

SYNTAXE COMANE

PAR

VLADIMIR DRIMBA



A M. le professeur E. V. Sevortjan,
hommage respectueux

Vladimír Drimba

ISBN 90 04 03684 9

Les droits de reproduction du présent ouvrage appartiennent à
EDITURA ACADEMIEI REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA
str. Gutenberg 3 bis, Bucureşti

PRINTED IN ROMANIA

AVANT-PROPOS

Notre ouvrage se propose de présenter au lecteur, ainsi que son titre le suggère, la syntaxe du kiptchak représenté par le *Codex Cumanicus* et communément connu sous le nom de l a n g u e c o m a n e. Nous avons préféré faire une description aussi détaillée que possible de la structure syntaxique de la langue du *Codex Cumanicus*, plutôt que d'envisager aussi la syntaxe des autres variétés du vieux-kiptchak, notamment du mame-louko-kiptchak et de l'arméno-kiptchak : cette tâche, qui signifierait une véritable syntaxe comparée du kiptchak, reste à être accomplie par d'autres spécialistes.

En nous engageant dans cette étude, nous avons voulu combler une lacune qui persiste dans l'étude du coman : en effet, alors que le lexique, la phonétique et la morphologie de la langue du *Codex Cumanicus* ont déjà été étudiés d'une manière satisfaisante¹, la syntaxe n'a fait l'objet que de certaines observations morpho-syntaxiques très sommaires et disparates, dues à K. Gronbech et à Mme Annemarie von Gabain².

¹ K. Gronbech, *Komanisches Wörterbuch. Türkischer Wortindex zu Codex Cumanicus*, Kopenhagen, 1942; Ahmet Cevat Emre, *Türk Lehçelerinde Mukayeseli Grameri (İlk Deneme)*, Birinci Kitap. *Fonetik*, Istanbul, 1949, pp. 159—203; Annemarie von Gabain, *Die Sprache des Codex Cumanicus*, dans *Philologiae Turcicae Fundamenta*, Tome I, Wiesbaden, 1959, pp. 46—73. Voir aussi les études suivantes de A. Kuryšžanov : *Značenie akkuzativa v jazyke „Codex Cumanicus“*, dans « Izvestija Akademii Nauk Kazaxskoj SSR », Serija filologii i iskusstvovedenija, 1957, vyp. 1, pp. 42—47; *Forma i značenie padežej v jazyke „Codex Cumanicus“*, Avtoreferat kand. diss. Alma-Ata, 1958; *Paradigmy sklonenija v jazyke pis'mennogo pamjatnika XIII—XIV vv. „Codex Cumanicus“*, dans *Voprosy istorii i dialektologii kazaxskogo jazyka*, Vyp. 1, Alma-Ata, 1958, pp. 61—73; *Značenie prostranstvennyx padežej v jazyke Codex Cumanicus* (en kazakh), dans le même recueil, pp. 74—82; *Genitiv v kumanskom jazyke*, dans « Izvestija Akademii Nauk Kazaxskoj SSR », Serija filologii i iskusstvovedenija, 1959, vyp. 1—2; *Arabo-persidskie elementy v kumanskom jazyke (Na materiale leksiki)*, dans *Voprosy istorii i dialektologii kazaxskogo jazyka*, Vyp. IV, Alma-Ata, 1962, pp. 157—216.

² Voir certains des ouvrages susmentionnés. La situation n'est nullement meilleure, à cet égard, pour le mamelouko-kiptchak et pour l'arméno-kiptchak : voir, par exemple, Omeļjan Pritsak, *Das Kiptschakische*, dans *Philologiae Turcicae Fundamenta*, I, pp. 74—87.

Comme on va le voir, notre ouvrage est une étude strictement descriptive, faite d'après la méthode de la grammaire traditionnelle; cette méthode présente, à notre avis, au moins l'avantage de faciliter aux spécialistes la comparaison concrète et systématique de la syntaxe comane, telle que nous la présentons ici, avec la syntaxe des autres langues turques, qu'on a étudiée jusqu'à présent et qu'on étudie encore, à de très rares exceptions, de la même manière. C'est dans le même but que nous avons pris en considération différentes études de syntaxe des langues turques, surtout les sections réservées à la syntaxe dans les excellentes grammaires des langues turque et ouzbek publiées par A. N. Kononov³. Celles-ci, d'une part, et le volume consacré à la syntaxe dans la Grammaire de la langue roumaine⁴, d'autre part, nous ont suggéré nombre de nouvelles modalités pour classer certaines catégories syntaxiques et pour systématiser la matière syntaxique soumise à l'investigation, — ce que tout spécialiste saisira, sans doute, facilement.

Nous avons estimé utile de donner comme annexe à notre étude tous les textes comans consistant au moins en une phrase complexe et qui constituent la base principale de notre description; chaque texte est accompagné de sa traduction et — là où cela a été possible — de son original ou modèle latin, de même que de la bibliographie qui le concerne. L'utilité de cette annexe consiste, à notre avis, en ce qu'elle donne aux spécialistes la possibilité de corriger et de compléter notre description, d'opter entre les diverses interprétations proposées par nous pour ces textes et celles qu'en ont été données par nos prédécesseurs, et aussi d'entreprendre différentes autres investigations (de stylistique, de versification, d'histoire de la culture, etc.).

Nous serions heureux si notre travail contribuait, dans une mesure si modeste qu'elle soit, au progrès des études comanes.

³ A.N. Kononov, *Grammatika sovremennogo tureckogo literaturnogo jazyka*. Moskva — Leningrad, 1956, pp. 373—549, et *Grammatika sovremennogo uzbekskogo literaturnogo jazyka*. Moskva—Leningrad, 1960, pp. 342—422.

⁴ Academia Republicii Socialiste România. *Gramatica limbii române*. Ediția a II-a revăzută și adăugită. Tiraj nou. București, 1971.

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

TYPES DE PROPOSITIONS

1. Les différents types de propositions qui se rencontrent dans le Codex Cumanicus se répartissent, selon les critères qui sont à la base de leur classification, en deux grandes catégories : types sémantiques et types structuraux.

Une troisième catégorie, qui se détermine par la combinaison des critères sémantique et structural, est constituée par les propositions incidentes, celles-ci se caractérisant, d'une part, par le fait qu'elles apportent une communication supplémentaire dans l'énoncé où elles sont intercalées, et, d'autre part, par ce qu'elles ne sont pas liées syntaxiquement à la proposition où elles apparaissent.

TYPES SÉMANTIQUES DE PROPOSITIONS

2. Selon leur contenu sémantique et selon l'aspect du verbe prédicat qu'elles renferment, on distingue les catégories de propositions suivantes :

I. énonciatives, se divisant en : 1. énonciative réelle, 2. optative, 3. impérative, 4. conditionnelle, et 5. nécessitative ;

II. interrogatives : 1. directe, et 2. indirecte ;

III. exclamatives.

Parmi celles-ci, les propositions énonciatives réelles ont les aspects positif, négatif, possible et impossible ; toutes les autres propositions énonciatives, de même que les interrogatives et les désidératives exprimées par l'impératif, ont les aspects positif et négatif, tandis que les propositions exclamatives n'ont que l'aspect positif.

PROPOSITIONS ÉNONCIATIVES

PROPOSITION ÉNONCIATIVE RÉELLE

3. Les propositions énonciatives réelles, les principales aussi bien que les subordonnées, sont construites avec l'indicatif à toutes les voix et à tous les temps. D'après l'aspect du verbe prédicat, elles se divisent en :

1. Proposition énonciative positive : *Tegri k ü ċ-l ü -d ü r dayi yar l i ģ a n ċ l u -d u r* (62^v 32) « Dieu est puissant et miséricordieux » ; *emdi men a r i -m e n* (63^r 29) « maintenant je suis sanctifié » ; *soyur y a m a ģ b i l e t o l u -s e n* (63^v 33) « tu es pleine de grâce » ; *ol a y t i r i d i y o ģ a r i b a ģ i p : . . . m e n k ö r ä r -m e n k i m k ö k b a r ċ a a ċ i l u p -t u r* (61^v 16) « il disait en regardant en haut : „ . . . moi je vois que le ciel s'est complètement ouvert ” » ; *yulduz quyašni t o ģ u r d i , quyaš tirilikni k e l t i r d i* (73^r 10—11) « l'étoile a donné naissance au soleil, et le soleil a apporté la vie » ; *yar l i l a r ģ a a n d a n b a ģ m i š , y a r i l y a m a ģ y a y ö p s i n m i š* (69^r 20) « de là il a regardé les pauvres et a daigné avoir pitié d'eux » ; *andan ulam bar bar ċ a b o l ģ a n -t u r u r* (74^v 6) « par lui toutes choses ont été faites » ; *a ģ a r k i m l e r k i m i n a n ģ a y T e ģ r i n i k ö r ü p q o w a n ģ a y* (72^r 6) « tous ceux qui croiront en lui, verront Dieu et se réjouiront ».

2. Proposition énonciative négative, exprimée par l'un des moyens suivants :

a) à l'aide du suffixe négatif *-ma / -mä ~ -me*, (à l'aoriste) *-maz / -mez* : *kim maya bermäzsä men d' a ģ a r b e r m ä n* (11^r 13) « si quelqu'un ne me donne pas, je ne lui donnerai pas moi non plus » ; *y a z u ģ l i ģ a n s a w b o l m a z , a r i n m a z y a z u ģ i ċ i ģ m a y i n ċ a* (62^v 37) « l'âme pécheresse ne guérit pas et ne se purifie pas tant que le péché n'en sort pas » ; *q a ċ a n f r i š t ä o l s ö z n i a y t t i , a n ċ a q k ö r ü n m ä d i* (62^v 24) « dès que l'ange eut prononcé ces paroles, on ne le vit plus » ; *a v e s e n ģ i z k i m ģ a n i ģ n i a l m a y i p -s e n b o l m a ċ i* (70^r 3) « je te salue, toi, Vierge, qui n'as pas reçu en vain ton âme » ; *ģ a n l i ģ i n i ģ u ċ u b o l m a ģ a y* (74^v 13) « son règne n'aura pas de fin » ;

b) par la copule (exprimée ou non) précédée de l'adverbe de négation *dewül ~ döl* « ne ... pas, non pas » : *a v e , k i m t i n u r u ģ l a r i ģ m u ģ t a ċ d e w ü l b u d ü n y ä n i ģ ö t m e k i n ä* (70^v 7) « je te salue, car tes enfants spirituels n'ont pas besoin du pain de ce monde » ; *m e n a z a m d e d ö l -m e n , m e n f r i š t ä -m e n* (62^v 22) « moi je ne suis d'ailleurs pas homme, (mais) je suis ange » ;

c) par le nom prédicatif *y o q ~ y o x* (suivi ou non de la copule) « il n'y a pas » : *til bilmen, tolmaç y o x* (61^r 23) « je ne connais pas la (= votre) langue et il n'y a pas d'interprète » ; *kertilik bizdä y o q - t u r* (62^v 30) « la vérité n'est pas en nous ».

3. Proposition énonciative possible, dont le prédicat est construit sur le gérondif en *-a / -ä* à l'aide du verbe auxiliaire *bil-* « savoir ; pouvoir » : *Tegriniç ... işlerini a y t a b i l d i ç* (71^v 20) « tu as pu annoncer les œuvres ... de Dieu » ; *anıç köp tağların a y t a b i l i p - s e n barçasın* (72^r 14) « tu as pu annoncer ses nombreux miracles, tous ».

4. Proposition énonciative impossible, dont le prédicat est construit par l'un des procédés suivants :

a) à l'aide du gérondif en *-a / -ä* + la forme négative du verbe auxiliaire *al-* « prendre » : *köktägi xanlıqta b a r a l m a z - b i z*, *Tegri qatında* (62^r 29) « nous ne pouvons aller au royaume des cieux, auprès de Dieu » ; *ol ilan boyına yamanlıx etse, ğanına ete a l m a z* (63^r 34) « même si ce serpent fait du tort à son corps, il ne peut pas en faire à son âme » ; *sa-yınsa-men bahasız qanını kim Xristoz töktü söwüp qulunı t i y a l m a n yaşımnı* (75^r 2) « quand je pense à son sang sans prix, que le Christ a versé en aimant ses esclaves, je ne puis retenir mes larmes » ; *k ö r a l - m a d i m* „odini“ (82^v 8 d.) « j'ai haï » (*litt.* « je n'ai pu voir ») ;

b) à l'aide du gérondif en *-a / -ä* + la forme négative du verbe auxiliaire *bil-* « savoir ; pouvoir » : *kişi yolsuz b a r a b i l m e z qayda tiler* (62^r 27) « l'homme ne peut pas aller, sans chemin, là où il veut ».

PROPOSITION OPTATIVE

4. Le prédicat de la proposition optative est, dans quelques cas, au mode optatif.

1. Dans l'exemple qui suit, le prédicat peut avoir la valeur d'optatif présent aussi bien que (ou : plutôt) celle de futur : *kim maya bersä, m e n d' a y a r b e r ä y i m* (11^r 13) « si quelqu'un me donne, je lui donnerai (ou donnerais) moi aussi ».

2. La proposition à prédicat exprimé par l'optatif futur en *-yay / -gäy ~ -qay / -käy* précédé de l'adverbe *keşkä* « plutôt à Dieu que ... » („vtinam“, 33^r 15) est attestée, sans contextes, seulement dans trois paradigmes (ff. 1^v 22 — 2^r 16), avec des traductions très approximatives ; nous en citons les formes de la 1^{re} personne du singulier : *k e š k ä e š i t -*

k ä y - m e n „audiam” (2^r 10); *k e š k ä e š i t k ä e d i m* „audirem” (1^v 22); *k e š k ä e š i t m i š b o l y a y e d i m* „audiissem” (2^r 2).

5. Dans un seul exemple on rencontre l'imparfait aoriste à valeur d'optatif présent: *m e n s ö y i n ü p a y t i r e d i m s i z g ä T e g r i s ö z i, t i l b i l m e n, t o l m a ç y o ç* (61^r 22) « je vous annonçais avec joie la parole de Dieu, (mais) je ne connais pas la (= votre) langue et il n'y a pas d'interprète ».

6. La proposition optative est souvent exprimée au moyen d'un impératif à sens désidératif ou d'une interjection désidérative.

1. Le prédicat de la proposition est un impératif :

a) à la forme positive: *s ö w ü n ç l ü b o l y i l, M a r i a, s o y u r y a m a ç b i l e t o l u - s e n !* (63^v 33) « réjouis-toi (litt. sois heureuse), Marie, (car) tu es pleine de grâce ! »; *T e g r i b e r s i n k e n s i b a z l u x i n !* (61^v 30) « que Dieu (nous) donne sa propre paix ! »; *t u w u r u r a t a y a ö g ü n ç, t ü y a n o w u l u n a b e y e n ç, a r i t i n y a s ö w ü n ç b o l s u n !* (76^r 17, 19 d.) « louange au Père procréateur, joie à son Fils enfanté, joie au Saint-Esprit ! »; *a l y i š b i z g ä o l k i m b e r s i n ö w d ü r g ä n a n a y a l b a r s i n ! A l a y b o l s u n !* (72^v 8) « que sa mère bénie le prie de nous donner la (= sa) bénédiction ! Ainsi soit-il ! ».

Dans la phrase suivante les prédicats ne sont pas exprimés, mais on les sous-entend (*bolsun* dans la première proposition et, vraisemblablement — comme le suggère l'accusatif *köğülñi* —, *bersin* dans la seconde) : *š ü g ü r b a r ç a d a n b e y i k T e g r i g ä d a y i y e r d ü b a z l i ç, e g i k ö g ü l n i k i š i g ä !* (61^v 8—9) « grâce à Dieu qui est au-dessus de tout, et paix sur la terre, et bonne volonté aux hommes ! »;

b) à la forme négative (dans un seul exemple) : *T e g r i k ö r g ü z m e s i n !* „das in gebe got nicht” (58^r 20_g) « Dieu (le) préserve ! ».

2. Tandis que la formule *alay bolsun* « ainsi soit-il » n'apparaît qu'une seule fois dans le Codex (voir un peu plus haut, I, a), l'interjection équivalente *amen* ~ *amin* est employée plusieurs fois pour conclure certaines propositions exclamatives ou énonciatives à nuance exclamative et impératives-désidératives : *b a s a b a r ç a y a m a n d a n b i z n i q u t ç a r y i l ! A m e n !* (63^v 32) « et délivre-nous de tout mal ! Amen ! »; *b a r ç a q a t u n l a r a r a s i n d a a l y i š l i - s e n d a y i a l y i š l i y e m i š s e n i ç k ö k s ü g d e, Y e s u s K r i s t u s. A m e n !* (63^v 35) « tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de (litt. dans) ton sein, Jésus-Christ, est béni. Amen ! »; *k ü y ü p t u r u p - t i r - m e n ö l ü l e r n i ç q o p m a q l i ğ i n d a y i m e g ü t i r i l i k n i. A m i n !* (74^v 19) « j'attends la résur-

rection des morts et la vie éternelle. Amen! »; *uċmaqtayî älbäk mägü toyra boluŝ kim baralî! Amen!* (75^v 5) « aide-nous à nous porter, pour arriver à l'abondant et éternel festin du paradis! Amen! ».

PROPOSITION IMPÉRATIVE

7. La proposition impérative est construite avec le mode impératif, étant, ordinairement, une proposition indépendante à sujet inclus.

1. Proposition impérative positive: *kündegi ôt-mäkimizni bizgä bugün bergil!* (63^v 29) « donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien! »; *ataynî anaynî h örm ätlägil!* (66^v 4 g.) « honore ton père et ta mère! »; *bugün sekizinçi kün a ğ i r l a l i q ...* (61^v 22) « célébrons aujourd'hui le huitième jour ... »; *bu beyimizni öwelim, sıy tabuġnî q il a l i m*, „bahadur-sen” *deg ä l i m* (73^r 16—17) « que nous glorifions ce Seigneur à nous, que nous lui rendions honneur et vénération et que nous lui disions: „Tu es un héros!” »; *menim sözüm e ş i t i ğ l e r, e k i y o l n i a ğ r i ğ l a r!* (59^r 8—9) « entendez mes paroles et distinguez les deux voies! »; *kel i ğ i z terçe benim artumċa ğ u h u t y e r i n ä!* (61^v 35) « venez vite après moi dans le pays des Juifs! »; *b a - r u ğ i z, k ö r ü n ü ğ i z p a p a z l a r ı a!* (62^v 1) « allez et montrez-vous aux prêtres! »; *ġannıġ alämläri ċ i q s i n, ġaċnıġ yarıqı b a l q i s i n!* (74^r 1) « que les étendards du Roi sortent, que l'éclat de la croix brille! ».

Lorsque le sujet de la proposition est un pronom personnel, celui-ci est parfois exprimé (comme on l'a pu remarquer dans les exemples ci-dessus, dans la majorité des cas il n'est pas exprimé): *beyim Teyri, sen bo- ş a t ħ i l a l a r ı a ...!* (61^v 19) « mon Seigneur Dieu, pardonne-leur ...! »; *yolumnî k ö n d e r ğ i l s e n!* (66^r 21 d.) « dirige mon chemin! »; *tüşman yekni sen sürgül, sen bizni y a r i l l a ğ i l!* (73^v 2) « chasse le diable ennemi et aie pitié de nous! ». Voir aussi § 12.

2. Proposition impérative négative (prohibitive) (dont le sujet — un pronom personnel — n'est jamais exprimé): *kişini öltürm ä ğ i l!* (66^v 5 g.) « ne tue pas l'homme! »; *hersek bolma ğ i l!* (66^v 7 g.) « ne sois pas débauché! »; *ol boşaq .. s a ğ i n - m a ğ i z k i m b u ğ e h a n d a b o l ı y a y* (61^r 20) « cette indulgence ... ne pense pas que vous l'obtiendrez (litt. qu'elle sera) dans ce monde »; *u ğ a l - m a ğ i z m a ğ a y a z u ğ i ğ i z a y t m a t o l m a ċ b i l e* (63^r 17) « n'ayez pas honte de me confesser vos péchés par l'intermédiaire de l'interprète ».

PROPOSITION CONDITIONNELLE

8. La proposition conditionnelle, qui est toujours subordonnée, est construite avec le mode conditionnel (parfois introduit par la conjonction *egâr ~ eger* « si » ou par l'adverbe *qačan* « quand ; si ») et, très rarement, avec l'indicatif. Pour les exemples, voir plus loin, le chapitre *Proposition circonstancielle conditionnelle* (§§ 210—212).

Relevons, toutefois, ici le cas particulier suivant, où le prédicat au conditionnel est précédé de la conjonction *kim*, celle-ci y étant employée avec une valeur spéciale, propre à exprimer, avec le prédicat, le désir que l'accomplissement d'une action soit possible : *Teyrinij söwmekindän başqa ... köktägi xanlıqta baralmaz-biz, Teyri qatında. Kim biz ol yol bile barsaq!* (62^r 29) « sans l'amour de Dieu ... nous ne pouvons aller au royaume des cieux, auprès de Dieu. Pussions-nous marcher sur cette voie ! ».

PROPOSITION NÉCESSITATIVE

9. Le mode nécessitatif n'est pas attesté dans le Codex Cumanicus, les propositions nécessitatives y étant exprimées seulement par le nom prédicatif *kerek* « nécessité ; nécessaire », suivi ou non de la copule *-tir / -tür ~ turur* ; ces propositions n'ont que l'aspect positif : *aga kerek tört neme : burun qayyırmaḡ k e r e k kerti kögül bile kensi yazuxuḡ ücün...* (63^r 8) « quatre choses lui sont nécessaires : premièrement, tu dois regretter sincèrement tes propres péchés... » ; *anıḡ ücün kerek-tir-biz Kristus bile tözme* (63^r 39) « c'est pourquoi il nous faut souffrir avec le Christ » ; *agar ... öwünéli tabunmaqımız kerek-turur* (74^v 15) « c'est à lui ... qu'est due notre adoration⁴ pleine de louanges ».

PROPOSITIONS INTERROGATIVES

PROPOSITION INTERROGATIVE DIRECTE

10. La proposition interrogative directe, qui est dans la majorité des cas une proposition indépendante, est exprimée par les moyens suivants :

1. À l'aide de la particule interrogative *mî / mi / mu / mü ~ ma / mä*; l'interrogation se rapporte :

a) au prédicat (ayant affaire, dans ce cas, à une interrogative totale) : *u y u y - m î - d ĩ r*, *o y o w - m î - d ĩ r* ? (58^r 25 g.) « dort-il ou bien est-il éveillé ? » ; *b a r m u a n d i q ĩ n n e ĩ k m e n i m q ĩ n ĩ m* ? (63^r 37) « existe-t-il une telle souffrance que ma souffrance ? » ; *b i l i r - m ä - s e n* ? (64^r 33) « sais-tu ? » ; *t i l e r - m ä - s e n* ? (64^r 34) « veux-tu ? » ; *y ĩ k k ā k i r e - m i - s e n* ? (80^v 19 g.) « est-ce que tu te portes garant (de lui) ? » (litt. « entres-tu en garantie ? ») ;

b) à un autre terme de la proposition (ayant affaire, dans ce cas, à une interrogative partielle), notamment — dans les deux exemples existant dans le Codex — à un complément d'objet direct et à un complément de manière : *s e n a n ĩ y i b e k m ü d e p - t i r - s e n* ? (82^r 23 d.) « est-ce que tu l'as tenue (litt. l'as dite) pour soie ? » ; *a n ĩ a m ĩ k ö p s ö w m ā k d ā n ā s i r d i ğ* ... ? (75^r 8) « est-ce que tu as été tellement enivré d'amour ... ? ».

2. Elle est introduite par un pronom, un adjectif pronominal ou un adverbe interrogatif, l'interrogation qu'elle formule pouvant se rapporter à presque tous les termes de la proposition :

a) sujet : *k i m u n u t y a y m u n ĩ a i y ğ i l i k n i* ... ? (75^r 2) « qui oubliera une telle bonté... ? » ;

b) nom prédicatif : *k i m n i ğ - t i r* ? „cuius est” (30^r 21) « de qui est-il ? » ;

c) attribut : *n e k i ĩ s i s e n* ? (62^v 15) « quel genre d'homme es-tu ? » ;

d) complément d'objet direct ; voir *n e* „quid” (32^r 18) « quoi ? », attesté sans contexte ;

e) complément d'objet indirect : *n e ğ ā t a b u n ĩ r - s e n* ? „ad quod adoras” (66^v 19 d.) « à quoi témoignes-tu ton adoration ? »¹ ;

f) complément circonstanciel de manière : *q a ĩ a n ĩ y a r a y n ĩ h ā k ĩ m ğ ā a y t m a s a y n e ĩ k s a w b o l y a y - s e n* ? (63^r 15) « si tu ne dis pas ta blessure au médecin, comment guériras-tu ? » ;

g) complément circonstanciel de lieu : *ħ a y d a - t u r o l k i m t o y d ĩ*, *ğ u h u t t a r ħ a n ĩ* ? (61^v 39) « où est celui qui vient de naître, le roi des Juifs ? » ;

h) complément circonstanciel de temps ; voir *q a ĩ a n* „quando” (32^r 20), attesté sans contexte ;

i) complément circonstanciel de cause : *n ü ğ ĩ y n a r - s e n* ... *öz n ā z i k b o y u ğ n i* ? (75^r 4) « pourquoi tourmentes-tu... ton propre corps délicat ? » ;

¹ Cf. K. Grönbech, *Komanisches Wörterbuch*, p. 168 s. v. *ne* : « weshalb betest du an ».

äč bolmači nämägä n ä k berdiğ munča ulu baha, n ä k tölädiğ...? (75^r 6—7) « pourquoi as-tu donné, pourquoi as-tu payé un prix si grand pour une chose de rien du tout...? »;

j) complément circonstanciel final : *ne üčün* „quare” (32^r 21), attesté sans contexte.

PROPOSITION INTERROGATIVE INDIRECTE

11. La proposition interrogative indirecte n'est attestée que dans les deux cas suivants, différant l'un de l'autre mais ayant dans la phrase la même fonction de proposition complétive directe :

1. Elle est introduite par le pronom interrogatif-relatif *ne* « quoi » : *beyim Teyri, sen boşatğıl alarğa, bilmezler ne-dirler* (61^v 20) « mon Seigneur Dieu, pardonne-leur, (car) ils ne savent pas ce qu'ils sont ».

2. Dans la phrase : *tilerseg bilmägä söwer-sen Tegrini ye söwmez-sen, sorğıl senig köğlüğni söwer mi Tegrini* (62^r 20—21) « si tu veux savoir si tu aimes Dieu ou ne l'aimes pas, demande à ton cœur s'il aime Dieu », nous sommes en présence de deux interrogatives indirectes dépendant, chacune, d'un terme principal à sens déclaratif :

a) la première d'entre elles, formée de deux propositions énonciatives réelles liées par coordination disjonctive, est subordonnée à une proposition conditionnelle ;

b) la seconde, formée d'une proposition interrogative (directe, au point de vue formel), est subordonnée à la principale constituée par un impératif.

PROPOSITIONS EXCLAMATIVES

12. La proposition exclamative est exprimée par les moyens suivants :

1. Exclusivement par l'intonation exclamative (non marquée par aucun signe orthographique, mais bien saisissable dans le contexte), qu'en ont certaines propositions nominales : *sen, aγrīχ kişi, ... nečik saw bolğay-sen?* (63^r 15) « (ô) toi, homme malade, ... comment guériras-tu? » ; *Yesus, bizim yuluy mamız, söyüşliχniğ tutt[u]*-

r u q i m i z ! köknî yernî sen yarattîğ, soğ zamanada kişi boldîğ (72^v 11—12) « Jésus, (prix de) notre rédemption, ciment de notre amour ! tu as créé le ciel et la terre, et finalement tu es devenu homme » ; *a r i ç l a r - n i ð k ü s â n e i , barcaya medet bolıul !* (73^v 1) « (ô) désir ardent des saints, sois une aide pour tous ! ».

2. Par l'intonation exclamative accompagnée de certains mots introducteurs à valeur exclamative, notamment :

a) du pronom relatif-interrogatif *ne* et de l'adverbe interrogatif *neçik* à valeur adjectivale (« quel ») ; ils introduisent des propositions exclamatives à nuance interrogative : *uyalur-sen bir kişigü kensi yazuğığ aytımağ ; anda ne uyat bolğay sağa ol köni yarğıç e i alında ... !* (63^r 1—2) « tu as honte de confesser à un homme tes propres péchés ; alors quelle honte auras-tu (d'avoir à les confesser) devant le juge équitable ... ! » ; *kim Teyriden qorğsa dayı kim köğül bile burun sayışlasa, neçik uyat bolğay ? !* (63^r 20) « celui qui craint Dieu et qui y réfléchit d'abord dans son cœur, quelle honte en aura-t-il ? ! » ;

b) de certaines interjections : *ay sen !* „vocativo te” (33^v 17) ; *ay siz !* „vocativo o uos” (33^v 23) ; *munca ulu baha nâk tölädîğ, â ğ ö m â r t ç a n ğ i n a m ?* (75^r 7) « pourquoi as-tu payé un prix si grand, ô mon Roi magnanime ? » ; *way sen yazuqlı kişi, kim sen yazuğunı bu dünyada bir kişiden yaşıırır-sen ! yağı bilir-sen kim ol ğ ehanda yaşınmaz-sen* (62^v 37—39) « malheur à toi, homme pécheur, qui caches dans ce monde tes péchés à un (autre) homme ! tu sais bien que tu ne pourras pas te cacher dans l'autre monde ».

Un large emploi est attesté (dans l'hymne « Ave porta paradisi », ff. 69^r — 72^v) de l'interjection latine *ave*, qui introduit une multitude de propositions exclamatives. En voici quelques exemples : *ave u c - m a q n i ð q a b a ğ i , t i r i l i k n i ð a ğ a c i !* (69^r 1) « je te salue, ô porte du paradis, arbre de la vie ! » ; *ave Maria a n a m i z ! seni söwüp çin çanımız barçadan üstün kötürdi* (69^v 13) « je te salue, Marie, notre mère ! en t'aimant, notre vrai Roi t'a élevée au-dessus de tous » ; *ave çatunlarınığ da e i ! oyuluğ... öz oğında olturğuzdı* (71^r 4) « je te salue, couronne des femmes ! ton fils... t'a placée à sa droite » ; *ave Yesusnığ anasına, ave ananığ oğluna !* (72^v 7) « salut à la Mère de Jésus, salut au Fils de la Mère ! ».

3. Par une onomatopée : *a r a b a , ş a q !* (60^r 28) « chariot, pouf ! » ; *lap : artında qar p !* (60^v 20) « devine : derrière elle — crac ! ».

TYPES STRUCTURAUX DE PROPOSITIONS

13. Au point de vue de leur structure, les propositions analysables¹ se classifient en :

A. propositions verbales et propositions nominales, en fonction de l'existence ou de la non-existence d'un verbe à un mode prédicatif ou d'une interjection à fonction de prédicat ;

B. propositions simples et propositions développées, en fonction de l'existence des termes principaux seulement, ou bien, outre ceux-ci, aussi d'un ou de plusieurs termes secondaires de la proposition ;

C. propositions bimembres et propositions monomembres, en fonction de l'existence de tous les deux termes principaux de la proposition, ou bien de l'un d'entre eux seulement.

Les huit types de propositions résultant de la combinaison des trois critères d'organisation de la proposition, sont :

I. propositions verbales : 1. bimembre simple, 2. bimembre développée, 3. monomembre simple, et 4. monomembre développée ;

II. propositions nominales : 1. monomembre simple, 2. monomembre développée, 3. bimembre simple, et 4. bimembre développée.

PROPOSITIONS VERBALES

PROPOSITION VERBALE BIMEMBRE SIMPLE

14. La proposition verbale bimembre simple est de deux sortes : à prédicat verbal et à prédicat nominal.

I. La proposition verbale simple à prédicat verbal a dans sa structure un prédicat exprimé par un verbe prédicatif, son sujet pouvant être de plusieurs sortes :

a) simple : *it ürdi, men tuydĩm* (57^r 17) « le chien a aboyé et moi je l'ai entendu » ; *ol sa γĩn ĩr* : „*Emdi men arĩ-men*” ; *ol bilmez kim tamuxnuy otun aldĩ* (63^r 29) « il pense : „Maintenant je suis

¹ Les propositions non-analysables ne sont attestées qu'indirectement, sans contextes, par les adverbes d'affirmation et de négation : *ewel* „ita” (31^r 12) et *yoq* „non” (31^v 11).

sanctifié"; il ne sait pas qu'il a acquis le feu de l'enfer»; *k ü n u y a x t i* (81^r 11 g.) «le soleil s'est couché»; *k i m s a s i r ?* (31^r 29) «qui sent mauvais?»; *T e y r i k ö r g ü z m e s i n !* (68^r 20 g.) «Dieu (le) préserve!»;

b) multiple: *a l a b o t a, t i g e n e k d a y i k ü k e l b i t e r* (57^r 23) «des arroches, des ronces et des prunelliers en pousseront»; *b u y a, t o g u z q i ş l a m i ş* (60^v 27) «le taureau et la truie ont hiverné»;

c) inclus: *ü ş ü r - m e n* (82^v 17 d.) «j'ai froid»; *b i l i r - m ä - s e n ?* (64^v 33) «sais-tu?»; *y ü g ü n i y i z, o y l a n l a r i m, a y t i g i z k e n s i y a z i q i y i z n i !* (61^r 1) «agenouillez-vous, mes fils, et confessez vos propres péchés».

II. La proposition verbale simple à prédicat nominal présente les situations suivantes:

1. La copule est:

a) exprimée (ce qui est de règle): *m e n f r i ş t ä - m e n* (62^v 22) «je suis ange»; *a t a m i z k i m k ö k t ä - s e n . . .* (63^v 27) «notre Père qui es aux cieux...»; *o l t u r n a - d i r* (60^r 14) «c'est la grue»; *a l y i ş l i - t u r a l a r* (62^r 30) «ils sont bénis ceux-là»;

b) non exprimée: *o l k ö b e l e k* [-tir] (60^r 2) «c'est le papillon»; *t i l b i l m e n, t o l m a c y o z* [-tur] (61^r 22) «je ne connais pas la (= votre) langue et il n'y a pas d'interprète».

2. Le nom prédicatif peut être:

a) simple (voir les exemples ci-dessus, 1);

b) multiple: *g a n i a r i d a y i a l y i ş l i b o l y a y* (62^v 26) «son âme sera sanctifiée et bénie»; *b a r c a h a q i l, b i l i k - t u r u r* (71^r 13) «toutes sont sagesse et savoir».

3. Le sujet peut être:

a) exprimé (voir les exemples ci-dessus, 1 et 2):

b) inclus dans la copule: *a c - t u r - m e n* (12^v 19) «j'ai faim»; *o y u r b o l m a y i l !* (66^v 6 g.) «ne sois pas voleur!»; *a c e, k ö r ü m l i - s e n, S i o n !* (71^v 1) «je te salue, tu es magnifique, Sion!»; *y a z u q s u z - b i z* (62^v 29) «nous sommes sans péchés».

PROPOSITION VERBALE BIMEMBRE DÉVELOPPÉE

15. Les situations qui se rencontrent à ce type de proposition sont les suivantes:

I. Proposition verbale développée à prédicat verbal.

1. Le sujet est dépourvu de déterminants, tandis que le prédicat est déterminé; le sujet peut être:

a) exprimé: *y o l l a r i g n i o l b a ş l a d i* (71^r 1) «il a préparé tes voies»; *a n d a n E l i z a b e t a y t m i ş* (76^r 9) «alors Élisabeth a dit»;

b) inclus ou sous-entendu : *barîğiz Betlemgä* (61^v 4) « allez à Beth-léem »; *tıyalman yaşımñi* (75^r 2) « je ne puis retenir mes larmes »; [arî Stefan] ... *ol sözni ayttı* (61^v 21) « [saint Étienne] ... dit ces paroles ».

2. Le sujet est accompagné d'un attribut, tandis que le prédicat est dépourvu de déterminants : *kelsin sen iğ xanlîğiz!* (63^v 28) « que ton règne arrive! »; *ne çik uyat bolğay?!* (63^r 20) « quelle honte en aura-t-il?! »; *xanñiğ alâmları çiqsın, xaçñiğ yarîqı balqısın!* (74^r 1) « que les étendards du Roi sortent, que l'éclat de la croix brille! ».

3. Le prédicat est accompagné de divers déterminants (complément d'objet direct, complément d'objet indirect, compléments circonstanciels, étant souvent déterminés eux-mêmes par différents attributs et compléments) : *yılduz quyaşñi toğurdı, quyaş tirilikni keltirdi* (73^r 10—11) « l'étoile a donné naissance au soleil, et le soleil a apporté la vie »; *sen boşatxıl alarğa!* (61^v 19—20) « pardonne-leur! »; *anñi bizgä sen tatırğıl* (70^r 18) « donne-le nous à goûter! »; *men tanıqlatır-men sizge ulu söwünç* (61^v 3) « je vous annonce une grande joie »; *ol sözni ayttı da ğanñın Teyri eline berdi* (61^v 21) « il dit ces paroles et il rendit son âme entre les mains de Dieu »; *avar kimler kim inanğay Teyrini körüp qowanğay* (72^r 6) « tous ceux qui croiront en lui, verront Dieu et se réjouiront »; *kensi munda kelirmen* (81^r 19 d.) « je viendrai moi-même ici »; *törättäçi yağla tuwdı* (76^r 14) « le père est né de nouveau »; *biz oqur-biz arî Stefan dan kim köp tözdı Teyri üçün dayı köp tağlar etti Teyriniğ boluşmağı bile* (61^v 13—14) « nous lisons au sujet de saint Étienne qu'il a beaucoup souffert pour Dieu et qu'il a fait beaucoup de miracles avec l'aide de Dieu ».

4. Tous les deux termes principaux sont accompagnés de différents déterminants : *ğarlı, miskin kişiler yaqşı bitik bilmezler* (59^r 9) « les pauvres, malheureux hommes ne connaissent pas la bonne Écriture »; *bir kez bir alğışlı kişi yola bardı* (62^v 6—7) « une fois un saint homme se mit en route »; *andan soğra bir keleşen kişi keldi* (62^v 11) « après cela un homme lépreux est venu »; *tetik Salomon alay ayttır...* (62^v 26) « le sage Salomon dit ainsi... »; *seni söwüp çin xanımız barçadan üstün kötürdi* (69^v 13—14)

« en t'aimant, notre vrai Roi t'a élevée au-dessus de tous »; *s a r p s ü g ü k ö w ü s i n s a n ċ i p s u q a n b i l ä a y i š d i r d i* (74^r 3) « la dure lance lui perçant la poitrine, a fait couler ensemble de l'eau et du sang »; *t u w u r d a ċ i q i z k ö k s ü n ä k ö k n i g ċ i y i t ü š ü p k i r ä t u - w u r m a γ a n n i t u w u r d i* (76^r 5—6) « la rosée du ciel descendant dans le sein de la Vierge génitrice, (celle-ci) a enfanté celui qui n'avait pas été enfanté (par personne auparavant) ».

II. Proposition verbale développée à prédicat nominal.

1. Le sujet se trouve dans l'une des situations suivantes :

a) il est exprimé, ou bien inclus ou sous-entendu, dans tous les cas n'étant pas accompagné de déterminants, ceux-ci apparaissant toutefois dans le groupe du prédicat :

α) le sujet est exprimé : *n e ü ċ ü n a l a r a l y i š l i - d i r . . .* (62^r 31) « c'est parce qu'ils sont bénis . . . »; *k e r t i l i k b i z d ä y o q - t u r* (62^v 30) « la vérité n'est pas en nous »; *e m d i m e n a r i - m e n* (63^r 29) « maintenant je suis sanctifié »; *T e g r i s a a b o l d i b o l u š* (72^r 12) « Dieu a été ton aide »; *s ö z e t i z b o l u p - t u r u r a r i q i z M a r i a m d a n* (73^r 6) « le Verbe s'est incarné de la Sainte Vierge Marie »;

β) le sujet est inclus ou sous-entendu : *y a z u q l i - m e n b e y T e p r i g ä . . .* (61^r 1) « je suis pécheur devant Seigneur Dieu . . . »; *a r i t i n d a n [M a r i a] a y l i b o l d i* (76^r 12) « [Marie] est devenue enceinte du Saint-Esprit »;

b) le sujet est exprimé, étant déterminé par divers attributs : *a - n i g u ċ ü s ü r ü - d i r* (57^v 29 d.) « son bout est pointu (aigu) »; *K r i s t u s - n u g t a n i q i b a r - d i r* (62^r 17) « il est un témoin du Christ »; *a l y i š l i b o l s u n s e n i g a t i g* (63^v 27) « que ton nom soit sanctifié ».

2. Le nom prädicatif est :

a) dépourvu de déterminants (voir les exemples ci-dessus, 1);

b) déterminé par un attribut adjectival, pronominal ou postpositionnel, ou par plusieurs d'entre eux : *m e n i m χ a l l a l χ a t u n i m d i r* (59^r 18 d.) « (elle) est ma femme légitime »; *a s t r u u l u y a z u q l u - t u r - m e n* (61^r 5) « je suis un très grand pécheur »; *s ö w ü n ċ l ü b o l y i l , M a r i a , s o y u r γ a m a χ b i l e t o l u - s e n* (63^v 33) « réjouis-toi, Marie, (car) tu es pleine de grâce »; *b a r ċ a t e g r i l i k u s e r ü r* (71^r 13) « toutes sont raison divine ».

3. La copule peut être :

a) exprimée (voir les exemples ci-dessus, 1 et 2);

b) non exprimée (seulement à la 3^e personne) : *Yesus Kristus ċin Teyri* [-dir] (80^r 7) « Jésus-Christ est le vrai Dieu » ; *alley-ox* [-tur] *Tey-rigā inan yanīmiz* (80^r 8) « ainsi est-elle exactement notre croyance en Dieu ».

Le groupe du prédicat tout entier peut être déterminé par divers compléments (voir les exemples ci-dessus, 1, a).

4. Le sujet aussi bien que le prédicat sont accompagnés de déterminants (attributs et compléments, respectivement) : *ol yulduz ne ċik bir oylan bigew edi* (61^v 33) « cette étoile était pareille à un enfant » ; *ba š üstündä altun xa ċ astrî yarîq bar edi* (61^v 34) « au-dessus de la (= sa) tête il y avait une croix d'or très brillante » ; *bar ċa kişi borċlu-tur oru ċta yazu xî n aytma da γî tumalama* (63^r 23—24) « tous les hommes sont obligés de confesser et de supprimer leurs péchés pendant le carême » ; *bar mu andî qî n ne ċik menim qî - n î m ?* (63^r 37) « existe-t-il une souffrance si grande que ma souffrance ? » ; *a gar ata owul bilä bir me γ ü de š Teyri dep ö w ü n ċ - l i tabunmaqî mî z kerek-turur* (74^v 14—15) « c'est à lui, comme à un seul Dieu co-éternel au Père et au Fils, qu'est due notre adoration pleine de louanges ».

PROPOSITION VERBALE MONOMEMBRE SIMPLE

16. Dans les propositions verbales monomembres simples le prédicat est exprimé :

1. par des verbes unipersonnels à valeur impersonnelle qui désignent certains phénomènes atmosphériques : *kökrâr* « il tonne » et *kökrâdî* « il a tonné » (28^r 3—4) ; *γîltrar* « il fait des éclairs » et *γîltradî* « il a fait des éclairs » (17^r 3—4) ;

2. par le nom prädicatif *kerek* « nécessité ; nécessaire », qui régit une proposition subjective : *ol Kristusnu γ saγîlîn ... kerek kim biz köγül közi bile baqqay-biz* (63^v 4) « il faut que nous contemplions avec les yeux du cœur ces instruments du Christ » (cf. § 17, 5) ;

3. par un nom prädicatif multiple (dans une devinette) : *al pa - ċ eli, γ a b owlî, altun ba š lî, ċ o x m ar lî* (60^r 14) « (elle est) à pattes rouges, à couverture [sur son dos], à tête dorée et à massue » ;

4. par les interjections non turques *amen* ~ *amin* « ainsi soit-il ! » et *ave* « je te salue ! », qui, ayant un contenu verbal (d'impératif), constituent certaines propositions exclamatives monomembres (dans le cas de *ave*

nous avons souvent affaire à l'ellipse du complément d'objet indirect ; voir § 17, 6) : *a v e Maria kim ačtīg kōkni* (69^v 7) « je te salue, Marie, qui as ouvert le ciel » ; *a v e, kōrumli-sen, Sion!* (71^v 1) « je te salue, tu es magnifique, Sion ! ». Pour les exemples avec *amen* ~ *amin*, voir § 11, 2.

PROPOSITION VERBALE MONOMEMBRE DÉVELOPPÉE

17. La proposition verbale monomembre développée a pour prédicat :

1. le verbe *bol-* « être, se faire » à la 3^e personne du singulier de l'impératif : *alay b o l s u n !* (72^v 8) « ainsi soit-il ! » ;

2. un verbe passif à la 3^e personne du singulier : *burun alay a y - t i l d i pāyyambārdān* (62^r 2) « ainsi a-t-il été dit jadis par le prophète » ;

3. un verbe factitif à la 3^e personne du pluriel (le sujet de l'action étant indéterminé) : *ave, kim tattli owlīga ōz ōziḡ kōrūpturyanda ōtli sirkā i č i r d i l e r, xačqa kerip ōltür d i l e r* (72^r 10) « je te salue, car, pendant que tu le voyais toi-même, ils ont donné à boire à ton doux fils du vinaigre au fiel, ils l'ont crucifié et l'ont mis à mort » ;

4. un prédicat nominal impersonnel avec la copule à la 3^e personne du singulier et dont le nom prédicatif est un adjectif à valeur adverbiale (*yačšī* « bien ») au degré comparatif : *y a χ š ī r a χ - t u r bu dūnyada erki bilā yazuxīn aytmaya tamuxta dayīn kerti yaryuda kūč bile aytqīnča* (63^r 11) « il vaut mieux confesser de bon gré ses péchés dans ce monde que de (ou jusqu'à) les confesser de force en enfer et au juste jugement » ; *kim bilip bir yazuxun Tegriniḡ yetesin alsa, aya y a χ š ī r a χ - t u r ilan alsa kensi aḡizina* (63^r 33) « celui qui, sachant qu'il a un péché, reçoit la communion de Dieu, il vaudrait mieux qu'il prenne un serpent dans sa bouche » ;

5. le nom prédicatif *kerek* « nécessité ; nécessaire » (le sujet de l'action nécessaire étant exprimé par un complément d'objet indirect simple, et l'objet de la nécessité par un complément d'objet indirect complexe) : *k e r e k bizgā sayīšlamaya nečik ol dūšmanlarīna utru bardī ...* (63^v 14) « il nous faut penser comment il est allé contre ces ennemis à lui... » (cf. § 16, 2) ;

6. l'interjection *ave* « salut ! ; je te salue ! », à valeur verbale, déterminée par un complément d'objet indirect : *a v e saa kim ačtītīg* (70^v 1) « salut à toi, qui as eu faim » ; *a v e kingū yaš yašīndan us ōwretmiš Tegrī tuwyan sōz* (72^r 13) « salut (à toi), à qui le Verbe géniteur de Dieu a enseigné, depuis son âge tendre, la sagesse » ; *a v e Yesusniḡ anasina, a v e*

ananîy oyluna! (72^v 7) «salut à la Mère de Jésus, salut au Fils de la Mère!».

Parfois le complément d'objet indirect du pronom personnel de la 2^e personne du singulier n'est pas exprimé, en le sous-entendant du contexte : *a v e* [saya], *zatunlarnîy daçi!* (71^r 4) «salut (à toi), couronne des femmes!»; *a v e* [saya], *kimnîy totaqlarî bal şekerdân-tir köp tattî* (71^r 16) «salut (à toi), dont les lèvres sont beaucoup plus douces que le miel et le sucre». Cf. § 16, 3.

PROPOSITIONS NOMINALES

PROPOSITION NOMINALE MONOMEMBRE SIMPLE

18. La proposition nominale monomembre simple est exprimée par un vocatif formé d'un substantif ou d'un pronom personnel au cas absolu, d'ordinaire précédé d'une interjection, qui constitue une proposition exclamative : *ay s e n!* „vocativo te” (33^v 17); *ay s i z!* „vocativo o uos” (33^v 23); *a r a b a, şaq!* (60^r 28) «chariot, pouf!»; *yügünîyîz, o ɣ l a n l a r î m, aytîyîz kensi yazîqîyîznî* (61^r 1) «agenouillez-vous, mes fils, et confessez vos propres péchés».

Dans le cas de l'interjection *ave* suivie d'un substantif ou d'un pronom personnel, il faut considérer qu'on a affaire à une proposition monomembre verbale suivie d'une proposition monomembre nominale (à moins qu'il ne s'agisse ici d'une apposition au pronom *saya* ~ *saa* «à toi», qui n'est pas exprimé) : *ave q î z, kimnîy oɣulî biznî tiley yarlî boldî* (69^r 15) «je te salue, Vierge, dont le fils, en nous désirant, est devenu pauvre»; *ave M a r i a, kim açtîy köknî* (69^v 7) «je te salue, Marie, qui as ouvert le ciel»; *ave o ɣ u l, ave a n a, ave* s e n üstünğî ata!* (72^v 9) «je te salue, ô Fils, je te salue, ô Mère, je te salue, toi, Père suprême!».

PROPOSITION NOMINALE MONOMEMBRE DÉVELOPPÉE

19. Dans le Codex Cumanicus on trouve les exemples suivants de propositions nominales monomembres développées :

1. Une proposition énonciative consistant en un sujet multiple, dont l'un des éléments est déterminé par un attribut substantival : *t ü - k ü r m ä k, q a m î ş l a r, örkenler, xaç, xa da q l a r, s ü ɣ ü,*

tigenek ta ġi qaysinī bašina urdīlar (63^v 22—24) « crachats verges de roseau, cordes, croix, clous, lances, la couronne d'épines, qu'ils lui mirent (*litt.* frappèrent) sur la tête ».

2. Certains groupes de mots formés d'un substantif déterminé par un attribut adjectival ou substantival : *b ü g ä n ä k l i ċ ä r t t e r e k* (60^v 27) « un jeune arbre entouré de petits billots »; *s i y i r s i r t i , q o y q o v a ċ i* (60^r 30) « dos de la vache, hanche du mouton ».

De la même catégorie font partie de nombreuses propositions exclamatives constituées d'un substantif déterminé par un attribut ; voir §§ 12, 2, b, et 26.

PROPOSITION NOMINALE BIMEMBRE SIMPLE

20. Dans l'exemple suivant, la proposition nominale est constituée du sujet et d'un élément du groupe du prédicat, notamment d'un complément circonstanciel de lieu : *ċ a p ċ a ċ i q ü s t ü n d ä ċ a p ċ a ċ i q* (60^v 3) « tonnelet au-dessus d'un (autre) tonnelet ».

PROPOSITION NOMINALE BIMEMBRE DÉVELOPPÉE

21. La proposition nominale ci-dessous est constituée d'un sujet déterminé par un attribut verbal, celui-ci étant à son tour déterminé par un complément circonstanciel de lieu ; ce groupe tout entier est déterminé par une apposition développée : *Tegridän tüsgän toqmaċiq, dōrt ayaqlī maymaċiq* (60^v 25—26) « un petit maillet tombé de Dieu — un petit animal aux pieds tors ».

PROPOSITIONS INCIDENTES

22. Les mots et les constructions incidents constituent des propositions indépendantes, qui ajoutent certains éléments de communication supplémentaires (ordinairement de nature affective, moins souvent explicative) à l'énoncé où ils sont introduits. Ces propositions sont de deux sortes : *verbales* (simple monomembre et développée bimembre), et *nominales* (simple et développée, toutes les deux monomembres).

PROPOSITION INCIDENTE VERBALE

PROPOSITION INCIDENTE VERBALE SIMPLE

23. La proposition incidente verbale simple se rencontre dans les deux exemples suivants, où elle est constituée :

1. d'une proposition énonciative monomembre simple, exprimée par un prédicat nominal qui est la principale d'une proposition subjective : *saa iylap kim yügünür ma γat-tir kim yarılıyatır* (71^r 11) « il est certain que celui qui s'agenouille en pleurant devant toi, trouvera grâce » ;

2. d'un adverbe prädicatif : *boz γay yat kişi bar-dır* (81^r 18 d.) « il y a (là), peut-être, un étranger ». Voir aussi *älbet „omnino”* (31^v 19) « sûrement, certainement », attesté sans contexte.

PROPOSITION INCIDENTE VERBALE DÉVELOPPÉE

24. Ce type de proposition n'est représenté que par un seul exemple, à savoir une proposition explicative bimembre développée, introduite par le pronom relatif indéfini *ne kim* « quel que, quelque » : *Teyriniz söw-mekindän başqa, ne kim yol bar* [esä], *köktägi xanlıqta baralmaz-biz, Teyri qatında* (62^r 28) « sans l'amour de Dieu nous ne pouvons aller, quel que chemin y aurait-il, au royaume des cieux, auprès de Dieu ».

PROPOSITION INCIDENTE NOMINALE

PROPOSITION INCIDENTE NOMINALE SIMPLE

25. Un exemple de proposition incidente nominale simple est constitué par la proposition nominale exclamative suivante, qui est exprimée par un substantif au cas absolu à valeur de vocatif : *yügüniziz, o γlan-larım, aytıgız kensi yazıqıgıznı* (61^r 1) « agenouillez-vous, mes fils, et confessez vos propres péchés ». Cf. § 18.

PROPOSITION INCIDENTE NOMINALE DÉVELOPPÉE

26. Les propositions incidentes nominales développées sont des propositions exclamatives constituées d'un substantif (commun ou propre) ou d'un pronom personnel, au cas absolu à valeur de vocatif, déterminé

par un attribut ou une apposition et, parfois, accompagné d'une interjection.

I. Le sujet de l'incidente est déterminé par un attribut :

1. adjectival (accompagné ou non d'une interjection) : *Y e z u z t a t l l i , â ċ y a m a n s i z â ġ â ċ n â q i y n a r - s e n . . . ô z n â z i k b o y u ġ n i ?* (75^r 3) « doux Jésus, pourquoi tourmentes-tu ton propre corps délicat, bien que tu sois complètement innocent... ? » ; *m u n ċ a u l u b a h a n â k t ô l â d i ġ , â ġ ô m â r t ħ a n ġ i n a m ?* (75^r 7) « pourquoi as-tu payé un prix si grand, ô mon Roi magnanime ? » ;

2. substantival (non accompagné d'interjections) : *a r i ħ l a r n i ġ k ü s â n ċ i , b a r ċ a y a m e d e t b o ġ u l !* (73^v 1) « (ô) désir ardent des saints, sois une aide pour tous ! » ; *q o r q m a y i l , D a u d u r u ġ i !* (76^r 11) « n'aie pas peur, rejeton de David ! ».

II. Le sujet de l'incidente est déterminé par une apposition :

1. le sujet, exprimé par un nom propre, est déterminé par une ou plusieurs appositions substantivales ou pronominales : *b e y i m T e ġ r i , s e n b o ŝ a t ħ i l a l a r y a . . . !* (61^v 19) « mon Seigneur Dieu, pardonne-leur... ! » ; *Y e s u s , b i z i m ġ u l u ġ m a m i z , s ö y ü ŝ l i ħ n i ġ t u t t [u] - r u q i m i z ! k ö k n i ġ e r n i s e n ġ a r a t t i ġ . . .* (72^v 11) « Jésus, (prix de) notre rédemption, ciment de notre amour ! tu as créé le ciel et la terre... » ;

2. le sujet, exprimé par un pronom personnel, est déterminé par une apposition substantivale développée, accompagnée d'une interjection : *w a y s e n ġ a z u q l i k i ŝ i . . . ! ġ a q ŝ i b i l i r - s e n k i m o l ġ ħ a n d a ġ a ŝ i n m a z - s e n* (62^v 39) « malheur à toi, homme pécheur... ! tu sais bien que tu ne pourras pas te cacher dans l'autre monde ».

L'interjection *ave*, qui a un contenu verbal, n'entre pas dans la structure de la proposition nominale, mais elle constitue une proposition indépendante (verbale monomembre, v. § 16, 3) : *ave s e n q i z , a r i - l a r n i ġ q o w a n ċ i h â m f r i ŝ t â l e r n i ġ ! k ö k ġ â s e n i u z a t t i l a r* (72^r 1) « je te salue, toi, Vierge, joie des saints et des anges ! ils t'ont élevée au ciel ».

Dans les exemples suivants il est bien possible qu'on ait affaire à l'ellipse du pronom ; en ce cas, le substantif déterminé par un attribut adjectival ou substantival constituerait le déterminant appositionnel, parfois multiple, d'un sujet (pronom) sous-entendu : *ave ħ a t u n l a r n i ġ d a ċ i ! o ġ u l u ġ s a a k e y d i r d i t ü r l ü t ü r l ü k e y i t l e r n i* (71^r 4) « salut (à toi) (ou je te salue), couronne des femmes ! ton fils t'a revêtu de toutes sortes de vêtements » ; *ave a l ġ i ŝ n i ġ ġ i ħ - ö w i*

y a r i l y a m a q n i g a n a s i ! s a a i y l a p k i m y ü g ü n ü r m a y a t - t i r k i m y a r i l y a t i r (71^r 10) « je te salue, temple de la bénédiction, mère de la miséricorde ! il est certain que celui qui s'agenouille en pleurant devant toi, trouvera grâce ».

27. Dans bien des cas la proposition nominale exclamative formée d'une des manières que nous venons de décrire, constitue la principale d'une proposition relative : *a t a m i z k i m k ö k t ä - s e n . . .* (63^v 27) « notre Père qui es aux cieux... » ; *a v e M a r i a k i m a c t i g k ö k n i . . .* (69^r 7) « je te salue, Marie, qui as ouvert le ciel... » ; *a v e q i z k i m n i g o y u l i b i z n i t i l e y y a r l i b o l d i* (69^r 15) « je te salue, Vierge, dont le fils, en nous désirant, est devenu pauvre » ; *a v e s e n ü s t ü n g i a t a k i m n i k ö k t ä g i h a z i z l ä r ö w e r h ä m b a r c ä f r i s t ä l ä r* (72^v 9) « je te salue, toi, Père suprême, que louent les saints du ciel et tous les anges » ; *a v e a r i t i n n i g ö w i q a y d a b e y m i z K r i s t u s g o n d i !* (69^r 19) « je te salue, demeure du Saint-Esprit, où notre Seigneur le Christ a habité ! ».

TERMES DE LA PROPOSITION

28. Dans la description des termes de la proposition, ceux-ci seront présentés dans l'ordre traditionnel : termes principaux (sujet et prédicat) et termes secondaires (attribut et compléments — d'objet direct, d'objet indirect et circonstanciels de toutes sortes).

À l'exception du prédicat verbal (qui est exprimé par une forme prédicative, simple ou composée, du verbe) et de la copule, tous les autres termes de la proposition (y compris le nom prédicatif du prédicat nominal) peuvent être en principe (et le sont, dans la plupart des cas, aussi dans le Codex Cumanicus) de deux sortes : *s i m p l e s* (ceux qui sont exprimés par un substantif ou un substitut nominal du substantif) et *c o m p l e x e s* (ceux qui sont exprimés par des formes nominales du verbe : participes, converbes, noms d'action et certains noms d'agent). À la différence des termes simples, les termes complexes de la proposition possèdent, grâce à leur nature verbale, la faculté de pouvoir avoir un sujet et un nom prédicatif et de pouvoir être déterminés par n'importe lequel des compléments, et, par leur forme nominale, peuvent être déterminés par un attribut. Par conséquent, du fait de leur complexité logique, ils constituent un second centre de prédictivité de la proposition.

Dans ce qui suit, nous présentons dans des sous-chapitres distincts les formes simples et les formes complexes de chaque terme de la proposition. Nous présentons toujours dans des sous-chapitres spéciaux, toutes les fois que les matériaux nous en donnent la possibilité, les mots et les constructions ayant la fonction de sujet, de nom prédicatif, d'attribut ou de complément des termes complexes de la proposition. Tous ces mots et constructions sont, naturellement, des termes secondaires (pour ainsi dire, du second degré) de la proposition.

29. Les termes de la proposition sont exprimés soit par un seul mot, soit par un groupe de mots analysables au point de vue sémantique et grammatical.

Les moyens syntaxiques par lesquels on établit les divers rapports de coordination ou de subordination entre les termes de la proposition sont les suivants : la juxtaposition, l'accord, le régime, la jonction et l'ordre des mots.

1. La **j u x t a p o s i t i o n** s'emploie pour exprimer les rapports entre l'attribut adjectival ou substantival (en izafet I) et le terme déterminé, de même que entre le complément d'objet direct au cas absolu ou entre certains compléments circonstanciels au même cas et le terme déterminé ; le même procédé sert, très souvent, à rendre les termes multiples de la proposition.

2. L'**a c c o r d** s'emploie pour exprimer les rapports entre le prédicat et le sujet (l'accord en personne étant obligatoire, tandis que celui en nombre ne l'étant que dans des conditions déterminées, v. §§ 50 et 51), et aussi en tant que procédé de construction de l'izafet III.

3. Le **r é g i m e** s'emploie pour exprimer les rapports entre l'attribut substantival en izafet II, le complément d'objet direct au cas accusatif ou les compléments d'objet indirect et circonstanciels à une forme casuelle, suivie ou non d'une postposition, et le terme déterminé.

4. La **j o n c t i o n** est le procédé d'exprimer les termes multiples de la proposition par coordination de leurs éléments composants à l'aide d'une conjonction.

5. L'**o r d r e d e s m o t s** sert à différencier les fonctions syntaxiques des mots d'une proposition :

a) sujet (*andan ulam bar b a r ċ a bolyan-turur* 74^v 6 « par lui toutes choses ont été faites »), attribut (*b a r ċ a kışi* 63^r 23 « tous les hommes ») ou complément circonstanciel de manière (*kök b a r ċ a ačilup-tur* 61^v 17 « le ciel s'est complètement ouvert ») ;

b) attribut (*b a r barċa* 74^r 6 « tout ce qui existe, toutes choses » ; *kerek yarow* 66^r 9 d. « chose nécessaire ») ou nom prédicatif (*ne kim yol b a r* [esä] 62^r 28 « quel que chemin y aurait-il » ; *tözmä kerek* 62^r 32 « il faut souffrir ») ;

c) attribut (*y a m a n salqun* 65^v 27 g. « tempête », litt. « mauvais vent ») ou complément circonstanciel de manière (*y a m a n sasir* 62^v 5 « il sent très mauvais »).

SUJET

S u j e t s i m p l e

30. Le sujet simple est exprimé par un substantif nominal ou par un substitut de celui-ci et se trouve toujours au cas absolu.

1. Substantif commun :

a) sans suffixes possessifs : *i t ü r ä - d i r* (57^r 1) « le chien aboie » ; *f r i ş t ä l ä r ırlarlar, öwerlär* [edi] *Teyrini* (61^v 7) « les anges chantaient et louaient Dieu » ; *k e r t i l i k bızdä yoq-tur* (62^v 30) « la vérité n'est pas en nous » ; *y u l d u z quyaşnı toyardı, q u y a ş tirilikni keltirdi* (73^r 10) « l'étoile a donné naissance au soleil et le soleil a apporté la vie » ; *qullu tüpdän terek bitti* (74^r 7) « de la bienheureuse racine un arbre a poussé » ; *a r a b a çüweldi* (82^r 33 g.) « le chariot a versé » ;

b) suivi de suffixes possessifs (pour les constructions à izafet, v. §§ 68, 1 et 71, 1) : *k ü ç ü m yetär* „possum” (20^v 2) « je peux » (litt. « ma force est suffisante ») ; *o w l u m beyini tanımış* (76^r 9) « mon fils a reconnu son Seigneur » ; *b a ş ı m tezgindi* (81^r 13 g.) « la tête me tourna » ; *k ö r - k i y yegip-tir Libannı* (70^r 13) « ta beauté a surpassé le Liban » ; *zeytin ayaçya owşadı b o y ı y ...* (71^r 18) « ton corps a ressemblé à l'olivier ... » ; *anıy u ç u sürü-dir* (57^v 29 d.) « son bout est aigu » ; *a n a s ı yılaşandır* (60^v supra 28) « sa mère a pleuré » ; *künniy y a r ı x ı qarardı* (71^r 12) « l'éclat du soleil s'est obscurci » ; *k ö r k i iyän-tür haybattı* (74^r 7) « sa beauté est bien magnifique » ; *çin x a n ı m ız barçadan üstün kötürdi* (69^v 13) « notre vrai Roi t'a élevée au-dessus de tous » ; *teysin sayı y ü - g ü n ç i m i z !* (74^r 13) « que notre adoration te parvienne ! » ; *ave kimniy totaqları bal şekerdän-tir köp tatlı* (71^r 16) « salut (à toi), dont les lèvres sont beaucoup plus douces que le miel et le sucre » ; *xanniy ä d ä m - l ä r i çiqsın... !* (74^r 1) « que les étendards du Roi sortent... ! ».

2. Substantif propre : *arı L u k a s aytır evangelim içindä neçik bugün, qaçan K r i s t u s toydı, keldi frişte yışda* (61^v 1) « saint Luc dit dans l'Évangile comment aujourd'hui, lorsque le Christ est né, un ange vint dans la plaine » ; *tetik S a l ö m o n alay aytır* (62^v 26) « le sage Salomon dit ainsi » ; *T e y r i seni soyuryadı* (76^r 3) « Dieu t'a rendu grâce » ; *andan E l i z a b e t aytmış* (76^r 9) « alors Élisabeth a dit » ; *Y e s u s K r i s t u s çin Teyri* (80^r 7) « Jésus-Christ est le vrai Dieu ».

3. Adjectif substantivé : *a x ç a qayda qışlamış ?* (60^r 23) « le blanchâtre où a-t-il hiverné ? » ; *neme yoğ yerde neçik Teyri söwer kökte*

dayi barça a r i l l a r neçik sabîrluq-tur (62^r 33) « il n'y a rien sur terre que Dieu aime au ciel, aussi que tous les saints, autant que le martyr » ; *ave sen üstüngi ata kimni köktägi h a z i z l ä r öwer* (72^v 10) « je te salue, toi, Père suprême, que louent les saints du ciel ».

Une catégorie spéciale est constituée par les adjectifs substantivés se terminant par *-dayi / -dägi ~ -tägi*, qui sont formés à partir d'un substantif au cas locatif avec le suffixe adjectival *-ki* : *i ė i n d ä g i çayçalmaç* (60^r 6) « ce qui est dedans ne remue pas » ; *k ö k t ä g i l e r barça sapti, üstügü orun saa teydi* (72^r 18) « tous ceux du ciel t'ont cédé la préséance, et la place suprême t'est revenue ». Voir aussi § 29, 1.

4. Pronoms de toutes sortes :

a) pronom personnel : *m e n tanıqlatır-men sizge ulu söwünç* (61^r 2) « je vous annonce une grande joie » ; *m e n tilemen ešitmä* (63^r 23) « je ne veux l'entendre » ; *qaçan bir... kelepen keldi, s e n qarşı bardıg* (62^v 17) « quand un... lépreux est venu, tu es allé à sa rencontre » ; *üçlük-sen s e n* (74^r 15) « tu es la Trinité » ; *o l saşınır* : „*Emdi m e n arı-men*” (63^r 29) « il pense : „Maintenant je suis sanctifié” » ; *ol sırt üstünde o l yuqlı* (63^v 13) « il demeurerait sur cette hauteur-là » ; *b i z oqur-biz arı Stefandan kim köp tözdi Tegli ücün* (61^v 12) « nous lisons au sujet de saint Étienne qu'il a beaucoup souffert pour Dieu » ; *b i z anıg yulduzun kördik* (61^v 40) « nous avons vu son étoile » ; *anda tapşay-sız yağı çan toçurmış, kimni s i z izder-siz* (61^v 37) « là-bas vous trouverez un roi nouveau-né, celui que vous cherchez » ; *o, s i z barıgız !* (63^r 36) « ô, allez-vous-en ! » ; *a l a r artunça Yerostolingä degri bardı* (61^v 38) « ils allèrent après elle jusqu'à Jérusalem » ; *ne ücün a l a r alşıslıdır...* (62^r 31) « parce qu'ils sont bénis... » ;

b) pronom démonstratif : *b u bardı, izi yox* (60^v 19) « celui-ci est allé sans laisser des traces » ; *o l bolşay sizgä nişan* (61^v, 4) « ce sera un signe pour vous » ; *o l aga neme dā boluşmayay* (63^r 14) « cela ne lui aidera aucunement » ; *alşıslı-tur a l a r kim yazuqsuz kertilik ücün tözer* (62^r 30) « ils sont bénis ceux qui, (étant) innocents, souffrent pour la vérité ».

Dans les devinettes (f. 60^{r-v}), *ol* a le sens neutre de « cela » (c'est-à-dire la solution de la devinette) : *o l köbelek* (60^r 2) « c'est le papillon » ; *o l qına-dır* (60^r 4) « c'est le henné » ; *o l üzeggi* (60^v 2) « c'est l'étrier » ; *o l : bey qulunlayan-dır* (60^v 12 d.) « c'est que la jument a pouliné », etc. ;

c) pronom interrogatif : *k i m sasır ?* (31^r 29) « qui sent mauvais ? » ; *k i m unuţay munça iygilikni ... ?* (75^r 2) « qui oubliera une telle bonté... ? » ; *munıgdey tağış k i m kördi ?* (76^r 13) « qui a (jamais) vu un tel

miracle? ». Cf. aussi *ne* „quid” (32^r 8) « quoi? », *qayin* „quis” (32^r 24) « qui? » et *qaysi* „qualis” (32^r 27, 35^r 22) « qui? lequel? », attestés sans contextes;

d) pronom relatif (en tant que sujet d'une proposition subjective ou, surtout, d'une proposition relative): *kim eter menim buyruşum, ol menî söwer* (62^r 16) « celui qui exécute mes commandements, m'aime »; *bu qarawnî saa berdî toğuz ay kîm sendâ qondî* (71^v 14) « cette récompense te l'a donnée celui qui est demeuré neuf mois en toi »; *ave saa kîm îyladîğ xâda ölgendâ oğulîğ* (70^r 15) « salut à toi, qui as pleuré quand ton fils est mort sur la croix »; *anîğ ücün bizgâ Tegrî berir hörmât, söwünç, egilîk, gaysî heç tügenmez* (62^r 37) « c'est pour cela que Dieu nous donne honneur, joie et grâce, lesquelles ne finiront jamais »;

e) pronom réfléchi (ou d'identité): *kensî munda kelir-men* (81^r 19 d.) « je viendrai moi-même ici »;

f) pronom négatif: *yazuxîn aytmasa dayî yûğ tutmasa kîm ese bolmayay arî* (62^r 34) « personne ne sera sanctifié s'il ne confesse pas ses péchés et s'il n'obtient pas l'absolution »; *neme yoğ yerde neçik Tegrî söwer kökte dayî barça arılar neçik sabırluq-tur* (62^r 32) « il n'y a rien sur terre que Dieu aime au ciel, et tous les saints, autant que le martyre »;

g) le pronom indéfini *kim* (dans des propositions conditionnelles, parfois redoublé) « quelqu'un; celui qui », (dans des propositions subjectives, toujours redoublé) « qui que ce soit, quiconque; tous ceux qui »: *kim maya bersâ, men d'ayar berâyim*; *kim maya bermâzsâ, men d'ayar bermân* (11^r 13—14) « si quelqu'un (ou celui qui) me donne, je lui donnerai moi aussi; si quelqu'un (ou celui qui) ne me donne pas, je ne lui donnerai pas moi non plus »; *kim kîm egi köğül bile eşitmâse, aya heç nemâ yuwuq, boşaq* (61^r 14) « si quelqu'un (ou celui qui) ne les écoute pas [les paroles de l'Évangile] de bon cœur, n'obtiendra absolument aucune absolution et (aucune) indulgence »; *bu yoluya kîm kîm kirer Yesusîya mayat yeter* (71^r 15) « quiconque s'engage dans cette voie à toi, parviendra sûrement à ton Jésus »; *ayar kîm ler kîm inançay Tegrîni körüp qowançay* (72^r 6) « tous ceux qui croiront en lui, verront Dieu et se réjouiront ».

Le pronom généralisateur *barça* « tout » fait partie de la même catégorie: *andan ulam bar barça bolyan-turur* (74^v 6) « par lui toutes choses ont été faites »; *barça mîz ça andan başqa teğişli edik tas bolmağya* (69^v 2) « sans lui nous serions tous destinés à la perdition ».

Cf. aussi *özgä* „alius“, pl. *özgälär* „aliij“ (35^r 22—23) « l'autre, les autres », et *tegmä* „omnis“ (35^r 7) « chacun », attestés sans contextes.

5. Nom de nombre substantivé (attesté dans deux exemples) : *oglu sollu ayırın otuz tümen öney-dir* (60^v 10) « divisés à droite et à gauche, trois cent mille s'élèvent vers le ciel » ; *maẓtar-men öwer-men, ekisi bir-dir* (82^v 25—26) « *maẓtar-men* et *öwer-men* ['je loue'], les deux sont la même chose ».

31. Le sujet multiple est rendu par les procédés suivants :

1. par coordination paratactique : *eger toz, topraq quyaşdan (...) miş qurla yarıq bols'edi...* (59^r 26 d.) « même si la poussière et la terre avaient été (...) mille fois plus brillantes que le soleil... » ; *bu ya, toğuz qışlamış* (60^v 27) « le taureau et la truie ont hiverné » ; *ne uyat bolay sağa... qayda yazuñı eştikäyler köktägiler, tamuzda-γıl ar !* (63^r 3) « quelle honte auras-tu... là où ceux du ciel et ceux de l'enfer entendront tes péchés ! » ;

2. par coordination à l'aide des conjonctions copulatives *dayi* ~ *dayın* ou *häm* « et » ; parfois les composants du sujet multiple sont isolés par l'intercalation d'un autre terme de la proposition : *ol boluşsun bizgä ata dayi oğul dayi arı tın !* (61^v 10—11) « que le Père et le Fils et le Saint-Esprit nous aident ! » ; *igrenmedi kişi kelependen neçik Teğri igrenir dayi frişteler yazuqlı kişiden* (62^v 4) « les hommes n'ont pas été dégoûtés des lépreux comme Dieu et les anges sont dégoûtés des hommes pécheurs » ; *anda bolay sağa ulu ayat dayi kerti uyat dayi ölüm uyat* (63^r 4) « alors il y aura grande honte pour toi, une véritable honte et une honte de mort ». Voir aussi § 36, 1 ;

3. par la combinaison des deux procédés ci-dessus, la conjonction étant placée devant le dernier des éléments composants du sujet : *alabota, tigenek dayi kükel biter* (57^r 23) « des arroches, des ronces et des prunelliers en pousseront » ; *ave sen qız, kim qollarıñ, awuzıñ dayın sağıñ eñiñ barça birgä qopsap-turur* (71^r 8) « je te salue, toi, Vierge, car tes mains, ta bouche et tes pensées ont chanté toutes ensemble » ; *ave sen üstünği ata kimni köktägi hazizlär öwer häm barça friştälär* (72^v 10) « je te salue, toi, Père suprême, que louent les saints du ciel et tous les anges ».

32. La reprise du sujet a lieu dans les situations que voici :

1. Le sujet exprimé par un substantif, lorsqu'il est séparé de son prédicat par une ou plusieurs subordonnées relatives, est repris par le

même substantif ; dans la phrase suivante (qui offre le seul exemple de cette sorte) le sujet est repris deux fois, la seconde fois — par le nom prédicatif exprimé par le pronom démonstratif *ol* « celui-là » : *ol sa γ ī t-l a r kim Kristusnu tuttılar, qīnadılar dayī öldürtiler, ol sa γ ī t ol-tur...* (63^v 8—9) « ces instruments qui ont saisi, ont torturé et ont tué le Christ, ces instruments sont les suivants (litt. ceux-là) :... ».

2. Dans les deux cas suivants, le sujet-substantif est repris, respectivement, par le pronom d'identité *öz kensi* « lui-même » et par le pronom personnel *ol* « il, lui », placés immédiatement après le substantif, la reprise ayant le rôle d'identifier et de renforcer le sujet : *tiri bulax andan aγar, Teγri ö z k e n s i alyışlar* (71^r 7) « de là coule la source de la vie (litt. vivante), et Dieu lui-même la bénit » ; *arī A u g u s t i n ol alley aytir* ... (62^r 18) « Saint Augustin dit, lui, ainsi... ».

3. Le sujet de la proposition subjective et de la proposition conditionnelle, exprimé par le pronom *kim* « celui qui », est repris dans la principale par le pronom personnel-démonstratif *ol* « il, lui ; celui-là » : *k i m eter menim buyruğum, ol meni sower* (62^r 17) « celui qui exécute mes commandements, celui-là m'aime » ; *k i m anı burun sayışlasa, ol uyalmaz tolmaç bile yazuxun aytmaya* (63^r 21) « celui qui réfléchit d'abord à eux, n'a pas honte de confesser ses péchés par interprète » ; *k i m hār yilda anı etmese, ol Teγriden dayı papdan qaryışlu-dur* (63^r 24) « celui qui ne fait pas cela chaque année, est maudit par Dieu et par le pape ».

4. Le pronom démonstratif *ol* « celui-là » (pl. *alar* « ceux-là »), sujet de la proposition principale, forme avec le pronom relatif *kim* « qui », sujet de la subordonnée relative, un pronom démonstratif-relatif (« celui qui, ceux qui ») : *çayda-tur ol k i m toγdī, ğuhutlar çanı?* (61^v 39) « où est celui qui vient de naître, le roi des Juifs ? » ; *alyışli-tur alar k i m yazuqsuz kertilik ücün tözer* (62^r 30) « ils sont bénis ceux qui, (étant) innocents, souffrent pour la vérité ».

33. Le sujet inclus dans les suffixes personnels-prédicatifs de la 1^{re} et de la 2^e personnes du singulier et du pluriel n'est plus exprimé aussi par les pronoms personnels respectifs (pour la situation contraire, v. § 30, 3, a) : *seskenir-men* (56^r 1) « je m'effraie » ; *könesuwum yuwurdım, kök yibekim Ğirmadım* (60^r 3—4) « j'ai pétri mon mercure, j'ai enroulé ma soie bleu-vert » ; *tiler-men sizgä biraz Teγri söz aytmaya* (61^r 26) « je veux vous dire quelques paroles divines » ; *üşür-men* (82^v 17 d.) « j'ai froid » ; *bilir-mä-sen?* (64^r 33) « sais-tu ? » ; *qaçan yaraγnı häkimgä aytma-*

saŋ, nečik saw bolıyay-sen? (63^r 15) « si tu ne dis pas ta blessure au médecin, comment guériras-tu? »; *anıŋ üčün keldik ol xanya teyışmägä* (62^r 1) « c'est pour cela que nous sommes venus, pour offrir des présents à ce roi »; *Adam yazuxı üčün ölümlüx boldux edi* (73^r 13—14) « à cause du péché d'Adam nous étions devenus mortels »; *anda tapıyay-siz yaŋı xan to-yurmış* (61^v 37) « là-bas vous trouverez un roi nouveau-né ».

Dans les propositions impératives, le sujet est, presque toujours, inclus (voir § 5, 1).

34. Le sujet sous-entendu se rencontre dans les cas suivants :

1. Lorsqu'il a été déjà exprimé dans une proposition antérieure :

a) dans deux ou plusieurs propositions indépendantes qui ont un même sujet, celui-ci est exprimé une seule fois, notamment dans la première de ces propositions : *yarlı, miskin kişiler yakşı bitik bilmezler, talaşman sözün inanırlar, örtlik tamuqqa tüşerler, yekniŋ tuzaqna itnirler* (59^r 9—11) « les pauvres, malheureux hommes ne connaissent pas la bonne Écriture, ils croient aux paroles du querelleur et tombent dans l'enfer de feu et se prennent dans les filets du diable »; *a xêa qayda qışlamış? qanlı yerdä qışlamış* (60^r 23—24) « le blanchâtre où a-t-il hiverné? il a hiverné dans un endroit ensanglanté »; *kim ol atını bi z ayır-lasaq, söwsäk, köğülde tutsaq...* (61^v 28—29) « afin que nous honorions, aimions et gardions ce nom à lui dans le (= notre) cœur... »; *Tegri küçlü-dür dayı yarlıyançlu-dür* (62^v 32) « Dieu et puissant et miséricordieux »; *ave qız kim soyuryattıŋ, uçmaq yolın bizgä açtıŋ* (70^r 5) « je te salue, Vierge, qui as trouvé grâce et nous as ouvert la voie du paradis »;

b) le sujet a été exprimé dans une proposition plus éloignée de celle où il est sous-entendu : *ol aytır idi... Tizin çöküp [ol] yügündi dayın aytı :... Ol söznı [ol] aytı da ğanın Tegri elinde bérni* (61^v 16—21) « il disait... Il tomba à genoux et s'inclina et dit :... Il dit ces paroles et il rendit son âme entre les mains de Dieu »; *Ol üç xan alay sordular... Qaçan [ol üç xan] çiqtilar Yerusalemdän, ol yulduz ekinçi köründi* (61^v 38—62^r 3) « Les trois mages demandèrent ainsi... Quand [les trois mages] sortirent de Jérusalem, l'étoile se montra pour la seconde fois ».

2. Parfois le sujet est sous-entendu d'un autre terme de la proposition (dans notre texte, d'un complément), qui avait été exprimé par le même mot dans une proposition antérieure : *biz oqur-biz arı Stefandan kim [ol = arı Stefan] köp tözdi Tegri üčün* (61^v 12) « nous lisons au sujet

de saint Étienne qu'il [= saint Étienne] a beaucoup souffert pour Dieu » ; *eger biz yazuqimizni kerti kōgūl bile aytsaq, kim* [alar = yazuqimiz] *Teyri önündä ol turur...* (62^v 31) « si nous confessons sincèrement nos péchés, de sorte qu'ils [= nos péchés] arrivent à se tenir devant Dieu... ».

35. Le sujet indéterminé.

1. La personne qui réalise l'action exprimée par le prédicat (celui-ci se trouvant à la 3^e personne du pluriel) n'est pas précisément indiquée et ne résulte pas avec certitude du contexte : *yoyartin kelgän ne kiyik? yolabars kiyik, deşirlär* (60^v 30) « quelle bête est celle qui est venue d'en haut ? c'est une panthère rayée, dit-on » ; *körgüzdilər alarya kim Kristus Betlemdä toyyay* (62^r 1) « on leur a expliqué que le Christ allait naître à Bethléem » ; *ave, kim tatlı ovlığa öz öziñ körüpturyanda ölli sirkä içirdiler, xaça kerip öltürdiler* (72^r 10) « je te salue, car, pendant que tu le voyais toi-même, ils ont (ou on a) donné à boire à ton doux fils du vinaigre au fiel, ils l'ont (ou on l'a) crucifié et l'ont (ou on l'a) mis à mort ».

2. Le sujet de l'action rendue par un verbe passif à la 3^e personne du singulier est exprimé par un complément d'agent au cas ablatif : *barun alay aytıldı päyğambärdän* (62^r 2) « ainsi a-t-il été dit jadis par le prophète ».

3. Dans quelques devinettes le sujet de l'action n'est pas exprimé, le prédicat se trouvant à la 3^e personne du singulier : *itip itip iryalmaz* (60^r 6) « on a beau le pousser, il ne s'ébranle pas » ; *sendä, mendä yoz, segirtawda yoz...* (60^r 15—16) « il n'y en a pas chez toi et chez moi, il n'y en a pas dans le promontoire... » ; *içer, yer, ininä kirer* (60^v 7) « il boit, il mange, (puis) il entre dans sa tanière ».

36. Les propositions impersonnelles suivantes sont d é p o u r v u e s de s u j e t :

1. Le prédicat exprime un phénomène atmosphérique : *yıltrar* (17^r 4) « il fait des éclairs » et *yıltradi* (17^r 3) « il a fait des éclairs » ; *kökrär* (28^r 3) « il tonne » et *kökrädi* (28^r 4) « il a tonné ».

Dans le cas de *yamğur yağar* (21^r 17) « il pleut », *yamğur yağdı* (21^r 18) « il a plu », où le sujet est exprimé par un substantif formé de la même racine verbale, nous avons affaire à un sujet interne.

2. Le prédicat (nominal) exprime une qualité à valeur générale qu'on ne saurait rapporter à une personne déterminée : *yağşırağ-tur bu dünyada erki bilä yazuğın aytmağa...* (63^r 11) « il vaut mieux confesser de bon gré ses péchés dans ce monde... ».

3. Le prédicat est constitué par la forme verbale *bolmaz* « on ne peut pas, il est impossible » : *silöwsin yaγī silkip bolmaz, sirma tonum bügüp bolmaz* (60^r 7—8) « on ne peut pas secouer la fourrure de lynx, on ne peut pas plier ma pelisse contre-pointée ».

S u j e t c o m p l e x e

37. Le sujet complexe est exprimé par certains noms d'action, par le participe présent-passé substantivé et par certains noms d'agent ; il est, tout comme le sujet simple, toujours au cas absolu.

1. Le nom d'action en *-maq* (~ *-maχ*) / *-mäk* (~ *-mäχ*) :

a) sans suffixes possessifs : *neče čayīrsa e ś i t m ä χ yoχ hergiz daγī q u t i l m a χ yoχ* (59^r 12) « ils auraient beau crier, il n'y a jamais d'exaucement et il n'y a pas de salut » ; *burun q a y γ i r m a χ kerek kerti köγül bile kensi yazuχuγ üčün* (63^r 8) « premièrement, tu dois regretter sincèrement tes propres péchés » ; *anüγ üčün bugün daγī bu ayda bizgä s a γ i n - m a χ kerek Kristusnuγ qīnlarīn daγīn ölümün* (63^v 1) « aussi nous faut-il méditer, aujourd'hui et (tout) ce mois, sur les souffrances et la mort du Christ ». De nombreux autres exemples, sans contextes, se trouvent dans la première partie du Codex : *köγül a č m a q* „consolatio” (6^v 4) « consolation » (litt. « ouverture du cœur ») ; *köγül a č i r γ a m a χ* „contritio cordis” (7^v 8) « contrition » (litt. « affliction du cœur ») ; *a γ r i m a q* „dolor” (9^v 2) « douleur » ; *a l d a m a q* „deceptio” (10^v 21) « tromperie » ; *satun a l m a q* „emptio” (11^r 9) « achat » ; *teräk t i k m ä k* „plantatio” (21^v 14) « plantation d'un arbre » ; *yazuqtan pešman b ö l m a q* „penitentia” (35^v 20) « repentir de ses péchés » ; *yazuq a y t m a q* „confessio” (35^v 21) « confession des péchés », etc. ;

b) suivi de suffixes possessifs : *yer [~] t i t r ä m ä K ä* „terre motus” (27^v 17) « tremblement de terre » ; *bolsun senüγ t i l e m e g i γ* (63^v 28) « que ta volonté soit faite » ; *ave kimniγ s ö z l e m ä k i erür kumišniγ awazī* (69^r 21) « salut (à toi), dont le parler est (comme) le son de l'argent » ; *aγar... öwünčli t a b u n m a q i m i z kerek-turur* (74^v 15) « c'est à lui... qu'est due notre adoration pleine de louanges ».

2. Le nom d'action en *-maqlīq* / *-mäklik* (~ *-meklik*) (attesté sans contextes) :

a) sans suffixes possessifs : *yazuq üčün yuwüq k ö t ü r m e k l i k* „penitentia” (35^v 20—21) « pénitence » (litt. « action d'emporter l'absolution ») ;

b) suivi de suffixes possessifs : *Teyri s ö w m ä k l i g i* „caritas” (35^v 19) « l'amour de Dieu ».

3. Le nom d'action en *-ma / -mä (~ -me)* : *anîy ücün söwünüp t ö z m ä kerek* (62^r 35) « c'est pour cette raison qu'il faut souffrir avec joie (litt. que la souffrance... est nécessaire) » ; *anîy ücün kerek-tir-biz Kristus bile t ö z m e* (63^r 39) « c'est pourquoi il nous faut souffrir avec le Christ ».

4. Le nom d'action en *-malîq / -melüχ* : *ol t ö z m e l ü χ bu ğehanda ğisχa-dur* (62^r 35) « cette souffrance est brève dans ce monde ».

5. Le participe en *-yan / -gän ~ -qan / -kän*, substantivé :

a) sans suffixes possessifs, exprimant le sujet d'une action : *yoyartîn kel ğ ä n ne kişik?* (60^v 29) « quelle bête est celle qui est venue d'en haut ? » ; *ave bizni ğ i γ a r i p t u r γ a n ölümnîy qabağîndan* (69^r 17) « salut (à toi), qui nous as fait sortir de la porte de la mort » ; *ernîy yüzün heğ k ö r m ä ğ ä n aylî boldî yalay söz dän* (76^r 7) « celle qui n'a point regardé un visage d'homme est devenue enceinte par la simple parole ». D'autres exemples sont attestés sans contextes : *teyizdä y ü r ü ğ ä n* „nauigans” (18^v 5) « navigateur » (litt. « celui qui voyage sur la mer ») ; *künidän t o w γ a n* „bastardus” (50^r 7) « enfant naturel, bâtard » (litt. « né d'une concubine ») ;

b) suivi de suffixes possessifs, exprimant :

α) le sujet d'une action : *ave saa, kim tözlikîy yöpsinîp γ a r a t - q a n î y biriktirîp-tir oyluna* (70^v 11) « salut à toi, car ton Créateur, acceptant ta nature, l'a unie à son Fils » ;

β) une action : *ave kimnîy s ö z l ä ğ ä n i hām köğüldägi sayîncî barċa tegrîlik us erür* (71^r 12) « salut (à toi), dont les paroles et les pensées intimes sont, toutes, raison divine » ; *tolsun Daud q o p s a γ a n î...* (74^r 6) « afin que le psaume de David (litt. ce que David a chanté) s'accomplisse... » ; *alley-ox Teyrigä î n a n γ a n î m î z* (80^r 8) « ainsi est-elle exactement notre croyance en Dieu » ;

γ) le lieu où l'action est réalisée par la personne indiquée par le suffixe possessif : *oltur γ a n î m oba yer, bas q a n î m bayîr ğanaq* (60^v 2) « ce sur quoi je m'asseois est un endroit montueux, ce sur quoi je mets le pieds est une coupe en cuivre ».

6. Le participe présent-futur en *-daċî / -däcî ~ -taċî / -täcî* : *bugün toydî barċa elnî q u t q a r d a ğ i* (61^v 4) « aujourd'hui est né le Sauveur de tous les peuples » ; *ġizdan atasî törädî, t ö r ä t t ä ğ i yağla tuwdî* (76^r 14) « de la fille a été engendré son (propre) père, et le père est né de nouveau ».

Dans le cas des noms d'agent suivants, qui sont attestés sans contextes, on peut les considérer, d'après leur forme absolue, comme ayant fonction de sujet ou bien de nom prédicatif :

7. Le nom d'agent en *-iči* / *-iči* / *-uči* / *-üči* : *saqal y ü l ü či* „barberius” (43^v 27) « barbier » (*litt.* « celui qui rase la barbe »); *al i či* „emptor” (46^r 5) « acheteur »; *ča q u či* „acusator” (65^v 36 d.; 66^v 18 g.) « accusateur; délateur »; *q o š i či* „dictator” (66^r 33 d.) « écrivain, poète ».

8. Le nom d'agent en *-γučī* / *-giči* : *öč al γ u či* „vindicator” (66^r 7) « vengeur » (*litt.* « celui qui prend vengeance »); *s ö w ü n d i r - g i či* „paraclitus” (66^r 31 d.) « consolateur »; *t u w u r γ u či* „genetrix” (66^r 22 g.) « mère » (*litt.* « celle qui a enfanté »); *y a r γ u či* „potestas” (45^v 13) « maire ».

9. Le nom d'agent en *-owčī* (~ *-uχčī*) / *-öwčī* : *s a t u χ či* „venditor” (46^r 6) « vendeur »; *t i n t ö w či* « zucher » (58^r 22 d.) « celui qui scrute, examinateur »; *y u l o w či* „redemptor” (82^r 8 d.) « rédempteur ».

Sujet des termes complexes de la proposition

38. Les termes complexes de la proposition qui peuvent avoir un sujet sont les suivants :

1. Le complément circonstanciel de temps : *ave saa kim iyladiğ začda ölgendä o γ u l i g* (70^r 15) « salut à toi, qui as pleuré quand ton fils est mort sur la croix »; *d ü n y ä bolmadıqda seni taylap-tir qonuşya* (70^r 21) « avant que le monde ait existé, il t'a choisie comme demeure (à lui) »; *o l ölgendä boşow teydi tutyunlarşya* (71^v 2) « quand il est mort, la délivrance est venue aux captifs »; *ave, kim talli owliğa ö z ö z i g körüpturyanda ölli sirkä ičirdiler* (72^r 9) « je te salue, car, pendant que tu le voyais toi-même, (les Juifs) ont donné à boire à ton doux fils du vinaigre au fiel ».

2. Le complément circonstanciel de manière : *P o n t P i l a t yarγulap začqa kerilmiş qın körüp kömülüp-turur* (74^v 8) « Ponce Pilate le jugeant, il a subi le supplice en étant crucifié »; *tuwurdaçı qız köksünä köknig či γ i tüşüp kirä tuwurmayannı tuwurdı* (76^r 5) « la rosée du ciel descendant dans le sein de la Vierge génitrice, (celle-ci) a enfanté celui qui n'avait été enfanté (par personne auparavant) ».

Sujet multiple: *Teyrigā ġ a n i y hām t e n i y hāmāšā susap-turup ičip-tir-sen* (71^v 17) « ton âme et ton corps ayant toujours été assoiffés de Dieu, tu l'as bu (le Christ) ».

3. Le complément circonstanciel comparatif: *basa üčünči kündä ölümdän qoptı b i t ü w l ä r aytanča* (74^v 10) « et le troisième jour il est ressuscité, selon que les Écritures le disent »; *arı tından aylı boldı p r o f e t aytanča...* (76^r 12) « elle est devenue enceinte du Saint-Esprit, comme le prophète l'a dit... ».

4. Le complément circonstanciel concessif: *m ä n qaraqçı, s ä n kök xanı ägäč, m ä n yamanlı, s ä n ayıpsız ägäč ältir-sän xačimnı!* (75^r 5—6) « quoique je sois un brigand et toi le Roi du ciel, quoique je sois méchant et toi sans défauts, tu portes ma croix! ».

PRÉDICAT

PRÉDICAT VERBAL

39. Le prédicat verbal est exprimé par une forme personnelle du verbe, de même que par certaines interjections à contenu verbal.

40. Le prédicat verbal exprimé par un verbe.

1. Voix active:

a) Indicatif: *yılqı kişiney-dir* (57^r 4) « les chevaux hennissent »; *quw ayačdan yaw t a m a r* (60^r 10) « de l'arbre creux dégouline de l'huile »; *frıştälär ır l a r l a r, ö w e r l ä r* [edi] *Tegrini* (61^v 7—8) « les anges chantaient et louaient Dieu »; *biz anıy yulduzu k ö r d ü k* (61^v 40) « nous avons vu son étoile »; *andan sogra bir kelepen kişi k e l d i* (62^v 11) « après cela un homme lépreux est venu »; *ol b i l m e z kim tamuxnu otun a l d i* (63^r 29—30) « il ne sait pas qu'il a acquis le feu de l'enfer »; *işlerini a y t a b i l d i y* (71^v 20) « tu as pu annoncer ses œuvres »; *Kristus bizgä to y u p - t u r u r a r i q i z Mariamdan* (73^r 8) « le Christ est né pour nous de la Sainte Vierge Marie »; *bey q u l u n l a y a n - d i r* (60^v 12 d.) « la jument a pouliné »; *anda t a p y a y - s i z yağı xan to y u r m i ş* (61^v 36) « là-bas vous trouverez un roi nouveau-né »; *t i y a l - m a n yaşimnı* (75^r 2) « je ne puis retenir mes larmes »; *owlum beyini t a n i m i ş* (76^r 10) « mon fils a reconnu son Seigneur ».

b) Impératif : *tamça bas !* (81^r 22 d.) « applique le cachet ! » ; *kündegi ötmäkimizni bizgä bugün bergil !* (63^v 29) « donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » ; *qorqma yiñl, Daud uruyi !* (76^r 11) « n'aie pas peur, rejeton de David ! » ; *Teyri bersin kensi bazluxin !* (61^v 30) « que Dieu (nous) donne sa propre paix ! » ; *bu beyimizni öwelim ... !* (73^r 16) « que nous glorifions ce Seigneur à nous ... ! » ; *bugün sekizinçi kün a yiñrlalıq ...* (61^v 22) « célébrons aujourd'hui le huitième jour ... » ; *menim sözim eşıtiñler !* (59^r 8) « entendez mes paroles ! » ; *bariñiz Bellegü* (61^v 4) « allez à Bethléem ! » ; *uyalmagıñız maya yazuxıñız aytma tolmaç bile* (63^r 17) « n'ayez pas honte de me confesser vos péchés par l'intermédiaire de l'interprète ».

c) Conditionnel : *kim maya bermäzsä, men d'ayar bermän* (11^r 3) « si quelqu'un (ou celui qui) ne me donne pas, je ne lui donnerai pas moi non plus » ; *eger biz ayt saq : « Yazuqsuz-biz », kensimizni aldar-biz* (62^v 29) « si nous disons : „Nous sommes sans péchés”, nous nous trompons nous-mêmes » ; *qaçan yarayni häkingä ayt masay, neçik saw bolğay-sen ?* (63^r 15) « si tu ne dis pas ta blessure au médecin, comment guériras-tu ? ».

d) Optatif : *kim maya bersä, men d'ayar beräyim* (11^r 13) « si quelqu'un me donne, je lui donnerais (ou donnerai) moi aussi ».

2. Voix passive : *bugün aytıldi anıy alyışli atı* (61^v 23) « ce jour-ci fut prononcé son nom béni » ; *oyulı xäda qaçan kim asıldi tözmeñ yertinçi titredi* (71^v 11) « lorsque son fils a été suspendu à la croix, le monde, ne supportant pas (ceci), a tremblé » ; *dünyägä tirilik berilip-turur* (73^r 7) « la vie a été donnée au monde » ; *qın körüp kömülüp-turur* (74^v 9) « il a subi le supplice et a été enterré ».

3. Voix réfléchie : *awzum ačsam öpkäm körünir* (60^v 21) « si j'ouvre ma bouche, mes poumons deviennent visibles » ; *ol yulduz ekinçi köründi* (62^r 3) « cette étoile se montra pour la seconde fois » ; *boyıy anda çičeklenmiş Teyri sendän qaçan tuwmış* (70^r 12) « ton corps a fleuri lorsque Dieu est né de toi » ; *araba çüweldi* (82^r 33 g.) « le chariot a versé ».

4. Voix factitive : *men tanıqlatır-men sizge ulu söwünç* (61^v 3) « je vous annonce une grande joie » ; *ave Maria kim açtıñ kökni dayı endirdiñ qutğardaçımız Yesusni* (69^v 8) « je te salue, Marie, qui as ouvert le ciel et (en) as fait descendre notre Sauveur Jésus » ; *bu ğähannıy tegizinä batmaz yulduznı tuwurdıñ, könülik yolın körğüzdıñ* (70^r 10) « tu as donné naissance à l'étoile qui ne sombre pas ».

dans la mer de ce monde, et tu (nous) as montré la voie de la justice »; *andan bizgä sen yaw dîr dî y kôk ötmekin hām tatîr dî y* (70^v 2) « de là tu as fait pleuvoir pour nous le pain céleste et tu nous l'as fait goûter »; *öz oyînda oltur yuz dî* (71^r 5) « il t'a placée à sa droite »; *owlîya... ölli sirkä iêirdiler, xaçqa kerip öltürdiler* (72^r 10) « ils ont donné à boire à ton fils du vinaigre au fiel, ils l'ont crucifié et l'ont mis à mort »; *sarp sügü köwûsin sanêip su qan bilä a yiş dîr dî* (74^r 3) « la dure lance lui perçant la poitrine, a fait couler ensemble de l'eau et du sang ».

41. Le prédicat verbal exprimé par les interjections *ave* et *amen* ~ *amin* entre dans la structure de certaines propositions exclamatives monomembres.

1. *Ave* « salut ! je te salue ! » précède ordinairement le complément d'objet indirect (parfois non exprimé) : *ave saa kim aêigtî y...* (70^v 1) « salut à toi, qui as eu faim... »; *ave Kristus anasîna!* (70^v 13) « salut à la Mère du Christ ! »; *ave [sağa] Maria kim aêti y köknî...* (69^v 7) « salut (à toi), Marie, qui as ouvert le ciel... ! ».

2. *Amen* ~ *amin* « ainsi soit-il » conclut certaines propositions desideratives : *basa barêa yamandan bizni qutxaryîl! Amen!* (63^v 32) « et délivre-nous de tout mal ! Amen ! »; *küyüp turup-tîr-men ölüternî y qopmaqlîqîn dayî meğü tiriliknî. Amin!* (74^v 19) « j'attends la résurrection des morts et la vie éternelle. Amen ! ».

Voir aussi § 6, 2, et § 16, 4.

PRÉDICAT NOMINAL

La copule

42. La copule est exprimée dans le Codex Cumanicus par : la 3^e personne de l'aoriste du verbe *tur-* « être debout », le suffixe *-dîr* avec toutes ses variantes, les pronoms personnels postposés, les verbes *er-* « être » et *bol-* « être ; devenir », — de même que par différentes combinaisons entre ces formes.

1. La forme de l'aoriste *turur* s'emploie comme copule pour la 3^e personne du présent : *alan qulan tuw-turur* (60^r 9) « c'est un drapeau bariolé »; *barêa haqîl, bilik-turur* (71^r 13) « toutes sont sagesse et savoir »; *agar... öwünêli tabunmaqîmîz kerek-turur* (74^v 15) « c'est à lui... qu'est due notre adoration pleine de louanges ».

2. Le suffixe *-dîr* / *-dir* / *-dur* / *-dür* ~ *-tîr* / *-tir* / *-tur* / *-tür* est couramment employé pour la 3^e personne du singulier et du pluriel du présent : *kimniy - tîr?* (30^r 21) « de qui est-il ? » ; *anîy uçu sürü-dîr* (57^v 29 d.) « son bout est aigu » ; *ol turna- dîr* (60^r 14) « c'est la grue » ; *ol kirpi- dîr* (60^v 5) « c'est le hérisson » ; *ol ot- dîr* (60^v 15) « c'est le feu » ; *Kristusnuñ tanîqî bar- dîr* (62^r 17) « il est un témoin du Christ » ; *alyîşli- t ur alar kim ... tözer* (62^v 30) « ils sont bénis ceux qui ... souffrent » ; *kertilik bizdä yoq - t ur* (62^v 30) « la vérité n'est pas en nous » ; *Tegri küçlü - d ü r dağî yarlıyançlu - d ur* (62^v 32) « Dieu est puissant et il est miséricordieux » ; *barça kişi borçlu- t ur oruçta yazuñın aytma dağî tuma- lama* (63^r 23) « tous les hommes sont obligés de confesser et de supprimer leurs péchés pendant le carême » ; *ağım qatî - d î r* (80^v 35 d.) « le torrent est fort ».

Pour la 1^{re} personne du singulier et du pluriel on joint à ce suffixe les pronoms personnels prédicatifs (la situation analogue à la 2^e personne n'est pas attestée dans le Codex) : *aç - t ur - m e n* (12^v 19) « j'ai faim » ; *astru ulu yazuqlu - t ur - m e n* (61^r 5) « je suis un très grand pécheur » ; *çowat - d î r - m e n* (81^v 31 d.) « je suis petit » ; *anîy üçün kerek- t î r - b i z Kristus bile tözme* (63^r 39) « c'est pourquoi il nous faut souffrir avec le Christ ».

3. Les pronoms personnels à fonction prédicative ne sont employés à eux seuls qu'aux 1^{re} et 2^e personnes du singulier et du pluriel du présent :

a) 1^{re} personne du singulier : *yazuqlî - m e n bey Teyrigâ* (61^r 1) « je suis pécheur devant Seigneur Dieu » ; *men friştâ - m e n* (62^v 22) « je suis ange » ; *emdi men arî - m e n* (63^r 29) « maintenant je suis sanctifié » ;

b) 2^e personne du singulier : *soyuryamaz bile tolu- s e n* (63^v 33) « tu es pleine de grâce » ; *ave, körümli- s e n, Sion!* (71^v 1) « je te salue, tu es magnifique, Sion ! » ; *üçlük- s e n sen, bîr Teyrimiz* (74^r 15) « tu es la Trinité, notre Dieu unique » ;

c) 1^{re} personne du pluriel : *eger biz aytsaq: « Yazuqsuz-b i z », kensimizni aldar-biz* (62^v 29) « si nous disons : „Nous sommes sans péchés“, nous nous trompons nous-mêmes » ;

d) 2^e personne du pluriel : *oynaş- s i z „amica“* (57^v 21 d.) « vous êtes une concubine ».

4. Le verbe *er-* est employé presque exclusivement pour la 3^e personne du singulier :

a) à l'aoriste : *ave kimniy sözlemäki e r ü r kümişniñ awazî* (69^r 21) « salut (à toi), dont le parler est (comme) le son de l'argent » ; *ave qîz,*

kim erdeglikiy er ü r kermen meğü zannıy (71^r 6) « je te salue, Vierge, car ta virginité est la cité du Roi éternel »; *barça teyrilik us er ü r* (71^r 13) « toutes sont raison divine »;

b) au passé déterminé : *kerek e d i* „oportuit” (20^r 15) « il a fallu, il a été nécessaire »; *ol yulduz neçik bir oylan bigew e d i* (61^v 34) « cette étoile était pareille à un enfant »; *baş üstündü altun zaç astrî yariq bar e d i* (61^v 35) « au-dessus de la (=sa) tête il y avait une croix d'or très brillante »; *barçamızca andan başqa teyişli e d i k tas bolmaqya* (69^v 2) « sans lui nous serions tous destinés à la perdition »;

c) au prétérit : *qayda e g e n ?* (81^r 15 d.) « où a-t-il été donc ? »;

d) au conditionnel (n'étant attesté que en tant qu'élément composant du pronom négatif *kim-ese* « personne » et de certaines locutions conjonctives, adverbiales et adjectivales) : *alay e s ä* „tamen” (33^r 6) « pourtant, cependant » (*litt.* « s'il est ainsi »); *yoç alay e s ä* „wi andirs” (81^v 2 d.) « autrement » (*litt.* « s'il n'est pas ainsi »); *yoq e s ä* „nisi” (31^v 13) « sinon » (*litt.* « s'il n'y a pas »); *sizgä yaqşî Teyri söz aytqay-men ne kim e s e boşaq ücün* (61^r 26) « ... que je vous dise de bonnes paroles divines à propos de toutes sortes d'indulgences »; *yazuşın aytmasa daşî yūq tutmasa kim- e s e bolmayay arî* (62^v 34) « personne ne sera sanctifié s'il ne confesse pas ses péchés et s'il n'obtient pas l'absolution ».

5. Le suffixe *-dî / -di ~ -yđi / -yđi* (< *edi*) apparaît, pour le passé déterminé, seulement dans les deux exemples suivants : *bar- d i m* „fui” (25^r 13) « j'ai été »; *barça yara- y d i* (63^v 22) « il n'était qu'une plaie ».

6. Le verbe *bol-* est très souvent employé en fonction de copule :

a) à l'aoriste : *yöp-yöp ulu b o l u r* (56^r 26) « il grandit graduellement »; *yöp-yöp küçlü b o l u r* (57^r 32) « il devient toujours plus fort »; *yara yaxşî b o l m a z içindän temeri çiqmayınca* (62^v 36) « la blessure ne guérit pas tant que le pus n'en sort pas »;

b) au futur : *ol b o l ya y sizgä nişan* (61^v 4) « cela sera un signe pour vous »; *ol sayit b o l ya y anıy qalqanî barça yekler alında* (63^v 7) « ces instruments seront leur bouclier contre tous les démons »;

c) au passé déterminé : *men Teyrinıy işine osal b o l d i m* (59^r 24 d.) « j'ai négligé (*litt.* j'ai été négligent en) les choses de Dieu »; *Teyri saa b o l d i boluş* (72^r 12) « Dieu a été ton aide »; *arî fından ayli b o l d i* (76^r 12) « elle est devenue enceinte du Saint-Esprit »;

d) au parfait inchoatif : *söz etiz b o l u p - t u r u r arî qız Mariamdan* (73^r 6) « le Verbe s'est incarné de la Sainte Vierge Marie »; *erdeg ana*

Mariamdan ten alıp kişi bolup-turur (74^v 8) « il a pris chair de la vierge Mère Marie et s'est fait homme »;

e) au prétérit : *are kim bolmıŝ-sen aar ana* (71^v 15) « salut (à toi), qui lui es devenue mère »;

f) au plus-que-parfait déterminé : *Adam yazuxı ücün ölümlüx boldux edı* (73^r 13—14) « à cause du péché d'Adam nous étions devenus mortels »;

g) au parfait suppositif : *oylux qurban boldı äsä qurban barça andan qaldı* (70^v 13) « après que ton Fils s'est sacrifié, depuis tous les sacrifices ont cessé »;

h) au présent du conditionnel : *men bolsa-men* „si essem” (57^r 31) « si je suis ; si j'étais »;

i) à l'imparfait du conditionnel : *eger toz topraq quyaşdan (...) mığ qurla yarıq bols`edı...* (59^r 27) « même si la poussière et la terre avaient été (...) mille fois plus brillantes que le soleil... »;

j) à l'impératif : *söwünclü bolγıl, Maria...* (63^v 33) « réjouis-toi (*litt.* sois joyeuse), Marie ... ! » ; *owluma bol... anası* (76^r 3) « sois mère à mon Fils ! ».

7. À ce qu'il paraît, le verbe *kertir-* « signifier, vouloir dire » doit être interprété comme ayant lui aussi la valeur de copule, plutôt que celle de verbe prädicatif (et, par conséquent, le mot *qutqardaçı* doit être considéré plutôt un nom prädicatif qu'un complément d'objet direct) : *bugün aytıldı anıy alyışlı atı ... : Yesus Kristus bitik tilinçe, tatarça qutqardaçı, ol kertirir barça elni qutqardaçı* (61^v 25) « ce jour-ci fut prononcé son nom béni ... : Jésus-Christ, selon la langue de l'Écriture, et en tatar *qutqardaçı*, ce qui (*litt.* cela) signifie sauveur de tous les peuples ».

43. La copule négative est exprimée :

1. Par l'adverbe négatif *döl* « n'est pas » suivi de la copule pronominal : *men azam de dö l - men, men frışta-men* (62^v 22) « moi je ne suis d'ailleurs pas homme, (mais) je suis ange ».

2. Par les formes négatives du verbe *bol-* :

a) au passé déterminé : *erdeg eksik bolmadı* (73^r 11) « la virginité (de Marie) ne s'est pas amoindrie »;

b) au présent du conditionnel : *alay bolmasa* „alioquin” (30^r 9) « autrement, sinon » (*litt.* « s'il n'est pas ainsi ») ;

c) à l'impératif : *oyur bolmaγıl!* (66^v 6 g.) « ne sois pas voleur ! » ; *hersek bolmaγıl!* (66^v 7 g.) « ne sois pas débauché ! ».

44. Dans bien des cas la copule de la 3^e personne n'est pas exprimée ; en voici quelques exemples :

a) au présent de l'indicatif : *ol köbelek* [-dir] (60^r 2) « c'est le papillon » ; *ol yumurtqa* [-dir] (60^r 8) « c'est l'œuf » ; *ol xuwun* [-dir] (60^r 31) « c'est le melon » ; *neçik Teyri söwer daŷi bizim ğanîmuzŷa yaqşı* [-dir] (61^r 29) « comme il plaît à Dieu et (comme) il est bon pour nos âmes » ; *ol sözni Kristus bugün aytır barça yazuqlılarına, kim kerti kelepenter* [-dir] *Teyri alında* (62^v 3) « ces mots le Christ les dit aujourd'hui (encore) à tous les pécheurs, qui sont de véritables lépreux devant Dieu » ; *Yesus Kristus ėin Teyri* [-dir] (80^r 7) « Jésus-Christ est le vrai Dieu » ; *alley-ox* [-tur] *Teyrigä inanŷanîmîz* (80^r 8) « ainsi est-elle exactement notre croyance en Dieu » ; *tuwra mu* [-dur], *arqrî mu* [-dur]? (81^r 4 d.) « est-il droit (ou bien) est-il courbé ? » ;

b) au futur : *kim kim egi köğül bile eşitmäse, aya heç nemä yuwuq boşaq* [bolmayay] (61^r 15) « celui qui n'écoute pas [l'Évangile] de bon cœur, n'obtiendra (litt. n'aura) absolument aucune absolution et (aucune) indulgence » ;

c) à l'impératif : *şügür* [bolsun] *barcadan beyik Teyrigä!* (61^v 8) « grâce à Dieu qui est au-dessus de tout ! ».

La copule est omise aussi au prédicat nominal négatif construit avec *dewül* « n'est pas » : *ave, kim tin uruxlarıŷ muxtač dewül* [-dür] *bu dünyanıŷ ötmekinä* (70^v 7) « je te salue, car tes enfants spirituels n'ont pas besoin du pain de ce monde ».

Pour l'absence de la copule auprès des noms prédicatifs *bar*, *yog* et *kerek*, voir § 47.

Le nom prédicatif

Le nom prédicatif simple

45. Le nom prédicatif simple est exprimé par différentes parties du discours, à savoir :

1. Un substantif commun ou un adjectif substantivé :

a) au cas absolu :

α) sans suffixes possessifs : *ol quş s ü t - dir* (60^r 16) « c'est le lait d'oiseau » ; *ol t ö w ä* (60^r 29 d.) « c'est le chameau » ; *ol y i l a n - dir* (60^v

6) « c'est le serpent »; *astru ulu ya zu qlu - tur - men* (61^r 5) « je suis un très grand pécheur »; *men aza m de döl-men, men frištä - men* (62^v 22) « je ne suis d'ailleurs pas homme, je suis ange »; *o ɣ u r bolmayıl!* (66^v 6 g.) « ne sois pas voleur! »; *söz eti z bolup-turur arı qız Mariamdan* (73^r 6) « le Verbe s'est incarné de la Sainte Vierge Marie »;

β) suivi de suffixes possessifs: *menim ɣallal ɣ a t u n i m - dır* (59^r 18 d.) « elle est ma femme légitime »; *sili oylannıy köwüsi boldı Teyriniy q o n u ş i* (76^r 6) « le sein de la Vierge immaculée est devenu la demeure de Dieu »;

b) au cas locatif: *atamız kim k ö k t ä - sen, alyışlı bolsun seni y atı y!* (63^v 27) « notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié! »;

c) suivi d'une postposition: *bey Teyri seni y bile* (63^v 34) « le Seigneur Dieu est avec toi ».

2. Un substantif propre au cas absolu: *Yesus Kristus cın Te y r i* (80^r 7) « Jésus-Christ est le vrai Dieu ».

3. Un pronom :

a) pronom personnel au datif: *s a ɣ a bolsun* „habeas” (15^r 3) « que tu aies » (litt. « qu'il soit à toi »);

b) pronom interrogatif-relatif :

α) au cas absolu il n'est attesté qu'en tant que élément composant du pronom négatif *k i m - ese* « personne » et de la locution adjectivale *n e k i m - ese* « n'importe quel, toute sorte de... » (voir les exemples plus haut, § 42, 4, d);

β) au génitif: *k i m n i y - tir?* (30^r 21) « de qui est-il? »;

c) pronom démonstratif :

α) au cas absolu: *ol - tur kerti nişan kim sen Teyrini söwer-sen* (62^r 22) « c'est là le signe indubitable que tu aimes Dieu »; *ol sayıl ol - tur: ...* (63^v 9) « ces instruments sont les suivants (litt. ceux-là): ... »;

β) au génitif: *köktägi ɣanlıq a l a r n i y - dır* (62^v 32) « le royaume des cieux est à eux ».

4. Un adjectif: *anı y ɣanı astrı a r i - tur* (62^v 21) « son âme est très sainte »; *Teyri k ü ç l ü - dır dayı y a r l i ɣ a n ç l u - dur* (62^v 32) « Dieu est puissant et il est miséricordieux »; *neçik yara y a ɣ ş i bolmaz... , alay yazuqlı ɣan s a w bolmaz ...* (62^v 35—37) « de même qu'une blessure ne guérit pas... , de même l'âme pécheresse ne guérit pas... »; *soyur yamaz bile t o l u - sen* (63^v 33) « tu es pleine de grâce ». Un exemple au degré comparatif: *y a ɣ ş i r a ɣ - tur bu dünyada erki bilä yazuɣın aytma y a...*

(63^r 11) « il vaut mieux confesser de bon gré ses péchés dans ce monde... ».

5. Un nom de nombre : *ekisi bir-dir* (82^v 25—26 g.) « les deux sont la même chose (ou tout un) ».

6. Un adverbe : *Yesus Kristus bitik tili n'çe* (61^v 25) « Jésus-Christ, (se dit) selon la langue de l'Évangile » ; *χ a y d a - tur ol kim toydī, ğuhullar xanī?* (61^r 39) « où est celui qui vient de naître, le roi des Juifs ? ».

Dans l'exemple qui suit, où on a un adjectif au degré superlatif, à cause de la versification la copule est mise après l'adverbe, bien que c'est l'adjectif qui soit le nom prédicatif : *körki iğän-tür h a y b a t l i* (74^r 7) « sa beauté est bien magnifique ».

Pour *alay esä*, *yoğ alay esä* et *alay bolmasa*, voir plus haut, § 42, 4, d et § 43, 2, b.

46. Le nom prédicatif multiple est exprimé :

a) par juxtaposition : *ol q u y a ş, a y, y u l d u z, t a y* (60^r 10—11 d.) « ce sont le soleil, la lune, les étoiles et l'aurore » ; *bar'ca h a q i l, b i l i k - turur* (71^r 13) « toutes sont sagesse et savoir ». Dans l'exemple suivant nous avons affaire à une proposition monomembre constituée par un nom prédicatif multiple : *aq pačeli, yabowli, altun bašli, çozmarli* (60^r 14) « [elle est] à pattes rouges, à couverture [sur son dos], à tête dorée et à massue ».

b) par coordination à l'aide des conjonctions *bile*, *dayi* ou *häm* « et » : *ol q a r m a q b i l e b a l i q* (60^r 23 d. — 25 d.) « c'est le hameçon et le poisson » ; *ol k ö k b i l e y u l d u z - d i r* (60^v 8) « ce sont le ciel et les étoiles » ; *ol b i č a q b i l e b i l e g ü* (60^v 18) « c'est le couteau et la pierre à aiguiser » ; *ğanı arı d a γ i a l γ i ş l i b o l y a y* (62^v 26) « son âme sera sanctifiée et bénie » ; *are q i z k i m n i y k e r t e g i k ü n d e y y a r i χ - t i r h ä m i s i* (69^v 9) « je te salue, Vierge, dont la chambre nuptiale est lumineuse et chaude comme le soleil ».

47. Une catégorie spéciale du prédicat nominal est constituée par les noms *bar*, *yok* ~ *yoğ* et *kerek* ~ *keräk*, qui sont souvent employés sans copule.

1. *Bar*, qui exprime l'existence, a pour sujet (à une seule exception près, voir ci-dessous, alinéa d) un substantif au cas absolu, suivi ou non de suffixes possessifs.

a) Lorsque le sujet n'a pas de suffixes possessifs, *bar* exprime l'existence indépendante de toute idée d'appartenance de l'objet désigné par

le sujet : *baš üstündä altun xač astrî yariq b a r edi* (61^v 35) « au-dessus de la (= sa) tête il y avait une croix d'or très brillante » ; *b a r m u andî qîn nečik menim qînim ?* (63^r 37) « existe-t-il une souffrance si grande que ma souffrance ? » ; *bozay yat kiši b a r - dir* (81^r 18 d.) « il y a peut-être un homme étranger ».

Il est de même lorsque le sujet est déterminé par un attribut substantival en izafet II : *segsey ayri başında segiz qoyan ini b a r* (60^v 23) « à l'extrémité bifurquée de la peau d'agneau il y a huit clapiers ».

b) Pour indiquer le lieu où il y a quelque chose ou la destination de l'objet dont l'existence est exprimée par *bar*, on emploie le locatif ou le datif, respectivement : *m e n d ä b a r* „habeo” (15^r 1) « j'ai, je possède » (litt. « il y a chez moi ») ; *Teyri saa boldî boluś : anda b i z g ä b a r qutuluś* (72^r 12) « Dieu a été ton aide : c'est en cela que consiste notre délivrance ».

c) Le suffixe possessif du sujet (précédé ou non d'un attribut substantival en izafet III) indique le possesseur de l'objet qu'il désigne : *Kristusnu y t a n i q i b a r - dir* (62^r 17) « il est un témoin du Christ » ; *a z i q i b a r* „utilitatis est” (66^v 14 d.) « il est utile, il a d'utilité ».

Dans l'exemple suivant la personne du possesseur n'est pas exprimée, mais elle est sous-entendue : *kerek y a r o w b a r m u ?* „habeas tu materiam” (66^r 9 d.) « as-tu les choses nécessaires ? ».

d) Dans deux cas isolés le sujet est un pronom personnel non exprimé (inclus) : *b a r - men* „sum” (25^r 12) « je suis » et *b a r - dîm* „fui” (25^r 13) « j'ai été ».

2. Le mot *yoq ~ yox*, qui exprime l'inexistence, a les mêmes traitements que *bar* :

a) Lorsque le sujet n'a pas des suffixes possessifs, *yoq* exprime l'inexistence indépendante de toute idée d'appartenance de l'objet désigné par le sujet : *anda yîlap asow y o x, neče çayîra eşitmāx y o x hergiz dayî qutîlmax y o x* (59^r 11—12) « pleurer (litt. pleurant) là-bas ne sert à rien, (car) ils auraient beau crier, il n'y a jamais d'exaucement et il n'y a pas de salut » ; *til bilmen, tolmaç y o x* (61^r 23) « je ne connais pas la (= votre) langue et il n'y a pas d'interprète » ; *neme y o x dînyä üstinde nečik yaman sasîr...* (62^v 4) « il n'y a rien au monde qui pue autant... ».

b) Pour indiquer le lieu où quelque chose n'existe pas, on emploie le locatif : *sendä, mendä y o x, segir tawda y o x, ütlü taşda y o x, Qîpçaqda y o x* (60^r 15—16) « il n'y en a pas chez toi et chez moi, il n'y en a pas dans le promontoire, il n'y en a pas dans la pierre creusée, il n'y en a pas dans la steppe ».

de Kiptchak »; *kertilik bizdä yoq - tur* (62^v 30) « la vérité n'est pas en nous ».

c) Lorsque le sujet est déterminé par un attribut substantival ou pronominal (celui-ci étant exprimé ou non) en izafet III, *yoq* exprime l'inexistence de l'objet se rapportant au déterminant : *aq küymänig awzu yoχ* (60^r 8) « la kibitka blanche n'a pas d'ouverture »; *bu bardī, izi yoχ* (60^v 19) « celui-ci est allé sans laisser des traces (*litt.* il n'a pas de traces) ».

Pour la conjonction composée *yoq esä*, voir § 42, 4, d.

3. *Kerek* ~ *keräk* exprime la nécessité d'une chose ou d'une action : *anī atma är k e r e k* (60^r 20) « pour l'assommer on a besoin d'un homme »; *anīg ücün söwünüp tözmä k e r e k* (62^r 35) « c'est pour cette raison qu'il faut souffrir avec joie (*litt.* que la souffrance ... est nécessaire) ». Voir aussi *k e r ä k - tür* „oportet” (20^r 14) « il faut » et *k e r ä k edi* „oportuit” (20^r 15) « il a fallu ».

La personne qui doit réaliser l'action est indiquée par l'un des moyens suivants :

a) ordinairement par le datif (qui est parfois sous-entendu) : *a ya k e r e k tört neme* (63^r 8) « quatre choses lui sont nécessaires »; *b iz g ä sayınmaχ k e r e k Kristusnuğ qınların dayın ölümün* (63^v 1) « il nous faut méditer sur les souffrances et sur la mort du Christ »;

b) par les suffixes possessifs joints au sujet : *ayar ... öwünçli tabunmaq-ı m iz k e r e k - turur* (74^r 15) « c'est à lui... qu'est due notre adoration pleine de louanges »;

c) par la terminaison personnelle de la copule : *anīg ücün k e r e k - tir - biz Kristus bile tözme* (63^r 39) « c'est pourquoi il nous faut souffrir avec le Christ »;

d) par le sujet (en l'occurrence, pronom personnel) de la subordonnée subjective : *ol Kristusnuğ sayıtın ... k e r e k kim b iz köğül közi bile baqqay-biz* (63^v 4) « ces instruments du Christ ... il faut que nous les contemplions avec les yeux du cœur ».

Le nom prédicatif complexe

48. Le nom prédicatif complexe, faiblement attesté, est exprimé par :

1. Le nom d'action en *-maq / -mek* (constituant, avec la copule, une forme verbale composée) : *yenä haybat bilä k e l m e k - turur tirilerni ölülerni yaryulama* (74^v 12) « il viendra de nouveau, avec gloire, juger les vivants et les morts ».

2. Le participe présent-passé (constituant lui aussi, avec la copule, une forme verbale composée) : *andan ulam bar barča bolγan - turur* (74^v 6) « par lui toutes choses ont été faites ».

3. Le participe présent-futur en *-dači / -dāči* : *Yesus Kristus ėin Tegri, meγū bizig qutqardāčī* (80^r 7) « Jésus-Christ est le vrai Dieu, il est notre Sauveur éternel ». Voir aussi *yendāči*, § 49, 4.

Le nom prédicatif des termes complexes de la proposition

49. Le nom prédicatif est attesté auprès des termes complexes suivants, formés des verbes substantifs *bol-* et *er-* :

1. Sujet : *yazuqtan p e š m a n bolmaq* „penitentia” (35^v 20) « repentir pour les péchés ».

2. Attribut : *ave eminč yeri bolyan* (72^v 1) « salut (à toi), qui as été faite lieu de la tranquillité ».

Nom prédicatif multiple : *ave yarlı, yoχsıl bolyan* (72^r 11) « salut (à toi), qui as été pauvre et indigente ».

3. Complément d'objet indirect : *barčamizča andan bašqa teγišli edik t a s bolmaqya* (69^v 2) « sans lui nous serions tous destinés à la perdition ».

4. Complément circonstanciel de manière : *bir frište anıγ bile bardı a z a m bolup* (62^v 7) « un ange alla avec lui, sous l'aspect d'homme » ; *tušmannı y e n d ā ė i bolup ataγa teγdeš olturdiγ* (72^v 16) « devenant vainqueur de l'Ennemi, tu es resté égal à ton Père ».

5. Complément circonstanciel concessif : *k ö n ü egeč oγluy öldi* (71^v 7) « bien qu'étant juste, ton fils est mort » ; *mān q a r a q ė ĩ, sān kōk χ a n ĩ āgāč, mān y a m a n l ĩ, sān a y ĩ p s ĩ z āgāč āltir-sān χačimni !* (75^r 5—6) « quoique je sois un brigand et toi le Roi du ciel, quoique je sois méchant et toi sans défauts, tu portes ma croix ! » ; *kōtürdi qız, q ĩ z āgāč, Emanuelni* (76^r 12) « la Vierge a porté, quoique vierge, Emmanuel ».

ACCORD DU PRÉDICAT AVEC LE SUJET

L'accord en personne

50. L'accord en personne entre le prédicat et le sujet a toujours lieu : *m e n azam de döl - m e n, m e n frištā - m e n* (62^v 22) « je ne suis d'ailleurs pas homme, (mais) je suis ange » ; *burun kel di körkli yegit*

kişî, sen burnuğ tuma la dî y, yoldan qaçtî y; qaçan bir murdar saşî kişî, keleşen keldî, sen qarşî bardî y, optî y, quçtî y (62^v 15—18) « d'abord un beau jeune homme est venu, (et) tu t'es bouché le nez et tu t'es enfui du chemin; quand (cependant) un homme sale et puant est venu, un lépreux, tu es allé à sa rencontre, tu lui as donné un baiser et l'as serré dans tes bras »; *ol bilmez kim tamuxnuğ otun al dî* (63^r 29—30) « il ne sait pas qu'il a acquis le feu de l'enfer »; *biz anıñ yulduzun kör dük* (61^v 40) « nous avons vu son étoile »; *anda tapğay-siz yağı xan toğurmış, kimni siz izder-siz* (61^v 37) « là-bas vous trouverez un roi nouveau-né, celui que vous cherchez ».

L'accord en nombre

51. L'accord en nombre présente les situations suivantes :

1. Lorsque le sujet est au singulier, le prédicat est mis lui aussi au singulier : *it ürdî* (57^r 17 d.) « le chien a aboyé »; *ol yulduz ekinçi köründî* (62^r 3) « cette étoile se montra pour la seconde fois »; *arî Paulus alay aytîr* (62^v 25) « saint Paul dit ainsi »; *tirî bulax andan ağar, Teğrî öz kensî alğışlar* (71^r 7) « de là coule la source de la vie, et Dieu lui-même la bénit ».

2. Lorsque le sujet, au singulier, est déterminé par un nom de nombre cardinal ou indéfini à valeur adjectivale, le prédicat est mis au singulier : *aga kerek [-tir] tört neme* (63^r 8) « quatre choses lui sont nécessaires »; *barça kişî borçlu-tur oruçta yazuxın aytma* (63^r 23) « tous les hommes sont obligés de confesser leurs péchés pendant le carême ».

Si le sujet déterminé par un nom de nombre consiste (ou semble consister) en des unités différentes, le prédicat est mis au pluriel : *ol üç xan alay sordular Herodes xannî* (61^v 38—39) « les trois mages demandèrent ainsi au roi Hérode ».

3. Lorsque le sujet, au pluriel, exprime une quantité ou une collectivité homogène, le prédicat est mis au singulier : *alğışlı-tur alar kim yazuqsuz kertilik üçün tözer* (62^r 30) « ils sont bénis ceux qui, (étant) innocents, souffrent pour la vérité »; *agar kimler kim inanağay Teğrini körüp qowanağay* (72^r 6) « tous ceux qui croiront en lui, verront Dieu et se réjouiront »; *köktäğiler barça saptî* (72^r 18) « tous ceux du ciel t'ont cédé la préséance »; *xannıñ alâmları çıqsın* (74^r 1) « que les étendards du Roi sortent... ! ».

4. Lorsque le sujet, au pluriel, exprime une collectivité non homogène ou dont chaque membre agit séparément, le prédicat est mis au pluriel : *yarlī, miskin ki šiler yaqšī bitik bilmezler* (59^r 9) « les pauvres, malheureux hommes ne connaissent pas la bonne Écriture » ; *frištälär irlarlar, öwerlär* [edi] *Teyrini* (61^v 7—8) « les anges chantaient et louaient Dieu » ; *ol sayıtlar kim Kristusnu tuttılar, qına-dılar dayi öldürtiler, ol sayit ol-tur* (63^v 8—9) « ces instruments qui ont saisi, ont torturé et ont tué le Christ, ces instruments sont les suivants ».

5. Le sujet multiple dont les éléments composants sont au singulier, s'accorde avec un prédicat toujours au singulier : *alabota, tigenek dayi kükel biter* (57^r 23) « des arroches, des ronces et des prunelliers pousseront » ; *ol boluśsun bizgü ata dayi o yul dayi arı tın!* (61^v 10—11) « que le Père et le Fils et le Saint-Esprit nous aident ! ».

6. Lorsque les éléments composants du sujet multiple sont au pluriel, le prédicat est mis tantôt au pluriel, tantôt au singulier, probablement toujours selon le critère de l'homogénéité du contenu du sujet : *anda ne uyat bolyay sağa ... qayda yazuxın eşıtkäyler köktägiler, tamuxdayılar!* (63^r 3) « alors quelle honte auras-tu... là où ceux du ciel et ceux de l'enfer entendront tes péchés ! » ; *ave sen üstünği ata kimni köktägi hazizlär öwer hām barča frištälär* (∼ *uēmaqlı tınlar*) (72^v 10) « je te salue, toi, Père suprême, que louent les saints du ciel et tous les anges (∼ les esprits du paradis) ».

7. Le sujet exprimé par un pronom personnel s'accorde toujours en nombre avec le prédicat ; pour les exemples, voir le chapitre précédent.

ATTRIBUT

52. Dans le Codex Cumanicus on peut distinguer les catégories d'attributs suivantes : 1. attribut adjectival, 2. attribut substantival, 3. attribut pronominal, 4. attribut relatif, 5. attribut circonstanciel, et 6. attribut prédicatif.

Quant à l'apposition, qui est un attribut d'une espèce particulière, nous la présenterons dans un chapitre spécial.

ATTRIBUT ADJECTIVAL

Attribut adjectival simple

53. L'attribut adjectival simple est exprimé par un adjectif ou par un substitut nominal de l'adjectif : adjectif pronominal, nom de nombre et adverbe de manière à valeur adjectivale.

54. L'attribut exprimé par un adjectif proprement-dit (qualificatif), simple ou dérivé (y compris les dérivés à l'aide du suffixe *-ki*, ou d'une de ses variantes, à partir d'un adjectif simple ou d'un substantif au cas locatif), détermine les termes suivants de la proposition :

1. Le sujet : *keçe barır q a r a ulaχ, erte kelir q a r a ulaχ* (60^r 32) « la nuit, le chevreau noir s'en va ; le matin, le chevreau noir vient » ; *yaχda ya w l i toqmaq yatır* (60^v 5) « dans la plaine un gras maillet est couché » ; *a r i Lukas alay aytır...* (61^r 2) « saint Luc dit ainsi... » ; *k ö k t ä g i xanlıq alarnıg-dır* (62^r 31) « le royaume des cieux leur appartient » ; *b a χ t l i ğanıg andan tındı tolu qılı hām sōwūndı* (70^v 4) « ton âme heureuse s'est pleinement reposée par cela et s'est réjouie » ; *ü s t ü g ü orun saa teydi* (72^r 18) « la place suprême t'est revenue » ; *q u r u ėibuz yemiş berdi* (76^r 13) « la pousse desséchée a donné des fruits ».

Il y a de nombreux attributs qui forment des syntagmes lexicalisés ; en voici quelques exemples : *s o g küz ay* (36^v 17) « novembre » (litt. « le dernier mois d'automne ») ; *a ė i taş* „alume” (41^r 15) « alun » (litt. « pierre aigre ») ; *a q qoryaşın* „stagnum” (42^v 12) « étain » (litt. « plomb blanc ») ; *a t l u kişi* „miles” (pers. *aswār*) (45^v 16) « cavalier » (litt. « homme à cheval ») ; *e w d ä g i epçi* „famula” (45^v 22) « servante » (litt. « femme de la maison ») ; *u l u ata* „anus” (49^r 10) « grand-père » ; *t i k ayaç* „colūpna” (51^r 20) « colonne » (litt. « bois qui est debout, vertical ») ; *q u r u yüzüm* „zebibum” (53^v 10) « raisin sec » ; *k e y i k toğuz* „p(oreus) salvaticus” (54^r 23) « sanglier » (litt. « cochon sauvage ») ; *s ü r ü ėibin* „çinzare” (55^r 1) « moustique » (litt. « mouche piquante ») ; *ya m a n salqun* „aura mala” (65^v 27 g.) « tempête » (litt. « mauvais vent »).

Lorsqu'il détermine un sujet construit par izafet III, l'attribut adjectival est mis après l'attribut substantival ou pronominal : *daγı kensiniγ q a n l i teri tüsti yergä* (63^v 13) « et sa sueur mêlée de sang tombait à terre » ; *Kristusnıg a l γ i ş l i qanı yazıχımıznı yuldı* (73^r 18) « le sang béni du Christ a racheté nos péchés ».

2. Le nom prédicatif : *alan qulan tuw-turur* (60^r 9) « c'est un drapeau bariolé » ; *al saqrî yançîyim* (60^v 22) « mon sachet est en cuir rouge » ; *astru ulu yazuqlu-tur-men* (61^r 5) « je suis un très grand pécheur » ; *ol-tur kertî nişan kim sen Tegrîni söwer-sen* (62^r 23) « c'est là le signe indubitable que tu aimes Dieu ».

3. Un autre attribut adjectival, qu'il identifie ; dans ce cas on peut distinguer deux situations :

a) l'attribut d'identification détermine un adjectif dérivé au moyen du suffixe *-lî / -li / -lu / -lû* : *ulu köglû* [*< kögüllü*] „superbus” (50^r 18) « superbe, orgueilleux » (*litt.* « à grand cœur ») ; *mi skî n ayullî* „benignus” (71^v, en bas) « modeste, humble » (*litt.* « à l'esprit humble ») ; *yegil qîlîçlî kişî* (81^r 31 d.) « homme à caractère léger (frivole) » ;

b) l'attribut d'identification est dérivé d'un substantif au locatif au moyen du suffixe adjectival *-ki* et ses variantes : *bel tir dâ gi beş quwluq beşî bile qulunlamış* (60^v 34) « les cinq jeunes juments d'entre deux rivières ont pouliné toutes les cinq » ; *saray d a γ î sarî ayyîr şawlaw-latî kişnāmîş* (60^v 34—35) « l'étalement azezan de l'écurie a henni en chassant le troupeau de chevaux » ; *aga bolçay k ö k d â gi tügenmez tirilik* (63^r 27) « il obtiendra l'éternelle vie céleste » ; *uçma q t a γ î âlbâk mägû toyça boluş kim baralî !* (75^r 5) « aide-nous à nous porter vers l'abondant et éternel festin du paradis ! ».

4. Un attribut substantival : *aq küymänig awzu yoç* (60^r 8) « la kibitka blanche n'a pas d'ouverture » ; *uzun ayaç başında uryuwul atlı quş olturur* (60^r 19) « sur le sommet d'un arbre élevé un oiseau appelé uryuwul est assis ».

5. Une apposition : *sen, tî n atam, ... menim yazuqîmdan boşatqîl !* (61^r 9) « toi, mon père spirituel, ... absous-moi de mes péchés ! » ; *ave sen ü st ü n g i ata !* (72^v 9) « je te salue, toi, Père suprême ! » ; *Kristus bizgâ toyup-turur a r î qîz Mariamdan* (73^r 8) « le Christ est né pour nous de la Sainte Vierge Marie ».

6. Un complément d'objet direct : *könesuwum yuwurdîm, k ö k yibekim çîrmađîm* (60^r 4) « j'ai pétri mon mercure, j'ai enroulé ma soie bleu-vert » ; *k ü n d e g i ötmäkimizni bizgâ bugün bergil !* (63^v 29) « donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ! » ; *ulu künni awurlayîl !* (66^v 3 g.) « sanctifie le jour du sabbat ! » ; *oyuluç saa keydirdi tür l ü tür l ü keyitlerni* (71^r 4) « ton fils t'a revêtu de toutes sortes de vêtements » ; *saşinsa-men b a h a s î z qanîni ... tiyalman yaşîmni* (75^r 1) « quand je pense à son sang sans prix ... je ne puis retenir mes larmes ».

7. Un complément d'objet indirect : *şügür barçadan be y i k Tey-rigä!* (61^v 8) « grâce à Dieu qui est au-dessus de tout! »; *ar i tîndan aylî boldî* (76^r 12) « elle est devenue enceinte du Saint-Esprit »; *me g ü sözdän bilik aldî* (69^v 6) « elle a pris science du Verbe éternel ».

8. Un complément circonstanciel de lieu : *a y r i ayaçdan yaw tamar* (60^r 9) « de l'arbre bifurqué dégouline de l'huile »; *q a n l i yerdä qışlamış* (60^r 23) « il a hiverné dans un endroit ensanglanté »; *Kristus turur atasınñ s ā qolında* (61^v 17) « le Christ se tient à la droite de son Père »; *me g i tawya ayındirdi* (69^v 4) « il l'a fait monter sur la montagne éternelle »; *me g ü l i k oğya yetkiriğil!* (71^r 3) « fais-nous parvenir au salut éternel! ».

9. Un complément circonstanciel de temps : *ert ä çağta „con-dan“* [= quondam] (30^v 5) « autrefois, jadis » (*litt.* « au temps ancien, d'autrefois »); *söwüñgäy-sen s o g i kündä oğuluğ öçin qaçan alsa* (71^v 8) « tu te réjouiras au dernier jour, quand ton fils tirera vengeance (de sa mort) ».

10. Un complément circonstanciel de manière : *ğ ö m ä r t köğül bilä „largiter“* (31^r 26) « généreusement, magnanimement » (*litt.* « avec un cœur généreux »); *eger biz yazuqımızñı k e r t i köğül bile aytsaq ...* (62^v 31) « si nous confessons sincèrement (*litt.* avec le cœur sincère) nos péchés... ».

11. Un complément circonstanciel d'instrument : *i s i fanarlar bile, çiraqlar bile ... anı izdediler baççada* (63^v 10) « ils l'ont cherché dans le jardin ... avec des lanternes allumées et avec des torches ».

55. Parfois le sujet ou un autre terme de la proposition peut être déterminé par un attribut adjectival multiple : *y a r l i , m i s k i n kişiler yaqşı bitik bilmezler* (59^r 2) « les pauvres, malheureux hommes ne connaissent pas la bonne Écriture »; *bugün ayıldi anıñ a l γ i ś l i atı, barçadan ü s t ü n , barçadan k ü ğ l ü , barçadan t a t l i* (61^v 23—24) « ce jour-ci fut prononcé son nom béni, le plus sublime de tous, le plus fort de tous, le plus doux de tous »; *burun keldi k ö r k l i y e g i t kişi* (62^v 16) « d'abord un beau jeune homme est venu »; *basa inanır-men bir arı, katolik dağı a p o s t o l i k kliseäğä* (74^v 17) « et je crois en une, sainte, catholique et apostolique Église ». Voir aussi les exemples cités ci-dessus, § 54, 3, b.

56. Les autres parties du discours à valeur adjectivale ayant la fonction d'attribut adjectival sont les suivantes :

1. Les adjectifs pronominaux :

a) démonstratifs : *bu* « ce (... -ci), cette (... -ci) » et *ol* « ce (... -là), cette (... -là) »¹ ;

b) réfléchis (ou d'identité) : *öz* (parfois redoublé) et *kensi* « (lui, elle-) même » ;

c) indéfinis : *barēa* et *barīsī* « tout(e) ; tous, toutes », *birisi* ~ *birsi* « l'autre », *bütün* « tout », *här* « chaque », *ne kim* « quel que, n'importe quel », *nemä* « aucun(e) », *özge* ~ *özgä* « autre », *qayma* « quel que, n'importe quel » ; v. aussi *falan* „talis“ (33^r 11 et 35^r 20) « tel » (attesté sans contexte) ;

d) interrogatifs : *ne* et *nečik* « quel ... ? quelle sorte de ... ? ».

2. Les noms de nombre :

a) cardinaux (parmi ceux-ci, *bir* a souvent la valeur d'adjectif indéfini) ;

b) ordinaux, et

c) indéfinis : *köp* « beaucoup de ... » et *biraz* « quelque(s) ».

3. Les adverbes de manière dérivés des pronoms démonstratifs et employés adjectivement : *munča* et *anča*, *munčydey* et *andī* « (un) tel, pareil ; si grand » (cf. te. *böyle*, *şöyle*, *öyle*).

Lorsque le substantif compris dans la proposition est déterminé aussi par un adjectif qualificatif, l'attribut exprimé par un adjectif déterminatif est placé devant celui-là.

Pour les exemples, voir le paragraphe suivant.

57. L'attribut exprimé par l'un de ces substituts de l'adjectif peut déterminer, tout comme l'attribut exprimé par un adjectif qualificatif, différents termes de la proposition, notamment :

1. Le sujet : *beltirdägi b e š quwluq beši bile qulunlamış* (60^v 34) « les cinq jeunes juments d'entre deux rivières ont pouliné toutes les cinq » ; *b i r frište anıy bile bardī azam bolup* (62^v 7) « un ange alla avec lui, sous

¹ K. Grönbech, *Komanisches Wörterbuch*, p. 176, affirme ce qui suit : « In den Prosatexten ... wird *ol* manchmal als bestimmter Artikel gebraucht, was wohl blosser Unbehilflichkeit der Missionare zuzuschreiben ist ... Die Grenze [entre celui-là et *ol* à valeur de pronom démonstratif — *n.n.*] ist natürlich ganz fließend. » L'article est, pourtant, absolument exclu pour les langues turques ; en réalité, nous y avons affaire à l'emploi parfois abusif de l'adjectif démonstratif.

l'aspect d'homme »; *aya kerek t ö r t neme* (63^r 8) « quatre choses lui sont nécessaires »; *k ö p egilik maa teymiş* (76^r 9) « j'ai eu part de beaucoup de grâce »; *bu ğahan toldi barça sarxıtiğdan* (72^r 16) « ce monde s'est entièrement rempli de tes restes »; *qaçan ol kişi aştı, ol frişte ekinçi keldi ol kişi qatında* (62^v 10) « quand cet homme passa, l'ange vint pour la seconde fois à côté de cet homme-là »; *meğü Tegriniğ ö z sözi keydi qulunığ tenini* (76^r 3) « la parole même de Dieu l'éternel s'est revêtue du corps de son esclave »; *ken s i çin Tegli bizni üretti* (80^r 8) « le vrai Dieu lui-même nous l'a enseigné »; *bar ça kişi borçlu-tur oruçta yazuxın aytma* (63^r 23) « tous les hommes sont obligés de confesser leurs péchés pendant le carême »; *ne k i m yol bar [esä], köktägi xanlıqta baralmaz-biz* (62^r 28) « quel que chemin y aurait-il, nous ne pouvons aller au royaume des cieux »; *ö z ge sayıt ne bile tuttular ...* (63^v 10) « d'autres instruments, avec lesquels on l'a pris ... »; *bar mu a n d i qın neçik menim qınım ?* (63^r 37) « existe-t-il une telle (ou une si grande) souffrance que ma souffrance ? ».

Voir aussi les exemples suivants, attestés sans contextes : *ilk yaz ay* „Marcius” (36^v 12) « mars » (litt. « le premier mois de printemps »); *ü ç ü n ç i ü l ü ş* „terciü” (38^r 15) « le tiers » (litt. « la troisième partie »); *t ö r t ü n ç i ü l ü ş* „quartü” (38^r 16) « le quart »; *b ü t ü n ü l ü ş* „pars itegra” (38^r 13) « l'entier » (litt. « toute la partie »).

2. Le nom prädicatif : *alt i towram aşqınım* (60^v 22) « ma nourriture est (constituée) de six petits morceaux »; *yoğartın kelğän ne kiyik ?* (60^v 30) « quelle bête est celle qui est venue d'en haut ? »; *aya he ç ne m ä yuruc, boşaq, [bolmaçay]* (61^r 14—15) « il n'obtiendra absolument aucune absolution et (aucune) indulgence »; *anča k ö p ü l ü ş ü bolçay Tegli qatında* (62^r 34) « plus de récompense aura-t-il de la part de Dieu »; *ne kişi sen ?* (62^v 15) « quel genre d'homme es-tu ? »; *ne ç e k uyat bolçay ?* (63^r 20) « quelle honte aura-t-il ? ! ».

3. Un attribut adjectival exprimé par un adjectif qualificatif ou (dans le cas de l'adjectif démonstratif) par un nom de nombre : *be s başlı elçi keliyir* (60^r 26) « un messager à cinq têtes vient »; *andan sogra b i r kelepen kişi keldi* (62^v 10) « après cela un homme lépreux est venu »; *qaçan b i r murdar, sası kişi, kelepen keldi, sen qarşı bardığ* (62^r 17) « quand un homme sale et puant est venu, un lépreux, tu es allé à sa rencontre »; *ol körkli kişi kim sen kördiğ ...* (62^v 19) « ce bel homme que tu vis... »; *ol üç xan alay sordular Herodes xannı...* (61^v 38) « les trois mages ont demandé ainsi au roi Hérode... ».

4. Un attribut substantival : *seysey ayri başında segiz qoyan ini bar* (60^v 23) « à l'extrémité bifurquée de la peau d'agneau il y a huit clapiers » ; *ave, kim tin uruxlarıñ muxtač dewül bu dünyanıñ ötmekinä* (70^v 7) « je te salue, car tes enfants spirituels n'ont pas besoin du pain de ce monde » ; *özgä kişiniñ nemäsi suxlanmayıl!* (66^v 9 g.) « ne convoite pas le bien d'autrui! ».

5. Un attribut relatif : *ol sayıt bolyay anıñ qalqanı bar ça yekniñ alında* (63^v 8) « ces instruments seront leur bouclier contre tous les démons ».

6. Le complément d'objet direct : *eki yolnı ayırılar!* (59^r 9) « distinguez les deux voies! » ; *burun aytıñız bir pater noster, bir ave Maria* (61^r 27—28) « dites d'abord un *pater noster* et un *ave Maria* » ; *bugün seki ziñe küñ ayırlalıq...* (61^v 22) « célébrons aujourd'hui le huitième jour... » ; *tiler-men sizgä bir az Teyri söz aytmağa* (61^r 26) « je veux vous dire quelques paroles divines » ; *köp taylar etti* (61^v 13) « il a fait beaucoup de miracles » ; *bu beyimizni öwelim* (73^r 16) « que nous glorifions ce Seigneur à nous » ; *ol nişan tapar-biz bitik içindä* (62^v 6) « nous trouvons ce signe dans l'Écriture » ; *Teyri bersin kensı bazluñın!* (61^v 30) « que Dieu (nous) donne sa propre paix! » ; *öz yarıñnıñ eksitmädi* (76^r 15) « (cela) n'a pas amoindri sa propre splendeur » ; *eger dayı bar ıñ yazuxuguz aytıñız* (63^r 31) « si vous avez confessé tous vos péchés » ; *ave saa kim köterdiñ bar ça tügel küsänçleriñ Teyrigä* (70^v 9) « salut à toi, qui as élevé à Dieu tous tes parfaits désirs » ; *kim unıtay mun ça iygilkni...?* (75^r 2) « qui oubliera une telle bonté...? » ; *mun ıñ de y tağış kim kördi?* (76^r 13) « qui a (jamais) vu un tel miracle? » ; *Teyri maya bersin an dı köğül...* (61^r 24) « pour que Dieu me donne une telle intelligence... ».

7. Le complément d'objet indirect : *tey tabuñ üç teğdäşgä teysin!* (76^r 19 d.) « que la même adoration revienne à la Trinité! » ; *ol sayıttan köglümüz yanay Teyriñ söwmäklikinä* (63^v 6) « nos cœurs se détournent de ces instruments vers l'amour de Dieu » ; *basa bar ça yamandan bizni qutxarıñ!* (63^v 32) « mais délivre-nous de tout mal! ».

8. Un complément relatif : *oš ol rähimigä körä yamanımızni keçirgil!* (72^v 17) « par ta pitié même fais passer notre mal! ».

9. Un complément circonstanciel de lieu : *neçik eltiler anı tört yarıñı alında* (63^v 18) « comment ils l'ont conduit devant les quatre juges » ; *Kristus bizni... köp egilikdä yaşatsın* (76^r 18) « que le Christ... nous fasse vivre en beaucoup de grâce » ; *qaçan köçti bu ğahandan...* (71^v 9)

« lorsqu'elle émigra de ce monde... »; *yulduz ... turdu ol öw üstünde* (62^r 4) « l'étoile ... s'arrêta au-dessus de cette maison-là »; *aya yaxşıraxtur ilan alsa kens i ayızına* (63^r 33) « il vaudrait mieux qu'il prenne un serpent dans sa bouche »; *Teyri ... olturtti ö z ö z oğında* (70^v 16) « Dieu ... l'a placée à sa propre droite »; *bar ċ a qatunlar arasında alyışli-sen* (63^v 34) « tu es bénie entre toutes les femmes »; *q a y m a kerekimizdä utru kelgil!* (66^r 35 d.) « dans tous nos besoins viens à notre rencontre ! ».

10. Un complément circonstanciel de temps: *anıy ücün bugün dayı bu ayda bizgä sayınmağ kerek Kristusnuq qınların dayın ölümün* (63^v 1) « aussi nous faut-il méditer, aujourd'hui et (tout) ce mois, sur les souffrances et la mort du Christ »; *bu qarawnı saa berdi to ɣ u z ay kim sendä qondı* (71^v 14) « cette récompense te l'a donnée celui qui est demeuré neuf mois en toi »; *basa ü ċ ü n ċ i kündä ölümdän qoptı* (74^v 10) « et le troisième jour il est ressuscité »; *kim h ä r yılda anı etmese, ol Teyriden dayı papdan qaryışlu-dur* (63^r 24) « celui qui ne fait pas cela chaque année, est maudit par Dieu et par le pape »; *kim bar ċ a zamanalardan burun atadan tucup-turur* (74^v 4) « qui est né de Dieu avant tous les siècles ».

Cet attribut forme, avec son déterminé, certaines locutions adverbiales à fonction de complément circonstanciel de temps: *bir anċa* „jam” (31^r 14) « bientôt, tout à l'heure »; *b u kiċe* (31^r 19 d.) « cette nuit »; *tanda dewül, b i r s i kün* (36^r 28) « pas demain, (mais) après demain ».

11. Les adjectifs déterminatifs forment, avec leurs déterminés, des locutions adverbiales à fonction de complément circonstanciel de manière: *bar ċ a törädä* „generaliter” (31^r 2) « généralement » (*litt.* « en tout usage »); *bir qat* „siples” (37^r 30) « simplement, une fois »; *ek ki qat* „duplex” (37^v 1) « deux fois »; *eger toz topraq quyaşdan (...) mi ɣ qurla yariq bols'edi...* (59^r 27) « même si la poussière et la terre avaient été (...) mille fois plus brillantes que le soleil... »; *bir yolı* (82^r 17 d.) « de la même manière »; *ek i kün udaa* (82^r 30 g.) « deux jours successivement ».

12. Un complément circonstanciel de cause: *ol kens i yazuqından astrı yaman sasır* (62^v 19) « il pue horriblement à cause de ses propres péchés ».

13. Un complément circonstanciel d'instrument: *bir söz bile barċasın yergä urdı* (63^v 15) « il les abattit, tous, d'un seul mot »; *qaċan kişi kens i ayızı bile yazuğın aytsa, andan ğanı arı dayı alyışli bolıyay* (62^v 25) « si l'homme confesse ses péchés avec sa propre bouche, alors son âme sera sanctifiée et bénie ».

14. Un complément circonstanciel sociatif : *taptılar ol oylan ke n s i anası bile* (62^r 9) « ils trouvèrent cet enfant-là avec sa mère ».

Attribut adjectival complexe

58. L'attribut adjectival complexe (ou attribut verbal) est exprimé par les formes verbales à valeur d'adjectif qui suivent :

1. le participe aoriste positif en *-ar / -är* ($\sim$ *-er*) $\sim$ *-ir / -ür* / *-ur / -ür*, et négatif en *-maz / -māz* ($\sim$ *-mez*) ;
2. le participe présent-passé en *-yan / -gān* ;
3. le participe prétérit en *-mīs / -mīš* ;
4. le participe présent-futur en *-dāci / -dāci* ;
5. le nom d'agent en *-yuči / -giči* ;
6. le nom verbal en *-ma / -mā* à valeur adjectivale.

Pour les exemples, voir §§ 59—61.

59. L'attribut adjectival complexe détermine les termes suivants de la proposition :

1. Le sujet : *oglu, sollu ayır γ a n otuz tümen öney-dir* (60^v 10) « divisés à droite et à gauche trois cent mille s'élèvent vers le ciel » ; *altun ayır γ a n tura tüşer* (60^v 11) « l'or s'étant détaché tombe debout » ; *Tegridān t ü š g ā n toqmačiq, dōrt ayaqlı maymačiq* (60^v 25) « un petit maillet tombé de Dieu — un petit animal à quatre pieds tors ».

Voir aussi les groupes de mots suivants, attestés sans contextes, mais où le déterminé, au cas absolu, peut avoir la fonction de sujet : *sanar taqta* „tabula” (40^v 8) « tableau (litt. planche) à calculer » ; *tanur kiši* „cognoscens” (49^v 9) « homme expérimenté » ; *sōwār kiši* „amabilis” (49^v 10) « homme aimable » ; *sāwūnūr kiši* „letus” (49^v 14) « homme joyeux » ; *aš biš ū r g ā n ōw* „coquina” (6^v 17) « cuisine » (litt. « maison où on prépare la nourriture ») ; *yūzgān kiši* „natator” (18^v 28) « nageur » (litt. « homme qui nage ») ; *eriklāgān teri* (56^r 28) « peau tannée » ; *biš miš kerpič* „matonj” (51^r 21) « brique » (litt. « tuile cuite »), etc.

2. Le nom prädicatif : *ol tut γ a n kiši-dir, buyowlı* (60^v supra 27) « c'est un captif mis aux fers » ; *aga bolγay kökdägi tügen mez tirilik* (63^r 27) « il aura (= obtiendra) l'éternelle vie céleste ». Voir aussi les exemples cités dans le paragraphe suivant.

3. Un attribut adjectival (dont il précise le sens) : *kečer çaqlı yazıq* „venialia peccata” (66^r 11 d.) « péché rémissible (*litt.* qui passe) ».

4. Un attribut substantival : *tuw urda ėi qız köksünä köknig ėi tüşüp kirä tuwurmayannı tuwurdı* (76^r 5) « la rosée du ciel descendant dans le sein de la Vierge génitrice, (celle-ci) a enfanté celui qui n'avait été enfanté (par personne auparavant) ».

5. Une apposition : *tap, tap : tamiziq, tamadır yan tamiziq* (60^r 1) « devine, devine : c'est une goutte, une goutte qui goutte » ; *inanır-men ... bir beyimiz Yesus Kristusya, Tegriniy yalyuz tū yan owlup* (74^v 3) « je crois ... en un seul Seigneur à nous, Jésus-Christ, Fils uniquement né de Dieu » ; *basa inanır-men tırğızğı ėi bey arı tın ya* (74^v 13) « et je crois encore au Saint-Esprit, Seigneur qui donne la vie ».

6. Le complément d'objet direct : *sırma¹ tonum bügüp bolmaz* (60^r 7) « on ne peut pas plier ma pelisse contre-pointée » ; *are kim ... bu ġahannıy tegizinä batmaz yulduznı tuwurdıy* (70^r 10) « salut (à toi) qui ... as donné naissance à l'étoile qui ne sombre pas dans la mer de ce monde » ; *beyimiz Yesus burulıptur yan ilannı basıp yanėi* (69^v 16) « notre Seigneur Jésus a écrasé, en le foulant, le serpent tortillé ».

7. Le complément d'objet indirect : *kökgä a yın yan Yesusya öwdü teydi* (73^r 3) « la louange a atteint Jésus, qui s'était élevé au ciel ». Cf. l'alinéa suivant.

8. Un complément circonstanciel de lieu : *anda tapıyay-siz toyıryan oylan ėüprakkä ėul yan mış dayı biėänlikkä qo yul mış* (61^v 5—6) « là-bas vous trouverez un enfant (nouveau-) né enveloppé de langes et couché (*litt.* mis) dans une crèche ».

9. Un complément circonstanciel de temps : *kelir aynada aytıgız kensi yazuxugızni!* (63^r 22) « dimanche prochain confessez vos propres péchés ! »

60. L'attribut adjectival complexe multiple détermine :

1. Le nom prédicatif : *are kimniy sözlemäki erür kümişniy awazi yetti otda ėin i yıptur yan, matellärni barėa a ė yan* (69^r 22) « salut (à toi), dont le parler est (comme) le son de l'argent purifié dans sept feux et qui a dévoilé toutes les énigmes ».

¹ Voir aussi les noms verbaux suivants, attestés sans contextes : *teğirmä* „rolundus” (37^v 2) « rond » ; *tarıma* „crispus” (38^r 4) « (terrain) accidenté, raboteux » ; *tikmä* „fısus” (38^r 8) « cousu » ; *tökmä* „inginiokus” (49^v 5) « ingénieux, versé ».

2. L'apposition : *ave qîz xannî tu wur yan, saytannî erksiz et kân* (71^r 2) « je te salue, Vierge, qui as enfanté le Roi et qui as rendu Satan impuissant » ; *ave saa qîz sa γīn yan bey Tegrinî hām tile-gān meγū yīllarnî* (72^v 3) « salut à toi, Vierge, qui a pensé (seulement) au Seigneur Dieu et qui (lui) as demandé les années éternelles ».

3. Le complément d'objet direct : *bizim tūgenmez tirilik, bizim tūgenmez egilik ol at içinde tapar-biz* (61^v 27) « nous trouverons dans ce nom notre vie éternelle et notre grâce éternelle ».

61. Afin d'indiquer la personne qui réalise l'action exprimée par le participe, on joint le suffixe possessif correspondant tantôt au terme déterminé, tantôt à celui-ci et en même temps au participe. Voici les deux exemples attestés dans le Codex : *biznî yūrgān yolları ga küwrüp yetkirgil Yesusya!* (70^r 6) « fais-nous parvenir à Jésus, en nous menant sur les voies que tu as parcourues, toi ! » ; *al γanīm xallalīm qoşıldım* (58^v 15) « j'ai emporté (chez moi) la femme que j'ai épousée ».

ATTRIBUT SUBSTANTIVAL

Izafet I

62. L'attribut exprimé par un substantif au cas absolu juxtaposé au substantif déterminé (izafet I) a les valeurs suivantes :

1. Il désigne la matière dont est fait l'objet nommé par le substantif déterminé : *teri ton* „pena” (43^r 17), „penna” (51^r 4) « habit de fourrure » ; *ta qta qaga* „tabule” (51^r 18), „plancher” ; *altın qur* „balteus” (58^r 13, au milieu) « baudrier en or (ou doré) » ; *altun bîrγi tarta keliyir* (60^r 12) « il vient en sonnant d'une trompette d'or » ; *basqanīm ba γir çanaq* (60^v 2) « ce sur quoi je mets le pieds est une coupe en cuivre » ; *baş üstündä altun çaç astrî yarîq bar edi* (61^v 34) « au-dessus de la (= sa) tête il y avait une croix d'or très brillante » ; *tenin ... çaçqa temir mîx qadadî* (74^r 2) « des clous de fer ont fixé sur la croix son corps... ».

2. Il exprime une qualité de l'objet ou de la personne : *se gir tawda yoç* (60^r 15) « il n'y en a pas dans le promontoire » ; *taş araba şaq ete tüşti* (60^r 28) « le chariot à pierres tomba lourdement » ; *olturaynım oba yer* (60^v 2) « ce-sur quoi je m'asseois est un endroit montueux » ;

anda bolγay saga ... ö l ü m uyat (63^r 4) « alors tu auras ... une honte de mort ».

Voir aussi le dérivé suivant, fait à partir d'une pareille construction en izafet : *t u m a n belli* (81^r 29 d.) « à visage maussade, renfrogné (litt. de brume) ».

3. Les premiers termes des syntagmes tautologiques suivants ont une valeur proche de celle que nous venons d'indiquer (alinéa 2) : *a γ ī r sīy bilā* „honorifice” (31^r 6) « avec honneur » ; *t a γ erte* „matutinum” (36^r 18) « matin » et „Prima” (36^r 19 d.) « la prime (heure canonique) » ; *t a γ sara* „alba diey” (36^r 29) « aube ; aurore ».

4. Il indique le sexe, étant mis ordinairement avant le substantif déterminé, moins souvent après lui : *q ī z qarandaš* „solor” (49^r 9) « sœur » (litt. « fille-frère ») ; *qam q a t u n* „incantatrix” (4^v 24) « sorcière » (litt. « chaman-femme »).

Le terme le plus fréquent servant à indiquer le sexe féminin est *tīšī* « femelle » : *t ī š ī ešāk* „asinna” (54^r 20) « ânesse » ; *t ī š ī qatīr* „mula” (54^r 21) « mule » ; *t ī š ī toγuz* „troya” (54^r 24) « truie » ; *t ī š ī qoy* „ouis” (54^r 28) « brebis » ; *t ī š ī ečki* „capra” (54^v 4) « chèvre » ; *mačī t ī š ī* „cata” (54^v 7) « chatte ».

5. Il indique une quantité : *b ö k s m e n et* (82^v 1 d.) « un morceau de viande ».

63. Dans toute une série de cas on emploie l'izafet I au lieu de l'izafet II, dans des syntagmes lexicalisés exprimant :

1. Un rapport de différentes sortes :

a) noms de jours et, surtout, de mois : *š a b a t kün* „sabato” (36^v 6) « samedi, sabbat » ; *orta q ī š ay* „Octumber” (36^v 19) « le mois moyen d'hiver »¹ ; *s ö w ü n ċ ay* „Februarius” (36^v 11) « le mois de la joie » ; *ilk ya z ay* „Marcius” (36^v 12) « le premier mois de printemps » ; *t o b' a y* „Aprilis” (36^v 13) « le mois du repentir » ; *soγu ya z ay* „Madius” (36^v 14) « le dernier mois de printemps » ; *k ü z ay* „Junius” (36^v 15) « le mois d'automne » ; *orta k ü z ay* „Julius” (36^v 16) « le mois moyen d'automne » ; *soγ k ü z ay* „Aug(ustus)” (36^v 17) « le dernier mois d'automne » ; *q u r b a n b a y r a m ay* „November” (36^v 20) « le mois de la fête du sacrifice » ; *q ī š ay* „Setember” (36^v 18) « le mois d'hiver » ;

¹ Pour l'identification des noms de mois, voir K. Gronbech, *Komanisches Wörterbuch*, p. 30 s.v. *aj* (avec bibliographie).

b) noms de plantes et d'animaux : *s u s i ħ i r* „bufarus” (54^v 20) « buffle » (*litt.* « bœuf d'eau »); *z e y t i n a ħ a ħ a o w š a d i b o ħ i y* (71^r 18) « ton corps a ressemblé à l'olivier ».

2. La destination : *q a z a n a y a q* „brandale” (53^r 4) « trépied (*litt.* pieds) du chaudron »; *s a b a n t e m i r* (65^v 25 d.) « fer de la charrue ».

3. Une qualité (dérivée, métaphoriquement, d'un rapport) : *y o l l a r i ħ n i o l b a š l a d i*, *m e ħ ü l l ü k t a w ħ a y e t k i r d i* (71^r 1) « il a préparé tes voies et t'a fait parvenir à la montagne éternelle »; *m e ħ ü l l i k o ħ ħ a y e t k i r g i l !* (71^r 3) « fais-nous parvenir au salut éternel ! ».

64. Comme il résulte des exemples cités ci-dessus, l'attribut en izafet I détermine :

1. le sujet (voir § 62, 1 : les deux derniers exemples);
2. le nom prédicatif (voir § 62, 2 : les deux derniers exemples);
3. le complément d'objet indirect (voir § 63, 1, b);
4. le complément circonstanciel de manière (§ 62, 3 : le premier exemple);
5. le complément circonstanciel de lieu (voir § 63, 3).

Izafet II

65. L'attribut exprimé par un substantif au cas absolu déterminant un substantif pourvu du suffixe possessif de la 3^e personne (izafet II) peut être constitué d'un nom commun ou d'un nom propre; cette espèce d'izafet exprime différents rapports de dépendance ou d'appartenance : *y e r t i t r ä m ä k i* „terre motus” (27^v 17) « tremblement de terre »; *T e ħ r i s ö w e m ä k l i ħ i* „caritas” (35^v 9) « amour de Dieu »; *a y b a š i* „kalendas” (36^v 9) « premier jour du mois » (*litt.* « tête du mois »); *k ü n t o w u š i* „oriens” (37^r 3) « est, orient » (*litt.* « naissance du soleil »); *k ü n b a t i š i* „ocidens” (37^r 4) « ouest, occident » (*litt.* « immersion du soleil »); *f i l t i š i* „dentes elofanti” (41^r 11) « défense (*litt.* dent) d'éléphant »; *g ü l a f s u w i* „aqua rosa” (41^v 20) « eau de rose »; *g ü l a f y a w i* „o(leum) rosatum” (42^r 12) « huile de rose »; *q o z y a ħ i* „o(leum) nucis” (42^r 14) « huile de noix »; *e t i k b a š i* „auanpe” (43^v 12) « bout de la botte »; *d i w a r o s t a š i* „murator” (44^v 1) « maçon » (*litt.* « maître de murs »); *č e r i b a š i* „armiragius” (45^v 11) « chef d'armée »; *q a n q a t u n i* „imperatrix” (45^v 20) « impératrice, reine » (*litt.* « femme du khan »); *s a b a n y e r i* „aratura” (65^v 28 d.) « terre arable »; *t e ħ i z y e l i* „auster” (66^r 3 g.) « vent du midi, auster » (*litt.* « vent de la mer ») et beaucoup d'autres encore.

66. Dans le cas suivant la construction normale d'izafet II alterne avec l'izafet I : *kün towuši* (37^r 3) « est, orient » (v. aussi 61^v 33, 40), mais aussi (peut-être par des raisons métriques) : *kün tuwušnīg* [au lieu de *tuwušnīg*] *bučyaqindan* (76^r 1) « du coin où le soleil se lève (*litt.* du lever du soleil) ».

(Pour les cas, assez nombreux, d'emploi de l'izafet I au lieu de l'izafet II, voir plus haut, § 63.)

67. L'attribut multiple en izafet II n'est attesté que dans cet exemple : *ölümniğ bawlarinī üzdi bizgä kök yer xanī* (72^r 21) « le Roi du ciel et de la terre a rompu pour nous les liens de la mort ».

68. L'attribut en izafet II détermine les termes suivants de la proposition :

1. Le sujet : *sīyīr sirtī, qoy qoyačī* (60^r 30) « dos de la vache, hanche du mouton » ; *segiz qoyan inī bar* (60^v 23) « il y a huit clapiers » ; *anlardan bizgä töğüldi tīn azīχī, Teğri sözi* (71^r 17) « c'est d'elles (= des lèvres de la Vierge) que nous a été versée la nourriture spirituelle — la parole de Dieu » ; *tolsun Daud qopsayanī...* (74^r 6) « afin que le psaume de David s'accomplisse... »

2. Le nom prédicatif : *ol xamış başı-dır* (60^v 4) « c'est l'épi du roseau » ; *ave emi n'ç yeri bolγan* (72^v 1) « salut (à toi), qui as été faite lieu de la tranquillité ».

3. L'apposition : voir ci-dessus, alinéa 1 (*Teğri sözi*).

4. Le complément d'objet direct : *talaşman sözün inanırlar* (59^r 10) « ils croient aux paroles du querelleur » ; *ave qız kim soyuryattıg, uēmaq yolın bizgä ačtıg* (70^r 5) « je te salue, Vierge, qui as trouvé grâce et nous as ouvert la voie du paradis ».

5. Le complément d'objet indirect : *ave Kriştus anasīna!* (70^v 13) « salut à la Mère du Christ ! ».

6. Le complément circonstanciel de lieu : *uzun aγač başında uryuwul attı quş olturur* (60^r 19) « sur le sommet d'un arbre élevé un oiseau appelé uryuwul est assis » ; *keligiz terçe benim artumça ğuhut yerinā!* (61^v 36) « venez vite après moi dans le pays des Juifs ! » ; *anīg ğanī Teğri alında köpten öldi* (62^v 20) « son âme est morte depuis longtemps devant Dieu ».

7. Le complément circonstanciel de temps : *bu qullu qīn çagla-rında boşow teysin yaşlı közgü!* (74^r 14) « que la délivrance parvienne,

pendant ce temps (*litt.* en ces temps) heureux [de la Passion, aux yeux en larmes!].

8. Le complément circonstanciel comparatif : *Yesus Kristus b i t i k t i l i n ě . . .* (61^v 24) « Jésus-Christ, selon la langue de l'Écriture. . . ».

9. Le complément circonstanciel de cause : *A d a m y a z u x ĭ ü c ũ n ö l ü m l ũ x b o l d u x e d i* (73^r 13) « à cause du péché d'Adam nous étions devenus mortels ».

10. Le complément circonstanciel d'instrument : *o l K r i s t u s n u y s a y ĭ t ĩ n . . . k e r e k k i m b i z k ö y ü l k ö z i b i l e b a q q a y - b i z* (63^v 4) « il faut que nous contemplions avec les yeux du cœur ces instruments du Christ ».

11. Le complément circonstanciel d'exception : *q a ċ a n s e n d ä n a n ĩ y s ö z i t e n i ş i s i z t e n l i b o l d ĭ* (70^r 20) « lorsque son Verbe s'est incarné sans l'œuvre du corps ».

Izafet III

Attribut simple

69. L'attribut substantival au génitif, dont le déterminé est un substantif pourvu du suffixe possessif de la 3^e personne (la construction toute entière — izafet III — exprimant un rapport d'appartenance dans le sens large du mot) est exprimé par :

1. Un substantif commun :

a) sans suffixes possessifs : *a n a n ĩ y a y a ş ĭ* „auunculus” (65^v 16 d). « oncle maternel » (*litt.* « frère aîné de la mère ») ; *ö t m ä k n i y u ş a y ĭ* „erumen” (80^v 11 g.) « mie(s) de pain » ; **...*

b) avec des suffixes possessifs : *z a n l i x ĭ n ĩ y u ċ u b o l m a y a y* (74^v 13) « son règne n'aura pas fin ».

2. Un substantif propre : *T e g r i n i y y a r i q l i x ĭ y a r i t t ĭ a l a r n ĭ* (61^v 7) « la splendeur de Dieu les éclaira » ; *K r i s t u s n u y a l y ĭ ş l ĭ q a n ĭ y a z u x ĭ m ĭ z n ĭ y u l d ĭ* (73^r 17) « le sang béni du Christ a racheté nos péchés ».

3. Un adjectif substantivé : *a v e T e g r i n i y s e n ö w ĭ , y a z u q l ĭ n ĩ y s ĭ y ĭ n ċ ĭ* (69^r 9) « je te salue ! tu es la maison de Dieu, le refuge des pécheurs » ; *k ü y ü p t u r u p - t ĩ r - m e n ö l ü l e r n i y q o p m a q l i q ĭ n* (74^v 18) « j'attends la résurrection des morts ».

70. Dans quelques cas le déterminé est faussement dépourvu du suffixe possessif : *ol Tegriniḡ kütöwden* [vraisemblablement une graphie erronée pour *kütöwünden*] *köpden kemişildi* (63^r 40) « il a été depuis longtemps chassé du pâturage de Dieu »; *ave qız, kim erdeḡlikiḡ erür kermen* [au lieu de *kermen*] *megü xannıḡ* (71^r 6) « je te salue, Vierge, car ta virginité est la cité du Roi éternel ».

71. L'attribut substantival en construction d'izafet III détermine les termes suivants de la proposition :

1. Le sujet : *aq k ü y m ü n i ḡ awzu yoḡ* (60^r 8) « la kibitka blanche n'a pas d'ouverture »; *T e ḡ r i n i ḡ yarıqlıḡı yarittı alarnı* (61^v 7) « la splendeur de Dieu les éclaire »; *k ü n n i ḡ yarıḡı qarardı* (71^v 12) « l'éclat du soleil s'est obscurci »; *x a n n i ḡ alämläri cıqsın, x a c n i ḡ yarıḡı balqısın!* (74^r 1) « que les étendards du Roi sortent, que l'éclat de la croix brille ! ».

2. Le nom prédicatif : *megü tinc qonuşıḡ erür yeri arıllarnıḡ* (71^v 13) « ta demeure éternelle et tranquille est la résidence des saints »; *sılı oḡlannıḡ köwüsi boldı T e ḡ r i n i ḡ qonuşı* (76^r 6) « le sein de l'immaculée Vierge est devenu la demeure de Dieu ».

3. Le complément d'objet direct : *ol bilmez kim tamuxnuḡ otun aldı* (63^r 29) « il ne sait pas qu'il a acquis (litt. a pris) le feu de l'enfer »; *öl ü m n i ḡ bawclarını üzdı bizgä kök yer xanı* (72^r 21) « le Roi du ciel et de la terre a rompu pour nous les liens de la mort ».

4. Le complément d'objet indirect : *ave Yesus nıḡ anasına, ave a n a n i ḡ oḡluna!* (72^v 7) « salut à la Mère de Jésus, salut au Fils de la Mère ! ».

5. Le complément circonstanciel de lieu : *ol saḡıttan köḡlümüz yanḡay T e ḡ r i n i ḡ söwmäklükünä* (63^v 6) « nos cœurs se détournent de ces instruments vers l'amour de Dieu »; *atanıḡ oḡında oturup-turur* (74^v 11) « il s'est assis à la droite du Père ».

6. Le complément circonstanciel d'instrument : *köp taḡlar etti T e ḡ r i n i ḡ boluşmaḡı bile* (61^v 14) « il a fait beaucoup de miracles avec l'aide de Dieu ».

7. Le complément circonstanciel d'exception : *T e ḡ r i n i ḡ söw-mekindän başqa... köktäḡi xanlıḡta baralmaz-biz* (62^r 28) « sans l'amour de Dieu... nous ne pouvons aller au royaume des cieux ».

Attribut complexe

72. L'attribut complexe au génitif est exprimé par les noms d'action formés au moyen des suffixes :

1. *-maq / -mek* : *are alyšnīg yīχ-ōwi, y a r ī l γ a m a q n ī γ anasī!* (71^r 10) « je te salue, temple de la bénédiction, mère de la miséricorde ! » ;

2. *-maqlīq / -meklik* : *alay bizni ilindirdi s ö w m e k l i g i n i γ t u - z a γ ī* (69^v 5) « c'est ainsi que le rets de son amour nous a enlacés » ; *Yesus bizim yuluymamiz, s ö y m e k l i k n i γ* (*~ s ö y ü š l i χ n i γ*) *tatt[u]ruqīmiz!* (72^v 11) « Jésus, (prix de) notre rédemption, ciment de notre amour ! » ;

3. *-uš / -üş* : *kün t u w u š n i γ bučyaqīndan* (76^r 1) « du coin où le soleil se lève (*litt.* du lever du soleil) ;

4. *-ušlīχ / -üşlīχ* : voir l'exemple ci-dessus, alinéa 2 (la variante *söyušlīχnīg*).

ATTRIBUTS ADJECTIVAL ET SUBSTANTIVAL
EN IZAFET PERSAN

73. Les groupes déterminatifs se construisent en syntaxe persane, comme on le sait, en mettant le déterminant après le déterminé et en intercalant entre les termes du groupe la voyelle *-i*. La première partie du Codex Cumanicus renferme un nombre important d'exemples d'izafet persan, où celui-ci est rendu, dans les colonnes persanes aussi bien que dans les colonnes comanes correspondantes, en une grande variété de modalités ; ceci prouve, d'une part, la maîtrise imparfaite de la construction persane, mais aussi, d'autre part, la capacité de rendre cette construction — à de rares exceptions près — par des moyens spécifiques à la syntaxe turque. Dans ce qui suit nous citons toutes les situations qu'on rencontre dans le Codex (en reproduisant les formes persanes en leur graphie originale, entre crochets, et en indiquant après elles leurs formes correspondantes du persan moderne).

1. La construction persane est reproduite telle quelle en coman : *rāng-i lak* „lacha” (41^r 8) « colorant de laque » : pers. [laχ] = - pers. mod. *rang-i lāk* ;

šir-i χiš „mana” (41^r 19) « manne (de Gotoneaster nummularia) » = pers. [sirichisch] = pers. mod. *šir-i hīšt*.

2. La construction est rendue d'une manière correcte dans la

colonne persane, tandis que dans les formes correspondantes de la colonne comane le *-i* est omis; dans le premier exemple nous avons affaire à une sorte de mot composé non analysable en coman, tandis que dans le second on a opéré, par l'intervention des termes de la construction, une adaptation convenable :

zeyar šanbar „cassia” (41^r 10) « cannelier » = pers. [chear ysābar] = pers. mod. *hayār-i šanbar*;

rusi ketan „t(ela) de reus” (46^v 13) « toile russe » = pers. [ketan yrusi] = pers. mod. *katān-i rūsi*.

3. Le *-i* est omis dans les mots persans; dans leurs correspondants comans les termes de la construction à *-i* omis sont intervertis et, par suite de cette opération, on a abouti aux adaptations turques suivantes :

a) attribut adjectival + substantif :

frāngi suf „stamegna” (46^v 4) « laine européenne de mouton » = pers. [suf franchi] = pers. mod. *suf-i farangī*;

kābut yapqut „safirus” (47^r 13) « saphir » (*litt.* « rubis bleu ») = pers. [yacput cabut] = pers. mod. *yāqūt-i kabūd*;

b) attribut substantival en construction d'izafet II :

alamani ketanī „t(ela) de alamagna” (46^v 14) « toile allemande » = pers. [ketan alamani] = pers. mod. *katān-i ālmānī*;

lonbardi ketanī „t(ele) Lo(m)barde” (46^v 18) « toile lombarde » = pers. [ketan lonbardi];

astezan ketanī „t(ele) astexane” (46^v 19) « toile d'Asti (?) » = pers. [chetan astexā];

ostume ketanī „t(ele) ostume” (46^v 20) « toile d'Ostumi (?) » = pers. [chetan Ostume];

bergonia katanī „tele de nouo” (47^r 6) « toile de Bergonia (?) » = pers. [ketā bergonia];

bergamaske ketanī „t(ele) bergamasce” (47^r 7) « toile de Bergamo » = pers. [ketā bergamaske].

Dans les deux cas suivants les termes de la construction persane (sans *-i*) n'ont pas été intervertis :

ketan qan „t(ele) crue” (47^r 8) « drap impérial » = pers. [chetan can] = pers. mod. *katān-i qān*;

gīgār band „pulmones” (48^r 14) « poumons (?) » = pers. [gigar band].

4. Dans le cas suivant, la construction persane (correcte dans la colonne persane du Codex) est inversée dans son correspondant coman,

en en résultant une construction absurde : *i* (ou *ī*) *ğonban ketan* „tele de Cap” (46^v 12) « toile de Champagne (?) » = pers. [ketan y Jonban].

5. Dans les groupes de mots persans, le *-i* est déplacé à la fin de la construction, après l'attribut, par une sorte de turquisation formelle, et leurs correspondants comans reproduisent en quelque sorte la construction persane ainsi modifiée, en en résultant :

a) un izafet II turc (incorrect dans l'un des cas) :

gül darčini „flos c(anellae)” (41^r 3) « fleur de cannellier » (au lieu de *darčîn güli*) = pers. [gul darčini] = pers. mod. *gul-i dārčîn* ;

şanzda xeşi „t(ela) nouarese” (46^v 16) « toile ordinaire » : pers. [Sanzda chesi] ;

b) attribut adjectival + substantif, ou izafet I (tous les deux étant insolites en l'occurrence) :

draz xeş „t(ela) cremonese” (46^v 17) = pers. [draz chesi] ;

orlens ketan „t(ela) de orliens” (46^v 15) « toile d'Orléans ” = pers. [chetan soltanj].

6. Enfin, dans le cas suivant nous avons affaire à une traduction servile et tout à fait insolite de la construction persane : *bīčaq etikēi* „cultellum” (43^v 5) « couteau du cordonnier » (au lieu de *etikēi bīčāyi*) = pers. [card muxadusi] = pers. mod. *kārd-i mūzadūz*.

ATTRIBUT PRONOMINAL

74. L'attribut pronominal est exprimé par le génitif du pronom personnel, de même que par le génitif du pronom démonstratif *ol* « celui-là, celle-là », du pronom réfléchi *kensi* « (lui-, elle-) même » et du pronom relatif *kim* « qui ; lequel, laquelle ». Il se rapproche à plus d'un égard de l'attribut adjectival, d'une part, et de l'attribut substantival, d'autre part, présentant en même temps certaines particularités propres, — ce qui nous détermine à le détacher des deux attributs que nous venons de mentionner.

75. Le pronom personnel de la 1^{re} personne du singulier et du pluriel et de la 2^e personne du singulier (la forme de génitif de la 2^e personne du pluriel n'est attestée que dans une glose sans contexte, f. 33^v 20) détermine d'ordinaire des substantifs pourvus des suffixes possessifs correspondants, — tandis que les noms déterminés par le pronom de la 3^e personne du singulier (il n'est attesté au pluriel que toujours dans

une glose sans contexte, f. 34^r 10) comporte toujours le suffixe possessif de la même personne.

1. À la 1^{re} personne du singulier le déterminé comporte le suffixe possessif de la 1^{re} personne du singulier : *tüwü yer käläsim, meni m qarnim ač* (60^r 29) « ma fiancée mange du gruau de millet, et moi j'ai faim »; *menin sözim ešitigler* (59^r 8) « entendez mes paroles »; *menim xallal xatunim - dır* (59^r 25) « (elle) est ma femme légitime ».

Dans les cas suivants, où les noms déterminés sont des formes possessives au cas accusatif, la graphie *-n* du Codex doit être interprétée plutôt comme fautive, au lieu de *-m* : *keligiz terce meni m artum ča* [CC : artwnçe] (61^v 36) « venez vite après moi »; *kim eter meni m bu yru-xum* [CC : bwyruchun] *ol meni söwer* (62^r 17) « celui qui exécute mes commandements, m'aime ».

2. À la 2^e personne du singulier le déterminé est construit comme suit :

a) il comporte le suffixe possessif de la même personne : *alyšlī bolsun seni g atī g, kelsin seni g xanlī xī g, bolsun seni g tilemegi g* (63^v 27—28) « que ton nom soit sanctifié, que ton règne arrive, que ta volonté soit faite ».

Dans les deux cas suivants, où on a toujours des formes possessives à l'accusatif, les graphies *-ni* au lieu de *-gni* et *-n* au lieu de *-g* sont elles aussi, selon toutes les probabilités, des erreurs dues aux scribes : *seni g sözi g ni* [CC : šøfini] *bestler-men* „euro verba tua” (18^v 11 d.) « je garde tes paroles (dans mon cœur) »; *anī g üčün aytıl ataya... seni g a γ r i x i g* [CC : agrichyn], *seni g ya zu x i g* [CC : iazuchyn] (63^r 17) « aussi dis au confesseur... ta maladie, (c'est-à-dire) tes péchés »;

b) il n'est pas pourvu du suffixe possessif : *seni g ya zu q n i g alinda men turu-men* (58^r 30 d.) « je me tiens devant tes péchés ».

3. À la 3^e personne du singulier le déterminé comporte toujours le suffixe possessif de la 3^e personne (izafet III) : *anī g u ču sürü-dir* (57^v 29 d.) « son bout est aigu »; *biz anī g y ul d u z u n kördük* (61^v 40) « nous avons vu son étoile »; *anī g ğ an i a str i a ri-tur* (62^v 21) « son âme est très sainte ».

Parfois le pronom n'est pas exprimé, étant sous-entendu : *bu bardī, [anī g] izi yo x* (60^v 19) « celui-ci est allé sans laisser des traces (litt. il n'a pas de traces) »; *[anī g] atas i so x ran yan-dir* (60^v supra 28) « son père s'est lamenté »; *[anī g] eki sigli ğ ilayan-dir* (60^v supra 28 d.) « ses deux œurs cadettes ont pleuré ».

4. À la 1^{re} personne du pluriel le déterminé est construit de deux manières :

a) dans certains cas il est pourvu du suffixe possessif de la 1^{re} personne du pluriel : ... *nečik Teyri söwer dayi bizim ğanımuzğa yaqşı* (61^v 29) « ... comme il plaît à Dieu et (comme) il est bon pour nos âmes » ; *kim biz azamlar üçün dayın bizim o ğımız üçün kökdän enip* . . . *kişi bolup-turur* (74^v 7) « qui est descendu du ciel pour nous les hommes et pour notre salut, ... et s'est fait homme » ;

b) dans d'autres cas il est dépourvu du suffixe possessif : *kim egi kögül bile bizim yïχ-öwgä kelsä* ... (61^r 11) « celui qui vient de bon cœur à notre église ... » ; *bizim tügenmez tirilik, bizim tügenmez egilik ol at içinde tapar-biz* (61^v 26—27) « nous trouverons dans ce nom notre vie éternelle et notre grâce éternelle » ; *Yesus Kristus čin Teyri, meġü biziġ qutġarda čï* (80^r 7) « Jésus-Christ est le vrai Dieu, notre Sauveur éternel ».

76. Attribut exprimé par le pronom réfléchi : *dayi kensiniġ qanlı teri tüšti yergä* (63^v 13) « et sa sueur mêlée de sang tombait à terre ».

77. Attribut exprimé par le pronom relatif : *ave qız kim-niġ oġulı bizni tiley yarlı boldı* (69^r 15) « je te salue, Vierge, dont le fils, en nous désirant, est devenu pauvre » ; *ave kim-niġ sözlemäki erür kümişniġ awazı* (69^r 21) « salut (à toi), dont le parler est (comme) le son de l'argent » ; *ave kim-niġ totaqları bal šekerdän-tir köp tallı* (71^r 16) « salut (à toi), dont les lèvres sont beaucoup plus douces que le miel et le sucre ».

78. L'attribut pronominal détermine :

1. le sujet (voir §§ 75, 2, a et 3, 76 et 77),
2. le nom prédicatif (voir § 75, 1, a et 4, b) ;
3. le complément d'objet direct (voir § 75, 2, a, 3 et 4) ;
4. le complément d'objet indirect (voir § 75, 4, a) ;
5. le complément relatif (voir § 75, 4, a) ;
6. le complément circonstanciel de lieu (voir § 75, 2, b).

ATTRIBUT RELATIF

79. L'attribut relatif est faiblement illustré dans le Codex Cumanicus ; il est l'équivalent du complément relatif dans le cadre des déterminants du verbe, étant exprimé par :

1. Un substantif au cas ablatif (dans un seul exemple) : *kim barča zamanalardan burun atadan turup-turur : Tegri Tegridän, yarix yarixtan, ėin Tegri ėin Tegridän* (74^v 4—5) « qui est né du Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ».

2. Un substantif accompagné d'une postposition qui exprime une concordance ou une opposition ; voici les deux exemples attestés dans le Codex : *yazuq üčün yowıq kötürmeklik* „penitentia” (35^v 20) « pénitence » (litt. « l'action d'emporter l'absolution pour les péchés ») ; *ol sayıl bolıy anıy qalqanı barča yekler alında* (63^v 8) « ces instruments seront leur bouclier contre tous les démons ».

ATTRIBUT CIRCONSTANCIEL

80. L'attribut circonstanciel, lui aussi faiblement représenté dans notre texte, est constitué d'un substantif (ou d'un substitut de celui-ci) au datif ou accompagné d'une postposition, exprimant une caractéristique circonstancielle de l'élément déterminé.

1. Attribut exprimé par un nom au cas datif, ayant une nuance circonstancielle locale : *üčlik birlikinä* „trinitas” (59^r 19 d.) « la Trinité » (litt. « trinité en unité »).

2. Attribut circonstanciel de lieu exprimé par un substantif suivi de la postposition *deyri* « jusqu' » : *uzun, uzun sırılaq, üčünä dıyır sırlaq ; qısxa, qısxa sırılaq, kırıwınä deyri sırılaq* (60^v 17—18) « une longue, longue glissoire, une glissoire (s'étendant) jusqu'à son extrémité ; une courte, courte glissoire, une glissoire (s'étendant) jusqu'à son bord ».

3. Attribut exprimé par un pronom suivi d'une postposition comparative (attesté sans contexte) : *munıy kibi* „talis” (33^r 11) « tel, pareil » (litt. « comme celui-ci, comme ceci »). En fait, entre cette locution et son synonyme *munıydey* (voir §§ 56, 3 et 57, 6) il n'y a qu'une différence formelle, consistant en ce que celui-ci est formé à l'aide du suffixe équatif-comparatif *-dey*, équivalant à la postposition *kibi*.

ATTRIBUT PRÉDICATIF

81. L'attribut prédicatif est un terme secondaire de la proposition intermédiaire entre l'attribut adjectival et le nom prédicatif (dont l'élément verbal copulatif est sous-entendu : « qu'il est... », « qu'il soit... », « étant... ») : il exprime, par l'intermédiaire du prédicat, une caractéristique d'un nom lié syntaxiquement au prédicat.

Dans le Codex Cumanicus cet attribut accompagne surtout les verbes *et-* et *qil-* « faire », *tap-* « trouver ; considérer », *kör-* « voir » et quelques autres encore.

Attribut prédicatif simple

82. L'attribut prédicatif simple est exprimé par un adjectif ou, très rarement, par un substantif.

1. La caractéristique exprimée par l'adjectif-attribut prédicatif se rapporte :

a) au sujet : *alyışli-tur alar kim y a z u q s u z kertilik ücün tözer* (62^r 30) « ils sont bénis ceux qui, (étant) innocents, souffrent pour la vérité » ; *ave kimniğ termäsindä y a l γ ī z qonup-tur Mişixa* (69^v 3) « je te salue (toi), dont seul le Messie a habité le sanctuaire » ; *etilmey ataya t ö z d e ş turup-turur* (74^v 5) « n'étant pas fait, il est né consubstantiel au Père » ;

b) au complément d'objet direct : *menim küsengänimni t a m a m etkil !* (57^v 32—33 d.) « accomplis mon désir ! » ; *ave... a y ī p s ī z anda kimni qıldi* (69^v 3) « salut (à toi)... qu'il a rendue alors immaculée » ; *burulıpturıan ilannı basıp yançtı, e r k s i z qıldi* (69^v 16) « il a écrasé de ses pieds le serpent tortillé et l'a rendu impuissant » ; *usıgnı Tegri tamam t ü g e l qıldi* (70^r 19) « Dieu a fait ton intelligence tout à fait parfaite ».

D'autres exemples sont attestés sans de plus amples contextes : *a z a t etär-men „libero”* (4^r 16) « je mets en liberté » (*litt.* « je rends libre ») ; *b e r k eter-men „firmo”* (12^v 15) « j'affermis, je rends solide » ; *y a r ī ç etär-men „illumino”* (15^v 15) « je rends éclatant, je fais briller » ; *e y g i r ä k etär-men „melioro”* (18^v 11) « j'améliore » (*litt.* « je rends meilleur ou mieux »).

Attribut prédicatif multiple: *barçalardan artuq arî seni tabub-tur hām sili* (69^v 14) « il t'a trouvée plus sainte et plus chaste que toutes (les autres femmes) ».

2. L'attribut prédicatif exprimé par un substantif n'est attesté que dans cet unique exemple, où il se rapporte au complément d'objet direct: *ave, kim enē kōgūliḡdān Teḡrigā kōtūrdiḡ q u r b a n ōz bawursaḡḡ Yesusnī* (71^v 3) « salut (à toi), qui de bon gré as offert à Dieu en sacrifice ton bien-aimé même, Jésus ».

Attribut prédicatif complexe

83. L'attribut prédicatif complexe est exprimé par :

1. Un adjectif verbal en -īlī / -ili: *al torḡam ya ḡīlī tūṣer* (60^v 11) « la soierie rouge tombe déployée ».

2. Un participe en -mīš / -miš: *Pont Pilat yaryulap ḡaḡqa keril-miš qīn kōrūp kōmūlūp-turur* (74^v 9) « Ponce Pilate le jugeant, il a subi le supplice étant crucifié, et a été enterré »; *basa ūḡnḡci kūdā ōlūmdān ḡopḡi bitūḡclār ayṡyanḡa, kōḡḡā a ḡīn mīš atanḡ oḡīnda olturup-turur* (74^v 11) « et le troisième jour il est ressuscité, selon que les Écritures le disent, et, s'étant élevé au ciel, il s'est assis à la droite du Père ».

Attribut prédicatif des termes complexes de la proposition

84. L'attribut prédicatif peut accompagner aussi certains termes complexes de la proposition :

1. Un attribut verbal; l'attribut prédicatif se rapporte à un complément d'objet direct: *ave ḡīz ḡannī tuwryan, ṡayṡtanḡ erk s i z ḡṡkān* (71^v 2) « je te salue, Vierge, qui as mis au monde le Roi et as rendu Satan impuissant ».

2. Un complément circonstanciel de manière; l'attribut prédicatif se rapporte au sujet et au complément d'objet direct, respectivement: *ōlūmden yana erkli ḡiḡup kōḡkā bardī* (80^v 4) « sortant à nouveau puissant de la mort, (Jésus) est allé au ciel »; *ave, kimniḡ ḡurbanīnī ya w l i kōrūp yarīḡadī* (69^v 11) « salut (à toi), dont il a vu le sacrifice gras, et il t'a prise en pitié ».

Pour les locutions adverbiales du type *tolu ḡīlī* « pleinement, complètement, tout à fait », voir § 120, 3.

APPOSITION

85. L'apposition, substantivale ou pronominale, détermine un substantif ou un équivalent du substantif, étant mise, à de très rares exceptions, au cas absolu, indifféremment du cas du terme déterminé.

APPOSITION SUBSTANTIVALE

86. L'apposition substantivale peut être simple ou développée (c'est-à-dire déterminée, elle-même, par un attribut adjectival ou substantival, ou bien par tous ces deux attributs) et peut être placée avant ou après le terme déterminé. Elle se met presque toujours au cas absolu et constitue parfois une reprise du terme déterminé.

87. L'apposition *s i m p l e* est exprimée par un substantif commun ou propre.

I. L'apposition exprimée par un substantif commun, pourvu ou non d'un suffixe possessif (de la 1^{re} personne du singulier ou du pluriel), indique un titre (dans le sens large du mot) ou une qualité et détermine :

1. Un nom propre qui a, dans la proposition, la fonction de :

a) sujet : *b e y i m T e g r i , m e n i m t i n i m a l y i l !* (61^v 20) « mon Seigneur Dieu, reçois mon esprit ! » ; *b e y T e g r i s e n i g b i l e* (63^v 33) « le Seigneur Dieu est avec toi » ; *a v e a r i t i n n i g ö v i q a y d a b e y i m i z K r i s t u s q o n d i !* (69^v 19) « je te salue, demeure du Saint-Esprit, où notre Seigneur le Christ a habité » ; *a v e M a r i a a n a m i z !* (69^v 13) « je te salue, Marie, notre mère ! » ; *b e y i m i z Y e s u s b u r u l i p t u r y a n i l a n n i b a s i p y a n e t i* (69^v 15) « notre Seigneur Jésus a écrasé de ses pieds (*litt.* en foulant) le serpent tortillé » ; *a v e y a r i x n i g a n a s i k i m t u w u r u r a t a T e g r i* (70^v 19) « je te salue, mère de la lumière qu'engendre Dieu le Père » ; *G a b r i e l f r i s t ä i d i r d i* (76^f 2) « l'ange Gabriel a été envoyé » ;

b) complément d'objet direct :

α) l'apposition est au cas absolu : *e n d i r d i g q u t q a r d a c i m i z Y e s u s n i* (69^v 8) « tu as fait descendre (du ciel) notre Sauveur Jésus » ; *a v e s a a q i z s a y i n y a n b e y T e g r i n i* (72^v 3) « salut à toi, Vierge, qui a pensé (seulement) à Dieu » ;

β) l'apposition est à l'accusatif : *boyîy bizgâ... tökti m i r r o n î - m i z n î Kristusnî* (71^r 19) « ton corps... a versé pour nous notre chrême, le Christ » ;

c) complément d'objet indirect : *alay aytîr-men bey Teyrigü* (61^r 7) « ainsi je le confesserai au Seigneur Dieu ».

2. Un substantif commun à fonction de complément d'objet indirect : *erkli Kristusnî öwâli qîz anadan dep törâdi* (76^r 2) « glorifions le tout-puissant Christ, car il est né d'une mère vierge ».

3. Un pronom personnel ayant la fonction de :

a) sujet : *ave sen qîz, kim qollarîy, awuzîy dayîn sayîncîy barêa birgâ qopsap-turur* (71^r 8) « je te salue, toi, Vierge, car tes mains, ta bouche et tes pensées ont chanté toutes ensemble » ;

b) complément d'objet indirect : *ave saa qîz kim öwdîy Teyrîni dayîn kôrgüzdîy* (71^r 14) « salut à toi, Vierge, qui as loué Dieu et (nous) l'as montré » ; *ave saa qîz sayînyan bey Teyrîni* (72^v 3) « salut à toi, Vierge, qui as pensé (seulement) à Dieu ».

II. L'apposition exprimée par un nom propre détermine un substantif commun (en lui indiquant le nom) ou un pronom personnel, lesquels ont dans la proposition la fonction de :

a) sujet : *alyîşli yemiş senîy köksüygde Y e s u s K r i s t u s* (63^v 35) « le fruit de (*litt.* dans) ton sein, Jésus-Christ, est béni » ;

b) complément d'objet direct : *K r i s t u s küyöwnî qondurdîy* (69^v 10) « tu (y) as hébergé le fiancé Christ » ;

c) complément d'objet indirect : *yalbarur-men M a r i a m qatunça* (61^r 7) « je supplie la Vierge Marie » ; *senden, Y e s u s, söwünçimiz bolsun* (73^r 1) « que notre joie vienne (*litt.* soit) de toi, Jésus ».

38. L'apposition substantivale développée est exprimée par un substantif commun ou, rarement, par un nom propre, déterminé par un ou plusieurs attributs.

I. Substantif commun.

1. Substantif commun, pourvu ou non de suffixes possessifs et déterminé par un ou plusieurs attributs adjectivaux ou (dans le deuxième exemple cité ci-dessous, alinéa a) par un attribut circonstanciel ; le substantif est mis (à une seule exception, voir ci-dessous, alinéa b) au cas absolu, servant d'apposition auprès d'un mot jouant dans la proposition le rôle de :

a) sujet : *tap, tap : tamîzîq, t a m a d î r y a n t a m î z î q* (60^r 1) « devine, devine : c'est une goutte, une goutte qui goutte » ; *uzun, uzun*

sîrɣalaq, uçuna deyri sîrɣalaq (60^v 17) « une longue, longue glissoire, une glissoire (s'étendant) jusqu'à son extrémité » (v. aussi 60^v 18); *Teyridän tüşgän toqmaçîq, d ört a yaqlî maymaçîq* (60^v 25—26) « un petit maillet tombé de Dieu — un petit animal à quatre pieds tors »; *sen, tîn ata m, ... yazuqîmdan boşatqîl!* (61^r 9) « toi, mon père spirituel, ... absous-moi de mes péchés! »; *utru bir kişi yoluxtı, y e g i t dayî a strî k ö r k l i k i ş i* (62^v 8—9) « un homme vint au-devant d'eux, un homme jeune et très beau »; *sen, a ɣ r i x k i ş i, qaçan yaraynî hâkingâ aytmasay, neçik saw bolɣay-sen?* (63^r 15) « (ô) toi, homme malade, si tu ne dis pas ta blessure au médecin, comment guériras-tu? »; *anlardan bizgâ tögüldi tîn azîxî, T e ɣ r i s ö z i* (71^r 17) « c'est d'elles (= des lèvres de la Vierge) que nous a été versée la nourriture spirituelle — la parole de Dieu »; *ave sen üstüngi ata* (72^v 9) « je te salue, toi, Père suprême! »;

b) complément d'objet direct; le substantif en apposition est mis au cas accusatif, en accord avec le complément qu'il détermine: *söygil Tegrini, sen i ɣ b e y i ɣ n i, kerti köylüğden...* (62^r 11) « aime Dieu, ton Seigneur, de tout ton cœur... »;

c) complément d'objet indirect: *yazuqlî-men... sâ, tîn ata* (61^r 3) « je suis pécheur... devant toi, père spirituel »; *söz etiz bolup-turur arî qîz Mariamdan* (73^r 6) « le Verbe s'est incarné de la Sainte Vierge Marie »; *inanîr-men barçaya erkli bir ata Teyrigâ... dayî bir beyimiz Yesus Kristusya* (74^v 1—2) « je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant... et en un seul Seigneur à nous, Jésus-Christ »; *arî tîndan ulam erdeɣ ana Mariamdan ten alîp kişi bolup-turur* (74^v 8) « par l'œuvre du Saint-Esprit il a pris chair de la vierge Mère Marie et s'est fait homme »; *basa inanîr-men tirgizgiçi bey arî tînya* (74^v 14) « et je crois encore au Saint-Esprit, Seigneur qui donne la vie »;

d) complément circonstanciel de lieu; le substantif en apposition est mis au datif, en accord avec le complément qu'il détermine: *olyulduz ekinçi köründi, bardî ilgâri aga degri, ol öw g â qayda Kristus yatir [edi]* (62^r 4) « L'étoile se montra pour la seconde fois, alla devant jusque là-bas, à la maison où le Christ était couché ».

2. Substantif commun déterminé par un attribut substantival en izafet II ou III (parfois aussi par un ou plusieurs attributs adjectivaux), servant d'apposition :

a) auprès d'un pronom (parfois sous-entendu) à fonction de sujet: *ɣayda-tur ol kim toɣdı, ğ u h u t l a r ɣ a n i ?* (61^r 39) « où est celui qui

vient de naître, le roi des Juifs ? » ; *ave xatunlar nīg da ēī !* (71^r 4) « je te salue, couronne des femmes ! » ;

b) auprès d'un substantif à fonction de complément d'objet indirect : *inanir-men... bir beyimiz Yesus Kristusya, Teğrinig yalγuz tūyan owlū dep* (74^v 3) « je crois... en un seul Seigneur à nous, Jésus-Christ, Fils uniquement né de Dieu » ;

c) auprès d'un substantif au cas locatif à fonction de complément circonstanciel de lieu ; l'apposition consiste en une construction postpositionnelle en izafet II, au même cas que le terme déterminé : *kōktāgi xanliqta baralmaz-biz, Teğri qatında* (62^r 29) « nous ne pouvons aller au royaume des cieux, auprès de Dieu ».

II. Substantif propre.

1. Le nom est précédé d'une apposition exprimée par un substantif commun, l'apposition développée qui en résulte déterminant un nom propre à fonction de sujet de la proposition : *beyimiz Teğri Yesus Kristus buyurur, āretir bizgā...* (62^r 13) « Jésus-Christ, notre Seigneur Dieu, nous ordonne et nous enseigne... ».

2. Le nom propre est déterminé par un attribut adjectival, ce groupe de mots déterminant un complément d'objet indirect : *yazuqlī-men... ar ī Mariam qatunya* (61^r 2) « je suis pécheur... devant la Sainte Vierge Marie ».

89. L'apposition substantivale multiple est constituée par une des combinaisons suivantes :

1. Plusieurs appositions simples exprimées par des noms propres, constituant l'énumération des membres du terme pluriel (ou à sens de pluriel) déterminé : *nečik eltiler anī tōrt yarγēī alinda: Anna s, Kai-fas, Pilatus dayī Herodes* (63^v 18—19) « comment ils l'ont conduit devant les quatre juges : Anna s, Caïphas, Pilâte et Hérode ».

2. Une apposition simple exprimée par un substantif commun, suivie d'une apposition développée exprimée par une construction d'izafet III à attribut multiple : *are sen qīz, ar īlar nīg qowan ēī hām frištālernig !* (72^r 1) « je te salue, toi, Vierge, joie des saints et des anges ! ».

3. Deux appositions développées, dont la première a pour déterminant un pronom personnel au génitif, et la seconde, un substantif en construction d'izafet III : *Yesus, bizi m yuluγmam īz, sōy üs-liχnig tutt(u) ruqīm īz !* (72^v 11—12) « Jésus, (prix de) notre rédemption, ciment de notre amour ! ».

4. Deux appositions développées construites par izafet III, les termes de la première d'entre elles étant des substantifs communs et ceux de la seconde, des noms propres, — les attributs substantivaux des deux constructions étant déterminés par un attribut adjectival chacun : *ave kimgā... utru turdī Kristus, megi xannīy owlī, tīn Israhelniy Teyrisi* (71^r 10) « salut à celle ... au-devant de qui vint le Christ, — le fils du Roi éternel, Dieu de l'Israël spirituel ».

90. L'apposition complexe multiple est attestée dans deux passages ; dans le premier d'entre eux, elle est constituée de deux participes en *-dači / -dāči* à valeur substantivale, déterminés par des compléments d'objet direct : *ave qīz kimniy oγulī bizni tiley yarli boldi, kōkni yerni yarattači, barčalarnī erksindāči* (69^r 16) « je te salue, Vierge, dont le fils, en nous désirant, est devenu pauvre, (lui qui est) le créateur du ciel et de la terre, le souverain de toutes choses ».

Dans le second passage, l'apposition multiple est constituée de deux appositions substantivales en izafet III, suivies de deux appositions développées exprimées par des participes en *-γan / -gān*, chacun d'entre eux étant accompagné de différents déterminants : *ave saa, kōkniy kōrki, dūnyāniy sen tircki, ōktemniy mūzin sīn-dīryan, mīskinnī baxtya teyirgān !* (72^r 19—20) « salut à toi, beauté du ciel, toi, colonne du monde, qui as brisé la corne de l'orgueilleux et qui as conduit l'humble à la félicité (éternelle) ! ».

APPOSITION PRONOMINALE

91. L'apposition pronominale est exprimée par un pronom personnel au cas absolu. Elle est toujours simple. Le terme déterminé a, dans la proposition, la fonction de :

a) complément d'objet direct : *sazya tūšti, bi z ēīγardī sasīlarnī* (76^r 15) « il est descendu dans le borbier (de l'enfer) et nous en a tirés, nous les puants » ; *bi z barčalarnī ündetti toyγa yürüp yürgürāli* (76^r 16) « il nous a tous mandés de courir au festin » ;

b) complément d'objet indirect : *bir yügünē teysin si z üčōwgā !* (73^r 4) « qu'une seule et même vénération vous parvienne à Vous Trois ! » ;

c) complément relatif : *kim bi z azamlar üčün kōkdān enip... erdeγ ana Mariamdan ten alip kiši bolup-turur* (71^r 6) « qui est descendu du ciel

pour nous les hommes... et a pris chair de la vierge Mère Marie et s'est fait homme »; *b i z miskin azam ücün... azam boldi* (80^r 2) « pour nous, pauvres hommes... il s'est fait homme »;

d) dans cet exemple : *are yer sen yemiş bergün Hawa sığitın katırgän!* (72^r 5) « je te salue, ô terre, toi, qui as donné le fruit qui a levé le deuil d'Ève! », *sen* détermine le mot *yer*, étant en même temps sujet de l'attribut verbal *bergün*.

COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT

Complément d'objet direct simple

92. Le complément d'objet direct simple est exprimé par un substantif ou un substitut nominal du substantif (adjectif substantivé ou pronom).

1. Substantif :

a) commun : *ol s ö z n i aytli da ğ a n i n Teyri eline berdi* (61^v 21) « il dit ces paroles et il rendit son âme entre les mains de Dieu »; *quru ğibuş y e m i ş berdi* (76^r 13) « la pousse desséchée a donné des fruits »;

b) propre : *fristälär irlarlar, öwerlär* [edi] *T e ğ r i n i* (61^v 8) « les anges chantaient et louaient Dieu ».

2. Adjectif substantivé : *e ğ r i m i z n i ol könderir, k ü ğ s i z i - m i z n i kötürir* (70^r 2) « il redresse ce qui est de travers en nous et appuie ce qui est faible en nous ».

3. Pronom : *söwdüg b i z n i kim s ä n i söwäli* (75^v 2) « tu nous as aimés afin que nous t'aimions (nous aussi) »; *bar ğ a l a r n i söwün - düridi* (69^v 10) « tu as tous réjouis ».

93. Le complément d'objet direct se construit au moyen du cas absolu (complément d'objet direct indéterminé) et au moyen de l'accusatif (complément d'objet direct déterminé).

Dans un nombre assez grand de cas, le complément d'objet direct est construit avec le cas absolu au lieu de l'accusatif; ces constructions erronées seront groupées dans un paragraphe spécial.

94. Le complément d'objet direct au cas absolu (ou complément d'objet direct indéterminé) est formé à partir d'un substantif commun qui se trouve dans une des situations suivantes :

1. Il désigne un objet indéterminé : *altun b i r ğ i tarta keliğir* (60^r 12) « il vient en sonnant d'une trompette d'or »; *o y ötemiş, ötemiş*

(60^v 12) « il a exécuté, il a exécuté un trou »; *ayttî kütöwëigä kim q o y l a r küter* [edi] (61^v 2) « il dit aux bergers qui gardaient les moutons »; *yalyan t a n i x l i q bermägil!* (66^v 8 g.) « ne porte pas de faux témoignage! »; *ave saa kimniy tili megyü sözdän b i l i k aldî* (69^v 6) « salut à toi, dont la langue a pris science du Verbe éternel »; *a l γ i š bizgä ol kim bersin öwdürgän ana yalbarsin!* (72^v 8) « que sa mère bénie (le) prie de nous donner (sa) bénédiction! »; *b ö z toγur* (82^v 15 g.) « il (ou elle) tisse du drap ».

2. Il constitue l'élément nominal de nombreux verbes composés et locutions verbales formés à l'aide des verbes :

a) *et-* « faire » : *b u n y a t etär-men* „fondo” (13^v 3) « je fonde » (litt. « je fais base »); *q a m l i q eter-men* ~ *r a n č i l i q etär-men* „adiuino” (4^v 20, 21) « je dis la bonne aventure » (litt. « je fais vaticination »); *s a t o w eter-men* „ich koufslage” (56^r 25) « je fais le commerce »; *t a f š etär-men* „quito” (22^v 11) « je renonce » (litt. « je fais renonciation »); *z i y a n etär-men* „noceo” (19^r 14) « je cause du dommage »;

b) *ber-* « donner » : *a š berü-men* „pasco bestias” (21^r 20) « je fais paître » (litt. « je donne de la nourriture »); *ğ o w a p berür-men* „respondo” (24^r 8) « je réponds » (litt. « je donne réponse »); *k e γ ā š berü-men* „consulo” (6^v 5) « je conseille » (litt. « je donne un conseil »); *q a r a w berü-men* „retribuo” (23^r 17) « je récompense » (litt. « je donne une récompense »); *s a l a m berü-men* „saluto” (26^v 24) « je salue » (litt. « je donne une salutation »); *t a n u q l u q berü-men* „testifico” (28^r 15) « je témoigne, je rends témoignage »; *y ü w ü t berdim* „consolaui” (58^r 34 d.) « j'ai consolé » (litt. « j'ai donné une consolation »);

c) différents autres verbes, tels que *al-* « prendre », *ič-* « boire », *kör-* « voir », *tart-* « tirer », *tut-* « tenir », *ur-* « frapper », *yap-* « faire », etc.; en voici quelques exemples : *a n t ičer-men* „ego iuro” (58^r 4 g.) « je prête (litt. je bois) serment »; *b a h a urur-men* „estimo” (12^r 22) « j'apprécie, j'estime » (litt. « je frappe le prix »); *b a š urdilar* (62^r 10) « ils baissèrent (litt. frappèrent) les têtes »; *e t i z keydi* (76^r 14) « il s'est incarné » (litt. « il s'est revêtu d'un corps »); *k ö γ ü l ačar-men* „consolo” (6^v 1) « je console » (litt. « j'ouvre le cœur »); *k ü č suna-dür-men* (81^v 16 g.) « je fais tous les efforts » (litt. « je tends la force »); *o r u č tutar-men* „ieiuno” (15^r 8) « je jeûne » (litt. « je tiens jeûne »); *s a b a n sürär-men* „aro terram” (4^r 20) « je laboure (la terre) » (litt. « je pousse la charrue »); *s a t u n alur-men* „emo” (11^r 16) « j'achète » (litt. « je prends achat »); *t e γ i r m e n tartar-men* „machino” (18^r 14) « je mouds » (litt. « je tire le moulin »); *t ü š körär-men* „sompnio” (25^v 5) « je songe » (litt. « je vois un songe »);

y a qurar-men „arcum tendo” (65^v 12 d.) « je tends (*litt.* j'apprête) l'arc » ;
y a l a y a b a - d i r (57^v 37 d.) « il calomnie » (*litt.* « il fait des calomnies »).

3. Il est déterminé par les adjectifs déterminatifs *bir* « un(e) », *biraz* « quelque ; un peu » et *köp* « beaucoup » : *küner-men b i r b a p t i s m a d e p y a z ı g l a r n ı y b o ſ a t m a y ı n a* (74^r 17) « je confesse un baptême pour la rémission des péchés » ; *t i l e r - m e n s i z g ä b i r a z T e g r i s ö z a y t m a y a* (61^r 26) « je veux vous dire quelques paroles divines » ; *k ö p t a y l a r e t t i T e g r i n i y b o l u ſ m a y ı b i l e* (61^v 14) « il a fait beaucoup de miracles avec l'aide de Dieu » ; *o l g ä k ö p e ğ y a r d ı* (74^r 12) « il a enlevé beaucoup de butin ».

Dans les exemples suivants on observe l'absence de *bir*, qui aurait été cependant nécessaire (ou qui, en tout cas, aurait rendu plus clairs les textes) : *anda tapqay-siz y a y ı z a n t o z u r m ı ſ , k i m n i s i z i z d e r - s i z* (61^v 37) « là-bas vous trouverez un roi nouveau-né, celui que vous cherchez » ; *a g a y a z ſ i r a z - t u r ı l a n a l s a k e n s i a y ı z ı n a* (63^r 33) « il vaudrait mieux qu'il prenne un serpent dans sa bouche » ; *y ü z ü n i y y a r ı q l ı z ı n d a n b i z g ä t e y i r o g l ı q n i ſ a n* (69^r 8) « de la splendeur de son visage fais nous parvenir un signe de salut ».

4. Une espèce particulière du complément d'objet direct au cas absolu est le c o m p l é m e n t i n t e r n e de certains verbes intransitifs et réfléchis : *e n z e ğ l a r - m e n* (81^r 9 g.) « je erie, je braille » ; *b i r u e ũ q ı ſ q ı ſ l a r , b i r u e ũ y a y y a y l a r* (60^v 1) « l'un de ses bouts hiverne, l'autre de ses bouts estive » ; *q a e a n k ö r d i l ä r o l y u l d u z n ı u l u s ö w ü n e s ö w ü n d i l ä r* (62^r 8) « lorsqu'ils virent cette étoile, ils éprouvèrent (*litt.* se réjouirent d') une grande joie » ; *y a r y u y a r a r - m e n* (58^r 1 g.) « je juge ».

95. Le complément d'objet direct au cas accusatif (ou complément d'objet direct déterminé) est exprimé par un substantif à sens déterminé ou par un substitut de celui-ci.

1. Substantif commun se trouvant dans l'une des situations suivantes :

a) il désigne un objet logiquement déterminé, individualisé ou dont on a déjà parlé dans une proposition antérieure (même si le substantif est déterminé par un nom de nombre) : *b i l g ä , t e t i k k i ſ i l e r . . . e k i y o l n ı a y r ı g l a r !* (59^r 9) « (ô) hommes sages et intelligents... distinguez les deux voies ! » ; *u l u k ü n n i a w u r l a y ı l !* (66^v 3 g.) « sanctifie le sabbat ! » ; *a v e M a r i a k i m a e t ı y k ö k n i* (69^v 7) « je te salue, Marie, qui as ouvert le ciel » ; *y u l d u z q u y a ſ n ı t o y u r d ı , q u y a ſ t i r i l i k n i k e t t i r d i* (73^r 10) « l'étoile a donné naissance au soleil, et le soleil a apporté la vie » ;

b) il est pourvu d'un suffixe possessif : *ol it-dir, a w z u n artina soxup uyur* (60^v 13) « c'est le chien qui foure son museau dans son derrière et dort » ; *y o l u m n i kōndergil sen!* (66^r 21 d.) « dirige mon chemin ! » ; *tīyalman y a š i m n i* (75^r 2) « je ne puis retenir mes larmes » ; *k ö n ě - k ü g n i kiyyil!* (31^r 3) « endosse tes pantalons ! » ; *y o l l a r i g n i ol bašladī* (71^r 1) « il a préparé tes voies » ; *b u r n u n tumaladī, yeldan irax qačtī* (62^v 9) « il se boucha le nez et s'enfuit loin du chemin » ; *kūndegi ö t m ä k i m i z n i bizgā bugün bergil!* (63^v 29) « donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ! » ; *y a z i q l a r i m i z n i yudī* (74^r 4) « il a lavé nos péchés » ; *i š l e r i n i ayta bildiğ* (71^v 20) « tu as pu annoncer ses œuvres » ;

c) il est déterminé par un attribut substantival ou pronominal en izafet II ou III : *uēmaq y o l i n bizgā ačtiğ* (70^r 5) « tu nous as ouvert la voie du paradis » ; *dünyā y a z u x i n yuldi* (73^r 15—16) « elle a racheté les péchés du monde » ; *biz anıg y u l d u z u n kördük* (61^v 40) « nous avons vu son étoile » ; *ol bilmez kim tamuχnug o t u n aldī* (63^r 29) « il ne sait pas qu'il a acquis (litt. a pris) le feu de l'enfer » ; *ölümnig b a w l a - r i n i üzdi bizgā kök yer xanī* (72^r 21) « le Roi du ciel et de la terre a rompu pour nous les liens de la mort » ;

d) il est déterminé par un adjectif démonstratif : *bu q a r a w n i sua berdi toχuz ay kim sendā qondī* (71^v 14) « cette récompense te l'a donnée celui qui est demeuré neuf mois en toi » ; *ol s ö z n i aytı da ğanin Teyri eline berdi* (61^v 21) « il dit ces paroles et rendit son âme entre les mains de Dieu ».

2. Nom propre : *Teyri n i söwgil barça üstündä!* (66^v 1 g.) « aime Dieu par-dessus tout ! » ; *ave Maria kim ačtiğ köknī daχin endirdiğ qutqardačimız Yes u s n i* (69^v 8) « je te salue, Marie, qui as ouvert le ciel et (en) as fait descendre notre Sauveur^{*} Jésus » ; *köknig yegip-tir Lib a n n i* (70^r 13) « ta beauté a surpassé le Liban » ; *kötürdi ğiz, ğiz äğäc, E m a n u e l n i* (76^r 12) « la Vierge a porté, quoique vierge, Emmanuel ».

3. Pronom :

a) personnel : *kim eter menim buyruχum, ol m e n i söwer* (62^r 17) « celui qui exécute mes commandements, m'aime » ; *Teyri s e n i soyuradı* (76^r 3) « Dieu t'a rendu grâce » ; *s e n i g n i „tuum”* (34^r 27) « le tien » ; *a n i izdediler baχçada* (63^v 11) « ils l'ont cherché dans le jardin » ; *a n i tikmägä baχladılar* (63^v 19) « ils l'ont attaché à un poteau » ; *barça yamandan b i z n i qutχarıyl!* (63^v 32) « délivre-nous de tout mal ! » ;

söwdüg bizni kim säni söwäli (75^v 2) « tu nous as aimés afin que nous t'aimions (nous aussi) »; *sizni „vos”* (33^v 22) « vous »; *Teyrinig yariqlıxı yaritti alarnı* (61^v 7) « la splendeur de Dieu les éclaire »;

b) réfléchi : *kim Teyrini söwer barçadan artux daşı qonşuynı neçik kensigni* (62^r 26) « celui qui aime Dieu par-dessus tout et „ton prochain comme toi-même”... »; *kensimizni aldar-biz* (62^v 30) « nous nous trompons nous-mêmes »;

c) relatif : *anda tapay-siz yaşı xan toymış kimni siz izder-siz* (61^v 37) « là-bas vous trouverez un roi nouveau-né, celui que vous cherchez »; *ave... ayipsız anda kimni qıldı, megi tawça ayındırdı* (69^v 3) « salut (à toi)... qu'il a rendue alors immaculée et a fait monter sur la montagne éternelle »; *tigenek taşı qayışını başına urdılar* (63^v 23-24) « la couronne d'épines qu'ils lui mirent (litt. frappèrent) sur la tête »;

d) indéfini : *bir söz bile barçasın yergü urdı* (63^v 15) « d'un seul mot il les abattit, tous »; *barçalarnı söwündürdi* (69^v 10) « tu as tous réjouis »; *türzü-dek bir başını endirip birin kötürdi...* (74^r 11) « tout comme une balance a incliné l'une de ses extrémités et a élevé l'autre... »; *tegmäni „omnem”* (35^r 8) « chacun »; *tegmälärni „omnes”* (35^r 9) « tous ».

96. Dans nombre d'exemples le cas absolu est employé au lieu de l'accusatif; cette construction est due, dans certains cas, à l'usage populaire (voir, entre autres, les exemples puisés dans les devinettes), mais dans nombre d'autres cas il faut l'attribuer soit aux nécessités de la versification, soit à l'imparfaite connaissance du coman de la part des scribes. Dans tous ces cas, le complément d'objet direct est exprimé par un :

1. Substantif commun :

a) à sens déterminé : *yartı, miskin kişiler yaqşı bitik bilmezler* (59^r 9) « les pauvres, malheureux hommes ne connaissent pas la bonne Écriture »; *tıl bilmen, tolmaç yox* (61^r 22) « je ne connais pas la langue (=votre langue) et il n'y a pas d'interprète »; *bugün sekizinçi künn ayırlıq, neçik beymiz Teyri ari qız Mariamdan toydı* (61^v 22) « célébrons aujourd'hui le huitième jour depuis que Dieu, notre Seigneur, est né de la Sainte Vierge Marie »;

b) pourvu d'un suffixe possessif : *tiziyiz çökügiz!* (59^r 30 d.) « agenouillez-vous ! »; *könəsüwüm yuwardım, kök yibekim çirmadım* (60^r 3-4) « j'ai pétri mon mercure, j'ai enroulé ma soie bleu-vert »; *sırma tonum bügüp bolmaz* (60^r 7) « on ne peut pas plier ma

pelisse contre-pointée »; *awzum ačsam öpkäm körünir* (60^v 21) « si j'ouvre ma bouche, mes poumons deviennent visibles »; *ya zu qî g ešitkâyer köktâgiler, tamuздаyılar* (63^r 3) « ceux du ciel et ceux de l'enfer entendront tes péchés »; *uyalmayız maya ya zu xî g î z aytma tolmač bile* (63^r 17) « n'ayez pas honte de me confesser vos péchés par l'intermédiaire de l'interprète »; *eger dayi barışi ya zu x u g u z aytıgız* (63^r 31) « si vous avez confessé tous vos péchés »; *yem işi g bizgâ teyirdig* (69^r 2) « tu nous as fait parvenir ton fruit »; *ave saa kim köterdig barča tügel kü s ä n ç l e r i g Teyrigâ* (70^v 9) « salut à toi, qui as élevé à Dieu tous tes parfaits désirs »; *Teyri köcürdi haziz bo y î g meyülükgâ* (70^v 16) « Dieu a transféré ta sainte personne dans l'éternité »; *as row î g bizgâ teyirgil* (71^r 3) « accorde-nous ta protection »; *qan î g töktüg kim biz yuwunali* (75^v 2) « tu as versé ton sang pour que nous nous lavions »;

c) déterminé par un attribut substantival ou pronominal: *menim s ö z i m ešitigler!* (59^r 8) « entendez mes paroles! »; *silöwsin ya y î silkip bolmaz* (60^r 7) « on ne peut pas secouer la fourrure de lynx »; *men söyünüp aytir edim sizgâ Teyri s ö z i* (61^r 22) « je vous annonçerais avec joie la parole de Dieu »; *beyim Teyri, benim t i n i m alyil!* (61^v 20) « mon Seigneur Dieu, reçois mon esprit! »; *özgâ kişini g ne m ä s i suşlanmayil!* (66^v 9 g.) « ne convoite pas le bien d'autrui! »;

d) déterminé par l'adjectif démonstratif: *taptılar ol o ȳ l a n kensi anası bile* (62^r 9) « ils trouvèrent l'enfant (litt. cet enfant-là) avec sa mère ».

2. Pronom :

a) démonstratif: *ol boluşsun bizgâ ata dayi oyul dayi arî tîn!* (61^v 10) « que le Père et le Fils et le Saint-Esprit nous en aident! »;

b) relatif: *ol boşaq k i m men aytım...* (61^r 19) « cette indulgence dont j'ai parlé (litt. que j'ai dite)... »; *ol körkli kişi k i m sen kördig, ol kensi yazuğından astrî yaman sasir* (62^v 19) « ce bel homme que tu vis, pue horriblement à cause de ses propres péchés »; *sayinsa-men bahasız qanîni k i m Xristoz töktü söwüp qulunı tiyalman yaşımni* (75^r 1) « quand je pense à son sang sans prix, que le Christ a versé en aimant ses esclaves, je ne puis retenir mes larmes ».

97. Dans l'exemple suivant le complément d'objet direct est r e p r i s au moyen du pronom indéfini-généralisateur *barçası* « tout, tous », à l'accusatif: *anî g köp taglarîn ayla bilip-sen bar ç a s î n* (72^r 14) « tu as pu annoncer ses nombreux miracles, tous ».

98. Maintes fois le complément d'objet direct n'est pas exprimé, étant sous-entendu du contexte ou d'un énoncé antérieur : *kim egi kögöl bile eşitse tağış sözün, aya bolayay altmış kün boşaq; kim kim egi kögöl bile* [anī = tağış sözün | eşitmäse, aya heç nemä yurruq, boşaq (61^r 14) « celui qui écoute de bon cœur les paroles merveilleuses (de l'Évangile), obtiendra une indulgence de soixante jours; et celui qui ne les écoute pas de bon cœur, n'obtiendra absolument aucune absolution et (aucune) indulgence »; *biz oqur-biz arī Stefandan kim...; soğrasında* [anī] *taş bile taşlap öldürdiler* (61^v 15) « nous lisons au sujet de saint Étienne que...; après cela ils le lapidèrent et le tuèrent »; *ol ilan boyına yamanlıx etse ğanına* [yamanlıx] *ete almaz* (63^r 34) « même si ce serpent fait du tort à son corps, il ne peut pas en faire à son âme »; *tiri bulax andan ayar, Tegri öz kensi* [anī] *alyışlar* (71^r 7) « de là coule la source de la vie (litt. vivante), et Dieu-même la bénit »; *ave saa, kim Tegrigä ğanıy hām teniy hāmāšā susap-turup* [Tegrini] *içip-tir-sen, etezgä* [anī] *siğirip-tir-sen* (71^v 17—18) « salut à toi, car ton âme et ton corps ayant toujours été assoiffés de Dieu, tu l'as bu et l'as absorbé dans le (= ton) corps ».

Lorsqu'il détermine deux ou plusieurs prédicats, le complément d'objet direct n'est exprimé qu'une seule fois, dans la première proposition : *ġukutlar a n i tuttular dayi bayladılar dayi yapağına, boyuna urdila* (63^v 17) « les Juifs l'ont saisi et l'ont lié et l'ont frappé sur les joues et sur le corps »; *Tegri köcürdi haziz boyıy meğülükgä, olturttı öz öz oğında* (70^v 15—16) « Dieu a transféré ta sainte personne dans l'éternité et l'a placée à sa propre droite »; *Kristus biz ni alyışlasın, töräsinä bütün etsin, köp egilikdä yaşaśın...* (76^r 18—19) « que le Christ nous bénisse et nous perfectionne pour sa Loi; qu'il nous fasse vivre en beaucoup de grâce... ».

Parfois, lorsque le complément est un pronom personnel, celui-ci est suggéré par un autre mot de la proposition, pourvu de la marque de la personne respective : *sen, tın atam, ... yazuğımdan* [meni] *boşatqıl!* (61^r 9—10) « toi, mon père spirituel, ... absous-moi de mes péchés ! ».

99. Le complément d'objet direct multiple est constitué de deux ou plusieurs substantifs communs (ou, rarement, adjectifs substantivés), coordonnés par juxtaposition ou au moyen des conjonctions *dayi* ~ *dayın* et *hām* « et »; ces substantifs sont mis :

a) au cas absolu : *burun aytıgız bir pater noster, bir ave Maria* (61^r 27—28) « dites d'abord un *pater noster* et un *ave Maria* »;

teyîşdilâr altun, miron, timean (62^r 10—11) « ils offrirent en présent (à Jésus) de l'or, de la myrrhe et de l'encens »; *anîy ücün bizgâ Teyri berir h ö r m ä t, s ö w ü n é, e g i l i k, q a y s î h e ç t ü g e n m e z* (62^r 36—37) « c'est pour cela que Dieu nous donne honneur, joie et grâce, lesquelles ne finiront jamais »; *Kristus ... h ö r m ä t, d u w l a t d a y î n b a z t b e r s i n !* (76^r 18—19) « que le Christ... nous donne honneur, salut et bonheur! »;

b) à l'accusatif: *bergey idik ğ a n î m u z n u d a y î t î n î m î z n î Teyrigâ, ol boluşsun!* (62^r 11) « pour que nous consacrons nos âmes et nos esprits à Dieu, qu'il nous vienne en aide! »; *bizgâ sayînamaş kerek Kristuscu q ın l a r ın d a y î n ö l ü m ü n. Kim ol q ı n n ı, ol ö l ü m n i y a q s ı sayînama tilese...* (63^v 1—2) « il nous faut méditer sur les souffrances et la mort du Christ. Si l'on veut bien réfléchir sur ces souffrances et sur cette mort... »; *a t a g n ı a n a g n ı h ö r m ä t l ä ğ i l !* (66^v 4 g.) « honore ton père et ta mère! »; *k ö k n i y e r n i s e n y a r a t t ı y* (72^v 12) « tu as créé le ciel et la terre »;

c) au cas absolu au lieu de l'accusatif: *bizim tügenmez tirilik, bizim tügenmez e g i l i k ol at içinde tapar-biz* (61^v 27) « nous trouverons dans ce nom notre vie éternelle et notre grâce éternelle »; *inanmayıl qaçan tapmaz-sen senîy tirilikîy, işîy, sözîy, sayîneçîy neçik Teyri buyurdu* (62^r 22) « ne crois pas (ton cœur), si tu ne trouves pas ta vie, tes actes, tes paroles et tes pensées ainsi que Dieu l'a ordonné »; *i ç r i x i y Teyri tintti äsâ hâ m b o y ı y, barçalardan artuq arî senî tabub-tur hâ m s i l i* (69^r 13) « après que Dieu a scruté ton intérieur (= ton âme) et ton corps, il t'a trouvée plus sainte et plus chaste que toutes (les autres femmes) ».

d) Quelquefois, lorsque les éléments du complément multiple sont juxtaposés, le premier d'entre eux est mis au cas absolu et le second, à l'accusatif: *taş... k ö k y e r n i b a r ç a t o l t u r d ı* (72^r 8) « la pierre... a complètement rempli le ciel et la terre »; *bu beyimizni övelim, s ı y t a b u z n ı q ı l a l ım* (73^r 16) « que nous glorifions ce Seigneur à nous, que nous lui rendions honneur et adoration ». Voir aussi l'exemple cité dans § 100, alinéa 3.

99 bis. Dans les propositions suivantes les prédicats sont déterminés par des compléments d'objet direct au lieu de c o m p l é m e n t d ' o b j e t i n d i r e c t en datif: *talaşman sözün inanırlar* (59^r 10) « ils

« croient aux paroles du querelleur » (cf., pourtant, ff. 72^r 6 et 74^v 1, 13, 16); *ol üč xan alay sordular Herodes x a n n ī* (61^v 39) « les trois mages demandèrent ainsi au roi Hérode ».

Complément d'objet direct complexe

100. Le complément d'objet direct complexe est exprimé par :

1. Le nom d'action en *-maq / -mek* (attesté seulement comme complément d'un attribut verbal) : *ave yarli, yoxsil bolyan, so y u r γ a m a q bizgā tapyan!* (72^r 11) « salut (à toi), qui as été pauvre et indigente et qui as trouvé grâce pour nous ! ».

2. Le nom d'action en *-maqlīq / -meklik* : *kūgūp turup-tir-men ölülerniy q o p m a q l ī q ī n* (74^v 18—19) « j'attends la résurrection des morts ».

3. Le participe aoriste positif et négatif (tous deux étant attestés dans le même passage, constituant un complément multiple) : *inanir-men barēaya erkli bir ata Tegrigā, kōkni yerni, barēa kōr ū n ū r kōr ū n - m e z n i yarattī dey* (74^v 2) « je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a créé le ciel et la terre, toutes choses visibles et invisibles ».

4. Le participe présent-passé : *menim kū s e n g ā n i m n i tamam etkil!* (57^v 32 d.) « accomplis mon désir ! »; *ave saa, kim tōzlikiy yōpsinip yaratqanīy biriktirip-tir oyluna, b i r i k g ā n n i berdi saa* (70^v 12) « salut à toi, car ton Créateur, acceptant ta nature, l'a unie à son Fils, et celui qui a été uni (à ta nature) il te l'a rendu »; *y u l u n γ a n l a r n ī xāč ōzā başlap yetkir megülökkü!* (74^r 16) « conduis ceux qui sont sauvés par la croix et fais-les parvenir à l'éternité ! »; *t u w u r m a γ a n n ī tuwurdī, b i l i n m ā g ā n n i bildirdi* (76^r 5—6) « (la Vierge) a enfanté celui qui n'avait été enfanté (par personne auparavant) et a fait connaître ce qui était inconnu ».

5. Le participe prétérit : *megū Tegriniy ōz sōzi keydi qulunīy tenini ... itlān m i š l ā r n i tabuwsap* (76^r 4) « la parole même de Dieu l'éternel s'est revêtue du corps de son esclave... en voulant trouver ceux qui s'étaient perdus »; *Yūsūp qīznīy b o l l a š m i š ī sezdi āsā saarya tūšti* (76^r 10) « dès que Joseph eut appris la grossesse de la Vierge, il fut saisi de honte ».

Complément d'objet direct des termes complexes de la proposition

101. Le complément d'objet direct détermine les termes complexes suivants de la proposition :

1. Le sujet : *erniy y ü z ü n heç körmägän ayli boldi yalaş sözdän* (76^r 7) « celle qui n'a point regardé un visage d'homme est devenue enceinte par la simple parole ». Voir aussi les exemples suivants, attestés sans contextes : *ı q r a r bermek* „confessio” (35^v 21) « confession » ; *k ö ş ü l a c ĩ r y a m a ş* „contritio cordis” (7^v 8) « repentir, contrition » ; *ö c a l y u c ĩ* „vendicator” (66^r 7 d.) « vengeur » ; *s a q a l y ü l ü c ĩ* „barberius” (43^v 27) « barbier », etc.

2. Le nom prädicatif : *Yesus Kristus bitik tilinçe, ... ol kertirir barça e l n i qutqardaçı* (61^v 25) « (son nom est) Jésus-Christ selon la langue de l'Écriture, ... ce qui signifie sauveur de tous les peuples ».

3. L'attribut : *ave qız x a n n ĩ tuwryan, ş a y t a n n ĩ erksiz etkän* (71^r 2) « je te salue, Vierge, qui as mis au monde le Roi et as rendu Satan impuissant » ; *ave yer sen y e m i ş bergän, Hawa s ĩ y ĩ t ĩ n kätirgän!* (72^r 5) « je te salue, ô terre, toi, qui a donné le fruit qui a levé le deuil d'Ève ! » ; *ave kimgä yaş yaşından us öwretmiş T e y r i tuwryan söz* (72^r 13) « salut (à toi), à qui le Verbe géniteur de Dieu a enseigné, depuis son âge tendre, la sagesse » ; *ave saa... öktenniy m ü z i n sındıryan, m i s k i n n i baxtya teyirgän* (72^r 20) « salut à toi... qui as brisé la corne de l'orgueilleux et qui as conduit l'humble à la félicité (éternelle) ».

4. L'apposition : *ave qız kimniy o y u l ĩ... yarlı boldi, k ö k n i y e r n i yarattaçı, b a r c a l a r n ĩ erksindäçi* (69^r 16) « je te salue, Vierge, dont le fils... est devenu pauvre, (lui qui est) le créateur du ciel et de la terre, le souverain de toutes choses ».

5. Le complément d'objet indirect : *neçik biz boşatır-biz bizgä y a m a n etxenlergä* (63^v 31) « comme nous pardonnons à ceux qui nous ont fait du mal ».

6. Le complément circonstanciel de temps : *ave kimniy o ş q o l ĩ n i tuturyanda yaratqanı köktägiler barça saptı* (72^r 17) « salut (à toi à qui), lorsque ton créateur t'a fait tenir sa main droite, tous ceux du ciel t'ont cédé la préséance ».

7. Le complément circonstanciel de manière : *t i z i n cöküp yügüнди* (61^v 18) « il tomba à genoux et s'inclina » ; *söwdüy bizni kim säni söwäli d ü n y ä n i unutup* (75^v 2) « tu nous as aimés afin que,

oubliant le monde, nous t'aimions (nous aussi) »; *arī qīz Mariamdan b o y yaraturup kensinā azam boldī* (80^r 3) « en se créant à soi-même un corps (= en s'incarnant) de la Sainte Vierge Marie, il s'est fait homme ».

8. Le complément circonstanciel de cause : *ave qīz kimnīg oyulī bizni tiley yarlı boldī* (69^r 15) « je te salue, Vierge, dont le fils, en nous désirant, est devenu pauvre »; *ave Maria, kim Te y r i y kōrūcsāp sen susadīg* (70^v 17) « je te salue, Marie, qui, désirant voir ton Dieu, as été assoiffée (de lui) ».

9. Le complément circonstanciel final : *bizni tirgizmekgā öldi* (71^v 4) « il est mort pour nous rendre vivants ». Complément multiple : *yenā haybat bilā kelmek-turur tirilerni öltuler ni yaryulama* (74^v 12) « il viendra de nouveau, avec gloire, juger les vivants et les morts ».

10. Le complément circonstanciel concessif : *kim bilip bir y a z u z u n Tegriniy yetesin alsa...* (63^r 32) « celui qui, sachant qu'il a un péché, reçoit la communion de Dieu... ».

11. Le complément circonstanciel consécutif : *Tegri küçlü-dür dayī yarlıyançlı-dur bizim y a z u q u m u z boşatma* (62^v 33) « Dieu est puissant et miséricordieux pour pardonner nos péchés ».

12. Le complément circonstanciel d'exception : *kertek açmay e ş i - k i n i kuyōw çiqti* (76^r 16) « le marié sortit sans ouvrir la porte de la chambre nuptiale ».

COMPLÉMENT D'OBJET INDIRECT

102. Selon la manière dont il est construit, le complément d'objet indirect est de deux sortes : 1. complément d'objet indirect casuel, qui est exprimé exclusivement au moyen de certains suffixes casuels, et 2. complément postpositionnel ou relatif, qui est exprimé à l'aide de certaines postpositions indiquant la relation (prise dans un sens large, comprenant aussi la référence, la destination, la conformité ou l'opposition) d'une action ou d'une qualité avec l'action ou la qualité exprimée par le prédicat.

COMPLÉMENT D'OBJET INDIRECT CASUEL

Complément d'objet indirect simple

103. Le complément d'objet indirect simple est exprimé par un substantif ou par un substitut nominal du substantif, aux cas datif ou ablatif.

1. Substantif :

a) substantif commun : *aytıl ataya, kim seniñ ğanıñ a hâkim, seniñ ayırılğ, seniñ yazuxıñ* (63^r 16) « dis au confesseur, qui est le médecin de ton âme, ta maladie, (c'est-à-dire) tes péchés » ; *tucurur ataya ögünç, tūyan owulun a beyenç, arı tın ya söwünç bolsun!* (76^r 17) « louange au Père procréateur, joie à son Fils enfanté, joie au Saint-Esprit ! » ; *menim yazuqım da n boşatqıl!* (61^r 10) « absous-moi de mes péchés ! » ; *aylı boldı yalay sözdän* (76^r 7) « elle est devenue enceinte de la simple parole » ;

b) nom propre : *şügür barçadan beyik Teğrigä!* (61^v 9) « grâce à Dieu qui est au-dessus de tout ! » ; *kökgä ayınan Yesus ya öwdü teydi* (73^r 3) « la louange est parvenue à Jésus, qui s'était élevé au ciel » ; *söz etiz bolup-turur arı qız Marıamdan* (73^r 6) « le Verbe s'est incarné de la Sainte Vierge Marie ».

2. Adjectif substantivé : *ol sözni Kristus bugün aytır barça yazuqlılar ya* (62^v 2) « ces mots le Christ les dit aujourd'hui (encore) à tous les pécheurs » ; *teğ tabuğ üç teğ dâ şgä teysin!* (76^r 19 d.) « que la même adoration revienne à la Trinité (litt. aux trois égaux) ».

3. Pronom :

a) pronom personnel : *kim ma ya bersä men d'ayar beräyim* (11^r 13) « si quelqu'un me donne, je lui donnerai moi aussi » ; *men sa ya asow etizer-men* (56^r 15) « je te prête secours » ; *ol bolğay sizgä nişan* (61^v 4) « cela sera un signe pour vous » ; *anlardän bizgä töğüldi tın azıñı, Teğri sözi* (71^r 17) « c'est d'elles (= des lèvres de la Vierge) que nous a été versée la nourriture spirituelle — la parole de Dieu » ;

b) pronom réfléchi : *öz özmä dän tuwurdım* (66^v 26 d.) « je l'ai enfanté de moi-même » (!) ;

c) pronom interrogatif : *neğä tabunır-sen?* (66^v 19 d.) « à quoi fais-tu tes dévotions ? » ;

d) pronom relatif : *ave kimgä yaş ğasından us öwretmiş Teğri tuğan söz* (72^r 13) « salut (à toi), à qui le Verbe géniteur de Dieu a enseigné, depuis son âge tendre, la sagesse » ;

e) pronom indéfini : *arıxlarnıñ kūsāñı, barça ya medet bolğul!* (73^v 1) « (ô) désir ardent des saints, sois une aide à tous ! ».

4. Nom de nombre collectif : *bir yügünç teysin siz üç öwgä!* (73^r 3—4) « qu'une seule et même vénération vous parvienne à Vous Trois ! ».

104. Le complément d'objet indirect au datif indique :

1. L'objet auquel ou la personne à laquelle on attribue quelque chose : *anıñ üçün bizgä Teğri berir hörmät, söwünç, egilik* (62^r 36)

« c'est pour cela que Dieu nous donne honneur, joie et grâce »; *kündegi ölmäkimizni b i z g ä bugün bərgil!* (63^v 29) « donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien »; *bu qarauni s a a berdi toyz ay kim sendä qondî* (71^r 14) « cette récompense te l'a donnée celui qui est demeuré neuf mois en toi »; *tatlî owlî g a... ölli sirkä içirdiler* (72^r 10) « ils ont donné à boire à ton doux fils du vinaigre au fiel »; *are Tegrinîy qaznasî mannasîn kî m g ä asrattî* (72^v 5) « je te salue, trésor de Dieu, à qui il a confié sa manne »; *d ü « y ä g ä tirilik berilip-turur* (73^r 7) « la vie a été donnée au monde ».

2. L'objet auquel ou la personne à laquelle est destinée quelque chose : *uëmaq yolîn b i z g ä açtîy* (70^r 5) « tu nous as ouvert la porte du paradis »; *senî taylap-tîr q o n u ş γ a* (70^r 21) « il t'a choisie comme demeure (à lui) »; *are s a a kim köterdiy barça tügel kūsānêleriy T e g - r i g ä* (70^v 10) « salut à toi, qui as élevé à Dieu tous tes parfaits désirs »; *Kristus bizni alyîşlasîn, t ö r ä s i n ä bütün etsin* (76^r 18) « que le Christ nous bénisse et nous perfectionne pour sa Loi ».

Après du prédicat nominal *kerek (-turur)* « il est nécessaire, il faut », le datif indique la personne qui a besoin de quelque chose ou qui doit accomplir une action : *a γ a kerek tört neme* (63^r 8) « quatre choses lui sont nécessaires »; *b i z g ä sayınmaç kerek Kristusnuy qınlarîn dayîn ölümün* (63^v 1) « il nous faut méditer sur les souffrances et la mort du Christ ».

3. La personne à laquelle on s'adresse ou à laquelle on communique quelque chose : *ol oylan alay aytî a l a r γ a : ...* (61^v 35) « cet enfant leur dit ainsi :... »; *Yesus Kristus buyurur, üretir b i z g ä ewangelim içindä, alay aytîr : ...* (62^r 13) « Jésus-Christ nous ordonne et nous enseigne dans l'Évangile, il dit ainsi :... »; *ol sözni Kristus bugün aytîr barça y a z u q l î l a r γ a* (62^v 2) « ces mots le Christ les dit aujourd'hui (encore) à tous les pécheurs »; *ol kişi sözlädi frî ş t ä g ä : ...* (62^v 15) « cet homme dit à l'ange :... »; *Gabriel frîştä idirdî, M a r i a m γ a söwünclädi : ...* (76^r 2) « l'ange Gabriel a été envoyé, il a apporté à Marie l'heureux message... ».

4. L'objet auquel ou la personne à laquelle se rapporte une action : *m a γ a körünür „videtur mihi“* (29^v 14) « il me semble, il me paraît »; *ol îlan boyîna yamanlîx etse ğ a n î n a ete almaz* (63^r 34) « même si ce serpent fait du tort à son corps, il ne peut pas en faire à son âme »; *megülökkä qowanalîm d i d e r i γ ä !* (73^r 2) « réjouissons-nous éternellement de ton visage ! »; *înanîr-men barçaya erkli ata T e g r i g ä...*

dayi bir beyimiz Yesus Kristus ɣa (74^v 1, 3) « je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant... et en un seul Seigneur à nous, Jésus-Christ »; *anlar a ɣa r kim tabunsın...* (74^r 5) « afin qu'ils l'adorent... ».

5. L'objet d'un attachement : *dayi neçik anı t i k m ü ğ ü bağladılar* (63^v 19) « et comment ils l'ont attaché à un poteau »; *sözün t e n ğ ü biriktirdi* (69^r 6) « tu as joint sa parole au (= à ton) corps »; *tözlükü yöpsünip yaratqanı biriktirip-tir o ɣ l u n a* (70^v 12) « ton Créateur, acceptant ta nature, l'a unie à son Fils ».

6. L'objet avec lequel ou la personne avec laquelle on fait une analogie : *zeytün a ɣ a ğ ɣ a ovsadı boyı qaçan bizgü tökti mirronmızni Kristusni* (71^r 18) « ton corps a ressemblé à l'olivier lorsqu'il nous a versé notre chrême, le Christ »; *tuşmannı yendüci bolup ata ɣ a teydeş olturdı* (72^r 17) « devenant vainqueur de l'Ennemi, tu es resté égal à ton Père »; *dünyä yetmez barca aɣa kim layx bolɣay u t r u s ı n a* (74^r 10) « le monde entier ne suffira pas pour en égaler la valeur »; *etilmey ata ɣ a tözdeş tuwup-turur* (74^v 5) « n'étant pas fait, il est né consubstantiel au Père ».

7. L'objet en lequel quelque chose se transforme : *s ö w ü n ğ ü acauı t öndi ölümindän qaçan qoptı* (70^r 16) « ta douleur s'est changée en joie quand (ton fils) s'est élevé de sa mort ».

105. Le complément d'objet indirect à l'ablatif indique :

1. L'origine ou la provenance d'un objet : *beyimiz Teyri arı qız M a r i a m d a n toydı* (61^r 23) « notre Seigneur Dieu est né de la Sainte Vierge Marie »; *boyı anda çiçeklenmiş Teyri s e n d ü n qaçan tuwmış* (70^r 12) « ton corps a fleuri lorsque Dieu est né de toi »; *çoxrağ öz ö z e n i n d ä n el ücün aɣa-turur* (73^r 9) « la source coule de son propre cours pour le peuple »; *qutlu t ü p d ä n terek bitti* (71^r 7) « de la bienheureuse racine un arbre a poussé »; *arı t i n d a n ayli boldı* (76^r 12) « elle est devenue enceinte du Saint-Esprit ».

2. L'auteur d'une action ; le complément — qui, dans ce cas, peut être nommé c o m p l é m e n t d ' a g e n t — détermine un prédicat exprimé par un verbe passif ou un prédicat nominal dont le nom prédicatif est un dérivé déverbal : *burun alay aytıldı p ä y ɣ a m b ä r d ä n* (62^r 2) « ainsi a-t-il été dit jadis par le prophète »; *kim här yılda anı etmese, ol T e ɣ r i d e n dayı p a p d a n qarışlu-dur* (63^r 25) « celui qui ne fait pas cela chaque année, est maudit par Dieu et par le pape ».

3. L'objet d'une séparation : *t i n i m d a n keçar-men „despero”* (10^r 17) « je désespère » (litt. « je passe de mon esprit »); *menim ɣ a z u -*

q i m d a n bošatqil! (61^r 10) « absous-moi de mes péchés ! » ; *ol sa γitta n köglümüz yanğay Teyriniz söwmäklükünä* (63^v 6) « nos cœurs se détourneront de ces instruments vers l'amour de Dieu » ; *basa barēa ya m a n d a n bizni qutğaryil!* (63^v 32) « et délivre-nous de tout mal ! » ; *basa ücünēi kündä ö l ü m d ä n qopti* (74^v 10) « et le troisième jour il est ressuscité (litt. il s'est levé de la mort) ».

4. L'objet d'un verbum sentiendi : *igrenmedi kiši ke le p e n d e n neçik Teyri igrenir dayi frışteler yazuqlı ki ş i d e n* (62^v 3—4) « les hommes n'ont pas été dégoûtés des lépreux comme Dieu et les anges sont dégoûtés des hommes pécheurs » ; *kim T e y r i d e n qorğsa... neçik uyat bolğay ? !* (63^r 19) « celui qui craint Dieu... quelle honte en aura-t-il ? ! ».

5. L'objet ou la personne à propos duquel ou de laquelle on obtient une information : *biz oğur-biz ari Stefa n d a n kim köp tözdi Teyri ücün* (61^v 12) « nous lisons au sujet de saint Étienne qu'il a beaucoup souffert pour Dieu ».

6. Une espèce particulière du complément d'objet indirect à l'ablatif est le complément partitif : *are Maria! içriğiz Teyri tintti äsä hām boyğiz bar ē a l a r d a n artuğ ari seni tabub-tur hām sili* (69^r 14) « je te salue, Marie ! après que Dieu a scruté ton intérieur (= ton âme) et ton corps, il t'a trouvée plus sainte et plus chaste que toutes (les autres femmes) ».

106. Parfois le prédicat est déterminé par deux compléments d'objet indirect, dont l'un se trouve au datif et l'autre à l'ablatif, chacun ayant une des valeurs que nous venons de mentionner : *yüzüniz ya r i q l i x i n - d a n biz g ā teyir oğlıq nišan* (69^r 8) « de la splendeur de son visage fais nous parvenir un signe de salut » ; *kerti Sion köğisiz boldi : Yesus bi z g ā a n d a n çiqti* (72^v 2) « ton sein est devenu le véritable Sion : c'est de là que Jésus est sorti (= est né) pour nous » ; *Kristüs bi z g ā töğup-turur ari qiz M a r i a m d a n* (73^r 8) « le Christ est né pour nous de la Sainte Vierge Marie ».

107. Le complément d'objet indirect multiple apparaît assez rarement dans notre texte ; parfois, de deux compléments juxtaposés ce n'est que le second qui est marqué du suffixe : *yazuqlı-men bey T e y - rigā, ari Mariam qatunğa, ari Franasqa, ari Petrus ari Paulusqa dayi barēa ari larğa, sä, tın ata* (61^r 2—3) « je suis pécheur devant Seigneur Dieu, devant la Sainte Vierge Marie, devant saint François, devant saint Pierre et saint Paul et devant tous

les saints, (de même que) devant toi, père spirituel »; *basa inanîr-men tirgizgiçi bey arî tî n γ a, kim ata ow ul d a n önä-durur* (74^v 14) « et je crois encore au Saint-Esprit, Seigneur qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils ». Voir aussi le second exemple cité dans le paragraphe précédent, alinéa 2.

108. Maintes fois le complément d'objet indirect n'est pas exprimé, étant sous-entendu du contexte ou puisqu'il a été déjà employé dans une proposition antérieure: *Tegri bersin* [bizgä] *kensi bazluxîn!* (61^v 30) « que Dieu (nous) donne sa propre paix ! »; *yalbardîlar Yesusγa baş urdîlar*, [aγa] *teyişdilâr altun, miron, timean* (62^r 10) « prièrent Jésus et baissèrent les (= leurs) têtes, (puis) ils lui offrirent en présent de l'or, de la myrrhe et de l'encens »; *are* [saγa] *kimniγ totaqlarî bal şekerdân-tir köp tattî* (71^r 16) « salut (à toi), dont les lèvres sont beaucoup plus douces que le miel et le sucre »; *bu beyimizni öwelim*, [aγa] *sîy tabuxnî qîlalîm*, [aγa] « *Bahadur-sen* » *degâlim* (73^r 16—17) « que nous glorifions ce Seigneur à nous, que nous lui rendions honneur et adoration et que nous lui disions: „Tu es un héros !” ».

Parfois, lorsqu'il représente un pronom personnel, le complément d'objet indirect non exprimé peut être déduit de la marque personnelle du prédicat: *yürüp yûgrüp armayîn yâtmägä uñmaqtaγî âlbâk mägü toyγa boluş* [bizgä] *kim baralî!* (75^v 5) « aide-nous à nous porter, en marchant et en courant infatigablement, pour arriver à l'abondant et éternel festin du paradis ! ».

Complément d'objet indirect complexe

109. Le complément d'objet indirect complexe est exprimé par:

1. Le nom d'action en *-ma / -mä* (le prédicat étant parfois déterminé aussi par un second complément d'objet indirect, simple, au datif):

a) au cas absolu: *uyalmaqîz maga yazuqîγîz aγ t m a tolmaş bile* (63^r 17) « n'ayez pas honte de me confesser vos péchés par l'intermédiaire de l'interprète »; *kim aytmasa, birsi aynada men tilemen e ş i t m ä* (63^r 23) « celui qui ne confesse pas (ses péchés), je ne veux pas l'entendre le dimanche suivant »;

b) au datif: *tiler-men sizgä biraz Tegri söz aγ t m a γ a* (61^r 26) « je veux vous dire quelques paroles divines »; *burun qayγırmaγ kerek kerti kögöl bile kensi yazuxuγ üçün*; *ekinçi, tiliγ bile aγ t m a γ a*; *üçünçi*,

erkib bile yazuxnî q o y m a γ a ; törtünçi, ne kim ata aytir yuwuqun tutma γ a (63^r 9—11) « premièrement, tu dois regretter sincèrement tes propres péchés; deuxièmement, les confesser avec ta (propre) langue; troisièmement, renier les péchés de (toute) ta force; quatrièmement, observer ce que dit le confesseur, son absolution »; *yaxşıraγ-tur bu dünyada erki bilâ yazuxnî a y t m a γ a* (63^r 12) « il vaut mieux confesser de bon gré ses péchés dans ce monde »; *ave kim yalyz Teγrigâ bilip-tir-sen q o - w a n m a γ a* (70^v 3) « salut (à toi), qui as su te réjouir seulement de Dieu ».

Complément multiple: *barça kişi borçlu-tur oruçta yazuxnî a y t m a daγi tumalama* (63^r 24) « tous les hommes sont obligés de confesser et de supprimer leurs péchés pendant le carême ».

2. Le nom d'action en *-maγ / -mâk*:

a) au datif: *yarlılaryā andan baγmîş, y a r ı l γ a m a q γ a yöpsin-miş* (69^r 20) « de là il a regardé les pauvres et a daigné avoir pitié d'eux »; *barçamîzçā andan başqa teγişli edik tas b o l m a q γ a* (69^v 2) « sans lui nous serions tous destinés à la perdition »;

b) à l'ablatif: *anča mî köp s ö w m â k d ä n üsirdiy... ?* (75^r 8) « est-ce que tu as été tellement enivré d'amour... ? ».

3. Le datif du nom d'action négatif en *-mazlıq / -mezlik*: *Yüsüp qiznîy bollaşmîşi sezdi üsā saarya tüştî, a l m a z l i q γ a sayış etti* (76^r 10—11) « dès que Joseph eut appris la grossesse de la Vierge, il fut saisi de honte et se résolut de ne pas l'épouser ».

4. Le participe présent-passé à valeur substantivale: *daγi yazuqlarîmiznî bizgâ boşatqıl neçik bir boşatir-biz bizgâ yaman etxenlergâ* (63^v 31) « et pardonne-nous nos péchés, comme nous pardonnons (nous aussi) à ceux qui nous ont fait du mal ».

Complément d'objet indirect des termes complexes de la proposition

110. Le complément d'objet indirect détermine les termes complexes suivants :

1. Le sujet (les seuls exemples sont attestés sans contextes): *e ş i t - m ä g â küygâ* „auditus” (2^v 28) « celui qui attend à entendre » (< *küy-* « attendre »); *y a z u q t a n peşman bolmaq* „penitentia” (35^v 20) « pénitence » (*litt.* « le repentir des péchés »); *k ü n i d ä n towγan* „bastardus” (50^r 7) « enfant naturel, bâtard » (*litt.* « [enfant] né d'une concubine »).

2. Un attribut verbal : *ave yarlı, yoxsıl bolyan, soyurıyamaq b i z g ā tapyan!* (72^r 11) « salut (à toi), qui as été pauvre et indigente et qui as trouvé grâce pour nous ! ».

3. Un autre complément d'objet indirect : *neçik biz boşatır-biz b i z g ā yaman etxenlergā* (63^v 31) « comme nous pardonnons (nous aussi) à ceux qui nous ont fait du mal ».

4. Un complément circonstanciel de manière : *Tegri saa neçik tüştü b i z g ā baçıp yarılıyadı* (70^r 22) « aussitôt que Dieu est descendu chez toi, il nous a regardés et il a eu pitié de nous » ; *ave saa, kim Te g r i g ā ğanıg hām tenig hāmāşā susap-turup içip-tir-sen* (71^v 18) « salut à toi, car ton âme et ton corps ayant toujours été assoiffés de Dieu, tu l'as bu » ; *m ü r w ä t i g ā sen yendirip yazıxımıznı kötirdiğ* (72^v 13) « vaincu par ta bonté, tu as porté nos péchés » ; *arı qız Mariamdan boy yaraturp ken-s i n ā azam boldı* (80^r 3) « en se créant à soi-même un corps de la Sainte Vierge Marie, il s'est fait homme ».

COMPLÉMENT D'OBJET INDIRECT POSTPOSITIONNEL (COMPLÉMENT RELATIF)

III. Le complément relatif est exprimé par un substantif ou par un substitut du substantif, suivi des postpositions suivantes :

1. *Bile* « avec » : *anıg ücün yaqşı keçeşigiz k ö g l ü g i z b i l e ...* (63^r 31) « aussi délibérez bien dans votre cœur (litt. conseillez-vous bien avec votre cœur) ... » ; *söwünclü bolıyl, Maria, soyurıyamaç bile tolu-sen!* (63^v 33) « réjouis-toi, Marie, (car) tu es pleine de grâce ! ».

2. *Körä* ~ *köre*, ayant les sens de :

a) « selon, conformément à » : *ave kim at ı g ā k ö r ä *bu ğāhannıg tegizinā batmaz yulduznı tuwurdıg* (70^r 9) « salut (à toi) qui, conformément à ton nom, as donné naissance à l'étoile qui ne sombre pas dans la mer de ce monde » ; *oş ol r ā h i m i g ā k ö r ā yamanımıznı keçirgil!* (72^v 17—18) « selon ta pitié même fais passer notre mal ! » ;

b) « par rapport à, en comparaison de » : *eger toz topraq quyaşdan (...) miğ qurla yarıq bols'edi, hānuz Tegriniğ yar ı x l i q i n a k ö r e qaragı-dır* (59^r 28) « même si la poussière et la terre avaient été (...) mille fois plus brillantes que le soleil, encore seraient (litt. sont) -elles obscures par rapport à la splendeur de Dieu ». Cf. aussi *aar körä „respectu”* (66^r 10 d.).

3. *Üçün*, ayant les sens de :

a) « pour » : *yalbaruğiz Teyrigā meni m ü ç ü n* (61^r 23) « priez Dieu pour moi » ; *qaçan sen söwinsäy a n i y ü ç ü n qaysin Teyri söwer* (62^r 24) « lorsque tu te réjouis pour celui que Dieu aime » ; *alyışli-tur alar kim yazuqsuz kertilik ü ç ü n tözer* (62^r 30) « ils sont bénis ceux qui, (étant) innocents, souffrent pour la vérité ».

Complément multiple : *kim biz azamlar ü ç ü n dayi bizim o ğ i m i z ü ç ü n kökdän enip... kişi bolup-turur* (74^v 6—7) « qui est descendu du ciel pour nous les hommes et pour notre salut... et s'est fait homme » ;

b) « comme, en tant que, à titre de » : *e m ü ç ü n yer-men* „propter medicinam comedo” (58^r 2 g.) « je (le) mange comme médicament ».

4. *Utru*, ayant les sens de :

a) « contre » : *dayi kerek bizgā sayışlamaya neçik ol d ü ş m a n l a r i n a u t r u bardī* (63^v 14) « et il nous faut penser comment il est allé contre ces ennemis à lui »,

b) « à la rencontre de, au-devant de » : *ave k i m g ā, qaçan köçti bu ğahandan, u t r u turdī Kristus* (71^v 9) « salut à celle au-devant de qui, lorsqu'elle émigra de ce monde, vint le Christ ».

5. *Qarşı* « à la rencontre de, au-devant de » ; dans les deux exemples existant dans le Codex le pronom au datif, que cette postposition exigerait, n'est pas exprimé, mais il est sous-entendu du contexte : *ol frişte söwünüp [aşa] qarşı bardī* (62^v 13) « l'ange s'en réjouit et alla au-devant (de lui) » ; *qaçan bir ... keleben keldi, sen [aşa] qarşı bardıy* (62^v 18) « quand... un lépreux est venu, tu es allé à sa rencontre ».

COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE MANIÈRE

112. Dans le cadre du complément circonstanciel de manière on en distingue les espèces suivantes : 1. le complément circonstanciel de manière proprement-dit, 2. le complément comparatif, 3. le complément de mesure et 4. le complément consécutif.

COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE MANIÈRE PROPREMENT-DIT

Complément simple de manière

113. Le complément simple de manière proprement-dit est exprimé par un adverbe (simple, composé ou dérivé) ou par une locution adverbiale de manière, de même que par d'autres parties du discours à valeur d'ad-

verbe de manière : un adjectif qualificatif, un nom de nombre ordinal ou un substantif (et, rarement, un adjectif substantivé) à une forme casuelle, parfois suivi d'une postposition à sens modal.

114. Le complément circonstanciel de manière exprimé par un ad-
verbe détermine :

1. Un verbe prédicatif : *ol oylan a la y aytlı alarğa :...* (61^v 35) « cet enfant leur dit ainsi :... » ; *qaçan frıştı ol sözni aytlı, a n e a q körün-mädi* (62^v 24) « dès que l'ange eut prononcé ces paroles, on ne le vit plus » ; *kim a n s i z i n kelsä bizim yıx-öwgä...* (61^r 16) « celui qui vient spontanément à notre église... » ; *a s r u sözler-men „multum magis loquor”* (64^r 10) « je parle beaucoup » ; *kerek kim biz... öplegäy-biz b i r g e* (63^v 5) « il faut que nous ... les rassemblions (les instruments de torture) » ; *bu yolğa kim kim kirer Yesusıya m a γ a t yeter* (71^r 15) « quiconque s'engage dans cette voie à toi, parviendra sûrement à ton Jésus » ; *qanı n e e i k yuımamış ?* (60^r 24) « son sang comment ne s'est-il pas attaché ? » ; *qaçan yaraynı häkimgä aytlmasay, n e e i k saw bolıy-sen ?* (63^r 15) « si tu ne dis pas ta blessure au médecin, comment guériras-tu ? » ; *q a y r a alur-men „recupero”* (23^v 5) « je recouvre, je reprends » (litt. « je prends de retour ») ; *törättäçi y a γ l a tuwdı* (76^r 14) « le père est né de nouveau ».

2. Un adjectif, souvent à valeur adverbiale (auquel l'adverbe attribue le degré superlatif), qui a, dans la proposition, la fonction de :

a) nom prédicatif : *anıγ ğanı a s t r i arı-tur* (62^v 21) « son âme est très sainte » ; *körki i γ ä n - tür haybatlı* (74^r 7) « sa beauté est bien magnifique » ;

b) attribut adjectival : *a s t r u ulu yazuqlu-tur-men* (61^r 5) « je suis un très grand pécheur » ;

c) attribut prédicatif : *barçalardan a r t u q arı s q nı tabub-tur hām sili* (69^r 14) « il t'a trouvée plus sainte et plus chaste que toutes (les autres femmes) ».

d) complément circonstanciel de manière : *ol kensi yazuqından a s t r i yaman sasır* (62^v 20) « il pue horriblement à cause de ses propres péchés » ;

3. Un substantif ou un adjectif substantivé à fonction de nom prédicatif et, peut-être, de sujet : *Yesus Kristus bitik tilinçe, t a t a r e a qutqardaçı* (61^v 25) « (son nom est) Jésus-Christ selon la langue de l'Écriture, et en tatar *qutqardaçı* ». Cf. *eγ töbengisi* (57^v 32 g.) « le plus bas » (attesté sans contexte).

4. Un participe présent-passé substantivé à fonction de complément circonstanciel de cause : *yazuqlu-tur-men... artu x yegānimdān, artu x iġgānimdān* (61^r 4) « je suis pécheur... pour avoir trop mangé et trop bu ».

115. Le complément circonstanciel de manière exprimé par un adjectif à valeur adverbiale détermine :

1. Un verbe prédicatif : *anî ġanī... ya q š ī yġyīr Tegli alinda* (62^v 21) « son âme... sent bon devant Dieu » ; *ya q š ī bilir-sen kim ol ġehanda yašinmaz-sen* (62^v 39) « tu sais bien que tu ne pourras pas te cacher dans l'autre monde » ; *erk l i e r k s i z tamuqqa baryay-siz* (63^r 5) « bon gré mal gré, vous irez en enfer » ; *ġibuxlar, qamġilar anī qattī urdilar* (63^v 20) « les verges et les fouets l'ont fortement frappé » ; *ters sōzlār, o ġ sōzlemāz* (81^r 32 g.) « il parle hostilement, il ne parle pas avec prévenance ».

2. Un adjectif à fonction de :

a) attribut adjectival : *ħaċ alġištī qollarında kör q ġ m a t s i z ulu baha* (74^r 9) « vois dans les bras bénis de la croix le prix inestimablement grand » ;

b) attribut prédicatif : *usġnī Tegli t a m a m tügel qıldī* (70^r 19) « Dieu a fait ton intelligence tout à fait parfaite ». Cf. aussi *a ċ ī türliü „amare”* (30^r 7) « amèrement ».

3. Un nom d'action à fonction de complément d'objet indirect : *kim ol ġinnī, ol ölümni ya q š ī sayġnma tilese...* (63^v 3) « si l'on veut bien réfléchir sur ces souffrances et sur cette mort... ».

116. Le complément circonstanciel de manière exprimé par un nom de nombre ordinal détermine un verbe prédicatif : *ol yulduz e k i n ċ i köründi* (62^r 3) « l'étoile se montra pour la seconde fois » ; *aġa kerek tört neme : burun qayġırmaħ kerek kerti köpül bile kensi yazuxuġ üċün* ; *e k i n ċ i, tilig bile aytmaya* ; *ü ċ ü n ċ i, erkiġ bile yazuxnī qoymaya* ; *törtün ċ i, ne kim ata aytır quwucun tutmaya* (63^r 8—10) « quatre choses lui sont nécessaires : premièrement, tu dois [*sic!* *anacoluthe* — *n.n.*] regretter sincèrement tes propres péchés ; deuxièmement, les confesser avec ta (propre) langue ; troisièmement, renier les péchés de (toute) ta force ; quatrièmement, observer ce que dit le confesseur, son absolution ».

117. Le complément circonstanciel de manière est parfois exprimé par un substantif (ou, rarement, par un substitut du substantif), ordinairement accompagné d'un déterminant, lequel est mis aux cas :

1. Absolu (étant pourvu ou non de suffixes possessifs); les seuls deux exemples sont attestés sans contextes : *k ö n ü ç a l ā* „fideliter” (30^v 24) « fidèlement » (litt. « situation ou état juste, fidèle »); *b i r y o l i* „eyner leyik” (82^r 17 d.) « de la même manière » (litt. « une voie à lui »).

2. Datif (déterminant, dans le premier exemple, un attribut) : *inanir-men b a r ċ a γ a erkli*¹ *bir ata Teyrigā* (74^v 1) « je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant ». Cf. aussi *y i i n γ a* „czur zamenunge” (80^v 4 d.) « ensemble » (attesté sans contexte).

3. Locatif : *kim egi köğül, egi erk q u n d a tutsaq...* (61^v 10) « pour maintenir à toute force (litt. en force) la bonne volonté et la bienveillance... »; *b a r ċ a t ö r ā d ā* „generaliter” (31^r 2) « généralement, d'ordinaire » (litt. « en tous les usages »); *k e r e k l i ċ a χ t a* „in necesitate” (59^r 16 g.) « en cas de besoin ».

4. Ablatif (déterminant le prédicat) : *ave, kim e n ċ k ö ğ ü l i ğ d ā n Teyrigā kötürdiñ qurban öz bawursağıñ Yesusnī* (71^v 3) « salut (à toi), qui de bon gré as offert à Dieu en sacrifice ton bien-aimé même, Jésus ».

118. Le complément circonstanciel de manière est exprimé aussi par un substantif ou un substitut du substantif (d'ordinaire accompagné d'un déterminant), suivi des *p o s t p o s i t i o n s* :

1. *Bilā* (∼ *bile*) ∼ *birlā* « avec », qui forme de nombreuses locutions adverbiales modales; en voici quelques-unes seulement : *b o y b i l ā* „personaliter” (32^r 16) « personnellement » (litt. « avec le corps ou avec la personne »); *b ü t ü n l ü k b i r l ā* „integre” (31^r 19) « avec intégrité »; *e m i n l i k b i l ā* „securiter” (32^v 21) « avec sécurité »; *yaχširaχ-tur bu dünğada erki bilā yazuxın aytmaγa...* (63^r 11) « il vaut mieux confesser de bon gré ses péchés dans ce monde... »; *e y i b i l ā ∼ χ o š b i l ā* „oneste” (31^v 20) « avec honnêteté; avec bienséance »; *q o r q u n ċ b i l ā* „dubioxe” (30^v 9) « avec peur, timidement »; *t o γ r u l u q b i l ā* „recte” (32^v 2) « en vérité, vraiment »; *u s b i l ā* „sapienter” (33^r 1) « sagement, raisonnablement ».

Les locutions adverbiales construites avec *köğül* « cœur » sont fréquemment employées : *kim k ö ğ ü l b i l e burun sayışlasa, neċik uγat bolγay?!* (63^r 20) « celui qui (y) réfléchit d'abord dans son cœur (litt. avec le cœur), quelle honte en aura-t-il?! »; *kim egi k ö ğ ü l b i l e bizim yiχ-öwgā*

¹ La locution *b a r ċ a γ a erkli* est, sans doute, calquée sur le mot composé latin *o m n i p o t e n s* (cf. le texte latin correspondant : *Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem*).

kelsä... (61^r 11) « celui qui vient de bon cœur à notre église... »; *χ ο š k ö y ü l b i l ä* „benigne” (30^r 17) « avec bienveillance, avec bonté »; „libenter” (31^r 24) « volontiers, de bon gré »; *ğ ö m ä r t k ö y ü l b i l ä* „largiter” (31^r 26) « largement, généreusement »; *y a m a n k ö y ü l b i l ä* „malicioxe” (31^r 9) « malicieusement, méchamment ».

2. *Udaa* « l'un après l'autre, successivement »: *e k i k ü n u d a a „czuen tak noch inandir”* (82^r 30 g.) « deux jours successivement ».

3. *Üstündä* « par-dessus »: *Tegrini söwgil barčä üstündä!* (66^r 1 g.) « aime Dieu par-dessus tout ! ».

119. Parfois on emploie dans la même proposition deux ou plusieurs compléments de manière (dont un est, dans certains cas, un complément complexe, v. § 120): *Tegri maya bersin andi kögöl kim men terče dayi ya q š i til ärengäy-men* (61^r 24) « pour que Dieu me donne une telle intelligence, que j'apprenne vite et bien la (= votre) langue »; *keli-giz terče menim artumča ğuhut yerinä* (61^r 36) « venez vite après moi dans le pays des Juifs »; *söygil Tegrini, seniğ beyigni, kerti köğlüğ den, barčä ğanığ dan, barčä küçüğ den¹ dayi tınığ dan!* (62^r 14—15) « aime Dieu, ton Seigneur, de tout ton cœur (litt. de ton cœur sincère), de toute ton âme, de toutes tes forces et de tout ton esprit ! ».

Complément complexe de manière

120. Le complément circonstanciel complexe de manière détermine le prédicat et est exprimé par les verbes suivants :

1. Le verbe en *-p*, ayant les valeurs suivantes :

a) Il exprime la manière dont se réalise une action qui précède l'action exprimée par le prédicat : *ol it-dir, awzun artinä so x u p nyur* (60^r 13) « c'est le chien qui fourre son museau dans son derrière et dort »; *ave, kimniğ qurbanini yawlı k ö r ü p yarılıyadı* (69^r 11) « salut (à toi), dont il a vu gras le sacrifice, et il t'a prise en pitié »; *bizni yürgän yollarığa küw ü r ü p yetkirgil Yesusya!* (70^r 6) « fais-nous parvenir à Jésus, en nous menant sur les voies que tu as parcourues, toi ! »; *ave saa Teyri kimni otdan ke ç i r i p sinadı* (72^r 3) « salut à toi, celle que Dieu a mise

¹ Dans le manuscrit : *barčedan küçüğ* = *barčadan küçüğ*, ce qui peut être ou bien un *lapsus calami*, ou bien un calque sur la construction latine ou allemande à préposition placée avant l'attribut.

à l'épreuve en la faisant passer par le feu »; *qattî ölimgä k i r i p ölimdän bizni cîyardîg* (72^v 14) « entrant dans la cruelle mort, tu nous as fait sortir de la mort »; *tamu qabaqînî buzu p tutyunlarnî sen qutgardîg* (72^v 15) « brisant la porte de l'enfer, tu as libéré les captifs ».

Exemples de complément multiple en -p: *emgān i p, terlep, qînalîp andan beslägil!* (57^r 22) « c'est en souffrant, en suant et en te donnant beaucoup de peine que tu te nourriras de lui (= du sol)! »; *Pont Pilat yarçulap çaçqa kerilmîş qî n k ör ü p kömülüp-turur* (74^v 9) « Ponce Pilate le jugeant, il a subi le supplice étant crucifié, et a été enterré ».

b) Il exprime une action simultanée avec celle exprimée par le prédicat, pouvant être traduit par le même temps auquel se trouve le prédicat: *ol aytîr îdi yoxarî ba x î p ...* (61^v 16) « il dit en regardant vers le ciel (litt. en haut)... »; *ave qîz kimniy mirâti kökdän keli p çaçqa mindi* (69^v 4) « je te salue, Vierge, dont l'héritier est venu du ciel et est monté sur la croix »; *ayar kimler kim inanyay Tegrini k ör ü p qowanay* (72^r 6) « tous ceux qui croiront en lui, verront Dieu et se réjouiront »; *andan keli p frîştâ aytî: ...* (76^r 11) « alors l'ange vint et (lui) dit: ... ».

Complément multiple: *kim biz azamlar üçün dayîn bizim oğimîz üçün kökdän en i p arî tîndan ulam erdey Mariamdan ten alîp kişi bolup-turur* (74^v 7—8) « qui est descendu du ciel pour nous les hommes et pour notre salut, et par l'œuvre du Saint-Esprit a pris chair de la vierge Mère Marie et s'est fait homme ».

c) Il convient de faire une mention spéciale des converbes en -p adverbialisés, qui sont assez nombreux et qui ont dans la proposition la même fonction de complément circonstanciel de manière: *berklep* „firmiter” (30^v 20) « fermement »; *inêkälâp* „subtiliter” (33^r 2) « subtilement, finement »; *kertilâp* „verê” (33^r 12) «^vraiment, véritablement »; *saya kertlep kim sîyinîr yek tuşmandan ol qutlur* (69^r 10) « celui qui se réfugie sincèrement auprès de toi, sera sauvé du méchant Ennemi »; *oqşaşîb* „similiter” (32^v 25) « semblablement, pareillement »; *qatîrap* „fortiter” (30^v 21) « fortement, avec force »; *qîzçanîp* „scarse” (32^v 20) « pauvrement, mesquinement »; *saa r l a p* „dubioxe” (30^v 9) « avec gêne, avec honte »; *terklâp* „velociter” (33^r 19) « vite, rapidement »; „breviter” (30^r 13) « bientôt, sous peu »; *uyuxîsîrap* „yachynde” (58^r 23 g.) « ne pouvant pas dormir »; *yala n l â p* „false” (30^v 18) « faussement »; *yob a p* „vix” (59^r 11 d.), „difficulter” (66^r 21 g.) « à peine, avec peine, difficilement, péniblement ».

2. Le verbe en *-a / -ä*: *altun bîryî tarta keliyîr* (60^r 12) « il vient en sonnait d'une trompette d'or »; *taş araba şaq ete tüşti* (60^r 28—29 d.) « le chariot à pierres tomba lourdement (litt. en faisant pouf !) »; *altun ayîrîyan tura tüşer* (60^v 11) « l'or s'étant détaché tombe debout »; *tuwurdaçi qîz köksünä köknîy çîyî tüşüp kirä tuwurmayannî twurdî* (76^r 5) « la rosée du ciel descendant dans le sein de la Vierge génitrice, (celle-ci) a enfanté celui qui n'avait été enfanté (par personne auparavant) ».

Complément multiple: *ave Tegrinîy qaznasî mannasîn kimgü asrattî ötmekley kökdän yawdîra, klisiasînî toydura* (72^v 6) « je te salue, trésor de Dieu, à qui il a confié sa manne en la faisant pleuvoir du ciel comme du pain et en (en) rassasiant son Église ».

Dans *çüwre kiydî* (82^r 24 g.) « il a endossé (un vêtement) à l'envers » et *qayra alur-men* „recupero” (32^v 5) « je reprends ; je recouvre », nous avons affaire à des verbes adverbialisés.

3. Le verbe en *-î / -i* (parfois lexicalisé): *owdarî yîxildîm* (57^r 14) « je suis tombé à la renverse »; *qayîrî aldum* „recuperauj” (23^v 6) « j'ai repris ; j'ai recouvré »; *saraydayî sarî ayyîr şawlawlatî kişnamiş* (60^v 35) « l'étalement alezan de l'écurie a henni en chassant le troupeau ». Cf. aussi *yaşîrî* „oculte” (31^v 21) « en cachette, en secret, secrètement ».

Le verbe en *-î* du verbe *qîl-* « faire » forme, avec un adjectif (celui-ci pouvant être analysé, au point de vue syntaxique, comme étant un attribut prédicatif, v. §§ 83—84), de nombreuses locutions adverbiales de manière: *ayîr qîllî* „graauiter” (31^r 1) « avec peine, difficilement »; *berk qîllî* „firmiter” (30^v 20) « fermement »; *egri qîllî* „false” (30^v 18) « faussement, mensongèrement »; *könü qîllî* „fideliter” (30^v 24) « fidèlement »; *orta qîllî* „comuniter” (30^r 18) « normalement, ordinairement »; *qatî qîllî* „fortiter” (30^v 21) « fortement »; *tatllî qîllî* „dulciter” (30^v 8) « agréablement »; *bazllî ğanîy andan tîndî tolun qîllî hām söwündî* (70^v 4) « ton âme heureuse s'est pleinement reposée par cela et s'est réjouie »; *uzun qîllî* „diu” (30^v 10) « (pendant) longtemps, longuement »; *yaman qîllî* „male” (31^v 1) « mal »; *yaqşî qîllî* „bene” (30^r 14) « bien ».

4. Le verbe en *-yaç / -geç*: *soğra kelip inanmayanlar örtli tamuxqa tüşürgeygeç, inanyanlar alyaç meğü uçmaqñy tîncîna yana qaytay* (80^r 6) « ensuite il viendra (de nouveau) et, précipitant les infidèles dans l'enfer de feu et emportant (litt. prenant) les fidèles, il rentrera de nouveau dans la paix du paradis éternel ».

5. Le verbe en *-a(ya)raq / -e(ye)rek* n'est attesté qu'une seule fois, étant donné comme synonyme du verbe en *-p* et sans contexte : *čaχlap ~ čaχlayraq* „in der mosē" (80^v 8 d.) « de telle façon ».

6. Le verbe négatif en *-mači / -mäci* est attesté lui aussi dans un seul exemple, où il a la valeur d'adverbe : *ave sen qiz kim ğanġnī almayip-sen bolmači* („non accepisti in unum") (70^r 3) « je te salue, toi, Vierge, qui n'as pas reçu en vain ton âme ».

COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL COMPARATIF

Complément comparatif simple

121. Le complément circonstanciel comparatif d'égalité est exprimé par un substantif au cas é q u a t i f, formé à l'aide des suffixes suivants :

1. *-ca/-če* : *k ä s ä r t k i č e qan tammış, qara ulusya yayılmış* (60^v 15) « le sang s'est égoutté comme un lézard et s'est répandu sur le peuple noir » ; *k ö n ü l ü k č e* „mit giræhtikeyt" (82^r 6 d.) « justement ».

2. *-dey ~ -dek* ; la construction établit une comparaison avec le sujet : *ave qiz kimniġ kertegi k ü n d e y yarix-tir hām sili* (69^v 9) « je te salue, Vierge, dont la chambre nuptiale est lumineuse et chaude comme le soleil ».

Pour *tārāzū-dek*, voir plus loin (chapitre *Proposition circonstancielle comparative*).

3. *-ley* ; la construction établit une comparaison avec le sujet (sous-entendu) : *kim bizim üčün öltürüldi bu z o w l e y anıġ anası* (70^r 14) « tu es la mère de celui qui a été mis à mort, comme un agneau, pour nous » ; *k ü g ü r č i n l e y munduz egeč sen ... baχčalarnı ozdıġ* (71^v 5) « bien qu'ingénue comme une colombe, tu as devancé tous » ; *s i z y a n k ü m ü š l e y balqıdıġ Yesunı qačan törādıġ* (72^r 4) « c'est comme l'argent fondu que tu as brillé quand tu as enfanté Jésus ».

4. *-layın ~ -leyin* ; la construction établit une comparaison avec le sujet : *anda sen sizdıġ ya w l e y i n, aar oq sigdıġ* (70^v 10) « tu t'es fondue en lui comme l'huile et tu as pénétré en lui-même » ; *ave kimġa ya m y u r l e y i n soyuryal yawdı Tegridin* (72^r 15) « salut (à toi), sur laquelle la grâce est descendue (litt. a plu) de Dieu comme une pluie ». Cf. aussi *o y r i l a y i n* „furtive" (30^v 19) « furtivement » (litt. « comme un voleur »), attesté sans contexte.

122. Le complément comparatif d'égalité est exprimé par un substantif ou un substitut nominal du substantif introduit par l'un des adverbes suivants :

1. *Nečik* et (rarement) *nečik kim* « comme ; que », étant souvent employés en corrélation avec les adverbes *alay* ~ *alley* « ainsi » ou *andî* « tel ; tellement, tout autant » ; la construction établit la comparaison avec :

a) le sujet : *ol yulduz nečik bir oğlan bigew edi* (61^v 33) « cette étoile était pareille à (litt. comme) un enfant » ; *ol tolmaç andî borêlu-tur ol yazuxnî yaşıрма nečik ata* (63^r 18—19) « cet interprète est tout autant obligé de tenir secrets ces péchés (confessés) que le confesseur » ; *bar mu andî qîn nečik meni m qîn î m ?* (63^r 37) « existe-t-il une telle souffrance que ma souffrance ? » ;

b) le complément d'objet direct : *kim Tegrini söwer barçadan artux dayî qoşugnî nečik kensî g nî*... (62^r 26) « celui qui aime Dieu par-dessus tout et „ton prochain comme toi-même”... » ;

c) le complément circonstanciel de lieu : *bolsun seniğ tilemegiğ nečik kim k öktâ alley yerdâ !* (63^v 28) « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel (litt. comme au ciel ainsi sur la terre) ».

2. *Yolunça* « comme, pareil à » (litt. « par sa voie ») : *ämğäk ölümğä aza m yolunça tilep kirdi* (80^r 4) « il est entré de bon gré, comme un homme, dans la mort cruelle ».

123. Le complément comparatif d'égalité est également construit au moyen de la postposition *kibi* « comme » ; la construction établit une comparaison avec le complément d'objet direct : *sewgil seniğ qarındaşığ seniğ kibi* (66^v 10 g.) « aime ton frère (= ton prochain) comme toi-même ! ».

Voir aussi les exemples suivants, attestés sans contextes : *anîğ kibi* „sic” (32^v 14) « ainsi, comme cela » ; *toğuz kibi* „sicut porcus” (64^r 18) « comme un cochon ».

124. Le complément comparatif d'inégalité est exprimé à l'aide du cas ablatif.

1. Ablatif d'un substantif ou d'un substitut nominal du substantif : *eger toz topraq qu ya ş dan (...) miğ qurla yarîq bols' edi*... (59^r 26) « même si la poussière et la terre avaient été (...) mille fois plus brillantes

que le soleil... »; *şügür barčadan beyik Tegrigā!* (61^v 8) «grâce à Dieu qui est au-dessus de tout!»; *barčalardan artuq arî seni tabub-tur hām sili* (69^r 14) «il t'a trouvée plus sainte et plus chaste que toutes (les autres femmes)»; *ave sendā kim yaşîndî baldan tattî Tegrî sözi* (70^r 17) «je te salue, car la parole de Dieu, qui est plus douce que le miel, s'est cachée en toi».

Complément comparatif multiple: *bugün aytildî anîy alyîşlî atî, barčadan üstün, barčadan küçlü, barčadan tattî* (61^v 23—24) «ce jour-ci fut prononcé son nom béni, le plus sublime de tous, le plus fort de tous, le plus doux de tous». Lorsqu'un adjectif est comparé avec deux termes, ce n'est que le second qu'on met à l'ablatif, le premier d'entre eux restant au cas absolu: *ave kimniy totaqlarî bal şeker-dān-tir köp tattî* (71^r 16) «salut (à toi), dont les lèvres sont beaucoup plus douces que le miel et le sucre».

2. L'ablatif du pronom personnel-démonstratif de la 3^e personne du singulier, précédant un adjectif à valeur adverbiale, indique un plus haut degré d'intensité de l'action exprimée par le verbe déterminé: *qačan anî aytî, andan qattî ura başladılar* (61^v 18) «quand il dit cela, ils commencèrent à le frapper encore plus fort».

Lorsque le pronom à l'ablatif précède un adjectif au degré comparatif, il forme le degré superlatif relatif de cet adjectif: *andan yamanraq* „pessimus” (32^r 13) «le pire».

Complément comparatif complexe

125. Le complément circonstanciel comparatif complexe est exprimé par les converbes en *-yanča / -gānčā* et en **mîşley / -mîşley*, de même que par un substantif déterminé par le converbe *dep*.

1. Le converbe en *-yanča / -gānčā* établit la comparaison avec une action présente ou passée réelle («selon que...»): *basa ücünçi kûndā ölümdān qoptî bî t ü w l ā r a y t γ a n č a* (74^v 10) «et le troisième jour il est ressuscité, selon que les Écritures le disent»; *arî tîndan aylî boldî p r o f e t a y t γ a n č a...* (76^r 12) «elle est devenue enceinte selon que le prophète l'a dit...».

Complément multiple: *yolumnî kōndergil sen sō w g ā n č ā, sen b ü s r ā g ā n č ā* („secundum beneplacitum tuum”) [le second terme est suivi de son synonyme *y ö p s ā n g ā n č ā* „sin quod tu approbas”]

(66^r 22 d., 24 d., 26 d.) « dirige ma voie comme il te plaît et selon ton acquiescement ».

2. Le converbe en *-mîşley / -mîşley* établit la comparaison avec une action passée hypothétique (« comme si... ») : *ave saa, kim... sen u ċ m î ş l e y yürüp barċalarni ozdîy* (71^v 5) « salut à toi qui... marchant comme en volant, as devancé tous ».

3. La construction consistant en un substantif déterminé par *dep* (converbe de *de-* « dire ») établit une comparaison d'égalité, d'ordinaire à nuance explicative, avec un substantif (« comme..., en tant que... ») : *yuluw dep anlarnî tögüp yazîqlarîmîznî yudî* (74^r 4) « en les versant (le sang et l'eau) comme rachat, il a lavé nos péchés » ; *înanîr-men... bir beyimiz Yesus Kristusya, Tegriniy yalyuz tūyan owl u dep* (74^v 3) « je crois... en un seul Seigneur à nous, Jésus-Christ, Fils uniquement né de Dieu » ; *agar ata owl bilā bir meşūdeş Tegrî dep öwünċli tabunmaqîmîz kerek-turur* (74^v 15) « c'est à lui, comme à un seul Dieu coéternel au Père et au Fils, qu'est due notre adoration pleine de louanges ».

COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE MESURE

126. Le complément circonstanciel de mesure est exprimé par des adverbes ou des locutions adverbiales de mesure et, rarement, par un nom de nombre suivi d'un substantif désignant une mesure, une quantité ou un degré.

127. Le complément circonstanciel de mesure est exprimé par des adverbes ou des locutions adverbiales dans de nombreux exemples, tels : *an ċ a biz söwer-biz Tegrini ne ċ e biz anîy buyruşîn tutar-biz, ne artux ne eksik* (62^r 18—19) « nous aimons Dieu dans la mesure où nous observons ses commandements, ni plus ni moins » ; *soyurşal yavdi Tegridin an ċ a ċ aqlî kim bu ġahan toldî bar ċ a sarşîtiydan* (72^r 16) « la grâce est descendue (litt. a plu) de Dieu, jusqu'à ce que ce monde se soit entièrement rempli de tes restes » ; *an ċ a m î k ö p söwmäkdän äsirdîy... ?* (75^r 7—8) « est-ce que tu as été tellement enivré d'amour... ? » ; *näk berdiy mun ċ a ulu baha, näk tölädîy... ?* (75^r 7) « pourquoi as-tu donné, pourquoi as-tu payé un prix si grand... ? » ; *biz oqur-biz ari Stefandan kim k ö p tözdi Tegrî ücün* (61^v 12) « nous lisons au sujet de saint Étienne qu'il a beaucoup souffert pour Dieu » ; *kök*

b a r ě a a ĉilup-tur (61^v 17) « le ciel s'est complètement ouvert »; *taš... kök yerni b a r ě a tolturdî* (72^v 8) « la pierre... a complètement rempli le ciel et la terre »; *ol uyat n e m e d ä boluřmayay sayä* (63^r 5) « cette honte ne te viendra guère en aide ».

Les adverbes de mesure suivants sont attestés sans contextes : *a n ě a ģ ĭ n a* et *m u n ě a ģ ĭ n a* „aliquantulum” (30^r 11) « un petit peu »; *a z* „modicum” (31^v 7), „pauchum” (32^r 2) « un peu »; *a z r a q* „modice” (31^v 8) « très peu »; *m u n ě a* „tantum” (33^r 7) « autant, tant, tellement ».

128. Le complément circonstanciel de mesure exprimé par un substantif déterminé par un nom de nombre est faiblement illustré dans notre texte : *eger toz topraq quyařdan (...)* *m i ģ q u r l a yarġq bols'edi...* (59^r 27 d.) « même si la poussière et la terre avaient été (...) mille fois plus brillantes que le soleil... ».

Voir aussi les exemples suivants, attestés sans contextes : *b i r q a t* „simples” (37^r 30) « une fois ; simplement »; *e k k i q a t* „duplex” (37^v 1) « deux fois ; doublement »; *k ö p q u r l a* „frequenter” (30^v 22) « fréquemment ».

COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL CONSÉCUTIF

129. Dans le Codex il n'est attesté qu'un seul exemple de complément circonstanciel consécutif complexe multiple, exprimé par des noms d'action en *-ma* / *-mä* au cas absolu : *Teyri küĉlŭ-dŭr dayĭ yarġyanĉlŭ-dŭr bizim yazuqumuz b o ř a t m a dayĭ barĉa yamandan a r ĩ t m a* (62^v 33) « Dieu est puissant et miséricordieux pour pardonner nos péchés et pour (nous) purifier de tous les maux ».

COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE LIEU

Complément simple de lieu

130. Le complément circonstanciel simple de lieu est exprimé par un adverbe de lieu, par un substantif (ou un substitut nominal du substantif) aux cas datif, locatif ou ablatif et par un substantif suivi d'une postposition à sens local.

131. Complément circonstanciel de lieu exprimé par un adverbe : *a n d a tapray-siz yaġĭ řan toġurmış* (61^v 36) « là-bas vous trouverez un

roi nouveau-né »; *andan bızgä sen yawdırdıy kök ötmekin* (70^v 2) « de là tu as fait pleuvoir pour nous le pain céleste »; *andan yulduz il-gäri bardı* (61^v 37) « puis l'étoile partit en avant »; *qaçan frişte anı ıraxtı kördi burnum tumaladı* (62^v 9) « lorsque l'ange le vit de loin, se boucha le nez »; *keri qaytar-men* „reuenio” (23^v 20) « je reviens, je retourne »; *kensi munda kelir-men* (81^r 19 d.) « je viendrai ici moi-même »; *açea qayda qışlamış?* (60^r 23) « le blanchâtre où a-t-il hiverné? »; *yoyartın kelgän ne kiyyik?* (60^v 29) « quelle bête est celle qui est venue d'en haut? ».

Voir aussi les adverbess de lieu suivants, attestés sans contextes : *çöp-çöwrä* „circum” (30^v 4) « tout autour »; *içkări* „intus” (31^r 11), „inter” (31^r 18) « (là-) dedans, au dedans ; au milieu »; *qaydan* „vnde” (33^r 14) « d'où »; *taşqarı* „foras” (30^r 17), „estra” (30^v 16) « dehors, au dehors »; *taşlın* „estra” (11^v 10, 30^r 16) « de dehors ». Cf. aussi *yoxarı*, § 136, 5, a.

132. Complément circonstanciel de lieu exprimé par un substantif ou un substitut nominal du substantif, aux cas :

1. Datif :

a) substantif commun : *yartı, miskin kişiler...* *örtlik tam uqqa tüşerler* (59^r 10) « les pauvres, malheureux hommes... tombent dans l'enfer de feu »; *içer, yer, ininä kirer* (60^v 7) « il boit, il mange, (puis) il entre dans sa tanière »; *ol it-dir, awzun artına sozup uyur* (60^v 13) « c'est le chien qui fourre son museau dans son derrière et dort »; *kirdiler ol ewgä* (62^r 9) « ils entrèrent dans cette maison-là »; *Tegri köçürdi haziz boyıy meğülükgä* (70^v 16) « Dieu a transféré ta sainte personne dans l'éternité »; *kökğä seni uzattılar* (72^r 2) « ils t'ont élevée au ciel »; *esimä kirdi* (81^r 9 d.) « il m'est venu à l'esprit »;

b) nom propre : *barıgız Betlemgä!* (61^v 4) « allez à Bethléem! »;

c) pronom personnel : *ermeyin sa a bardım* (81^r 29 d.) « je me suis rendu à contre-cœur chez toi ».

2. Locatif :

a) substantif commun : *uçamda yatır-men* (54^r 15) « je suis couché sur le dos »; *qanlı yer dā qışlamış* (60^r 23) « il a hiverné dans un endroit ensanglanté »; *ya z d a yawlı toqmaq yatır* (60^v 5) « dans la plaine un gras maillet est couché »; *Kristus turur atasınıy sā qolında* (61^v 17) « le Christ se tient à la droite de son Père »; *bolsun senıy tilemegıy neçik kim köktä alley yer d ā!* (63^v 28—29) « que ta volonté soit

faite sur la terre comme au ciel! »; *ave kimniy term üsindä yalyz qonup-tur Mişixə* (69^v 3) « salut (à toi), dont seul le Messie a habité le sanctuaire ».

Complément multiple: *yaşşirax-tur bu dünyada erki bilä yazuxın aytmaya tamuxta dayın kerti yar yuda küc bile aytqınča* (63^r 11—12) « il vaut mieux confesser de bon gré ses péchés dans ce monde que de les confesser de force en enfer et au jugement juste »;

b) nom propre: *Qıpçaqda yoç* (60^r 16) « il n'y en a pas au Kiptchak »; *körgüzdilər alarğa kim Kristus Betlemdä toyyay* (62^r 2) « on leur a expliqué que le Christ allait naître à Bethléem »;

c) pronom personnel: *sendä, mendä yoç* (60^r 15) « il n'y en a pas chez toi et chez moi »; *kertilik bizdä yoç-tur* (62^v 30) « la vérité n'est pas en nous »; *bu qarawnı saa berdi toyzay kim sendä qondı* (71^v 14) « cette récompense te l'a donnée celui qui est demeuré neuf mois en toi ».

3. Ablatif:

a) substantif commun: *quw ayaçdan yaw tamar* (60^r 10) « de l'arbre creux dégouline de l'huile »; *ol Teyrinıy küttöwün den köpden kemışildi* (63^r 40) « il a été depuis longtemps chassé du pâturage de Dieu »; *qaçan köçti bu ğahandan...* (71^v 9) « lorsqu'elle émigra de ce monde... »; *ave saa Teyri kimni ot dān keçirip sındı* (72^r 3) « salut à toi, celle que Dieu a mise à l'épreuve en la faisant passer par le feu »;

b) nom propre: *qaçan eşğıtar Yerusalemdān ol yulduz ekinçi köründi* (62^r 3) « quand ils sortirent de Jérusalem, l'étoile se montra pour la seconde fois ».

133. Complément circonstanciel de lieu exprimé par un substantif (ou par un substitut du substantif) suivi d'une postposition (ou d'un nom postpositionnel) à sens local: *ay altundan elçi keliyir* (60^r 12) « d'au-dessous de la lune vient un messager »; *neçik eltiler anı tört yar ııçı alında* (63^v 18) « comment ils l'ont conduit devant les quatre juges »; *barça qatunlar arasında alyşlı-sen* (63^v 34) « tu es bénie entre toutes les femmes », *kök arı baqqıl!* (73^r 19) « regarde vers le ciel! »; *keliyiz terçe meni m artumča ğuhut yerinä!* (61^v 36) « venez vite après moi dans le pays des Juifs! »; *alar artunča Yerosolimğa degri bardı* (61^v 38) « ils allèrent après elle jusqu'à Jérusalem »; *Yesus Kristus buyurur, üretir bizgä evanğelim içindä* ... (62^r 13—14) « Jésus-Christ nous ordonne et nous enseigne dans l'Evan-

gile... »; *frîšte... yoldan ıraç qaçti* (62^v 10) « l'ange... s'enfuit loin du chemin »; [*yazuqımız*] *Tegri önündä ol turur* (62^v 31) « (nos péchés) arrivent à se tenir devant Dieu »; *eki qarın öte kördi meñü yarışlıq Tegriñi* (76^r 8) « il a aperçu à travers deux ventres le Dieu de la lumière éternelle »; *ol frîšte ekinçi keldi ol kişi qatında* (62^v 11) « l'ange vint pour la seconde fois à côté de cet homme-là »; *seni söwüp çin xanımız barçadan üstün kötürdi* (69^v 14) « en t'aimant, notre vrai Roi t'a élevée au-dessus de tous »; *ol yulduz... turdu ol öw üstünde* (62^r 4) « l'étoile... s'arrêta au-dessus de cette maison-là ».

Dans les exemples suivants les pronoms personnels au datif (cas gouverné par les postpositions respectives) ne sont pas exprimés : *ol frîšte söwünüp [aça] qarşı bardı, öpti, qaçtı ol kelepenni, aştı* (62^v 13) « l'ange s'en réjouit et alla au-devant (de lui), donna un baiser au lépreux et le serra dans ses bras, et passa plus loin »; *qaçan yoldan barırlar idi [alarya] utru bir kişi yoluxtu* (62^v 8) « pendant qu'ils marchaient sur le chemin, un homme vint au-devant d'eux ».

Voir aussi les postpositions et les noms postpositionnels suivants, attestés sans contextes (certains d'entre eux pouvant, donc, être interprétés aussi comme adverbess de lieu) : *altında* (66^v 29 d.) « au-dessous de (lui) »; *sarı* „versus” (33^r 20) « vers »; *tübindä* „suppositus” (32^v 13), „inferius” (31^r 23) « au-dessous de (lui); inférieur (à) ».

Dans le cas suivant la construction postpositive est employée parallèlement avec la construction casuelle simple correspondante : *köğül içində aytur-men* „eligo” (12^r 18) « je réfléchis, je choisis (entre deux choses) » (*litt.* « je dis dans le cœur ») et *köğüldä ayt* „elige” (12^r 20) « réfléchis ! choisis ! ».

134. Pour exprimer le point initial et le point final d'une action ou d'un processus, on emploie un complément de lieu à l'ablatif et un autre au datif suivi des postpositions *değri* ou *deyin* « jusqu' » : *tabanında tebesinä değri heç bütün yozadı teni* (63^v 21) « son corps était, de la plante de ses pieds jusqu'au sommet de sa tête, entièrement détruit »; *kün tuwuşnıy buççaqında batışdayı kriwgä deyın erkli Kristunı öwäli* (76^r 1) « du coin où le soleil se lève jusqu'à (son) coucher à l'occident, glorifions le tout-puissant Christ ».

Signalons toujours ici le passage suivant, où sont cumulés plusieurs compléments circonstanciels de lieu : *ol yulduz... bardı ilğäri aça değri, ol öwgä qayda Kristus yatır [edi]* (62^r 3—4) « l'étoile... alla en avant jusque là-bas, à la maison où le Christ était couché ».

Complément complexe de lieu

135. Le complément circonstanciel complexe de lieu est exprimé par les noms d'action en :

1. *-ma / -mā*, au cas absolu (attesté sans contexte) : *čōwürmā* (donné comme doublet de *čōwrā*) „rotunde” (32^v 4) « tout autour ».

2. *-maq / -māk*, au datif : *dayi yekniy sīnamaqina bizni kūwürmāgil* (63^v 32) « et ne nous induis pas dans la tentation du diable ».

3. *-maqliq / -māklik*, au datif : *ol sayıttan köglümüz yanay Teyriniy sōwmāklikinā* (63^v 7) « nos cœurs se détournent de ces instruments vers l'amour de Dieu ».

4. *-uš / -üş*, au cas absolu : *ol yulduz köründi kūntoyuşı ol üč xanğa* (61^v 33) « l'étoile s'est montrée à l'orient aux trois mages ».

5. *-iw / -iw*, au datif : voir le deuxième exemple cité dans le paragraphe précédent.

6. Par le participe en *-yan / -gän*, substantivé, au datif : *tūmā tūdim, tūtğängä saldıñ* (60^v 14) « j'ai fait un nœud et je l'ai mis dans ce qui fume ».

Complément de lieu

d'un terme complexe de la proposition

136. Le complément circonstanciel de lieu détermine les termes complexes suivants :

1. Le sujet (le complément se trouvant au cas locatif) : *teyizdā yürügän* „nauigans” (18^v 5) « navigateur » (litt. « celui qui voyage sur la mer »).

2. L'attribut adjectival exprimé par les participes en *-maz / -mez*, en *-yan / -gän* et en *-mış / -miş* ; le complément se trouve aux cas :

a) datif : *ave kim atıya körä bu ğāhannıy teyizinā batmaz yulduznı tuwurdıy* (70^r 9) « salut (à toi) qui, conformément à ton nom, as donné naissance à l'étoile qui ne sombre pas dans la mer de ce monde » ; *ave saa, kökniy körki, ... mışkinni baχtğa teyirgän* (72^r 20) « salut à toi, beauté du ciel, ... qui as conduit l'humble à la félicité » ; *kökğä ayınğan Yesusğa öwdü teydi* (73^r 3) « la louange est parvenue à Jésus, qui

s'était élevé au ciel »; *anda tapray-siz toyrıyan oylan ė ü p r ä k k ä ė ul-yanmıř dayı b i ė ä n l i k k ä qoyulmıř* (61^v 5) « vous y trouverez un enfant (nouveau-) né enveloppé de langes et couché (litt. mis) dans une crèche »; *ħ a ė q a kerılmıř qın körüp kōmülüp-turur* (74^v 9) « il a subi le supplice de la croix (litt. étant étendu sur la croix), et a été enterré »; *basa uėünėi kündä ölümėän qoptı... k ö k g ü a ė ė nmıř atanıy o ė ė nda olturup-turur* (74^v 10—11) « et le troisième jour il est ressuscité... et, s'étant élevé au ciel, il s'est assis à la droite du Père »;

b) locatif : *ave kimniy sözlemäki erür kümiřniy awazı yetti o t d a ė ė ni ė ė pturıyan* (69^r 22) « salut (à toi), dont le parler est (comme) le son de l'argent purifié dans sept feux »; *ave sirın barėa bilgen kim Tegriniy s ä n d ä bolyan işlerini ayta bildiy* (71^v 19) « je te salue, car tu as pu annoncer tous les mystères de Dieu (par toi) connus et ses œuvres se trouvant en toi »;

c) ablatif : *ave bizni ė ė yarıpturıyan ölümniy q a b a q ė ė n d a n* (69^r 17) « salut (à toi), qui nous as fait sortir de la porte de la mort ».

3. Le complément d'objet indirect (le complément de lieu se trouvant au datif) : *ħ a ė q a minmägü uyalmadıy* (75^r 8) « tu n'as pas eu honte de monter sur la croix ».

4. Le complément circonstanciel de temps (le déterminant se trouvant au locatif) : *ave saa kim ė yladıy ħ a ė d a ölgendä o ė ü liy* (70^r 15) « salut à toi, qui as pleuré quand ton fils est mort sur la croix ».

5. Le complément circonstanciel de manière; le déterminant est exprimé :

a) par un adverbe de lieu : *qaėan anı tař bile tařlar idi, ol aytır idi y o ħ a r ė ba ħ ė p...* (61^v 16) « pendant qu'on le lapidait, il disait en regardant vers le ciel (litt. en haut)... »;

b) par un substantif :

α) au datif : *bizni yürgän y o l l a r ė y a küwürüp yetkirgil Yesusya!* (70^r 6) « fais-nous parvenir à Jésus, en nous menant sur les voies que tu as parcourues, toi ! »; *ħ a ė q a kerip öltürdiler* (72^r 10) « ils l'ont crucifié et l'ont mis à mort »; *qattı ö l i m g ü kirip ölümėän bizni ė ė yardıy* (72^v 14) « entrant dans la cruelle mort, tu nous a fait sortir de la mort »;

β) à l'ablatif : *ave qız kimniy miräti k ö k d ä n kelip ħ a ė q a mindi* (69^v 4) « je te salue, Vierge, dont l'héritier est venu du ciel et est monté sur la croix »; *ö l ü m d e n yana erkli ė ė yıp kökkä bardı* (80^r 4) « sortant à nouveau puissant de la mort, il est allé au ciel ».

COMPLÈMENT CIRCONSTANCIEL DE TEMPS

Complément simple de temps

137. Le complément circonstanciel simple de temps est exprimé par un adverbe (simple ou composé) ou par une locution adverbiale de temps, par un substantif au datif, locatif ou ablatif et par un substantif suivi d'une postposition à sens temporel.

138. Complément circonstanciel de temps exprimé par des adverbess ou des locutions adverbiales : *qačan frištā ol sözni aytti, a n č a q körünmädi* (62^v 24) « dès que l'ange eut prononcé ces paroles, on ne le vit plus » ; *a n d a ulu čeri köründi* (61^v 7) « alors une grande armée (d'anges) s'est montrée » ; *qurban barča a n d a n qaldı* (70^v 14) « depuis tous les sacrifices ont cessé » ; *a n d a n soğra bir keleşen kişi keldi* (62^v 11) « après cela un homme lépreux est venu » ; *b i r k e z bir alyışlı kişi yolda bardı* (62^v 6) « une fois un saint homme se mit en route » ; *kündegi ötmäkimizni bizgä buğün bergil !* (63^v 29) « donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ! » ; *buğün aytıldi anıy alyışlı alı* (61^v 23) « ce jour-ci fut prononcé son nom béni » ; *burun keldi körkli yegit kişi* (62^v 15) « d'abord un beau jeune homme est venu » ; *ol sayınır : « E m d i men arı-men »* (63^r 29) « il pense : „Maintenant je suis sanctifié” » ; *neče çayırsa ešitmäx yox hergiz* (59^r 12) « ils auraient beau crier, il n'y a jamais d'exaucement » ; *keče barır qara ulax, erte kelir qara ulax* (60^r 32) « la nuit, le chevreau noir s'en va ; le matin, le chevreau noir vient » ; *anıy ğapı Teyri alında köp-ten öldi* (62^v 20) « son âme est morte depuis longtemps devant Dieu » ; *soğrasında taş bile taşlap öldürdiler* (61^v 15) « après cela ils le lapidèrent et le tuèrent ».

Dans le Codex il y a encore de nombreux adverbess et locutions adverbiales de temps, qui sont attestés sans contextes : *anda-ox* „tunc” (33^r 4) « (justement) alors » ; *bir anča* „jam” (31^r 14) « bientôt, tout à l'heure » ; *birärdä* „aliquando” (30^r 10) « quelquefois, parfois » ; *birsi kün* « post cras » (36^r 28) « après demain » ; *emdiden arı* „admodo” (30^r 12) « dorénavant » ; *emdiden keri* „condan” [= quondam] (30^v 5) « autrefois, jadis » ; *keč* „tarde” (33^r 5) « tard » ; *köpgä deyri* „din” (30^v 10) « (pendant) longtemps » ; *kündä kündä* „chotidie” (30^v 3) « tous les jours, chaque

jour »; *tağda* ~ *landa* „cras” (36^r 27) « demain »; *tek tek* „sepe” (32^v 23) « souvent »; *tünä-kün* „heri” (31^r 7) « hier »; et d'autres encore.

Au point de vue de leur construction, certains des adverbes et locutions adverbiales que nous venons d'énumérer, provenant de diverses formes casuelles de certains noms (*bir anča, bir kez, birsi kün, bugün, tünä-kün; anda, birärdä, kündä kündä, soğrasında, tağda; andan, köpten*) ou de la combinaison d'un nom avec une postposition (*andan soğra, köpgä deyri*), appartiennent, respectivement, aux faits qui seront présentés dans les deux paragraphes suivants.

139. Le complément circonstanciel de temps est souvent exprimé par un substantif à sens temporel (étant d'ordinaire accompagné d'un déterminant), aux cas :

1. Absolu (déterminé par un adjectif démonstratif ou un nom de nombre) : *bu qarawnı saa berdi to ɣ u z a y kim sendä qondı* (71^v 14) « cette récompense te l'a donnée celui qui est demeuré neuf mois en toi ». Par le même procédé est formé l'adverbe *bugün* (voir le paragraphe précédent).

2. Datif : *me ɣ i l ü k k ä qowanalım diderigä!* (73^r 2) « réjouissons-nous éternellement de ta face! ».

3. Locatif : *kelir a y n a d a aytigiz kensi yazuxugızni!* (63^r 22) « dimanche prochain confessez vos propres péchés! »; *barča kişi borçlu tur oruçta yazuxın aytma dayı tumalama. Kim h ä r y i l d a anı etmese, ol Teyriden dayı papdan qarğışlu-dur* (63^r 24) « tous les hommes sont obligés de confesser et de supprimer leurs péchés pendant le carême. Celui qui ne fait pas cela chaque année, est maudit par Dieu et par le pape »; *anıɣ ücün bugün dayı bu a y d a bizgä sağınmaɣ gerek Kristusnı ɣ qınların dayın ölümün* (63^v 1) « aussi nous faut-il méditer, aujourd'hui et (tout) ce mois, sur les souffrances et la mort du Christ »; *kökni yerni sen ɣ aratıɣ, so ɣ z a m a n a d a kişi boldıɣ* (72^v 12) « tu as créé le ciel et la terre, et finalement tu es devenu homme »; *basa ü c ü n c i k ü n d ä ölümün gopti* (74^v 10) « et le troisième jour il est ressuscité ».

4. Ablatif : *ave kimgä ya ş y a ş ı n d a n us öwretmiş Teyri tuw-pan söz* (72^r 13) « salut (à toi), à qui le Verbe géniteur de Dieu a enseigné, depuis son âge tendre, la sagesse ».

140. Le complément circonstanciel de temps construit d'un substantif suivi d'une postposition à sens temporel est faiblement attesté : *u y u x u s i a r a ş ı n d a* (58^r 23 g.) « pendant son sommeil »;

kim barča z a m a n a l a r d a n b u r u n atadan tuwup-turur (74^v 4)
« qui est né du Père avant tous les siècles ».

Complément complexe de temps

141. Le complément circonstanciel complexe de temps est exprimé par :

1. Le participe présent-passé aux cas :

a) locatif (« quand..., lorsque... ; pendant que... ») : *ave saa kim iyladiŋ xačqa ölgendä oyulıŋ* (70^r 15) « salut à toi, qui as pleuré quand ton fils est mort sur la croix » ; *ave, kim tatlı owlıŋa öz öziŋ körüp tur-γan da ötti sirkä ičirdiler* (72^r 9) « je te salue, car, pendant que tu le voyais toi-même, (les Juifs) ont donné à boire à ton doux fils du vinaigre au fiel » ; *ave kimniŋ oŋ qolını tuturγan da yaratqanı köktägiler barča saptı* (72^r 17) « salut (à toi à qui), lorsque ton créateur t'a fait tenir sa main droite, tous ceux du ciel t'ont cédé la préséance ». Cf. aussi *uγan-γan da* „vachynde" (58^r 24 g.) « étant éveillé » et *uγuγan da* „slæfendi" (58^r 22 g.) « pendant qu'il dort (ou dormait) » (attestés sans contextes) ;

b) ablatif suivi de la postposition *beri* (« depuis que... ») : *ol kel-gändän beri* (66^v 3—4 d.) « depuis qu'il est venu »¹ ;

c) ablatif suivi de la postposition *soğra* (« après que..., après avoir... ») : *kim kensi yazuxın aytsa, aytχan da n² soğra qoy-sa, Teyri anı yarılıyay* (62^v 28) « celui qui confesse ses propres péchés et, après les avoir confessés, les renie, Dieu aura pitié de lui ».

2. Le participe en *-diq / -dik* au cas locatif (« quand..., lorsque..., pendant que... » ; dans notre texte seule la forme négative en est attestée) : *dünyä bolmadıq da senı taylap-tır qonuşγa* (70^r 21) « avant que le monde ait existé (litt. lorsque le monde n'existait pas (encore)) il t'a choisie comme demeure (à lui) ».

3. Le verbe en *-mazdan / -mezdän* suivi de la postposition *burun* (« avant de..., avant que... ») : *kün tuw mazdan b[u]run* (57^v 19 g.) « avant que le soleil se soit levé ».

¹ K. Grönbech, *Romanisches Wörterbuch*, p. 56 s. v. *beri*, traduit : « nachdem er gekommen war », suivant la fausse traduction latine *postquam*, donnée dans le Codex (voir nos remarques dans « Revue Roumaine de Linguistique », XVI (1971), N^o 4, p. 278—279.)

² Dans le manuscrit on trouve la fausse graphie *aytchanda*.

4. Le verbe en *-yalî / -gālî* (synonyme de la construction ci-dessus, alinéa 1 b, étant attesté comme tel au même lieu du Codex) : *ol kelgālî* « depuis qu'il est venu ».

5. Le verbe en *-inča / -inčä ~ -qinča / -kinčä* (« jusqu'à (ce que) . . . , tant que . . . , avant que . . . ») : *nečik yara yaxşı bolmaz içindän temeri diqm ayınča, alay yazuqlı ğan saw bolmaz, arınmaz yazuqı çiq-mayınča* (62^v 36—37) « de même qu'une blessure ne guérit pas tant que (ou jusqu'à ce que) le pus n'en sort pas, de même l'âme pécheresse ne guérit pas et ne se purifie pas tant que le péché n'en sort pas » ; *yaxşıraxtur bu dünyada erki bilä yazuqn aytmağa tamuxta dayın kerti yarğuda küc bile aytqınča* (63^r 13) « il vaut mieux confesser de bon gré ses péchés dans ce monde que de (ou jusqu'à) les confesser de force en enfer et au jugement juste ».

6. Le verbe en *-a / -ä* : *qış qata kiläğän-dir* (60^v supra 27) « ils l'ont plaint pendant tout l'hiver ».

Complément de temps

des termes complexes de la proposition

142. Le complément circonstanciel de temps détermine un complément circonstanciel complexe de manière dans les exemples suivants : *Tegrigä ğanıy hām teniy hām äşä susap-turup içip-tir-sen* (71^v 17) « ton âme et ton corps ayant toujours été assoiffés de Dieu, tu l'as bu (celui-ci) » ; *anda kelip frištä aytli...* (76^r 11) « alors l'ange vint et (lui) dit... ».

COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE CAUSE

Complément simple de cause

143. Le complément circonstanciel simple de cause est exprimé par un adverbe ou une locution adverbiale de cause, par un substantif au cas ablatif et par un substantif suivi de la postposition *üçün*.

144. Complément circonstanciel de cause exprimé par un adverbe ou une locution adverbiale : *nä qıynar-sen... öz näzik boyuñı?* (75^r 4) « pourquoi tourmentes-tu ton propre corps délicat ? » ; *äc bolmaçı nämägä näk berdiy munča ulu baha, näk tölädıy...?* (75^r

6—7) « pourquoi as-tu donné, pourquoi as-tu payé un prix si grand pour une chose de rien du tout. . . ? »; *a n i ɣ ü č ü n bizgä Teyri berir hörmät, söwünč, egilik* (62^r 37) « c'est pour cela que Dieu nous donne honneur, joie et grâce »; *a n i ɣ ü č ü n kerek-tir-biz Kristus bile tözme* (63^r 39) « c'est pourquoi il nous faut souffrir avec le Christ ».

Of. aussi *ne üčün* „quare” (32^r 21) « pourquoi ? pour quelle raison ? », attesté sans contexte.

145. Complément circonstanciel de cause exprimé par un substantif à l'ablatif (attesté dans un seul exemple) : *ol kensi y a z u - q i n d a n a strî yaman sasir* (62^v 19) « il pue horriblement à cause de ses propres péchés ».

146. Complément circonstanciel de cause exprimé par un substantif suivi des postpositions :

a) *Üčün* « à cause de... » : *burun qayğırmaç kerek kerti köğül bile kensi y a z u ɣ u ɣ ü č ü n* (63^r 9) « premièrement, tu dois regretter sincèrement tes propres péchés (litt. tu dois t'attrister sincèrement à cause de tes propres péchés) »; *Adam y a z u ɣ i ü č ü n ölümlüx bolduɣ edi* (73^r 13) « à cause du péché d'Adam nous étions devenus mortels ».

b) *Özä* « par, du fait de... » : *ave qiz kim k ü s ä n č ö z ä qičqırıpsen Teyrigä !* (69^r 5) « je te salue, Vierge, qui par désir ardent as crié vers Dieu ! ».

Complément complexe de cause

147. Le complément circonstanciel complexe de cause est exprimé par :

1. Le participe présent-passé (à valeur substantivale) au cas ablatif ; dans cet unique exemple nous avons affaire à un complément multiple : *yazuɣlu-tur-men k ö r g ä n i m d ä n, e ş i t g ä n i m d ä n, t u t ɣ a n i m d a n, artuɣ y e g ä n i m d ä n, artuɣ i č g ä n i m d ä n* (61^r 3—4) « je suis pécheur par ce que j'ai vu, par ce que j'ai entendu, par ce que j'ai pris, pour avoir trop mangé et trop bu ».

2. Le verbe en -p : *seni s ö w ü p čün xanımız barčadan üstün kötürdi* (69^v 13) « en t'aimant, notre vrai Roi t'a élevée au-dessus de tous » ; *yazıqsızlıqıñnı a r z u l a p Teyri kötürdi haziz boyıɣ meɣülükgä* (70^v 15) « convoitant ton innocence, Dieu a transféré ta sainte personne dans

l'éternité »; *ave Maria, kim Tegrin k ör ü w s ä p sen susadın* (70^v 17) « je te salue, Marie, qui, désirant voir ton Dieu, as été assoiffée (de lui) ».

Complément multiple: *meyü Tegrinın ö z sö zi keydi qulunın tenini ten ten bile qut q a r u w s a p, illänmişlä rni t a b u w s a p* (76^r 4-5) « la parole même de Dieu l'éternel s'est revêtue du corps de son esclave, en voulant sauver le corps par le corps et en voulant retrouver ceux qui s'étaient perdus ».

3. Le verbe en *-a / -ä*: *yüzün k ör ä olturup-turdın* (70^v 18) « voyant sa face, tu t'es assise ».

4. Le verbe en *-ay / -ey*, négatif *-may / -mey*: *ave qız kimnin oyulı bizni tile y yarlı boldı* (69^r 15) « je te salue, Vierge, dont le fils, en nous désirant, est devenu pauvre »; *ave saa kim aşıqtın, azıx tile y kökgä kirdin* (70^v 1) « salut à toi, qui as eu faim et, désirant de la nourriture, tu es entrée au ciel »; *kimnin oyulı xäcda qa'an kim asıldı t ö z m e y yertinci titredi* (71^v 12) « lorsque son fils (litt. dont le fils) a été suspendu à la croix, le monde, ne supportant pas (ceci), a tremblé ».

5. Le verbe négatif en *-mayın / -mäyin*: *er yazuxın bil m ä - y in börlendi quru çibux* (73^r 11) « sans connaître le péché (= l'accouplement) avec l'homme, la pousse sèche a bourgeonné ».

COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE BUT

Complément simple de but

148. Dans le Codex Cumanicus ce complément, exprimé par la locution adverbiale *anı ü cün* « dans ce but, à cette fin », est illustré par les exemples suivants: *a n ı ü ü c ü n keldik ol xan ya teyişmägä* (61^r 40) « c'est pour cela que nous sommes venus, pour offrir des présents à ce roi »; *a n ı ü ü c ü n keldim körgüzmä saza neçik sasır yazuqlı ğan Tegrı alında* (62^v 23) « c'est pour cela que je suis venu: te montrer combien pue l'âme pécheresse devant Dieu ».

Complément complexe de but

149. Le complément circonstanciel complexe de but est exprimé par :

1. Le nom d'action en *-ma / -mä* :

a) au datif: voir le premier exemple cité dans le paragraphe précédent (*teyişmägä*) ;

b) au cas absolu : *anî a t m a är kerek* (60^r 20) « pour l'assommer on a besoin d'un homme » ; *yenä haybat bilä kelmek-turur tirilerni ölülerni y a r γ u l a m a* (74^v 12) « il viendra de nouveau, avec gloire, juger les vivants et les morts ». Voir aussi le second exemple cité dans le paragraphe précédent (*körgüzmä*).

2. Le nom d'action en *-mak / -mek*, au datif : *bizni t i r g i z m e k - g ä öldi* (71^v 4) « il est mort pour nous rendre vivants » ; *küner-men bir baptisma dep yazıqlarnıy b o ş a t m a γ i n a* (74^v 18) « je confesse un baptême pour la rémission des péchés ».

COMPLÈMENT CIRCONSTANCIEL D'INSTRUMENT

150. Le complément circonstanciel d'instrument est exprimé par un substantif (ou un substitut du substantif) suivi d'une des postpositions suivantes :

1. *Bile*, ayant les sens :

a) « avec » : *a w l u γ b i l e tapmasay awruw iγin iγlägil* (ou *yıla-γıl*) ! (60^v 24) « si tu ne le devines pas avec ton esprit, sois malade (ou pleure à cause) d'une maladie qui fait souffrir ! » ; *köp taglar etti Tegriniy b o l u ş m a q i b i l e* (61^v 14) « il a fait beaucoup de miracles avec l'aide de Dieu » ; *sograsında ta ş b i l e taşlap öldürdiler* (61^v 15) « après cela ils le lapidèrent et le tuèrent » ; *qaçan kişi kensi a γ i z i b i l e yazu-çin aytsa...* (62^v 25) « si l'homme confesse ses péchés avec sa propre bouche... » ; *ol Kristusnuγ sayitın...* *kerek kim biz köγül k ö z i b i l e baqqay-biz* (63^v 4) « il faut que nous contemplions avec les yeux du cœur ces instruments du Christ ».

Complément multiple : *özge sayit ne bile tuttular : isî f a n a r - t a r b i l e , ç i r a q l a r b i l e , ne bile anî izädediler baççadā* (63^v 10—11) « d'autres instruments avec lesquels on l'a pris : avec des lanternes allumées et avec des torches, avec lesquelles on l'a cherché dans le jardin ».

Dans l'exemple suivant le complément d'instrument n'est pas exprimé, étant sous-entendu du contexte : *qanıy töktüγ kim biz yuwunali* (75^v 2) « tu as versé ton sang pour que nous nous lavions (avec lui) ».

Voici, enfin, un idiotisme : *kim biz ol y o l b i l e barsaq!* (62^r 29) « puissions-nous marcher sur cette voie ! ».

b) « par, à l'aide de... » : *bey Teyri er ki b i l e benim yazuqımdan boşatıl!* (61^r 10) « par la force du Seigneur Dieu absous-moi de mes péchés ! » ; *uyalmaqız maga yazuχıγız aytma t o l m a ç b i l e* (63^r 17)

« n'ayez pas honte de me confesser vos péchés par l'intermédiaire de l'interprète ».

2. *Özä* « par, au moyen de..., à l'aide de... » : *yulunçanlarni xaê özä başlap yetkir meğülökkä!* (74^r 16) « conduis ceux qui sont sauvés par la croix et fais-les parvenir à l'éternité ! ».

3. *Ulam* « par, moyennant, au moyen de... » : *and an ulam bar barça bolıan-turur* (74^v 6) « par lui toutes choses ont été faites » ; *ar i tin dan ulam erdey ana Mariamdan ten alıp kişi bolup-turur* (74^v 7) « par l'œuvre du Saint-Esprit il a pris chair de la vierge Mère Marie et s'est fait homme » ; *büğ ülä r den ulam ol sözlep-turur* (74^v 16) « il a parlé par le prophète » ; *öz ar i tin er ki n den ulam ar i qız Mariamdan boy yaratup kensinä azam boldı* (80^r 2) « il s'est incarné de la Sainte Vierge Marie, par la puissance du Saint-Esprit, et s'est fait homme ».

COMPLÈMENT CIRCONSTANCIEL SOCIATIF

151. Le complément circonstanciel sociatif est exprimé par un substantif ou un substitut du substantif suivi de la postposition *bile* (~ *bilä*) « avec » : *taplılar ol oylan kensi a n a s i bile, ar i qız Mariam* (62^r 9) « ils trouvèrent l'enfant avec sa mère, la Sainte Vierge Marie » ; *bir friste a n i y bile bardı azam bolup* (62^v 7) « un ange alla avec lui, sous l'aspect d'homme » ; *a n i y ücün kerek-tir-biz K r i s t u s bile tözme* (63^r 39) « c'est pourquoi il nous faut souffrir avec le Christ » ; *sarp süğü köwüsin sançıp su q a n bilä ayışdırdı* (74^r 3) « la dure lance lui perçant la poitrine, a fait couler ensemble de l'eau et du sang ».

Voir aussi les exemples suivants, attestés sans contextes : *meni m bilä* „mecum” (31^v 5) « avec moi » ; *sen i y bilä* „tecum” (33^r 9) « avec toi » ; *bizim bilä* „nobiscum” (31^v 17) « avec nous ».

Complément sociatif multiple : *dayı kensi q a y y i s i, q q r - q u s u, titremeki, kensi yal b a r m a x i bile ol sirt üstünde ol yuqtı* (63^v 11—12) « et lui, il demeurerait sur cette hauteur-là avec sa propre douleur et sa crainte, avec son frémissement et sa propre prière ».

COMPLÈMENT CIRCONSTANCIEL D'EXCEPTION

Complément simple d'exception

152. Le complément circonstanciel simple d'exception est exprimé par :

1. Un adverbe dérivé au moyen du suffixe privatif *-süz* / *-siz* / *-suz* / *süz* : *neçik kişi y o l s u z bara bilmez qayda tiler...* (62^r 27) « tout

comme l'homme ne peut aller, sans chemin, là où il veut... »; *usiññi Teyri tamam tügel qıldı qaçan sendän anıy sözi ten işisiz tenli boldı* (70^r 20) « Dieu a fait ton intelligence tout à fait parfaite lorsque son Verbe s'est incarné sans l'œuvre du corps (= sans accouplement) ».

2. Un substantif ou un pronom suivi de la postposition *başqa* « en dehors de... , outre ; sans » : *kim ansızın kelsä bizim yıx-öwgä ulu kün-dän başqa...* (61^r 16—17) « celui qui vient spontanément à notre église outre les jours de fête... »; *barëamizça anda başqa teyişli edik tas bolmaqça* (69^v 2) « sans lui nous serions tous destinés à la perdition ».

Complément complexe d'exception

153. Le complément circonstanciel complexe d'exception est exprimé par :

1. Le nom d'action en *-maq / -mek*, à l'ablatif, suivi de la postposition *başqa* « sans » : *Tegriniy söwmekindän başqa... köktägi xanliqta baralmaz-biz* (62^r 28) « sans l'amour de Dieu nous ne pouvons aller... au royaume des cieux ».

2. Les verbes en *-may / -mey* et en *-mayın / -meyin* « sans (que)... » : *kir yuqtur may sazğa tüştı, biz çiyardı sasılarnı* (76^r 14—15) « il est descendu dans le bournier (de l'enfer), sans laisser la saleté se coller (à lui), et nous en avons tirés, nous, les puants »; *kertek açmay eşikini küyöw çıqtı* (76^r 16) « le marié sortit sans ouvrir la porte de la chambre nuptiale »; *tawıların tawı sendän kişi (kesmeyin ~) kesmey sindı* (72^r 7) « la montagne des montagnes s'est brisée sans que l'homme ait taillé de toi »; *frıştälär saa yetmeyin taylarlar* (69^v 7) « les anges, sans l'atteindre, s'émerveillent »; *yürüp yığrıp armayın yätmägä uëmaqtaşı ülbäk mäyü toyğa boluş kim baralı!* (75^v 4) « aide-nous à nous porter, en marchant et en courant infatigablement, pour arriver à l'abondant et éternel festin du paradis ! »; *ermeyin saa bardım* (81^r 29 d.) « c'est à contre-cœur (*litt.* sans me sentir à mon aise) que je suis allé chez toi ».

COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL CONDITIONNEL

154. L'unique exemple attesté dans notre texte en est un complément complexe exprimé par un participe présent-passé substantivé au locatif : *çëçek bolğanda sen boyğa yowutmayıl!* (58^v 5) « si

tu es malade de la variole, ne laisse personne s'approcher de toi (*litt.* ne laisse pas qu'on s'approche de ton corps) »¹.

COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL CONCESSIF

155. Le complément circonstanciel concessif complexe (le seul qui est attesté dans le Codex) est exprimé par les converbes en :

1. *-yač / -gäč (~ -geč)*; ce complément n'est attesté que sous la forme du converbe de la copule *er-* « être » : *könü egeč oγluy öldi* (71^r 7) « bien qu'étant innocent, ton fils est mort »; *kötürdi qız, qız ägäč, Emanuelni* (76^r 12) « la Vierge a porté, quoique vierge, Emmanuel ».

Complément concessif multiple : *Yezuz tattı, äč yaman sız ägäč nä qıynar-sen äč yazıqsız ägäč öz näzik boyuynı?* (75^r 3—4) « doux Jésus, pourquoi tourmentes-tu ton propre corps délicat, bien que tu sois complètement innocent, bien que tu sois tout à fait sans péchés ? »; *män qaraqçı, sän kök xanı ägäč, män yamanlı, sän ayıpsız ägäč ältir-sän xacımı!* (75^r 5—6) « quoique je sois un brigand et toi le Roi du ciel, quoique je sois méchant et toi sans défauts, tu portes ma croix ! ».

2. *-p : itip, itip ıryalmaz, içindägi çayçalalmaz* (60^r 6) « on a beau le pousser, il ne s'ébranle pas et ce qui est dedans ne remue pas »; *kim bilip bir yazuzun Tegriniğ yetesin alsa, aya yaqşırax-tur ilan alsa kensi ayızına* (63^r 32) « celui qui, sachant qu'il a un péché, reçoit la communion de Dieu, il vaudrait mieux qu'il prenne un serpent dans sa bouche ».

¹ Cf. S.K. Kenesbaev — A.K. Kuryšzanov, *O novom izdanii «Codex Cumanicus» v Kazaxstane*, dans «Izvestija Akademii Nauk Kazaxskoj SSR», Serija obščestvennyx nauk, 1964, fasc. 3, p. 38. Gronbech, *Komanisches Wörterbuch*, p. 71, transcrit et traduit cette phrase de la façon suivante : *čerek bolıanda sen bojunıa jovutma;yt* « wenn es faul ist, schlucke es nicht herunter ».

COORDINATION DES TERMES DE LA PROPOSITION

156. Parmi les types possibles de coordination entre les termes de la proposition, dans le Codex Cumanicus ne sont attestées que la coordination copulative et la coordination adversative.

Les rapports de coordination sont réalisés par juxtaposition, par jonction au moyen des conjonctions coordonnantes, ou par la combinaison de ces deux procédés. Dans le cas de la coordination copulative paratactique de plus de deux éléments d'un terme multiple de la proposition, le suffixe casuel ou la postposition se met, parfois, seulement après le dernier élément composant; de même, dans le cas de la coordination copulative se réalisant par la juxtaposition combinée avec la jonction, la conjonction est mise d'ordinaire avant le dernier élément.

La plupart des faits que nous présentons dans ce qui suit sont extraits des chapitres consacrés aux termes de la proposition; nous les reprenons ici, par un exemple pour chacune des situations attestées dans le Codex, afin de synthétiser ce qui a été dit dans ces chapitres-là.

COORDINATION COPULATIVE

157. La coordination copulative des éléments composants des termes multiples de la proposition se réalise par juxtaposition, par jonction au moyen des conjonctions *dayi* ~ *dayin* «et», (bien moins fréquemment) *hām* «et» et (seulement dans les devinettes) *bile* «avec, et», ou (dans un seul exemple, voir § 159, alinéa 4, b) *ne... ne... ni... ni...*, — ou bien par la combinaison des deux procédés.

158. Les termes principaux de la proposition.

1. Sujets :

a) coordonnés par juxtaposition : *eger toz topraq quyaşdan* (...) *miş qurla yariq bols'edi*... (59^v 26 d.) «même si la poussière et la terre avaient été (...) mille fois plus brillantes que le soleil...»;

b) coordonnés par jonction : *ol boluşsun bizgā ata dayi oyul dayi arī tīn!* (61^v 10—11) «que le Père, le Fils et le Saint-Esprit nous aident!»; *ave saa, kim Tegrigā ġanīy hām tenīy hāmāşā susap-turup içip-tir-sen* (71^v 17) «salut à toi, car ton âme et ton corps ayant toujours été assoiffés de Dieu, tu l'as bu»;

c) coordonnés par juxtaposition et jonction : *alabota, tigenek dayi kükeler biter* (57^r 23) « des arroches, des ronces et des prunelliers pousseront ».

2. Noms prédicatifs :

a) coordonnés par juxtaposition : *barça haqıl, bilik-turur* (71^r 13) « toutes sont sagesse et savoir »;

b) coordonnés par jonction : *andan ğanı arı dayi alıñışlı bolıy* (62^v 26) « alors son âme sera sanctifiée et bénie »; *ave qız kimniy kertegi künde y arı ğ - tır hām isi* (69^v 9) « je te salue, Vierge, dont la chambre nuptiale est lumineuse et chaude comme le soleil; *ol kök bile yulduz - dır* (60^v 8) « ce sont le ciel et les étoiles ».

159. Les termes secondaires de la proposition.

1. Attributs :

a) coordonnés par juxtaposition : *burun keldi körkli yegit kişi* (62^v 16) « d'abord un beau jeune homme est venu »; *ölümniy baclarını üzdi bizgä kök yer ğanı* (72^r 21) « le Roi du ciel et de la terre a rompu pour nous les liens de la mort »;

b) coordonnés par jonction : *utru bir kişi yoluxtı, yegit dayi a strı körkli kişi* (62^v 8—9) « un homme vint au-devant (d'eux), un homme jeune et très beau »; *ave sen qız, arılarnıy qowançı hām frıştälerni y!* (72^r 1) « je te salue, toi, Vierge, joie des saints et des anges ! »;

c) coordonnés par juxtaposition et jonction : *basa inanır-men bir, arı, katolik dayi apostolik kliseägä* (74^v 17) « et je crois en une, sainte, catholique et apostolique Église ».

2. Compléments d'objet direct :

a) coordonnés par juxtaposition : *teyişdilär altun, miron, timean* (62^r 10—11) « ils lui offrirent en présent de l'or, de la myrrhe et de l'encens »; *taş... kök yerni barça toldurdı* (72^r 8) « la pierre... a complètement rempli le ciel et la terre »;

b) coordonnés par jonction : *bergey idik ğanımu znu dayi tınımızni Tegrigä, ol boluşsun!* (62^r 11) « pour que nous consacrons nos âmes et nos esprits à Dieu, qu'il nous vienne en aide ! »;

c) coordonnés par juxtaposition et jonction : *Kristus... hörmät, duwlat dayın ba ğ t bersin!* (76^r 19) « que le Christ... nous donne honneur, salut et bonheur ! ».

3. Compléments d'objet indirect :

a) coordonnés par juxtaposition : *Yesus bizgä andan çıqtı* (72^v 2) « c'est de là que Jésus est sorti (= est né) pour nous »;

b) coordonnés par jonction : *kim biz azamlar üçün dayın bizim o ğ ım ız üçün kökdän enip... kişi bolup-turur* (74^v 7) « qui est descendu du ciel pour nous les hommes et pour notre salut... et s'est fait homme »;

c) coordonnés par juxtaposition et jonction : *yazuqlı-men bey Teğrigā, arı Mariam qatun γa, arı Franasqa, arı Petrus arı Paulusqa dayı barça arı larya, sā, tın ata* (61^r 2—3) « je suis pécheur devant Seigneur Dieu, devant la Sainte Vierge Marie, devant saint François, devant saint Pierre et saint Paul et devant tous les saints (de même que) devant toi, père spirituel ».

4. Compléments circonstanciels de manière :

a) coordonnés par juxtaposition : *ölümünden yana erkli çıyup kökkā bardı* (80^r 4—5) « sortant à nouveau puissant de la mort, il est allé au ciel »;

b) coordonnés par jonction : *Tegri mađa bersin andı kögöl kim men terçe dayı ya qışi til ürengäy-men...* (61^r 24) « pour que Dieu me donne une telle intelligence, que j'apprenne vite et bien la (= votre) langue... »; *anča söwer-biz Tegrini neçe biz anıy buyruşın tutar-biz, ne artux ne eksik* (62^r 19) « nous aimons Dieu dans la mesure où nous observons ses commandements, ni plus ni moins ».

5. Compléments circonstanciels de lieu :

a) coordonnés par juxtaposition : *ol yulduz... bardı ilğarı aya değri, ol öwgā qayda Kristus yatır* [edi] (62 3—4) « l'étoile... alla devant jusque là-bas, à la maison où le Christ était couché »;

b) coordonnés par jonction : *...ta muşta dayın kerti yar-yuda küç bile aytqınça* (63^v 12) « jusqu'à les confesser de force en enfer et au jugement juste ».

6. Compléments circonstanciels de temps, coordonnés par jonction : *anıy ücün bugün dayı bu ayda bizgā sayınmaş kerek Kristusnuş qınların dayın ölümün* (63^v 1) « aussi nous faut-il méditer, aujourd'hui et (tout) ce mois, sur les souffrances et la mort du Christ ».

7. Compléments circonstanciels de cause, coordonnés par juxtaposition : *meşü Tegriniş öz sözi keydi qulunıñ tenini ten ten bile qutqaruwsap, itlänmişlärni tabuwsap* (76^r 4—5) « la parole même de Dieu l'éternel s'est revêtue du corps de son esclave, en voulant sauver le corps par le corps et en voulant retrouver ceux qui s'étaient perdus ».

8. Compléments circonstanciels de but, coordonnés par juxtaposition : *anıñ ücün keldik ol xanğa teyişmäğä* (62^r 1) « c'est pour cela que nous sommes venus, pour offrir des présents à ce roi ».

9. Compléments circonstanciels d'instrument, coordonnés par juxtaposition : *özge sayıt ne bile tuttular : isi fanarlar bile, çıraqlar bile, ne bile anı izdediler baxçada* (63^v 10—11) « d'autres instruments avec lesquels on l'a pris : avec des lanternes allumées et avec des torches, avec lesquelles on l'a cherché dans le jardin ».

10. Compléments circonstanciels sociatifs, coordonnés par juxtaposition : *dayı kensi qayışışi, qorqusu, titremeki, kensi yalbarmaşı bile ol sırt üstünde ol yuqlı* (63^v 11—12) « et lui, il demeure

rait sur cette hauteur-là avec sa propre douleur et sa crainte, avec son frémissement et sa propre prière ».

160. Une catégorie spéciale de termes multiples de la proposition est constituée par les mots répétés, qui sont attestés seulement dans les devinettes. Ces mots — dont la répétition est faite pour des raisons d'ordre affectif (pour exprimer le caractère insistant ou répété d'une action, l'intensité d'une qualité, etc.) — sont coordonnés par juxtaposition.

Sont répétées les parties suivantes du discours :

1. Un substantif (ayant la fonction de sujet de la proposition) : *b u t u*, *b u t u u z u n*, *butumdan ariq ol*, *uzun* (60^r 13) « sa cuisse, sa cuisse est longue, elle est plus maigre et plus longue que ma cuisse ».

2. Un adjectif (ayant la fonction d'attribut) : *u z u n*, *u z u n sîryalaq*, *u c û n a d e y r i sîryalaq*; *q i s ç a*, *q i s ç a sîryalaq*, *kriwinâ d e y r i sîryalaq* (60^v 17—18) « une longue, longue glissoire, une glissoire (s'étendant) jusqu'à son extrémité; une courte, courte glissoire, une glissoire (s'étendant) jusqu'à son bord ».

3. Un verbe à une forme prédicative (ayant la fonction de prédicat de la proposition) : *t a p*, *t a p* : *tamîzîq*, *tamadîryan tamîzîq* (60^r 1) « devine, devine : c'est une goutte, une goutte qui goutte »; *o y ö t e m i ş*, *ö t e m i ş*, *yîyi köldâ qışlamış* (60^v 12) « il a exécuté, il a exécuté un trou et il a hiverné dans un lac fétide ».

Dans l'exemple suivant nous avons affaire à une répétition par *tekerleme*, renforcée par la répétition du verbe dans la subordonnée appositive : *b i t i b i t i b i t i d i m*, *beş ayaçya bitidim* (60^r 3) « j'ai écrit, j'ai écrit, j'ai écrit, j'ai écrit sur cinq morceaux de bois ».

4. Un converbe (ayant la fonction de complément circonstanciel concessif) : *i t i p*, *i t i p îryalmaz*, *i c i n d â g i ç a y ç a l m a z* (60^r 6) « on a beau le pousser, il ne s'ébranle pas et ce qui est dedans ne remue pas ».

COORDINATION ADVERSATIVE

161. La coordination adversative est attestée dans un seul exemple où deux compléments circonstanciels de temps (dont l'un est accompagné de la particule de négation *dewül* « n'est pas »¹) sont coordonnés par juxtaposition : *t a n d a d e w ü l*, *b i r i s i k ü n* (36^r, en bas, marge gauche) « pas demain, mais après demain ».

¹ La particule *dewül* ne peut pas être considérée une conjonction adversative, comme A.N. Kononov (*Grammatika sovremennogo tureckogo literaturnogo jazyka*, p. 360, § 739, alinéa 9) considère la particule turque correspondante *değil*.

ORDRE DES TERMES DE LA PROPOSITION

162. Comme on le sait, dans la proposition turque ce ne sont que les termes suivants qui ont une place fixe : 1. le prédicat, qui occupe (à de très rares exceptions, voir plus bas) la dernière place dans la proposition ; 2. l'attribut, qui se met toujours avant le terme qu'il détermine ; 3. le complément d'objet direct au cas absolu et le complément circonstanciel exprimé par un nom au cas absolu ou par un adverbe, qui sont placés immédiatement avant le prédicat.

L'ordre des autres termes de la proposition est relativement libre, mais le sujet occupe ou tend à occuper, généralement, la première place dans la proposition, — tandis que tous les compléments exprimés par des formes casuelles (suivies ou non, dans le cas des compléments relatif et circonstanciel, d'une postposition) gravitent, en général, vers le prédicat. Lorsqu'on emploie plusieurs attributs ou compléments circonstanciels, ceux-ci se succèdent selon le degré de généralité des déterminations qu'ils expriment.

L'ordre des mots, tel que nous venons d'esquisser, est maintes fois changé à cause de l'accent logique ou par suite de certaines circonstances d'ordre stylistique qui interviennent au cours de la communication. Ainsi, quand l'accent de la proposition tombe sur le sujet ou sur l'un des compléments, ceux-ci se mettent immédiatement avant le prédicat ; dans les propositions à teinte fortement affective (dans les propositions exclamatives et, parfois, impératives) le prédicat se déplace au début de la proposition ; certains compléments circonstanciels se placent au début de la proposition lorsqu'ils expriment une détermination circonstancielle valable pour l'énoncé tout entier¹.

¹ Voir J. Deny, *Grammaire de la langue turque (dialecte osmanli)*, pp. 810—812, et surtout A.N. Kononov, *Grammatika sovremennogo tureckogo literaturnogo jazyka*, pp. 433—437. Les considérations faites par les deux savants sont en général valables pour toute langue turque.

Voici quelques exemples tirés du Codex Cumanicus pour illustrer les diverses situations qui ont été présentées ci-dessus ² :

alar [S] *artunċa* [CM] *Yerosolimġa degri* [CL] *bardī* [P] (61^v 38) ils allèrent après elle jusqu'à Jérusalem » ;

biz [S] *anīy* [AP] *yulduzun* [CD] *kördük* [P] (61^v 40) « nous avons vu son étoile » ;

ol [AA] *yulduz* [S] *neċik bir oylan* [CC] *bigew edi* [PN] (61^v 33) « cette étoile était pareille à un enfant » ;

anīy [AP] *ġanī* [S] *Tegri atında* [CL] *köpten* [CT] *öldi* [P] (62^v 20) « son âme est morte depuis longtemps devant Dieu » ;

kim [S] *biz* [Ap.] *azamlar üçün* [CR] *dayın bizim* [AP] *ogımız üçün* [CR] *kökdan* [CL] *enip* [CM] *arī* [AA] *tindan ulam* [CInstr.] *erdey* [AA] *ana* [Ap.] *Mariamdan* [CI] *ten* [CD] *alıp* [CM] *kişi bolup-turur* [PN] (74^v 6—8) « qui est descendu du ciel pour nous les hommes et pour notre salut, et par l'œuvre du Saint-Esprit a pris chair de la vierge Mère Marie et s'est fait homme » ;

sen [S] *boşatıl* [P] *alarğa* [CI] (61^v 20) « pardonne-leur ! » ;

söwünċ [S] *bizgä* [CI] *bolup-turur* [P], *dünyägä* [CI] *tirilik* [S] *berilip-turur* [P] (73^v 6—7) « nous avons eu de la joie, et la vie a été donnée au monde » ;

andan ulam [CInstr.] *bar* [AA] *barċa* [S] *bolıan-turur* [P] (74^v 6) « par lui toutes choses ont été faites ».

À côté de l'ordre normal, qui est appliqué dans la plupart des cas, le Codex Cumanicus renferme aussi de nombreuses dérogations aux normes turques de l'ordre des termes de la proposition. Elles sont dues, dans certains cas, à l'imparfaite connaissance de la langue comane ou à l'influence de l'ordre des mots du latin et, éventuellement, de l'allemand, tandis que dans d'autres cas (à savoir dans les textes en vers) — à des nécessités de la versification. Naturellement, il ne faut pas exclure la possibilité d'avoir affaire, dans bien des cas, à des usages populaires dans le maniement de l'ordre des mots. Dans ce qui suit nous signalerons

² Abréviations : AA = attribut adjectival ; Ap. = apposition ; AP = attribut pronominal ; CC = complément circonstanciel comparatif ; CD = complément d'objet direct ; CI = complément d'objet indirect ; CInstr. = complément circonstanciel d'instrument ; CL = complément circonstanciel de lieu ; CM = complément circonstanciel de manière ; CR = complément relatif ; CT = complément circonstanciel de temps ; P = prédicat verbal ; PN = prédicat nominal ; S = sujet.

les plus intéressantes de ces dérogations ; le problème, dans son ensemble, mériterait une investigation plus profonde, laquelle poursuive, entre autres, l'identification exacte des sources de toutes ces dérogations.

SUJET

163. L'ordre du sujet présente les situations particulières suivantes :

1. Il est placé à la fin de la proposition : *tüwü yer k ā l ā š i m* (60^r 29) « ma fiancée mange du grâu de millet » ; *keçe barir gara u l a χ, erte kelir gara u l a χ* (60^r 32) « la nuit, le chevreau noir s'en va ; le matin, le chevreau noir vient » ; *tabanîndan tebesinâ degri heç bütün yoxadî t e n i* (63^v 21) « son corps était, de la plante de ses pieds jusqu'au sommet de sa tête, entièrement détruit » ; *yolumnî kôndergil s e n !* (66^r 21 d.) « dirige ma voie ! » ; *alay bizni ilindirdi söwmekliginiy t u z a γ ī* (69^v 5) « c'est ainsi que le rets de son amour nous a enlacés » ; *ölümnîy bawlarîni üzdi bizgâ kök yer χ a n i* (72^r 21) « le Roi du ciel et de la terre a rompu pour nous les liens de la mort » ; *teysin saga y ü g ü n ç i m i z !* (74^r 13) « que notre adoration te parvienne ! ».

Dans l'exemple suivant, le sujet est suivi d'une apposition : *anlardan bizgâ tögüldi tîn a z i χ i, Teyri s ö z i* (71^r 17) « c'est d'elles (= des lèvres de la Vierge) que nous a été versée la nourriture spirituelle — la parole de Dieu ».

2. Le sujet est placé après un complément :

a) d'objet indirect : *yek tuşmandan ol qutulur* (69^r 10) « il sera sauvé du méchant Ennemi » ; *tawlarîy tawî sendân k i š i kesmey sîndî* (72^r 7) « la montagne des montagnes s'est brisée sans que l'homme ait taillé de toi » ;

b) circonstanciel de manière : *saga kertlep k i m sîyînîr...* (69^r 10) « celui qui se réfugie avec sincérité auprès de toi... » ;

c) circonstanciel de temps : *bu qarawnî saa berdi toyz ay k i m sendâ qondî* (71^v 14) « cette récompense te l'a donnée celui qui est demeuré neuf mois en toi » ;

d) circonstanciel de lieu : *tawγa t a š kim bitip östi kök yernî barêa tollurdî* (72^r 8) « la pierre qui a surgi et a grandi sur la montagne a complètement rempli le ciel et la terre » ;

e) circonstanciel d'instrument : *bügülârden ulam ol sözlep-turur* (74^v 16) « c'est lui qui a parlé par les prophètes ».

PRÉDICAT

164. Le prédicat est le terme de la proposition présentant les plus nombreuses dérogations à son ordre normal; nous citerons ici quelques exemples seulement.

165. Le prédicat verbal est placé :

1. Au début de la proposition, avant les termes suivants (qui sont précédés ou non d'un ou de plusieurs déterminants) :

a) avant le sujet ou entre les éléments composants d'un sujet multiple : *i g r e n m e d i kiši kelependen neçik Teyri i g r e n i r dayi frişteler yazuqlı kişiden* (62^v 3—4) « les hommes n'ont pas été dégoûtés des lépreux comme Dieu et les anges sont dégoûtés des hommes pécheurs »; *b ö r l e n d i quru çibux, bitti alışlı oğul arı* [qız Mariamdan] (73^r 12) « la pousse sèche a bourgeonné, le Fils béni a poussé de la Sainte Vierge Marie ». Voir aussi § 163, 1.

b) avant le complément d'objet direct : *t a p t i l a r ol oylan kensi anası bile, arı qız Mariam, ... teyişdilār altun, miron, timean* (62^r 9—10) « ils trouvèrent l'enfant avec sa mère, la Sainte Vierge Marie, ... ils lui offrirent en présent de l'or, de la myrrhe et de l'encens »; *neçik elttiler anı tört yarçıci alında* (63^v 18) « comment ils l'ont conduit devant les quatre juges »; *k ü y ü p t u r u p - t i r - m e n ölülerini qopmaqlıqın* (74^v 18) « j'attends la résurrection des morts »;

c) avant le complément d'objet indirect : *y a l b a r u r - m e n Mariam qatunya, arı Franasqa, barça arılarına benim üçün y a l b a r s i n l a r bey Teyrigā* (61^r 7—8) « je supplie la Vierge Marie, saint François et tous les saints qu'ils prient pour moi le Seigneur Dieu »; *y ü g ü n d i l ā r, y a l b a r d i l a r Yesusa* (62^r 10) « ils se prosternèrent, prièrent Jésus »; *i n a n i r - m e n barçaya erkli bir ata Teyrigā* (74^v 1) « j'étois en un seul Dieu, Père tout-puissant »;

d) avant le complément circonstanciel de manière : *ol Kristusnu sağıtın nedān Kristus tōzdi kerek kim biz... ç ö p l e g ā y - b i z birge* (63^v 5) « il faut que nous rassemblions ces instruments du Christ, par lesquels le Christ a souffert (des supplices) »;

e) avant le complément circonstanciel de lieu : *ol yulduz... t u r d u ol öw üstünde* (62^r 4) « l'étoile... s'arrêta au-dessus de cette maison-là »;

f) avant le complément circonstanciel de temps : *s ö w ü n g ā y - s e n soğı kündü oğuluğ öcin qaçan alsa* (71^v 8) « tu te réjouiras au dernier jour, quand ton fils tirera vengeance (de sa mort) ».

2. À l'intérieur de la proposition, entre les termes suivants (qui sont précédés ou non d'un ou de plusieurs déterminants) :

a) entre le sujet et le complément d'objet direct : *Tegrinis yariqlıxı yarıtı alarnı* (61^v 7) « la splendeur de Dieu les éclaira » ; *ol tutar Tegrinis barça buyruğun* (62^r 26) « celui-là observe tous les commandements de Dieu » ; *anıg ücün bizgä Tegli berir hörmät, söwünç, egilik* (62^r 36) « c'est pour cela que Dieu nous donne honneur, joie et grâce » ; *ave Maria kim ačtıy kökni dayın endirdiy qutqardaçımız Yesusnı* (69^v 7) « je te salue, Marie, qui as ouvert le ciel et (en) as fait descendre notre Sauveur Jésus » ; *megü Tegrinis öz sözi keydi qulunı tenini* (76^r 4) « la parole même de Dieu l'éternel s'est revêtue du corps de son esclave » ;

b) entre le sujet et le complément d'objet indirect : *men tanıqlatır-men sizge ulu söwünç* (61^v 3) « je vous annonce une grande joie » ; *biz oqur-biz ari Stefandan kim köp tözdi Tegli ücün* (61^v 13) « nous lisons au sujet de saint Étienne qu'il a beaucoup souffert pour Dieu » ;

c) entre le sujet et le complément circonstanciel de manière : *bu ğahan toldı barça sarxıtıydan* (72^r 16) « ce monde s'est entièrement rempli de tes restes » ;

d) entre le sujet et le complément circonstanciel de lieu : *Kristus turur atasınis sa qolında* (61^v 17) « le Christ se tient à la droite de son Père » ; *ol sayıttan köglümüz yanğay Tegrinis söwmäklikinä* (63^v 6) « nos cœurs se détournent de ces instruments vers l'amour de Dieu » ;

e) entre le complément d'objet direct et le complément d'objet indirect : *dünyä bolmadıqda senı tağlap-tır qonuşa* (70^r 21) « avant que le monde ait existé il t'a choisie comme demeure (à lui) » ;

f) entre le complément d'objet indirect et le sujet : *anlardan bizgä töğüldi tin azıxı, Tegli sözi* (71^r 17) « c'est d'elles (= des lèvres de Marie) que nous a été versée la nourriture spirituelle — la parole de Dieu » ;

g) entre le complément d'objet indirect et le complément d'objet direct : *oyuluy saa keydir di türlü türlü keyitlerni* (71^r 4) « ton fils t'a revêtue de toutes sortes de vêtements » ;

h) entre le complément circonstanciel de temps et le sujet : *burun keldi körkli yegit kişi* (62^v 16) « d'abord un beau jeune homme est venu » ;

i) entre le complément circonstanciel de manière et le sujet : *ave kimniy termäsindä yalyız qonup-tur Mişixa* (69^v 3) « salut (à toi), dont seul le Messie a habité le sanctuaire » ;

j) entre le complément circonstanciel de manière et le complément d'objet direct : *alay sordular Herodes xannî* (61^v 39) « ils ont demandé ainsi au roi Hérode » ;

k) entre le complément circonstanciel de manière et le complément d'objet indirect (d'agent) : *burun alay aytıldî pâyambârdân* (62^r 2) « ainsi a-t-il été dit jadis par le prophète » ;

l) entre le complément circonstanciel de manière et le complément circonstanciel de lieu : *anîy ġanî... yaqşî yîyîr Tegrî alînda* (62^v 22) « son âme... sent bon devant Dieu » ;

m) entre le complément circonstanciel sociatif et le complément circonstanciel de manière : *bir frişte anîy bile bardî azam bolup* (62^v 7) « un ange alla avec lui, sous l'aspect d'homme » ;

n) entre le complément circonstanciel concessif et le complément d'objet direct : *mân yamanlî, sân ayîpsîz âgâc âltîr-sân xaçîmnî!* (75^r 6) « quoique je sois méchant et toi sans défauts, tu portes ma croix ! ».

166. Le prédicat nominal.

I. Le prédicat nominal (à copule exprimée ou non) est placé :

1. Au début de la proposition, avant le sujet (celui-ci étant précédé ou non d'un déterminant) : *salp keşim, sansîz oxum* (60^v 8) « mon carquois est unique, mes flèches sont innombrables » ; *oltur kerti nişan kim sen Tegrîni söwer-sen...* (62^r 22) « c'est là le signe indubitable que tu aimes Dieu... » ; *anîy ücün kerek-tîr-bîz Kristus bile tözme* (63^r 39) « c'est pourquoi il nous faut souffrir avec le Christ » ; *al-yîşlî yemiş senîy köksüŷde, Yesus Kristus* (63^v 35) « le fruit de ton sein, Jésus-Christ, est béni » ; *üclük-sen sen, bir Tegrîmîz* (74^r 15) « tu es la Trinité, notre Dieu unique ».

2. À l'intérieur de la proposition, entre les termes suivants (qui sont accompagnés ou non de déterminants) :

a) entre le sujet et le complément d'objet direct : *bîzgâ sayînmaç kerek Kristusnuŷ ġînlarîn dayîn ölümün* (63^v 1) « il nous faut méditer sur les souffrances et la mort du Christ » ;

b) entre le sujet et le complément d'objet indirect : *ernîy yûzün hec körmâgân aylî boldî yalay sözdân* (76^r 7) « celle qui n'a point regardé un visage d'homme, est devenue enceinte par la simple parole » ;

c) entre le sujet et le complément circonstanciel de temps : *neçik yara yaχşî bolmaz içîndân temerî çîqmayînce, alay yazuqlî ġan saw bolmaz, arînmaz yazuqlî çîqmayînce* (62^v 35—37) « de même qu'une blessure ne guérit pas tant que le pus n'en sort pas, de même l'âme

pécheresse ne guérit pas et ne se purifie pas tant que le péché n'en sort pas »; *barča kişi b o r é l u - t u r o r u c t a y a z u x i n a y t m a d a y i t u m a l a m a* (63^r 23) « tous les hommes sont obligés de confesser et de supprimer leurs péchés pendant le carême »;

d) entre le complément d'objet indirect et le sujet : *anda bizgü b a r q u t u l u ş* (72^r 12) « c'est en cela que consiste notre délivrance ».

II. L'ordre de la c o p u l e présente les particularités suivantes :

1. Elle est parfois placée avant le nom prédicatif : *y a z u x i n a y t m a s a d a y i y ü q t u t m a s a , k i m e s e b o l m a y a y a r i* (62^v 34) « personne ne sera sanctifié s'il ne confesse pas ses péchés et s'il n'obtient pas l'absolution »; *ave qiz, kim erdeqlikiy e r ü r k e r m e n m e y ü x a n n ü y* (71^r 6) « je te salue, Vierge, car ta virginité est la cité du Roi éternel »; *m e y ü t i n c q o n u ş i y e r ü r y e r i a r i l a r n ü y* (71^v 13) « ta demeure éternelle et tranquille est la résidence des saints »; *ave kim b o l m i ş - s e n a a r a n a k i m T e y r i d ä n t u w a r s ö z l e y* (71^v 15) « salut (à toi), qui es devenue mère de celui qui est engendré par Dieu comme un mot »; *T e g r i s a a b o l d i b o l u ş* (72^r 12) « Dieu a été ton aide »; *s i l i o y l a n n ü y k ö w ü s i b o l d i T e g r i n i y q o n u ş i* (76^r 6) « le sein de la Vierge immaculée est devenu la demeure de Dieu ».

2. Quelquefois elle est placée après un complément circonstanciel de manière déterminant le nom prédicatif : *ave kimniy totaqları bal ş e k e r d ä n - t i r k ö p t a t l i* (71^r 16) « salut (à toi), dont les lèvres sont beaucoup plus douces que le miel et le sucre »; *k ö r k i i y ä n - t ü r h a y b a t l i* (74^r 7) « sa beauté est bien magnifique ».

3. Enfin, dans le cas suivant la copule est placée après le premier élément d'un nom prédicatif multiple : *ave qiz kimniy kertegi künde y a r i x - t i r h ä m i s i* (69^v 9) « je te salue, Vierge, dont la chambre nuptiale est lumineuse et chaude comme le soleil ».

167. L'ordre du prédicat, verbal ou nominal, exprimé par une forme d'impératif est libre :

1. Il est placé à la fin de la proposition : *T e g r i k ö r g ü z m e s i n !* (58^r 20 g.) « Dieu (nous) préserve ! »; *bugün sekizinci kün a y i r l a l l i q . .* (61^r 22) « célébrons aujourd'hui le huitième jour... »; *atagü anagü k ö r m ä t l ä g i l !* (66^v 4) « honore ton père et ta mère ! »; *x a n n ü y a l ä m l ä r i c i q s i n , x a c n ü y y a r i q i b a l q i s i n !* (74^r 1) « que les étendards du Roi sortent, que l'éclat de la croix brille ! ».

2. Il est placé au début de la proposition, précédant donc le sujet (qui est exprimé ou inclus) : *a y t i y i z k e n s i y a z i q i y i z n i . .* (61^r 1) « confessez vos propres péchés... »; *b o l s u n s e n i y t i l e m e g i y . .* (63^v 28)

« que ta volonté soit faite... »; *s ew g i l sen i y q a r i n d a ş i y sen i y k i b i*. (66^v 10 g.) « aime ton prochain (*litt.* ton frère) comme toi-même! »; *ö w s i n sen i ğ a n l a r i m i z !* (74^f 15) « que nos âmes te glorifient ! ».

3. Il est placé à l'intérieur de la proposition :

a) entre le sujet et le complément d'objet direct : *T e g r i b e r s i n k e n s i b a z l u z i n !* (61^v 30) « que Dieu (nous) donne sa propre paix ! »;

b) entre le sujet et le complément d'objet indirect : *b e y i m T e g r i , s e n b o ş a t ı ğ ı l a l a r ı y a . . . !* (61^v 19) « mon Seigneur Dieu, pardonne-leur... ! »;

c) entre le complément d'objet direct et le complément circonstanciel de manière : *T e g r i n i s ö w g i l b a r ğ a ü s t ü n d ü !* (66^v 1 g.) « aime Dieu par-dessus tout ! ».

ATTRIBUT

168. L'attribut adjectival (déterminé ou non, à son tour, par un autre terme de la proposition) présente lui aussi (surtout dans les textes en vers) de nombreuses dérogations à la norme de sa place fixe dans la proposition, à savoir avant le terme qu'il détermine.

1. L'attribut est placé après le sujet : *a l t u n a y ı r ı y a n t u r a t ü ş e r* (60^v 11) « l'or s'étant détaché tombe debout »; *q u r b a n b a r ğ a a n d a n q a l d i* (70^v 14) « depuis lors tous les sacrifices ont cessé »; *a v e ğ i z ı a n n i t u w u r ı y a n , ş a y t a n n i e r k s i z e t k ä n !* (71^f 2) « je te salue, Vierge, qui as mis au monde le Roi et as rendu Satan impuissant ! »; *k ö k t ä g i l e r b a r ğ a s a p t i* (72^f 18) « tous ceux du ciel t'ont cédé la préséance ; *Y e z u z t a t l i , . . . n ä q i y n a r - s e n ä ğ y a z i q s i z ä ğ ä ğ ö z n ä z i k b o y u ğ n i ?* (75^f 3) « doux Jésus, ... pourquoi tourmentes-tu ton propre corps délicat, bien que tu sois tout à fait sans péchés ? ».

2. L'attribut est placé :

a) après le complément d'objet direct : *a v e s i r i n b a r ğ a b i l g e n k i m T e g r i n i y s ä n d ä b o l y a n i ş l e r i n i a y t a b i l d i y* (71^v 19) « je te salue, car tu as pu annoncer tous les mystères de Dieu (par toi) connus et ses œuvres se trouvant en toi »; *Y e s u s a l a y b e k t a m u q u i b u z u p o l ğ a k ö p ğ i y a r d i* (74^f 12) « ainsi le Christ a détruit le dur enfer et en a enlevé beaucoup de butin ».

Dans l'exemple qui suit l'attribut est séparé de son déterminant (complément circonstanciel de manière) par le complément d'objet direct qu'il détermine : *a n d a t a p ı y a y - s i z y a ğ ı ı a n t o ı y u r m i ş , k i m n i s i z i z d e r - s i z*

(61^v 37) « là-bas vous trouverez un roi nouveau-né, celui que vous cherchez » ;

b) l'attribut complexe déterminant un complément d'objet direct est placé avant celui-ci : *ave saa qiz sa γin γan bey Tegrini hām tile-gān megü yillarni* (72^v 3) « salut à toi, Vierge, qui as pensé (seulement) à Dieu le Seigneur et qui (lui) as demandé les années éternelles ». (L'ordre normal serait : *ave saa, bey Tegrini sa γin γan hām megü yillarni tilegān qiz.*)

3. En combinaison avec un attribut substantival ou pronominal, l'attribut adjectival présente quelques particularités peu communes, que voici :

a) il est placé après le sujet déterminé par un attribut substantival : *baš üstündä altun zač a strī yarīq bar edī* (61^v 34) « au-dessus de la (=sa) tête il y avait une croix d'or très brillante » (il semble que cet ordre soit déterminé par la nécessité de préciser la détermination de *zač*, non pas de *altun*) ;

b) il est placé avant l'attribut pronominal et non, comme il aurait été normal, entre celui-ci et le terme déterminé : *Yesus Kristus čin Tegrī meγü biziγ qutqardačī* (80^r 7) « Jésus-Christ est le vrai Dieu, notre Sauveur éternel » ;

c) le premier élément d'un attribut adjectival multiple est mis entre le sujet et son déterminant pronominal, et les autres éléments composants sont placés après le sujet : *bugün ayıldi anıγ a l γ i š l i atī, barčadan üstün, barčadan küčlū, barčadan tatlı* (61^v 23—24) « ce jour-ci fut prononcé son nom béni, le plus sublime de tous, le plus fort de tous, le plus doux de tous ».

169. L'attribut substantival présente lui aussi quelques exemples intéressants en ce qui concerne sa place dans la proposition.

1. L'attribut construit par izafet I désignant le sexe de l'être dénommé par l'élément déterminé est parfois placé après celui-ci : *mačī ti-ši „cata“* (54^v 7) « chatte » (cf. *ti š i e š ä k* « ânesse » 54^r 20) ; *qam qatun „incantatrix“* (4^v 24) « enchanteresse ; sorcière » (cf. *q i z qaran-daš* « sœur » 49^r 9).

2. L'attribut construit par izafet III :

a) les éléments composants de l'attribut multiple sont isolés par l'intercalation de l'élément déterminé : *ave sen qiz, ar il l a r n i γ qowančī hām fr i š t ä l e r n i γ !* (72^r 1) « je te salue, toi, Vierge, joie des saints et des anges ! » ;

b) dans l'exemple suivant le terme déterminé, placé avant l'attribut, est dépourvu du suffixe possessif, qui aurait été obligatoire : *ave qiz, kim erdeqlikiy erür k e r m e n* [cf. la traduction interlinéaire fragmentaire du vers : „quia virginitas tua est civitas”] *megü χ a n n i y* (71' 6) « je te salue, Vierge, car ta virginité est la cité du Roi éternel ».

170. Dans l'exemple qui suit, l'apposition pronominale est isolée (par des nécessités métriques) du complément d'objet direct qu'il détermine, par l'intercalation du prédicat : *kir yuqturmay sazıya tüşti, b i z ċiyardı sasılarnı* (76' 14) « il est descendu dans le bourbier (de l'enfer), sans laisser la saleté se coller (à lui), et nous en a tirés, nous les puants ».

COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT

171. 1. Le complément d'objet direct déterminé par un attribut substantival construit par izafet II est isolé de celui-ci par l'intercalation d'un complément circonstanciel de manière (qui aurait dû être placé après le complément d'objet direct) : *kertek ačmay e ş i k i n i küyöw ċıqtı* (76' 16) « le marié sortit sans ouvrir la porte de la chambre nuptiale ».

2. Le complément d'objet direct d'une proposition relative présente les situations suivantes :

a) il précède le sujet (qui est placé entre le complément et le prédicat) : *elbekligiğdän kim tilesä alır raygan susun ğ a n n i kim esirtir hām a ş t i n n i kim toydırır* (70' 6) « celui qui veut, reçoit gratuitement de ton abondance de la boisson qui enivre l'âme et de la nourriture qui rassasie l'esprit » ;

b) il est isolé du terme qu'il détermine dans la proposition principale, par le sujet : *ave saa Tegri k i m n i otdan kečirip sīnadı* (72' 3) « salut à toi, celle que Dieu a mise à l'épreuve en la faisant passer par le feu ».

3. Pour la place que le complément d'objet direct occupe dans la proposition par rapport au prédicat, voir § 165, 1, b et 2, a; g, j, n; § 166, 2, a; § 167, 3, a, c.

Pour sa place par rapport à l'attribut, voir § 168, 2.

COMPLÈMENT D'OBJET INDIRECT

172. Le complément d'objet indirect est maintes fois placé après le prédicat ou le groupe du prédicat : *ol oylan alay ayttı al ar ɣ a ...* (61^v 35) « cet enfant leur dit ainsi... » ; *ol uyat neme dā boluſmayay sa ɣ a* (63^r 5) « cette honte ne te viendra guère en aide » ; *bu ğahan toldı barca sar ɣ ı t ı ɣ d a n* (72^r 16) « ce monde s'est entièrement rempli de tes restes » ; *bir yügünē teysin siz ü c ö w ɣ ä !* (73^r 4—5) « une seule et même vénération vous parvienne à Vous Trois ! » ; *söz etiz bolup-turur ari qız M a r i a m d a n* (73^r 6) « le Verbe s'est incarné de la Sainte Vierge Marie » ; *teysin sa ɣ a yügünçimiz !* (74^r 13) « que notre adoration te parvienne ! ».

Le complément est placé entre la copule et le verbe prédicatif : *ave kim bolmıs-sen a a r ana kim Tegridān tuwar sözley* (71^r 15) « salut (à toi), quies devenue mère de celui qui est engendré par Dieu comme un mot ».

Pour d'autres exemples voir § 165, 1, c et 2, b, e, k ; § 166, 1, 2, b ; § 167, 3, b.

COMPLÈMENT CIRCONSTANCIEL

173. Le complément circonstanciel de différentes espèces est quelquefois placé, contrairement aux normes turques :

1. avant le sujet, qui l'isole du prédicat ; pour les exemples voir § 163, 2, b—e ;

2. après le prédicat ; pour les exemples voir § 165, 1, d—f et 2, d, l, m ; § 166, 1, 2, c ; § 167, 3, c. Dans l'exemple : *baɣtli ğanıɣ tındı tolu qılı hām söwüñdi* (70^v 4) « ton âme heureuse s'est pleinement reposée par cela et s'est réjouie », le complément est placé entre deux prédicats ;

3. avant le complément d'objet direct, qui l'isole du prédicat : *qattı ölimğä kirip öli m d ā n bizni cıyardıɣ* (72^v 15) « entrant dans la craelle mort, tu nous as fait sortir de la mort ».

4. Dans l'exemple suivant, l'attribut prédicatif multiple est fendu par l'intercalation du complément d'objet direct et du prédicat : *barca-lardan artuq ari seni tabub-tur hām sili* (69^r 14) « il t'a trouvée plus sainte et plus chaste que toutes (les autres femmes) ».

SYNTAXE DE LA PHRASE

COORDINATION

174. Les propositions coordonnées attestées dans le Codex Cumanicus se répartissent dans les catégories suivantes : 1. copulatives, 2. disjonctives, 3. adversatives, et 4. conclusives.

Les rapports de coordination sont réalisés par juxtaposition (qui est le procédé le plus fréquent), par jonction au moyen des conjonctions coordonnantes et, rarement, par la combinaison de ces deux procédés.

COORDINATION COPULATIVE

175. Le rapport de coordination copulative lie deux ou plusieurs propositions principales, ou bien deux ou plusieurs propositions subordonnées.

Les conjonctions copulatives sont : *dayi* (qui est la plus fréquente) ~ *dayin*, *hām* et *da / de* « et », *basa* « et (aussi, encore, ensuite) »¹ et *ne* « ni » (celle-ci n'étant attestée qu'une seule fois).

176. Coordination des propositions principales.

I. Propositions énonciatives.

1. Propositions énonciatives proprement-dites :

a) coordonnées par juxtaposition : *yarli, miskin kişiler yaqşî bitik bilmezler, talaşman sözün inanirlar, örtlik tamuqqa tüşerler, yekniş tuzaqna ilnirler* (59^r 9—11) « les pauvres, malheureux hommes ne connaissent pas la bonne Écriture, ils croient aux paroles du querelleur et tombent dans l'enfer de feu et se prennent dans les filets du diable » ; *könesuwum yuwur-dim, kök yibekim çirmadim* (60^r 3—4) « j'ai pétri mon mercure, j'ai enroulé

¹ Voir K. Grönbech, *Komanisches Wörterbuch*, p. 52 s. v. : « satzeinleitende, weiterführende Konjunktion, die aber im Gegensatz zu *dayi(n)* eine gewisse Abtrennung vom Vorhergehenden betont : 'und, dann auch, ferner ; daher, aber' ».

ma soie bleu-vert »; *keçe barîr qara ulaχ, erte kelîr qara ulaχ* (60^v 32) « la nuit, le chevreau noir s'en va; le matin, le chevreau noir vient »; *içer, yer, ininâ kirer* (60^v 7) « il boit, il mange, (puis) il entre dans sa tanière »; *yügündilâr, yalbardîlar Yesusa, baş urdîlar, teyîsdîlar altun, miron, timean* (62^r 10—11) « ils se prosternèrent, prièrent Jésus et baissèrent les (= leurs) têtes, (puis) ils lui offrirent en présent de l'or, de la myrrhe et de l'encens »; *ol frişte sôwünüp qarşı bardî, öpti, quçtî ol kele-pennî, aştî* (62^v 13—14) « l'ange s'en réjouit et alla au-devant (de lui), donna un baiser au lépreux et le serra dans ses bras, et (puis) passa plus loin »; *tözmey yertinçi titredî, künnîy yarîχî qarardî* (71^v 12) « le monde, ne supportant pas (ceci), a tremblé, et l'éclat du soleil s'est obscurci »; *ötli sirkâ içirdiler, zaçqa kerip öltürdiler* (72^r 10) « ils ont donné à boire à ton doux fils du vinaigre au fiel, ils l'ont crucifié et l'ont mis à mort »; *yulduz quyaşnî toyurdî, quyaş tirilikni keltirdi* (73^r 10—11) « l'étoile a donné naissance au soleil, et le soleil a apporté la vie »; *börlendi quru çibux, bitti alyîştî oçul arî* [qîz Mariamdan] (73^r 12) « la pousse sèche a bourgeonné, le Fils béni a poussé de la Sainte Vierge Marie »;

b) coordonnées par jonction : *kensimizni aldar-biz d a γ î kertilik bizdâ yoq-tur* (62^v 30) « nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous »; *neçik Yudas öpti d a γ î ğuhutlar anî tuttular d a γ î bayladîlar d a γ î yayaqîna, boyuna urdîlar* (63^v 16—18) « comment Judas lui a donné un baiser et les Juifs l'ont saisi et l'ont lié et l'ont frappé sur les joues et sur le corps »; *burulipturyan îlanî basîp yançtî d a γ î n öltürdi* (69^v 16) « il a écrasé de ses pieds le serpent tortillé et l'a tué »; *andan bizgâ sen yawdîrdîy kök ötmekin h â m tatîrdîy* (70^v 2) « de là tu as fait pleuvoir pour nous le pain céleste et tu nous l'as fait goûter »; *baχtlî ğanîy andan tîndî tolu qîlî h â m sôwündi* (70^v 4) « ton âme heureuse s'est pleinement reposée par cela et s'est réjouie »; *ol sôzni ayttî d a ğanîn Teyri eline berdi* (61^v 21) « il dit ces paroles et il rendit son âme entre les mains de Dieu »; *Înanîr-men barçaya erkli bir ata Teyrigâ... Basa inanîr-men tirigizgiçi bey arî tînya... Basa inanîr-men bir, arî, katolik dayî apostolik kliseägâ...* (74^v 13, 16—17) « Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant... Et je crois encore au Saint-Esprit, Seigneur qui donne la vie... Et je crois en une, sainte, catholique et apostolique Église »; *ave saa qîz... tilegân meyî yîllarnî kim ertmez meyülügâ ne tügenmez* (72^v 3—4) « salut à toi, Vierge,... qui as demandé les années éternelles qui ne passent pas et ne finissent pas ». La conjonction *dayî* sert parfois à coordonner des phrases (voir f. 63^v 29—32);

e) coordonnées par juxtaposition et jonction : *ol sayıtlar kim Kristus-nu tuttılar, qınadılar d a γ ī öldürtiler, ol sayıt ol-tur :...* (63^v 8—9) « ces instruments qui ont saisi, ont torturé et ont tué le Christ, ces instruments sont :... ».

2. Propositions impératives :

a) coordonnées par juxtaposition : *menim sözüm eşitigler, eki yolnı ayırğlar!* (59^r 8—9) « entendez mes paroles et distinguez les deux voies ! » ; *barugız, körünügiz papazlara!* (62^v 1—2) « allez et montrez-vous aux prêtres ! » ; *bu beyimizni övelim, sıy tabuχnı qılalım*, « *Bahadır-sen* » *degālim* (73^r 16—17) « que nous glorifions ce Seigneur à nous, que nous lui rendions honneur et adoration et que nous lui disions : „Tu es un héros !” » ; *arızlarınğ kūsāncı, barçaya medet bolγul! tüşman yekni sen sürgül, sen bizni yarılıγayıl!* (73^v 1—2) « (ô) désir ardent des saints, sois une aide pour tous ! chasse le diable ennemi et aie pitié de nous ! » ; *Kristus bizni alyışlasın, töräsinä bütün etsin, köp egilikdä yasatsın, hörmät, diwlat dayın baχt bersin!* (76^r 18—19) « que le Christ nous bénisse et nous perfectionne pour sa Loi, qu'il nous fasse vivre en beaucoup de grâce et qu'il nous donne honneur, salut et bonheur ! » ;

b) coordonnées par jonction : *tanıgız d a körügiz : bar mu andı qın neçik benim qınım ?* (63^r 36—37) « sachez et voyez : existe-t-il une telle souffrance que ma souffrance ? ».

II. Propositions interrogatives (attestées dans un seul passage, où elles sont coordonnées par juxtaposition) : *äc bolmaçı nāmägä näk berdiğ munça ulu baha, näk tölädiğ... ?* (75^r 6—7) « pourquoi as-tu donné, pourquoi as-tu payé un prix si grand pour une chose de rien du tout... ? ».

III. Propositions exclamatives (coordonnées par juxtaposition) : *ave Yesusnıñ anasına, ave ananıñ oyluna!* (72^v 7) « salut à la Mère de Jésus, salut au Fils de la Mère ! » ; *ave oγul, ave ana, ave sen üstünğı ata...!* (72^v 9) « je te salue, ô Fils, je te salue, ô Mère, je te salue, toi, Père suprême... ! ».

177. Coordination des propositions subordonnées.

1. Propositions subjectives, coordonnées par juxtaposition et par jonction ; voir les exemples cités plus bas, §§ 182—183.

2. Propositions relatives :

a) coordonnées par juxtaposition : *ave saa kim ačıqtıγ, ačıχ tileγ kökgä kirdiğ* (70^v 1) « salut à toi, qui as eu faim et, désirant de la nourriture, es entrée au ciel » ;

b) coordonnées par jonction : *ave saa qîz kim ôwdîg Tegrîni d a γ î n kôrgüzdiğ* (71^r 14) « salut à toi, Vierge, qui as loué Dieu et (nous) l'as montré ».

3. Propositions complétives directes, coordonnées par jonction : *dayî kerek bizgâ saγîşlamaγa neçik ol düşmanlarîna utru bardî d a γ î bir söz bile barçasîn yergâ urdî* (63^v 14—15) « et il nous faut penser comment il est allé contre ces ennemis à lui et d'un seul mot les abattit, tous ».

4. Propositions circonstanciellles de manière, coordonnées par jonction : *kim ol atîni biz ayîrlasağ... neçik Tegrî söwer d a γ î bizim ġanî-muzγa yaqşî, ol boluşsun bizgâ ata* (61^v 28—29) « afin que nous honorions... ce nom à lui comme il plaît à Dieu et (comme) il est bon pour nos âmes, que le Père nous aide ». Voir aussi § 199, 1.

5. Propositions circonstanciellles causales, coordonnées par juxtaposition : *söwünclü bolγîl, Maria, soyuryamağ bile tolu-sen!* (63^v 33) « réjouis-toi, Marie, (car) tu es pleine de grâce ! ». Voir aussi § 206.

6. Propositions circonstanciellles finales, coordonnées par juxtaposition : *ave bizni çîyarîpturyan ölümnîg qabağîndan Sionda biz kim turalîm, öygünç îrîn saa aytalîm* (69^r 18) « salut (à toi), qui nous as fait sortir de la porte de la mort, afin que nous vivions dans le Sion et afin que nous te chantions des hymnes ». Voir aussi § 207.

7. Propositions circonstanciellles conditionnelles :

a) coordonnées par juxtaposition : *kim kensi yazuğîn aytşa, aytğandan sogra goysa, Tegrî anî yarîlγayay* (62^v 28—29) « celui qui confesse ses propres péchés et, après les avoir confessés, les rejette, Dieu aura pitié de lui »;

b) coordonnées par jonction : *yazuğîn aytmasa d a γ î yūğ tutmasa, kim ese bolmayay arî* (62^v 34—35) « personne ne sera sanctifié s'il ne confesse pas ses péchés et s'il n'obtient pas l'absolution ». Voir aussi § 210.

COORDINATION DISJONCTIVE

178. La coordination disjonctive est faiblement représentée dans notre texte ; dans ce qui suit nous citerons tous les exemples que nous y avons rencontrés.

1. La coordination disjonctive par juxtaposition est attestée dans deux phrases interrogatives : *uyuy mî-dîr, oyow mî-dîr?* (58^r 25 g.) « dort-il ou bien est-il éveillé ? » ; *tuwra mu, arqrî mu?* (81^r 4 d.) « est-il droit ou bien est-il courbé ? ».

2. La coordination disjonctive est réalisée aussi au moyen des conjonctions *ye* « ou » et *yemese* « ou encore » : *tilerseŋ bilmägü söwer-sen Tegrini ye söwmez-sen, sorŋıl senıŋ köŋlügüni söwer mi Tegrini* (62^r 19-20) « si tu veux savoir si tu aimes Dieu ou ne l'aimes pas, demande à ton cœur s'il aime Dieu » ; *neçe kelip Tegrigü yalbarsa yemese sadaŋa-sından bizgä bersä, anča aŋa papdan yuwuq, boşaq* [bolŋay] (61^r 17-18) « dans la mesure où il y vient et prie Dieu, ou encore il nous en donne de son aumône, dans la même mesure il obtiendra absolution et indulgence de la part du pape ».

COORDINATION ADVERSATIVE

179. La coordination adversative est elle aussi assez faiblement représentée dans le Codex ; elle est réalisée :

1. par juxtaposition : *tüwü yer käläšim, menim qarnım ač* (60^r 29-30) « ma fiancée mange du gruau de millet, et moi j'ai faim » ; *salp kešim, sansız oŋum* (60^r 8) « mon carquois est unique, mes flèches sont innombrables » ; *ol boşaq kim men ayttım saŋınmaŋız kim bu ğehanda bolŋay: ol boşaq bolŋay sizgä arı tiröwtän* (61^r 19-21) « cette indulgence dont j'ai parlé (litt. que j'ai dite), ne pensez pas que vous l'obtiendrez dans ce monde : cette indulgence vous l'obtiendrez de la part de l'Être très-saint » ; *ol et üstündä kelepen, anıŋ ğanı aŋrı arı-tur daŋı yaŋşı yıŋır Tegrı alında* (62^r 21-22) « l'autre (litt. celui-là) est lépreux par le corps, (mais) son âme est très sainte et sent bon devant Dieu » ; *men azam de döł-men, men frıştä-men* (62^v 22) « moi je ne suis d'ailleurs pas homme, (mais) je suis ange » ;

2. au moyen des conjonctions *basa* „set” [= sed] (32^v 16), *da* „de et illä” „set” (32^v 16) « mais », de même qu'au moyen de la locution conjonctive *yoŋ esä* „nisi” (31^v 13) « sinon ; à moins que... ne... », — les deux dernières étant attestées sans contextes ; voici les exemples qui se trouvent dans le Codex : *urdım da yazdım* (57^r 21) « j'ai jeté (litt. j'ai frappé), mais j'ai manqué la cible » ; *ol ilan boyına yamanlıx etse ğanına ete almaz, b a s a Tegrı yetesi boyın, ğanın öldürür* (63^r 33-35) « même si ce serpent fait du tort à son corps, il ne peut pas en faire à son âme, tandis que la communion de Dieu tue son corps et son âme » ; *daŋı yekniŋ sinamaŋına bizni küwürmägil, b a s a barča yamandan bizni qutŋarŋıl !* (63^v 31-32) « et ne nous induis pas dans la tentation du diable, mais délivre-nous de tout mal ! ».

COORDINATION CONCLUSIVE

180. 1. La coordination conclusive réalisée par juxtaposition est illustrée par les deux exemples suivants : *yirtıldığ, uyat!* (58^v 1) « tu as été insolent, (donc ou de ce fait) tu devrais avoir honte! »; *Teyri saa boldi boluŝ: anda bizgä bar qutuluŝ* (72^r 12) « Dieu a été ton aide : c'est en cela que consiste notre délivrance ».

2. Dans les deux passages suivants les propositions introduites par la locution *anığ üčün* doivent être considérées plutôt des coordonnées conclusives que des subordonnées causales : *Sen, ayriŝ kiŝi, qačan yaragñi häkimgä aytmasaŝ, neçik saw bolay-sen? A n i ɣ ü č ü n aytıl ataya, kim seniɣ ğanıɣa häkim, seniɣ ayriçiɣ, seniɣ yazuxıɣ* (63^r 16—17) « (Ô) toi, homme malade, si tu ne dis pas ta blessure au médecin, comment guériras-tu ? Aussi dis au confesseur, qui est le médecin de ton âme, ta maladie, (c'est-à-dire) tes péchés »; *Kim Kristus bile tözmese, ol Tegriniɣ kutöwünden köpden kemiŝildi. A n i ɣ ü č ü n bugün dayı bu ayda bizgä sayınmaŝ kerek Kristusnuɣ qınların dayın ölümün* (63^r 39—63^v 2) « Celui qui ne souffre pas avec le Christ a été depuis longtemps chassé du pâturage de Dieu. Aussi nous faut-il méditer, aujourd'hui et (tout) ce mois, sur les souffrances et la mort du Christ ».

SUBORDINATION

181. Les propositions subordonnées déterminent des propositions principales, aussi bien que des propositions qui sont à leur tour subordonnées à d'autres propositions. Elles correspondent, dans le plan de la phrase, aux termes de la proposition ; néanmoins, parmi tous les types possibles de subordonnées, dans le Codex Cumanicus ne sont attestées que les suivantes (dont certaines sont faiblement, voire très faiblement représentées) :

1. proposition subjective,
2. proposition prédicative,
3. proposition relative (correspondant à l'attribut),
4. proposition appositive,
5. proposition complétive directe,
6. proposition complétive indirecte,
7. proposition circonstancielle de manière de différentes espèces,
8. proposition circonstancielle locale,
9. proposition circonstancielle temporelle,
10. proposition circonstancielle causale,
11. proposition circonstancielle finale,
12. proposition circonstancielle d'instrument,
13. proposition circonstancielle conditionnelle et
14. proposition circonstancielle concessive.

Les rapports de subordination sont réalisés par juxtaposition à la proposition principale ou, plus souvent, par jonction avec la proposition principale, au moyen d'une conjonction, d'un pronom ou adjectif relatif ou d'un adverbe pronominal relatif, de même qu'au moyen de certains modes verbaux. Nombre de ces constructions sont dues, vraisemblablement, à l'influence de la syntaxe latine, peut-être allemande aussi (voir §§ 223—225).

PROPOSITION SUBJECTIVE

182. La proposition subjective, ayant la fonction de sujet de la proposition principale, est d'ordinaire introduite par le pronom relatif *kim* « celui (celle) qui », moins souvent par le pronom indéfini *kim kim* « quiconque », lequel en est le sujet.

1. Le prédicat de la proposition subjective est exprimé par un verbe à l'indicatif: *kim eter menim buyruzum, ol meni söwer* (62^r 16—17) « celui qui exécute mes commandements, m'aime. »

Dans l'exemple suivant nous avons affaire à deux propositions subjectives coordonnées, dont seulement la première est accompagnée du pronom introducteur ayant le rôle de sujet de toutes les deux propositions: *kim ol atinî köğülde tutar, kerti köğül bile söwer, bizim tügenmez tirilik, bizim tügenmez egilik ol at içinde tapar-biz* (61^v 26—28) « celui qui garde ce nom à lui dans le (= son) cœur et l'aime de tout son cœur, nous trouverons dans ce nom notre vie éternelle et notre grâce éternelle ».

Dans les textes en vers le sujet est souvent déplacé, par des nécessités métriques, du début de la proposition à son intérieur: *saya kertlep kim siğınır yek tuşmandan ol qutulur* (69^r 10) « celui qui se réfugie sincèrement auprès de toi, sera sauvé du méchant Ennemi »; *bu yoluğa kim kim kirer Yesusiğa mayat yeter* (71^r 15) « quiconque s'engage dans cette voie à toi, parviendra sûrement à ton Jésus »; *bu qarawnî saa berdi to yuz ay kim sendä qondî* (74^v 14) « cette récompense te l'a donnée celui qui est demeuré neuf mois en toi »; *agar kimler kim inanayay Tegrini körüp qowanay* (72^r 6) « tous ceux qui croiront en lui, verront Dieu et se réjouiront ».

2. Dans nombre d'exemples le prédicat de la proposition subjective est exprimé par un verbe au conditionnel qui confère à l'action une nuance conditionnelle¹: *kim egi köğül bile eşitse tağış sö-zün, aya bolay altmîş kün boşaq; kim kim egi köğül bile eşitmäse, aya heç nemä yuwuq boşaq* (61^r 13 et 14) « celui qui écoute de bon cœur les paroles merveilleuses (de l'Évangile), obtiendra une

¹ Nous sommes d'accord, à cet égard, avec l'interprétation que A.N. Kononov (*Grammatika sovremennogo tureckogo literaturnogo jazyka*, p. 532, § 1065) donne à des constructions similaires existant en turc de Turquie. Cf. K. Grönbech, *Komanisches Wörterbuch*, pp. 145—146 s. v. *kim*: « Als indefinites Pronomen, stets mit dem Konditionalis, [*kim* =] 'wenn jemand, wenn man' ».

indulgence de soixante jours; et celui qui ne les écoute pas de bon cœur, n'obtiendra absolument aucune absolution et (aucune) indulgence»; *kim öz yazuxın yaşırsa, alay biligiz kim ol Tegrî yoluna anıqlanmaz* (62^v 27) «celui qui tait ses propres péchés, sachez qu'il ne se prépare pas pour la voie de Dieu»; *kim bu gehanda yazuxın keçiktirse, tamuzta hüküm armaz bile aytıray* (63^r 13) «celui qui cache ses péchés dans ce monde, sera contraint de les confesser en enfer par sentence judiciaire»; *kim hār yıldı anı etmese, ol Tegrîden dayı papdan qaryışlu-dur* (63^r 24) «celui qui ne fait pas cela chaque année, est maudit par Dieu et par le pape».

Dans le passage suivant la proposition principale a deux subordonnées subjectives: *kim bilip bir yazuxun Tegrîni yetesin alsa, aga yaxşıray-tur ilan alsa kensi ayışına* (63^r 32—33) «celui qui, sachant qu'il a un péché, reçoit la communion de Dieu, il vaudrait mieux qu'il prenne (*litt.* il est mieux pour lui s'il prend) un serpent dans sa bouche».

Propositions subjectives coordonnées (le sujet étant répété ou non): *kim ansızın kelsā bizim yış-öwgā ulu kūn-dān başqa, yazuq ücün açıryanısa, nece kelip Tegrigā yalbarsa yemese sadayasından bizgā bersā, anca aga papdan yuwuq, boşaq* [bolyay] (61^r 16—18) «celui qui vient spontanément à notre église outre les jours de fête et se repentit de ses péchés,—dans la mesure où il y vient et prie Dieu, ou encore il nous en donne de son aumône, dans la même mesure il obtiendra absolution et indulgence de la part du pape»; *kim kensi yazuxın aytsa, aytzandan soğra qoyısa, Tegrî anı yarılayay* (62^v 28—29) «celui qui confesse ses propres péchés et, après les avoir confessés, les renie, Dieu aura pitié de lui»; *kim Tegrîden qorısa dayı kim köğül bile burun sağışlasa, neçik uyat bolyay?! (63^r 19—20)* «celui qui craint Dieu et qui y réfléchit d'abord dans son cœur (*litt.* avec le cœur), quelle honte en aura-t-il?!»

183. La proposition subjective peut être introduite aussi par la conjonction *kim* «que»; dans le premier des exemples attestant cette construction, la principale est constituée par le prédicat nominal impersonnel *kerek* «il faut», et la conjonction introduit plusieurs propositions subjectives coordonnées: *ol Kristusnuğ sağıtın nedān Kristus tōzdi gerek kim biz köğül közi bile baqqay-biz, yıyay-biz, çöplegäy-biz birge, kültebegni baylayay-biz dayı köğlümize qoyayay-biz* (63^v 3—6) «il faut que nous contempli-

ons avec les yeux du cœur ces instruments du Christ, par lesquels le Christ a souffert (des supplices), que nous les amassions, que nous les rassemblions, que nous les liions en gerbe et que nous les déposions dans nos cœurs ».

Dans l'exemple suivant, la seconde proposition subjective est régie par une proposition incidente : *saa iylap kim yügünür mayat-tir kim yarılγatır* (71^r 11) « il est certain que celui qui s'agenouille en pleurant devant toi, trouvera grâce ».

PROPOSITION PRÉDICATIVE

184. La proposition prédicative, jouant le rôle de nom prédicatif d'une proposition principale à prédicat nominal, est attestée dans les solutions de quelques devinettes ; la proposition principale des phrases exprimant ces solutions consiste uniquement en le sujet *ol* « cela », la copule en étant sous-entendue. En voici les exemples : *ol : etik dān beš barmaq baγar* (60^r 26) « c'est que les cinq orteils regardent par la botte » ; *ol : bey qulunlayān - dır* (60^v 12 d.) « c'est que la jument a pouliné » ; *ol : qış qata kilāgān - dır* (60^v *supra* 27) « c'est qu'ils l'ont plaint pendant tout l'hiver » ; *ol : anasī yılaγān - dır* (60^v *supra* 28) « c'est que sa mère a pleuré » ; *ol : eki sigli yılaγān - dır* (60^v *supra* 28 d. — *supra* 29) « c'est que ses deux sœurs cadettes ont pleuré ». Voir aussi f. 60^v *supra* 27 d. — *supra* 28 et *supra* 34.

Dans l'exemple suivant nous avons affaire à une phrase prédicative : *ol : ešik ačsa ot körüngān - dır* (60^v 21—22 d.) « c'est que si on ouvre la porte on voit le feu ».

PROPOSITION RELATIVE

185. Les propositions relatives sont ordinairement construites à l'aide des pronoms relatifs *kim* « (celui, celle) qui » et (rarement) *qaysī* « le quel, laquelle », de l'adverbe pronominal *qayda* « où » et des conjonctions *kim* « que » et *nečik* « (tel) que ». Le mode employé dans ces propositions est l'indicatif.

Un type spécial de proposition relative est présenté dans § 190.

186. Propositions relatives introduites par les pronoms :

I. *Kim* « (celui, celle) qui », employé :

1. Au cas absolu ; la proposition construite de la sorte détermine un substantif ou un pronom personnel aux cas :

a) absolu : *ḡayda-tur ol kim toydī, ḡuhullar zanī?* (61^v 39) « où est celui qui vient de naître, le roi des Juifs ? » ; *atamiz kim kök-tā-sen, alyışlı bolsun seniy atīg!* (63^v 27) « notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié ! » ; *ta w ḡa taš kim bitip östi kök ḡerni barča tolturdī* (72^r 8) « la pierre qui a surgi et a grandi sur la montagne, a complètement rempli le ciel et la terre » ;

b) datif : *ol sözni Kristus bugün aytır barča yazuqlılarına, kim kerti kelepener Teyri alında* (62^v 3) « ces mots le Christ les dit aujourd'hui (encore) à tous les pécheurs, qui sont de véritables lépreux devant Dieu » ; *ave saa kim ıyladīg ḡačda ölgendä oḡulıy* (70^r 15) « salut à toi, qui as pleuré quand ton fils est mort sur la croix » ; *basa inanır-men tırgızgiči bey arı tınḡa, kim ata owul-dan önä-durur* (74^v 14) « et je crois encore au Saint-Esprit, Seigneur qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils » ;

c) accusatif : *elbekligindän kim tilesä alır raygan susun ḡannı kim esirtir hām aš tinnı kim toydırır* (70^v 6) « celui qui veut, reçoit gratuitement de ton abondance de la boisson qui enivre l'âme et de la nourriture qui rassasie l'esprit ».

2. Au génitif ; le terme déterminé est :

a) un substantif au cas absolu : *ave ḡiz kimniy oḡulı bizni tiley yarlı boldı* (69^r 15) « je te salue, Vierge, dont le fils, en nous désirant, est devenu pauvre » ; *ave ḡiz kimniy mirāti kökdän kelip ḡačqa mindi* (69^v 4) « je te salue, Vierge, dont l'héritier est venu du ciel et est monté sur la croix » ;

b) un pronom personnel au datif (parfois sous-entendu) : *ave saa kimniy tili meḡü sözdän bilik aldı...* (69^v 6) « salut à toi, dont la langue a pris science du Verbe éternel... » ; *ave [saḡa] kimniy totaqları bal šekerdän-tir köp tattlı* (71^r 16) « salut (à toi), dont les lèvres sont beaucoup plus douces que le miel et le sucre ».

3. Au datif ; le déterminé est un substantif au cas absolu : *ave Teyrinıy qaznası mannasın kimgä asrattı ötmekley kökdän ḡawdıra, klisiäsini toydıra* (72^v 5-6) « je te salue, trésor de Dieu, à qui il a confié sa manne en la faisant pleuvoir du ciel comme du pain et en (en) rassasiant son Église ».

4. À l'accusatif (parfois faussement employé à la forme absolue); le terme déterminé est un substantif ou un pronom personnel (parfois sous-entendu) aux cas :

a) absolu : *ol boşaq kim men ayttım sayınmayız kim bu ğehanda bolay* (61^r 19) « cette indulgence dont j'ai parlé, ne pensez pas que vous l'obtiendrez dans ce monde »; *ol körkli kişi kim sen kör-di y, ol kensi yazuqından astrî yaman sasır* (62^v 19) « ce bel homme que tu vis, pue horriblement à cause de ses propres péchés »;

b) datif : *ave saa Tenri kimni otdan keçirip sî-na dî* (72^r 3) « salut à toi, celle que Dieu a mise à l'épreuve en la faisant passer par le feu »;

c) accusatif : *sayinsa-men bahasız qanîni kim Xristoz töktü s ö w ü p q u l u n î tıyalman yaşımnî* (75^r 1) « quand je pense à son sang sans prix, que le Christ a versé en aimant ses esclaves, je ne puis retenir mes larmes ».

5. À l'ablatif; le terme déterminé est un substantif au cas absolu : *e, ol alyışlı xatun kim dän beyimiz to y dî...* (73^r 15) « ô ! cette femme bénie, dont est né notre Seigneur... ».

II. *Qaysî* « lequel, laquelle ; celui (celle) qui » est employé bien moins souvent :

1. Au cas absolu ; la proposition introduite par *qaysî* détermine des substantifs à l'accusatif (ayant, en l'occurrence, la fonction de complément d'objet direct multiple) : *anîğ ücün bizgä Teyri berir hörmät, söwünê, egilik, qaysî heç tügenmez* (62^r 37) « c'est pour cela que Dieu nous donne honneur, joie et grâce, lesquelles ne finiront jamais ».

2. À l'accusatif ; le terme déterminé est :

a) un substantif au cas absolu : *tigenek tağî qaysîni başına urdıtlar* (63^v 23—24) « la couronne d'épines qu'ils lui mirent sur la tête »;

b) un pronom personnel suivi de la postposition *ücün* « pour » : *... qaçan sen söwinsäğ anîğ ücün qaysîni Teyri söwer kim bu buyuruq tutar* (62^r 24—25) « ... si tu te réjouis pour celui que Dieu aime parce qu'il observe ce commandement ».

187. Lorsque le pronom *kim* introduit deux ou plusieurs propositions relatives coordonnées, il n'est employé qu'une seule fois, avant la première proposition : *ol sayıtlar kim Kristusnu tuttılar, qînadılar dayî öldürtiler, ol sayıt ol-tur : ...* (63^v 8—9)

« ces instruments qui ont saisi, ont torturé et ont tué le Christ, ces instruments sont les suivants : ... » ; *ave* [saya] ... *ayîpsîz anda kimni qîldî, meyi tawya ayîndîrdî* (69^v 3—4) « salut (à toi) ... qu'il a rendue alors immaculée et a fait monter sur la montagne éternelle » ; *ave saa kim ačîqtîy, azîx tiley kökgä kirdîy* (70^v 1) « salut à toi, qui as eu faim et, désirant de la nourriture, es entrée au ciel » ; *ave saa qîz kim öwdîy Teyrîni dayîn kör-gûzdiy* (71^r 14) « salut à toi, Vierge, qui as loué Dieu et (nous) l'as montré » ; *ave saa qîz ... tilegân meyi yîllarnî kim ertmez me-pûlûkgä ne tügenmez* (72^v 4) « salut à toi, Vierge, ... qui a demandé (à Dieu) les années éternelles qui ne passent jamais et ne finissent pas ».

Dans le passage suivant il y a deux propositions relatives coordonnées, de même qu'une troisième, subordonnée à celle qui la précède : *ave Maria kim ačîty köknî dayîn endîrdîy qutqarda ačîmîz Yesusnî kim tuşmanîmîznî yegdi* (69^v 7—8) « je te salue, Marie, qui as ouvert le ciel et (en) as fait descendre notre Seigneur Jésus, qui a vaincu notre Ennemi ».

188. Propositions relatives introduites par l'adverbe pronominal *qayda* « où » : *ol yulduz ekinçi köründi, bardî ilgâri aga degri, ol örgä qayda Kristus yatîr* [edi] (62^r 4) « l'étoile se montra pour la seconde fois, alla devant jusque là-bas, à la maison où le Christ était couché » ; *ave arî fînnîy öwi qayda beyimiz Kristus qondî!* (69^r 19) « je te salue, demeure du Saint-Esprit, où notre Seigneur le Christ a habité ! ».

189. Propositions relatives introduites par les conjonctions :

1. *Kim* « que » : *men tanîqlatîr-men sizge ulu söwünç kim bu ğü n toydî barça elni qutqarda ačî* (61^v 3—4) « je vous annonce une grande joie : c'est qu'aujourd'hui est né le Sauveur de tous les peuples » ; *ol-tur kerti nişan kim sen Teyrîni söwer-sen ...* (62^r 23) « c'est là le signe indubitable que tu aimes Dieu... ».

2. *Neçik* « autant que » : *neme yox yerde neçik Teyri söwer kökte dayî barça arîlar neçik sabîrluq-tur* (62^r 32—33) « il n'y a rien sur terre que Dieu aime au ciel, aussi que tous les saints, autant que le martyre » ; *neme yox dünyâ üstinde neçik yaman sasîr neçik sasîr yazuqlî ğan Teyri alında* (62^v 5) « il n'y a rien au monde qui pue autant que l'âme pécheresse pue devant Dieu ».

190. La proposition relative constituée d'une proposition à prédicat nominal dépourvu de copule n'est attestée que dans deux exemples, tous deux étant insuffisamment clairs à cause du manque des contextes; ce sont, par conséquent, seulement les gloses latines respectives données dans le Codex qui nous permettent de considérer ces constructions comme des propositions relatives.

Dans le premier de ces exemples le sujet de la relative est un substantif pourvu du suffixe possessif de la 3^e personne du singulier, et le prédicat en est un nom prédicatif adjectival: *burnî kiçi* „musus” (50^r 9) « à petit nez » (litt. « son nez est petit »).

Dans le second exemple le sujet est un substantif dépourvu du suffixe possessif (vraisemblablement faussement construit de cette manière), et le prédicat est un participe présent-passé à fonction de nom prédicatif: *şişik* [au lieu de **şişigi*] *ketkân* „desinflatus” (38^v 1) « désenflé » (litt. « son enflure est allée »).

PROPOSITION APPOSITIVE

191. La proposition appositive est attestée dans les exemples suivants, illustrant des situations différentes :

1. Elle détermine un nom au datif, étant construite au moyen du converbe à fonction conjonctive *dey* (< *de-* « dire »), placé après le prédicat: *inanîr-men barçaya erkli bir ata Tegrigâ, köknî yernî, barça körünür körünmezni yarattî dey* (74^v 1—2) « je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a créé le ciel et la terre, toutes choses visibles et invisibles ». Of. l'original latin: *Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilibus omnium et invisibilium*.

2. Elle détermine :

a) un adverbe de temps, étant introduite par l'adverbe *qaçan* « quand, lorsque »: *arî Lukas aytır erangelim içindâ neçik bugün, qaçan Kristus toγdî, keldi frişte yışda...* (61^v 1—2) « saint Luc dit dans l'Évangile comment aujourd'hui, lorsque le Christ est né, un ange vint dans la plaine... »;

b) une construction postpositive à sens local, étant introduite par l'adverbe *qayda* « où »: *anda ne uyat bolıyay saza ol köni yarıñçı alında, qayda yazuxıy eşıtkäyler köktägiler, tamuxda yı-*

lar! (63^r 2—3) « alors quelle honte auras-tu devant le juge équitable, où ceux du ciel et ceux de l'enfer entendront tes péchés ! ».

3. Elle détermine une proposition : *biti biti bitidim, beš a γ a ė γ a bitidim* (60^r 3) « j'ai écrit, j'ai écrit, j'ai écrit, j'ai écrit sur cinq morceaux de bois » ; *ay altundan elçi keliyir, altun bīr γ ī tarta keliyir* (60^r 12 — 13 d.) « d'en-dessous de la lune il vient un messager, il vient en sonnant d'une trompette d'or » ; *butu, butu uzun, butum dan ariq ol, uzun* (60^r 13) « sa cuisse, sa cuisse est longue, elle est plus maigre et plus longue que ma cuisse ».

PROPOSITION COMPLÉTIVE DIRECTE

192. La proposition complétive directe est construite avec l'indicatif, étant introduite par :

1. Les conjonctions *kim* et *nečik* :

a) *kim* « que » : *ol boşaq kim men ayttim sayınmaz kim bu ġehanda bolayay* (61^r 20) « cette indulgence dont j'ai parlé, ne pensez pas que vous l'obtiendrez dans ce monde » ; *körgüzdilär alarğa kim Kristus Betlem dā to γ γ ay* (62^r 1) « on leur a expliqué que le Christ allait naître à Bethléem » ; *yaqşı bilir-sen kim ol ġehanda yaşınmaz-sen* (62^v 39) « tu sais bien que tu ne pourras pas te cacher (litt. tu ne te cacheras pas) dans l'autre monde ».

Dans les exemples suivants la conjonction introduit deux complétives directes coordonnées : *biz oqur-biz arī Stefandan kim köp tözdi Teyri üčün da γ ī köp taylar etti Teyrinig boluş-ma γ ī bile* (61^v 13—14) « nous lisons au sujet de saint Étienne qu'il a beaucoup souffert pour Dieu et qu'il a fait beaucoup de miracles avec l'aide de Dieu » ; *ol bilmez kim tamuznu γ otun-a ldī da γ ī tügenmez ölüm ün aldī* (63^r 29—30) « il ne sait pas qu'il a acquis le feu de l'enfer et qu'il a acquis sa mort éternelle » ;

b) *nečik* « comment » introduit une interrogative indirecte : *anīγ üčün keldim körgüz-mä saya nečik sasır yazuqlī ġan Teyri alında* (62^v 23—24) « c'est pour cela que je suis venu : te montrer combien pue l'âme pécheresse devant Dieu ».

Parfois la conjonction introduit deux complétives directes coordonnées : *arī Lukas aytır ewangelim içindä nečik bug ün, qačan Kristus toydī, keldi frişte yışda, ayttī kütöwčigä kim qoylar küter [edi] : ...* (61^v 1—2) « saint Luc dit dans l'Évangile

comment aujourd'hui, lorsque le Christ est né, un ange vint dans la plaine et dit aux bergers qui gardaient les moutons : ... » ; *dayi kerek bizgä sayışlamaya neçik ol düşmanlarına utru bardı dayi bir söz bile barçasın yergä urdï* (63^v 14 — 15) « et il nous faut penser comment il est allé contre ces ennemis à lui et d'un seul mot les abattit, tous ». Voir aussi f. 63^v 16—20 et 24—26.

2. Les pronoms relatifs *ne* « quoi, ce que » et *ne kim* « ce quoi » : *törtünçi, ne kim ata aytır yuququn tutmaya* [kerek] (63^r 10) « quatrièmement, (il faut) observer ce que dit le confesseur, son absolution ».

Proposition interrogative indirecte : *beyim Teyri, sen boşatxıl alarya, bilmezler ne dirler!* (61^v 20) « mon Seigneur Dieu, pardonne-leur, (car) ils ne savent pas ce qu'ils sont ! ».

193. La proposition interrogative indirecte suivante est exprimée par juxtaposition : *sorxıl senig köglügni söwer mi Teyrini* (62^r 20—21) « demande à ton cœur s'il aime Dieu ».

PROPOSITION COMPLÉTIVE INDIRECTE

194. La proposition complétive indirecte est introduite par le pronom relatif *kim* « (celui, celle) qui » au datif ; elle est attestée dans les deux exemples suivants, où la principale est une proposition exclamative exprimée par l'interjection prédicative *ave* « salut ! » : *ave kim gä, qačan köči bu ğahandan, utru turdï Kristus, megi çannıy owlı, tın İsrakelnig Teyrиси* (71^v 9—10) « salut à celle au-devant de qui, lorsqu'elle émigra de ce monde, vint le Christ, — le fils du Roi éternel, Dieu de l'Israël spirituel » ; *ave kim gä yaş yaşınd an us öwretmiş Teyri tuwyan söz* (72^r 13—14) « salut (à toi), à qui le Verbe géniteur de Dieu a enseigné, depuis son âge tendre, la sagesse ».

PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES DE MANIÈRE

195. Les propositions circonstancielles de manière sont de quatre sortes : 1. proposition de manière proprement-dite, 2. proposition comparative, 3. proposition de mesure, et 4. proposition consécutive.

Le mode employé dans tous les types de propositions circonstancielles de manière est l'indicatif, très rarement le conditionnel (§ 199, 1).

PROPOSITION DE MANIÈRE PROPREMENT-DITE

196. La proposition circonstancielle de manière proprement-dite est introduite par la conjonction *nečik* « comme, ainsi que » : *inanmayıl qačan tapmaz-sen seniy tirilikig, işig, sözig, sayınčig nečik Teğri buyurdu* (62^r 22) « ne crois pas (ton cœur), si tu ne trouves pas ta vie, tes actes, tes paroles et tes pensées ainsi que Dieu l'a ordonné » ; *yazuqlı kişi kim tiler kensi yazuyn aytma nečik Teğri tiler ... aga kerek tört neme* (63^r 7) « l'homme pécheur qui désire confesser ses propres péchés ainsi que Dieu le veut ... quatre choses lui sont nécessaires » ; *čibuzlar, qamčılar anı qattı urdılar, nečik päy yambär aytır* (63^v 21) « les verges et les fouets l'ont fortement frappé, comme le prophète le dit ».

Propositions de manière coordonnées, la conjonction n'étant employée qu'avant la première d'entre elles : *kim ol atını biz ayırlasaq, söwsäk, kögülde tutsaq nečik Teğri söwer dayı bizim ğanımuza yaqşı, ol boluşsun bizgä ata!* (61^v 29) « afin que nous honorions, aimions et gardions ce nom à lui dans nos cœurs, comme il plaît à Dieu et (comme) il est bon pour nos âmes, que le Père nous aide! ».

PROPOSITION COMPARATIVE

197. La proposition circonstancielle comparative est introduite par la conjonction *nečik* « (tout) comme, ainsi que, de même que » ; l'action avec laquelle on fait la comparaison est exprimée dans la principale souvent par le même verbe que celui de la proposition comparative, ayant soit une forme identique, soit, surtout, un mode ou un aspect différents.

Dans les exemples suivants la conjonction n'a pas de corrélatif dans la principale : *igrenmedi kişi kelegenden nečik Teğri igrenir dayı frışteler yazuqlı kişiden* (62^v 4) « les hommes n'ont pas été dégoûtés des lépreux comme Dieu et les anges sont dégoûtés des hommes pécheurs » ; *dayı yazuqlarımızni bizgä boşatqıl nečik biz boşatır-biz bizgä yaman etxenlergä* (63^v 30—31) « et pardonne-nous nos péchés, comme (aussi) nous pardonnons à ceux qui nous ont fait du mal ».

Le plus souvent, toutefois, *nečik* a dans la proposition principale l'un des corrélatifs suivants :

a) *alay* « ainsi, de même » : *nečik men yazıq ettim, alay aytır-men bey Tegrigä* (61^r 6—7) « ainsi que j'ai péché, ainsi je le confesserai au Seigneur Dieu » ; *nečik kişi yolsuz bara bilmez qayda tiler, alay Tegriniñ söwmekindän başqa... köktägi xanlıqta baralmaz-biz* (62^r 27) « tout comme l'homme ne peut aller, sans chemin, là où il veut, ainsi sans l'amour de Dieu nous ne pouvons aller ... au royaume des cieux » ; *nečik yara yaχşî bolmaz içindän temeri çiqmayınca, alay yazuqlı ğan saw bolmaz, arınmaz yazuqı çiqmayınca* (62^v 35—36) « de même qu'une blessure ne guérit pas tant que le pus n'en sort pas, de même l'âme pécheresse ne guérit pas et ne se purifie pas tant que le péché n'en sort pas » ;

b) *nečik* « comme ; autant que » : *neme yoχ yerde nečik Tegrî söwer kökte dayı barça arılar nečik sabırluq-tur* (62^r 33) « il n'y a rien sur terre que Dieu aime au ciel, et tous les saints, autant que le martyre » ; *neme yoχ dünyä üstinde nečik yaman sasır nečik sasır yazuqlı ğan Tegrî alında* (62^v 5—6) « il n'y a rien au monde qui pue autant que l'âme pécheresse pue devant Dieu ».

198. Dans un seul cas la proposition comparative a pour sujet un substantif au cas équatif, à suffixe *-dek*,⁴ qui a dans la proposition principale le corrélatif *alay* « ainsi » : *täräz ü-dek bir başınñ endirip birin kötürdi, Yesus alay bek tamuqnı buzup olğa köp çıyardı* (74^r 11) « tout comme une balance a incliné l'une de ses extrémités et a élevé l'autre, ainsi le Christ a détruit le dur enfer et en a enlevé beaucoup de butin ».

PROPOSITION DE MESURE

199. La proposition circonstancielle de mesure est introduite par l'adverbe pronominal à fonction de conjonction *neče* « autant (que) ... », dans la mesure où ... », ayant dans la principale le corrélatif *anča* « autant ... », dans la même mesure ... » ; selon la manière dont est exprimée la proposition en laquelle l'action de la principale se réalise, cette proposition est de deux sortes :

1. Proposition de mesure égale (« autant ... autant ... » ; « dans la mesure où ... », dans la même mesure... ») : *anča söwer-biz Tegrini*

neêe biz anîy buyruχîn tutar-biz (62^r 18—19) « nous aimons Dieu dans la mesure où nous observons ses commandements ».

Propositions de mesure coordonnées : *neêe kelip Teyrigā yalbarsa yemese sadaγasîndan bizgā bersā, anêa aγa papdan yuucuγ, boşaq* [bolγay] (61^r 17—18) « dans la mesure où il vient (à l'église), ou encore (dans la mesure où) il nous en donne de son aumône, dans la même mesure il obtiendra absolution et indulgence de la part du pape ».

2. Proposition de mesure progressive (« plus ..., plus ... ») : *neêe kôp sabur eter Teyri üêün, anêa kôp ülüşü bolγay Teyri qatînda, anêa Teyri anî artuχ sôuceγ* (62^r 33—34) « plus quelqu'un endure de souffrances pour Dieu, plus de récompense aura-t-il de la part de (litt. auprès de) Dieu et plus encore Dieu l'aimera ».

PROPOSITION CONSÉCUTIVE

200. La proposition circonstancielle consécutive est introduite par la conjonction *kim* « de sorte que... », « (tellement) que... », ayant souvent dans la principale les corrélatifs adverbiaux *anêa* « tant ..., si... » ou *anêa êaqli* « dans une telle mesure, à un tel point », ou le corrélatif adjectival *andî* « tel, pareil » : *eger biz yazuqîmîznî kerti kôgûl bile aytsaq, kî m Teyri önündä ol turur, Teyri küêlü-dür daγî yarliγanêlu-dür bizim yazuqumuz boşatma...* (62^v 31—32) « si nous confessons sincèrement nos péchés, de sorte qu'ils arrivent à se tenir devant Dieu, (alors) Dieu est puissant et miséricordieux pour pardonner nos péchés... » ; *ave saa kimniγ tili meγü sözdän bilik aldî anêa êaqli kî m friştälär saa yetmeyin taγlarlar* (69^v 6—7) « salut à toi, dont la langue a pris science du Verbe éternel, à un tel point que les anges, sans t'atteindre, s'émerveillent » ; *ave kimgā yamγurleyin soyurγal yawdî Teyridin anêa êaqli kî m bu ġahan toldî barêa sarχitîğdan* (72^r 16) « salut (à toi), sur laquelle la grâce est descendue de Dieu, comme une pluie, jusqu'à ce que ce monde se soit entièrement rempli de tes restes » ; *dünyā yetmez barêa aγa kî m layγ bolγay utrusîna* (74^r 10) « le monde entier ne suffira pas pour en égaler la valeur » ; *anêa mî kôp söwmâkdän âsirdiγ kî m χaêqa minmâgā uyalmadiγ, â talî beyginām?* (75^r 8) « est-ce que tu as été tellement enivré d'amour que tu n'as pas eu honte de monter sur la croix, ô mon doux Seigneur? ».

Propositions consécutives coordonnées : *Teyri maγa bersin andî kôgûl kî m men terêe daγî yaqşî til ârengāy-*

men, si z g ä y a q š i T e y r i s ö z a y t q a y - m e n n e k i m e s e b o š a q ü ċ ü n (61^r 24—26) « pour que Dieu me donne une telle intelligence, que j'apprenne vite et bien la (= votre) langue et que je vous dise de bonnes paroles divines à propos de toutes sortes d'indulgences »

PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE LOCALE

201. La proposition circonstancielle locale, qui est construite avec l'indicatif, est introduite par l'adverbe *qayda* « où » : *neċik kiši yolsuz bara bilmez q a y d a t i l e r, a l a y ...* (62^r 27) « tout comme l'homme ne peut aller, sans chemin, là où il veut, ainsi... ».

Voir aussi les exemples renfermant, respectivement, des propositions relatives (§ 188) ou une proposition appositive (§ 191, 2, b) à sens local, introduites par le même adverbe.

PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE TEMPORELLE

202. La proposition circonstancielle temporelle est construite avec l'indicatif ou, parfois, avec le conditionnel; elle est introduite par les adverbes *qaċan* et (très rarement) *neċik*, ou, rarement, par les locutions conjonctives *qaċan kim* et *neċik kim*. Parfois ces mots introducteurs ont dans la proposition principale le corrélatif *anda* « alors » ou un autre adverbe de temps.

1. *Qaċan* :

a) « quand, lorsque » : *q a ċ a n b o y d a y s a ċ a r - s e n a a r q o u r a b i t e r* (57^r 22—23) « lorsque tu sèmeras de blé, de mauvaises herbes en pousseront »; *q a ċ a n k ö r d i l ä r o l y u l d u z n i u l u s ö w ü n e s ö w ü n d i l ä r* (62^r 8) « lorsqu'ils virent cette étoile, ils éprouvèrent une grande joie »; *q a ċ a n f r i š t ä o l s ö z n i a y t t i a n ċ a q k ö r ü n m ä d i* (62^v 24) « quand l'ange prononça ces paroles, (aussitôt) on ne le vit plus »; *b o y ĩ y a n d a ċ i ċ e k l e n m i š T e y r i s e n d ä n q a ċ a n t u w m i š* (70^r 12) « ton corps a fleuri lorsque Dieu est né de toi »; *s ö w ü n g ä y - s e n s o y i k ü n d ä o y u l u y ö ċ i n q a ċ a n a l s a* (71^v 8) « tu te réjouiras au dernier jour, quand ton fils tirera vengeance (de sa mort) »; *s i z y a n k ü m ü s l e y b a l q i d i y Y e s u s n i q a ċ a n t ö r ä d i y* (72^r 4) « c'est comme l'argent fondu que tu as brillé quand tu as enfanté Jésus »;

b) « pendant que ..., tandis que ... » : *qačan anñ taš bile tašlar idi, ol aytır idi yoxarı baxıp* : ... (61^v 15—16) « pendant qu'on le lapidait, il disait en regardant vers le ciel : ... ».

2. Nečik :

a) « depuis que... » : *bugün sekizinci kün ayırlalıq, nečik beyimiz Teyri arı qız Mariamdan toydı* (61^v 22—23) « célébrons aujourd'hui le huitième jour depuis que Dieu, notre Seigneur, est né de la Sainte Vierge Marie » ;

b) « aussitôt que... » : *Teyri saa nečik tüšti bizgä baxıp yarıladı* (70^r 22) « aussitôt que Dieu est descendu chez toi, il nous a regardés et il a eu pitié de nous ».

3. *Qačan kim et nečik kim* « lorsque » : *ave baxtlı kimniŋ oğulı xäda qačan kim asıldı tözmey yertinči titredi* (71^v 11) « je te salue, ô bienheureuse, (car) lorsque ton fils (litt. dont le fils) a été suspendu à la croix, le monde, ne supportant pas (ceci), a tremblé » ; *nečik kim esittiŋ esä* „audires” (2^r 19) « lorsque tu as entendu » ; *nečik kim esittik* „audiremus” (2^r 22) « lorsque nous avons entendu », etc. (voir f. 2^r 18—24) (avec des traductions impropres).

203. Les propositions temporelles suivantes sont exprimées par des prédicats au conditionnel passé, ayant le sens de « après (que) ... », « dès que ... » : *ave Maria! ičrixiŋ Teyri tintti äsä häm boyıŋ barçalardan artuq arı seni tabub-tur häm sili* (69^r 13) « je te salue, Marie ! après que Dieu a scruté ton intérieur (= ton âme) et ton corps, il t'a trouvée plus sainte et plus chaste que toutes (les autres femmes) » ; *oğluŋ qurban boldı äsä* [„postquam factum est”] *qurban barča andan qaldı* (70^r 13) « après que ton Fils s'est sacrifié, depuis tous les sacrifices ont cessé » ; *Yüsüp qızniŋ bollaşmışı sezdı äsä saarya tüšti* (76^r 10) « dès que Joseph eut appris la grossesse de la Vierge, il fut saisi de honte ».

PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE CAUSALE

204. La proposition causale, dont le prédicat est toujours un verbe à l'indicatif, est construite d'ordinaire au moyen des conjonctions suivantes :

1. *Kim* « car » : *ave sendä kim yaşındı baldan tatlı Teyri sözi* (70^r 17) « je te salue, car la parole de Dieu, qui est plus douce que le miel, s'est cachée en toi » ; *ave, kim tın uruxlarıŋ*

muxtaê dewül bu dünyäniy ötmekinä (70^v 7) « je te salue, car tes enfants spirituels n'ont pas besoin du pain de ce monde »; *ave qîz, kim erdeylikiy erür kermen meşü xannîy* (71^r 6) « je te salue, Vierge, car ta virginité est la cité du Roi éternel ».

Propositions causales coordonnées : *ave saa, kim tözlikiy yöpsinip yaratqanîy biriktirip-tir oyluna, birikgänni berdi saa* (70^v 11—12) « salut à toi, car ton Créateur, acceptant ta nature, l'a unie à son Fils, et celui qui as été uni (à ta nature) il te l'a rendu »; *ave saa, kim Teyrigä ğanîy hāmtenîy hāmāşā susap-turup içip-tir-sen, etezgā siğirip-tir-sen* (71^v 17—18) « salut à toi, car ton âme et ton corps ayant toujours été assoiffés de Dieu, tu l'as bu et l'as absorbé dans le (= ton) corps »; *ave, kim tatli owlîga öz öziy körüpturyanda ötli sirkä içirdiler, xaêqa kerip öltürdiler* (72^r 9—10) « je te salue, car, pendant que tu le voyais toi-même, ils ont donné à boire à ton doux fils du vinaigre au fiel, ils l'ont crucifié et l'ont mis à mort ».

2. *Čünkim „ergo“* (30^v 14) « parce que, puisque » (attesté sans contexte).

3. Dans l'exemple suivant la proposition causale est introduite par la locution conjonctive *ne ücün* « parce que », ayant dans la principale le corrélatif *anîy ücün* « c'est pourquoi » : *ne ücün alar al-γışli-dîr, anîy ücün köktägi xanlıq alarnîy-dîr* (62^r 31) « c'est parce qu'ils sont bénis que le royaume des cieux leur appartient ».

205. La proposition causale construite à l'aide du verbe à fonction conjonctive *dep* (< *de-* « dire ») est illustrée par les exemples suivants : *kemzân owlukelgây dep kemzân turup saxladîm* (60^r 22) « puisque le fils de l'infortuné va venir, je suis resté debout et j'ai veillé sur l'infortuné »; *kün tuwuşnîy buçyağından batışdayî kırıgâ deyin erkli Kristusnî öwâli qîz anadan dep törädi* (76^r 2) « du coin où le soleil se lève jusqu'à (son) coucher à l'occident, glorifions le Christ tout-puissant, car il est né d'une mère vierge ».

206. Les propositions causales paratactiques sont employées tout aussi fréquemment que celles qui sont construites au moyen des conjonctions : *beyim Tegri, sen boşatxıl alarya, bilmezler ne-dirler!* (61^v 20) « mon Seigneur Dieu, pardonne-leur, (car) ils ne savent pas ce qu'ils sont ! »; *köp egilik maa teymiş, owlum beyini tanımış*

(76^v 9—10) « j'ai eu part de beaucoup de grâce, (car) mon fils a reconnu son Seigneur ».

Propositions causales coordonnées : *söwünêlû bolÿl, Maria, soyurÿmax bile tolu-sen! bey Teyri senig bile, barêa qatunlar arasında alÿışlî-sen daÿi alÿışlî gemiş senig köksüñde, Yesus Kristus* (63^v 33—35) « réjouis-toi, Marie, (car) tu es pleine de grâce ! le Seigneur Dieu est avec toi, tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de ton sein, Jésus-Christ, est béni »; *ave baxtlî kimniñ oÿulî xaêda qaêan kim asıldî töz mey yertinêi titredi, künniñ yarîxî qarardî* (71^v 12) « je te salue, ô bienheureuse, (car,) lorsque ton fils (*litt.* dont le fils) a été suspendu à la croix, le monde, ne supportant pas (ceci), a tremblé, et l'éclat du soleil s'est obscurci ».

Dans le passage suivant nous avons affaire à une proposition causale introduite par la conjonction *kim*, de même que deux autres propositions causales coordonnées par juxtaposition et subordonnées à la première toujours par juxtaposition : *ave, kim tîn uruxlarîñ muxtaê dewül bu dünÿäniñ ötmekinä: Teyri asrar, tîn asîñî berür aar* (70^v 7—8) « je te salue, car tes enfants spirituels n'ont pas besoin du pain de ce monde : Dieu les nourrit, leur donne sa nourriture spirituelle ».

PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE FINALE

207. La proposition finale est d'ordinaire introduite par la conjonction *kim* « pour (que)..., afin que... », le prédicat étant exprimé par :

1. L'impératif : *alÿış bizgâ ol kim berşin öwdürgân ana yalbarsîn!* (72^v 8) « que sa mère bénie le prie de nous donner (*şâ*) bénédiction ! »; *mindîñ xaêqa kim biz dâ minâli, söwdüg bizni kim sâni söwâli dünÿäni unutup; qanîñ töktüg kim biz yuwunalî, ämgäk tartlîñ kim bizlâr arînalî yazîqlarnî qoyup* (75^v 1—4) « tu es monté sur la croix afin que nous (*y*) montions nous aussi, tu nous as aimés afin que, oubliant le monde, nous t'aimions (nous aussi); tu as versé ton sang pour que nous nous lavions, tu as subi le supplice afin que nous nous purifions tout en reniant les (= nos) péchés »; *yürüp yügrüp armayîn yât-mâgâ uêma qtaÿî âlbâk mâñü toÿÿa boluş kim baralî!*

(75^v 4—5) « aide-nous à nous porter, en marchant et en courant infatigablement, pour arriver à l'abondant et éternel festin du paradis ! ».

Propositions finales c o o r d o n n é e s (la conjonction ne se répétant pas dans la dernière proposition) : *ave bizni ĕyarĩpturyan ölümnig qabaqĩndan Sion da biz kim turalĩm, öygün ĕ ĩrĩn saa aytalĩm* (69^r 18) « salut (à toi), qui nous as fait sortir de la porte de la mort, afin que nous vivions (*litt.* demeurions) dans le Sion et afin que nous te chantions des hymnes » ; *Tegri kim ğinslerni bilsin, anlar aĝar kim tabunsin, tolsun Daud qop sa ğanı ayaĉ bolay dep sebebi* (74^r 5—6) « afin que Dieu connaisse (*ou* gouverne) les peuples, afin que ceux-là l'adorent, afin que le psaume de David s'accomplisse, le bois (= la croix) en sera la raison ».

2. Le conditionnel : *kim eĝi köğül, eĝi erk qunda tutsa q, ol boluřsun bizĝa ata dayĩ oĝul dayĩ arĩ tĩn !* (61^v 9—10) « pour maintenir à toute force (*litt.* en force) la bonne volonté et la bienveillance, que le Père et le Fils et le Saint-Esprit nous aident ! ».

Propositions finales c o o r d o n n é e s (la conjonction étant exprimée une seule fois, avant le premier prédicat) : *kim ol atĩnĩ biz a ğırlasa q, söwsäk, köğülde tutsa q neĉik Tegri söwer... ol boluřsun bizĝa ata !* (61^v 28—29) « afin que nous honorions, aimions et gardions ce nom à lui dans nos cœurs, comme il plaît à Dieu..., que le Père nous aide ! ».

208. Dans quelques cas la proposition finale, construite par hypothaxe, a pour prédicat un verbe à l'un des modes suivants :

1. L'impératif : *biz barĉalarnĩ ündetti to y ğa y ğr ü p y ğğ ğr ä ĩ* (76^r 16) « il nous a tous mandés de courir au festin ». Cf. le dernier exemple cité dans le paragraphe précédent, alinéa I.

Dans la phrase suivante il y a deux propositions finales, dont la seconde est subordonnée à la première : *yalbarur-men Mariam qatunya, arĩ Franasqa, barĉa arĩlarya menim üĉün yalbarsinlar bey Tegrigä menim yazuqĩmdan yarlı ğasĩn* (61^r 8—9) « je supplie la Vierge Marie, saint François et tous les saints qu'ils prient pour moi le Seigneur Dieu d'avoir pitié de mes péchés ».

2. Conditionnel : *bergey idik ğanımuznu dayĩ tĩnĩ-m ĩznĩ Tegrigä, ol boluřsun !* (62^r 11—12) « pour que nous consacrons nos âmes et nos esprits à Dieu, qu'il nous vienne en aide ! ».

PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE D'INSTRUMENT

209. La proposition circonstancielle d'instrument, faiblement attestée dans le Codex, est construite avec l'indicatif, étant introduite par le pronom relatif *ne* « quoi ; lequel, laquelle » à l'ablatif ou suivi de la postposition *bile* « avec » :

1. À l'ablatif : *ol Kristusnuş sayîtin ne dän Kristus tözdi kerek kim biz kögöl közi bile baqqay-biz* (63^v 3—4) « il faut que nous contemptions avec les yeux du cœur ces instruments du Christ, par lesquels le Christ a souffert (des supplices) ».

2. Avec la postposition *bile* « avec » : *özge sayit ne bile tuttu-lar: isi fanarlar bile, çiraqlar bile, ne bile anı izdediler baħ-çada* (63^v 10—11) « d'autres instruments avec lesquels on l'a pris : avec des lanternes allumées et avec des torches, avec lesquelles on l'a cherché dans le jardin ».

PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE CONDITIONNELLE

210. Les propositions conditionnelles ont d'ordinaire le prédicat au présent du conditionnel, qui exprime une action hypothétique, étant introduites par les conjonctions suivantes :

1. *Eğär* („si” 32^v 11) ~ *eger* « si » : *Eger senig köglüg aytsa* : « Sewer-men », *inanmayıl...* (62^r 21) « si ton cœur dit : „J'aime (Dieu)”, ne le crois pas... » ; *Eger biz aytsaq* : « Yazuqsuz-biz », *kensimizni aldar-biz dayi kertilik bizdä yoq-tur*. *Eger biz yazuqı-mızni kerti kögöl bile aytsaq...* *Tegri küclü-dür dayi yarlıyanclı-dür bizim yazuqumuz boşatma dayi barça yamandan arıtma* (62^v 29—30) « Si nous disons : „Nous sommes sans péchés”, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons sincèrement nos péchés... (alors) Dieu est puissant et miséricordieux pour pardonner nos péchés et pour (nous) purifier de tous les maux ».

2. *Qaçan* « si » ; les propositions introduites par cette conjonction ont une nuance temporelle : *qaçan kişi kensi ayızı bile yazuχın aytsa, andan ğanı arı dayi alyışlı bolıay* (62^v 25) « si l'homme confesse ses péchés avec sa propre bouche, alors son âme sera sanctifiée et bénie » ; *sen, ayıχ kişi, qaçan yarağnı häkimğä aytmasağ, neçik saw bolıay-sen?* (63^r 15) « (ô) toi, homme malade, si tu ne dis pas ta blessure au médecin, comment guériras-tu ? ».

Propositions conditionnelles coordonnées : *ol-tur kerti nišan kim sen Tegrini söwer-sen qačan sen anıg üčün qayγırsaγ kim Tegrı söwmez daγı qačan sen söwınsäγ anıg üčün qaysın Tegrı söwer kim bu buyuruq tutar* (62^r 23—24) « c'est là le signe indubitable que tu aimes Dieu, si tu t'attristes pour celui que Dieu n'aime pas et si tu te réjouis pour celui que Dieu aime parce qu'il observe ce commandement ».

211. Dans l'exemple suivant la proposition conditionnelle introduite par la conjonction *eger* (suivie de la particule de renforcement *daγı*) a pour prédicat un verbe au présent de l'indicatif : *anıg üčün yaqşı kegeşigiz köglügiz bile eger daγı barıśı yazuχuγuz aytıgız* (63^r 31) « aussi délibérez bien dans votre cœur (*litt.* conseillez-vous bien avec votre cœur) si vous avez confessé tous vos péchés ».

212. Enfin, dans les exemples ci-dessous le prédicat est dépourvu des conjonctions mentionnées plus haut : *awzum ačsam öpkām körünir* (60^v 21) « si j'ouvre ma bouche, mes poumons deviennent visibles » ; *sen anı tapmasaγ sınıq iγin iylägil (ou γılaγıl) !* (60^v 23—24) « si tu ne devines pas cela, sois malade (*ou* pleure à cause) d'une fracture ! » ; *tılerseγ bilmägä söwer-sen Tegrini ye söwmez-sen, sorγıl köglügni söwer mi Tegrini* (62^r 19) « si tu veux savoir si tu aimes Dieu ou ne l'aimes pas, demande à ton cœur s'il aime Dieu ».

Propositions conditionnelles coordonnées : *yazuχın aytmasa daγı yūq tutmasa, kim ese bolmayay arı* (62^v 34—35) « personne ne sera sanctifié s'il ne confesse pas ses péchés et s'il n'obtient pas l'absolution ».

PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE CONCESSIVE

213. La proposition circonstancielle concessive est construite avec le conditionnel, ayant les sens suivants :

1. « même si... » ; le prédicat, étant introduit ou non par la conjonction *eger*, se trouve :

a) au présent, la proposition exprimant un obstacle hypothétique, réalisable : *ol ilan boyına yamanlıχ etse ğanına ete almaz* (63^r 33—34) « même si ce serpent fait du tort à son corps, il ne peut pas en faire à son âme » ;

b) au passé, la proposition exprimant un obstacle irréal : *e g e r t o z t o p r a q q u y a ş d a n (. . .) m i ş q u r l a y a r ı q b o l s ' e d i , k ā n u z T e g r i n i ş y a r ı x l ı q ı n a k ö r e q a r a ş y ı - d ır* (59^r 26—27 d.) « même si la poussière et la terre avaient été (...) mille fois plus brillantes que le soleil, encore seraient (*litt.* sont)-elles obscures par rapport à la splendeur de Dieu ».

2. « autant que, ... combien que ... » : *a n d a y ı l a p a s o w y o x , n e ç e ç a y ı r s a e ş i t m ā x y o x h e r g i z d a y ı q u t ı l m a x y o x* (59^r 12) « pleurer (*litt.* pleurant) là-bas ne sert à rien, (car) ils auraient beau crier (*litt.* combien qu'ils crient), il n'y a jamais d'exaucement et il n'y a pas de salut (pour eux) ».

DISCOURS DIRECT ET INDIRECT

214. La reproduction d'un énoncé se réalise en le faisant précéder ou suivre d'un verbe déclaratif proprement-dit (*ayt-* « dire », *de-* « dire », *körgüz-* « expliquer », *sor-* « demander », *sözlä-* « dire ») ou, rarement, d'un verbe exprimant une action accompagnée d'un discours concret (*söwünclä-* « réjouir ; apporter une nouvelle réjouissante, heureuse ») ou d'un discours intérieur (*sayın-* « penser »).

Le Codex Cumanicus offre de nombreux exemples de discours direct, tandis que le discours indirect y est très faiblement illustré ; quant au discours direct lié et au discours indirect libre, ils ne sont point attestés dans le Codex.

DISCOURS DIRECT

215. L'énoncé reproduit en discours direct est indépendant, au point de vue syntaxique, vis-à-vis du verbe déclaratif.

1. Dans la plupart des cas le verbe déclaratif précède le texte reproduit, étant parfois déterminé par l'adverbe *alay* « ainsi » : *Tizin čöküp yügüнди dayın aytı : « Beyim Teyri, sen boşatχıl alarχa, bilmesler ne-dirler! »*. *Dayı aytı : « Beyim Teyri, benim tınım alχıl! »* (61^v 19—21) « Il tomba à genoux et s'inclina et dit : „Mon Seigneur Dieu, pardonne-leur, (car) ils ne savent pas ce qu'ils sont !”. Et (puis) il dit : „Mon Seigneur Dieu, reçois mon esprit !” » ; *Ol oylan alay aytı alarχa : « Keligiz terče benim artumča ğuhut yerinä ! Anda tapχay-siz yaγıχan toγurmış, kimni siz izder-siz* (61^v 35—37) « Cet enfant leur dit ainsi : „Venez vite après moi dans le pays des Juifs ! Là-bas vous trouverez un roi nouveau-né, celui que vous cherchez” » ; *Ol üč χan alay sordular Herodes χannı : „χayda-tur ol kim toγdı, ğuhut-lar χanı?...”* (61^v 39—62^r 1) « Les trois mages demandèrent ainsi

au roi Hérode : „Où est celui qui vient de naître, le roi des Juifs?...” » ; *Kristus alay aytli kelepenlergä* : „*Baru gız, kör ün ü gız pa-pazlar ға!*” (62^v 1—2) « Le Christ a dit ainsi aux lépreux : „Allez et montrez-vous aux prêtres!” » ; *Ol kişi sözlädi frıştägä* : „*Ne kişi sen? Burun keldi körkli yegit kişi, sen burnu ę tumaładı ę ...*» (62^v 15—18) « Cet homme dit à l'ange : „Quel homme es-tu? D'abord un beau jeune homme est venu, (et) tu t'es bouché le nez...” » ; *Andan Elizabet aytmış* : „*Köp egilik maateymış, owlum beyini tanımış* (76^r 9—10) « Alors Élisabeth a dit : „J'ai eu part de beaucoup de grâce, (car) mon fils a reconnu son Seigneur” ». Voir aussi ff. 62^r 18—19 ; 62^v 19—24, 25—26 ; 62^v 35—63^r 5 ; 63^r 6—11 ; etc.

Une situation particulière se présente dans le passage suivant, où le verbe déclaratif à l'impératif introduit un discours que les personnes auxquelles cet impératif est adressé doivent prononcer, en le répétant : *Yügünigiz, oylanlarım, aytıgız kensi yazıqıgıznı* : *Yazuqlı-men bey Teğrigä, arı Mariam qatun ға, arı Franasqa, ...* (61^r 1—10) « Agenouillez-vous, mes fils, et confessez vos propres péchés : Je suis pécheur devant Seigneur Dieu, devant la Sainte Vierge Marie, devant saint François, ... ».

2. Le verbe déclaratif suit rarement le discours direct : *Bu beyimizni öwelim, sıy tabuñnı qılalım*, „*Bahadır-sen!*” *degälim* (73^r 17) « Que nous glorifions ce Seigneur à nous, que nous lui rendions honneur et adoration et que nous lui disions : „Tu es un héros!” ».

Dans la devinette XLV nous avons affaire à des réponses faisant partie d'un dialogue fictif ; voici la première strophe de cette devinette : *Yoyartın kelgän ne kişik? Yotabars kişik, deşirlär* ; *yotasın çu su yinçi tama kelir, deşirlär* (60^v 30—31) « Quelle bête est celle qui est venue d'en haut? C'est une panthère rayée, dit-on ; le long de sa cuisse s'égouttent de l'eau et des perles, dit-on ». Voir aussi la seconde strophe (60^v 31—32).

216. Parfois le verbe déclaratif n'est pas exprimé, étant sous-entendu : *Yeronimus* [aytır] : „*Yazuχın aytmasa daγı yūq tut masa, kim ese bolmaγay arı*” (62^v 34—35) « Jérôme (dit) : „Personne ne sera sanctifié s'il ne confesse pas ses péchés et s'il n'obtient pas l'absolution” » ; *Ambrosius* [aytır] : „*Yaχşıraχ-tur bu dün-yada erki bilä yazuχın aytmaγa ...*” (63^r 11 et suiv.)

« Ambroise (dit) : „Il vaut mieux confesser de bon gré ses péchés dans ce monde...” ».

217. Dans quelques cas nous avons affaire à la reproduction de deux communications différentes, dont la seconde est subordonnée à la première, étant précédée elle aussi d'un verbe déclaratif : *Arī Gregor alay aytīr* : „... *Eger seniy köglüg aytsa* : ‘**Sewer-men**’, *inanma γīl qačan tapmaz-sen seniy tirilikiy, işiy, söziy, sayīnçiy neçik Teyri buyurdu...*” (62^r 21 et suiv.) « Saint Grégoire dit ainsi : „... Si ton cœur dit : ‘J’aime (Dieu)’, ne le crois pas, si tu ne trouves pas ta vie, tes actes, tes paroles et tes pensées comme Dieu l’a ordonné...” » ; *Tetik Salomon alay aytīr* : „... *Eger biz aytsaq* : ‘**Yazuqsuz-biz**’, *kensimizni aldar-biz dayī kertilik bizdā yoq-tur...*” (62^v 27 et suiv.) « Le sage Salomon dit ainsi : „... Si nous disons : ‘Nous sommes sans péchés’, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n’est pas en nous...” » ; *Paulus [aytīr]* : „*Kim yazux bile dayī arīqsuz kögül bile Teyrinig yetesin alsa, ol sayīnır* : ‘**Emdi men arī-men**’ ; *ol bilmez kim tamuxnug otun aldī dayī tügenmez ölümnün aldī*” (63^r 27—30) « (Saint) Paul (dit) : „Celui qui reçoit la communion de Dieu avec péché et à cœur impur, il pense : ‘Maintenant je suis sanctifié’ ; il ne sait pas qu’il a acquis le feu de l’enfer et qu’il a acquis la mort éternelle” ».

Dans l'exemple suivant le discours direct est introduit par une forme converbiale d'un verbe déclaratif : *Andan kelip fristā aytī* : „*Qorq-ma γīl, Daud uruγī ! arī tīndan aylī boldī profet aytanča* : ‘**Kötürdi qīz, qīz ägāc. Emanuelni**’» (76^r 11—12) « Alors l'ange vint et (lui) dit : „N’aie pas^{*} peur, rejeton de David ! elle est devenue enceinte du Saint-Esprit, selon que le prophète l’a dit : ‘La Vierge a porté, quoique vierge, Emmanuel’ ».

Une situation très intéressante présente l'exemple suivant : *Arī Gregor alay aytīr* : „... *Kim Teyrini söwer barčadan artux dayī ‘qoḡşuḡnī neçik kensizni*, *oltutar Teyrinig barča buyruzun...*” (62^r 25—27) « Saint Grégoire dit ainsi : „... Celui qui aime Dieu par-dessus tout et ‘ton prochain comme toi-même’, il observe tous les commandements de Dieu...” ». L’anacoluthe résultant par le passage de la 3^e à la 2^e personne est due, très probable-

ment, au fait qu'on cite en discours direct un fragment de l'Évangile selon Luc, X, 27¹.

218. Le procédé de rendre le discours direct à l'aide du converbe *dep* (< *de* « dire ») à fonction conjonctive n'est attestée que dans un seul exemple : *Gabriel frištā idirdī, Mariamya sōwünclādi : „ Tegri seni soyur yadī ·Owluma bol—dep—anasī”* (76^r 2—3) « L'ange Gabriel a été envoyé, il a apporté à Marie l'heureux message : „Dieu t'a rendu grâce en te disant : ‘Sois mère à mon Fils !’ » ». La norme turque de placer *dep* avant le prédicat du discours de l'auteur est violée, très probablement, par des nécessités métriques ; la construction normale aurait été : ... *Tegri seni : Owluma anasī bol! dep soyur yadī*.

DISCOURS INDIRECT

219. L'énoncé reproduit en discours indirect est syntaxiquement subordonné au verbe déclaratif qui l'introduit, au moyen des conjonctions *kim* « que » ou *nečik* « comment » ; la proposition immédiatement subordonnée au verbe déclaratif est une complétive directe : *körgüzdilār alar ya kim Kristus Betlem dā to γ γ ay* (62^r 1—2) « on leur a expliqué que le Christ allait naître à Bethléem ». Dans le passage suivant nous avons affaire à deux complétives directes subordonnées au verbe déclaratif et coordonnées entre elles, de même qu'à une proposition appositive à sens temporel et à une proposition relative déterminant la seconde complétive : *arī Lukas aytir evangelim ičindā nečik bugün, qačan Kristus to γ dī, keldi frište yīšda, ayttī kutōwēigā kim qoylar kūter [edi]:...* (61^v 1—2) « Saint Luc dit dans l'Évangile comment aujourd'hui, lorsque le Christ est né, un ange vint dans la plaine et dit aux bergers qui gardaient les moutons :... ».

¹ Voir K. Grönbech, *Romanisches Wörterbuch*, p. 41 s.v. *artuq*.

CONSTRUCTIONS ERRONÉES DE LA PHRASE

220. Nous groupons dans ce chapitre deux catégories de constructions erronées : quelques cas d'emploi erroné des temps et des modes, de même que plusieurs anacoluthes. Les uns et les autres apparaissent dans les textes en prose des ff. 61—63, qui renferment de nombreuses négligences graphiques et aspérités linguistiques de toutes sortes.

PRÉDICATS ERRONÉS DES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

221. Les exemples d'emploi erroné des temps et des modes dans les propositions subordonnées ne sont pas très nombreux ; ils sont dûs, dans la plupart des cas, à l'omission de certaines formes du verbe auxiliaire *er-*.

1. Le prédicat de la proposition principale est exprimé par un passé déterminé, et le prédicat de la proposition relative, exprimant une action antérieure à celle de la principale, se trouve au présent-aoriste au lieu de l'imparfait aoriste (par omission de l'auxiliaire *edi*) : *keldi frište yışda, a yttî kutöwçigä kim goylar k ü t e r* [edi]... (61^v 2) « un ange vint dans la plaine et dit aux bergers qui gardaient (*dans l'original* : qui garde) les moutons... » ; *ol yulduz ekinçi köründi, b a r d i ilğari aya degri, ol öwgä qayda Kristus y a t i r* [edi], *turdu ol öw üstünde* (62^r 4) « l'étoile se montra pour la seconde fois, alla devant jusque là-bas, à la maison où le Christ était couché (*dans l'original* : est couché), et s'arrêta au-dessus de cette maison-là ». Voir aussi f. 61^v 7—8.

2. Dans l'exemple ci-dessous le prédicat de la proposition incidente, logiquement subordonnée à la proposition suivante, se trouve au présent de l'indicatif, bien qu'il ait été logique d'être mis au conditionnel présent (exigé par l'adjectif indéfini composé *ne kim*) : *neçik kişi yolsuz bara bilmez qayda tiler, alay Tegriniz söwmekindän başqa, ne kim yol b a r* [esä], *köktägi xanlıqta b a r a l m a z - b i z, Tegri qatında* (62^r 28) « tout comme

l'homme ne peut aller, sans chemin, là où il veut, ainsi sans l'amour de Dieu nous ne pouvons aller, quel que chemin y aurait-il (*dans l'original* : il y a), au royaume des cieux, auprès de Dieu ».

3. Enfin, le prédicat d'une proposition consécutive subordonnée à une conditionnelle est exprimé par un aoriste au lieu d'un impératif : *eger biz yazuqımızni kerti kögöl bile a y t s a q, kim Tegri önündä ol turur* [au lieu de *tursun*], *Tegri küclü-dür dayi yarlıyan-elu-dür bizim yazuqumuz boşatma dayi barca yamandan arıtma* (62^v 31—32) « si nous confessons sincèrement nos péchés, de sorte qu'ils arrivent à se tenir devant Dieu, (alors) Dieu est puissant et miséricordieux pour pardonner nos péchés et pour (nous) purifier de tous les maux ».

ANACOLUTHES

222. Toutes les anacoluthes existant dans le Codex Cumanicus sont dues à la non-concordance en personne (parfois aussi en nombre) entre les sujets (et leurs prédicats) ou, moins souvent, entre les compléments d'une seule et même phrase ou de deux phrases logiquement dépendantes.

1. Le sujet de la proposition subjective, respectivement de deux propositions subjectives coordonnées, se trouve à la 3^e personne du singulier (*kim*), — tandis que le sujet de la proposition principale, respectivement de plusieurs propositions secondaires coordonnées, se trouve à la 1^{re} personne du pluriel : *kim ol atını kögölde tutar, kerti kögöl bile söwer, bizim tügenmez tirilik, bizim tügenmez egilik ol at içinde tapar-biz* (61^v 26—28) « celui qui garde ce nom à lui dans le (=son) cœur et l'aime de tout son cœur (*litt.* avec un cœur sincère), nous trouverons dans ce nom notre vie éternelle et notre grâce éternelle » ; *kim ol qını, ol ölümni yaqşı sayınma tilese, ol Kristusnu sayıtın nedän Kristus tözdi gerek kim biz közi kögöl bile baqqay-biz, yıyay-biz, öplegäy-biz birge, kütebegni baylayay-biz dayi kögölümize qoyay-biz* (63^v 2—6) « celui qui (*ou* si l'on) veut bien réfléchir sur ces souffrances et sur cette mort, il faut que nous contemplions avec les yeux du cœur ces instruments du Christ, par lesquels le Christ a souffert (des supplices), que nous les amassions, que nous les rassemblions, que nous les liions en gerbe et que nous les déposions dans nos cœurs ».

2. Dans la phrase : *kim egi kögöl, egi erk qunda t u t s a, ol boluŝsun bi z g ä ata dayi oyul dayi arî tîn!* (61^v 9—11) « pour maintenir à toute force (*litt.* en force) la bonne volonté et la bienveillance, que le Père et le Fils et le Saint-Esprit nous aident! », — la personne du prédicat de la proposition subordonnée (*tutsa*) est, sans doute, faussement employée, par l'omission de la lettre *-k* représentant le suffixe *-q* de la 1^{re} personne du pluriel du conditionnel (*tutsaq*). Cf. l'exemple similaire (mais correctement construit) : *kim ol atîni bi z a γ i r l a s a q, s ö w s ä k, kögölde t u t s a q...*, *ol boluŝsun bi z g ä ata!* (61^v 28—30) « afin que nous honorions, aimions et gardions ce nom à lui dans nos cœurs (*litt.* dans le cœur)..., que le Père nous aide! ».

3. Le prédicat et le complément d'objet direct de la proposition principale de la première phrase se trouvent à la 2^e personne du singulier, tandis que le prédicat et le complément d'objet direct de la proposition principale de la seconde phrase, qui est logiquement liée à la première, se trouvent à la 2^e personne du pluriel : *Anîg ücün a y t χ i l ataya, kim seniγ ğanîga hâkim, seniγ a γ r i χ i v, seniγ y a z u χ i v. Uyal-m a v i z mağa y a z u χ i v i z aytma tolmaç bile, qaçan men til bilmen* (63^r 16—18) « Aussi dis au confesseur, qui est le médecin de ton âme, ta maladie, (c'est-à-dire) tes péchés. N'ayez pas honte de me confesser vos péchés par l'intermédiaire de l'interprète, du moment que je ne connais pas la (= votre) langue ».

4. Une situation en quelque sorte semblable présente la phrase suivante, où le complément d'objet indirect *saga* de la proposition principale est en désaccord avec le prédicat (et le sujet inclus) de la subordonnée : *ol uyat neme dâ boluŝmayay s a v a : erkli erksiz tamuqqa bar-γ a y - s i z* (63^r 4—5) « cette honte ne te viendra guère en aide : bon gré mal gré, vous irez en enfer ».

5. Dans la phrase : *Kim T e γ r i n i s ö w e r barçadan artux dayi “q o v ŝ u v n i neçik k e n s i v n i”, ol tutar T e γ r i n i γ barça buyruğun* (62^r 25—27) « celui qui aime Dieu par-dessus tout et „ton prochain comme toi-même”, il observe tous les commandements de Dieu », — le désaccord en personne entre le premier complément d'objet direct et les deux suivants est dû au fait que la proposition subjective reproduit en une paraphrase très simplifiée, dans sa première partie, et en discours direct, dans la seconde, le passage de l'Évangile selon Luc, X, 27 (voir § 217, dernier alinéa).

6. Enfin, dans le passage suivant l'emploi de la 3^e personne alterne avec celui de la 2^e personne : *yazuklî ki şî kim tiler kensi yazuxîñ aytma neçik Teğri tiler dayî senî y ğanî y arîñ ya y, a ya kerek tört neme : burun qayyırmağ kerek kerti köğül bile kensi yazux u y ücün ; ekinçi, tili y bile aytma ya ; üçünçi, erki y bile yazuxnî qoyma ya ; törtünçi, ne kim ata aytır yuwuqun tutma ya* (63^r 6—11) « l'homme pécheur qui désire confesser ses propres péchés ainsi que Dieu le veut et pour que ton âme se purifie, quatre choses lui sont nécessaires : premièrement, tu dois regretter sincèrement tes propres péchés ; deuxièmement, les confesser avec ta (propre) langue ; troisièmement, renier les péchés de (toute) ta force ; quatrièmement, observer ce que dit le confesseur, son absolution ».

CONCLUSIONS GÉNÉRALES

223. Arrivés au terme de notre investigation, nous constatons que les matériaux qui sont à sa base sont suffisamment riches pour nous avoir permis de faire une description générale de la structure syntaxique de la langue comane représentée par le Codex Cumanicus. En effet, toutes les catégories syntaxiques sont attestées dans ce texte, même si certaines d'entre elles ne sont illustrées que par quelques exemples, voire même par un seul. Naturellement, il n'est point exclu que le coman ait connu aussi certains procédés syntaxiques autres que ceux qui viennent d'être présentés dans notre ouvrage, notamment certains procédés existant dans diverses langues turques — en premier lieu kiptchak — anciennes et modernes.

Comme on pouvait le prévoir, la syntaxe de la proposition est beaucoup plus complexe que celle de la phrase, — ce qui se reflète, d'ailleurs, dans l'inégalité des deux sections où elles sont décrites dans le présent ouvrage: Cette situation, se retrouvant dans toutes les langues turques, s'explique — on le sait — par la faculté qu'ont les membres complexes de la proposition dans ces langues d'exprimer de nombreux rapports syntaxiques qui, dans les langues indo-européennes, sont exprimés par toutes sortes de propositions subordonnées.

En ce qui concerne la syntaxe de la phrase, il est facile d'observer, d'une part, la prépondérance évidente des constructions analytiques (surtout au moyen de divers mots introducteurs) par rapport aux constructions synthétiques de la subordination. D'autre part, on peut facilement constater la correspondance existant, sur le plan de la phrase, entre les propositions subordonnées et les termes de la proposition. Cette correspondance — qui n'est pas suffisamment mise en évidence dans les grammaires des langues turques¹ — est favorisée, en grande mesure, justement

¹ Voir, pour le roumain, Mioara Avram, *Despre corespondența dintre propozițiile subordonate și părțile de propoziție*, dans le recueil collectif d'études *Studii de gramatică*. Vol. I [București], 1956, pp. 141—164, et *Gramatica limbii române*. Vol. al II-lea. Ediția a II-a revăzută și adăugită. Tiraj nou. București, 1971, pp. 255 et suiv.

par la prédilection pour la subordination analytique dont nous venons de parler.

224. Étant donné que le Codex Cumanicus a été composé par des non-Turcs, comment faut-il apprécier l'authenticité de sa syntaxe ?

Nombre de spécialistes qui ont étudié ce codex ont fait remarquer, à différentes occasions, qu'il renferme de nombreuses graphies impropres, arbitraires, inconséquentes ou fausses, de même que certains phonétismes suspects et un nombre assez grand de traductions approximatives ou erronées. On peut faire la même constatation aussi en ce qui concerne la syntaxe, mais ici les faits doivent être appréciés avec une plus grande prudence.

Dans certains cas il est hors de doute que nous avons affaire à de fausses constructions syntaxiques ; tels sont, par exemple, la construction isolée *barčadan kücüy* au lieu de *barča kücüyden* « de toutes tes forces » (§ 119, note), certaines adaptations erronées de l'izafet persan (§ 73), quelques cas de fausse concordance des temps (§ 221), plusieurs anacoluthes (§ 222) et quelques autres encore. Toutes ces constructions erronées sont dues, évidemment, à l'imparfaite connaissance de la langue comane ou à la négligence des scribes.

225. La situation est différente en ce qui concerne les nombreuses constructions syntaxiques soi-disant non-turques, qui peuvent être — et l'ont été en fait — attribuées à l'influence latine des textes sur lesquels a été faite la traduction comane des textes compris dans le Codex Cumanicus. Ainsi, Mme Annemarie von Gabain — l'un des meilleurs spécialistes en coman — dit ce qui suit, en se référant aux textes en prose du codex : « Die Prosatexten religiösen Inhalts sind unbeholfene Übersetzungen aus Evangelien, Predigten, Beichttexten und Gebeten. [...] Die grammatische Formen sind korrekt, die Vokabeln treffend, aber die untürkische Wortfolge läßt sich nicht als eine in jeder Umgangssprache sporadisch verwendete emphatische Inversion erklären, weil sie hier geradezu die Regel ist : Es handelt sich um Wort-für-Wort-Übersetzungen, etwa mit Dolmetschern angefertigt »².

En réalité, dans le stade actuel des recherches dans le domaine de la syntaxe des langues turques, il est très difficile de préciser ce qui est

² Annemarie von Gabain, *Komanische Literatur*, dans *Philologiae Turcicae Fundamenta*. Tome II. Wiesbaden, 1964, p. 241.

véritablement turec et ce qui ne l'est pas dans la syntaxe de la langue du Codex Oumanicus. Tout ce que nous pouvons dire pour le moment, c'est que toutes (ou presque toutes) les constructions syntaxiques qui semblent insolites, aberrantes, non-turques — pouvant donc être attribuées à l'influence de la syntaxe latine (éventuellement aussi à la syntaxe de la langue maternelle des traducteurs allemands des textes du codex) — se retrouvent dans diverses langues turques anciennes et modernes. Dans ce qui suit, nous nous bornons à en donner quelques exemples seulement.

1. L'emploi du cas absolu, au lieu de l'accusatif, en fonction de complément d'objet direct déterminé (§ 96), n'est point étranger aux langues turques, depuis le vieux-turec jusqu'à nos jours ³.

2. L'emploi du nom d'action en *-ma / -mā* au cas absolu, au lieu du datif (celui-ci étant lui aussi employé), en fonction de complément d'objet indirect (§ 109, 1, a) et de complément circonstanciel final (§ 149, 1, b), se retrouve en arméno-kiptchak ⁴, en karaïm ⁵, en balkar ⁶, en koumouk ⁷ et en mišār ⁸.

3. Tous les types de propositions subordonnées que nous avons présentés dans notre ouvrage sont attestés dans diverses langues turques ; voici quelques exemples seulement — choisis tout à fait au hasard et illustrés par une documentation très sommaire — de subordination au moyen des pronoms et des adverbes relatifs, de même qu'au moyen de

³ Voir K. Grønbech, *Der türkische Sprachbau*. I. Kopenhagen, 1936, pp. 160—164.

⁴ *Philologiae Turcicae Fundamenta*, I, p. 83. Cette construction est particulièrement fréquente dans tous les textes arméno-kiptchak ; voici un seul exemple, où le cas absolu et le datif du nom d'action sont employés alternativement : *Bašladī ya ma n l a m a xan̄ya da barēa malim̄n̄, xaznam̄n̄, tirl̄ikim̄n̄ bašladī tas e t m ā g ā, xullarim̄n̄ ō l l ū r m ā g ā, xarawašl̄am̄n̄ u y a t l a m a, an̄a ki menim̄ Apesdan all̄i xat̄in̄ma da xol s a l m a klādī* « Il commença à me calomnier auprès du roi, à dissiper tous mes biens, mon trésor, mes troupeaux, à tuer mes esclaves, à ab user de mes femmes esclaves et, en plus, il voulut porter la main sur ma femme nommée Apesdan » (Jean Deny et Edward Tryjarski, « Histoire du sage Hikar » dans la version arméno-kiptchak, dans *RO*, XXVII, fasc. 2, 1964, pp. 18 [f. 61^r 15—20] et 25 ; l'interprétation phonétique nous appartient — n.n.).

⁵ *Philologiae Turcicae Fundamenta*, I, p. 335.

⁶ *Op. cit.*, p. 362.

⁷ *Op. cit.*, p. 403.

⁸ Martti Räsänen, *Materialien zur Morphologie der türkischen Sprachen*. Helsinki, 1957, p. 196.

certaines conjonctions (excepté *kim*, qui est très répandu dans presque toutes les langues turques) :

a) Proposition relative introduite par le pronom *qaysi* (§ 186) : cf. en arméno-kiptchak *çaysi (ki)*⁹, de même que v.-osm. *Bu saâdetin küflü k a y s ı miftahla açılır*¹⁰.

b) Proposition complétive directe introduite par les pronoms *ne* et *ne kim* (§ 192, 2) : cf. arm.-kiptchak *Andan soğra aytlı zan* : „*ne klärsen sağa beriyim*” « Après quoi le roi dit : „Je te donnerai tout ce que tu veux” »¹¹; v.-osm. *Kälila äyitdi : n ä k i m bāyān äylädüg işitdüm* « Kalila dit : „J’ai entendu ce que tu m’as déclaré” »¹².

c) Proposition complétive indirecte introduite par le pronom relatif *kim* au datif (§ 194) : cf. arm.-kiptchak *Oylum, k i m g ä k i tegri berip-tir sen anı hormatla* « Mon fils, respecte celui à qui Dieu a beaucoup donné »¹³.

d) Proposition circonstancielle de manière introduite par la conjonction *neçik* (§§ 196 et 197) : cf. v.-ture *inçä qaltı türk yigıt qunçuyar... n ä ç ü k titrâyür bazar ärsär, ançulayu ymā bu yitinçsiz yayız yir... tibrädi* « so wie starke, junge Frauen... zittern und beben, so bebt diese unerreichbar hohe, braune Erde »¹⁴; arm.-kiptchak *üvündän çixgay da bergäy üvün Avakka, n e ç i k diğtärda turup-dur* « to vyselitsja iz svoego doma i otdast dom Avaku, kak [êto] stoit v knige »¹⁵.

e) Proposition circonstancielle de lieu (§ 201) et propositions relative (§ 188) et appositive (§ 191, 2, b) à sens local, introduites par l’adverbe *qayda* : cf. v.-ture *q a y u d a toğyalı tapları ärsär, anta toğum azun tutarlar* « wo immer sie wiedergeboren zu werden wünschen, da bekommen sie ihre (neue) Geburt und Existenz »¹⁶; *uquş q a y d a bolsa oquyluq bolur, bilig q a y d a bolsa bitiglik bolur* « gde razum, tam i naçi-

⁹ Edward Tryjarski, *Dictionnaire arméno-kiptchak, d’après trois manuscrits des archives viennoises*. Tome I. Fascicule 3 (X—O). Warszawa, 1969, pp. 465—468.

¹⁰ *Tarama Sözlüğü*. IV. Ankara, 1969, p. 2387.

¹¹ Jean Deny et Edward Tryjarski, *op. cit.*, pp. 19 [f. 62^r 7—8] et 26 (l’interprétation phonétique nous appartient — n.n.).

¹² Ananiasz Zajaczkowski, *Studja nad językiem staroosmańskim*. I. Wybrane uślepły z anolijskotureckiego przekładu Kalili i Dimny. — Études sur la langue vieille-osmanlie. I. Morceaux choisis de la traduction turque-anatolienne de Calila et Dimna. Kraków, 1934, p. 5.

¹³ Jean Deny et Edward Tryjarski, *op. cit.*, pp. 17 [f. 59^r 25—26] et 23.

¹⁴ A. von Gabain, *Alltürkische Grammatik*². Leipzig, 1950, p. 191.

¹⁵ T.I. Grunin, *Dokumenty na poloveckom jazyke XVI v. (Sudebnye akty kamenec-podol’skoj armjanskoj obščiny)*. Transkripcija, perevod, predislovie, vvedenie, grammatičeskij kommentarij i glossarij ... Moskva, 1967, pp. 168 (n° 124) et 279 (l’interprétation phonétique nous appartient — n.n.).

¹⁶ A. von Gabain, *loc. cit.*

tannost', gde mudrost', tam i iskusstvo pis'ma »¹⁷; arm.-kiptchak *kiči xarin xayda oylan toyar šivot* « la petite cavité abdominale où l'enfant est engendré, est le ventre (de la mère) »¹⁸; v.-osm. *Er yiğit xayda ürker ürkülerden / Yahşi at belinlemez ilgülerden*¹⁹; tél. *qayda adan parza, ädä-oq sän par!* « wohin dein Vater geritten ist, da reite auch du hin! »²⁰.

f) Pour les propositions temporelles (§ 202), on peut ajouter aux nombreux exemples cités par Brockelmann²¹, les suivants : v.-ture *inçip ol moçoçar ne çükin urislimtin önüp bardılar ersär ol yultuz yemä olarnı birlä barir erdi* « tak vot, kak tol'ko te magi otpravilis' iz Ierusalima, ta zvezda pošla s nimi »²²; v.-osm. *Hergiz ol bitiyi katından gidermedi, niçe kim namaz kıları açup ol nameyi okurdu*²³.

4. Quant à l'ordre des termes de la proposition (§ 162 et suiv.), il nous faut remarquer que dans le Codex Cumanicus c'est l'ordre « normal » des mots qui prédomine, et que la plupart des dérogations à cet ordre « normal » apparaissent dans les textes en vers, où elles se justifient, au moins en partie, par les nécessités de la versification. Ajoutons tout de suite que presque toutes ces dérogations se retrouvent dans les autres langues turques²⁴.

Les correspondances relevées ci-dessus — auxquelles on pourrait facilement en ajouter beaucoup d'autres — ne nous permettent de tirer aucune conclusion catégorique. Il semble, cependant, en résulter que la syntaxe de la langue du Codex Cumanicus n'est pas moins (ou, en tout cas, pas beaucoup moins) turque que la syntaxe d'autres textes turcs anciens, voire même des autres langues turques. Mais ce n'est, en dernière instance, que la syntaxe comparée de ces langues qui aura le dernier mot dans ce problème.

¹⁷ *Drevnetjurkskij solvar*. [Redaktory : V.M. Nadeljaev, D.M. Nasilov, È.R. Tenišev, A.M. Ščerbak.] Leningrad, 1969, p. 407.

¹⁸ Edward Tryjarski, *op. cit.*, p. 462 s.v. *zay*.

¹⁹ *Tarama Sözlüğü*, IV, p. 2368.

²⁰ W. Radloff, *Versuch eines Wörterbuches der Türk-Dialecte*, II. Bd. St.-Petersbourg, 1899, col. 38.

²¹ C. Brockelmann, *Osttürkische Grammatik der islamischen Literatursprachen Mittelasiens*, Leiden, 1954, pp. 423 et suiv.

²² *Drevnetjurkskij slovar'*, p. 357.

²³ *Tarama Sözlüğü*, IV, p. 2868.

²⁴ Voir, par exemple, l'ouvrage cité de C. Brockelmann, pp. 384—388.

Annexe

TEXTES

Chacun des textes inclus dans cette annexe est publié en transcription phonétique (donnée dans la section marquée par A), faite sur l'original du Codex Cumanicus publié en fac-similés par K. Grønbech ¹.

Dans l'interprétation des graphies nous appliquons en général les principes exposés dans l'introduction au Dictionnaire coman du même savant ². La différence la plus grande à cet égard entre notre transcription et celle de Grønbech consiste à faire la distinction entre le *e* et le *ä* (celui-ci étant rendu dans le codex par un *a* montecassinois — ressemblant au *α* grec —, par un *a* roman ou par *æ*). Les autres différences, assez nombreuses mais concernant surtout des cas particuliers, sont faciles à observer elles aussi.

Quant au système de transcription phonétique, nous employons les signes *i*, *y* et *w* au lieu de *y*, *j* et *v*, respectivement, utilisés par Grønbech. Si, dans les deux premiers cas, il s'agit de simples substitutions graphiques, conformes à la transcription moderne utilisée en turcologie, l'emploi de *w* au lieu de *v* correspond mieux à la réalité phonétique (qui est, d'ailleurs, suggérée par l'emploi même — très fréquent — dans le codex de *u* ou de zéro pour rendre les fricatives bilabiales *w* et *iw*). Enfin, nous marquons la palatalisation de certaines voyelles postérieures* par un point, au lieu de l'accent employé par Grønbech.

Nous relevons dans les notes, toutes les fois que nous l'estimons nécessaire, les graphies qui sont susceptibles de recevoir d'autres interprétations que les nôtres ³.

¹ *Codex Cumanicus. Cod. Marc. Lat. DXLIX.* In Faksimile herausgegeben, mit einer Einleitung, von K. Grønbech. Kopenhagen, 1936.

² K. Grønbech, *Komanisches Wörterbuch. Türkischer Wortindex zu Codex Cumanicus.* Kopenhagen, 1942, pp. 5 et suiv.

³ Pour la translittération des textes, voir notre article *Problèmes d'une nouvelle édition du Codex Cumanicus*, dans « Revue Roumaine de Linguistique », XV (1970), N° 3, pp. 210 — 211.

Nous numérotons les lignes des textes par des chiffres renfermés entre parenthèses, et les propositions ou les phrases — par des chiffres en petits caractères ; cette dernière numérotation sert à mettre le texte coman en relation avec sa traduction, vu que la traduction d'un fragment de texte compris dans une ligne dépasse en règle générale (surtout à cause de l'ordre différent des mots) les limites de la ligne respective du manuscrit.

Pour indiquer les différents accidents se rencontrant dans le codex, nous recourons aux conventions suivantes :

— les lettres ou les mots devenus illisibles par suite de la détérioration du papier sont signalés par : (...);

— lorsqu'une ou plusieurs lettres illisibles peuvent être reconstituées à partir du contexte, ces reconstitutions sont introduites toujours entre parenthèses ; p. ex. *bermāzs(ā)* ;

— dans le cas où le scribe ou un de ses correcteurs a substitué une forme linguistique à une autre, nous la reproduisons également, sous forme de variante, entre parenthèses ; p. ex. *yulduznī (~ yulduznu)* ;

— les mots omis par mégarde sont rétablis entre crochets ; p. ex. *küter [edi]*.

Chaque texte est suivi (section **B**) de sa traduction en langue française ; comme nous l'avons déjà mentionné, les propositions (ou les phrases) de la traduction sont numérotées par les mêmes chiffres, en petits caractères, que les propositions (ou les phrases) correspondantes du texte coman.

Nous avons tâché de donner une traduction aussi fidèle que possible des textes comans. Lorsque, toutefois, cela n'a pas été possible, après la traduction libre du fragment de texte respectif nous donnons, entre parenthèses, sa traduction littérale. C'est toujours entre parenthèses que nous donnons certains compléments destinés à rendre plus clair le sens de la traduction.

Dans les cas — malheureusement peu nombreux — où nous avons eu la possibilité de citer l'original latin d'un texte ou d'un autre nous le faisons immédiatement après la traduction (section **C**), tout en en indiquant les sources. Pour les textes bibliques (où les chiffres arabes de petit corps indiquent les versets) nous avons utilisé la *Biblia Sacra Vulgatae editionis Sixti V Pont. Max. iussu recognita et Clementis VIII auctoritate edita*. Ex tribus editionibus Clementinis critica descripsit... P. Michael Hetzenauer. Editio tertia recognita. Ratisbonae, 1929.

Enfin, nous accompagnons chaque texte de sa bibliographie, que nous désirerions être aussi complète que possible. Son utilité consiste,

à notre avis, à donner aux spécialistes la possibilité de comparer et de compléter les résultats de notre travail avec ceux auxquels ont abouti les recherches de nos prédécesseurs.

Voici maintenant les abréviations que nous utilisons dans cette annexe (surtout dans la bibliographie des textes) :

Bang, *Beiträge* = W. Bang, *Beiträge zur Kritik des Codex Cumanicus*, dans *Bull. Acad. Belg.*, 1911, pp. 13—40.

Bull. Acad. Belg. = Académie Royale de Belgique. *Bulletins de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques et de la Classe des Beaux-Arts.*

CC = *Codex Cumanicus. Cod. Marc. Lat. DXLIX.* In Faksimile herausgegeben, mit einer Einleitung, von K. Grønbech. Kopenhagen, 1936. (*Monumenta Linguarum Asiae Maioris, I.*)

Çağatay, Örnekler¹ = Saadet S. Çağatay, *Türk Lehçeleri Örnekleri. VIII. Yüzyıldan XVIII. Yüzyıla kadar Yazı Dili.* Ankara, 1950, pp. 103—123. (Ankara Üniversitesi Dil ve Tarih-Coğrafya Fakültesi Yayınları, No. 62. Türk Dili ve Edebiyatı Enstitüsü, No. 9.)

Çağatay, Örnekler² = Saadet S. Çağatay, *Türk Lehçeleri Örnekleri. VIII. Yüzyıldan XVIII. Yüzyıla kadar Yazı Dili.* İkinci baskı. Ankara, 1963, pp. 111—130.

d. = marge droite de la page.

Drimba, Miscell. Cum., I—IV = Vladimir Drimba, *Miscellanea Cumanica*, dans « *Revue Roumaine de Linguistique* », XV (1970), N° 5, pp. 455—459 (I) et N° 6, pp. 579—584 (II); XVI (1971), N° 4, pp. 275—286 (III); XVII (1972), N° 1, pp. 3—21 (IV).

g. = marge gauche de la page.

v. Gabain, Sprache des Cod. Cum. = Annemarie von Gabain, *Die Sprache des Codex Cumanicus*, dans *Philologiae Turcicae Fundamenta*. Tome I. Wiesbaden, 1959, pp. 46—73.

v. Gabain, Kom. Lit. = Annemarie von Gabain, *Komanische Literatur*, dans *Philologiae Turcicae Fundamenta*. Tome II. Wiesbaden, 1964, pp. 243—251.

Grønbech, Kom. Wb. = K. Grønbech, *Komanisches Wörterbuch. Türkischer Wortindex zu Codex Cumanicus*. Kopenhagen, 1942. (*Monumenta Linguarum Asiae Maioris, Subsidia, I.*)

Kuun, *Cod. Cum.* = *Codex Cumanicus bibliothecae ad templum Divi Marci Venetiarum*. Primum ex integro edidit, prolegomenis, notis et compluribus glossariis instruxit Comes Géza Kuun. Budapestini, 1880.

l. = ligne(s).

l.c. = lieu(x) cité(s).

litt. = traduction littérale.

Ms = le manuscrit du Codex Cumanicus (voir : CC).

MsL = traduction latine interlinéaire dans le manuscrit du Codex Cumanicus.

om. = omission.

Radloff, *Türk. Sprachmat.* = W. Radloff, *Das türkische Sprachmaterial des « Codex Comanicus », Manuscript der Bibliothek der Marcus-Kirche in Venedig. Nach der Ausgabe des Grafen Kuun (Budapest 1880)*. St.-Pétersbourg, 1887. (Mémoires de l'Académie Impériale des Sciences de St.-Pétersbourg, VII^e Série, Tome XXXV, N^o 6.)

Radloff, *Versuch*, I—IV = W. Radloff, *Opyt slovarja tjurkskix narečij. — Versuch eines Wörterbuches der Türk-Dialecte*. Tomes I—IV. St.-Pétersbourg, 1893—1911.

Salemann, *Kritik des Cod. Com.* = C. Salemann, *Zur Kritik des Codex Comanicus*, dans « *Izvestija Imperatorskoj Akademii Nauk (Bulletin de l'Académie Impériale des Sciences de St.-Pétersbourg)* », 1910, pp. 942—957.

str. = strophe(s).

Teza, *Gli inni* = E. Teza, *Gli inni e le preghiere in lingua cumonica: revisione del codice veneziano*, dans « *Rendiconti della R. Accademia dei Lincei* », Classe di scienze morali, storiche e filologiche, Vol. VII^e, 1^o Semestre, fasc. 12, 1891, pp. 586—596.

v. = vers.

var. = variante.

I. Phrase
(f. 11^r 13—14)

A

- (13)¹ *Kim maya bersä, men d'ayar beräyim* ;² *kim maya bermäzs(ä)*,
(14) *men d'ayar bermän.*

B

¹ Si quelqu'un me donne, je lui donnerai moi aussi ;² si quelqu'un ne me donne pas, je ne lui donnerai pas moi non plus.

Bibliographie du texte :

J. Klaproth, *Mémoires relatifs à l'Asie*. Tome III. Paris, 1828, p. 152 et note 1 (transcription diplomatique, transcription en caractères arabes et traduction).

Kuun, *Cod. Cum.*, p. 23 (transcription diplomatique, transcription phonétique et traduction).

Pavet de Courteille, compte rendu de l'édition de Kuun, dans *JA*, VII^e Série. XIX (1882), p. 273 (la transcription de Kuun, traduction et explication de la graphie *mendagar*).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 79 (la transcription de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Grönbech, *Kom. Wb.*, p. 55 s.v. *ber-*, pp. 145—146 s.v. *kim* et (la première phrase seulement) p. 79 s.v. *-da*, *-de*.

II. Fragment de la condamnation d'Adam

(f. 57^r 22—23)

A

(22) ¹ *Emgünip, terlep, qinalip andan tamayıv* ¹ *beslâgil!* ² *Qaçan boyday* ² (23) *saçar-sen aar qowra biter, alabota, tigenek* ³ *dayi kükel biter.*

B

¹ C'est en souffrant, en suant et en te donnant beaucoup de peine que tu te nourriras (*litt.* que tu te nourrisses) de lui (=du sol)! ² Lorsque tu sèmeras du blé, de mauvaises herbes en pousseront, des arroches, des ronces et des prunelliers en pousseront.

C

Of. *Genèse*, III, 17—19 :

¹⁷ Adae vero dixit : Quia audisti vocem uxoris tuae, et comedisti de ligno, ex quo praeceperam tibi, ne comederes, maledicta terra in opere tuo : in laboribus comedes ex ea cunctis diebus vitae tuae. ¹⁸ Spinās, et tribulus germinabit tibi, et comedes herbam terrae. ¹⁹ In sudore vultus tui vesceris pane, donec revertaris in terram, de qua sumptus es : quia pulvis es, et in pulverem reverteris.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 134—135 et note 1 de la p. 135 (translittération, transcription phonétique et traduction).

Radloff, *Türk. Sprachmal.*, p. 79 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Radloff, *Versuch*, I, 962 s.v. *ämğan-* (les premiers trois mots); II, 1423 s.v. *kükäl* (la seconde phrase).

Grönbech, *Kom. Wb.*, pp. 88 s.v. *emgen-* (la première phrase) et 56 s.v. *bestle-* (les deux derniers mots de la première phrase); pp. 61 s.v. *bit-* (la seconde phrase), 188 s.v. *qačan* (*Qaçan ... biter*¹) et 80 s.v. *dayı* (*alabota ... biter*²).

¹ Ms : tamagin.

² Ms : bogday; autre transcription possible : boyday.

³ Ms : au-dessus de tigenek il est écrit un mot obscur (rata?).

III. Sermon en vers

(f. 59^r 8—12) ¹

A

(8) *Bilgä, tetik kişiler,*
menim sözüm eşitigler,
3 *eki yolnı (9) ayırğlar!*

Yarlı, miskin kişiler
yağşı bitik bilmezler,
6 *(10) talaşman sözün inanırlar,*
örtlik tamuqqa (11) tüşerler,
yekniğ tuzaqna ilnirler.

Anda yılap asow (12) yoz,
neçe çayırşa eşitmäz yoz
9 *hergiz dağı quılmağ yoz.*

B

(Ô) hommes sages et intelligents,
entendez mes paroles
3 et distinguez les deux voies !

Les pauvres, malheureux hommes
ne connaissent pas la bonne Écriture,
6 ils croient aux paroles du querelleur
et tombent dans l'enfer de feu
et se prennent dans les filets du diable.

9 Pleurer (*litt.* pleurant) là-bas ne sert à rien,
(car,) ils auraient beau crier (vers Dieu) (*litt.* combien
qu'ils erient), il n'y a jamais d'exaucement
et il n'y a pas de salut (pour eux).

¹ Le texte coman est précédé, dans le CC, de sept lignes en italien, comprenant, entre autres, une strophe d'un sonnet de Pétrarque (voir l'édition de Kuun, p. 141, et Emilio Teza, *Un'altra occhiata al « Codex Cumanicus »*, (« Rendiconti della R. Accademia dei Lincei », Classe di scienze morali, storiche e filologiche. Estratto dal vol. VII, 1^o Semestre, fasc. 8.) Roma, 1891, p. 10). En tenant compte de celles-ci, nous avons numéroté les cinq lignes du texte coman de 8 à 12, différant en cela de K. Gronbech et de A.v. Gabain, qui, faisant abstraction du texte italien, avaient numéroté ces lignes de 1 à 5.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, p. 141 (translittération et traduction).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 79 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

W. Bang, compte rendu de : *Sprichwörter und Lieder aus der Gegend von Turfan mit einer dort aufgenommen Wörterliste* von Albert von Le Coq (Leipzig, 1910), dans *Bull. Acad. Belg.*, 1911, N° 7, pp. 411—413 (observations critiques sur la translittération de Kuun, sur la traduction et sur diverses interprétations de Radloff ; traduction du texte).

Gronbech, *Kom. Wb.*, p. 243 s.v. *tetik* (v. 1) ; p. 95 s.v. *ešit-* (v. 2) ; p. 33 s.v. *ajyr-* (v. 3) ; p. 57 s.v. *bit-* (v. 4 et 5 ; cf. aussi p. 61 s.v. *bitik : yaqši bitik*) ; p. 273 s.v. *ynan-* (v. 6 ; cf. aussi p. 232 s.v. *talašman : talašman sözi*) ; p. 260 s.v. *lüş-* (v. 7 ; cf. aussi 184 s.v. *örtli : örtli tamux*) ; p. 106 s.v. *ilin-* (v. 8) ; pp. 72 s.v. *čayyr-*, 169 s.v. *neče* et 80 s.v. *dayy* (v. 10 et 11 ; cf. aussi p. 95 s.v. *ešit- : ešitmez joz*, et p. 205 s.v. *quttul- : quttulmaq joz*).

A. Zajęczkowski, *Do historii Kodeksu Kumańskiego : termin „talašman”*, dans « *Sprawozdania PAU* », L. N° 8 (Kraków, 1949), pp. 420—425.

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 61 (v. 6) ; p. 56 (v. 9 : *assou*) ; p. 55 (v. 11 : *quttul-*).

Vladimir Drimba, *Le sermon en vers du Codex Cumanicus (fol. 59^r, 8—12)*, dans « *Revue Roumaine de Linguistique* », XIII (1968), N° 5, pp. 407—412.

Note. Dans notre article cité ci-dessus nous avons donné la translittération, la transcription phonétique, la traduction et une analyse sommaire du texte, de même que les interprétations différant des nôtres, qui avaient été données par nos prédécesseurs. Parmi les contributions de ceux-ci, nous avons, malheureusement, ignoré l'article sus-mentionné de A. Zajęczkowski, qui avait observé (vingt ans avant nous !) que ce petit sermon coman est un texte en vers. Dans ce qui suit, nous reproduisons la transcription phonétique et la traduction données (p. 421) par le savant polonais :

*bilgā, tetik kišiler,
menim sözim ešitigler!
eki iolny ajyğtar!*

Mądrzy, roztropni ludzie,
moich słów słuchajcie!
dwie drogi rozróżniajcie!

*iarly miskin kišiler,
iaqşy bitik bilmezler,
talašman sözün ynanyrtar.*

Biedni, uboźdy (duchem) ludzie,
Dobrego Piśma (Ewangelii) nie znają,
słowom talaszmana ufają, —

*örtlik tamuqqa tüşerler,
jekniğ tuzaqna ilnirler.*

do ognistego piekła wpadną,
w sidła diabła się uwikłają.

*anda gılap assou joz,
neče čayyrsa ešitmäk joz,
hergiž dayy quttılmaq joz.*

Tam z płaczu pożytku nie ma,
choćby wo , wysłuchania nie ma,
i nigdy też zbawienia nie ma.

Publiant maintenant de nouveau ce texte, nous avons révisé en quelque sorte nos interprétations antérieures, surtout en ce qui concerne la disposition des vers et la traduction. Pour ce qui est du mot *talašman*, nous nous abstenons d'adopter la traduction « prêtre musulman » proposé par A. Zajęczkowski (et accepté par Omeljan Pritsak, dans « *Der Islam* », XXX,

1962, p. 113 : « muslimischer Rechtsgelehrter »¹), étant donné, d'une part, que presque toutes les formes turques citées par Zajaczkowski sont assez éloignées de celle du mot *coman* (elles semblent être plutôt des déformations de pers. *dānišmand*, dues à l'étymologie populaire, par rapprochement de *talaš* « se quereller ») et, d'autre part, que le même mot apparaît encore une fois dans CG (devinette XVII, v. plus bas), où il ne peut avoir nullement le sens attribué par Zajaczkowski.

Nous nous permettons, enfin, de reproduire ici les précieuses remarques que Mme Anne-Marie von Gabain a faites en marge de notre article sus-mentionné et nous a communiquées dans une lettre qu'elle a eu l'obligeance de nous adresser le 15 décembre 1969 :

« Vous dites que „le sermon en vers est ... une œuvre plutôt modeste” ; moi, je préciserais que, au contraire, il est composé tout à fait selon les règles de la poésie turque folklorique. Vous relèverez les mêmes principes dans le volume II des *Proben* de Radloff (Abakan), où l'on trouve le même nombre de syllabes aussi longtemps que la même idée se poursuit.

Peut-être faudrait-il lire, vers 2, *eštigler* et, vers 10, *neče čağs(a) ešilmāx yox*, pour éliminer l'une des deux voyelles voisines.

Maintenant : les vers 1—5 sont constitués de 7, 7, 7, 7, 7 syllabes, mais, préparant une nouvelle idée, le vers 6 est constitué de 9 syllabes. Ces 6 vers sont liés par la rime : vers 1 et 2, vers 4 et 5, et vers 3 et 6.

Et voici la nouvelle idée, qui est une prophétie de mauvais événements : les vers 7 et 8 ont la même rime, et tous les deux ont 8 syllabes.

À la fin du sermon, voilà une nouvelle idée, illustrant une malheureuse situation future : les vers 9—11 ont une même rime ; le vers 9 est de 7 syllabes — un renforcement, et les vers 10 et 11 sont de 8 syllabes.

Vous avez ici deux moyens de prosodie combinés : la rime et le nombre de syllabes ; c'est extrêmement artistique, le folklore ne les combine pas tous les deux. [...] Il est impossible qu'un non-Turc eût su composer d'une manière tellement artistique ce petit sermon. Qu'en pensez-vous ? ».

Ajoutons-y le fragment suivant de la lettre que M. Andreas Tietze nous a adressée le 31 janvier 1970 :

« Il est aussi intéressant qu'il n'y ait aucune trace de la propagande chrétienne dans ces vers. Donc, peut-on être sûr que ce poème ait été créé par un non-Turc, comme vous le dites ? ».

¹ O. Pritsak traduit faussement *talašman sözün inanirlar* par « diejenigen, die auf die Worte der t. vertrauen » (*loc. cit.*).

IV. Fragment

(f. 59^r 26 d.—28 d.)¹

A

(26) *Eger toz topraq quyaşdan* ² (...) ³ (27) *mig* ⁴ *qurla yarîq* ⁵ *bols'edi*,
hânuz ⁶ *Teg(ri)-* (28) *nig yarîqlîqına* ⁷ *köre qaragyi-dîr*.

B

Même si la poussière et la terre avaient été (...) mille fois ⁸ plus brillantes que le soleil, encore seraient (*lit.* sont)-elles obscures par rapport à la splendeur de Dieu.

Bibliographie du texte:

Kuun, *Cod. Cum.*, p. 142 et note 5 (translittération, transcription phonétique et traduction).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 80 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Grønbech, *Kom. Wb.*, p. 101 s.v. *hanuz* (le texte tout entier) et p. 154 s.v. *köre* (l. 27—28 : *Tegrinig ... köre*).

¹ Notre numérotation des lignes où ce texte figure, correspond au numérotage 19—21 r. donné par Grønbech, qui fait abstraction des sept lignes en italien avec lesquelles commence cette page (voir la note 1 du texte précédent).

² Ms : *cuyasde*.

³ Dans le Ms il y a ici un mot illisible (*peut-être iuz ou mî, c.-à-d. yüz ou mig*).

⁴ Ms : *mî*.

⁵ Ms : *jærik* (*autre transcription possible : yârîq*).

⁶ Ms : *han*².

⁷ Ms : *iariHlikine*.

⁸ *Peut-être* « cent mille fois » ou « des milliers de fois ».

V. Devinettes

(f. 60^{r-v})

A

I

(1) *Tap, tap : tamiziq,*

tamadiryan tamiziq;

kölägäsi b(ar [esä])

(2) *köyedirgän tamiziq.*

Ol köbelek.

II

(3) *Biti biti bitidim,*

beş ayaçya bitidim;

könesuwum yuwurd(ım),

(4) *k(ö)k yibekim çirmadım.*

Ol qına-dır¹.

III

(5) (...) ² *qara gula uwşap-dır³.*

Ol yışlıq-dır⁴.

IV

(6) *İtip itip ırğalmaz⁵,*

içindägi çayğalmaz⁶.

Ol uru.

V

(7) *Silöwsin yaγī⁷ silkip bolmaz⁸,*

sırma tonum bügüp b(ol)-(8 d.) maz⁹.

Ol y(ulduz).

¹ Ms: kınadır.

² Ms: (...)çtæ.

³ Dans le Ms il était d'abord écrit juvsapd', puis le j a été supprimé.

⁴ Ms: jslikdir.

⁵ Ms: jrgalmæf.

⁶ Ms: çæyHalmæf; autre transcription possible: çayğalmaz.

⁷ Ms: jægī, corrigé de jægj; autre transcription possible: yāγī.

⁸ Ms: bolmæf.

⁹ Ms: b(ol)mæf.

VI

- (8) *Aq küymāniḡ awzu yox.*
Ol yumurtqa.

VII

- (9) *Alan*¹⁰ *qulan tuw-turur —*
*ayrī ayačdan*¹¹ *yaw tamar;*
 (10) *qulan alan tuw-turur —*
*quw ayačdan*¹² *yaw tamar.*

VIII

- (11) *Kün altundan*¹³ *älči keliyir*¹⁴,
kōmiš bīryī tar(ta) (12) *keliyir;*
*ay altundan*¹⁵ *elči keliyir,*
altun bīryī t(arta) (13 d.) *keliyir.*
Ol (...).

IX

- (13) *Butu, butu uzun,*
*butumdan*¹⁶ *ariq ol, uzun.*

X

- (14) *A(l)*¹⁷ *pačeli*¹⁸, *yabowli,*
altun bašli, čoxmarli.
Ol turna-dir.

XI

- (15) *Sendā, mendā yox,*¹⁹
*seḡir tawda*¹⁹ *yox,*

¹⁰ Ms : alan corrigé de alaḡ.

¹¹ Ms : agačdæ.

¹² Ms : agačdæ.

¹³ Ms : altūdæn.

¹⁴ Ms : keliyrir.

¹⁵ Ms : altūdæ, avec t remplaçant un d supprimé.

¹⁶ Ms : butūdæ.

¹⁷ La lettre manquante semble être un l.

¹⁸ Le l a été ajouté ultérieurement.

¹⁹ Ms : tawdæ.

ütlü taşda ²⁰ yoχ,
 (16) Qîpçaqda ²¹ yoχ.
Ol quş sût-dir.

XII

(17) Qoçqar müzi qoyurmaq,
 qoyurmaqdan qoyur(maq).
Qoçqar müzi (...) ²².
 (18) Tegü müzi tîyirmaq,
 tîyirmaqdan ²³ tîyirmaq.
Te(gü) (19 d.) müzi (...) ²⁴.

XIII

(19) Uzun ayaç ²⁵ başında ²⁶
 uryuwul atlı quş (20) olturur;
 anî atma är gerek ²⁷
 (sub 32) yüreginä t(aş) ²⁸ gerek.
Ol tîn ²⁹.

XIV

(21) Uzun ayaç başında ³⁰
 ulu bitiw (22) bitidim;
 kemzân ³¹ owl kelgây dep
 kemzân ³² turup (23 d.) saxladim.
Ol qa(rmaq) (24 d.) bile balîq.

²⁰ Ms: tasdæ.

²¹ Ms: kipçækdæ.

²² Du dernier mot de la solution n'est lisible que le fragment kud.

²³ Ms: tîyrmakdæ.

²⁴ Le dernier mot de la solution est obscur (teḡri ou teḡli ?).

²⁵ Ms: agaçi.

²⁶ Ms: başīdæ.

²⁷ Kerek est suivi des mots exponctués eki uçunæ (...).

²⁸ T(aş): leçon incertaine.

²⁹ Tîn: leçon incertaine.

³⁰ Ms: başīdæ.

³¹ Ms: kēfæn.

³² Ms: kēfā.

XV

(23) *Aẏ'a*³³ *qayda*³⁴ *qışlamış*³⁵ ?

qanlî yerdä (24) *qışlamış*³⁶.

Qanî neçik yuxmamış ?

(25) *hâp ortada qışlamış*³⁷.

Ol qarîn yaw-dîr.

XVI

(26) *Beş başlî elêi keliyir.*

Ol : etikdân beş barmaq ba(çar).

XVII

(27) *Taw üstindä talaşman,*

*(tayaqî ~) tayaγî*³⁸ *bar beş batman.*

(Ol) (28 d.) *tülküçigî tüp(egî).*

XVIII

(28) *Araba, şaq !*

Taş araba şaq (29 d.) *ete tüşti.*

Ol töwä.

XIX

(29) *Tüwü*³⁹ *yer käläşim, benim qarnîm* (30) *aç*⁴⁰.

Ol keregi-dîr.

XX

(30) *Süyür sirtî,*

qoy qoçaçî.

Ol (...).

³³ Ms : aHèa ; autre transcription possible : aẏ'a.

³⁴ Ms : kaydæ.

³⁵ Ms : kışlėmis.

³⁶ Ms : kışlėmis.

³⁷ Ms : Hap ortada kışlėmis.

³⁸ Ms : g a été substitué (par superposition) au k initial.

³⁹ Ms : tuv.

⁴⁰ Il semble que nous ayons affaire, dans la seconde proposition, à une interversion des termes ; en ce cas, la forme originale de la devinette a été :

Tüwü yer käläşim,

aç benim qarnîm.

XXI

- (31) *Kökčä ulaḡım kögende semirir*⁴¹.
Ol xuwun.

XXII

- (32) *(Ke)če barir qara ulaḡ,*
*erte kelir*⁴² *qara ulaḡ.*
(Ol) (33 d.) tūḡl(ik).||

XXIII

- (1) *Bir uçu qış qışlar*⁴³,
*bir uçu yay yaylar*⁴⁴.
Ol siriḡ.

60°

XXIV

- (2) *Olturğanım oba yer,*
*başqanım bayır čanaq*⁴⁵.
Ol üzeḡḡi.

XXV

- (3) *Čapčačiq*⁴⁶ *üstündä čapčačiq*⁴⁶.
Ol çamış-dır.

XXVI

- (4) *Yazda*⁴⁷ *yaḡı*⁴⁸ *kelin yügünä-dir.*
Ol çamış başı-dır.

XXVII

- (5) *Yazda*⁴⁹ *yawlı toqmaq yatır.*
Ol kirpi-dir.

⁴¹ Ms : jemirir.

⁴² Ms : kelli.

⁴³ Ms : kislær.

⁴⁴ Ms : yæy yæylær; autre transcription possible : yáy yáylar (ou yáylar).

⁴⁵ Ms : čænæk; autre transcription possible : čánaq.

⁴⁶ Ms : čæpčačik; autre transcription possible : čæpčačiq.

⁴⁷ Ms : jæzdæ; autre transcription possible : yázda.

⁴⁸ Ms : jæḡı (prononciation possible aussi yáḡı).

⁴⁹ Ms : jæzdæ; autre transcription possible : yázda.

XXVIII

- (6) *Yazda*⁵⁰ *yawlî xayîş yatir.*
Ol yılan-dır.

XXIX

- (7) *Içer, yer,*
ininä kirer.
Ol biçaq-dır.

XXX

- (8) *Salp keşim,*
sansiz oxum.
Ol kök bile yulduz-dır.

XXXI

- (9) *Burunsiz buz teşer.*
Ol qoy boyu.

XXXII

- (10) *Oglu, sollu*⁵¹ *ayırğan*
*otuz tümen öney-dır*⁵².
Ol quyaş, ay, yul(duz), (11 d.) (t)ay.

XXXIII

- (11) *Altun ayırğan tura tüşer,*
*al torçam yayılı*⁵³ *tüşer.*
 (12 d.) *Ol : bey qulunlayan-dır*⁵⁴.

XXXIV

- (12) *Oy ötemiş, ötemiş,*
*yüyü köldä qışla- (13) miş*⁵⁵.
*Ol it-dir, awzun artına*⁵⁶ *soxup uyur.*

⁵⁰ Ms : jæzdæ ; autre transcription possible : yázda.

⁵¹ Ms : jolulu.

⁵² Ms : le r est substitué à un m initial.

⁵³ Ms : jæyli ; autre transcription possible : yáyılı.

⁵⁴ Ms : klülagä dir.

⁵⁵ Ms : kislémis.

⁵⁶ Ms : artınæ.

XXXV

- (14) *Tāmā tūdim* ⁵⁷,
(tütkāngä ~) tütgāngä ⁵⁸ *saldim.*
Ol us-dir.

XXXVI

- (15) *Käsärtkiče* ⁵⁹ *qan tammış,*
qara ulusğa yayılmış ⁶⁰.
Ol ot-dir.

XXXVI bis

- (16) *Käsärtkiče* ⁶¹ *sarī altun a(...)*

XXXVII

- (17) *Uzun, uzun sîrýalaq,*
uçuna ⁶² *deyri sîrýalaq;*
qışça, qışç(a) ⁶³ (18) *sîrýalaq,*
kriwinä deyri sîrýalaq.
Ol biçaq bile bil(e)g(ü).

XXXVIII

- (19) *Bu bardî, izi yox.*
Ol kemä-dir.

XXXIX

- (20) *Tap : artında* ⁶⁴ *qarp ! (ou : kârp.)*
Ol eşik-dir.

XL

- (21) *Awzum ačsam* ⁶⁵ *öpkäm körünir.*
Ol : eşik ačsa ⁶⁶ *ot (22 d.) körüngän-dir.*

⁵⁷ Ms : tvmæ tvdim.

⁵⁸ Le g a été substitué (par superposition) au k initial.

⁵⁹ Ms : kafartkiče.

⁶⁰ Ms : yayılmış ; autre transcription possible : yäyılmış.

⁶¹ Ms : kasartkiče.

⁶² Ms : uçunæ.

⁶³ Ms : kizga kışg(a).

⁶⁴ Ms : artıdæ.

⁶⁵ Ms : avzü ačfæ.

⁶⁶ Ms : ačfæ.

XLI

- (22) *Al sawrî yancîyîm* ⁶⁷,
altî towram aşqînîm ⁶⁸.
Ol xoz.

XLII

- (23) *Sepsey ayrî başînda* ⁶⁹
segiz qoyan ini bar.
Sen anî tapma- (24) *sağ* ⁷⁰
sîniq iyn iylägil (ou yîlayîl) ⁷¹ !
Awluğ bile tapmasağ ⁷²
awruw iyn (25 d.) iylägil (ou yîlayîl) ⁷³ !
Ol quy- (26 d.) *mîc-dîr.*

XLIII

- (25) *Teyridän tüşgân toqmaçîq,*
dört ayaqlî ⁷⁴ (26) *maymaçîq* ⁷⁵.
Ol kirpi.

XLVI

- (27) *Bügänäkli çärt terek.*
Ol tutyan kişi-dîr, buyowlî ⁷⁶.
Buya, toğuz qışlamîş ⁷⁷.
Ol : qış qata kilägän-dîr ⁷⁸.
Küç ⁷⁹ (28) *buyasî kürlämîş.*
Ol : atas(î) soğranğan-dîr ⁸⁰.

⁶⁷ Ms : jâcîgî; autre transcription possible : yâncîyîm.

⁶⁸ Ms : askînê.

⁶⁹ Ms : başîdæ.

⁷⁰ Ms : tapmæfæğ.

⁷¹ Ms : fenek iyn ylagil.

⁷² Ms : tapmæfæğ.

⁷³ Ms : aýruv (le premier v corrigé de y) iyn ylägil.

⁷⁴ Ms : ayækli; autre transcription possible : ayâqlî.

⁷⁵ Ms : mæymæçik; autres transcriptions possibles : mâymaçîq, mâymâçîq, mâymäçîq.

⁷⁶ La solution est écrite au-dessus de la proposition précédente.

⁷⁷ Ms : kislämîş.

⁷⁸ La solution est écrite au-dessus de la proposition précédente.

⁷⁹ Leçon incertaine (peut-être kvz?).

⁸⁰ La solution est écrite au-dessus de la proposition précédente.

Küçmen qara çiglämiş.

Ol : anasî yılağan-dır ⁸¹.

Eki sete (29) setelär,

sete tübü bürküldär.

Ol : eki siyli yılağan-dır.

XLV

Yoçartın kelgän (30) ne kiyik?

Yolabars kiyik, deşirlär;

yotasınçu su yinçi

(31) tama kelir ⁸², *deşirlär.*

Quyurtın kelgän ne kiyik?

(32) Qula bars kiyik, deşirler;

quyruğunçu su yinçi

tama kelir ⁸³, *deşirlär.*

Ol bezergen-dir.

XLVI

(34) Beltirdägi beş (xıwluq ~) quwluq ⁸⁴,
beşi bile qulunlamış.

Ol : yıl kelgän-dir ⁸⁵.

XLVII

Saray- (35) dayi ⁸⁶ *sarı aygır* ⁸⁷

şawlawlati kişnämış.

Ol qaz-dır.

⁸¹ La solution est écrite au-dessus de la proposition précédente.

⁸² Ms: kelliir.

⁸³ Ms: kelliir.

⁸⁴ Ms: kuwluk, avec le premier k corrigé d'un h.

⁸⁵ La solution est écrite au-dessus des mots kuwluk beşi.

⁸⁶ Ms: şaraydægi.

⁸⁷ Ms: æygir.

B

I

60^r

Devine, devine : c'est une goutte,
 une goutte qui goutte ;
 [lorsqu']il donne (*litt.* il a) de l'ombre,
 c'est un copeau qui brûle.
 C'est le papillon.

II

J'ai écrit, j'ai écrit, j'ai écrit,
 j'ai écrit sur cinq morceaux de bois ;
 j'ai pétri mon mercure,
 j'ai enroulé ma soie bleu-vert.
 C'est le henné.

III

(...) le noir a caressé le fauve.
 C'est la montagne boisée.

IV

On a beau le pousser, il ne s'ébranle pas
 et ce qui est dedans ne remue pas.
 C'est la fosse à conserver les grains.

V

On ne peut pas secouer la fourrure de lynx,
 on ne peut pas plier ma pelisse contre-pointée.
 Ce sont les étoiles.

VI

La kibitka blanche n'a pas d'ouverture.
 C'est l'oeuf.

VII

C'est un drapeau bariolé —
 de l'arbre bifurqué dégouline de l'huile ;
 c'est un drapeau bariolé —
 de l'arbre creux dégouline de l'huile.

VIII

D'au-dessous du soleil vient un messenger,
 il vient en sonnant d'une trompette d'argent;
 d'au-dessous de la lune vient un messenger,
 il vient en sonnant d'une trompette d'or.
 C'est (...).

IX

Sa cuisse, sa cuisse est longue,
 elle est plus maigre et plus longue que ma cuisse.

X

(Elle est) à pattes rouges, à couverture [sur son dos],
 à tête dorée et à massue.
 C'est la grue.

XI

Il n'y en a pas chez toi et chez moi,
 il n'y en a pas dans le promontoire,
 il n'y en a pas dans la pierre creusée,
 il n'y en a pas dans la steppe de Kiptchak.
 C'est le lait d'oiseau.

XII

Les cornes du béliér sont une épaisseur,
 une épaisseur plus grande que les épaisseurs.
 Les cornes du béliér (...).
 Les cornes du bouc sont un tassement,
 un tassement parmi les tassements.
 Les cornes du bouc (...).

XIII

Sur le sommet d'un arbre élevé
 un oiseau appelé *uryuul* est assis;
 pour l'assommer on a besoin d'un homme
 et on a besoin d'une pierre (?) dans son cœur.
 C'est l'âme (?).

XXI

Mon chevreau grisâtre engraisse à la corde.
C'est le melon.

XXII

La nuit, le chevreau noir s'en va ;
le matin, le chevreau noir vient.
C'est le *tüglik* ². //

XXIII

L'un de ses bouts hiverne,
l'autre de ses bouts estive.
C'est le *sirĩχ* ³.

60v

XXIV

Ce sur quoi je m'asseois est un endroit montueux,
ce sur quoi je mets le pied est une coupe en cuivre.
C'est [la selle et] l'étrier.

XXV

Tonnelet au-dessus d'un (autre) tonnelet.
C'est le roseau.

XXVI

Dans la plaine une mariée s'incline.
C'est l'épi du roseau.

XXVII

Dans la plaine un gras maillet est couché.
C'est le hérisson.

XXVIII

Dans la plaine une grasse lanière est étendue.
C'est le serpent.

XXIX

Il boit, il mange,
(puis) il entre dans sa tanière.
C'est le couteau.

² Pièce en feutre qui couvre la baie supérieure de la yourte.

³ Le mot coman peut être interprété comme « canne à pêche » ou, plutôt, comme « perche qui étaye le toit de la yourte pendant le mauvais temps ».

XXX

Mon carquois est unique,
mes flèches sont innombrables.
Ce sont le ciel et les étoiles.

XXXI

Sans bec, il perce la glace.
C'est la crotte de mouton.

XXXII

Divisés à droite et à gauche,
trois cent mille s'élèvent vers le ciel.
Ce sont le soleil, la lune, les étoiles
et l'aurore.

XXXIII

L'or s'étant détaché tombe debout,
la soierie rouge tombe déployée.
C'est que la jument a pouliné.

XXXIV

Il a exécuté, il a exécuté un trou
et il a hiverné dans un lac fétide.
C'est le chien qui fourre son museau
dans son derrière et dort.

XXXV

J'ai fait un nœud
et je l'ai mis dans ce qui fume
C'est l'intelligence

XXXVI

Le sang s'est égoutté comme un lézard
et s'est répandu sur le peuple noir.
C'est le feu.

XXXVI bis

Or jaune comme un lézard (...).

XXXVII

Une longue, longue glissoire,
 une glissoire (s'étendant) jusqu'à son extrémité;
 une courte, courte glissoire,
 une glissoire (s'étendant) jusqu'à son bord.

C'est le couteau et la pierre à aiguiser.

XXXVIII

Celui-ci est allé sans laisser de traces (*litt.* il n'a pas
 de traces).

C'est le bateau.

XXXIX

Devine : derrière elle — crac ! (*ou* : des chagrins.)

C'est la porte.

XL

Si j'ouvre ma bouche, mes poumons deviennent visibles.

C'est que si on ouvre la porte on voit le feu.

XLI

Mon sachet est en cuir rouge,
 ma nourriture est (constituée) de six petits morceaux.

C'est la noix.

4

XLII

A l'extrémité bifurquée de la peau d'agneau
 il y a huit clapiers.

Si tu ne devines pas cela,
 souffre (*ou* pleure à cause) d'une fracture !

Si tu ne le devines pas avec ton esprit,
 souffre (*ou* pleure à cause) d'une maladie qui fait
 souffrir.

C'est le coccyx.

XLIII

Un petit maillet tombé de Dieu —
 un petit animal à quatre pieds tors.
 C'est le hérisson.

XLIV

Un jeune arbre entouré de petits billots (*ou* envahi
 de plantes parasites).
 C'est un captif mis aux cangues (*ou* aux fers).
 Le taureau et la truie ont hiverné.
 C'est qu'ils l'ont plaint durant tout l'hiver.
 Le fort taureau a beuglé.
 C'est que son père s'est lamenté.
 La bête vigoureuse a grogné.
 C'est que sa mère a pleuré.
 Deux rejets chancellent,
 la base des rejets tremble.
 C'est que ses deux sœurs cadettes ont pleuré.

XLV

Quelle bête est celle qui est venue d'en haut ?
 C'est une panthère rayée, dit-on ;
 le long de sa cuisse s'égouttent
 de l'eau et des perles, dit-on.

Quelle bête est celle qui est venue de ces contrées-là ?
 C'est une panthère louvette, dit-on ;
 le long de sa queue s'égouttent
 de l'eau et des perles, dit-on.

C'est le marchand.

XLVI

Les cinq jeunes juments d'entre deux rivières
 ont pouliné toutes les cinq.

C'est que le vent est venu (= on a lâché un vent).

XLVII

L'étalon alezan de l'écurie

a henni en pourchassant le troupeau de chevaux.

C'est le jars.

Bibliographie des devinettes :

Géza Kuun, *Quinquaginta aenigmata cumanica ex Codice Cumanico bibliothecae ad templum Divi Marci Venetiarum versione et notis criticis illustravit Comes* — Budapestini, 1878 16 pp. (translittération et traduction de toutes les devinettes, avec des notes).

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 113—157 (translittération et traduction de toutes les devinettes, avec des notes).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, pp. 2—5 (I. II. VIII. XIII. XX—XXV. XXVII. XXXIV. XXXVI. XXXVIII et XXXIX : translittération et traduction de Kuun, transcription et traduction propres, avec certaines notes de critique textuelle).

Radloff, *Versuch*, III, 945 s.v. *lap* (I : *Tap...* *tamadırçan*) ; II, 883 s.v. *qū* (VII : *quw...* *tamar*) ; III, 284—285 s.v. *jabūli* (X) ; IV, 148 s.v. *sūgir* (XI : *sāyirdā joq* — sic !) ; II, 813 s.v. *qīsta* (XV, l. 24—25 : avec de fausses leçons) ; III, 12 s.v. *jaila* (XXIII : le premier vers) ; I, 1090 s.v. *oltur* (XXIV, sauf la solution) ; II, 487 s.v. *qamış* (XXV et XXVI : les solutions seulement) ; III, 42 s.v. *jayīn* (XXVI) ; III, 482 s.v. *jīlan* (XXVIII ; cf. aussi II, 45 s.v. *qūis* et III, 194 s.v. *jat*-) ; III, 312 s.v. *jā* (XXIX ; cf. aussi I, 1438, s.v. *in*) ; II, 500 s.v. *qoi* et IV, 1825 s.v. *burūsuz* (XXXI) ; II, 903 s.v. *qujaš* (XXXII : *Ol...yulduz*) ; I, 1697 s.v. *ulus* (XXXVI) ; II, 808 s.v. *qīsqā* (XXXVII) ; II, 1205 s.v. *kāmū* (XXXVIII ; cf. aussi I, 1536 s.v. *iz*) ; II, 212 s.v. *qarp* et III, 945 s.v. *lap* (XXXIX) ; I, 1303 s.v. *ōpkā* (XL, sauf la solution) ; IV, 448 s.v. *sāp-sāg* (XLII : le premier vers seulement).

Carl Salemann, *Legenda pro Nakim-Ata*, dans « *Izvestija Akademii Nauk* », IX (1898), pp. 128—129 (cité d'après A. Tietze, *The Komani Riddles*, pp. 30—31 ; devinette VII).

W. Bang, *Über die Rätsel des Codex Cumanicus*, dans SPAW, Phil.-hist. Classe, 1912, pp. 334—353 (translittération et traduction de toutes les devinettes, avec de nombreuses notes de critique textuelle).

Julius Németh, *Die Rätsel des Codex Cumanicus*, dans ZDMG, LXVII (1913), pp. 577—608 (reproduction en caractères gothiques et traduction de tous les textes, accompagnées des traductions de Bang — parfois aussi de Radloff —, avec des notes critiques).

W. Radloff, *Die Rätsel des Codex Cumanicus* (article écrit en 1915, mais qui n'a pas été publié ; l'essentiel en fut communiqué par Malov, dans son article cité ci-dessous).

Necip Asim, *Kıpçak Türkçesine dair*, dans « *Darülfünun Edebiyat Fakültesi Mecmuası* » (Istanbul), I (1916), N° 4, pp. 381—383 (cité d'après A. Tietze, *The Komani Riddles*, p. 147 et d'après *Philologiae Turcicae Fundamenta*, II, p. 88)¹.

¹ Voir Saadet Çagalay, *Codex Cumanicus Sözlüğünün Basilişi dolayısıyla*, dans « *Ankara Üniversitesi Dil ve Tarih-Coğrafya Fakültesi Dergisi* », II (1944), N° 5, p. 764 : « Necip Asim bu yazısına CC 'dan (her halde W. Bang' in tercümesinden) altın taue bilmeceyi almış, yanlış okumuş ve yanlış çözmüştür ».

W. Bang, *Über die türkischen Namen einiger Großkatzen*, dans *KSz*, XVII (1916–1917), pp. 124–125 (XLV: translittération et explication du mot *yolabars*).

A. N. Samojlovič, *K istorii i kritike Codex Cumanicus*, dans «Doklady Rossijskoj Akademii Nauk», 1924, pp. 88–89 (XXXVIII).

J. Németh, *Zu den Rätseln des Codex Cumanicus*, dans *KCSA*, II (1930), pp. 366–368 (XLII).

S. E. Malov, *K istorii i kritike Codex Cumanicus*, dans «Izvestija Akademii Nauk SSSR», Otdelenie gumanitarnyx nauk, 1930, pp. 347–375 (reproduction en caractères gothiques des devinettes I – VIII, XII – XV, XVII – XVIII, XXII, XXVII – XXIX, XXXI – XXXVI, XXXVIII – XL, XLII, XLIV, XLV et XLVII; critique faite par Radloff (1915) à diverses interprétations proposées par J. Németh (1913); traductions de Radloff, complétées ou corrigées par Malov; index des mots des énigmes, en traduction russe, pp. 372–373; «Spisok nekotoryx slov», pp. 373–375).

Abdülkadir İnân, *Codex Cumanicus Bilmecelerine dair*, dans «Kopuz» (Istanbul), 1939, N° 3, pp. 83–84 (I), et N° 4, pp. 122–124 (II – VI)².

Gronbech, *Kom. Wb.*, p. 110 s.v. *jajla-* (XXIII: *yay yaglar*); p. 221 s.v. *soy-* (XXXIV: *awun...nyur*); en outre, l'auteur n'enregistre que quelques groupes de mots: p. 225 s.v. *su* (II: *köne suvu*); p. 32 s.v. *ajry* (VII: *ajry ayač*); p. 218 s.v. *segir* (XI: *segir tav*); p. 208 s.v. *qyşla-* (XXIII: *qyş qyşla-*); p. 254 s.v. *tur-* (XXXIII: *tura tüş-*).

A. Kuryšzanov, *K izučeniju kumanskix zagadok*, dans *Voprosy istorii i dialektologii kazaxskogo jazyka*. Vypusk 2. Alma-Ata, 1960, pp. 167–176 (IV, XX et XXI).

Heinz F. Wendt, *Die türkischen Elemente im Rumänischen*. Berlin, 1960, pp. 106–108 (III).

A. Tietze, *The Koman Riddles*, dans *Trudy dvadcal' pjatogo meždunarodnogo kongressa vostokovedov. Moskva, 9–16 avgusta 1960*. Tom III. Moskva, 1963, pp. 338–344 (problèmes (de principes: explication, au moyen du folklore comparé, des devinettes I, VIII, p. 343; XX, XXII, p. 342; XXIV, p. 340; XXVII, p. 341; XXVIII, p. 339; XXIX, p. 342; XXXVIII, p. 339; XXXIX, pp. 341–342; XLIII, pp. 340–341; XLVI – XLVII, pp. 343–344).

S. K. Kenesbaev – A. K. Kuryšzanov, *O novom izdanii „Codex Cumanicus“ v Kazaxstane*, dans «Izvestija Akademii Nauk Kazaxskoj SSR», Serija obščestvennyx nauk, 1964, vyp. 3, pp. 43–44 (IX et XXIII: translittération, transcription phonétique, notes de critique textuelle, traduction).

v. Gabain, *Kom. Lit.*, pp. 244–245 (II, XI et XIV: transcription phonétique et traduction).

Pertev Naili Boratav et İlhan Başgöl, *Les devinettes*, dans *Philologiae Turcicae Fundamenta*. II, p. 86 (XI et XXVIII: transcription phonétique, sans traduction: comparaison avec des devinettes turques anatoliennes et rouméliennes).

² Cf. l'article susmentionné de Saadet Çagatay, p. 765: «Prof. A. İnân' in "Kopuz" mecmuasının 3. ve 4. sayılarında (1939) CC'un birkaç bilmecesinin gayet güzel izahı vardır, bu da maalesef mecmua devam edemediğinden yarı yolda kalmış, tamamlanmamıştır [...]».

Andreas Tietze, *The Koman Riddles and Turkic Folklore*. Berkeley and Los Angeles, 1966, XIV + 160 pages + fac-similé (œuvre monographique fondamentale).

Gerhard Doerfer, compte rendu du livre susmentionné de Tietze, dans « Fabula », XI (1970), fasc. 1-2, pp. 196-201 (problèmes de principes ; devinettes I, pp. 191-201 ; XXVI, p. 200 ; XXIX, p. 198).

Vladimir Drimba, *Miscellanea Cumanica*. IV. À propos de quelques devinettes du *Codex Cumanicus*, dans « Revue Roumaine de Linguistique », XVII (1972), N° 1, pp. 3-21 (notes de critique textuelle concernant les devinettes I, IX, XIV, XVIII, XX, XXXII, XXXIV et XXXIX).

VI. Confession des péchés

(f. 61^r 1—10)

A

(1) ¹ Yügünigiz, oylanlarım ¹, aytigiz kensi yazıqıgızni ²: ²Yazuqlı-men ³ bey (2) Teyrigü, arı Mariam qatunıya, arı Franasqa, arı Petrus arı Pau- (3) lusqa dayı barça arılarına ⁴, sâ ⁵, tın ata. ³ Yazuqlı-tur-men ⁶ körgänimdän, (4) eşitgänimdän, tutyanımdan, artux yegänimdän, artux içgänimdän. (5) ⁴ Astru ulu yazuqlı-tur-men benim ⁷ yaman işlərimden, yaman sayıncım- (6) dan, sözümün, yaman erkimden, yaman işləməkimden. ⁵ Neçik men (7) yazıq ⁸ ettim, alay aytır-men bey Teyrigä. ⁶ Yalbarur-men. Mariam qatun- (8) ya, arı Franasqa, barça arılarına ⁹ benim üçün yalbar-sınlar ¹⁰ bey (9) Teyrigü benim yazuqımdan yarlıyasın. ⁷ Sen, tın alam, bey Teyri (10) erki bile benim ¹¹ yazuqımdan boşatqıl!

B

¹ Agenouillez-vous, mes fils, et confessez vos propres péchés: ² Je suis pécheur devant Seigneur Dieu, devant la Sainte Vierge Marie, devant saint François, devant saint Pierre et saint Paul et devant tous les saints, (de même que) devant toi, père spirituel. ³ Je suis pécheur par ce que j'ai vu, par ce que j'ai entendu, par ce que j'ai pris, pour avoir trop mangé et trop bu. ⁴ Je suis un très grand pécheur par mes méfaits, par mes mauvaises pensées et paroles, par mes mauvaises intentions et par mes mauvaises actions. ⁵ Ainsi que j'ai péché, ainsi je le confesserai au Seigneur Dieu. ⁶ Je supplie la Vierge Marie, saint François et tous les saints qu'ils prient pour moi le Seigneur Dieu d'avoir pitié de mes péchés. ⁷ Toi, mon père spirituel, par la force du Seigneur Dieu absous-moi de mes péchés!

¹ Ms: oylanlar, dont le -r présente une ligature.

² Ms: iæzikigizne; autre transcription possible: yâzıqıgızni.

³ Ms: iezuklimë; autre transcription possible: yâzuqlı-men.

⁴ Ms: barçe (à interpréter barça ?) arlargä.

⁵ Ms: fa.

⁶ Ms: jazucıu t' (ou d' ?) më.

⁷ Ms: memi.

⁸ Ms: iezik; autre transcription possible: yâzıq.

⁹ Ms: barçe arlargä.

¹⁰ Ms: iarbarşenlar.

¹¹ Le mot benim a été ajouté ultérieurement sur la marge gauche de la page.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 157—158 (translittération et notes).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 80 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Teza, *Gli inni*, p. 595, note 1 (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Versuch*, I, 266 s.v. *arī* (l. 3 : *duṛī... arilar̄ya*) ; III, 187—188 s.v. *jalbar-* (l. 7—8 : *yalbarur-men... qalun̄ya*).

Bang, *Beiträge*, pp. 19—20 (l. 1—3 : traduction du fragment *aylījīz... fin ata*, avec critique de l'interprétation donnée par Radloff à *ata* ; l. 5 : les trois premiers mots, avec interprétation de la graphie pour *astru*).

Grönbech, *Kom. Wb.*, p. 32 s.v. *ajt-* (les trois derniers mots de la première phrase) ; p. 41 s.v. *artuq* (l. 4—5 : le fragment *artuṣ... yazuqlu-tur-men*, considéré à tort comme constituant une proposition indépendante) ; pp. 43 s.v. *asru* et 120 s.v. *jazuqlu* (l. 5 : les trois premiers mots) ; p. 34 s.v. *alaj* (l. 6—7 : la phrase toute entière) ; pp. 111 s.v. *jalbar-* (l. 7—9 : *Yalbarur-men... Tegrigā*) et 116 s.v. *jarlyya-* (l. 9 : *menim... yarliyasīn*) ; pp. 217 s.v. *sen* (l. 9 : *Sen, fin alam*), 92 s.v. *erk* (l. 9—10 : *bey... boṣalqīl*) et 66 s.v. *boṣal-* (les deux derniers mots du texte).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 71 (l. 2—3 : *arī Petrus... arilar̄ya*) ; p. 58 (l. 3—4 : la troisième phrase toute entière) ; p. 61 (l. 5—7 : les fragments — faussement isolés comme tels et considérés à tort comme faisant partie d'une seule et même phrase — *menim... paman sōzūmden... yaziq ellim*) ; p. 60 (l. 7—8 : *yalbarur-men... qalun̄ya*) ; p. 61 (l. 9 : *menim... yarliyasīn*).

VII. Enseignements pour obtenir des indulgences

(f. 61^r 11—28)

A

(11) ¹ *Kim egi kögöl bile bizim yïχ-öwgä* ¹ *kelsä ulu kün ayır-* (12) *lap aça bolṡay altı yïl* ² *boṡaq.*

(13) ² *Kim egi kögöl bile eṡitse taḡış* ³ *sözün, aça bolṡay* ⁴ *altmıṡ* (14) *kün boṡaq;* ³ *kim kim egi kögöl bile eṡitmäse, aça heṡ ne-* (15) *mä yuwcuq* ⁵, *boṡaq* [bolmayay].

(16) ⁴ *Kim ansızın* ⁶ *kelsä bizim yïχ-öwgä* ⁷ *ulu kündän baṡ-* (17) *qa yazuq* ⁸ *üçün aṡırṡansa,* ⁵ *neṡe kelip Tegrigä yalbarsa* (18) *yemese sadaṡa-sından bizgä bersä, anṡa aça* ⁹ (19) *papdan yuwcuq, boṡaq* [bolṡay] ¹⁰. ⁶ *Ol boṡaq kim men aytım* (20) *sayınmaṡız* ¹¹ *kim bu ġehanda bolṡay* ¹²; ⁷ *ol* (21) *boṡaq bolṡay sizgä ari tiröwtän* ¹³.

(22) ⁸ *Men söyünüp* ¹⁴ *aytır edim sizgä Tegrı* ¹⁵ *sözi, til bilmen* ¹⁶ (23) *tolmaṡ yox* ¹⁷. ⁹ *Yalbaruṡız Tegrigä benim üçün Tegrı* ¹⁸ (24) *maḡa bersin* ¹⁹ *andı* ²⁰ *kögöl kim men terṡe dayı yaḡşı* (25) *til ürengäy-men* ²¹, *sizgä yaḡşı Tegrı* ²² *söz aytqay-men* (26) *ne kim ese boṡaq üçün.* ¹⁰ *Tiler-men sizgä biraz Tegrı* ²³ (27) *söz aytmaṡa;* ¹¹ *yügünügiz, burun aytıḡız bir pater* (28) *noster, bir ave Maria!*

¹ Ms: gichovga.

² Ms: ġil.

³ Ms: tang'.

⁴ Ms: bolḡay.

⁵ Ms: iwc.

⁶ Ms: an fejm.

⁷ Ms: ġichowgä.

⁸ Ms: yazuk; autre transcription possible: yäzuq.

⁹ Ms: anṡa anṡa.

¹⁰ Ms: iwckwn (suivi de bolz, ensuite raturé) bozac.

¹¹ Ms: faḡımagıs.

¹² Ms: bulgav.

¹³ Ms: aretirotan.

¹⁴ Ms: föynwp.

¹⁵ Ms: tengeri.

¹⁶ Ms: bilmä.

¹⁷ Ms: ioch.

¹⁸ Ms: tengeri.

¹⁹ Ms: berfen.

²⁰ Ms: andı.

²¹ Ms: wrengaymē.

²² Ms: tengeri.

²³ Ms: tengeri

B

¹ Celui qui vient de bon cœur à notre église, célébrant les jours de fête, obtiendra (*litt.* aura) une indulgence de six ans.

² Celui qui écoute de bon cœur les paroles merveilleuses (de l'Évangile), obtiendra (*litt.* aura) une indulgence de soixante jours ; ³ et celui qui ne les écoute pas de bon cœur, n'obtiendra (*litt.* n'aura) absolument aucune absolution et (aucune) indulgence.

⁴ Celui qui vient spontanément à notre église outre les jours de fête et se repentit de ses péchés, — ⁵ dans la mesure où il y vient et prie Dieu, ou encore (dans la mesure où) il nous en donne de son aumône, dans la même mesure il obtiendra (*litt.* il aura) absolution et indulgence de la part du pape. ⁶ Cette indulgence dont j'ai parlé (*litt.* que j'ai dite), ne pensez pas que vous l'obtiendrez (*litt.* qu'elle sera) dans ce monde : ⁷ cette indulgence vous l'obtiendrez (*litt.* l'aurez) de la part de l'Être très-saint.

⁸ Je vous annonçerais avec joie la parole de Dieu, (mais) je ne connais pas la langue (= votre langue) et il n'y a pas d'interprète.

⁹ Priez Dieu pour moi, pour que Dieu me donne une telle intelligence, que j'apprenne vite et bien la langue (= votre langue) et que je vous dise de bonnes paroles divines à propos de toutes sortes d'indulgences.

¹⁰ Je veux vous dire quelques paroles divines ; ¹¹ agenouillez-vous et dites d'abord un *pater noster* et un *ave Maria* !

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 158—159 (translittération et notes).

Radloff, *Türk. Sprachmut.*, pp. 81—82 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Teza, *Glü inni*, p. 595, note 1 (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Versuch*, II, 1237 s.v. *kögül* (l. 11 : *Kim... kelsä*; cf. ⁸ Kuusi I, 659 s.v. ⁸ *ülyi*) ; I, 160 s.v. *ayrla* (l. 11—12 : *ulu küñ ayrlap*) ; I, 910 s.v. *äšit* (l. 13 : *Kim... ešitse*) ; IV, 1207 s.v. *pap* (l. 18—19 : *anča... bošaq*) ; III, 1334 s.v. *filmae* (l. 22—23 : *lil... qoç*) ; I, 673 s.v. *äürän* (l. 23—25 : *Teçri... ürengü-men*).

Bang, *Beiträge*, pp. 27—28 (l. 19—21 : la translittération de Kuun et la traduction des phrases *Ol... ari tirömlän*, avec critique de la leçon proposée par Radloff pour les deux derniers mots).

Grönbech, *Kom. Wh.*, p. 136 s.v. *kel* (l. 11 : *Kim... kelsä*) ; p. 127 s.v. *jonyq* (l. 14—15 : *kim... bošaq*; cf. aussi pp. 145 s.v. *kim* et 171 s.v. *neme*) ; p. 52 s.v. *bošqa* (l. 16—17 : *Kim... bošqa*; cf. aussi p. 38 s.v. *ausyçqn* : les trois premiers mots) ; p. 28 s.v. *ačyrçan* (l. 17 : *qazaq ačän ačyrçansa*) ; p. 169 s.v. *neče* (l. 17—19 : *neče... bošaq*; cf. aussi p. 121 s.v. *jenese*) ; l. 17—18, *neče... bersä*, et p. 127 s.v. *jonyq* ; l. 18—19 : *aça... bošaq*) ; p. 111 s.v. *kim* (l. 19 : *Ol... aytlım*) ; p. 64 s.v. *bol* (l. 20—21 : *saçınmayt... tirömlän*) ; pp. 32 s.v. *açl* et 90 s.v.

er- (l. **22** : *Men... sōzi*) ; p. 57 s.v. *bil-* (l. **22** : *til bilmen*) ; p. 126 s.v. *joq* (l. **23** : *tolmaē yox*) ; pp. 38 s.v. *andy*, 147 s.v. *kim* et 152 s.v. *kōjūl* (l. **23—25** : *Tegri... ūrengāy-men*) ; pp. 90 s.v. *er-*, 145 s.v. *kim* et 168 s.v. *ne* (l. **26** : *ne kim ese*) ; p. 244 s.v. *tile-* (l. **26—27** : *Tiler-men... aytmayā* ; cf. aussi p. 45 s.v. *az*) ; p. 32 s.v. *ajt-* (l. **27—28** : *burun... Maria*).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 67 (l. **11—12** : la phrase toute entière ; cf. aussi pp. 62 et 60 : *egi kōjūl bile* et *ulu kūn ayırlap*, respectivement) ; p. 64 (l. **14—15** : *aga... bošaq*) ; p. 67 (l. **17** : *neče... yalbarsa*) ; p. 61 (l. **20—21** : *ol... tirōwtān*) ; p. 72 (l. **22** : *Men... edim* ; cf. aussi p. 68) ; pp. 68 et 71 (l. **24—25** : *kim... ūrengāy-men*).

I Drinba, *Miscell. Cum.* I, p. 456 (l. **18—19** : *anča... bošaq*) ; II, pp. 582—583 (l. **23—25** : *Tegri... ūrengāy-men*) ; III, p. 275—276 (l. **21** : *arī tirōwtān*).

VIII. L'Évangile de Noël

(f. 61^v 1—11)

A

(1) ¹ *Arī Lukas aytir ewangelim* ¹ *ičindā nečik bugün, qačan Kristus*
 (2) *toydī* ², *keldi frište gışda* ³, *aytti* ⁴ *kutōwēigā kim qoylar* ⁵ *küter [edi]* :
 (3) *Men* (3) *tañıqlatır-men sizge ulu sōwünč kim bugün toydī* ⁶ *barčā* ⁷ *elni*
 (4) *qutqardači.* ³ *Ol bolıyay sizgā nišan :* ⁴ *barıñız Betlemgā, anda tap-*
 (5) *ıyay-siz toyırıyan oylan čüprākkā* ⁸ *čulyanmıš dayı bičänlikkā* (6) *qoyul-*
mıš. ⁵ *Qačan ol sözni aytti* ⁹ *frištā kutōwēigā, Tegrini* ¹⁰ (7) *yariqlıxı*
yaritti alarnı. ⁶ *Anda ulu čeri köründi.* ⁷ *Frištälär ür-* (8) *larlar, öwerlär*
 (9) *(~ ögerlär)* ¹¹ [edi] *Tegrini* ¹², *alay aytırlar [edi] :* ⁸ « *Šügür barčadan* ¹³ *bey-*
 (9) *ik Tegrigā dayı yerdä bazlıx* ¹⁴, *egi kögülni kişigā !* »
⁹ *Kim egi* (10) *kөгül, egi erk qunda* ¹⁵ *tutsaq* ¹⁶, *ol boluşsun* ¹⁷ *bizgā*
da dayı oyul da- (11) *yı arı tın !*

B

¹ Saint Luc dit dans l'Évangile comment aujourd'hui, lorsque le Christ est né, un ange vint dans la plaine et dit aux bergers qui gardaient les moutons : ² « Je vous annonce une grande joie : c'est qu'aujourd'hui est né le Sauveur de tous les peuples. ³ Ce sera un signe pour vous : ⁴ allez à Bethléem et vous y trouverez un enfant (nouveau-) né enveloppé de langes et couché (*litt. mis*) dans une crèche. » ⁵ Lorsque l'ange dit aux bergers ces mots, la splendeur de Dieu les éclaira. ⁶ Alors une grande

¹ Ms : ewangelim.

² Ms : tochde.

³ Ms : iefda.

⁴ Ms : ayti.

⁵ Ms : köylar.

⁶ Ms : tochdi.

⁷ Ms : barčā ; autre transcription possible : barčā.

⁸ Ms : čüprākæ.

⁹ Ms : ayti.

¹⁰ Ms : tengernig.

¹¹ Ms : övgerlar (contamination graphique).

¹² Ms : tengerni

¹³ Ms : barčidan (au lieu de barčedan) ; autre transcription possible : barčādan.

¹⁴ Ms : bařilich.

¹⁵ Ms : kūdæ.

¹⁶ Ms : tutja (fausse graphie, au lieu de tutjak).

¹⁷ Ms : boluğun.

armée (d'anges) se montra. ⁷ Les anges chantaient, louaient Dieu et disaient ainsi : ⁸ « Grâce à Dieu qui est au-dessus de tout, et paix sur la terre, et bonne volonté aux hommes ! ».

⁹ Pour maintenir à toute force (*litt.* pour que nous maintenions en force) la bonne volonté et la bienveillance, que le Père et le Fils et le Saint Esprit nous aident !

C

Évangile selon Luc, II, 8—14 :

⁸ Et pastores erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigilias noctis super gregem suum. ⁹ Et ecce angelus Domini stetit iuxta illos, et claritas Dei circumfulsit illos, et timuerunt timore magno. ¹⁰ Et dixit illis angelus : Nolite timere : ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo : ¹¹ quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus in civitate David. ¹² Et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum, et positum in praesepio. ¹³ Et subito facta est cum angelis multitudo militiae caelestis laudantium Deum, et dicentium : ¹⁴ Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonae voluntatis.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, p. 159 (translittération et notes).

Teza, *Gli inni*, p. 595, note 1 (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, pp. 82—83 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Radloff, *Versuch*, II, 1480—1481 s.v. *küt-* et *kütäüci* (l. 2 : *agtlī... kütler*) ; III, 826 s.v. *taniqlat-* et IV, 440 s.v. *säüne* (l. 2—3 : *Men... söwünē*) ; II, 995 s.v. *qutqar-* (l. 3—4 : *barēa elni qutqarduēi*) ; II, 530 s.v. *qojul-* (l. 5 : *oylan... qoyulmīš* ; cf. aussi IV, 212 s.v. *culyan-* : *oylan... cūl/annmīš*, et IV, 1783 s.v. *bicāntlik* : *dayī... qoyulmīš*) ; I, 1693 s.v. *ulu* et II, 1254 s.v. *körün-* (l. 7 : *ulu cēri köründi*) ; III, 1312 s.v. *fin* (l. 10—11 : *ata... līn*).

Bang, *Beiträge*, p. 22 (l. 1—2 : translittération de Kuun et traduction du fragment *Arī... gīšda*).

Grönbech, *Kom. Wb.*, p. 170 s.v. *neçik* (l. 1—2 : *Arī... yīšda*); p. 143 s.v. *kim* (l. 2 : *... küter*; cf. aussi p. 160 s.v. *kül-* : *qoylar küter*); p. 234 s.v. *tanyqlat-* (l. 2—3 : *Men... tal*; cf. aussi p. 146 s.v. *kim* : *ulu söwtinè kim*); p. 172 s.v. *nišan* (l. 4 : *Ol... nišan*); p. 171 s.v. *bar-* (l. 4 : *bariñiz Betlemgä*); p. 173 s.v. *oylan* (l. 5 : *toyıryan... çulyanmış*; cf. aussi p. 173 s.v. *toyur-* : *toyıryan oylan*, et p. 77 s.v. *çulyan-* : *çüpräkkä çulyanmış*); p. 198 s.v. *qoyul-* (l. 3—4 : *biñänlikkä qoyulmış*); p. 117 s.v. *jaryt-* (l. 6—7 : *Tegrinig... alarni*); p. 155 s.v. *ör-* (l. 7 : *Anda... köründi*); p. 182 s.v. *ög-* (l. 7—8 : *Frištülär... Tegrini*); p. 231 s.v. *gür* (l. 8—9 : *Şügür... Tegrigä*; cf. aussi p. 51 s.v. *barça* : *barçadan beyik Tegli*); p. 203 s.v. *kim* (l. 9—11 : la phrase toute entière; cf. aussi p. 203 s.v. *qun* : *egi erk qunda*, et p. 65 s.v. *boluś-* et 176 s.v. *ol* : *ol... ala*).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 71 (l. 5—6 : *çüpräkkä... qoyulmış*); p. 61 (l. 9 : *... kişigä*).

IX. De la mort de saint Étienne

(f. 61^v 12—21)

A

(12) *De sancto Stephano*

(13) ¹ *Biz oqur-biz arı Stefandan kim köp¹ tözdi Teyri üçün dayı köp*
 (14) *taglar² etti Teyrinıy³ boluşmayı bile.* ² *Qaçan köp qın* (15) *tözdi,*
soğrasında⁴ taş bile taşlap öldürdiler. ³ *Qaçan anı taş* (16) *bile taşlar idi,*
ol aytır idi yoxarı bağıp : ⁴ *« Körüviz⁵ ! men körär-men* (17) *kim kök barça⁶*
açılup-tur dayı Kristus turur atasınıy⁷ sâ qo- (18) *linda⁸. »* ⁵ *Qaçan anı ayttı⁹,*
andan qattı¹⁰ ura başladılar. ⁶ *Tizin çö-* (19) *küp yügündi dayın ayttı¹¹ :*
⁷ *« Beyim Teyri¹², sen boşatıl alar-* (20) *ya¹³, bilmezler ne-dirler ! »* ⁸ *Dayı*
ayttı¹⁴ : ⁹ *« Beyim Teyri¹⁵, benim tınım* (21) *alyıl ! »* ¹⁰ *Ol sözni ayttı¹⁶ da ça-*
nın Teyri¹⁷ eline berdi.

B

¹ Nous lisons au sujet de saint Étienne qu'il a beaucoup souffert pour Dieu et qu'il a fait beaucoup de miracles avec l'aide de Dieu. ² Après lui avoir fait subir beaucoup de supplices (*litt.* lorsqu'on lui a fait subir beaucoup de supplices, après cela) ils le lapidèrent et le tuèrent. ³ Pendant qu'ils le lapidaient, il disait en regardant vers le ciel (*litt.* en haut) : ⁴ « Voyez ! moi je vois que le ciel s'est complètement ouvert et que le Christ se tient

¹ Ms : com ou copp.

² Ms : taglar.

³ Ms : tengrinig.

⁴ Ms : şungıraffında.

⁵ Ms : korugis.

⁶ Ms : barçe ; autre transcription possible : barça.

⁷ Ms : ata fenig.

⁸ Ms : jakolindæ.

⁹ Ms : anaytti ; autre transcription possible : an' aytti.

¹⁰ Ms : katti ; autre transcription possible : qatı.

¹¹ Ms : ayti.

¹² Ms : tengeri.

¹³ Ms : alargi.

¹⁴ Ms : ayti.

¹⁵ Ms : tengeri.

¹⁶ Ms : şafne ayti.

¹⁷ Ms : tengeri.

la droite de son Père ». ⁵ Quand il dit cela, ils commencèrent à le frapper encore plus fort. ⁶ Il tomba à genoux et s'inclina et dit : ⁷ « Mon Seigneur Dieu, pardonne-leur, (car) ils ne savent pas ce qu'ils sont ! » ⁸ Et (puis) il dit : ⁹ « Mon Seigneur Dieu, reçois mon esprit ! » ¹⁰ Il dit ces paroles et il rendit son âme entre les mains de Dieu.

C

Cf. les *Actes des Apôtres*, VII, 54—60 :

⁵⁴ Audientes autem haec dissecabantur cordibus suis, et stridebant dentibus in eum. ⁵⁵ Cum autem esset plenus Spiritu sancto, intendens in caelum, vidit gloriam Dei, et Iesum stantem a dextris Dei. ⁵⁶ Et ait : Ecce video caelos apertos, et filium hominis stantem a dextris Dei. ⁵⁷ Exclamantes autem voce magna continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum. ⁵⁸ Et eicientes eum extra civitatem lapidabant : et testes deposuerunt vestimenta sua secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus. ⁵⁹ Et lapidabant Stephanum invocantem, et dicentem : Domine Iesu suscipe spiritum meum. ⁶⁰ Positis autem genibus, clamavit voce magna, dicens : Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, abdormivit in Domino. Saulus autem erat consentiens neci eius.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 159—160 (translittération et notes).

Teza, *Gl' inni*, p. 595, note 1 (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 83 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Radloff, *Versuch*, III, 803—804 s.v. *taş* (l. 13—14 : *köp... bile*) ; I, 1256—1257 s.v. *öldür-* et III, 939—940 s.v. *taşla-* (l. 15 : *taş... öldürdiler*) ; III, 401 s.v. *joqarı* et IV, 1436 s.v. *baq-* (l. 16 : les fragments -- faussement considérés comme constituant une seule et même phrase — *joqarı baqıp körügiz!*) ; II, 1220 s.v. *kök* (l. 17 : *kök... açılup-tur*) ; IV, 1555 s.v. *başla-* (l. 18 : *andan... başladılar*) ; III, 594 s.v. *jügün-* (l. 18—19 : *Tizin... yügüندی*) ; III, 1312—1313 s.v. *tin* (l. 20—21 : *Beyim... atıl!*).

Bang, *Beiträge*, p. 27 (l. 21, dernière phrase : critique textuelle).

Grönbech, *Kom. Wh.*, pp. 146 s.v. *kim* et 179 s.v. *oqu-* (l. 13 : *Biz... kim*) ; p. 153 s.v. *köp* (l. 13 : *köp tözdi*) ; p. 95 s.v. *et-* (l. 13—14 : *köp... etti*) et p. 65 s.v. *boluş-* (l. 14 : *Teyrinig... bile*) ; p. 206 s.v. *qın* (l. 15—15 : *Qağan... tözdi*) ; p. 60 s.v. *birle* (l. 15 : *taş... öldürdiler*) ; p. 237 s.v. *taşla-* (l. 15—16 : *Qağan... taşlar idi*) ; p. 154 s.v. *kör-* (l. 16—17 : *ol... açılup-tur*) ; cf. aussi p. 146 s.v. *kim* : *men körär-men kim*, pp. 28 s.v. *uçıl-*, 51 s.v. *barça* et 255 s.v. *tur-*

kök... ačilup-tur); pp. 211 s.v. *say* et 254 s.v. *tur-* (l. 17—18 : *Kristus... qolinda*); p. 52 s.v. *başla-* (l. 18 : la phrase toute entière); p. 76 s.v. *čök-* (l. 18—19 : *Tizin... yügüندی*); pp. 54 s.v. *bej* et 241 s.v. *teyri* (l. 19 : *Beyim Teyri*); pp. 65—66 s.v. *boşat-* (l. 19—20 : *sen... alarya*); p. 172 s.v. *net-* (l. 20 : *bilmezler nedirler*); p. 32 s.v. *ajt-* (l. 20—21 : *Beyim... alyıl*; cf. aussi p. 262 s.v. *tyñ* : *menim... alyıl*); pp. 32 s.v. *ajt-* et 80 s.v. *-da, -de* (l. 21 : la dernière phrase toute entière).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 68 (l. 13 : *Biz... Stefandan*); p. 67 (l. 16 : le fragment — lu et considéré comme constituant une seule et même proposition — *baqīp körügiz*); p. 69 (l. 20 : *bilmezler ne-dirler*); p. 71 (l. 21 : la phrase toute entière).

X. Sermon à la fête de la circoncision

(f. 61^v 22—30)

A

(22) ¹ Bugün sekizinçi kün ayırlalıq, neçik beyimiz Teyri¹ arı (23) qız Mariamdan² toydı³. ² Bugün aytıldi anıg⁴ alyışlı atı, bar- (24) çadan⁵ üstün, barçadan⁵ küçlü, barçadan⁵ tatlı : ³ Yesus Kristus bitik (25) tilinçe, tatarça⁶ qutqardaçı, ol kertirir barça⁷ elni qutqar- (26) daçı. ⁴ Kim ol atını köğülde tutar, kerti⁸ köğül bile söwer⁹, bi- (27) zim tügenmez tirilik, bizim tügenmez egilik¹⁰ ol at içinde ta- (28) par-biz. ⁵ Kim ol atını biz ayırla-saq, söwsäk, köğülde tut- (29) saq neçik Teyri¹¹ söwer dayı bizim ğanımızğa yaqşı, ol (30) boluşsun bizgä ata ! Amen ! ⁶ Teyri¹² bersin¹³ kensi bazluçın¹⁴ !

B

¹ Célébrons aujourd'hui le huitième jour depuis que Dieu, notre Seigneur, est né de la Sainte Vierge Marie. ² Ce jour-ci fut prononcé son nom béni, le plus sublime de tous, le plus puissant de tous, le plus doux de tous : ³ Jésus-Christ, selon la langue de l'Écriture, et en tatar *qutqar-daçı*, ce qui (*litt.* cela) signifie Sauveur de tous les peuples. ⁴ Celui qui garde ce nom à lui dans son cœur (*litt.* dans le cœur) et l'aime de tout son cœur (*litt.* avec un cœur sincère), nous trouverons dans ce nom notre vie éternelle et notre grâce éternelle¹⁵. ⁵ Afin que nous honorions, aimions et gardions ce nom à lui dans nos cœurs (*litt.* dans le cœur), comme il plaît à

¹ Ms : tengeri.

² Ms : mariandan.

³ Ms : tochdi.

⁴ Ms : anig.

⁵ Ms : barçidan (au lieu de barçedan) : autre transcription possible : barçadan.

⁶ Ms : tatarçe ; autre transcription possible : tatarçâ.

⁷ Ms : barçe ; autre transcription possible : barçâ.

⁸ Ms : kirtle.

⁹ Ms : foer.

¹⁰ Ms : egelik.

¹¹ Ms : tengeri.

¹² Ms : tengeri.

¹³ Ms : berfen.

¹⁴ Ms : baçeluchin.

¹⁵ Anacoluthe (n.n.).

Dieu et (comme) il est bon pour nos âmes, que le Père nous aide ! Amen !
 « Que Dieu (nous) donne sa propre paix !

C

Le texte coman développe les passages suivants de l'*Évangile selon Luc*, II, 21 :

Et postquam consummati sunt dies octo ut circumcideretur puer :
 vocatum est nomen eius Iesus, quod vocatum est ab angelo prius quam in
 utero conciperetur

et surtout de l'*Évangile selon Matthieu*, I, 21 :

Pariet autem filium : et vocabis nomen eius Iesum : ipse enim sal-
 vum faciet populum suum a peccatis eorum.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 160—161 (translittération et notes).

Teza, *Gli inni*, p. 595, note 1 (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, pp. 83—84 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Radloff, *Versuch*, II, 1437 s.v. *kün* (l. 22 : les trois premiers mots) ; I, 46 s.v. *aifil-* (l. 22—23 : le faux fragment *näëik bijimiz toḡdī bügün aifildī*) ; II, 1237 s.v. *kögül* (l. 26 : *Kim ... tular*).

Bang, *Beiträge*, pp. 23—24 (l. 22—24 : la translittération de Kuun, traduction et critique de la traduction de Radloff).

Gronbech, *Kom. Wb.*, pp. 171 s.v. *neëik* (l. 22—23 : la première phrase toute entière) et 247 s.v. *toḡ-* (l. 22—23 : *beyimiz ... toḡdī*) ; pp. 270—271 s.v. *üstün* (l. 23—24 : *Bügün ... talli*) et 33 s.v. *ajtyl-* (l. 23 : *Bügün ... aii*) ; pp. 140 s.v. *kertir-* et 205 s.v. *qulqar-* (l. 24—26 : *Yesus ... qutqardaēi* (cf. aussi p. 61 s.v. *bitik*) ; p. 144 s.v. *kim* (l. 26 : *Kim ... söner* ; cf. aussi les petits fragments cités aux pp. 140 s.v. *kerti*, 152 s.v. *kögül*, 245 s.v. *tirilik* et 258 s.v. *tul-*) ; p. 29 s.v. *aḡyrta-* (l. 28—29 : *Kim ... tulsaq* ; cf. aussi p. 152 s.v. *kögül*) ; p. 114 s.v. *jaqšy* (l. 29 : *bizim ... jaqšē*) ; p. 53 s.v. *baḡlyq* (l. 30 : *Tegri ... baḡluzin*).

Marian Lewicki — Renata Kohnowa, *La version turque-kiptchak du « Code des lois des Arméniens polonais » d'après le ms. N° 1916 de la Bibliothèque Ossolineum*, dans *RO*, XXI (1957), p. 160 (translittération et traduction).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, pp. 54 (l. 22 : *beyimiz*) et 61 (l. 24—25 : *bitik tilinēe*).

XI. Évangile du jour de l'Épiphanie

(ff. 61^v 31—62^r 12)

A

(31) *In die Epiphaniae*

61^v

(32) ¹Bugün ayırlalıq ol ulu künni neçik ol yulduz ¹köründi (33) kün toyuşı ol üç xanya. ²Ol yulduz neçik bir oylan (34) bigew edi. ³Baş üstündä altun xaç ²astrî yariq (35) bar edi. ⁴Ol oylan alay aytli ³alarya : ⁵« Keligiz terçe (36) benim artumça ⁴ğuhut yerinä ! ⁶Anda tapıyay-siz yaşı (37) xan toyırmış, kimni siz izder-siz. » ⁷Andan yulduz ilgäri bar- (38) dı, alar artumça ⁵Yerosolimğa degri bardı. ⁸Ol üç xan alay (39) sordular Herodes xannı : ⁹« Xayda-tur ol kim toydı ⁶, ğuhutlar (40) xanı ? ¹⁰Biz anı ⁷yulduzun ⁸kördük⁹ ol kün toyuşı, anı ¹⁰üçün || (1) keldik ol xanya teyişmäğä. » ¹Körgüzdilär ^{62^r} alarya kim Kristus (2) Betlemdä ¹¹toıyay ¹²; ²burun alay aytıldı pâyam-bärdän ¹³. ³Qaçan çiq- (3) tılar ¹⁴Yerusalemdän, ol yulduz ekinçi ¹⁵köründi, bardı ilgäri (4) aya degri, ol öwgä qayda Kristus yatır [edi], turdu ol öw üstünde. [(5—7)] ¹⁶(8) ⁴Qaçan kördilär ol yulduznı ¹⁷ulu söwünç söwündilär. ⁵Kirdiler (9) ol ewgä, taptılar ol oylan kensi anası bile, arı qız Mariam, (10) yügündilär, yalbardılar Yesusya, baş urdılar, teyişdilär altun, (11) miron, timean.

¹ Ms : ioldus.

² Ms : chazè.

³ Ms : aytli.

⁴ Ms : artumçe ; autre transcription possible : artumça.

⁵ Ms : artüçe ; autre transcription possible : artuncä.

⁶ Ms : tochdi.

⁷ Ms : anı.

⁸ Ms : iulduzû, avec le û ajouté ultérieurement.

⁹ Ms : korduk, avec le k final ajouté ultérieurement.

¹⁰ Ms : anig.

¹¹ Ms : betlemda, avec le d corrigé d'un g initial.

¹² Ms : tochey.

¹³ Ms : payganbardan.

¹⁴ Ms : çiktiler.

¹⁵ Ms : ekinçe.

¹⁶ Un mot se trouvant au bout de la ligne 4. de même que les lignes 5—7. ont été raturés par le scribe même (voir notre article *Miscell. Cum. I*). Cependant, nous en tenons compte à la numérotation des lignes de cette page du CC. différant en cela de Grönbech et de A.v. Gabain, qui n'ont pas compté ces lignes.

¹⁷ Ms : d'abord il était écrit iulduzun, puis on a gratté le dernier trait de n.

⁶ *Bergey idik* ¹⁸ *ğanimuznu* ¹⁹ *dayi tînimîznî* ²⁰ *Teğ-* (12) *rigä, ol boluş-sun!*

B

*Au jour de l'Épiphanie*61^v62^r

¹ Célébrons aujourd'hui ce grand jour où l'étoile s'est montrée à l'orient aux trois mages. ² Cette étoile était pareille à un enfant. ³ Au-dessus de sa tête (*litt.* de la tête) il y avait une croix d'or très brillante. ⁴ Cet enfant leur dit ainsi: ⁵ «Venez vite après moi dans le pays des Juifs! ⁶ Là-bas vous trouverez un roi nouveau-né, celui que vous cherchez.» ⁷ Puis l'étoile partit en avant, et eux ils allèrent après elle jusqu'à Jérusalem. ⁸ Les trois mages demandèrent ainsi au roi Hérode: ⁹ «Où est celui qui vient de naître, le roi des Juifs? ¹⁰ (Car) nous avons vu son étoile là, à l'orient (*litt.* à cet orient-là), et c'est pour cela que // nous sommes venus, pour offrir des présents à ce roi.» ¹ On leur a expliqué que le Christ allait naître à Bethléem; ² ainsi a-t-il été dit jadis par le prophète. ³ Quand ils sortirent de Jérusalem, l'étoile se montra pour la seconde fois, alla devant jusque là-bas, à la maison où le Christ était couché, et s'arrêta au-dessus de cette maison-là. ⁴ Lorsqu'ils virent cette étoile, ils éprouvèrent (*litt.* ils se réjouirent d')une grande joie. ⁵ Ils entrèrent dans cette maison-là, trouvèrent l'enfant avec sa mère, la Sainte Vierge Marie, se prosternèrent, prièrent Jésus et baissèrent les (= leurs) têtes, (puis) ils lui offrirent en présent de l'or, de la myrrhe et de l'encens.

⁶ Pour que nous consacrons nos âmes et nos esprits à Dieu, qu'il nous vienne en aide!

C

Cf. l'Évangile selon Matthieu, II, 1—11 :

¹ Cum ergo natus esset Iesus in Bethlehem Iudaeae (~ Iudae) in diebus Herodis regis, ecce Magi ab oriente venerunt Ierosolymam, dicentes: ² Ubi est qui natus est, rex Iudaeorum? vidimus enim stellam eius

¹⁸ *Ms*: à la forme initiale *bergeydik* on a ajouté un *i* entre *y* et *d*.

¹⁹ *Ms*: *ğanimuznu*

²⁰ *Ms*: *tenimifni* (à interpréter comme *tenimizni*? voir Gronbech, *Kom. Wb.*, p. 262 s.v. *lyn*).

in oriente, et venimus adorare eum. ³Audiens autem Herodes rex, turbatus est, et omnis Ierosolyma cum illo. ⁴Et congregans omnes principes sacerdotum, et scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur. ⁵At illi dixerunt ei : In Bethlehem Iudaeae (~ Iudae). Sic enim scriptum est per Prophetam :

⁶ Et tu Bethlehem terra Iuda,
nequaquam minima es in principibus Iuda :
ex te enim exiet dux,
qui regat populum meum Israel.

⁷ Tunc Herodes clam vocatis Magis diligenter didicit ab eis tempus stellae, qui apparuit eis : ⁸ et mittens illos in Bethlehem, dixit : Ite, et interrogate diligenter de puero : et cum inveneritis, renunciate mihi, ut et ego veniens adorem eum. ⁹Qui cum audissent regem, abierunt ; et ecce stella, quam viderant in oriente, antecedebat eos, usquedum veniens staret supra, ubi erat puer. ¹⁰Videntes autem stellam gavisii sunt gaudio magno valde. ¹¹Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre eius, et procidentes adoraverunt eum : et apertis thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum, thus, et myrrham. ¹²Et responso accepto in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 161-162 (translittération et notes).

Teza, *Gli inni*, p. 595, note 1 (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, pp. 81-85 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Radloff, *Versuch*, II, 1254-1255 s.v. *körün-* (f. 61^v, l. 32-33 : *ol yulduz... zan'ya*) ; III, 166 s.v. *toyuş* (l. 33 : *kün toyuş*) ; IV, 1741 s.v. *bigüü* (l. 33-34 : *Ol... edi*) ; III, 121 s.v. *jariq* (l. 34-35 : *allun... edi* ; cf. aussi I, 553 s.v. *asrî*) ; II, 1105-1106 (l. 35-36 : *Ketigiz... yerinä*) ; I, 1491 s.v. *ilgäri* (l. 37-38 : *Andan... bardî*) ; II, 37 s.v. *qaidâ* (l. 39-40 : *Xayda... zani* ?) ; IV, 1823 s.v. *burun* (f. 62^r, l. 2 : *burun... ayıldî*) ; III, 559 s.v. *julduz* (l. 3 : *ol... köründi*) ; III, 194 s.v. *jal-* (l. 4 : *ol... yadır*) ; I, 1693 s.v. *ulu* (l. 8 : *ulu... sövünditär*) ; II, 1351 s.v. *kir-* (l. 8-9 : *kirdiler ol öwja*) ; II, 1083 s.v. *känsi* (l. 9 : *ol oylan... bite*).

Bang, *Beiträge*, pp. 20-22 (translittération, d'après Kuun, des trois premières phrases, notes de critique textuelle, traduction et contributions concernant la source latine de ce passage).

W. Bang, *Über das komanische TEIZMAGA und Verwandtes*, dans *Bull. Acad. Belg.*, 1913, pp. 16-20 (translittération des passages ff. 61^v 40-62^r 1 et 62^r 9-12, où figure le verbe *tegiş-*, et explication de ce mot).

Gronbech, *Kom. Wb.*, p. 155 s.v. *körün-* (f. 61^v, l. 32-33 : *ol yulduz... zan'ya*) ; pp. 57 s.v. *bigev* et 170 s.v. *neçik* (l. 33-34 : *Ol... edi*) ; p. 50 s.v. *bar* (l. 34-35 : *Baş... edi*) ; p. 32 s.v. *ajt-* (l. 35 : *Ol... Ketigiz*) ; p. 40 s.v. *art* (l. 35-36 : *Ketigiz... yerinä* ; cf. aussi p. 98,

s.v. *ğuhul*); p. 144 s.v. *kim* (l. 36—37 : *Anda... izder-siz*; cf. aussi p. 248 s.v. *toğur-*); pp. 106 s.v. *ilgeri* (l. 37—38 : *Andan... bardī*) et 40 s.v. *art* (l. 38 : *alar... bardī*; cf. aussi pp. 50 s.v. *bar-* et 82 s.v. *degri*); p. 122 s.v. *sor-* (l. 38—39 : *alay... çannī*); p. 143 s.v. *kim* (l. 39—40 : *Xayda... çanī*?; cf. aussi pp. 189 s.v. *qajda* et 256 s.v. *tur-*); p. 154 s.v. *kür-* (l. 40 : *Biz... kördük*); p. 239 s.v. *tejiş-* (l. 40 — f. 62^r, l. 1 : *anīğ ücün... teyişmägä*); p. 154 s.v. *körgüz-* (l. 1—2 : *Körgüzdilär... toğğay*; cf. aussi p. 146 s.v. *kim*); pp. 33 s.v. *ajtyl-* et 69 s.v. *burun* (l. 2 : *burun... päyğambärdän*); pp. 79 s.v. *çyq-* (l. 2—3 : *çiqılär Yerusalemdän*) et 86 s.v. *ekinçi* (l. 3 : *ol... köründi*); p. 190 s.v. *qajda* (l. 3—4 : *bardī... yatır*; cf. aussi p. 50 s.v. *bar-*); pp. 254 s.v. *tur-* et 271 s.v. *üstün* (l. 4 : *turdu... üstünde*); p. 219 s.v. *sevün-* (l. 8 : *ulu... söwündiler*); p. 148 s.v. *kir-* (l. 8—9 : *kirdiler... ewgä*); pp. 111 s.v. *jalbar-* (l. 10 : *yalbardılar Yesusya*) et 52 s.v. *baş* (l. 10 : *baş urdılar*); p. 239 s.v. *tejiş-* (l. 10—11 : *teyişdilär... timean*); p. 80 s.v. *dayğ* (l. 11—12 : *bergeğ... Teyrigä*; cf. aussi p. 91 s.v. *er-*).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 60 (f. 61^v, l. 33 : *kün toğuşī*); p. 62 (l. 33—34 : *bir oylan bigew*); p. 72 (l. 34 : *astrī yarīğ*); p. 61 (l. 35—36 : *Keliğiz... artumčä*; cf. aussi p. 62); p. 60 (f. 62^r, l. 1 : *keldik... teyişmägä*); pp. 68 (l. 2 : *Bellemdä toğğay*) et 61 (l. 2 : *burun... päyğambärdän*); p. 69 (l. 4 : *ol... yatır turdu* — sic !); p. 69 (l. 11 : *bergeğ idik*).

Drimba, *Miscell. Cum.* I, pp. 456—459 (observations sur les ratures du texte, surtout sur celle du f. 62^r, 4—7).

XII. Préceptes de l'amour envers Dieu

(f. 62^r 13—29) ¹

A

(13)¹ *Beyimiz* ² *Tegri* ³ *Yesus Kristus buyurur, üretir* ⁴ *bizgä evange-
līm* ⁵ (14) *içindä, alay aytir* : ² « *Söygil Tegrini* ⁶, *seniḡ beyiḡni* ⁷, *kerti
köglüğden*, (15) *barça ğanıḡdan, barça küçüğden* ⁸ *dayi tınıḡdan!* ».

³ *Tegri* ⁹ (16) *bizgä körgüzür evangelim* ¹⁰ *içindä nišan kerti söymä-
kiḡ* ¹¹, *ol-tur* : ⁴ « *Kim* (17) *eter* ¹² *menim buyruḡum* ¹³, *ol meni söwer, Kris-
tusnuḡ* ¹⁴ *tanıḡı bar-dır.* »

⁵ *Arı* (18) *Augustin ol* ¹⁵ *alley aytir* : ⁶ « *Anča söwer-biz Tegrini* ⁶ *neče
biz anıḡ buyruḡın* ¹⁶ (19) *tutar-biz, ne artuḡ ne eksik.* »

⁷ *Arı Gregor alay aytir* : ⁸ « *Tilerseḡ* ¹⁷ *bilmäḡä* (20) *söwer-sen Tegrini* ⁶
ye söwmez-sen ¹⁸, *sorḡıl seniḡ köglüğni* ¹⁹ *söwer mi Tegri-* (21) *ni* ⁶. ⁹ *Eger* ²⁰
seniḡ köglüğ ²¹ *aytsa* : „*Sewer-men*“, *inanmayıl qaçan tapmaz-sen* (22)

¹ Notre numérotation des lignes correspond à la numérotation 10—26 de Grønbech et de A.v. Gabain (voir ci-dessus, p. 233, note 16).

² Ms : Beymis ; le mot est précédé d'un S (ajouté, à ce qu'il paraît, ultérieurement), que Grønbech (Kom. Wb., p. 42) considère une graphie pour arı (il transcrit et traduit les premiers mots du texte : ary bejmiz tegiri « unser heiliger Herr Gott »).

³ Ms : tengiri.

⁴ Ms : wretir.

⁵ Ms : ewägel̃.

⁶ Ms : tengirni.

⁷ Ms : byiḡni.

⁸ Ms : kirti conglugdē barçe Ganından barçedan küçüḡ Ganıdan.

⁹ Ms : tengeri.

¹⁰ Ms : korguffur ewägel̃.

¹¹ Ms : föymackin.

¹² Ms : etir.

¹³ Ms : bwyruḡun.

¹⁴ Ms : xpcnug.

¹⁵ Le mot ol a été ajouté ultérieurement.

¹⁶ Ms : ani bwyruḡy.

¹⁷ Ms : Tilerfen.

¹⁸ Ms : ge föumeffen.

¹⁹ Ms : fenig congl̃ni.

²⁰ Ms : egir.

²¹ Ms : fenig conglug.

*seniḡ tirilikini*²², *iṣiḡ, söziḡ, sayınčiniḡ*²³ *nečik Teyri*²⁴ *buyurdu*²⁵.¹⁰ *Ol-tur* (23) *kerti nišan kim sen Teyrini*²⁶ *söwer-sen qačan sen anıḡ*²⁷ *üčün qay-yırsay* (24) *kim Teyri*²⁸ *söwmez dayi qačan sen söwinsay anıḡ*²⁹ *üčün qaysın* (25) *Teyri söwer kim bu buyuruq tutar.*¹¹ *Kim Teyrini*³⁰ *söwer bar-čada(n)*³¹ (26) *artux dayi „qoḡşuḡni nečik kensigni*³²“, *ol tutar Teyriniḡ*³³ (27) *barča*³⁴ *buyruḡun.*¹² *Nečik kişi yolsuz bara bilmez qayda tiler, alay* (28) *Teyriniḡ*³⁵ *söwmekindän başqa, ne kim yol bar [esä], köktägi*³⁶ *ḡan-* (29) *liḡta baralmaz-biz, Teyri*³⁷ *qatında*³⁸. »¹³ *Kim biz ol yol bile barsaq!*

B

¹Jésus-Christ, notre Seigneur Dieu, nous ordonne et nous enseigne dans l'Évangile, il dit ainsi : ²« Aime Dieu, ton Seigneur, de tout ton cœur (*litt.* de ton cœur sincère), de toute ton âme, de toutes tes forces et de tout ton esprit ! ».

³ Dieu nous montre dans l'Évangile un signe du vrai amour, à savoir (*litt.* c'est cela) : ⁴ « Celui qui exécute mes commandements, m'aime et est un témoin du Christ. »

⁵ Saint Augustin dit, lui, ainsi : ⁶« Nous aimons Dieu dans la mesure où nous observons ses commandements, ni plus ni moins. »

²² Ms : *jenig tirilickin.*

²³ Ms : *fozig jaginčin.*

²⁴ Ms : *tengeri.*

²⁵ Ms : *buyiurdu.*

²⁶ Ms : *teğirni.*

²⁷ Ms : *anıḡ.*

²⁸ Ms : *tengeri.*

²⁹ Ms : *anıḡ.*

³⁰ Ms : *tengirni.*

³¹ Ms : *barčeda(n)* ; autre transcription possible : *barčadan.*

³² Ms : *kenfigni.*

³³ Ms : *tengirniḡ.*

³⁴ Ms : *barča* ; autre transcription possible : *barčä.*

³⁵ Ms : *tengirniḡ.*

³⁶ Ms : *kotage.*

³⁷ Ms : *tengeri.*

³⁸ Ms : *kattında.*

⁷ Saint Grégoire dit ainsi : ⁸ « Si tu veux savoir si tu aimes Dieu ou ne l'aimes pas, demande à ton cœur s'il aime Dieu. ⁹ Si ton cœur dit : „Je l'aime”, ne le crois pas, si tu ne trouves pas ta vie, tes actes, tes paroles et tes pensées ainsi que Dieu l'a ordonné. ¹⁰ C'est là le signe indubitable que tu aimes Dieu, si tu t'attristes pour celui que Dieu n'aime pas et si tu te réjouis pour celui que Dieu aime parce qu'il observe ce commandement. ¹¹ Celui qui aime Dieu par-dessus tout et „ton prochain comme toi-même”, celui-là observe tous les commandements de Dieu. ¹² Tout comme l'homme ne peut aller, sans chemin, là où il veut, ainsi sans l'amour de Dieu nous ne pouvons aller, quel que chemin y aurait-il (litt. il y a), au royaume des cieux, auprès de Dieu. » ¹³ Puisseons-nous marcher sur cette voie !

C

La deuxième phrase (lignes 14—15) est la traduction du passage suivant de l'*Évangile selon Luc*, X, 27 :

Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex omnibus viribus tuis, et ex omni mente tua : et proximum tuum sicut teipsum.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, p. 162—163 (translittération et notes).

Teza, *Gli inni*, p. 595, note 1 (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 85 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Radloff, *Versuch*, III, 684 s.v. *näcä* (l. 18—19 : *Anča... tular-biz*) ; III, 1381—1382 s.v. *litä-* (l. 19—20 : *Tilersey... söümez-sen*) ; II, 1237 s.v. *köyül* (l. 21 : *Eger... sewer-men*) ; II, 1103 s.v. *kärlä* (l. 22—23 : *Ol-tur... nišan*) ; II, 9 s.v. *qai'ir-* (l. 23 : *qačan... qay'irsāy*) ; II, 1266 s.v. *körkü* et III, 685 s.v. *näcäk* (l. 25—26 : *Kim... kensigni*) ; II, 1220 s.v. *kök* (l. 28—29 : *köktägi zanliqla*).

Bang, *Beiträge*, p. 25 (l. 21—22 : *Eger... buyurdu* — translittération de Kuun, critique de certaines interprétations de Radloff, traduction).

Gronbech, *Kom. Wb.*, p. 42 s.v. *ary* ² (l. 13 : *Beyimiz Teyri*) ; p. 185 s.v. *övel-* (l. 13—14 : *Yesus... ayılır*) ; p. 80 s.v. *da'iy* (l. 14—15 : *Söygil... linigdan* ; cf. aussi pp. 51 s.v. *bej*, 140 s.v. *kertli*, 152 s.v. *köyül* et 157 s.v. *küç*) ; p. 154 s.v. *körgüz-* (l. 15—16 : *Teyri... sögmäkiy* ; cf. aussi p. 140 s.v. *kerli*) ; p. 114 s.v. *kim* (l. 16—17 : *Kim... söwer* ; cf. aussi pp. 95 s.v. *el-* et 218 s.v. *sev-*) ; p. 50 s.v. *bar* (l. 17 : *Kristusnuş... bar-dır*) ; p. 176 s.v. *ol* (l. 17—18 : *Ari... ayılır*) ; p. 37 s.v. *anča* (l. 18—19 : *Anča... tular-biz*) ; pp. 41 s.v. *artuq* et 169 s.v. *ne* ² (l. 19 : *ne... eksik*) ; p. 109 s.v. *ja* (l. 20 : *söwer-sen... söümez-sen*) ; p. 167 s.v. *-mü* (l. 20—21 : *söwer mi Teyrini*) ; p. 84 s.v. *eger* (l. 21 : *Eger... inanma'yıl*) ; p. 170 s.v. *neçik* (l. 21—22 :

inanmayıl... buyurdu); p. 146 s.v. *kim* (l. 22—23 : *Ol-tur... söwer-sen*; cf. aussi p. 172 s.v. *nišan*); p. 147 s.v. *kim* (l. 23—24 : *qačan... söwmez*); p. 189 s.v. *qajsy* (l. 24—25 : *qačan... tular*); p. 41 s.v. *artuq* (l. 25—27 : *Kim... buyruğun*; cf. aussi pp. 138 s.v. *kensi* et 170 s.v. *nečik* : *Kim... kensiğni*); p. 149 s.v. *kiši* (l. 27 : *Nečik... tiler*; cf. aussi pp. 58 s.v. *bił-*, 125 s.v. *jol*, 190 s.v. *qajda* et 244 s.v. *tile-*); p. 145 s.v. *kim* (l. 28—29 : *Tegriniğ... qalında*; cf. aussi pp. 34 s.v. *al-*, 53 s.v. *başqa*, 168 s.v. *ne*, 190 s.v. *qanlıq* et 196 s.v. *qat-*); pp. 50 s.v. *bar-* et 146 s.v. *kim* (l. 29 : *Kim... barsaq!*; cf. aussi pp. 60 s.v. *birle* et 125 s.v. *jol*).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 56 (l. 16 : *körgüzzür*, pour *körgüzür*); p. 56 (l. 18 : *allay*, pour *alley*); p. 71 (l. 20 : *söwer-sen... söwmez-sen*, et l. 21 : *Eğir... inanmayıl*); p. 56 (l. 28 : *sövmekkinden*, pour *söwmekindân*); p. 56 (l. 29 : *qallında*, pour *qalında*).

Drimba, *Miscell. Cum.* II, p. 581 (l. 17—18 : *Ari... aylır*, avec interprétation de la graphie *alley*).

XIII. Sur le martyre

(f. 62^r 30—37) ¹

A

(30) ¹*Alyışlı-tur alar kim yazuqsuz kertilik üçün tözer, egi kögöl bile* ²(31) *saburluχ eter.* ³*Ne üçün alar alyışlı-dır, anıg* ³ *üçün köktägi zan-*
(32) *lıq alarnıg* ⁴ *dır.* ⁵*Neme yox yerde neçik Teyri* ⁵ *söwer* ⁶ *kökte dayi* (33) *barca* ⁷ *arılar neçik sabırluq-tur.* ⁸*Neçe köp sabur* ⁸ *eter Teyri* ⁵ (34) *üçün,*
anča köp ülüşü bolyay Teyri ⁵ *qatında* ⁹, *anča Teyri* ⁵ (35) *anı artuχ söwgey.*
¹⁰ *Anıg* ¹⁰ *üçün söwünüp* ¹¹ *tözmä kerek :* ¹² *ol tözmelüχ* ¹² (36) *bu ğehanda qısχa* ¹³
-dur. ¹⁴ *Anıg* ¹⁴ *üçün bizgä Teyri* ⁵ *berir hörmät,* (37) *söwünç, egilik, qaysi*
heç tügenmez.

B

¹ Ils sont bénis ceux qui, (étant) innocents, souffrent pour la vérité et subissent de bon gré le martyre. ² C'est parce qu'ils sont bénis que le royaume des cieus est à eux. ³ Il n'y a rien sur terre que Dieu aime au ciel, aussi que tous les saints, autant que le martyre. ⁴ Plus quelqu'un endure de souffrances pour Dieu, plus de récompense aura-t-il de la part de Dieu (*litt.* auprès de Dieu) et plus encore Dieu l'aimera. ⁵ C'est pour cette raison qu'il faut souffrir avec joie : ⁶ cette souffrance est brève dans ce monde. ⁷ C'est pour cela que Dieu nous donne honneur, joie et grâce, lesquelles ne finiront jamais.

¹ Notre numérotation des lignes correspond à la numérotation 27—34 de Gronbech et de A.v. Gabain.

² Ms : ble.

³ Ms : anig.

⁴ Ms : alarnig.

⁵ Ms : tengeri.

⁶ Ms : joer.

⁷ Ms : barce ; autre transcription possible : barčä.

⁸ Ms : fabor.

⁹ Ms : kattinda.

¹⁰ Ms : anig.

¹¹ Ms : jouvp.

¹² Ms : tofmluch.

¹³ Ms : kizcha.

¹⁴ Ms : anig.

C

Cf. l'Évangile selon Matthieu, V, 10—12 :

¹⁰ Beati, qui patiuntur propter iustitiam : quoniam ipsorum est regnum caelorum. ¹¹ Beati estis cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne male adversum vos mentientes, propter me. ¹² Gaudete, et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in caelis ; sic enim persecuti sunt prophetas, qui fuerunt ante vos.
(Bang, *Beiträge*, pp. 26—27.)

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 163—164 (translittération et notes).

Teza, *Gli inni*, pp. 595, note 1, et 596 (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 86 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Radloff, *Versuch*, III, 691 s.v. *nāmā* (l. 32 : *Neme... yerde*) ; II, 275 s.v. *qat* et II, 1309—1310 s.v. *köp* (l. 33—34 : *Neče... qalinda* ; cf. aussi III, 684 s.v. *nācā*).

Bang, *Beiträge*, pp. 25—27 (l. 30—31 : *Alpışli-tur... eler*, et l. 31—33 : *Neme... sabir-luq-tur* : translittération de Kuun, critique textuelle, l'original latin).

Gronbech, *Kom. Wb.*, p. 169 s.v. *ne* (l. 31—32 : *Ne ücün... alarnıy-dır* ; cf. aussi pp. 176 s.v. *ol* et 256 s.v. *tur-*) ; pp. 126 s.v. *joq* et 171 s.v. *neme* (l. 32—33 : *Neme... sabir-luq-tur*) ; p. 169 s.v. *neče* (l. 33—35 : *Neče... söwgey* ; cf. aussi p. 41 s.v. *artuq*) ; p. 189 s.v. *qajsy* (l. 36—37 : *Anıy... tügenmez* ; cf. aussi p. 102 s.v. *heč*).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 63 (l. 31 : *ne ücün ?*, pour *ne ücün*) ; p. 60 (l. 35 : *tözme kerek*).

XIV. La parabole du lépreux

(f. 62^v 1—24)

A

(1) ¹Kristus alay aytı ¹ kelepengerä ² : ² « Barugız ³, körünügiz ⁴ pazlaryä ! » ³ Ol sözni Kristus bugün aytır barça ⁵ yazuqlıylarğa ⁶, (3) kim kerri kelepenger Teyri alında ⁷. ⁴ Igrenmedi kişi kelepengerden (4) neçik Teyri igrenir dayı frişteler yazuqlı kişiden. ⁵ Neme yox (5) dünyä üstinde ⁸ neçik yaman sasır ⁹ neçik sasır ⁹ yazuqlı ğan (6) Teyri alında ¹⁰. ⁶ Ol nişan ¹¹ lapar-biz bitik içindä :

⁷ Bir kez bir alyış- (7) lı kişi yolğa bardı ; ⁸ bir frişte anı ⁹ bile ¹² bardı azam bolup. ⁹ Qaçan (8) yoldan barırlar idi utru bir kişi yoluxtu, yegit dayı astr(i) (9) körkli kişi. ¹⁰ Qaçan frişte anı iraxtı kördi burnun tumaladı ¹³, (10) yoldan irax qaçtı. ¹¹ Qaçan ol kişi aştı, ol frişte ekinçi ¹⁴ keldi (11) ol kişi qatında ¹⁵. ¹² Andan soğra bir kelepenger kişi keldi ; ¹³ astrı (12) murdar sasıdı ¹⁵. ¹⁴ Ol alyışlı kişi, qaçan kördi ol kelepengeri ¹⁷, (13) yoldan qaçtı. ¹⁵ Ol frişte söwünüp qarşı bardı, öpti, (qaçtu ~) qaçtı ¹⁸ (14) ol kelepengeri ¹⁹, aştı. ¹⁶ Ol alyışlı kişi ekinçi ²⁰ keldi yolğa frişte (15) qatında ²¹. ¹⁷ Ol kişi sözlädi friştägä : ¹⁸ « Ne kişi sen ? » ¹⁹ Burun (16) keldi körkli yegit kişi, sen burnuğ tumaladı ²², yoldan (17) qaçtı ²³ ; ²⁰ qaçan bir murdar, sası ²⁴ kişi,

¹ Ms : ayti.

² Ms : kelepengerä.

³ Ms : barugis.

⁴ Ms : cörügis.

⁵ Ms : barçe ; autre transcription possible : barçä.

⁶ Ms : iafuklarga.

⁷ Ms : tengeri allenda (autre transcription possible : allında).

⁸ Ms : dwniustinde.

⁹ Ms : jafjir.

¹⁰ Ms : alläda ; autre transcription possible : allında.

¹¹ Ms : nizam.

¹² Ms : anigble.

¹³ Ms : tumalede.

¹⁴ Ms : ekinçe.

¹⁵ Ms : katinde.

¹⁶ Ms : jafjedi.

¹⁷ Ms : kelepengeri.

¹⁸ Ms : kuçti, corrigé de kuçtu par grattage du dernier trait de u.

¹⁹ Ms : kelepengeri.

²⁰ Ms : ekinçe.

²¹ Ms : katinde.

²² Ms : burnuğ tumaladig.

²³ Ms : kaçtig.

²⁴ Ms : jafji.

kelepen²⁵ keldi, sen (18) qarşı bardig²⁶, (öptüg ~) öptüg²⁷, (quçtug ~) quçtüg²⁸. » ²¹Andan frişte aytti²⁹ ol alyışli ki- (19) şigä : ²²« Ol körkli kişi kim sen kördig³⁰, ol kensi yazuqından (20) astrî yaman sasır³¹, ²³anig³² ğanî Teyri alında³³ köpten öldi. (21) ²⁴Ol et üstündä kelepen³⁴, anig³⁵ ğanî astrî arî-tur dayî yaqşı (22) yığır³⁶ Teyri alında³⁷. ²⁵Men azam de döl-men³⁸, men friştä-men. (23) ²⁶Anig³⁹ üçün keldim körgüzmä sayä⁴⁰ neçik sasır⁴¹ yazuqlı ğan (24) Teyri alında⁴². » ²⁷Qaçan friştä ol sözni⁴³ aytti⁴⁴ ançaq körünmädi.

B

¹ Le Christ a dit ainsi aux lépreux : ² « Allez et montrez-vous aux prêtres ! ». ³ Ces mots le Christ les dit aujourd'hui (encore) à tous les pécheurs, qui sont de véritables lépreux devant Dieu. ⁴ Les hommes n'ont pas été dégoûtés des lépreux comme Dieu et les anges sont dégoûtés des hommes pécheurs. ⁵ Il n'y a rien au monde qui pue autant (*litt.* aussi mal) que l'âme pécheresse pue devant Dieu. ⁶ (À ce sujet) nous trouvons ce signe (= témoignage) dans l'Écriture :

⁷ Une fois un saint homme se mit en route ; ⁸ un ange alla avec lui, sous l'aspect d'homme. ⁹ Pendant qu'ils marchaient sur le chemin, un homme vint au-devant d'eux, un homme jeune et très beau. ¹⁰ Lorsque l'ange

²⁵ Ms : keleppen.

²⁶ Ms : bardig.

²⁷ Ms : optig, corrigé de optug par grattage du dernier trait de u.

²⁸ Ms : kuçtüg, corrigé de kuçtüg par grattage du dernier trait de u.

²⁹ Ms : ayti.

³⁰ Ms : kordig (le g a été ajouté ultérieurement).

³¹ Ms : jaffir.

³² Ms : anig.

³³ Ms : allenda ; autre transcription possible : allinda.

³⁴ Ms : keleppen, avec le premier p exposé.

³⁵ Ms : anig.

³⁶ Ms : ygir.

³⁷ Ms : allenda ; autre transcription possible : allinda.

³⁸ Ms : dölme.

³⁹ Ms : anig.

⁴⁰ Ms : faga a été ajouté ultérieurement.

⁴¹ Ms : jaffir.

⁴² Ms : allenda ; autre transcription possible : allinda.

⁴³ Ms : sofne (le second s a été ajouté ultérieurement).

⁴⁴ Ms : ayti.

le vit de loin, il se boucha le nez et s'enfuit loin du chemin. ¹¹ Quand cet homme passa, l'ange vint pour la seconde fois à côté de ce (saint) homme-là. ¹² Après cela un homme lépreux est venu; ¹³ il puait horriblement (*litt. fort mal*). ¹⁴ Quand le saint homme vit ce lépreux, il s'enfuit du chemin. ¹⁵ L'ange s'en réjouit et alla au-devant (de lui), donna un baiser au lépreux et le serra dans ses bras, et (puis) passa plus loin. ¹⁶ Le saint homme vint de nouveau sur le chemin, à côté de l'ange. ¹⁷ Cet homme dit à l'ange: ¹⁸ « Quel genre d'homme es-tu? ¹⁹ D'abord un beau jeune homme est venu, (et) tu t'es bouché le nez et tu t'es enfui du chemin; ²⁰ quand (cependant) un homme sale et puant est venu, un lépreux, tu es allé à sa rencontre, tu lui as donné un baiser et l'as serré dans tes bras. » ²¹ Alors l'ange dit au saint homme: ²² « Ce bel homme que tu vis, pue horriblement à cause de ses propres péchés; ²³ son âme est morte depuis longtemps devant Dieu. ²⁴ L'autre (*litt. celui-là*) est lépreux par le corps (*litt. sur la chair*), (mais) son âme est très sainte et sent bon devant Dieu. ²⁵ Moi je ne suis d'ailleurs pas homme, (mais) je suis ange. ²⁶ C'est pour cela que je suis venu: te montrer combien pue l'âme pécheresse devant Dieu. » ²⁷ Dès que (*litt. quand*) l'ange eut prononcé ces paroles, on ne le vit plus (= il disparut).

Bibliographie du texte:

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 164—165 (translittération et notes).

Teza, *Gli inni*, p. 595, note 1 (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, pp. 86—87 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Radloff, *Versuch*, I, 1813 s.v. *ügrän-* (I. 3—4: *Igrenmedi... kişiden*); II, 1154 s.v. *käs* (I. 6—7: *Bir... yol'a bardı*); I, 564 s.v. *azam* (I. 7: *azam bolup*); III, 433 s.v. *joluq-* (I. 8: *bir qız yoluqlu—sic!*); II, 1261 s.v. *körktü* (I. 8—9: *astrī... kişi*); I, 586 s.v. *aş-* (I. 10: *Qačan... aşlı*); II, 1115 s.v. *kälāpān* (I. 12—13: *qačan... qačti*); I, 1309 s.v. *öp-* (I. 13: *qarşı... qačtu*); II, 1261 s.v. *körktü* et IV, 1823 s.v. *burun* (I. 15—16: *Burun... kişi*); II, 344 s.v.¹ *qac-* (I. 16—17: *sen... qačtiq*); II, 1115 s.v. *kälāpān* (I. 17: *bir... keldi*); II, 208 s.v. *qarşı* (I. 18: *qarşısına küldi—sic!*); III, 301 s.v. *jaman* (I. 19—20: *ol... sasır*); II, 1263 s.v. *körgüz-* (I. 23: *Anıq... saça*); I, 243 s.v. *aneaq* et II, 1255 s.v. *körtün-* (I. 24: *Qačan... körtünmüdi*).

W. Bang, *Turkologische Briefe aus dem Berliner Ungarischen Institut*, Erster Brief, *Hegemonius-Frage*. $\text{Κελεπός} = \text{kelepen}$ des *Codex Cumanicus*. Eine unbekannte Quelle dieses *Kodex*, dans *I'Jb*, V (1925), pp. 41—48 (translittération, traduction, notes, fac-similé et considérations sur les sources du texte coman).

Gronbech, *Kom. Wh.*, pp. 50 s.v. *bar-* et 151 s.v. *körgüz-* (I. 1: *Baruqüz... papazlar'a*); p. 120 s.v. *jazuqlu* (I. 2: *barčū jazuyqlar—sic!*); p. 140 s.v. *kerti* (I. 3: *kerti... alında*; cf. aussi p. 35 s.v. *all-*); pp. 105 s.v. *igren-* et 170—171 s.v. *nečik* (I. 3—4: *Igrenmedi... kişiden*); p. 171 s.v. *nečik* (I. 4—6: *Neme... alında*; cf. aussi pp. 83 s.v. *dunjá*, 112 s.v.

jaman, 120 s.v. *jazuqlu* et 271 s.v. *üstün*); p. 104 s.v. *iè* (l. 6 : *bilik içindä*); pp. 59 s.v. *ke* et 142 s.v. *kez* (l. 6-7 : *Bir... bardî*); p. 64 s.v. *bol-* (l. 7 : *bir... bolup*; cf. aussi pp. 50 s.v. *bar-* et 125 s.v. *jol*); p. 90 s.v. *er-* (l. 8 : *barîrlar idi*); p. 126 s.v. *joluq-* (l. 8 : *utra... yoluztu*); p. 43 s.v. *asru* (l. 8-9 : *yegil... kişi*); p. 274 s.v. *gırazly* (l. 9 : *Qaçan... kördi*); p. 253 s.v. *tumala-* (l. 9 : *burnun tumaladı*); pp. 188 s.v. *qaç-* et 274 s.v. *yraq* (l. 10 : *yoldan... qaçdı*); p. 188 s.v. *qaçan* (l. 10-11 : *Qaçan... qalında*); pp. 222 s.v. *soğra* (l. 11 : *Andan... keldi*; cf. aussi p. 177 s.v. *ol*); p. 166 s.v. *murdar* (l. 11-12 : *astrî... sasîdî*); p. 194 s.v. *qarı* (l. 13 : *Ol... bardî*); p. 202 s.v. *quç-* (l. 13-14 : *öpti... aştî*); p. 224 s.v. *sözle-* (l. 15 : *Ol... frîştägä*); pp. 168 s.v. *ne* et 257 s.v. *tur-* (l. 15 : *Ne kişi sen ?*); p. 69 s.v. *burun* (l. 15-16 : *Burun... yegil*; cf. aussi p. 120 s.v. *jegil*); p. 166 s.v. *murdar* (l. 17 : *bir... kişi*); p. 50 s.v. *bar-* (l. 17-18 : *sen... bardî*); p. 144 s.v. *kim* (l. 19 : *Ol... kördi*); p. 215 s.v. *sasy-* (l. 19-20 : *ol... sasîr*; cf. aussi p. 43 s.v. *asru*); p. 153 s.v. *köp* (l. 20 : *anıñ... öldi*); p. 95 s.v. *et* (l. 21 : *Ol... arî-tur*; cf. aussi p. 256 s.v. *tur-*); p. 114 s.v. *jaqşy* (l. 21-22 : *anıñ... alında*); p. 79 s.v. *-da, -de* (l. 22 : *Men... frîştä-men*); p. 170 s.v. *neçik* (l. 23-24 : *körgüz-mä... alında*); p. 37 s.v. *ançaq* (l. 24 : *Qaçan... körtünmädi*).

v. Gabain, *Sprüche des Cod. Cum.*, p. 56 (l. 1 : *keleppen*); p. 67 (l. 1 : *baruyız körügiz*, pour *baruyız, körünüyüz*); p. 56 (l. 3 : *allında*); p. 56 (l. 5 : *sassîr*, pour *sasîr*); p. 62 (l. 7 : *anıñ bile*, pour *anıñ bile*); p. 69 (l. 7 : *azam bolup*); p. 61 (l. 8 : *yoldan barîrlar idi*; cf. aussi p. 68); p. 72 (l. 9 : *ıraqlı*, pour *ırazlı*); p. 56 (l. 12 : *sassîdî*, pour *sasîdî*); p. 65 (l. 13 : *qarı bardî*); p. 56 (l. 17 : *sassî*, pour *sasî*); p. 67 (l. 18 : *öplüg*, pour *öplüy*); p. 61 (l. 20 : *köpten öldi*); p. 50 (l. 22 : *yîyîr*, pour *yîyîr*); p. 70 (l. 22 : *men azam devl men* — sic !); p. 60 (l. 23 : *keldim... sua*).

Vladimir Drimba, *Quelques leçons et étymologies comanes*, dans « *Revue Roumaine de Linguistique* », XI (1966), N° 5, pp. 485-486 (l. 22 : interprétation de la graphie *dolmê*).

XV. Sur la confession des péchés

(ff. 62^v 25 — 63^r 25)

A

- (25) ¹*Ari Paulus alay aytir* : ²*«Qaçan kişi kensi ayızı bile yazuxın* 62^v
³*anda, (26) andan ğanı ari dayı alııştı bolıyay.»*
⁴*Telik Salomon alay aytir* : (27) ⁴*«Kim öz yazuxın yaşırsa, alay*
⁵*ıgiz kim ol Tegri yoluna (28) anıqlanmaz* ¹. ⁵*Kim kensi yazuxın aytısa,*
⁶*ıyandan* ²*sogra (29) qoysa, Tegri anı yarlıyayay* ³».
⁶*Eger* ⁴*biz aytısaq* : „Yazuqsuz-biz“, (30) *kensimizni aldar-biz dayı*
⁷*ırtılık* ⁵*bizdä yoq-tur.* ⁷*Eger* ⁶*biz ya-* (31) *zuqımızni kerti köğül bile ayt-*
⁸*ıy, kim Tegri önündä* ⁷*ol (32) turur, Tegri* ⁸*küçlü-dür dayı yarlıyançlu-*
⁹*ur bizim (33) yazuqumuz* ⁹*boşatma dayı barça* ¹⁰*yamandan arıtma.»*
(34) ⁸*Yeronimus* : ⁹*«Yazuxın aytımsa dayı yuq tutmasa* ¹¹, *kim ese*
(35) *bolmayay ari.»*
¹⁰*Ari Ambrosius aytir* : ¹¹*«Neçik yara yaz-* (36) *şı* ¹²*bolmaz içindän*
¹³*tengi çıqmayınca* ¹³, *alay yazuqlı ğan (37) saw bolmaz, arınmaz yazuqı*
¹⁴*çıqmayınca* ¹³. ¹²*Way sen yazuqlı (38) kişi, kim sen yazuquıni bu dünyada*
¹⁵*bir kişiden (39) yaşıır-sen* ¹⁴! ¹³*yaqsı bilir-sen kim ol ğehanda yaşıınmaz-*
¹⁶*sen* ¹⁵. || (1) ¹*Uyalur-sen bir kişigä kensi yazuqıg* ¹⁶*aytmaya*; ²*anda ne (2)*
¹⁷*ıyat bolıyay* ¹⁷*saga ol (közü ~) köni* ¹⁸*yarıçı alında* ¹⁹, *qayda* ²⁰*yazuxı(ğ)* 3^r

¹ Ms: ainclâmas.

² Ms: aytchanda.

³ Ms: ıarlıgıyey.

⁴ Ms: egir.

⁵ Ms: kertelik.

⁶ Ms: egir.

⁷ Ms: tengeri ænündæ (à interpréter comme öğündä?).

⁸ Ms: torur (au lieu de tursun?) tengeri.

⁹ Ms: ıazukâmus.

¹⁰ Ms: barçe; autre transcription possible: barçâ.

¹¹ Ms: iuc tumasa.

¹² Ms: iach (avec omission de la seconde syllabe).

¹³ Ms: çikmainçe; autre transcription possible: çıqmayınca.

¹⁴ Ms: ıazzirrişen.

¹⁵ Ms: ıazzinmazşen (la dernière syllabe a été ajoutée ultérieurement, au-dessous de la ligne).

¹⁶ Ms: ıazukin (les trois dernières lettres ne sont pas claires, le papier y étant détérioré).

¹⁷ Ms: bolgey.

¹⁸ Ms: köni, corrigé de konu par grattage du dernier trait de u.

¹⁹ Ms: allenda; autre transcription possible: allında.

²⁰ Ms: kayde.

(3) eşikâyler köktägiler, tamuxday²¹ ! ²Anda bolıyay²² (4) saza ulu uyat dayı kerti uyat dayı ölüm uyat. ⁴Ol uyat (5) neme dâ boluşmayay²³ saza : ⁵erklı erksiz tamuqqa barıy-siz. »

(6) ⁶Arı Augustin alay aytır : ⁷« Yazıqlı kişi kim tiler (7) kensi yazuxın aytma neçik Teğri tiler dayı senıy²⁴ ğanıy²⁵ (8) arınıyay, aze kerek tört neme : ⁸burun qayırmaç kerek (9) kerti²⁶ köğül bile kensi yazuxıy üçün²⁷ ; ⁹ekinçi²⁸, tilıy²⁹ bile aytmaıya ; (10) ¹⁰üçünçi, erkiy³⁰ bile yazuxnı qoymaıya ; ¹¹törtünçi, ne kim ata aytır (11) yuwıqun³¹ tutmaıya. »

¹²Ambrosius : ¹³« Yaşırax-tur bu dünyada erki bilâ³² (12) yazuxın aytmaıya tamuxta dayın kerti yarıyuda³³ küç bile³⁴ (13) aytqınca³⁵. ¹⁴Kim bu ğehanda yazuxın keçiktirse, tamuxta (14) höküm³⁶ urmaç bile aytırıyay³⁷. ¹⁵Ol aza neme dâ boluşmayay. (15) ¹⁶Sen, ayrıx³⁸ kişi, qaçan yaragıñı³⁹ häkimğä aytmasay⁴⁰, neçik saw (16) bolıyay-sen ? ¹⁷Anıy⁴¹ üçün aytıl ataya, kim senıy⁴² ğanıya häkim, (17) senıy ayrıxıy⁴³, senıy yazuxıy⁴⁴. ¹⁸Uyalmayız maıya yazuxıyız (18) aytma tolmaç bile, qaçan men til bilmen : ¹⁹ol tolmaç andı⁴⁵ borçlu-tur (19) ol yazuxnı yaşıрма⁴⁶ neçik ata. ²⁰Kim Teğriden qorıxa (20) dayı kim köğül bile burun sayışlasa, neçik uyat bolıyay ? !

²¹ Ms : tamuchdageler.

²² Ms : bolgey.

²³ Ms : boluşchmagey.

²⁴ Ms : jenig.

²⁵ Ms : Gane.

²⁶ Ms : kirti.

²⁷ Ms : le mot était écrit d'abord uçuni, puis le scribe a gratté le i et le dernier trait de n.

²⁸ Ms : ekinçe.

²⁹ Ms : tilig.

³⁰ Ms : erkin.

³¹ Ms : iwekun.

³² Ms : bla.

³³ Ms : iar gudæ.

³⁴ Ms : ble.

³⁵ Ms : aytkinçe ; autre transcription possible : aytqınca.

³⁶ Ms : hockü.

³⁷ Ms : aytırgay ; autre transcription possible : aytırıyay.

³⁸ Ms : ağırich.

³⁹ Ms : iaragne.

⁴⁰ Ms : aytmaıyag.

⁴¹ Ms : anig.

⁴² Ms : il était écrit d'abord jenim, ensuite le ni a été corrigé en g.

⁴³ Ms : jenig ağırichyn.

⁴⁴ Ms : jenig iazuchyn.

⁴⁵ Ms : andi.

⁴⁶ Ms : iazzirma.

²²Kim anī burun saγīšlasa, ol uyalmaz tolmaç bile yazuxun aytma-
²³ya. ²⁴Kelir aynada aytīgiz kensi yazuxuyiznī! ²⁵Kim aytmasa, (23)
²⁶aynada ²⁷men tilemen ešitmä. ²⁸Barça ²⁹kişi borçlu-tur oruçta (24)
³⁰aynada aytma dayi tumalama ³¹aynada. ³²Kim hər yilda ³³anī etmese, ol (25)
³⁴aynada ³⁵dayi papdan qarγışlu-dur.»

B

¹Saint Paul dit ainsi : ²«Si l'homme confesse ses péchés avec sa propre bouche, alors son âme sera sanctifiée et bénie.» 62^v

³Le sage Salomon dit ainsi : ⁴«Celui qui tait ses propres péchés, cachez qu'il ne se prépare pas pour la voie de Dieu. ⁵Celui qui confesse ses propres péchés et, après les avoir confessés, les rejette, Dieu aura pitié de lui.»

⁶«Si nous disons : „Nous sommes sans péchés“, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. ⁷Si nous confessons sincèrement nos péchés, de sorte qu'ils arrivent à se tenir devant Dieu, (alors) Dieu est puissant et miséricordieux pour pardonner nos péchés et pour (nous) purifier de tous les maux.»

⁸(Saint) Jérôme (dit) : ⁹«Personne ne sera sanctifié s'il ne confesse pas ses péchés et s'il n'obtient pas l'absolution.»

¹⁰Saint Ambroise dit : ¹¹«De même qu'une blessure ne guérit pas tant que (ou jusqu'à ce que) le pus (*litt.* son pus) n'en sort pas, de même l'âme pécheresse ne guérit pas et ne se purifie pas tant que le péché (*litt.* son péché) n'en sort pas. ¹²Malheur à toi, homme pécheur, qui caches dans ce monde tes péchés à un (autre) homme ! ¹³tu sais bien que tu ne pourras pas te cacher dans l'autre monde (*litt.* dans ce monde-là tu ne te cacheras pas). // ¹⁴Tu as honte de confesser à un homme tes propres péchés ; ¹⁵alors quelle honte auras-tu (d'avoir à les confesser) devant le juge équitable, où ceux du ciel et ceux de l'enfer entendront tes péchés ! ¹⁶Alors il y aura grande honte pour toi, une véritable honte et une honte de mort. ¹⁷Cette honte ne te viendra guère en aide : ¹⁸bon gré mal gré, vous irez en enfer !» 63^r

⁶² Ms : æynædæ ; autres transcriptions possibles : āynada, āynādā.

⁶³ Ms : barçæ ; autre transcription possible : barçā.

⁶⁴ Ms : tumalma.

⁶⁵ Ms : gildæ.

⁶⁶ Ms : teng'den.

¹ Anacoluthie (*n.n.*).

⁶ Saint Augustin dit ainsi : ⁷ « L'homme pécheur qui désire confesser ses propres péchés ainsi que Dieu le veut et pour que ton âme se purifie, quatre choses lui sont nécessaires : ⁸ premièrement, tu dois regretter sincèrement tes propres péchés ; ⁹ deuxièmement, les confesser avec ta (propre) langue ; ¹⁰ troisièmement, renier les péchés de (toute) ta force ; ¹¹ quatrièmement, observer ce que dit le confesseur, son absolution ¹².

¹² (Saint) Ambroise (dit) : ¹³ « Il vaut mieux confesser de bon gré ses péchés dans ce monde que de (ou jusqu'à) les confesser de force en enfer et au jugement juste. ¹⁴ Celui qui cache ses péchés dans ce monde, sera contraint de les confesser en enfer par sentence judiciaire. ¹⁵ Cela ne lui aidera aucunement. ¹⁶ (Ô) toi, homme malade, si tu ne dis pas ta blessure au médecin, comment guériras-tu ? ¹⁷ Aussi dis au confesseur, qui est le médecin de (*litt.* à) ton âme, ta maladie, (c'est-à-dire) tes péchés. ¹⁸ N'ayez pas honte ³ de me confesser vos péchés par l'intermédiaire de l'interprète, du moment que je ne connais pas la langue (= votre langue) : ¹⁹ cet interprète est tout autant obligé de tenir secrets ces péchés (confessés) que le confesseur. ²⁰ Celui qui craint Dieu et qui y réfléchit d'abord dans son cœur (*litt.* avec le cœur), quelle honte en aura-t-il ? ! ²¹ Celui qui réfléchit d'abord à eux, n'a pas honte de confesser ses péchés par interprète. ²² Dimanche prochain confessez vos propres péchés ! ²³ Celui qui ne (les) confesse pas, je ne veux (plus) l'entendre le dimanche suivant. ²⁴ Tous les hommes sont obligés de confesser et de supprimer leurs péchés pendant le carême. ²⁵ Celui qui ne fait pas cela chaque année, est maudit par Dieu et par le pape. »

C

Pour les phrases 6 et 7 (lignes 29—33), voir l'*Épître I^{re} du saint apôtre Jean*, I, 8—9 :

⁶ Si dixerimus quoniam peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, et veritas in nobis non est. ⁹ Si confiteamur peccata nostra : fidelis est, et iustus, ut remittat nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate.

² Anacoluthes (*n.n.*).

³ Anacoluthes (*n.n.*).

Paléographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 165—168 (translittération et notes).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, pp. 87—89 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Teza, *Git inni*, pp. 595 et 596, note (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Versuch*, I, 180 s.v. *ayz* (f. 62^v, l. 25 : *Qaçan... aylsa*); III, 1092—1093 s.v. *ayz* (l. 28 : *Telik Salomon*); II, 502 s.v. *qoi-* (l. 28—29 : *ayltzandan... qoysa*); II, 1082 s.v. *ayz* (l. 30 : *kensimizni aldar-biz*); II, 1104 s.v. *kürtilik* (l. 30 : *kertilik... yoyq-tur*); III, 1113 s.v. *ayz* (l. 32 : *Tegri... yarlıyanêlu-dur*); III, 302 s.v. *jaman* (l. 33 : *barêa... arılma*); III, 246 s.v. *jaşin-* (l. 38—39 : *yazuquşnî... yaşınmaz-sen*); III, 1002 s.v. *tamuq* (f. 63^r, l. 3 : *köktägiler, tamuqdayılar*); III, 691 s.v. *nämä* (l. 5 : *neme... sağa*); I, 782 s.v. *ärkli* (l. 5 : *erkli... barıy-siz*); II, 9 s.v. *qayır-* (l. 8—9 : *burun... ücün*); III, 139 s.v. *jarıu* (l. 12—13 : *tamuqla... aylqınêa*); II, 1153 s.v. *käciktir-* (l. 13 : *Kim... keçiktirse*); II, 1797 s.v. *küküm* (l. 13—14 : *tamuqla... aylırıyay*); II, 1744 s.v. *haqım* (l. 15—16 : *häkimgä... bolıyay-sen?*); III, 1334 s.v. *filmac* (l. 17—18 : *Uyalmayız... bılmen*); II, 563 s.v. *qorq-* (l. 19 : *Kim... qorıq*); II, 195 s.v. *qaryışlı* (l. 24—25 : *ol... qaryışlı-dur*).

Bang, *Beiträge*, pp. 28—31 (observations critiques sur certaines transcriptions et sur les traductions faites par Radloff des fragments suivants : f. 62^v, l. 34—35 : *Yazuzın... arı*, et f. 63^r, l. 6—9 : *Arı... aylmaya*).

Grenbech, *Kom. Wb.*, p. 188 s.v. *qaçan* (f. 62^v, l. 25—26 : *Qaçan... bolıyay*; cf. aussi p. 80 s.v. *dayy*); p. 243 s.v. *telik* (l. 26 : *Telik Salomon*); p. 38 s.v. *anyqlan-* (l. 27—28 : *Kim... anıqlanmaz*; cf. aussi p. 186 s.v. *öz*); p. 146 s.v. *kim* (l. 28—29 : *Kim... yarlıyayay*; cf. aussi p. 222 s.v. *sogıra*); p. 32 s.v. *ajl-* (l. 29—30 : *Eger... aldar-biz*; cf. aussi pp. 35 s.v. *alde-* et 138 s.v. *kensi*); p. 80 s.v. *dayy* (l. 30 : *kensimizni... yoyq-tur*; cf. aussi pp. 126 s.v. *joq* et 256 s.v. *tur-*); p. 147 s.v. *kim* (l. 30—32 : *Eger... turur*; cf. aussi p. 183 s.v. *ön*); p. 80 s.v. *dayy* (l. 32—33 : *Tegri arılma*; cf. aussi pp. 256 s.v. *tur-*, 66 s.v. *boşat-* et 42 s.v. *aylı-*); pp. 127 s.v. *joıyq* et 145 s.v. *kim* (l. 34—35 : *Yazuzın... arı*; cf. aussi pp. 258 s.v. *lut-* et 90 s.v. *er-*); p. 171 s.v. *neçik* (l. 35—37 : *Neçik... çiqmayınêa*; cf. aussi pp. 240 s.v. *ımeri* et 42 s.v. *arın-*); p. 118 s.v. *jaşır-* (l. 37—39 : *Way... yaşınmaz-sen*; cf. aussi pp. 144 s.v. *kim* et 146 s.v. *kim*); p. 35 s.v. *all(-)* (f. 63^r, l. 1—2 : *ne... alında*; cf. aussi p. 168 s.v. *ne*; *anda... sağa*); p. 80 s.v. *dayy* (l. 3—4 : *Anda... ölüm uyal*; cf. aussi p. 183 s.v. *ölüm*); p. 171 s.v. *neme* (l. 4—5 : *Ol... sağa*; cf. aussi p. 80 s.v. *-da, -de*); p. 93 s.v. *erkli* (l. 5 : *erkli... barıy-siz*; cf. aussi p. 92 s.v. *erk*); p. 170 s.v. *neçik* (l. 6—8 : *Yazuzın... neme*); p. 139 s.v. *kerek* (l. 8—9 : *ağa... ücün*; cf. aussi pp. 171 s.v. *neme*, 69 s.v. *burun* et 86 s.v. *ekinêi*); p. 60 s.v. *birle* (l. 9 : *ıllıg bile*); pp. 127 s.v. *joıyq* et 168 s.v. *ne* (l. 10—11 : *ne kim... lutmaya*; cf. aussi p. 144 s.v. *kim*); p. 92 s.v. *erk* (l. 11—13 : *Yazıřıraz-tur... aylqınêa*; cf. aussi pp. 60 s.v. *birle*, 157 s.v. *küê* et 115 s.v. *jarıu*); p. 33 s.v. *ajlyr-* (l. 13—14 : *Kim... aylırıyay*; cf. aussi p. 135 s.v. *keçiktir-* et 104 s.v. *zöküm*); p. 65 s.v. *bolus-* (l. 14 : *Ol... bolusımayay*); pp. 29 s.v. *arıyq* et 217 s.v. *sen* (l. 15 : *Sen... kişi*); p. 32 s.v. *ajl-* (l. 15—16 : *qaçan... bolıyay-sen?*; cf. aussi p. 170 s.v. *neçik*); p. 257 s.v. *tur-* (l. 16—17 : *Anlıg ücün... yazuzıřı*); p. 264 s.v. *ujal-* (l. 17—18 : *Uyalmayız... bile*); p. 38 s.v. *andy* (l. 18—19 : *ol tolmaç... ala*); pp. 81 s.v. *dayy* et 146 s.v. *kim* (l. 19—20 : *Kim... bolıyay?!*; cf. aussi pp. 69 s.v. *burun* et 170 s.v. *neçik*); p. 212 s.v. *saıyışla-* (l. 21 : *Kim... uyalmaz*; cf. 69 s.v. *burun* : la leçon *en-burun* au lieu de *anı burun*); p. 60 s.v. *birle* (l. 21—22 : *tolmaç... aylmaya*); p. 136 s.v. *kel-* (l. 22 : *Kelir aynada*; cf. aussi p. 59 s.v. *bir*); p. 244 s.v. *tile-*

(l. 23 : *men*... *ešilmä*) ; p. 253 s.v. *tumala-* (l. 23—24 : *Barča*... *tumalama* ; cf. aussi pp. 51 s.v. *barča* et 65 s.v. *borčlu*) ; p. 146 s.v. *kim* (l. 24—25 : *Kim*... *qaryışlu-dur* ; cf. aussi p. 95 s.v. *et-* et 102 s.v. *her*).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 71 (f. 62^v, l. 26 : *arī daγī alyışlı*) ; p. 51 (l. 27 : *iöl*, pour *yol(una)*) ; p. 51 (l. 29 : *garl̄ya-*, pour *garl̄ya(γay)*) ; p. 71 (l. 30 : *kensimizni*... *yoq-tur*) ; p. 60 (l. 31—33 : *Tegri*... *boşatma* ; fragmentaire) ; p. 71 (l. 32—33 : *bizim*... *arılma*) ; p. 68 (l. 34 : *kim ese*) ; p. 66 (l. 35—37 : *Nečik*... *ēiqmayınča*) ; p. 72 (l. 37—38 : *Way*... *kışi*) ; p. 56 (l. 39 : *yaşırri sen*, pour *yaşırır-sen*, et *yaşşınmaz sen* pour *yaşınmaz-sen*) ; p. 72 (f. 63^r, l. 5 : *neme de*) ; pp. 62 et 60 (l. 8 : *burun* et *qayγırmaq kerek*, respectivement) ; p. 62 (l. 10 : *erkin bile*, pour *erkiγ bile*) ; p. 61 (l. 10 : *yazuqin*, pour *yazuxnī*) ; p. 64 (l. 10 : *ne*... *aylir*) ; p. 58 (l. 11 : *yuqun*, pour *yuwuqun*) ; p. 66 (l. 11—13 : *Yaχşıraχ-tur*... *aylqinča*) ; p. 68 (l. 14 : *Ol*... *boluřmayay*) ; p. 67 (l. 15 : *aylmasay*, pour *aylmasay*) ; p. 61 (l. 17 : *seniγ yazuzin* et *seniγ yazuqin*, pour *seniγ yazuxiγ*) ; p. 67 (l. 17 : *uyalmayız*) ; p. 58 (l. 22 : *kālir aynada*, pour *kelir aynada*) ; p. 71 (l. 19—20 : *Kim*... *bolay?* !) ; p. 68 (l. 23 : *tilemen*) ; p. 60 (l. 23—24 : *Barča*... *aylma*).

Drimba, *Miscell. Cum.* II, p. 583 (interprétation de la graphie *andi*, f. 63^r 18).

XVI. Sur la communion

(f. 63^r 26—35)

A

(26) ¹Kim yazuxsuz, kerti kögöl bile Tegrini² yetesin alsa, (27) ³bolqay kökdägi ⁴tügenmez tirilik. ⁵Paulus: ⁶«Kim (28) yazux bile ⁷ayri ariqsuz kögöl bile Tegrini⁸ yetesin alsa, (29) ol sayınır: ⁹„Emdi ¹⁰ari-men“; ¹¹ol bilmez kim tamuxnug¹² otun (30) aldı dayi tügenmez ¹³kämün aldı. ¹⁴Anı¹⁵ ¹⁶üçün yaqşı kege- (31) şigiz ¹⁷köglügiz bile ¹⁸eger ¹⁹dayi barışi²⁰ yazuxuguz²¹ ayttı- (32) gız²², yaşırmayız²³! ²⁴Kim bilip bir yazuxun Tegrini²⁵ yetesin (33) alsa, aya yaqşıraz-tur ilan alsa kensi ²⁶ayızına²⁷: ²⁸ol ilan boyına (34) yamanlız etse ğanına ete almaz, basa²⁹ ³⁰Tegri yetesi boyın, (35) ğanın öldürür³¹.»

B

¹Celui qui reçoit la communion de Dieu sans péché et à cœur sincère, obtiendra (*litt.* aura) l'éternelle vie céleste. ²(L'apôtre) Paul (dit): ³«Celui qui reçoit la communion de Dieu avec péché et à cœur impur, pense: ⁴„Maintenant je suis sanctifié“; ⁵il ne sait pas qu'il a acquis le feu de l'enfer et qu'il a acquis sa mort éternelle. ⁶Aussi délibérez bien dans votre cœur (*litt.* conseillez-vous bien avec votre cœur) si vous avez confessé tous vos péchés; n'en cachez pas (aucun)! ⁷Celui qui, sachant qu'il a un péché (*litt.* sachant un péché à lui), reçoit la communion de Dieu, il

¹ Ms: tengirnig.

² Ms: angay.

³ Ms: köcdage.

⁴ Ms: tengirnig. avec le g final corrigé d'un k.

⁵ Ms: tamuchnug.

⁶ Ms: anig.

⁷ Ms: kengezzingis.

⁸ Ms: ble.

⁹ Ms: egir

¹⁰ Ms: bariffe.

¹¹ Ms: iazuchugus

¹² Ms: aytingis.

¹³ Ms: iazzirmangis.

¹⁴ Ms: tengirnig.

¹⁵ Ms: ağıfne.

¹⁶ Ms: baffa.

¹⁷ Ms: [b]oldorur.

vaudrait mieux qu'il prenne (*litt.* il est mieux pour lui s'il prend) un serpent dans sa bouche : ^s même si ce serpent fait du tort à son corps, il ne peut pas en faire à son âme, tandis que la communion de Dieu tue son corps et son âme.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, p. 168 (translittération et notes).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 89 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Teza, *Gli inni*, p. 596, note (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Versuch*, I, 271 s.v. *arıqsız* (I, **28** : *arıqsuz köyül bile*) ; III, 1002 s.v. *tamıq* (I, **29—30** : *ol... aldı*) ; II, 1069—1070 s.v. *kâyâş-* (I, **30—31** : *Anıy... bile*) ; III, 246—247 s.v. *yaşır-* (I, **31—32** : *yazuxuğuz... yaşırmağiz* !) ; III, 303—304 s.v. *jamanlıq* et IV, 1639 s.v. *boi* (I, **33—34** : *ol... almaz*).

Gronbech, *Kom. Wb.*, pp. 33 s.v. *al-* et 123 s.v. *jete* (I, **26** : *Teygriniğ... alsa*) ; p. 64 s.v. *bol-* (I, **27** : *ağa... tirilik*) ; p. 42 s.v. *arqqsuz* et 153 s.v. *köyül* (I, **28** : *arıqsuz köyül bile*) ; p. 211 s.v. *sayın-* (I, **29** : *ol... arı-men*) ; p. 57 s.v. *bil-* (I, **29—30** : *ol bilmez... otun aldı*) ; p. 84 s.v. *eger* (I, **30—32** : *Anıy... yaşırmağiz* ! ; cf. aussi pp. 60 s.v. *birle* et 50 s.v. *bar*) ; p. 146 s.v. *kim* (I, **32—33** : *Kim... ağızına* ; cf. aussi p. 33 s.v. *al-*) ; pp. 34 s.v. *al-* et 95 s.v. *el-* (I, **33—34** : *ol... almaz*).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 69 (I, **27** : *ağa... tirilik* ; cf. aussi p. 63 : *agay* („Fehler?“)) ; p. 72 (I, **29** : *emdi*) ; p. 71 (I, **31—32** : *egir... yaşırmağiz* !) ; p. 51 (I, **35** : *öldürür*, pour *öldürür*).

XVII. Sermón du Vendredi saint

(f. 63^r 36 — 63^v 26)

A

- (36)¹ «O, siz barīgiz! ² Yoldan barir-siz, kelir-siz; tanīgiz ¹ da ² 63^r
 (37) körügiz: ³ bar mu andi ³ qin neçik benim qinim ⁴ ? ». ⁴ Ol söz- (38)
 ni Kristus bugün qıçırır dayi aytir xacdan barça ⁵ kristianlar- (39) ya.
 Anig ⁶ üçün gerek-tir-biz Kristus bile ⁷ tözme. ⁶ Kim Kristus bile (40)
 tözme, ol Tegriniy ⁸ kutöwünden ⁹ köpden kemişildi ¹⁰.||
 (1) ¹ Anig ¹¹ üçün bugün dayi bu ayda ¹² bizgä sayınmaz gerek Kristus- 63^v
 (2) nug qınların dayin ölümün ¹³. ² Kim ol qinnı, ol ölümni (3) yaqşı sayınma
 ülese, ol Kristusnu ¹⁴ sayıtın ¹⁵ nedän Kristus (4) tözdi gerek kim biz ¹⁶
 köpöl közi bile baqqay-biz ¹⁷, yıyay-biz ¹⁸, çöple- (5) gäy-biz birge, kültebegni
 baylayay-biz dayi köglü- (6) mize ¹⁹ qoyayay-biz. ³ Ol sayıttan köglümüz
 yanayay Tegriniy ²⁰ (7) sönmäklükünä, dayi ol sayit bolayay anig ²¹ qalqanı
 barça ²² (8) yekler alında ²³. ⁴ Ol sayıtlar kim Kristusnu tuttılar ²⁴, qınadılar
 (9) dayi öldürtiler, ol sayit ol-tur: qılıclar, bulowlar ²⁵, sügölär ²⁶, (10)

¹ Ms: tanigis.

² Ms: da da.

³ Ms: andi.

⁴ Ms: memi kinnyu.

⁵ Ms: barçe; autre transcription possible: barçä.

⁶ Ms: anig.

⁷ Ms: ble.

⁸ Ms: tengirniğ.

⁹ Ms: kwtouden (vraisemblablement par omission d'un tilde sur u).

¹⁰ Ms: kemizzildi.

¹¹ Ms: anig.

¹² Ms: la seconde syllabe du mot a été ajoutée ultérieurement, au-dessus de la ligne.

¹³ Ms: olwmmwn.

¹⁴ Ms: c'stunug.

¹⁵ Ms: jagittin.

¹⁶ Ms: kereekinbis.

¹⁷ Ms: backeybis.

¹⁸ Ms: gıgaybis.

¹⁹ Ms: conglugmıse.

²⁰ Ms: tengirniğ.

²¹ Ms: ani.

²² Ms: barçe; autre transcription possible: barçä.

²³ Ms: allenda; autre transcription possible: allında.

²⁴ Ms: tutelar.

²⁵ Ms: bulowlar (avec le o substitué, probablement, à un a initial).

²⁶ Ms: swnular (à interpréter sünülär?).

suruqlar. ⁵ Özge sayıt ne bile ²⁷ tuttular ²⁸ : isi fanarlar bile, (11) *çiraqlar* bile, ne bile anı izdediler bağçada. ⁶ Dayi kensi qay- (12) yisi ²⁹, qorqusu ³⁰, titremeki ³¹, kensi yalbarmaxi bile ol sirt üstün- (13) de ol yuqtı. ⁷ Dayi kensini ³² qanlı teri (tü)şti yergü ³³, frişte kelip öwütti ³⁴. ⁸ Dayi (14) kerek bizgü ³⁵ sayışlamaya neçik ol düşmanlarına ³⁶ utru (15) bardı dayi bir söz bile barçasın ³⁷ yergü urdı; ⁹ ekinçi berdi ³⁸ (16) alarya küç, alar anı tuttular ³⁹; ¹⁰ neçik Yudas öpti dayi (17) ğuhutlar anı tuttular ⁴⁰ dayi bağladılar ⁴¹ dayi yazaqına ⁴², boy- (18) una ⁴³ urdılar; ¹¹ neçik eltiler ⁴⁴ anı dört yarıçı ⁴⁵ alında ⁴⁶ : An- (19) nas, Kaifas ⁴⁷, Pilatus dayi ⁴⁸ Herodes; ¹² dayi neçik anı tikmägü (20) bağladılar, dayi çibuxlar, qamçılar anı qattı ⁴⁹ urdılar, (21) neçik päyyambär aytır. ¹³ Tabanından tebesinä ⁵⁰ degri heç (22) bütün yoxadı teni, barça ⁵¹ yaraydı. ¹⁴ Tükürmək, qamış- (23) lar, örkenler, xaç, xadaqlar, süyü ⁵², tigenek tağı qay- (24) sinı başına urdılar, çowyuqlar ⁵³ neçik söktiler, elik- (25) lädiler, neçik xaç üstündä kerdiler dayi öldür- (26) diler, et caetera ⁵⁴.

²⁷ Ms : bule.

²⁸ Ms : tutular.

²⁹ Ms : kagıffe.

³⁰ Ms : korkuku.

³¹ Ms : literemec.

³² Ms : kenfini.

³³ Ces deux mots ont été ajoutés ultérieurement, sur la marge gauche de la page.

³⁴ Ms : owuti.

³⁵ Ms : bufgæ.

³⁶ Ms : dwzmanlarne.

³⁷ Ms : barçesi; autre transcription possible : barçasın.

³⁸ Ms : birdi.

³⁹ Ms : tutular.

⁴⁰ Ms : tutular.

⁴¹ Ms : bağladılar.

⁴² Ms : iâgakna.

⁴³ Ms : boyu (puis le u a été gratté) : una (corrigé de nuna. par rature du premier n).

⁴⁴ Ms : eltiler.

⁴⁵ Ms : iergici; autre transcription possible : yarıçı.

⁴⁶ Ms : allenda; autre transcription possible : allında.

⁴⁷ Ms : kayphas (avec le h ajouté ultérieurement).

⁴⁸ Dans le Ms, dayi est rendu par une ligature pour et.

⁴⁹ Ms : katte; autre transcription possible : qalı.

⁵⁰ Ms : tebeffina.

⁵¹ Ms : barçe; autre transcription possible : barçâ.

⁵² Ms : fwnw.

⁵³ Ms : çowyuqlar.

⁵⁴ Ms : et cetetera.

B

¹ Ô, allez-vous-en ! ² Vous allez et venez sur le chemin ; sachez (et connaissez) et voyez : ³ existe-t-il une telle (ou une si grande) souffrance que ma souffrance ? ». ⁴ Ces paroles le Christ les clame et les dit aujourd'hui (encore) de la croix à tous les chrétiens. ⁵ C'est pourquoi il nous faut souffrir avec le Christ. ⁶ Celui qui ne souffre pas avec le Christ, a été depuis longtemps chassé du pâturage de Dieu. //

¹ Aussi nous faut-il méditer, aujourd'hui et (tout) ce mois, sur les souffrances et la mort du Christ. ² Si l'on veut bien réfléchir sur ces souffrances et sur cette mort, il faut que nous contemplions avec les yeux du cœur ces instruments du Christ, par lesquels le Christ a souffert (des supplices), que nous les amassions, que nous les rassemblions, que nous les liions en gerbe et que nous les déposions dans nos cœurs ¹. ³ Nos cœurs ne détourneront de ces instruments vers l'amour de Dieu, et ces instruments seront leur bouclier contre tous les démons. ⁴ Ces instruments qui ont saisi, ont torturé et ont tué le Christ, ces instruments sont les suivants (*litt.* ceux-là) : sabres, massues, lances et pieux. ⁵ D'autres instruments avec lesquels on l'a pris : avec des lanternes allumées et avec des torches, avec lesquelles on l'a cherché dans le jardin [de Gethsémani]. ⁶ Et lui, il demeurait sur cette hauteur-là avec sa propre douleur et sa crainte, avec son frémissement et sa propre prière. ⁷ Et sa sueur mêlée de sang tombait à terre, et un ange vint et l'essuya. ⁸ Et il nous faut penser comment il est allé contre ces ennemis à lui et d'un seul mot les abattit, tous (*litt.* a cogné tous à la terre) ; ⁹ de nouveau il leur donna la force, et ils le saisirent ; ¹⁰ comment Judas lui a donné un baiser, et les Juifs l'ont saisi et l'ont lié et l'ont frappé sur les joues et sur le corps ; ¹¹ comment ils l'ont conduit devant les quatre juges : Annas, ¹⁴ Caïphas, Pilate et Hérode ; ¹² et comment ils l'ont attaché à un poteau, et les verges et les fouets l'ont fortement frappé, comme dit le prophète. ¹³ Son corps était, de la plante de ses pieds jusqu'au sommet de sa tête, entièrement détruit, il n'était qu'une plaie (*litt.* il était, tout, une plaie). ¹⁴ Crachats, verges de roseau, cordes, croix, clous, lances, la couronne d'épines qu'ils lui mirent (*litt.* frappèrent) sur la tête, comment les diffamateurs l'outragèrent et se moquèrent de lui, comment ils le crucifièrent et le tuèrent, etc.

¹ Anacoluthe (n.n.).

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 169—171 (translittération et notes, y compris quelques indications sur l'original de certains passages : Marc, XIV, 65, et Luc, XXII, 39, 43).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, pp. 89—91 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Teza, *Gli inni*, p. 596, note (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Versuch*, III, 826 s.v. *tanî-* (f. 63^r, l. 36—37 : *kelir-siz... körüñiz*) ; II, 1481 s.v. *kütâü* (l. 39—40 : *Kim... kemişildi*) ; II, 1087 s.v. *kārāk* (f. 63^v, l. 1 : *bizgâ... kerek*) ; II, 695 s.v. *qîn* et IV, 265 s.v. *sayîn-* (l. 2—3 : *Kim... tilese* ; citations tronquées) ; IV, 1436 s.v. *baq-* (l. 4 : *köñül... baqqay-biz*) ; II, 1476 s.v. *küttäbäg* (l. 5 : *küllebegni baylayay-biz*) ; III, 316 s.v. *jäk* (l. 7—8 : *ol... alında*) ; II, 696 s.v. *qînu-* (l. 8—9 : *qınadılar dayî öldürtüler*) ; IV, 1839—1840 (l. 9—10 : *ol... surıqlar*) ; II, 565 s.v. *qorquq* (l. 11—12 : *kensi... bile* ; cf. aussi II, 8 s.v. *qayî*) ; III, 59 s.v. *jayqay* (l. 17—18 : *yayqayına... urdılar*) ; I, 824 s.v. *äl-* (l. 18 : *neçik... alında*) ; III, 1351 s.v. *likmä* (l. 19—20 : *likmägä bayladılar*) ; III, 104 s.v. *jara* (l. 22 : *teni... yaraydı*) ; III, 913 s.v. *tağ* (l. 23—24 : *tigenek... urdılar* ; cf. aussi III, 1352 s.v. *ligänäk*) ; I, 817 s.v. *äliklä-* (l. 24—25 : *neçik... kerdiler*).

Gronbech, *Kom. Wb.*, p. 172 s.v. *o* (f. 63^r, l. 36 : *O, siz barñiz*) ; p. 50 s.v. *bar-* (l. 36 : *goldan barir-siz*) ; p. 80 s.v. *-da, -de* (l. 36—37 : *tanñiz da körñiz*) ; pp. 38 s.v. *and*, 50 s.v. *bar* et 170 s.v. *neçik* (l. 37 : *bar... qñim?*) ; p. 139 s.v. *kerek* (l. 39 : *kerek... tözme* ; cf. aussi p. 60 s.v. *birle*) ; p. 137 s.v. *kemişil-* (l. 40 : *ol... kemişildi*) ; p. 81 s.v. *dayn* (f. 63^v, l. 1—2 : *bizgâ... ölümün* ; cf. aussi p. 139 s.v. *kerek*) ; p. 169 s.v. *ne* (l. 2—4 : *Kim... tödi* ; cf. aussi p. 252 s.v. *töz-*) ; pp. 139 s.v. *kerek* et 146 s.v. *kim* (l. 4 : *kerek... baqqay-biz*) ; p. 76 s.v. *föple-* (l. 4—5 : *kerek... baylayay-biz* ; fragmentaire) ; p. 152 s.v. *köñül* (l. 5—6 : *küllebegni... qayqay-biz* ; cf. aussi pp. 158 s.v. *külle-beg* et 198 s.v. *qoj-*) ; pp. 112—113 s.v. *jan-* (l. 6—7 : *Ol... sövmäklükünä*) ; p. 35 s.v. *all(-)* (l. 7—8 : *ol... alında*) ; pp. 168—169 s.v. *ne* (l. 9—11 : *qññlar... bayçada* ; cf. aussi pp. 107 s.v. *isi*, 186 s.v. *özge* et 108 s.v. *izde-*) ; p. 271 s.v. *üstün* (l. 12—13 : *ol sırt... yuqlı*) ; p. 186 s.v. *öñül-* (l. 13 : *kensiniğ... öñütti* ; cf. aussi pp. 122 s.v. *jer* et 138 s.v. *kensi*) ; p. 170 s.v. *neçik* (l. 14—15 : *kerek... bardı* ; cf. aussi pp. 139 s.v. *kerek*, 50 s.v. *bar* et 267 s.v. *utru*) ; p. 58 s.v. *bir* (l. 15 : *bir... urdı* ; cf. aussi p. 122 s.v. *jer*) ; p. 81 s.v. *dayn* (l. 16—18 : *dayñ... urdılar* ; cf. aussi pp. 258 s.v. *lut-* et 266 s.v. *ur-*) ; pp. 35 s.v. *all(-)* et 87 s.v. *ell-* (l. 18 : *ellñler... alında*) ; p. 47 s.v. *bayla-* (l. 19—20 : *anı... bayladılar*) ; p. 170 s.v. *neçik* (l. 20—21 : *anı... aylır* ; cf. aussi p. 196 s.v. *qaly*) ; p. 231 s.v. *taban* (l. 21 : *Tabanından... degri*) ; pp. 71 s.v. *bütün* et 240 s.v. *ten* (l. 21—22 : *heç... leni*) ; pp. 51 s.v. *barča* et 90 s.v. *er-* (l. 22 : *barča yaraydı*) ; pp. 189 s.v. *qajsy* et 266 s.v. *ur-* (l. 23—24 : *tigenek... urdılar*) ; p. 139 s.v. *ker-* (l. 25 : *xaç... kerdiler*).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 71 (f. 63^r, l. 36—37 : *tanñiz* [pour *tanñiz*] *da körñiz*) ; p. 61 (l. 37 : *menüm* [pour *menim*] *qñim*) ; p. 69 (l. 39 : *kerek-lir-biz*) ; p. 61 (f. 63^v, l. 2 : *ölümünün*, pour *ölümni*) ; p. 68 (l. 4—5 : *kerek... baylayay-biz* ; fragmentaire) ; p. 63 (l. 7 : *anı* „dürfte falsch sein“, pour *anñ*) ; p. 63 (l. 14 : „*buzga*, d.h. *büzge* [?]“) ; p. 63 (l. 14 : *düşmanlarına utru*) ; p. 71 (l. 17—18 : *ğuhullar... urdılar*) ; p. 72 (l. 21—22 : *tabanından... yox* [pour *yozadı*] ; cf. aussi p. 62 : *tebesine tegri*, pour *tebesinā degri*) ; pp. 61 et 63 (l. 23—24 : *qaysını*).

Drimba, *Miscell. Cum.* II, p. 583 (f. 63^r, l. 37 : *bar mu... qñim?*, avec interprétation de la graphie *andı*).

XVIII. L'Oraison dominicale

(f. 63^v 27—32)

A

(27) ¹ *Atamîz kim köktä-sen, alıışlı bolsun* ¹ *seniğ atıg* ²! ² *Kel-* (28) *ta seniğ xanlıxıg* ³, *bolsun seniğ tilemegig* ⁴ *neçik kim köktä* (29) *alley yerdä!* ⁵ *Kündegi ötmäkimizni bizgä bugün bergil!* (30) ⁶ *Dağı yazuqlarımız-* ⁷ *ni bizgä boşatqıl* ⁸ *neçik biz boşatır-* (31) *biz* ⁹ *bizgä yaman etxentergä.* ¹⁰ *Dağı yekniğ* ¹¹ *sınamaqına* ¹² (32) *bizni küwürmägil, basa* ¹³ *barça* ¹⁴ *yaman-* ¹⁵ *dan bizni qutxarqıl!* Amen!

B

¹ Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié! ² Que ton règne arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel! ³ Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien! ⁴ Et pardonne-nous nos péchés, comme nous pardonnons (nous aussi) à ceux qui nous ont fait du mal. ⁵ Et ne nous induis pas dans la tentation du diable, mais délivre-nous de tout mal! Amen!

C

Évangile selon Mathieu, VI, 9—13:

⁹ Sic ergo vos orabitis:

Pater noster, qui es in caelis: sanctificetur nomen tuum.

¹⁰ Adveniat regnum tuum.

Fiat voluntas tua, sicut in caelo, et in terra.

¹¹ Panem nostrum supersubstantialem [*Luc, XI, 3: quotidianum*] da nobis hodie.

¹ Ms: bulfun.

² Ms: jeniğ atig.

³ Ms: jeniğ Hanlechîn.

⁴ Ms: bulfû jeniğ tilemegin.

⁵ Ms: iazuclarımı fine, avec le dernier à gratté.

⁶ Ms: bozzatkil.

⁷ Ms: bozzattirbis.

⁸ Ms: iecnik.

⁹ Ms: finamaekina.

¹⁰ Ms: baffa.

¹¹ Ms: barçe: autre transcription possible: barçâ.

¹² Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.

¹³ Et ne nos inducas in tentationem.

Sed libera nos a malo. Amen.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, p. 171 (translittération et notes) et pp. 172—173 (le *Pater noster* en versions comane de Kun-Szent-Miklós, turque-osmanlie et altaï).

Pavet de Courteille, compte rendu de l'édition de Kuun, dans *JA*, VII^e Série, vol. XIX (1882), p. 273 (la translittération de Kuun et identification de certains mots, en écriture arabe).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 91 (la translittération de Kuun, transcription phonétique traduction).

Teza, *Gli inni*, p. 596, note (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Versuch*, II, 1220 s.v. *kök* (l. 27 : *Atamiz kim köktä-sen*) ; II, 995, s.v. *qutqar-* (l. 32 : *barča... qutqarıl!*).

Ananiasz Zajączkowski, *Glosy tureckie v zabytkach staropolskich*. I. *Katechizacja turecka Jana Herbiniusa*. Wrocław, 1948, pp. 64—67 (le texte en translittération, mis en parallèle avec plusieurs versions vieilles-osmanlies du *Pater*; transcription de quelques mots).

Gronbech, *Kom. Wb.*, pp. 144 s.v. *kim* et 257 s.v. *tur-* (l. 27 : *Atamiz kim köktä-sen*) ; p. 136 s.v. *kel-* (l. 27—28 : *Kelsin seniñ xanlıxıñ*) ; pp. 34 s.v. *alaj*, 147 s.v. *kim* et 170 s.v. *neñik* (l. 28—29 : *bolsun... yerdä!*) ; p. 55 s.v. *ber-* (l. 29 : *Kündegi... bergil!*) ; cf. aussi p. 159 s.v. *kün*) ; p. 170 s.v. *neñik* (l. 30—31 : *Dayı... etxenlergä*) ; cf. aussi pp. 65 s.v. *boşat-* et 95 s.v. *et-*) ; p. 160 s.v. *küwür-* (l. 31—32 : *yekniñ... küwürmägil*) ; p. 205 s.v. *qutqar-* (l. 32 : *barča... qutqarıl!*).

Drimba, *Miscell. Cum.* II, p. 581 (l. 28—29 : *bolsun... yerdä*, avec interprétation de la graphie *alley*).

XIX. Ave Maria

(f. 63^v 33—35)

A

(33) ¹Söwünclü bolyıl, Maria, soyuryamay bile tolu-sen; ²bey Teyri
(34) senig¹ bile. ³Barča² qatunlar arasında ³alçışlı-sen ⁴dayi (35) alçışlı
jemiş senig köksüde⁵, Yesus Kristus. Amen!

B

¹Réjouis-toi (*litt.* sois joyeuse), Marie, (car) tu es pleine de grâce;
²le Seigneur Dieu est avec toi. ³Tu es bénie entre toutes les femmes, et
le fruit de ton sein (*litt.* dans ton sein), Jésus-Christ, est béni. Amen!

C

Ave, Maria, gratia plena; Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Iesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostrae. Amen.

(Par rapport à cette rédaction, qui est en usage de nos jours, la version comane reproduit une variante plus ancienne de la prière, consistant en deux parties seulement, composées sur les passages de l'*Évangile selon Luc*, I, 28 et 42. Pour l'histoire de cette prière, voir, entre autre, *Dictionnaire de théologie catholique*. Commencé sous la direction de A. Vacant... continué sous celle de E. Mangenot. Deuxième tirage. Tome premier, première partie. Paris, 1909, col. 1273—1277. Il faut, toutefois, remarquer que la version comane ne correspond entièrement à aucune des variantes connues de l'*Ave*, — ce qui reste à être éclairci par les théologiens.)

Bibliographie du texte:

Kuun, *Cod. Cum.*, p. 172 (translittération et notes: citation du texte latin de Luc, I, 28).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 91 (la translittération de Kuun, transcription phonétique, traduction).

Teza, *Gli inni*, p. 595, note (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Versuch*, IV, 440 s.v. *säünclü* (I. 33: *Söwünclü*... Maria); II, 284 s.v. *qatın* (I. 34: *Barča*... -sen); II, 1234 s.v. *kögüs* (I. 35: *alçışlı*... *köksüde*).

Grönbech, *Kom. Wb.*, p. 224 s.v. *söwünclü* (I. 33: *Söwünclü*... Maria); p. 249 s.v. *tolu* (I. 33: *soyuryamay*... -sen); p. 39 s.v. *ara* (I. 34: *Barča*... -sen); p. 121 s.v. *jemiş* (I. 35: *ayışlı*... Kristus).

¹ Ms: fenig.

² Ms: barče; autre transcription possible: barča.

³ Ms: araf findæ.

⁴ Ms: algizlafen.

⁵ Ms: fenig kocfugde.

XX. Les dix commandements

(f. 66^v 1 g. — 10 g.)

A

- (1) *Teyrini söwgil barça üstündä!*
- (2) *Teyriniy atı bile ant iëmägil!*
- (3) *Ulu künni awurlaýıl!*
- (4) *Ataynı anaynı hörmätlägil!*
- (5) *Kişini öltürmägil!*
- (6) *Oğur bolmaýıl!*
- (7) *Hersek¹ bolmaýıl!*
- (8) *Yalçan tanıxlıq bermägil!*
- (9) *Özgä kişiniy nemäsi suxlanmaýıl!*
- (10) *Sewgil seniñ qarındaşıy² seniñ kibi!*

B

1. Aime Dieu par-dessus tout !
2. Ne jure pas par (*litt.* avec) le nom de Dieu !³
3. Sanctifie le jour du sabbat (*litt.* le grand jour) !⁴
4. Honore ton père et ta mère !
5. Ne tue pas l'homme !
6. Ne sois pas voleur !
7. Ne sois pas débauché !
8. Ne porte pas de faux témoignage !
9. Ne convoite pas le bien d'autrui (*litt.* la chose d'un autre homme) !
10. Aime ton prochain (*litt.* ton frère) comme toi-même !

C

Nous ne connaissons aucune variante du Décalogue qui soit identique avec le texte de la version comane. Laissant aux théologiens la tâche d'identifier l'original de cette version, nous nous bornons à indiquer ici quelques-uns des textes bibliques qui sont à la base (parfois sous une

¹ *Ms*: Hersek; à interpréter ersek?

² *Ms*: karıdasın.

³ *MsL*: Non periures nomen dei tui in (v)anum.

⁴ *MsL*: sanctifica sabata.

me abrégée) des dix commandements constituant notre décalogue man.

Pour le 1^{er} et le 10^e commandements :

Ait illi Iesus : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et in tota mente tua. Hoc est maximum, et primum mandatum. Secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum, sicut teipsum. (*Évangile selon Matthieu*, XXII, 37—39 ; voir aussi Marc, XII, 29—31, et Luc, X, 27).

Pour le 2^e commandement :

Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum, nec enim habebit insontem Dominus eum qui assumpserit nomen Domini Dei sui frustra. (*Exode*, XX, 7).

Iterum audistis quia dictum est antiquis : Non periurabis : reddes autem Domino iuramenta tua. (*Évangile selon Matthieu*, V, 33).

Pour le 3^e commandement :

Memento ut diem sabbati sanctifices. (*Exode*, XX, 8 ; les versets 9—11, renfermant le complément du même commandement, sont omis dans la version comane.)

Pour les 4^e — 9^e commandements :

¹² Honora patrem tuum et matrem tuam, ut sis longaevus super terram, quam Dominus Deus tuus dabit tibi. ¹³ Non occides. ¹⁴ Non moechaberis. ¹⁵ Non furtum facies. ¹⁶ Non loqueris contra proximum tuum falsum testimonium. ¹⁷ Non concupisces domum proximi tui : nec desiderabis uxorem eius, non servum, non ancillam, non bovem, non asinum, nec omnia quae illius sunt. (*Exode*, XX, 12—17 ; voir aussi le *Deutéronome*, V, 13—18).

Iesus autem dixit : Non homicidium facies : Non adulterabis : Non facies furtum : Non falsum testimonium dices : Honora patrem tuum, et matrem tuam, et diliges proximum tuum sicut teipsum. (*Évangile selon Matthieu*, XIX, 18—19).

Praecepta nosti : Ne adulteres, Ne occidas, Ne fureris, Ne falsum testimonium dixeris, Ne fraudem feceris, Honora patrem tuum et matrem. (*Évangile selon Marc*, X, 19).

Mandata nosti : Non occides : Non moechaberis : Non furtum facies : Non falsum testimonium dices : Honora patrem tuum, et matrem. (*Évangile selon Luc*, X, 27 ; voir aussi l'*Épître adressée aux Romains par l'apôtre Jean*, XIII, 9).

Bibliographie de texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 184—185 (translittération et notes ; indication de quelques sources bibliques).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 80 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Radloff, *Versuch*, I, 639 s.v. *avirla-* (3) ; I, 796 s.v. *ärsäk* (7) ; II, 1400 s.v. *kibi* (10).

Gronbech, *Kom. Wb.*, p. 51 s.v. *barča* (1) ; p. 38 s.v. *ant* (2) ; p. 29 s.v. *ayirla-* (3) ; cf. aussi p. 159 s.v. *kün*) ; p. 103 s.v. *χormalla-* (4) ; pp. 149 s.v. *kiši* et 183 s.v. *öllür-* (5) ; p. 173 s.v. *oyry* (6) ; p. 93 s.v. *ersek* (7) ; p. 234 s.v. *lanuqluq* (8) ; pp. 171 s.v. *neme* et 225 s.v. *suxlan-* (9) ; cf. aussi p. 186 s.v. *özge*) ; p. 142 s.v. *kibi* (10).

XXI. Ave porta paradisi

(ff. 69^r 1—72^v 10)

A

1

- (1) *Ave ućmaqnıy qabaγı,*
birlikniy ayaćı!
 (2) *Yemişiy*¹ *bizgä teyirdiy*
Yausnı qačan tuwurdıy.

2

- (3) *Ave Maria kim bizgä*
*tuwurdıy bu ğehanda*²
 (4) *anı kim Teyri tuwurur,*
*psalmo*³ *nećik aytıp-turur.*

3

- (5) *Ave qız kim kūsānē özä*
qıqırıp-sen Teyrigä!
 (6) *Soyurıatıp işittirdiy,*
sözın tengä biriktirdiy.

4

- (7) *Ave Maria! ğanıgnı*
yarıttı ata nurı;
 (8) *yüzüniy yarıqlıxından*⁴
*bizgä teyir oqlıq nişan*⁵.

5

- (9) *Ave, Teyriniy sen öwi,*
*yazuqlınıy sıyınćı (~ sünćı)*⁶;
 (10) *saga kertlep kim sıyınır*
*(~ sünır)*⁷
*yek tuşmandan*⁸ *ol qut(u)lur*⁹.

6

- (11) *Ave Kristusnıy anası,*
*ayrıqımıznıy*¹⁰ *timari!*
 (12) *Ayrıyımıznı*¹¹ *oğaltıyl,*
qayyımıznı sen taryatıyl!

7

- (13) *Ave Maria! ićrixiy*
*Teyri tintti äsä*¹² *häm boyıy*
 (14) *barćalardan artuq arı*
seni tabub-tur häm sili.

8

- (15) *Ave qız kimniy oyulı*
bizni tiley yarlı boldı,
 (16) *kökni yerni yarattaćı*¹³,
barćalarnı erksindäći.

¹ Ms: yemissiy.

² Ms: Gehanda (les lettres en ont été ajoutées ultérieurement).

³ Ms: p^os.

⁴ Ms: jarikliHındē.

⁵ Ms: nisæ.

⁶ Ms: siğinćı, avec exponctuation ultérieure de g.

⁷ Ms: siğinır, avec exponctuation ultérieure de g.

⁸ Ms: tusmādē.

⁹ Ms: ol kutt(u?)lur, ajoutés au-dessus de la ligne.

¹⁰ Ms: agrikimıynıy.

¹¹ Ms: agrigımiñni.

¹² Ms: tintiæfæ.

¹³ Ms: jarataćı.

9

- (17) *Ave bizni çiyaripturyan*
ölümniy qabaqından
 (18) *Sionda biz kim turalım,*
öyğünç İrın saa ayta(lım) ¹⁴.

10

- (19) *Ave arı tinnıy öwi*
qayda beymiz Kristus qondı!
 (20) *Yarlılarya ¹⁵ andan baymış,*
yarılamaqya yöpsinmiş.

11

- (21) *Ave kimniy sözlemäki*
erür kümişniy awazı
 (22) *yetti otda çiniyipturyan,*
matellärni barça ačyan.

12

- (23) *Ave qız kimniy tūyanı ¹⁶*
iç közimizniy yarıyı
 (24) *erip azamnı qutqardı,*
ölümindä uyutmadé.//

13

- (1) *Ave Maria kim bizgä*
urux tuwrup-sen azıçça;
barçamızça ¹⁷ (2) andan başqa
teyişli ¹⁸ edik tas (bolmaya~)
bolmaqya ¹⁹.

14

- Ave kimniy termäsindä*
 (3) *yalyız qonup-tur ²⁰ Mişiça,*
ayıpsız ²¹ anda kimni qıldı,
meği tarçya (4) ağındırdı.

15

- Ave qız kimniy miräti*
kökdän kelip xacğa mindi:
 (5) *alay bizni ilindirdi ²²*
söwmekliginiy tuzayı.

16

- Ave saa kimniy (6) tili*
meyü ²³ sözdän bilik aldı
anča çaqlı kim friştälär ²⁴
saa (7) yetmeyin taglarlar.

¹⁴ Ms: aytta(lim).

¹⁵ Ms: Jarlilergä.

¹⁶ Ms: tugani.

¹⁷ Ms: barçamıfça (ou -e?).

¹⁸ Ms: teyšli (prononcé, probablement, en deux syllabes).

¹⁹ Ms: écrit d'abord bolmaga, puis entre a et g on a ajouté un k.

²⁰ Ms: konupt': autre transcription possible: qonup-tır.

²¹ Ms: aypfiz (prononcé, probablement, en deux syllabes).

²² Ms: illind'di.

²³ Ms: mēgu.

²⁴ Ms: friştäl' (= friştäler?).

17

*Ave Maria kim açtiğ
iskeni dayin* ²⁵ (8) *enderdiğ* ²⁶
qalqardađımız Yesusuñi
kim tuşmanımızni yegdi ²⁷.

18

(9) *Ave qız kimniğ kertegi*
kündey yarix-tir ²⁸ *häm isi* :
(10) *Kristus küyöwni qondurdiğ* ²⁹,
barçaların sövündürdiğ ³⁰.

19

(11) *Ave, kimniğ qurbanini*
yavli körüp yarix-adı :
(12) *tiğu köz-könü* ³¹ *öpkäsin*
qoyup berip-tir ³² *alyişin*.

20

(13) *Ave Maria anamız!*
seni söwüp čin xanımız ³³
(14) *barçadan üstün* ³⁴ *kötürdi*,
xanlıq daçini keydirdi ³⁵.

21

(15) *Ave qız kimdän atasız*
qurtley tuwup ³⁶ *beyimiz* ³⁷ *Yesus*
(16) *burultıpturıyan ilannı*
basıp yançtı (dayin öltürdi ~)
erksiz qıldı ³⁸. //

22

(1) *Ave Yessenig çibuğı!*
tayaq ³⁹ *biğä sendän bitti* :
(2) *egrimizni ol könderir* ⁴⁰,
küesizimizni kötürir ⁴¹.

70^r

²⁵ Ms: dag, suivi d'une ligature.

²⁶ Ms: enderdiğ.

²⁷ Ms: tusmanimisiñni yędi (le d a été ajouté ultérieurement).

²⁸ Ms: iariHt': autre transcription possible: yarix-tur.

²⁹ Ms: kōd'diğ: autre transcription possible: qondürdiğ.

³⁰ Ms: joŭd'diğ: autre transcription possible: sövündirdiğ.

³¹ Ms: tegu-kozkonv.

³² Ms: b'ipt'.

³³ Ms: Hānimif.

³⁴ Ms: vftun, corrigé de včun.

³⁵ Ms: keyd'di.

³⁶ Ms: tuup, corrigé de turip.

³⁷ Ms: beymiş (prononcé, probablement, en deux syllabes).

³⁸ Le scribe avait écrit dag (avec g suivi d'une ligature) ölt'di, puis une autre main a raturé les deux mots, en leur substituant erksiz kıldı (écrits au-dessus de la ligne).

³⁹ Ms: tayjak.

⁴⁰ Ms: kōd'ir.

⁴¹ Ms: kol'ir.

23

- 3) *Ave sen qız kim ğanıñnı
almayıp-sen* ⁴² *bolmaçı*;
(4) *ĕin xan būsrep seni sewdi,
kim barçadan-tır* ⁴³ *haybatlı*.

24

- (5) *Ave qız kim soyurıyatlıy* ⁴⁴,
uçmaq yolın bizgä ačlıy;
(6) *bizni yürgän yollarıya* ⁴⁵
küwürüp ⁴⁶ *yetkirgil Yesusya* ⁴⁷!

25

- (7) *Ave kimgä altarıñı,
Yesus Kristusnıy boyıñı,*
(8) *Tegri tutturıp-tır* ⁴⁸ *sowüp
qollarıñnı arow körüp*.

26

- (9) *Ave kim atıya körä
bu ğähannıy tegizinä*
(10) *batmaz yulduznı tuwurdıy,
könülik yolın körgüzdiy*.

27

- (11) *Ave qız kimnıy qowatı* ⁴⁹
erdi ari tın mihiri;
(12) *boyıy anda ĕiçeklenmiş
Tegri sendän qaçan tuwmış*.

28

- (13) *Ave, ünıy orıananı
körkiy yeyip-tır* ⁵⁰ *Libannı*;
(14) *kim bizim* ⁵¹ *üçün öltürüldi
buzowley anıy anası*.

29

- (15) *Ave saa kim iyladıy
xaçda ölgenda oyulıy*;
(16) *söwünçgä ačuwıy töndi
ölümindän qaçan qoptı*.

30

- (17) *Ave sendä kim yaşıñdı
balıdan tatlı Tegri sözi*;
(18) *anı bizgä sen tatırıl,
yüz yarqıñında* ⁵² *yaşıñıl*!

⁴² Ms: almeyipfen; *autre transcription possible*: almáyip-sen.

⁴³ Ms: barçadát'; *autre transcription possible*: barçadan-tur.

⁴⁴ Ms: soyıfurgatıy (*avec le y ajouté ultérieurement*).

⁴⁵ Ms: jollarıya; *autre transcription possible*: yollarıya.

⁴⁶ Ms: kvörup (*prononcé, probablement, en deux syllabes*).

⁴⁷ Ms: ihēgä.

⁴⁸ Ms: tut'ipt'.

⁴⁹ Ms: koati.

⁵⁰ Ms: ieğıpt'.

⁵¹ Ms: bizı.

⁵² Ms: iarkinıdä.

31

- (1) *Ave Maria! usiğni*
Tegri tamam ⁵³ *tügel qildī*
 (2) *qačan sendān anıy sözi*
ten işsiz tenli boldi.

32

- (21) *Ave, dünyā* ⁵⁴ *bolmadıqda*
seni taplap-tır ⁵⁵ *qonuşya* ⁵⁶ ;
 (22) *Tegri saa neçik tüşti*
bizgā baçıp yarılıyadı.||

33

- (1) *Ave saa kim açıqtıy,*
aziş tüley kökgā kirdiy;
 (2) *andan bizgā sen yawdırdiy* ⁵⁷
kök ötmekin hām tatırdiy ⁵⁸.

34

- (3) *Ave kim yalyız Teyrigā*
bilipt-tır-sen qowanmaya ⁵⁹ ;
 (4) *bahtlı ğanıy andan tindi*
tolu qılı ⁶⁰ *hām söwündi.*

35

- (5) *Ave qız! elbekligidān*
kim tilesā alır raygan
 (6) *susun* ⁶¹ *ğannı kim esirtir*
hām aş tinnı kim toydırır ⁶².

36

- (7) *Ave, kim tın uruxlarıy*
muhtaç dewül ⁶³ *bu dünyāniy* ⁶⁴
 (8) *ötmekinā: Teyri asrar,*
tın aşını berür aar.

37

- (9) *Ave saa kim köterdiy*
barēa tügel küsānçleriy ⁶⁵
 (10) *Teyrigā; anda sen sizdiy*
yawleyin, aar oq sıgdiy.

38

- (11) *Ave saa, kim töztikiy*
yöpsinip yaratqanıy
 (12) *biriktirip-tır oyluna* ⁶⁶,
birikgānni berdi saa.

⁵³ Ms: tamā.

⁵⁴ Ms: dunjæ.

⁵⁵ Ms: taglap't; autre transcription possible: taglap-tur.

⁵⁶ Ms: konuşgæ.

⁵⁷ Ms: jayd'diy.

⁵⁸ Ms: tatırdiy; autre transcription possible: tatırdıy.

⁵⁹ Ms: bilipt'jē koanmaga.

⁶⁰ Ms: illi.

⁶¹ Ms: sufū; autre transcription possible: susum.

⁶² Ms: toydırır; autres transcriptions possibles: löydırır, toydurır.

⁶³ Ms: devl.

⁶⁴ Ms: dunjæniy.

⁶⁵ Ms: kvæt'lig; une autre main a écrit à côté de cette fausse graphie, sans l'annuler, *kufæcleriy*.

⁶⁶ Ms: birikt'ipt' oglunæ.

39

(13) *Ave Kristus anasına!*

Oyluq qurban boldi äsâ

(14) *qurban barça andan qaldı,*
törânig tügeli yetti ⁶⁷.

40

(15) *Ave! yazıqsızlıqıñnı*

arzulap Teyri köçürdi

(16) *haziz boyıñ meñülükğä,*
olturttı ⁶⁸ *öz öz oñında* ⁶⁹.

41

(17) *Ave Maria, kim Teyriñ*
körücsäp sen susadıñ:

(18) *muradıña emdi teydi,*
yüzün körä olturup-turdıñ ⁷⁰.

42

(19) *Ave yarıñnıñ anası*
kim tuwurur ⁷¹ *ata Teyri: ||*

(1) *yollarıñnı ol başladı* ⁷²,
meñülük tawya yetkirdi.

⁶⁷ Ms: jeti.

⁶⁸ Ms: olt'ti.

⁶⁹ Ms: oñında.

⁷⁰ Ms: olt'upt'dıñ.

⁷¹ Ms: tuur'.

⁷² Ms: başladı, avec le s corrigé, à ce qu'il parait, d'un v.

⁷³ Ms: keyd'di.

⁷⁴ Ms: keyitl'ni.

⁷⁵ Ms: oñında.

⁷⁶ Ms: avziğ.

⁷⁷ Ms: kopşapt'rur.

⁷⁸ Ms: b'ipt'ur.

43

(2) *Ave qız xannı tuwuryan,*
şaytannı erksiz etkän!

(3) *asrowıñ bizgä teyirgil,*
meñulik oğya yetkirgil!

44

(4) *Ave xatunlarnıñ daçı!*
oğuluğ saa keydirdi ⁷³

(5) *türlü türlü keyitlerni* ⁷⁴,
öz oñında ⁷⁵ *olturğuzdı.*

45

(6) *Ave qız, kim erdeglikıñ*
erür kermen meñü xannıñ:

(7) *tiri bulax andan ayar,*
Teyri öz kensi alyışlar.

46

(8) *Ave sen qız, kim qollarıñ,*
awuzıñ ⁷⁶ *dayın sayıñıñ*

(9) *barça birgä qopsap-turur* ⁷⁷,
ögünä tekşi berip-turur ⁷⁸.

47

- (10) *Ave alyışnıy yış-öwi* ⁷⁹,
yarıyamagnıy anası!
 (11) *saa ıylap kim yügünür*
mayat-tır ⁸⁰ *kim yarılıyatır.*

48

- (12) *Ave kimniy sözlügäni* ⁸¹
häm kögüldägi sayınçı
 (13) *barça tegrilik us erür* ⁸²,
barça haqıl, bilik-turur ⁸³.

49

- (14) *Ave saa* ⁸⁴ *qız kim övdiy*
Tegrini dayın körgüzdüy;
 (15) *bu yoluğa* ⁸⁵ *kim kim kirer*
Yesusğa ⁸⁶ *mayat yeter.*

50

- (16) *Ave kimniy totaqları*
bal şekerdän-tır ⁸⁷ *köp tatlı;*
 (17) *anlardan bizgä tögüldi*
tin azıxı, Tegrı sözi.

51

- (18) *Ave erdeg tururdaçı!*
Zeytin ayaçğa owşadı
 (19) *boyıy bizgä qaçan tökti*
mirronimızni Kristusni. [[

52

- (1) *Ave, körümlı-sen, Sion!*
sendän ııxtı kerti Aaron,
 (2) *ulu papaz: ol ölgendä*
boşow teydi tutyunlarğa ⁸⁸.

53

- (3) *Ave, kim enı kögüligdän*
Tegrigä kötürdiy ⁸⁹ *qurban*
 (4) *öz bawursaqıy Yesusni:*
bizni tırgızmekgä öldi.

54

- (5) *Ave saa, kim kügürçinley* ⁹⁰
munduz egeç sen ucmışley
 (6) *yürüp barçalarını ozdüy,*
(söygen ~) söwgen ⁹¹ *eminçdü* ⁹²
sen qondüy.

⁷⁹ Ms: jıHoxı.

⁸⁰ Ms: magatt'; autre transcription possible: mayat-tur.

⁸¹ Ms: ıozlęęanı, corrigé de ıozlęęanı par rature de m.

⁸² Ms: er' (cf. f. 71^r 6 erır).

⁸³ Ms: t'ur.

⁸⁴ Ms: aa, ajouté ultérieurement.

⁸⁵ Ms: joluęę.

⁸⁶ Ms: ihcigę.

⁸⁷ Ms: balsekerdęt'; autre transcription possible: şekerdän-tır.

⁸⁸ Ms: tutgunlargę.

⁸⁹ Ms: kot'dıy.

⁹⁰ Ms: kvę'çinley.

⁹¹ Ms: ıovęę, avec le g corrigé de y.

⁹² Ms: emineçdü (les deux dernières lettres ont été ajoutées ultérieurement).

55

- (7) *Ave könülük awālī* ⁹³!
könü egeç oyluğ öldi:
 (8) *söwüngäy-sen söyi kündä*
(oyulıg~) oyuluğ ⁹⁴ *öçin qaçan*
alsa.

56

- (9) *Ave kimgä, qaçan köçti*
bu ğahandan, utru turdı
 (10) *Kristus, meyi ğannıy owlı* ⁹⁵,
tin Israhelnıy Teyrisi.

57

- (11) *Ave baıtlı* ⁹⁶ *kimniy oyulı*
xaçda qaçan kim ⁹⁷ *asıldı*
 (12) *tözmey yertinçi titredi,*
künniğ yarıxı qarardı ⁹⁸.

58

- (13) *Ave! meğü tinç qonuşığ*
erür ⁹⁹ *yeri arılarnıy;*
 (14) *bu qarawnı saa berdi*
toğuz ¹⁰⁰ *ay kim sendä qondı.*

59

- (15) *Ave kim bolmıř-sen aar*
ana kim Teyridän tuwar
 (16) *sözley: alay bizgä teydi*
ten keyinip Teyri sözi.

60

- (17) *Ave saa, kim Teyrigä*
ğanıy häm teniğ hämäřä
 (18) *susap-turup içip-tir-sen* ¹⁰¹,
etezgä siğirip-tir-sen ¹⁰².

⁹³ Ms: ayalı; autre transcription possible: awalı.

⁹⁴ Ms: oguluğ, avec le second u corrigé d'un i; prononcé probablement, pour des raisons métriques, oyluğ.

⁹⁵ Ms: oulı.

⁹⁶ Ms: baHlı, avec le t ajouté ultérieurement.

⁹⁷ Le mot kim a été ajouté ultérieurement.

⁹⁸ Ms: karardı, avec le second r ajouté ultérieurement.

⁹⁹ Ms: er'.

¹⁰⁰ Ms: tog, suivi d'une ligature.

¹⁰¹ Ms: fufapt'up içipt'fen.

¹⁰² Ms: siğiript'fen.

61

- (3) *Ave sirin barča bilgen*
Tegriniḡ sändä bolyan
 (4) *işlerini*¹⁰³ *ayta*¹⁰⁴ *bildiḡ,*
*apostollergä bildirdiḡ*¹⁰⁵. //

62

- (1) *Ave sen qız, arılarnıḡ*
*qowançı*¹⁰⁶ *häm fristälerniḡ*¹⁰⁷ !
 (2) *kökgä seni uzattılar*¹⁰⁸,
*blap Tegrini ögdiler (~öwdiler)*¹⁰⁹.

63

- (3) *Ave saa Tegri kimni*
*ndan*¹¹⁰ *keçirip sïnadi;*
 (4) *sızyan kümüşley balqıdıḡ*
Yesunı qaçan törädiḡ.

¹⁰³ Ms : isl'ini.¹⁰⁴ Ms : ayte.¹⁰⁵ Ms : apostolergä bild'diḡ.¹⁰⁶ Ms : koäçi.¹⁰⁷ Ms : fristæl'nıḡ.¹⁰⁸ Ms : uzatıl'.¹⁰⁹ Dans le Ms, après ögdil' une autre main a ajouté les mots : vel öwdiler.¹¹⁰ Ms : otdæ.¹¹¹ Ms : b'gæ.¹¹² Ms : kæt'gæ.¹¹³ Ms : kıl'.¹¹⁴ Ms : koägay.¹¹⁵ Ms : sendæn (le suffixe a été ajouté ultérieurement).¹¹⁶ Dans le Ms il a été écrit d'abord kesmeyn, puis le n a été gratté d'une manière incomplète.¹¹⁷ Le scribe a écrit taḡa tas; une autre main (la même qui a ajouté la traduction latine interlinéaire) a interverti les deux mots, en écrivant au-dessus du premier un b et au-dessus du second, un a.¹¹⁸ Ms : j'ni.¹¹⁹ Ms : tolt'di; autre transcription possible : toltirdi.¹²⁰ Ms : oçliḡæ.¹²¹ Ms : körvpt'gāda.¹²² Ms : iëirdil'.¹²³ Ms : olt'dil'.

64

- (5) *Ave yer sen yemiş bergän*¹¹¹
*Hawa sıyıtın kätirgän*¹¹² !
 (6) *Aḡar kimler*¹¹³ *kim inanḡay*
*Tegrini körüp qowanḡay*¹¹⁴.

65

- (7) *Ave sen! tawlarınḡ tawı*
*sendän*¹¹⁵ *kişi (kesmeyin ~)*
*kesmey*¹¹⁶ *sındı;*
 (8) *tawya taş (~taş tawya)*¹¹⁷
kim bitip östi
*kök yerni*¹¹⁸ *barča tolturdı*¹¹⁹.

66

- (9) *Ave, kim tatlı owlıḡa*¹²⁰
*öz öziḡ körüpturyanda*¹²¹
 (10) *ötlı sirkä iëirdiler*¹²²,
*xaçqa kerip öltürdiler*¹²³.

67

- (11) *Ave yarlî* ¹²⁴, *yoxsîl bolıan*,
soyuryamaq bizgä tapyan !
 (12) *Teyri saa boldi boluş :*
anda ¹²⁵ *bizgä bar qutuluş.*

68

- (13) *Ave kimgä yaş yaşından*
us öwretmiş Teyri tuwıan ¹²⁶
 (14) *söz, kim anıg köp tağ-*
ların ¹²⁷
ayta ¹²⁸ *bilip-sen barçasın.*

69

- (15) *Ave kimgä yamıurleyin* ¹²⁹
soyuryal yawdı Teyridin
 (16) *anča çaqlı kim bu ğahan* ¹³⁰
toldi barča sarxıtiğdan ¹³¹.

70

- (17) *Ave kimniğ oğ qolın*
tuturıanda ¹³² *yaratqanı*
 (18) *köktägiler* ¹³³ *barča sapti*,
üstüğü orun saa teydi.

71

- (19) *Ave saa, köknig körki*,
dünyänig ¹³⁴ *sen tireki*,
 (20) *öktemniğ müzin sındır-*
yan ¹³⁵,
miskinni ¹³⁶ *baxtıya teyirgän.*

72

- (21) *Ave ! ölümniğ bawlarını* ¹³⁷
üzdi bizgä kök yer xanı ¹³⁸
 (22) *qaçan senden alıış yeri*
yemiş bolup bizgä teydi. ||

¹²⁴ Ms : jærli ; autre transcription possible : yârlî.

¹²⁵ Ms : anda, mais MsL : inde ; s'agit-il ici, donc, d'une fausse graphie (au lieu de andâ ou andan), ou bien d'une glose inexacte ?

¹²⁶ Ms : tuvgä, corrigé de tuvgä par expunction de r.

¹²⁷ Ms : tağl'in.

¹²⁸ Ms : ayte.

¹²⁹ Ms : jamg'leyin.

¹³⁰ Ms : GaHan : autre transcription possible : ğahan.

¹³¹ Ms : fa'Hitîdæn.

¹³² Ms : tutvrgädæ.

¹³³ Ms : köktagil'.

¹³⁴ Ms : dunîænîğ.

¹³⁵ Ms : find'gan.

¹³⁶ Ms : mîf'kîni.

¹³⁷ Ms : baçlerîni.

¹³⁸ Ms : Hâni.

73

- (1) *Ave emine yeri bolyan,*
yüzini heç körmägän ;
 (2) *kerti Sion kögisig boldi :*
Yesus bizgä andan çiqti.

74

- (3) *Ave saa qız sayınan*
dey Tegrini ¹³⁹ *häm tilegän*
 (4) *megü yillarni kim ertmez*
megülügä ¹⁴⁰ *ne tügenmez.*

75

- (5) *Ave Tegriniy qaznası*
mannasın kimgä asratı ¹⁴¹
 (6) *ötmekley kökdän yawdıra* ¹⁴²,
klisiäsini ¹⁴³ *toydura* ¹⁴⁴.

76

- (7) *Ave Yesusniy anasına* ¹⁴⁵,
ave ananıg oyluna ¹⁴⁶ !
 (8) *Alyış bizgä ol kim bersin* ¹⁴⁷
öwdürgän ¹⁴⁸ *ana yalbarsın !*
Alay bolsun ¹⁴⁹ !

77

- (9) *Ave oyul, ave ana,*
ave sen üstüngi ata
 (10) *kimni köktägi hazizlär*
öwer häm barça frištälär (~ uëmaqlı tınlar) ¹⁵⁰.

B

1

Je te salue, ô porte du paradis, arbre de la vie ! Tu nous as fait 69^r
 parvenir ton fruit quand tu as donné naissance à Jésus.

¹³⁹ Ms : tegrini.

¹⁴⁰ Ms : megvlykgä, avec le g ajouté ultérieurement.

¹⁴¹ Ms : afrati.

¹⁴² Ms : ja'd'a.

¹⁴³ Ms : klisiäsini; interprétation probable : klisiyäsini.

¹⁴⁴ Ms : toyd'a; autre transcription possible : toydıra.

¹⁴⁵ Ms : anasina.

¹⁴⁶ Ms : ogluna.

¹⁴⁷ Ms : b'jin.

¹⁴⁸ Ms : övd'gä, avec le d' ajouté ultérieurement; autre interprétation possible : öwdürgän.

¹⁴⁹ Ms : alay bolfä a été ajouté par une autre main.

¹⁵⁰ Ms : les mots uëmaklı tınlar sont ajoutés après ba'ça frištälär, dont les sépare une

2

Je te salue, Marie, qui as fait naître pour nous, dans ce monde, celui que Dieu engendre, comme le psaume le dit.

3

Je te salue, Vierge, qui par désir ardent as crié ¹ vers Dieu ! Trouvant grâce, tu as obtenu audience ² et tu as joint ³ sa parole au (= à ton) corps.

4

Je te salue, Marie ! la lumière du Père a illuminé ton âme ; de la splendeur de son visage fais nous parvenir un signe de salut ⁴.

5

Je te salue ! tu es la maison ⁵ de Dieu, le refuge ⁶ des pécheurs : celui qui se réfugie ⁷ sincèrement auprès de toi, sera sauvé du méchant Ennemi.

6

Je te salue, ô mère du Christ, remède de notre maladie ⁸. Guéris ⁹ notre maladie, dissipe notre affliction ¹⁰ !

7

Je te salue, Marie ! après que Dieu a scruté ¹¹ ton intérieur ¹² (= ton âme) et ton corps, il t'a trouvée plus sainte et plus chaste ¹³ que toutes (les autres femmes).

¹ « par désir ardent as crié » — *MsL* : *per desiderium clamasti*.

² *MsL* : *gratiam adepta audita es*.

³ « tu as joint » — *MsL* : *univisti*.

⁴ « de salut » — *MsL* : *salutis*.

⁵ « la maison (de Dieu) » — *MsL* : *domus eius*.

⁶ « le refuge » — *MsL* : *refugium*.

⁷ « se réfugie » — *MsL* : *refugit*.

⁸ « remède de notre maladie » — *MsL* : *nostr[a]e infirmitatis medela*.

⁹ « guéris » — *MsL* : *sana*.

¹⁰ « dissipe notre affliction » — *MsL* : *mesticiam discede*.

¹¹ « a scruté » — *MsL* : *scrutatus*.

¹² « ton intérieur » — *MsL* : *intimum*.

¹³ « et plus chaste » — *MsL* : *et veneran(dam)*.

8

Je te salue, Vierge, dont le fils ¹⁴, en nous désirant ¹⁵ (dans sa foi), est devenu pauvre, (lui qui est) le créateur du ciel et de la terre, le souverain de toutes choses ¹⁶.

9

Je te salue, (toi) qui nous as fait sortir ¹⁷ de la porte de la mort, afin que nous vivions (*litt.* demeurions) dans le Sion et afin que nous chantions des hymnes.

10

Je te salue, demeure du Saint-Esprit, où notre Seigneur le Christ a habité ! De là il a regardé les pauvres et a daigné avoir pitié d'eux ¹⁸.

11

Je te salue, (toi,) dont le parler est (comme) le son de l'argent ¹⁹ purifié ²⁰ dans sept feux et qui a dévoilé toutes les énigmes ²¹.

12

Je te salue, Vierge, dont le fils, étant la lumière de notre œil intérieur ²², a sauvé les hommes et ne les a pas laissés dormir dans leur mort (éternelle) ²³.//

13

Je te salue, Marie, qui as accouché d'un rejeton à notre profit ²⁴ ; sans lui nous serions tous destinés à la perdition ²⁵. 697

¹⁴ « (dont) le fils » — *MsL* : *filius*.

¹⁵ « désirant » — *MsL* : *volens*.

¹⁶ « le souverain de toutes choses » — *MsL* : *omnia possessor*.

¹⁷ « qui nous as fais sortir » — *MsL* : *quae nos extraxisti*.

¹⁸ « (il) a daigné avoir pitié d'eux » — *MsL* : *misereri dignatus est*.

¹⁹ « (dont) le parler est le son de l'argent » — *MsL* : *locutio est argenti vox*.

²⁰ « purifié » — *MsL* : *probatum*.

²¹ « qui a dévoilé toutes les énigmes » — *MsL* : *enigmata omnia declarans*.

²² « (dont) le fils, étant la lumière de notre œil intérieur » — *MsL* : *genitus interioris oculis* [*sic* — *n.n.*] *nostri ens*.

²³ « (il) ne les a pas laissés dormir dans leur mort » — *MsL* : *in morte sua non permisit obdormire*.

²⁴ « (qui) as accouché d'un rejeton à notre profit » — *MsL* : *prolem genuisti ad utilitatem*.

²⁵ « (nous serions) tous destinés à la perdition » — *MsL* : *omnes nos quidem astricti ad perditionem*.

14

Je te salue, (toi,) dont seul le Messie ²⁶ a habité le sanctuaire ²⁷, (toi) qu'il a rendue alors immaculée ²⁸ et a fait monter sur la montagne éternelle.

15

Je te salue, Vierge, dont l'héritier ²⁹ est venu du ciel et est monté sur la croix ; c'est ainsi que le rets de son amour nous a enlacés ³⁰.

16

Salut à toi, dont la langue ³¹ a pris science ³² du Verbe éternel, à un tel point ³³ que les anges, sans t'atteindre ³⁴, s'émerveillent.

17

Je te salue, Marie, qui as ouvert le ciel et (en) as fait descendre notre Sauveur ³⁵ Jésus, qui a vaincu ³⁶ notre Ennemi.

18

Je te salue, Vierge, dont la chambre nuptiale est lumineuse et chaude comme le soleil ³⁷ ; tu (y) a hébergé le fiancé ³⁸ Christ et (par là) tu (nous) as tous réjouis ³⁹.

19

Je te salue, (toi,) dont il a vu le sacrifice gras, et il t'a prise en pitié ⁴⁰ ; quittant sa colère entièrement justifiée ⁴¹, il nous a donné sa bénédiction.

²⁶ « le Messie » — *MsL* : messias.

²⁷ « (dans) le sanctuaire » — *MsL* : in tabernaculo.

²⁸ « il a rendue immaculée » — *MsL* : sine macula fecit.

²⁹ « (dont) l'héritier » — *MsL* : hereditas.

³⁰ « le rets de son amour (nous) a enlacés » — *MsL* : illaquiavit amoris eius laqueus.

³¹ « la langue » — *MsL* : li[n]gwa.

³² « science » — *MsL* : sciencia.

³³ « à un tel point » — *MsL* : in tantum.

³⁴ « sans t'atteindre » — *MsL* : non attingentes.

³⁵ « notre Sauveur » — *MsL* : liberatorem nostrum.

³⁶ « a vaincu » — *MsL* : vicit.

³⁷ « la chambre nuptiale est lumineuse et chaude comme le soleil » — *MsL* : talamus sol lucidus est ac calidus.

³⁸ « tu as hébergé le fiancé » — *MsL* : sponsum hospitata es.

³⁹ « tu (nous) as tous réjouis » — *MsL* : letificasti.

⁴⁰ « il a vu le sacrifice gras, et il t'a prise en pitié » — *MsL* : sacrificium pi[n]gwe videns misertus est.

⁴¹ « quittant sa colère entièrement justifiée » — *MsL* : valde rectam iram suam dimitters.

20

Je te salue, Marie, notre mère ! en t'aimant, notre vrai Roi t'a élevée
au-dessus de tous et t'a mis (*litt.* t'a habillée de) sa couronne royale ⁴².

21

Je te salue, Vierge, dont est né sans père, comme un ver ⁴³, notre
Seigneur Jésus et a écrasé de ses pieds (*litt.* en foulant) le serpent tortillé ⁴⁴
(et l'a tué ~) et l'a rendu impuissant.//

22

Je te salue, ô ramille de Jessé ! c'est de toi qu'a poussé un bâton 70^r
pour nous : il redresse ce qui est de travers en nous et appuie ce qui est
faible en nous ⁴⁵.

23

Je te salue, toi, Vierge, qui n'as pas reçu en vain ⁴⁶ ton âme ; le
vrai Roi, qui est plus magnifique ⁴⁷ que tous, t'a acceptée ⁴⁸ et t'a aimée.

24

Je te salue, Vierge, qui as trouvé grâce et nous as ouvert la voie
du paradis ; fais-nous parvenir ⁴⁹ à Jésus, en nous menant sur les voies
que tu as parcourues, toi !

25

Salut à toi que Dieu, en t'aimant et en voyant que tes mains sont
candides, a fait tenir son autel, (qui est) le corps de Jésus-Christ.

⁴² « sa couronne royale » — *Msl.* : regalem coronam suam.

⁴³ « comme un ver » — *Msl.* : sicut vermis.

⁴⁴ « il a écrasé de ses pieds le serpent tortillé » — *Msl.* : tortuosam serpentem premens
contrivit.

⁴⁵ « il redresse ce qui est de travers en nous et appuie ce qui est faible en nous » — *Msl.* :
curvum nostrum rectificat [.] infirmum nostrum sustentat.

⁴⁶ « (tu) n'as pas reçu en vain » — *Msl.* : non accepisti in vanum.

⁴⁷ « magnifique » — *Msl.* : gloriosus.

⁴⁸ « (il t')a acceptée » — *Msl.* : aprobans.

⁴⁹ « fais(-nous) parvenir » — *Msl.* : facias pervenire.

26

Je te salue, (toi) qui, conformément à ton nom ⁵⁰, as donné naissance à l'étoile qui ne sombre pas dans la mer de ce monde, et (qui nous) as montré la voie de la justice.

27

Je te salue, Vierge, dont la force a été l'affection du Saint-Esprit ⁵¹; ton corps a fleuri lorsque Dieu est né de toi.

28

Je te salue ! ta voix a surpassé ⁵² l'orgue et ta beauté (a surpassé) le Liban ; tu es la mère de celui qui a été mis à mort ⁵³, comme un agneau, pour nous.

29

Salut à toi, qui as pleuré quand ton fils est mort sur la croix ; ta douleur s'est changée en joie ⁵⁴ quand il est ressuscité (*litt.* s'est élevé de sa mort).

30

Je te salue, car la parole de Dieu, qui est plus douce que le miel, s'est cachée en toi : donne-le nous à goûter et cache-nous dans la splendeur de sa face ⁵⁵ !

31

Je te salue, Marie ! Dieu a fait ton intelligence ⁵⁶ tout à fait parfaite lorsque son Verbe s'est incarné (*litt.* est devenu corporel) sans l'oeuvre du corps (= sans accouplement).

⁵⁰ « qui, conformément à ton nom » — *MsL* : *quae secundum nomen tuum*.

⁵¹ « la force a été l'affection du Saint-Esprit » — *MsL* : *vigor erat spiritus sancti desiderium vel affectus*.

⁵² « ta voix a surpassé » — *MsL* : *vox tua vicit*.

⁵³ « (qui) a été mis à mort » — *MsL* : *occisus est*.

⁵⁴ « ta douleur s'est changée en joie » — *MsL* : *in gaudium dolor tuus versus est*.

⁵⁵ « cache-nous dans la splendeur de sa face » — *MsL* : *in splendore vultus eius absconde nos*.

⁵⁶ « (Dieu) a fait ton intelligence tout à fait parfaite » — *MsL* : *intellectum tuum complete perfectum egit*.

32

Je te salue, (car) avant que le monde ait existé (*litt.* lorsque le monde n'existait pas (encore)), il t'a choisie comme demeure (à lui) ⁵⁷; aussitôt que Dieu est descendu chez toi, il nous a regardés et il a eu pitié de nous.//

33

Salut à toi, qui as eu faim ⁵⁸ et, désirant de la nourriture ⁵⁹, es entrée au ciel; de là tu as fait pleuvoir ⁶⁰ pour nous le pain céleste et ⁶¹ tu nous l'as fait goûter. 70v

34

Je te salue, (toi) qui as su te réjouir ⁶² seulement de Dieu; ton âme heureuse s'est pleinement reposée par cela et s'est réjouie ⁶³.

35

Je te salue, Vierge! celui qui veut ⁶⁴, reçoit gratuitement ⁶⁵ de ton abondance ⁶⁶ de la boisson qui enivre ⁶⁷ l'âme et de la nourriture qui rassasie ⁶⁸ l'esprit.

36

Je te salue, car tes enfants spirituels n'ont pas besoin ⁶⁹ du pain de ce monde: Dieu les nourrit, leur donne sa nourriture spirituelle.

⁵⁷ «avant que le monde ait existé, il t'a choisie comme demeure (à lui)» — *MsL*: *mundus antequam fieret te elegit in mansionem.*

⁵⁸ «qui as eu faim» — *MsL*: *quae esuristi.*

⁵⁹ «nourriture» — *MsL*: *edulium.*

⁶⁰ «tu as fait pleuvoir» — *MsL*: *fecisti pluere.*

⁶¹ «et» — *MsL*: *ac.*

⁶² «(qui) as su te réjouir» — *MsL*: *scivisti gloreari.*

⁶³ «ton âme heureuse s'est pleinement [...] et s'est réjouie» — *MsL*: *felix anima tua [...]* plenarie ac gavisa.

⁶⁴ «(celui qui) veut» — *MsL*: *vult.*

⁶⁵ «gratuitement» — *MsL*: *gratis.*

⁶⁶ «de ton abondance» — *MsL*: *de tua abundancia.*

⁶⁷ «(qui) enivre» — *MsL*: *inebriat.*

⁶⁸ «(qui) rassasie» — *MsL*: *saciat.*

⁶⁹ «(tes) fils spirituels n'ont pas besoin» — *MsL*: *spirituales proles non sunt egentes.*

37

Salut à toi, qui as élevé à Dieu tous tes parfaits désirs ⁷⁰ : tu t'es fondue en lui comme l'huile et tu as pénétré en lui-même ⁷¹.

38

Salut à toi, car ton Créateur, acceptant ta nature, l'a unie à son Fils, et celui qui a été uni (à ta nature) il te l'a rendu ⁷².

39

Salut à la mère du Christ ! Après que ton Fils s'est ⁷³ sacrifié, depuis tous les sacrifices ont cessé et l'accomplissement de la loi ⁷⁴ a eu lieu (*litt.* est parvenu).

40

Je te salue ! convoitant ton innocence, Dieu a transféré ta sainte personne dans l'éternité et l'a placée à sa propre droite ⁷⁵.

41

Je te salue, Marie, qui, désirant voir ton Dieu, as été assoiffée (de lui) : maintenant tu es arrivée à ton but et, voyant sa face, tu t'es assise ⁷⁶.

42

71^r Je te salue, mère de la lumière qu'engendre ⁷⁷ Dieu le Père ; // il a préparé ⁷⁸ tes voies et t'a fait parvenir ⁷⁹ à la montagne éternelle.

⁷⁰ « tes (parfaits) désirs » — *Msl.* : desideria tua.

⁷¹ « tu t'es fondue (en) lui comme l'huile et tu as pénétré en lui-même » — *Msl.* : liquata sicud pi[n]gwedo eidem imbibita es.

⁷² « ton Créateur ... te l'a rendu » — *Msl.* : tuam substantiam acceptans creator tuus univit filio suo [,] unitum redibit tibi.

⁷³ « Après que (ton Fils) s'est (sacrifié) » — *Msl.* : postquam factus est.

⁷⁴ « l'accomplissement de la loi » — *Msl.* : legis perfeccio.

⁷⁵ « convoitant ... à sa propre droite » — *Msl.* : innocenciam tuam affectans deus trans-tulit sanctam personam tuam ad eternitatem [,] fecit sedere sui ipsius in dextera.

⁷⁶ « désirant voir ... tu t'es assise » — *Msl.* : videre desiderans sitivisti ad intentum jam atigisti vultum eius videndo sedisti.

⁷⁷ « qu'engendre » — *Msl.* : quam generat.

⁷⁸ « il a préparé » — *Msl.* : disposuit.

⁷⁹ « (il t') a fait parvenir » — *Msl.* : fecit pervenire.

43

Je te salue, Vierge, qui as mis au monde ⁸⁰ le Roi et as rendu Satan impuissant ! accorde-nous ta protection et fais-nous parvenir au salut éternel ⁸¹.

44

Je te salue, couronne des femmes ! ton fils t'a revêtue de toutes sortes de vêtements et t'a placée à sa droite ⁸².

45

Je te salue, Vierge, car ta virginité est la cité ⁸³ du Roi éternel : de là coule la source de la vie (*litt.* la source vivante), et Dieu lui-même la bénit ⁸⁴.

46

Je te salue, toi, Vierge, car tes mains, ta bouche et tes pensées ont chanté toutes ensemble et ont élevé uniformément des louanges ⁸⁵.

47

Je te salue, temple de la bénédiction ⁸⁶, mère de la miséricorde ! Il est certain que celui qui s'agenouille en pleurant devant toi, trouvera grâce ⁸⁷.

48

Je te salue, (toi,) dont les paroles et les pensées intimes sont, toutes, raison divine, toutes sont sagesse et savoir ⁸⁸.

⁸⁰ « qui as mis au monde » — *MsL* : quae genuisti.

⁸¹ « (qui) as rendu Satan impuissant ... au salut éternel ! » — *MsL* : Satanam impotentem fecisti [,] servacionem tuam nobis impende [,] ad eternam salutem pertingere facias.

⁸² « couronne ... à sa droite » — *MsL* : dominarum corona [,] filius tuus tibi induit varia indumenta [,] in sua dextera collocavit.

⁸³ « car ta virginité est la cité » — *MsL* : quia tua virginitas est civitas.

⁸⁴ « de là coule ... la bénit » — *MsL* : fons exinde manat [,] deus ipsemet benedicit.

⁸⁵ « car tes mains ... des louanges » — *MsL* : quia manus tue [,] os tuum et cogitacio omnia simul spallerunt [*sic* — *n.n.*] [,] laudem uniformiter dederunt.

⁸⁶ « temple de la bénédiction » — *MsL* : benediccionis templum.

⁸⁷ « Il est certain [...] qu'il trouvera grâce » — *MsL* : certum est quod misericordiam persequitur.

⁸⁸ « dont les paroles ... sagesse et savoir » — *MsL* : cuius locutum ac mentalis cogitacio omnia divinus sensus sunt [,] omnia prudentia sciencia sunt.

49

Salut à toi, Vierge, qui as loué⁸⁹ Dieu et (nous) l'as montré; qui-
conque s'engage dans cette voie à toi, parviendra sûrement à ton Jésus⁹⁰.

50

Je te salue, (toi,) dont les lèvres⁹¹ sont beaucoup plus douces que le
miel et le sucre; c'est d'elles que nous a été versée la nourriture spi-
rituelle — la parole de Dieu⁹².

51

Je te salue, vierge génitrice! Ton corps a ressemblé à l'olivier⁹³
lorsqu'il nous a versé notre chrême, le Christ⁹⁴://

52

71^v Je te salue, tu es magnifique, Sion⁹⁵! c'est de toi qu'est issu le vrai
Aaron, le grand prêtre⁹⁶; quand il est mort⁹⁷, la délivrance est venue
aux captifs⁹⁸.

53

Je te salue, (toi) qui de bon gré (*litt.* de ton cœur tranquille)⁹⁹ as
offert à Dieu en sacrifice ton bien-aimé même, Jésus¹⁰⁰: il est mort pour
nous rendre vivants¹⁰¹.

54

Salut à toi qui, bien qu'ingénue comme une colombe¹⁰², marchant
comme en volant¹⁰³, as devancé tous et t'es assise dans la tranquillité
que tu as aimée¹⁰⁴.

⁸⁹ «qui as loué» — *Msl*: quae laudasti.

⁹⁰ «quiconque... à ton Jésus» — *Msl*: quicumque intraverit [...] ad Jesum tuum
certitudinaliter perveniat.

⁹¹ «dont les lèvres» — *Msl*: cuius labia.

⁹² «c'est d'elles... la nourriture spirituelle» — *Msl*: ab illis nobis fusum spirituale edulium.

⁹³ «(Ton corps) a ressemblé à l'olivier» — *Msl*: olive assimilata es.

⁹⁴ «il nous a versé notre chrême, le Christ» — *Msl*: fudit Christum crisma nostrum.

⁹⁵ «tu es magnifique, Sion!» — *Msl*: spectabilis tu Syon.

⁹⁶ «le grand prêtre» — *Msl*: pontifex.

⁹⁷ «quand il est mort» — *Msl*: cum ille moreretur.

⁹⁸ «aux captifs» — *Msl*: captis.

⁹⁹ «qui de bon gré» — *Msl*: quae de libera voluntate tua.

¹⁰⁰ «ton bien-aimé même, Jésus» — *Msl*: affectionem cordis tui Jesum.

¹⁰¹ «pour nous rendre vivants» — *Msl*: nos ad vivificandos.

¹⁰² «bien qu'ingénue» — *Msl*: simplex ens.

¹⁰³ «comme en volant» — *Msl*: tu quasi volando.

¹⁰⁴ «tu as devancé... tu as aimée» — *Msl*: praecessisti [,] in amata tranquillitate
quievisti.

55

Je te salue, principe (*ou* source) de la justice ¹⁰⁵ ! bien qu'étant juste ¹⁰⁶, ton fils est mort ; (mais) tu te réjouiras au dernier jour, quand ton fils tirera vengeance (de sa mort) ¹⁰⁷.

56

Salut à celle au-devant de qui, lorsqu'elle émigra de ce monde ¹⁰⁸, vint le Christ, — fils du Roi éternel, Dieu de l'Israël spirituel ¹⁰⁹.

57

Je te salue, ô bienheureuse ¹¹⁰, (car,) lorsque ton fils (*litt.* dont le fils) a été suspendu ¹¹¹ à la croix, le monde, ne supportant pas (ceci), a tremblé, et l'éclat du soleil s'est obscurci ¹¹².

58

Je te salue ! ta demeure éternelle et tranquille est la résidence des saints ¹¹³ ; cette récompense ¹¹⁴ te l'a donnée celui qui est demeuré neuf mois en toi ¹¹⁵.

59

Je te salue, (toi,) qui es devenue mère de (*litt.* à) celui ¹¹⁶ qui est engendré ¹¹⁷ par Dieu comme un mot : ainsi est arrivé à nous, en s'incarnant (*litt.* en se revêtant de corps), le Verbe de Dieu ¹¹⁸.

¹⁰⁵ « principe de la justice » — *MsL* : iusticie origo.

¹⁰⁶ « bien qu'étant juste » — *MsL* : iustus existens.

¹⁰⁷ « tu te réjouiras ... tirera vengeance » — *MsL* : gaudebis ultima die filius tuus vindictam quando sumserit.

¹⁰⁸ « à celle ... de ce monde » — *MsL* : cui quando migravit de hoc seculo.

¹⁰⁹ « Dieu de l'Israël spirituel » — *MsL* : spiritualis israelis deus.

¹¹⁰ « bienheureuse » — *MsL* : fortunata.

¹¹¹ « a été suspendu » — *MsL* : pependit.

¹¹² « le monde ... s'est obscurci » — *MsL* : non sustinens moles terre tremuit [,] solis splendor obscuratus est.

¹¹³ « ta demeure ... des saints » — *MsL* : eterna quieta mansio tua est locus sanctorum.

¹¹⁴ « cette récompense » — *MsL* : istam retributionem.

¹¹⁵ « est demeuré [...] en toi » — *MsL* : in te mansit.

¹¹⁶ « qui est devenue mère de celui » — *MsL* : quae facta es ei mater.

¹¹⁷ « (qui) est engendré » — *MsL* : gignitur.

¹¹⁸ « ainsi ... de Dieu » — *MsL* : verbaliter ita adepti semus verbum dei indutum carne.

60

Salut à toi, car ton âme et ton corps ayant toujours été assoiffés de Dieu, tu l'as bu et l'as absorbé dans le (= ton) corps ¹¹⁹.

61

Je te salue, car tu as pu annoncer tous les mystères de Dieu (par toi) connus et ses œuvres se trouvant en toi ¹²⁰, et tu les as fait connaître aux Apôtres ¹²¹.//

62

727

Je te salue, toi, Vierge, joie ¹²² des saints et des anges ! ils t'ont élevée au ciel et ont loué Dieu en chantant ¹²³.

63

Salut à toi, celle que Dieu a mise à l'épreuve en la faisant passer par le feu ¹²⁴ ; c'est comme l'argent fondu que tu as brillé ¹²⁵ quand tu as enfanté Jésus.

64

Je te salue, ô terre, toi qui as donné ¹²⁶ le fruit qui a écarté le deuil d'Ève ¹²⁷ ! Tous ceux qui croiront en lui (= en ce fruit), verront Dieu et se réjouiront ¹²⁸.

¹¹⁹ « ayant toujours été assoiffés ... dans le corps » — *Msl.* : *jugiter sitiens bibisti* [,] *corpori intraxisti*.

¹²⁰ « car tu as pu ... se trouvant en toi » — *Msl.* : *misterium eius totum quae scivisti quod dei in te facta opera narrare scivisti*.

¹²¹ « tu (les) as fait connaître » — *Msl.* : *scire fecisti*.

¹²² « joie » — *Msl.* : *gloria*.

¹²³ « ont loué ... en chantant » — *Msl.* : *cantando laudaverunt*.

¹²⁴ « a mise ... par le feu » — *Msl.* : *per ignem deducendo probavit*.

¹²⁵ « c'est comme l'argent fondu que tu as brillé » — *Msl.* : *sicud liquidum argentum fulsisti*.

¹²⁶ « as donné » — *Msl.* : *dedisti*.

¹²⁷ « qui a écarté le deuil d'Ève » — *Msl.* : *Eve luctum qui amovit*.

¹²⁸ « Tous ... se réjouiront » — *Msl.* : *illi quicumque crediderint deum videndo gloria-buntur*.

65

Je te salue, toi ! la montagne des montagnes s'est brisée sans que l'homme ait taillé de toi ¹²⁹ ; la pierre qui a surgi et a grandi sur la montagne ¹³⁰ a complètement rempli le ciel et la terre.

66

Je te salue, car, pendant que tu le voyais toi-même, (les Juifs) ont donné à boire à ton doux fils du vinaigre au fiel ¹³¹, ils l'ont crucifié ¹³² et l'ont mis à mort.

67

Je te salue, (toi,) qui as été pauvre et indigente ¹³³ et qui as trouvé ¹³⁴ grâce pour nous ! Dieu a été ton aide ¹³⁵ : c'est en cela que consiste notre (*litt.* que nous avons la) délivrance ¹³⁶.

68

Je te salue, (toi,) à qui le Verbe géniteur de Dieu a enseigné, depuis son âge tendre, la sagesse, de sorte que tu as pu annoncer ses nombreux miracles, tous ¹³⁷.

69

Je te salue, (toi,) sur laquelle la grâce est descendue (*litt.* a plu) de Dieu, comme une pluie, jusqu'à ce que ce monde ¹³⁸ se soit entièrement rempli de tes restes ¹³⁹.

¹²⁹ « la montagne ... ait taillé de toi » — *MsL* : *montium mons de te absque incisione hominis ruptus est.*

¹³⁰ « qui a surgi et a grandi sur la montagne » — *MsL* : *in montem qui crescendo auctus est.*

¹³¹ « car ... vinaigre au fiel » — *MsL* : *quia filio tuo te ipsa vidente fellitum acetum bibere fecerunt.*

¹³² *MsL* : *affigentes (écrit au-dessus de hačka).*

¹³³ « qui as été pauvre et indigente » — *MsL* : *pauper et inops effecta.*

¹³⁴ « qui as trouvé » — *MsL* : *quae invenisti.*

¹³⁵ « aide » — *MsL* : *coadiutor.*

¹³⁶ « c'est en cela que consiste notre délivrance » — *MsL* : *inde est evasio. Si le mot coman glosé par inde est faussement écrit anda au lieu de andan, il faudrait le traduire par « de là » ou « par cela ».*

¹³⁷ « à qui le Verbe ... tous » — *MsL* : *cui ab infantile etate sensum docuit deus natus verbum [,] quod eius multa mira omnia potuisti edicere.*

¹³⁸ « sur laquelle ... ce monde » — *MsL* : *cui sicut pluvia gratia pluit a deo in tantum iste mundus.*

¹³⁹ « de tes restes » — *MsL* : *de residuo tuo.*

70

Je te salue, (toi à qui,) lorsque ton Créateur (*litt.* son Créateur) t'a fait tenir sa main droite ¹⁴⁰, tous ceux du ciel t'ont cédé la préséance, et la place suprême (= la place d'honneur) t'est revenue ¹⁴¹.

71

Salut à toi, beauté du ciel ¹⁴², toi, colonne ¹⁴³ du monde, qui as brisé la corne de l'orgueilleux ¹⁴⁴ et qui as conduit l'humble à la félicité ¹⁴⁵ (éternelle).

72

Je te salue ! Le Roi du ciel et de la terre a rompu pour nous les liens de la mort ¹⁴⁶ lorsqu'il est arrivé à nous en te faisant son fruit, ô terre de la bénédiction ¹⁴⁷ !//

73

Je te salue, (toi,) qui as été faite lieu de la tranquillité ¹⁴⁸, qui n'as jamais vu le visage d'un homme ; ton sein est devenu le véritable Sion ¹⁴⁹ : c'est de là que Jésus est sorti (= est né) pour nous ¹⁵⁰.

74

Salut à toi, Vierge, qui as pensé ¹⁵¹ (seulement) au Seigneur Dieu et qui (lui) as demandé (pour nous) les années éternelles qui ne passent jamais (*litt.* jusqu'à l'éternité) et ne finissent pas ¹⁵².

¹⁴⁰ « lorsque ton Créateur t'a fait tenir sa main droite » — *Msl.* : cuius dexteram cum teneret creator eius.

¹⁴¹ « t'ont cédé ... t'est revenue » — *Msl.* : cesserunt [,] supre[m]us locus ad te pervenit.

¹⁴² « à toi, beauté du ciel » — *Msl.* : tibi celi decor.

¹⁴³ « colonne » — *Msl.* : collumpna.

¹⁴⁴ « qui as brisé la corne de l'orgueilleux » — *Msl.* : superbi cornu quae confregisti.

¹⁴⁵ « l'humble à la félicité » — *Msl.* : humilem ad prosperitat[em].

¹⁴⁶ « (il) a rompu les liens de la mort » — *Msl.* : mortis vincula rupit.

¹⁴⁷ *Msl.* : quando de te terra benedictionis (*écrit au-dessous du vers 3* : kačā sēdē algis jeri).

¹⁴⁸ « qui as été faite lieu de la tranquillité » — *Msl.* : tranquillitatis locus effecta.

¹⁴⁹ « ton sein ... Sion » — *Msl.* : vera Syon pectus tuum factum est.

¹⁵⁰ « pour nous » — *Msl.* : nobis.

¹⁵¹ « à toi, Vierge, qui as pensé » — *Msl.* : tibi virgo quae cogitasti.

¹⁵² « et qui (lui) as demandé ... ne finissent pas » — *Msl.* : ac quae petivisti eternos annos qui non praetereunt in eternum nec consumuntur.

75

Je te salue, trésor ¹⁵³ de Dieu, à qui il a confié sa manne en la faisant pleuvoir ¹⁵⁴ du ciel comme du pain et en (en) rassasiant son Église ¹⁵⁵.

76

Salut à la Mère de Jésus ¹⁵⁶, salut au Fils de la Mère ! Que sa mère bénie le prie de nous donner la (= sa) bénédiction ¹⁵⁷ ! Ainsi soit-il !

77

Je te salue, ô Fils, je te salue, ô Mère, je te salue, toi, Père suprême ¹⁵⁸, que louent les saints ¹⁵⁹ du ciel et tous les anges (~ les esprits du paradis).

C

1

Ave porta paradisi,
lignum vitae, quod amisi,
per te mihi iam dulcescit
et salutis fructus crescit.

2

Ave morum disciplina,
vitae via, lux divina,
iram Dei mitigasti,
quando Christum generasti.

3

Ave virgo, cuius clamor
nostri pius fuit amor,
qui de monte exauditur,
verbum carni dum unitur.

4

Ave cuius refulgentem
splendor patris fecit mentem,
de splendore vultus sui
fac signentur servi tui.

5

Ave templum sanctum Dei
ad quod currunt omnes rei,
ut ab hoste liberentur
a quo capti detinentur.

6

Ave salus infirmorum
et solamen miserorum,
a furore nimis tristi
nos defende mater Christi.

¹⁵³ « trésor » — *MsL* : *scrinium thesauri*.

¹⁵⁴ « à qui il a confié sa manne en la faisant pleuvoir » — *MsL* : *suum manna cui servare fecit pluere faciendo*.

¹⁵⁵ « en rassasiant son Église » — *MsL* : *suam ecclesiam saturando*.

¹⁵⁶ « à la Mère de Jésus » — *MsL* : *Jesu matri*.

¹⁵⁷ « salut au Fils ... la bénédiction ! » — *MsL* : *ave matris filio [...] quod ille nobis benedictionem det laudata mater oret*.

¹⁵⁸ « suprême » — *MsL* : *summus*.

¹⁵⁹ « (que) louent les saints » — *MsL* : *sancti laudant*.

7

Ave, cuius cor et renes
scrutans Deus supra senes
te invenit mundo corde,
impollutam omni sorde.

8

Ave, cuius in filio
nostra fit visitatio,
cui decoro gloria
pater subiecit omnia.

9

Ave virgo, quae de portis
nos exaltas dirae mortis,
ut in portis Sion stemus
teque digne collaudemus.

10

Ave lucerna saeculi,
beati cuius oculi
respiciunt in pauperem,
opem ferendo celerem.

11

Ave, cuius eloquia
ut argentum sonantia,
igne cocta septemplici,
plena sermonis mystici.

12

Ave mater salutaris,
cuius ortu gratularis,
canta Christo, Deo plaude,
de collatis bonis gaude.

13

Ave Syon specularis,
ex te datur salutaris,
per quem redit liberatus
homo quondam captivatus.

14

Ave, quae illic habitas,
ubi pacis tranquillitas,
iustorum habitacula
ingressa sine macula.

15

Ave, cuius pars in caelo
calix crucis est de praelo,
tibi funes in praeclaris
cecidere, stella maris.

16

Ave virgo, lingua cuius
verba vitae nescit huius,
gnara laudes Dei fari
igne sumpto de altari.

17

Ave, Deus quam ornavit
quando caelos inclinavit
et descendit in te verbum,
debellandum ad superbum.

18

Ave, de cuius intimo
Christus processit thalamo,
in sole tabernaculum
fixit, qui regit saeculum.

19

Ave, cuius holocaustum
pingue fuit atque castum
soli Deo quae cantasti
et in corde iubilasti.

20

Ave totius criminis
expers, plena dulcedinis,
a caelorum opifice
coronata mirifice.

21

Ave, de cuius germine
sine virili semine
sicut vermis concipitur
per quem serpens conteritur.

22

Ave virga rectissima,
desolatis dulcissima,
quae produxisti baculum
ad sustentandum saeculum.

23

Ave beata femina
virtutum caeli domina
per quam regem superbiae
vicit Christus, rex gloriae.

24

Ave virgo sanctissima
sincera cuius anima
bonis terrae perfruitur
in qua beate vivitur.

25

Ave virgo, pulchra tota,
inter innocentes lota,
digna Dei ad altare,
quod est Christus, ministrare.

26

Ave perfusa lumine
tuoque digna nomine,
nam quod Maria dicitur,
stella maris exprimitur.

27

Ave cuius confessio
cordis fuit devotio,
cuius caro tunc floruit
quando Christus te genuit.

28

Ave, quae voce organum,
candore vincis lilium (*var.* Libanum)
mater occisi vituli
propter peccata populi.

29

Ave, quae nosti plangere
pro impiorum scelere,
cuius planctus in gaudium
conversus est per filium.

30

Ave, cui iam dulcescit
quod gustatum non decrescit,
quae ab omni iam tumultu
in divino lateb vultu.

31

Ave, cuius intellectum
tunc instruxit ad perfectum
verbum Dei, quando carnem
ex te sumpsit non per carnem.

32

Ave, quam ante saeculum
sibi in habitaculum
providit Dei filius
mundo per te propitius. *

33

Ave virgo, quae gustasti
quam sit duleis quem gestasti;
beata spes, quae perfecit,
quam tam sanctam Deus fecit.

34

Ave mater castissima,
beata cuius anima
dum exultat in filio,
delectatur in gaudio.

35

Ave domus ubertatis,
de torrente voluptatis
te fons vitae iam potavit
et repletam satiavit.

36

Ave virgo, semen cuius
numquam panem vitae huius
quaerens fuit nec relictum,
sed a Deo benedictum.

37

Ave, quam desiderium
honorum replet omnium,
cuius et sanctus gemitus
Deo non est absconditus.

38

Ave, cuius substantia
apud Deum in gloria,
cuius et expectatio
Deus fuit in filio.

39

Ave mater cum filio,
qui dixit patri „venio”,
postquam holocaustomata
cesserunt atque sabbata.

40

Ave virgo per gratiam,
quam propter innocentiam
caeli suscepit curia
ex hac mundi miseria.

41

Ave virgo, quae sitisti
fontem vivum et bibisti;
iam appares ante vultum,
quem videre libet multum.

42

Ave lucis verae mater,
quam emisit Deus pater
ipse semper te deduxit
et ad montem sanctum duxit.

43

Ave, per quam salus datur,
per quam hostis triumphatur,
per te Deum collaudamus,
per te nullum formidamus.

44

Ave regina nobilis
casta simul et humilis
astans a dextris filio
vestitu pulchra vario.

45

Ave sancta virginitas,
regis aeterni civitas,
quam fons vivus laetificat,
altissimus sanctificat.

46

Ave, quam suo nomine
Christus instruxit psallere
ore, corde, operibus
sapienter⁹ prae omnibus.

47

Ave templum iustitiae,
mater misericordiae,
qua pauperum suspiria
promerentur remedia.

48

Ave, cuius locutio
et cordis meditatio
summam docet prudentiam
patrisque sapientiam.

49

Ave, quae laudis hostiam
Deo reddis et gloriam;
tu iter, quo qui graditur,
illi Iesus ostenditur.

50

Ave, cuius sunt labia
super favum perdulcia
quae salvator aperuit
et se laudare docuit.

51

Ave virgo puerpera
ut oliva fructifera
vasis misericordiae
rorem profundens gratiae.

52

Ave, per quam bonus unus
pietatis dedit munus
his, qui bona non fecerunt
sed peccantes erraverunt.

53

Ave, quae voluntariam
Deo dedisti hostiam,
confessa nomen domini,
in quo est salus homini.

54

Ave simplex ut columba,
quae de mortis huius tumba
sumptis pennis avolasti
ad quietem, quam amasti.

55

Ave, cuius iustitia
in caeli floret curia
in extremo laetaberis,
quando vindictam videris.

56

Ave, cuius in occursum
vitae huius post decursum
Christus gaudens exsurrexit,
quia mundam te conspexit.

57

Ave, per cuius filium
plagae sanantur cordium
quorum facta contritio
Dei constat iudicio.

58

Ave, cuius in saecula
sunt regis tabernacula,
quieta commoratio,
felix sanctorum mansio.

59

Ave, cuius filius est
per quem Deus locutus est,
in qua carne se induit
verbum, Deus quod genuit.

60

Ave, cuius mens iugiter
caro quam multipliciter
sitivit in te vigilans
ad te Deus et iubilans.

61

Ave virgo puerpera
quae mira Dei opera
in te facta christicolis
nuntiasti discipulis (*var.* apostolis).

62

Ave virgo, spes sanctorum
septa choris angelorum
te assumptam super caelos
dulcis decet hymni melos.

63

Ave virgo, quam probavit
igne Deus et purgavit,
ut argentum splenduisti
quando Christum genuisti.

64

Ave terra, ferens fructum,
qui deterisit Evæ luctum,
quod qui pie confitentur,
vultu Dei perfruuntur.

65

Ave, de qua mons montium
sine manu caedentium,
primo lapis, mons postea
mundi crevit in area.

66

Ave mater, cuius natus
a Iudæis est potatus
felle simul et aceto,
te vidente datus letho.

67

Ave pauper et egena
gratiarum vere plena,
est adiutor tuus Deus,
quo salvatur homo reus.

68

Ave, quam Deus aluit,
quam verbum patris docuit,
ut eius mirabilia
pronunciaret omnia.

69

Ave perfusa gratia,
ut solet vellus pluvia,
cuius exuberantia
mundi complevit spatia.

70

Ave, quæ nihil perperem
gessisti, cuius dexteram
Christo tenente pervia
caeli tibi sunt atria.

71

Ave prima columnarum,
orbem portant quæ terrarum,
cornu frangens sublimium
et exaltans humilium.

72

Ave, qua mortis vincula
solvit rex ante saecula,
salutem operatus est
nostram, cum de te natus est.

73

Ave, cuius locus pacis
dat quietem, fac, quod facis,
ora pro his, quos impugnat
caro, menti quæ repugnat.

74

Ave virgo, quæ cogitas,
quæ sit Dei antiquitas,
cuius finis nullus erit,
ubi nihil prorsus perit.

75

Ave mamma candidior,
de qua fit melle dulcior
panis, quo caeli curia
vivit nec non ecclesia.

76*

Ave fili, salve mater,
ave summe Deus pater,
quem sanctorum exercitus
omnisque laudat spiritus.

* Cette strophe correspond à la strophe 77 du texte coman (la strophe 76 de celui-ci n'a pas de correspondant dans l'original latin).

(Reproduit d'après W. Bang, *Der komanische Marienpsalter* . . . , pp. 245—276.

Voir aussi la traduction fragmentaire interlinéaire du CC, que nous avons reproduite dans les notes à la traduction de l'hymne.)

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 186—206 (translittération et notes : la dernière strophe est considérée par Kuun comme faisant partie de l'hymne suivant, *Iesu, nostra redemptio*).

H. Vámbéry, compte rendu de l'édition de Kuun, dans *ZDMG*, t. 35 (1881), p. 772 (pour démontrer que la partie du CC renfermant les hymnes „allerdings das schlechtest mögliche Türkische liefert", l'auteur reproduit, en la translittération de Kuun, la première strophe et des fragments de la deuxième et de la troisième, en les accompagnant de leur traduction et des « corrections » de certaines graphies).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, pp. 91—105 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Teza, *Gl' inni*, pp. 589—592 et les notes (remarques sur la versification, notes de critique textuelle et plusieurs corrections à la translittération de Kuun).

E. Teza, *Un' altra occhiata al „Codex Cumanicus"*, dans « Rendiconti della R. Accademia dei Lincei », Classe di scienze morali, storiche e filologiche, Vol. VII, 1^o Semestre, fasc. 8, pp. 320—321 (notes sur certaines traductions latines interlinéaires).

Radloff, *Versuch*, II, 1507 s.v. *küzâne* (str. 3, v. 1 : *küsânê özâ*) ; IV, 1751 s.v. *biriktir-* (str. 3, v. 4) ; IV, 618 s.v. *siyîne* (str. 5, v. 2) ; IV, 617—618 s.v. *siyîn-* (str. 5, v. 3—4 : *kim . . . tuşmandan*) ; III, 1342 s.v. *timar* (str. 6, v. 2) ; II, 8 s.v. *qai-yi* (str. 6, v. 4) ; III, 141 s.v. *jarlı* (str. 8, v. 2) ; I, 783 s.v. *ärksin-* (str. 8, v. 4) ; II, 534 s.v. *qon-* (str. 10, v. 1—2) ; II, 1528 s.v. *kümüş* (str. 11, v. 1—2) ; III, 177 s.v. *jalyz* (str. 14, v. 1—2) ; IV, 2452 s.v. *min-* (str. 15, v. 2) ; I, 1486 s.v. *ilindir-* (str. 15, v. 3—4) ; I, 743 s.v. *ündir-* (str. 17, v. 2—3 : *endirdiy qutqardatmiz*) ; II, 1103 s.v. *kärtäk* (str. 18, v. 1—2 ; cf. aussi III, 121 s.v. *jarıq*) ; IV, 440 s.v. *säün-dür-* (str. 18, v. 4) ; II, 962 s.v. *qurban* (str. 19, v. 1—2) ; II, 502 s.v. *qoi-* (str. 19, v. 3—4 : *öpkäsin . . . alyişin*) ; I, 704 s.v. *ägri* (str. 22, v. 3) ; IV, 1901 s.v. *büsrä-* et II, 1741 s.v. *haibatlı* (str. 23, v. 3—4) ; III, 1045 s.v. *läyiz* (str. 26, v. 2—3 ; cf. aussi III, 559 s.v. *julduz*) ; II, 1246 s.v. *könülik* (str. 26, v. 4) ; II, 1260 s.v. *körk* (str. 28, v. 2) ; I, 1256 s.v. *ötlürül-* (str. 28, v. 3) ; I, 1357 s.v. *lyla-* (str. 29, v. 1—2 : *saa . . . zaeda*) ; III, 1249 s.v. *tön-* (str. 29, v. 3) ; III, 909 s.v. *tallir-* (str. 30, v. 3) ; II, 767 s.v. *qıl-* (str. 31, v. 2) ; II, 539 s.v. *şöniş* et III, 811 s.v. *taşla-* (str. 32, v. 2) ; III, 909 s.v. *tallir-* (str. 33, v. 4) ; III, 1314 s.v. *tin-* (str. 34, v. 3) ; III, 707 s.v. *raiyan* (str. 35, v. 2) ; I, 878 s.v. *äsirt-* (str. 35, v. 3) ; II, 1507 s.v. *küzâne* (str. 37, v. 2 : *tügel küsänleriy*) ; III, 455 s.v. *jöpsin-* (str. 38 : *tözlikiy . . . yaratqanıy*) ; III, 1250 s.v. *törä* et 1536—1537 s.v. *lügäl* (str. 39, v. 4) ; II, 1291 s.v. *köcür-* (str. 40, v. 1—2, fragment tronqué) ; II, 1771 s.v. *haziz* (str. 40, v. 2—3 : *Tegri . . . meğülikgä*) ; I, 1092 s.v. *ollurt-* (str. 40, v. 4) ; II, 1257 s.v. *körüsä-* (str. 41, v. 1—2 : *Tegriy . . . susadıy*) ; I, 783 s.v. *ärksiz* (str. 43, v. 2) ; II, 1374 s.v. *kit* (str. 44, v. 2—3) ; I, 1092 s.v. *ollurıyuz-* (str. 44, v. 4) ; I, 794 s.v. *ärdäylik* et II, 1108 s.v. *kürmân* (str. 45, v. 1—2 : *erdeglikiy . . . şannıy*) ; I, 88 s.v. *aq-* (str. 45, v. 3) ; II, 656 s.v. *qopsa-* (str. 46, v. 3) ; IV, 267 s.v. *sayıne* (str. 48, v. 2 : *köğüldägi sayınçı*) ; I, 794 s.v. *ärdäy* (str. 51, v. 1 : *erdeg tuwurdaçı*) ; II, 1258 s.v. *körümli* (str. 52, v. 1) ; I, 748 s.v. *äne* (str. 53, v. 1 : *enë köğüligdän*) ; IV, 1433 s.v. *baursaq* (str. 53, v. 2—3) ; III, 1375 s.v. *tirgiz-* (str. 53, v. 4) ; IV, 2189 s.v. *munduz* (str. 54, v. 1—2 : *Ave . . . egeç*) ; II, 1246 s.v. *könülik* (str. 55,

v. 1—2); II, 158 s.v. *qarar-* (str. 57, v. 4); II, 539 s.v. *qonış* (str. 58, v. 1—2); II, 145 s.v. *qarau* (str. 58, v. 3—4; cf. aussi II, 534 s.v. *qon-*: v. 4); I, 851 s.v. *ädüz* (str. 60, v. 4); II, 1153 s.v. *käcir-* (str. 63, v. 1—2: *kimni ... kečirip*); IV, 620 s.v. *sıyl* (str. 64 v. 2); II, 1085, s.v. *kär-* (str. 66, v. 4); II, 994 s.v. *qululuş* (str. 67, v. 4); III, 241 s.v. *jaş* (str. 68, v. 1—2; cf. aussi I, 673 s.v. *äürät-*: *us ... süz*); IV, 536 s.v. *sojıryal* (str. 69, v. 2); I, 1058 s.v. *orun* (str. 70, v. 4); II, 1260 s.v. *körk* (str. 71, v. 1); I, 1183 s.v. *öktäm* (str. 71, v. 3); I, 1889 s.v. *üz-* (str. 72, v. 1—2; cf. aussi II, 1220 s.v. *kök* et IV, 1431 s.v. *bau*); I, 956 s.v. *ämine* (str. 73, v. 1—2); II, 1234 s.v. *kögüs* (str. 73, v. 3); III, 668 s.v. *nä* (str. 74, v. 4); II, 385 s.v. *qazna* (str. 75, v. 1); II, 1771 s.v. *hazız* (str. 77, v. 3—4: *kimni ... öwer*).

W. Bang, *Beiträge zur Erklärung des komanischen Marienshymnus*, dans « Nachrichten von der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen », Philologisch-historische Klasse, 1910, Heft 1, pp. 61—73 (strophes 3, 4, 7, 18, 22, 28, 39, 40, 59, 65, 74 et 76: la translittération de Kuun, la transcription et la traduction de Radloff, avec des notes polémiques de Bang contre Radloff, et la traduction de Bang).

F.C. Andreas, *Nachwort* à l'article susmentionné de Bang, *l.c.*, pp. 74—78 (les correspondances entre le texte coman et son original latin).

Salemann, *Kritik des Cod. Com.*, pp. 944—945 et 949—950 (réponses à certaines observations critiques faites par Bang à Radloff).

W. Bang, *Komanische Texte*, dans *Bull. Acad. Belg.*, 1911, pp. 459—460 (l'original latin de la strophe 77 de l'hymne coman).

W. Bang, *Der komanische Marienpsalter nebst seiner Quelle herausgegeben*, dans: W. Bang und J. Marquart, *Osttürkische Dialektstudien*. Berlin, 1914, pp. 239—276 (translittération, avec l'original latin en regard; traduction, avec la traduction de Radloff en regard; de nombreuses notes critiques et le fac-similé du texte).

Bernhard Munkácsi, compte rendu de l'étude susmentionnée de W. Bang, dans *KSz*, XV (1914—1915), pp. 326—330 (notes de critique textuelle).

Julius Németh, *Die „Osttürkischen Dialektstudien“ von Bang und Marquart*, dans *ZDMG*, vol. 70 (1916), pp. 447—448.

Necip Asım, *Kıpçak Türkçesine dair*, dans « Darülfünun Edebiyat Fakültesi Mecmuası » (Istanbul), I/4 (1916), pp. 380—388 (cité par Saadet Çagatay, *Codex Cumanicus Sözlüğünün Basılışı dolayısıyla*, dans « Ankara Üniversitesi Dil ve Tarih-Coğrafya Fakültesi Dergisi », II, 1944, N°5, pp. 764—765).

Tadeusz Kowalski, *À propos du Codex Cumanicus, fol. 69^r, 9—10*, dans *RO*, VI (1928), pp. 210—215 (examen philologique de la strophe 5).

Gronbech, *Kom. Wb.*, p. 239 s.v. *tejir-* (str. 1, v. 3); ~~16~~ 186 s.v. *öze* (str. 3, v. 1: *küsänē özä*); p. 205 s.v. *qyčqyr-* (str. 3, v. 2); p. 59 s.v. *biriktir-* (str. 3, v. 4); p. 172 s.v. *nišan* (str. 4, v. 4: *oqlıq nišan*); p. 120 s.v. *jazuqlı* (str. 5, v. 2); p. 140 s.v. *kertlep* (str. 5, v. 3—4; cf. aussi p. 227 s.v. *sygyn-*: v. 3, et p. 205 s.v. *quttul-*: v. 4); pp. 29 s.v. *ayryq* et 178 s.v. *oğalt-* (str. 6, v. 3); p. 236 s.v. *larıal-* (str. 6, v. 4); p. 91 s.v. *er-* (str. 7, v. 2: *tintlı üsü*); pp. 41 s.v. *artuq* et 51 s.v. *barča* (str. 7, v. 3); p. 235 s.v. *lap-* (str. 7, v. 4); p. 144 s.v. *kim* (str. 8, v. 1—2; cf. aussi p. 244 s.v. *tile-*); p. 115 s.v. *jaral-* (str. 8, v. 3); p. 93 s.v. *erksin-* (str. 8, v. 4); p. 147 s.v. *kim* (str. 9, v. 1—3); p. 32 s.v. *ajl-* (str. 9, v. 4; cf. aussi pp. 182 s.v. *ögünē* et 273 s.v. *yr*); p. 128 s.v. *jöpsen-* (str. 10, v. 4); p. 145 s.v. *kim* (str. 11, v. 1—2); p. 78 s.v. *čynyq-* (str. 11, v. 3); p. 27 s.v. *äč-* (str. 11, v. 4); p. 104 s.v. *ič* (str. 12, v. 2: *ič közimiz*); p. 53 s.v. *başqa* (str. 13, v. 3—4; cf. aussi pp. 90 s.v. *er-* et 239 s.v. *tejšli*: v. 4; cf. aussi p. 236 s.v. *las*); p. 111 s.v. *jalıuz* (str. 14, v. 1—2); p. 145 s.v. *kim* (str. 14, v. 3; cf. aussi p. 206 s.v. *qql-*); p. 29 s.v. *ayyndyr-* (str. 14, v. 4); p. 136 s.v. *kel-* (str. 15, v. 2: *kökdün kelip*); p. 165 s.v. *min-* (str.

v. 2: *xaéqa mindi*); p. 106 s.v. *ilindir-* (str. 15, v. 3—4); p. 147 s.v. *kim* (str. 16, v. 1—4; cf. aussi pp. 33 s.v. *at-*, 37 s.v. *anêa* et 123 s.v. *jet-*); p. 27 s.v. *aç-* (str. 17, v. 2: *Ave ... köknî*); p. 83 s.v. *endür-* (str. 17, v. 2—3: *endirdiğ ... Yesusnî*); p. 122 s.v. *jeg-* (str. 17, v. 4); p. 100 s.v. *ham* (str. 18, v. 1—2: *kerlegi ... isî*); p. 199 s.v. *qondur-* (str. 18, v. 3: *küyöwnî qondurdîğ*); p. 51 s.v. *barêa* et 224 s.v. *söwündür-* (str. 18, v. 4); p. 154 s.v. *kör-* (str. 19, v. 1—2: *qurbanîni körüp*); p. 152 s.v. *köni* (str. 19, v. 3; cf. aussi p. 198 s.v. *qoj-*: *öpkaçîn qogup*); p. 78 s.v. *çan* (str. 20, v. 2: *çin çan*); pp. 51 s.v. *barêa* et 271 s.v. *üstün* (str. 20, v. 3); p. 136 s.v. *kejdîr-* (str. 20, v. 4); p. 54 s.v. *bej* (str. 21, v. 2: *beyimiz Yesus*); pp. 69 s.v. *burul-* et 255 s.v. *lur-* (str. 21, v. 3); p. 81 s.v. *dayyn* (str. 21, v. 3—4: *ilannî ... öltürdi*; cf. aussi pp. 52 s.v. *bas-* et 113 s.v. *janê-*, cf. aussi p. 206 s.v. *qyl-*: *erksîz qyl-*); p. 151 s.v. *könder-* (str. 22, v. 3); p. 156 s.v. *kölür-* (str. 22, v. 4); p. 217 s.v. *sen* (str. 23, v. 1: *Ave sen qîz*); p. 64 s.v. *bolmaçy* (str. 23, v. 1—2: *çaniğnî ... bolmaçî*); p. 71 s.v. *büsre-* (str. 23, v. 3); p. 222 s.v. *sojryat-* (str. 24, v. 1); p. 27 s.v. *aç-* (str. 24, v. 2); p. 160 s.v. *küvür-* (str. 24, v. 3—4: *bîznî ... küwürüp*); p. 40 s.v. *arow* (str. 25, v. 4); p. 154 s.v. *kör-* (str. 26, v. 1: *atîğa körâ*); p. 53 s.v. *bat-* (str. 26, v. 2—3: *bu ... yuldîz*); p. 122 s.v. *jeg-* (str. 28, v. 2); p. 144 s.v. *kim* (str. 29, v. 1); p. 251 s.v. *tön-* (str. 29, v. 3); p. 237 s.v. *tally* (str. 30, v. 2: *baldan tallî*); p. 237 s.v. *latyr-* (str. 30, v. 3); p. 206 s.v. *qyl-* (str. 31, v. 1—2: *usîğnî ... qildî*; cf. aussi p. 233 s.v. *tamam*); p. 241 s.v. *tenli* (str. 31, v. 3—4: *anîğ ... boldî*; cf. aussi p. 108 s.v. *iş*); p. 235 s.v. *tagla-* (str. 32, v. 2); p. 49 s.v. *baç-* (str. 32, v. 4: *bîzgâ baçîp*); p. 119 s.v. *javdyr-* (str. 33, v. 3—4: *andan ... ötmekin*); pp. 57 s.v. *bil-* et 111 s.v. *jalçuz* (str. 34, v. 1—2: *galyêz ... qowanmayâ*); p. 100 s.v. *ham* (str. 34, v. 3—4; cf. aussi pp. 176 s.v. *ol* et 206 s.v. *qyly*); pp. 100 s.v. *ham* et 145 s.v. *kim* (str. 35, v. 1—4; cf. aussi pp. 209 s.v. *rağyan*, 226 s.v. *susun* et 43 s.v. *aş*); p. 165 s.v. *muztaç* (str. 36, v. 1—3: *uruxlariğ ... ötmeknâ*; cf. aussi p. 83 s.v. *devül*); p. 156 s.v. *kölür-* (str. 37, v. 1—3: *köterdiğ ... Teyrigâ*); p. 178 s.v. *oğ* (str. 37, v. 4: *aar oğ siğdiğ*); p. 127 s.v. *jöpsen-* (str. 38, v. 1—2: *töçlikîğ jöpsinip*); p. 91 s.v. *er-* (str. 39, v. 2: *boldî äsü*); pp. 51 s.v. *barêa* et 191 s.v. *qal-* (str. 39, v. 3); p. 123 s.v. *jet-* (str. 39, v. 4); pp. 42 s.v. *arçula-* et 150 s.v. *köçür-* (str. 40, v. 1—3); p. 177 s.v. *ollurt-* (str. 40, v. 4; cf. aussi p. 186 s.v. *öz*); p. 155 s.v. *körüpse-* (str. 41, v. 1—2: *Teyriğ körüwsäp*); p. 166 s.v. *murad* (str. 41, v. 3); p. 255 s.v. *lur-* (str. 41, v. 4); p. 241 s.v. *teğri* (str. 42, v. 2: *ala Teyri*); pp. 52 s.v. *başla-* et 176 s.v. *ol* (str. 42, v. 3); p. 124 s.v. *jetkir-* (str. 42, v. 4: *lawya yetkirdi*); p. 92 s.v. *erk* (str. 43, v. 2: *erksîz et-*); p. 239 s.v. *teğir-* (str. 43, v. 3); p. 164 s.v. *meğülük* (str. 43, v. 4: *meğülük oğ*); p. 136 s.v. *kejdîr-* (str. 44, v. 2—3; cf. aussi p. 260 s.v. *türlü*); p. 177 s.v. *ollurçuz-* (str. 44, v. 4; cf. aussi p. 186 s.v. *öz*); p. 147 s.v. *kim* (str. 45, v. 1—2); p. 30 s.v. *aç-* (str. 45, v. 3; cf. aussi p. 245 s.v. *tirêy*); pp. 138 s.v. *kensi* et 186 s.v. *öz* (str. 45, v. 4); p. 51 s.v. *barêa* (str. 46, v. 1—3); pp. 55 s.v. *ber-* et 182 s.v. *ögünê* (str. 46, v. 4: *ögünê ber-*); p. 116 s.v. *jarlyça-* (str. 47, v. 2); p. 147 s.v. *kim* (str. 47, v. 3—4; cf. aussi p. 130 s.v. *jügün-*: v. 3, et p. 161 s.v. *mayat*: v. 4); p. 224 s.v. *sözle-* (str. 48, v. 1: *sözlegen*); p. 152 s.v. *kögül* (str. 48, v. 2: *kögüldegi sayînê*); p. 89 s.v. *er-* (str. 48, v. 3—4; cf. aussi p. 242 s.v. *teğrilik*, et p. 256 s.v. *lur-*: v. 4); p. 145 s.v. *kim* (str. 49, v. 3—4; cf. aussi p. 148 s.v. *kir-*: v. 3, et p. 162 s.v. *mayat*: v. 4); p. 153 s.v. *köp* (str. 50, v. 2); p. 91 s.v. *erdeg* (str. 51, v. 1: *erdeg tuwurdaçî*); p. 178 s.v. *oğşa-* (str. 51, v. 2); p. 187 s.v. *papaz* (str. 52, v. 3: *ulu papaz*); p. 66 s.v. *boşov* (str. 52, v. 4); pp. 88 s.v. *enê* et 153 s.v. *kögül* (str. 53, v. 1: *enê köğüliğdân*); p. 156 s.v. *kölür-* (str. 53, v. 2—3; cf. aussi p. 53 s.v. *bavursaq* et 186 s.v. *öz*: v. 3); p. 245 s.v. *tirgiz-* (str. 53, v. 4); p. 131 s.v. *jür-* (str. 54, v. 2—3: *sen ... ozdîğ*; cf. aussi p. 181 s.v. *öz-*); p. 199 s.v. *qon-* (str. 54, v. 4: *eminêdâ*

sen qondıy) ; p. 45 s.v. *aval* (str. 55, v. 1) ; p. 189 s.v. *qaçan* (str. 55, v. 3—4 ; cf. aussi pp. 222 s.v. *soğ* et 181 s.v. *öç* : v. 4) ; p. 149 s.v. *köç* (str. 56, v. 1—2 : *qaçan*... *ğahandan*) ; p. 267 s.v. *utru* (str. 56, v. 1—3 : *Ave*... *Kristus*) ; p. 262 s.v. *ıyn* (str. 56, v. 4 : *lin İsrabel*) ; pp. 147 s.v. *kim* et 188 s.v. *qaçan* (str. 57, v. 2) ; p. 252 s.v. *löz* (str. 57, v. 3) ; p. 194 s.v. *qatar* (str. 57, v. 4) ; p. 123 s.v. *jer* (str. 58, v. 2 : *yeri arılarnıy*) ; p. 145 s.v. *kim* (str. 58, v. 3—4 ; cf. aussi p. 199 s.v. *qon* : v. 4) ; p. 145 s.v. *kim* (str. 59, v. 1—2 : *Ave*... *ana*) ; p. 224 s.v. *söz* (str. 59, v. 3 : *sözley*) ; p. 238 s.v. *leg* (str. 59, v. 3—4 : *alay*... *sözi*, citation tronquée ; cf. aussi p. 136 s.v. *kejin* : *ten keyinip*) ; pp. 100 s.v. *ham* et 240 s.v. *ten* (str. 60, v. 2 : *ğanıy hām tenıy*) ; pp. 226 s.v. *suspa* et 255 s.v. *lur* (str. 60, v. 3 : *susap-lurup*) ; p. 220 s.v. *siğir* (str. 60, v. 3—4 : *içip-tir-sen etezgā siğirip-tir-sen*) ; p. 107 s.v. *iş* (str. 61, v. 1—4 ; cf. aussi p. 51 s.v. *barça* : v. 1, pp. 32 s.v. *ajl* et 57 s.v. *bil* : v. 3, et p. 58 s.v. *bildir* : v. 4) ; p. 100 s.v. *ham* (str. 62, v. 1—2 : *arılarnıy*... *frıştälernıy*) ; p. 268 s.v. *uzal* (str. 62, v. 3) ; p. 135 s.v. *keçir* (str. 63, v. 2 : *oldan keçirip*) ; p. 48 s.v. *balıy* (str. 63, v. 3) ; p. 122 s.v. *jer* (str. 64, v. 1) ; p. 142 s.v. *kelir* (str. 64, v. 2) ; p. 143 s.v. *kim* (str. 64, v. 3—4) ; p. 141 s.v. *kes* (str. 65, v. 2 : *kişi kesmey*) ; p. 184 s.v. *ös* (str. 65, v. 3) ; pp. 51 s.v. *barça* et 249 s.v. *tolur* (str. 65, v. 4) ; p. 237 s.v. *tallı* (str. 66, v. 1 : *tullı owlıy*) ; p. 186 s.v. *öz* (str. 66, v. 2) ; p. 105 s.v. *içir* (str. 66, v. 3) ; p. 139 s.v. *ker* (str. 66, v. 4) ; p. 50 s.v. *bar* (str. 67, v. 4 : *bızgā bar qutuluş*) ; p. 145 s.v. *kim* (str. 68, v. 1—3 : *Ave*... *söz* ; cf. aussi p. 185 s.v. *övret*) ; p. 51 s.v. *barça* (str. 68, v. 3—4 : *anıy*... *barçasın* ; cf. aussi p. 58 s.v. *bil*) ; p. 110 s.v. *jay* (str. 69, v. 1—2) ; p. 37 s.v. *anča* (str. 69, v. 2—4 ; cf. aussi p. 248 s.v. *tol* : v. 4) ; p. 177 s.v. *oğ* (str. 70, v. 1 : *oğ qolı*) ; p. 51 s.v. *barça* (str. 70, v. 3) ; p. 238 s.v. *leg* (str. 70, v. 4 ; cf. aussi p. 271 s.v. *üstün*) ; p. 229 s.v. *syndur* (str. 71, v. 3) ; p. 239 s.v. *tejir* (str. 71, v. 4) ; p. 271 s.v. *üz* (str. 72, v. 1—2 : *ölümniy*... *üzdi*) ; p. 122 s.v. *jer* (str. 72, v. 2 : *kök yer xanı*) ; p. 123 s.v. *jer* (str. 72, v. 3 : *alçış yeri*) ; p. 123 s.v. *jer* (str. 73, v. 1 : *eminç yeri*) ; p. 102 s.v. *heç* (str. 73, v. 2) ; p. 100 s.v. *ham* (str. 74, v. 1—3 : *qız*... *yıllarnı* ; cf. aussi p. 144 s.v. *kim* : *kim ermez*) ; p. 169 s.v. *ne* (str. 74, v. 4) ; p. 144 s.v. *kim* (str. 75, v. 1—2 ; cf. aussi p. 42 s.v. *asral* : v. 2) ; p. 45 s.v. *ave* (str. 76, v. 1—2) ; p. 111 s.v. *jalbar* (str. 76, v. 3—4) ; p. 34 s.v. *alaj* (str. 76, v. 5) ; p. 45 s.v. *ave* (str. 77, v. 1—2) ; p. 102 s.v. *hazıy* (str. 77, v. 3 : *köktägi hazırlar*) ; p. 262 s.v. *ıyn* (str. 77, v. 4 : *uëmaqlı lınlar*).

Çagatay. Örnekler¹, pp. 105—115 (transcription phonétique, fac-similé du f. 69^r et notes).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 56 (str. 1, v. 3 : *yemişşiy* ; cf. p. 61 : *yemişiy*) ; p. 60 (str. 2, v. 2—3 : *luurdıy*... *luurur*) ; p. 62 (str. 3, v. 1 : *küsenç öze*) ; p. 68 (str. 3, v. 2 : *qıçırıp-sen*) ; p. 61 (str. 3, v. 4 : *sözın*) ; p. 52 (str. 4, v. 3 : *yüzünıy*) ; p. 68 (str. 5, v. 3—4) ; p. 65 (str. 8, v. 2 : cf. aussi p. 62) ; p. 52 (str. 8, v. 4 : *erksin-dacı*, pour *erksindacı*) ; p. 65 (str. 9, v. 1—2) ; p. 60 (str. 9, v. 3 ; cf. aussi p. 67) ; p. 56 (str. 9, v. 4 : *ayğalim*, pour *ayğalim*) ; p. 65 (str. 10, v. 3—4) ; p. 65 (str. 11, v. 3—4 : cf. aussi p. 70 : *çinıyıp luryan*) ; p. 68 (str. 12, v. 2—3 : *iç*... *erip*) ; p. 68 (str. 13, v. 2 : *urux luurup sen*) ; p. 67 (str. 13, v. 3—4 ; cf. aussi pp. 62 et 72 : *barçamızçı*, pour *barçamızça*) ; p. 56 (str. 15, v. 3 : *illindirdi*, pour *illindirdi*) ; p. 66 (str. 16, v. 3—4 : *fristeler* [sic]... *lağlarlar*) ; p. 71 (str. 17, v. 1—3 : *açlıy*... *Yesusnı*) ; p. 71 (str. 18, v. 2) ; p. 72 (str. 19, v. 3 : *kös köni*) ; p. 61 (str. 19, v. 3 : *öpke-sin*) ; pp. 65 et 72 (str. 21, v. 2 : *qurtley* ; cf. p. 51 : *qurt + lay*) ; p. 71 (str. 21, v. 4 ; cf. aussi p. 72) ; p. 66 (str. 23, v. 1—2 : *ğanıyñı*... *bolmaçı* ; cf. aussi p. 68) ; p. 61 (str. 24, v. 2) ; p. 58 (str. 24, v. 3 : *gürgen yollarıy*) ; p. 60 (str. 25, v. 1 et 3) ; p. 58 (str. 26, v. 3 : *batmaz yuldız*) ; p. 63 (str. 28, v. 3 : *bızın üçün*) ; p. 65 (str. 28, v. 4 : *buzovley* ; cf. p. 51 : *buzow + lay*) ; p. 65 (str. 29, v. 2) ; p. 72 (str. 30, v. 2 : *balıdan tallı*) ; p. 58 (str. 32, v. 1 : *bolma-dıqda*) ; p. 65 (str. 33, v. 2 : *ıiley*) ; p. 71 (str. 34, v. 3—4 ; cf. aussi p. 56 : *qıllı*) ; p. 56 (str. 35,

3: „*ğannī*... und *ğannī* 140, 6 'seine Seele' dürften Fehler sein"); p. 53 (str. 36, v. 2: *al*); p. 66 (str. 37, v. 3—4: *anda*... *siğdiğ*; cf. aussi p. 51: *yav-lâyin*); p. 69 (str. 39, v. 2); p. 64 (str. 40, v. 4: *öz öz*); p. 68 (str. 41, v. 2); p. 65 (str. 41, v. 4; cf. aussi p. 70): 65 (str. 43, v. 1—2); p. 72 (str. 44, v. 5); p. 64 (str. 45, v. 4: *öz kensi*); p. 71 (str. 46, v. 1—2: *qollarığ*... *sayınçığ*); p. 69 (str. 47, v. 4: *maṣal tur*); p. 71 (str. 48, v. 1—2); p. 72 (str. 49, v. 3; cf. aussi p. 61); p. 60 (str. 53, v. 4); p. 66 (str. 54, v. 1—3: *kügür'ein*... *yürüp*); p. 66 (str. 55, v. 2); p. 51 (str. 55, v. 3: *kunde*, pour *kündä*); p. 65 (str. 57, v. 3); p. 65 (str. 59, v. 1—2: *bolmüš-sen aar ana*); p. 65 (str. 59, v. 3: *sözley*); p. 56 (str. 60, v. 2: *amašša*, pour *hämäšä*); p. 70 (str. 60, v. 3); p. 61 (str. 63, v. 1—2: *kimni olan keçirip*); p. 65 (str. 63, v. 3: *kümüšley*); p. 72 (str. 64, v. 3: *kimler kim inanyay*; cf. aussi p. 60: *kimler*); p. 72 (str. 65, v. 1: *lavlarnıy lavı*); p. 65 (str. 68, v. 2: *us övretmiş Tegrî*); p. 68 (str. 68, v. 4: *ayla bilip-sen*); p. 66 (str. 69, v. 4: *yamṣurleyin*); p. 72 (str. 73, v. 2: *heç körmegen*); p. 60 (str. 74, v. 1—2: *sayınyan bey Tegrini*); p. 65 (str. 75, v. 3: *ömekley*; v. 4: *loyd(u)ra*); p. 51 (str. 76, v. 4: *övd(ür)-*).

Çagatay, *Örnekler* ², pp. 113—123 (transcription phonétique, fac-similé du f. 69^r et notes).

v. Gabain, *Kom. Lit.*, p. 245 (transcription phonétique des strophes 1 et 2, avec l'original latin en regard).

S. K. Kenesbaev — A. K. Kuryšžanov, *O novom izdanii „Codex Cumanicus“ v Kazaxstane*, dans « *Izvestija Akademii Nauk Kazaxskoj SSR* », *Seriya obščestvennyx nauk*, 1964, vyp. 3, pp. 41—42 (str. 21, v. 3—4: notes de critique textuelle).

Drimba, *Miscell. Cum.* II, pp. 581—582 (interprétation phonétique de la graphie des suffixes dans *kurtley*, f. 69^v 15; *buzovley*, f. 70^r 14; *uçmisley*, f. 71^v 5; *javleyin*, f. 70^v 10; *jamg'leyin*, f. 71^r 15).

XXII. Iesu, nostra redemptio

(ff. 72^v 11 — 73^r 5)

A

1

72^v (11) *Yesus*¹, *bizim yuluymamız*⁷,
(*söymeklikniŋ* ~) *söyüşliŋniŋ*³
tut[u]ruqı-(12) *mız*⁴!
*kökni yerni sen yarattıŋ*⁵,
*soŋ zamanada*⁶ *ki-* (13) *şı boldıŋ*.

2

*Mürwätigä*⁷ *sen yendirip*⁸
yazıxımız- (14) *nı*⁹ *kötirdiŋ*;
qattı ölimgä kirip
ölimdän biz- (15) *ni çıyardıŋ*.

3

Tamu qabaqını buzup
tutıyn- (16) *larnı sen qutqardıŋ*;
*tuşmannı yendäci*¹⁰ *bolup*
(17) *ataya tegdeş olturdıŋ*.

4

*Oş ol rähimigä*¹¹ *kö-* (18) *rä*
*yamanımızni*¹² *keçirgil*!
*Muradımızğa*¹³ (19) *teyirä*
yüzini körgüzüp toydırıl!

5

Senden, || (1) *Yesus, söwünçimiz*^{73^r}
bolsun, kim sen qarawımız
(2) *ol ğehanda*¹⁴; *meçilükkä*¹⁵
*gowanalım*¹⁶ *diderigä!*

6

(3) *Kökgä ayınıyan Yesusğa*¹⁷
öwdü teydi. Teyri ata,
(4) *saga, aya, arı tınğa*¹⁸
bir yügünç teysin siz üç- (5) *öwgä!*

¹ Ms : Jhū.

² Ms : julugnamız.

³ La forme originale *ŋöymeklikniŋ a élé raturée par une autre main, qui lui a substitué la forme ŋöyvsliHniŋ*.

⁴ Ms : tutrukimiz (avec l'omission de u pour des raisons d'ordre métrique).

⁵ Ms : jaratıŋ.

⁶ Prononcé zamanda ?

⁷ Ms : Murvattigæ.

⁸ Ms : jenderip ; autre interprétation possible : yendırıp.

⁹ Ms : jæziHinizni ; autre transcription possible : yâzıxımızni.

¹⁰ Ms : jendæci ; autre interprétation possible : yendäci.

¹¹ Ms : rähimigæ.

¹² Ms : jamāanimizni.

¹³ Ms : muradımızgæ.

¹⁴ Ms : Gandæ (avec omission des lettres eh ? ; voir f. 69^r 3).

¹⁵ Ms : meçilvkæ.

¹⁶ Ms : koanalım.

¹⁷ Ms : ihcga.

¹⁸ Ms : aritingæ.

B

1

Jésus, (prix de) notre rédemption, ciment de notre amour ! ¹ tu as 72^v
créé le ciel et la terre, et finalement ² tu es devenu homme.

2

Vaincu par ta bonté ³, tu as porté ⁴ nos péchés ; entrant dans la
cruelle mort, tu nous as fait sortir de la mort.

3

Brisant ⁵ la porte de l'enfer, tu as libéré les captifs ; devenant vain-
queur de l'Ennemi, tu es resté égal à ton Père ⁶.

4

Selon (ou par) ta pitié même (*litt.* elle-même) ⁷ fais passer ⁸ notre
mal ! En nous faisant atteindre notre but ⁹, montre-nous ton visage et
rassasie-nous (de lui) ! //

5

Que notre joie vienne (*litt.* soit) de toi, Jésus, qui es notre récom- 73^r
pense ¹⁰ dans l'autre monde ; réjouissons-nous éternellement de ton
visage ! ¹¹

6

La louange (= notre louange) est parvenue à Jésus, qui s'était élevé
au ciel ¹². (Ô) Dieu le Père ¹³, qu'une seule et même vénération vous
parvienne à toi, à lui (= à Jésus) et au Saint-Esprit, à Vous Trois ! ¹⁴.

¹ « Jésus ... amour ! » — *Msl.* : *preciolum* (*corrigé de precium*) *nostre redempcionis* [,] *glutinum nostrum coamacionis*.

² « finalement » — *Msl.* : *extrema etate*.

³ « Vaincu par ta bonté » — *Msl.* : *benignitate tua victus*.

⁴ « tu as porté » — *Msl.* : *tulisti*.

⁵ « Brisant » — *Msl.* : *confringens*.

⁶ « devenant ... Père » — *Msl.* : *hostis victor effectus patri tuo coequalis residisti*.

⁷ « Selon ... même » — *Msl.* : *eya illam tuam ob misericordiam*.

⁸ « fais passer » — *Msl.* : *facias pertransire*.

⁹ « En nous faisant atteindre notre but » — *Msl.* : *ad intentum nostrum faciendo nos attingere*.

¹⁰ « qui es notre récompense » — *Msl.* : *qui es nostrum praemium*.

¹¹ « réjouissons-nous... visage ! » — *Msl.* : *vsque in eternum gloriemur in vultu tuo*.

¹² « La louange... au ciel » — *Msl.* : *in celum qui ascendit [...] laus oblata est*.

¹³ « (Ô) Dieu le Père » — *Msl.* : *o deus pater*.

¹⁴ Au-dessus des mots constituant le vers 4, il y a dans *Msl.* : *vnus cultus offeratur vobis tribus*.

C

1

Iesu, nostra redemptio,
Amor et desiderium,
Deus, creator omnium,
Homo in fine temporum.

2

Quae te vicit clementia,
Ut ferres nostra crimina
Crudelem mortem patiens,
Ut nos a morte tolleres?

3

Inferni claustra penetrans,
Tuos captivos redimens,
Victor triumpho nobili
Ad dextram patris residens.

4

Ipsa te cogat pietas,
Ut mala nostra superes
Parcendo et voti compotes
Nos tuo vultu saties.

5

Tu esto nostrum gaudium,
Qui es futurum praemium;
Sit nostra in te gloria
Per cuncta semper saecula.

6

Gloria tibi, Domine,
Qui scandis super sidera,
Cum patre et sancto spiritu
In sempiterna saecula.

(Reproduit d'après W. Bang, *Romanische Texte*, pp. 463 et 465.)

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 206—207 (translittération et notes ; l'éditeur considère la dernière strophe de l'hymne précédent comme étant la première strophe de cet hymne-ci).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, pp. 105—106 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Teza, *Gli inni*, pp. 588—589 (transcription phonétique et notes critiques : l'auteur y inclut, tout comme Kuun et Radloff, la dernière strophe de l'hymne *Ave, porta paradisi*).

Radloff, *Versuch*, III, 112 s.v. *jarat-* (str. 1, v. 3) ; IV, 880 s.v. *zamana* (str. 1, v. 4) ; III, 325 s.v. *jägdir-* (str. 2, v. 1—2 : *sen ... kölirdiğ*) ; I, 1251 s.v. *ölüm* (str. 2, v. 3—4) ; III, 322 s.v. *jäg-* (str. 3, v. 3—4) ; II, 344 s.v. *qacir-* (str. 4, v. 1—2) ; II, 1263—1264 s.v. *körgüz-* (str. 4, v. 3—4) ; IV, 440 s.v. *säüne* (str. 5, v. 1—2 : *söwünçimiz bolsun*) ; II, 146 s.v. *qaran* (str. 5, v. 2—3 : *kim ... ğehanda*) ; III, 1771 s.v. *didär* (str. 5, v. 4) ; I, 155 s.v. *ayın-* et II, 1220 s.v. *kök* (str. 6, v. 1 : *kökgä ayınan*) ; III, 594 s.v. *jügüne* (str. 6, v. 4).

W. Bang, *Romanische Texte*. I. *Die komanische Übersetzung des Hymnus "Jesu, nostra redemptio"*, dans *Bull. Acad. Belg.*, 1911, pp. 459—466 (translittération, traduction, l'original latin, fac-similé et notes).

Grønbech, *Kom. Wb.*, p. 258 s.v. *tutluruq* (str. 1, v. 1—2); p. 115 s.v. *jaral-* (str. 1, v. 3); p. 222 s.v. *soğ* (str. 1, v. 4 : *soğ zamanda*); p. 149 s.v. *kişi* (str. 1, v. 4 : *kişi bol-*); p. 122 s.v. *jendir-* (str. 2, v. 1—2); p. 78 s.v. *çyyar-* (str. 2, v. 3—4; cf. aussi pp. 148 s.v. *kir-* et 196 s.v. *qaly*); p. 70 s.v. *buz-* (str. 3, v. 1); p. 205 s.v. *qutqar-* (str. 3, v. 2); p. 122 s.v. *jeğ-* (str. 3, v. 3); p. 241 s.v. *teğdeş* (str. 3, v. 4) : *ataya teğdeş*; p. 180 s.v. *oş* (str. 4, v. 1; cf. aussi p. 154 s.v. *köre*); p. 135 s.v. *keçir-* (str. 4, v. 2); p. 166 s.v. *murad* (str. 4, v. 3); p. 238 s.v. *teğ-* (str. 6, v. 1—2 : *Yesusya öwdü teğdi*); pp. 58 s.v. *bir* et 238 s.v. *teğ-* (str. 6, v. 4).

Çagatay, *Örnekler*¹, p. 116 (transcription phonétique et notes).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 52 (str. 1, v. 2 : “*söyüş* [sic — *n.n.*] : graphisches Schwanken, bzw. Schreibfehler (?)”); p. 69 (str. 1, v. 4 : *kişi boldıy*); p. 69 (str. 3, v. 3); p. 63 (str. 4, v. 1 : *oş*); p. 65 (str. 4, v. 3—4); p. 60 (str. 5, v. 3—4 : *meñilüke qoanalım dideriye*); p. 62 (str. 6, v. 4 : *üčöv*).

Çagatay, *Örnekler*², pp. 123—124 (transcription phonétique et notes).

v. Gabain, *Kom Lit.*, pp. 247—248 (transcription phonétique, remarques sur la versification et notes).

Drimba, *Miscell. Cum.* III, p. 283—284 (interprétation de la graphie *julugnamiz*, f. 72^v 11).

XXIII. Verbum caro factum est

(f. 73^r 6—19)

A

1

(6) *Söz etiz bolup-turur*¹
arī qız Mariamdan.
Söwünē (7) bizgā bolup-turur,
*dünyägā tirilik*² *berilip-turur*³.
 (8) *Kristus bizgā (bolup- ~)*
*toγup*⁴ *-turur*
arī qız Mariamdan.

2

Çoxrağ (9) öz (özindän ~)
*özenindän*⁵
*el üçün aça- (durur' ~) turur*⁶,
*yazuxın buza- (10) durur*⁷
*arī [qız Mariamdan]*⁸.

3

Yulduz quyaşnī toγurdī,
*quyaş tiri- (11) liknī*⁹ *keltirdi;*
*erdeγ eksik bolmadī*¹⁰.

4

Er ya- (12) zuχın bilmäyin
börlendi quru çibux,
bitti alyış- (13) lī oγul
*arī [qız Mariamdan]*¹¹.

5

Adam yazuxī üçün
ölümlüχ boldux (14) edi;
Kristus yarılıp medet etti
*arī [qız Mariamdan]*¹².

6

E, ol alyışlī (15) xatun
kimdän beyimiz toγdī,
*dünyā yazux- (16) in yuldī*¹³.

¹ Ms : bolupt'rur.

² Ms : tirelic.

³ Ms : berelipt'rur.

⁴ Ms : bolup, au-dessus duquel une autre main a écrit toγup.

⁵ La forme primitive özindän a été modifiée, vraisemblablement par une autre main, par l'adjonction d'un e au-dessus de i et d'un long tilde au-dessus de n.

⁶ Ms : aHa turur, avec le t remplaçant un d exclué.

⁷ Ms : buzadur'.

⁸ Ms : arī.

⁹ Ms : tirelicnī.

¹⁰ Om. de arī [...], constituant le 4^e vers de la strophe ? (voir l'original latin).

¹¹ Ms : arī.

¹² Ms : arī.

¹³ Om. de arī [...], constituant le 4^e vers de la strophe ? (voir l'original latin).

7

Bu beyimizni (ögelim ~) öwelim ¹⁴,
siy tabuχnī (17) qīlalīm,
«Bahadur-sen!» degālim ¹⁵.

8

Kristusnīg ¹⁶ (18) *alyīšlī (χanī ~)*
qanī ¹⁷
yazuχīmīznī yuldī,
barčaya (19) taγlančīχ ¹⁸ *boldī*
arī qīz Mariamdan.

B

1

Le Verbe s'est incarné de la Sainte Vierge Marie. Nous en avons eu de la joie, et la vie a été donnée au monde. Le Christ (s'est fait ~) est né pour nous de la Sainte Vierge Marie.

2

La source coule (d'elle-même ~) de son propre cours pour le peuple et anéantit ses péchés grâce à la Sainte Vierge Marie.

3

L'étoile a donné naissance au soleil, et le soleil a apporté la vie; la virginité (de Marie) ne s'en est pas amoindrie.

4

Sans connaître le péché (= l'accouplement) avec l'homme, la pousse sèche a bourgeonné, le Fils béni a poussé de la Sainte Vierge Marie.

5

À cause du péché d'Adam nous étions devenus mortels; le Christ, ayant pitié, (nous) est venu en aide par la Sainte Vierge Marie.

6

Ô ! cette femme bénie, dont est né notre Seigneur, a racheté les péchés du monde.

¹⁴ Ms : ogelim, avec un v écrit, par une autre main, au-dessus de la ligne, entre g et e.

¹⁵ Om. de arī [...], constituant le 4^e vers de la strophe ? (voir l'original latin).

¹⁶ La forme primitive semble avoir été xpenik, dont les trois dernières lettres ont été supprimées par une autre main, qui a écrit au-dessus d'elles nīg.

¹⁷ Ms : kanī, avec le k corrigé (d'une manière pas très claire) d'un 11 primitif.

¹⁸ Ms : tanglančih, avec le second n ajouté ultérieurement.

7

Que nous glorifions ce Seigneur à nous, que nous lui rendions honneur et adoration et que nous lui disions : « Tu es un héros ! ».

8

Le sang béni du Christ a racheté nos péchés, (car) il est merveilleusement provenu, pour (nous) tous, de la Sainte Vierge Marie.

C

1

Verbum caro factum est
ex virgine Maria.
In hoc anni circulo
vita datur saeculo
nobis nato parvulo
de virgine Maria.

2

Fons in suo rivulo
nascitur pro populo,
fracto mortis vinculo
a virgine Maria.

3

Stella solem protulit,
sol salutem contulit,
nihil tamen abstulit
a virgine Maria.

4

Sine viri copula
florem dedit virgula,
qui manet in saecula
cum virgine Maria.

5

Adam pomo vescitur
et sudor repellitur
sui vultus hodie
per virginem Maria.

6

O beata femina,
cuius ventris sarcina
mundi lavit crimina
per virginem Maria.

7

Illi laus et gloria.
~~Decus~~ et victoria,
honor, virtus, gratia
cum virgine Maria.

8

O Iesu dulcissime,
vita, cibus animae,
nos a culpis redime
cum virgine Maria.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 207—208 (translittération et notes).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, pp. 106—107 (la translittération de Kuun, transcription phonétique, traduction).

Teza, *Gli inni*, pp. 593—594 (transcription et notes).

Radloff, *Versuch*, I, 843 s.v. *âtiz* (str. 1, v. 1—3); III, 1164 s.v. *toğur-* (str. 3, v. 1; l'auteur fait précéder *guldüz* du mot *ay*, celui-ci étant en fait une fausse leçon du mot précédent du ms, à savoir *ari*); I, 794 s.v. *ârdâm* (str. 3, v. 3); III, 552 s.v. *jul-* (str. 3, v. 1—2).

Salemann, *Kritik des Cod. Cum.*, p. 944, note 5 (l'auteur attire l'attention sur l'original latin de l'hymne).

W. Bang, *Komanische Texte*. II. *Die komanische Übersetzung des Hymnus "Verbum caro factum est"*, dans *Bull. Acad. Belg.*, 1911, pp. 467—473 (translittération, l'original latin, traduction, suivie de la traduction de Radloff, notes et fac-similé).

Gronbech, *Kom. Wb.*, pp. 96 s.v. *elez* et 255 s.v. *tur-* (str. 1, v. 1); p. 56 s.v. *beril-* (str. 1, v. 4); p. 255 s.v. *tur-* (str. 2, v. 1—3; cf. aussi p. 186 s.v. *öz*); p. 248 s.v. *toğur-* (str. 3, v. 1); p. 137 s.v. *keltür-* (str. 3, v. 2); p. 86 s.v. *eksük* (str. 3, v. 3); p. 57 s.v. *bil-* (str. 4, v. 1; cf. aussi p. 89 s.v. *er*); p. 71 s.v. *bürten-* (str. 4, v. 2); p. 269 s.v. *üçün* (str. 5, v. 1); p. 163 s.v. *medet* (str. 5, v. 3 : *medet etti*); p. 144 s.v. *kim* (str. 6, v. 1—2; cf. aussi p. 84 s.v. *e* : v. 1); p. 206 s.v. *qyl-* (str. 7, v. 2; cf. aussi p. 231 s.v. *tabuχ*); p. 81 s.v. *de-* (str. 7, v. 3); p. 128 s.v. *jul-* (str. 8, v. 2); p. 50 s.v. *barča* (str. 8, v. 3—4).

Çağatay, *Örnekler*¹, pp. 117—118 (transcription phonétique et notes).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 70 (str. 1, v. 1); p. 52 (str. 1, v. 4 : à propos de la graphie *berel-*); p. 64 (str. 2, v. 1 : *öz özinden*); p. 69 (str. 2, v. 2); p. 66 (str. 4, v. 1—2); p. 68 (str. 5, v. 2; cf. aussi p. 55); p. 61 (str. 6, v. 3 : *yazuzîn*); p. 50 (str. 7, v. 3 : *değelim*).

Çağatay, *Örnekler*², pp. 124—125 (transcription phonétique et notes).

v. Gabain, *Kom. Lit.*, pp. 245—246 (str. 1—3 : transcription phonétique, avec l'original latin en regard; remarques sur la versification).

Drimba, *Miscell. Cum.* III, p. 284—285 (str. 2, v. 1 : la leçon *özenindän*).

XXIV. Strophe d'un hymne

(f. 73^v 1—2)

A

(1) *Ariḫlarniḡ kūsānci,*
barčaḡa medet bolyul!

(2) *tüşman yekni sen sürgül,*
sen bizni yarılıḡayıl!

Amen!

B

(Ô) désir ardent des saints, sois une aide pour tous ! chasse le diable ennemi et aie pitié de nous ! Amen !

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, p. 208 (translittération et notes).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 107 (la translittération de Kuun, transcription phonétique, traduction).

Teza, *Gli inni*, p. 594, note 1 (l'auteur signale les graphies *arihlarniḡ* — suivi d'un "sic" — et *surgul*).

W. Bang, *Komanische Texte*, dans *Bull. Acad. Belg.*, 1911, pp. 472—473 (translittération et notes).

Grønbech, *Kom. Wb.*, p. 163 s.v. *medet* (v. 1) ; p. 227 s.v. *sür-* (v. 2 : *tüşman ... sürgül*) ; p. 116 s.v. *jartıḡa-* (v. 2 : *sen bizni yarılıḡayıl*).

Drimba, *Miscell. Cum.* III, p. 276—277 (v. 1 : interprétation de la graphie du premier mot).

XXV. Vexilla regis prodeunt

(f. 74^r 1—16)

A

1

(1) *Xannıg*¹ *alämläri*² *çiqsın,*
xaçnıg yarıqı balqısın!
Tenin (2) *tenni kim yarattı*³
xaçqa temir mıx qadadı.

2

(3) *Sarp sügü*² *köwüsin sançıp*
*su qan bilä ayışdırdı*⁵,
(4) *yuluw dep anların tögüp*
yazıqlarımızni yudı.

3

(5) *Tegri kim gınslerni bilsin,*
anlar ayar kim tabunsın,
(6) *tolsun Daud qopsayanı*
ayaç bolıay dep sebebi.

4

(7) *Qutlu tüpdän terek bitti*⁶,
körki ıgän-tür haybattı:
(8) *xannıg*⁷ *qanı çiçekleri,*
Tegri-tür anıg yemişi.

5

(9) *Xaç alıışlı qollarında*⁸
*kör qımatsız*⁹ *ulu baha:*
(10) *dünyä*¹⁰ *yetmez barça aya*¹¹
*kim layıx*¹² *bolıay utrusına*¹³.

6

(11) *Täräzü-dek bir başını*
*endirip*¹⁴ *birin kötürdi,*
(12) *Yesus alay bek tamuqnı*
*buzup olğa*¹⁵ *köp çiyardı.*

¹ Ms: Hännıg, au-dessus duquel il est écrit Amen.

² Ms: écrit d'abord alanları, puis le scribe (ou un de ses correcteurs) a lâché de transformer le n en m, ensuite il l'a exponctué en lui substituant un tilde écrit au-dessus de lui. Autre transcription possible de cette graphie: alamları.

³ Ms: jaratı.

⁴ Ms: fvngr.

⁵ Ms: agızd'dı.

⁶ Ms: bitti.

⁷ Ms: Hanıg.

⁸ Ms: kollarında.

⁹ Ms: kımatsız (le t a été ajouté ultérieurement).

¹⁰ Ms: dunıa.

¹¹ Ms: anıa.

¹² Ms: layı: la prononciation monosyllabique (au lieu de layıx) est exigée par des nécessités métriques.

¹³ Ms: utrufına.

¹⁴ Ms: ead'ip.

¹⁵ Ms: olGa, avec le G corrigé d'un ç.

7

(13) *Ä, xač, eynek umunčimüz,*
teysin sağa yügünčimiz!

(14) *Bu qutlu qın çağlarında* ¹⁶
boşow teysin yaşı ¹⁷ *közgä!*

8

(15) *Üčlük-sen sen, bir Tegrimiz;*
öwsin seni ğanlarımız!

(16) *Yulunyanlarnı xač özä*
başlap yetkir meğülökkä!

Amen!

B

1

Que les étendards du Roi sortent, que l'éclat de la croix brille ¹!
 Des clous de fer ont fixé ² sur la croix le corps de celui qui a créé le corps.

2

La dure ³ lance lui perçant la poitrine ⁴, a fait couler ensemble
 de l'eau et (*litt.* avec) du sang; en les versant comme rachat ⁵, il a lavé
 nos péchés.

3

Afin que Dieu connaisse (*ou* gouverne) les peuples, afin que ceux-là
 l'adorent, afin que le psaume de David (*litt.* ce que David a chanté)
 s'accomplisse ⁶, le bois (= la croix) en sera la raison ⁷.

4

De la bienheureuse racine ⁸ un arbre a poussé, sa beauté est bien ⁹
 magnifique: ses fleurs ¹⁰ sont le sang du Roi, son fruit est Dieu (= le
 Christ).

¹⁶ *Ms*: čakla'indæ.

¹⁷ *Ms*: jagli, au lieu de jasli (*l'interprétation yaylı est invraisemblable*).

¹ «brille» — *MsL*: fulgeat.

² «ont fixé» — *MsL*: clavavit.

³ «dure» — *MsL*: durum.

⁴ «lui perçant la poitrine» — *MsL*: pectus eius figens.

⁵ «en les versant comme rachat» — *MsL*: precium redemptionis illa fundens.

⁶ «Afin que... s'accomplisse» — *MsL*: deus quod naciones regat [.] ille ut ipsum addo-
 rent [.] Inpleatur davit quod psaluit.

⁷ *Au-dessus de dep sebebi il g a dans MsL*: dicens occasio vel causa.

⁸ «(de la) racine» — *MsL*: stipes.

⁹ «(sa) beauté est bien» — *MsL*: decor valde.

¹⁰ «ses fleurs» — *MsL*: flores eius.

5

Vois dans les bras bénis de la croix le prix inestimablement ¹¹ grand : le monde entier ne suffira pas pour en égaler la valeur ¹².

6

Tout comme une balance¹³ a incliné l'une de ses extrémités (= plateaux) et a élevé l'autre, ainsi le Christ a détruit le dur enfer et en a enlevé beaucoup de butin ¹⁴.

7

Ô croix, notre unique espoir ¹⁵, que notre adoration te parvienne ! Que la délivrance parvienne, pendant ce temps heureux (*litt.* ces heureux temps) ¹⁶ de la Passion, aux yeux en larmes !

8

Tu es ¹⁷ la Trinité, notre Dieu unique ; que nos âmes te glorifient ! Conduis ceux qui sont sauvés par la croix ¹⁸ et fais-les parvenir à l'éternité ! Amen !

C

1

Vexilla regis prodeunt,
fulget crucis mysterium,
quo carne carnis conditor
suspensus est patibulo.

2

Quo vulneratus insuper
mucrone diro lanceae,
ut nos lavaret crimine,
manavit unda et sanguine.

¹¹ « inestimablement » — *MsL* : inestimabile.

¹² « pour en égaler la valeur » — *MsL* : quod condignum sit ad oppositum eius.

¹³ « Tout comme une balance » — *MsL* : libra tamquam.

¹⁴ « butin » — *MsL* : praeda.

¹⁵ « notre unique espoir » — *MsL* : sola spes nostra.

¹⁶ « pendant ce temps » — *Ms* : in temporibus. — Cf. A.v. Gabain, *Kom. Lit.*, p. 250 : « Der Plural, statt des lat. 'tempore', weist auf die ganze Kar- und Fastenzeit hin ».

¹⁷ « Tu es » — *MsL* : tu es.

¹⁸ « ceux qui sont sauvés par la croix » — *MsL* : redemptos crucem per.

3

Inpleta sunt quae concinit
David fideli carmine,
dicendo nationibus :
regnavit a ligno Deus.

4

Arbor decora et fulgida,
ornata regis purpura,
electa digno stipite
tam sancta membra tangere !

5

Beata cuius brachiis
pretium pendit saeculi !

statera facta est corporis
praedam tulitque Tartari.

6

O Cruce ave, spes unica ;
hoc passionis tempore,
piis adauge gratiam,
reisque dele crimina.

7

Te fons salutis, Trinitas,
collaudet omnis spiritus :
quibus Crucis victoriam
largiris, adde praemium.

(Reproduit d'après l'étude citée ci-dessous de W. Bang.)

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 208—211 (translittération et notes ; le texte original latin de Venantius Fortunatus).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, pp. 107—108 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Teza, *Gl'i inni*, p. 593, note (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Versuch*, III, 1133 s.v. *tâmir* (str. 1, v. 4 : *temir mîx*) ; IV, 802 s.v. *süggü* (str. 2, v. 1 — faussement cité) ; III, 970 s.v. *tabîn-* (str. 3, v. 2 : *ağar kim tabunsîn*) ; II, 656 s.v. *qopsa-* (str. 3, v. 3) ; II, 1741 s.v. *haiballî* (str. 4, v. 2—3 : *hayballî xanîğ xanî* [sic — n.n.]) ; II, 704 s.v. *qîimalsız* (str. 5, v. 2) ; III, 843 s.v. *tarazu* (str. 6, v. 1—2) ; II, 1310 s.v. *köp* (str. 6, v. 3—4 : *tamuqnî... ëğardî*) ; I, 1793 s.v. *umunc* (str. 7, v. 1 ; cf. aussi I, 659—660 s.v. *âinäk*) ; II, 695 s.v. *qîin* et 996 s.v. *qullu* (str. 7, v. 3).

W. Bang, *Zur Kritik des Codex Cumanicus*. Louvain, 1910 (translittération, l'original latin de Venantius Fortunatus, la traduction de Radloff, traduction de Bang, notes et fac-similé).

Salemann, *Kritik des Cod. Com.*, pp. 944 et 947—949 (observations critiques sur diverses explications données par Bang).

Gronbech, *Kom. Wb.*, p. 79 s.v. *ëyq-* (str. 1, v. 1) ; p. 240 s.v. *ten* (str. 1, v. 3—4 ; cf. aussi p. 189 s.v. *qada-* : v. 4) ; p. 213 s.v. *sanč-* (str. 2, v. 1) ; p. 30 s.v. *ağşdyr-* (str. 2, v. 2 ; cf. aussi p. 60 s.v. *birle*) ; p. 82 s.v. *de-* (str. 2, v. 3) ; p. 128 s.v. *ju-* (str. 2, v. 4) ; p. 82 s.v. *de-* (str. 3, v. 1—4 ; cf. aussi p. 58 s.v. *bil-* : v. 1, p. 231 s.v. *tabun-* : v. 2, p. 248 s.v. *tol-* : v. 3 ; cf. aussi p. 200 s.v. *qopsa-* et 147 s.v. *kim*) ; p. 260 s.v. *lup* (str. 4, v. 1 ; cf. aussi p. 61 s.v. *bil-*) ; p. 107 s.v. *igen* (str. 4, v. 2) ; p. 198 s.v. *qol* (str. 5, v. 1) ; p. 47 s.v. *baha* (str. 5, v. 2 : *ulu baha*) ; p. 268 s.v. *utru* (str. 5, v. 3—4) ; pp. 59 s.v. *bir*, 89 s.v. *endir-* et 156 s.v. *kötür-* (str. 6, v. 1—2) ; p. 56 s.v. *berk* (str. 6, v. 3 : *bek tamuq*) ; p. 70 s.v. *buz-* (str. 6,

v. 3—4 : *tamuqnı buzup*) ; p. 153 sv *köp* (str. 6, v. 4 : *olğa köp cıyardı*) ; p. 85 s.v. *eynek* (str. 7, v. 1 : *eynek umunčimız*) ; p. 130 s.v. *jügünč* (str. 7, v. 2) ; p. 73 s.v. *çaq* (str. 7, v. 3 : *qın çağlarında* ; cf. aussi p. 206 s.v. *qyn*) ; p. 238 s.v. *leg-* (str. 7, v. 4) ; p. 52 s.v. *başla-* (str. 8, v. 3—4 ; cf. aussi p. 186 s.v. *öze*).

Çagatay, *Örnekler* ¹, pp. 118—119 (transcription phonétique et notes).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 61 (str. 1, v. 3 : *lenin*) ; p. 55 (str. 1, v. 3 : *yarallı*, pour *yarallı*) ; p. 61 (str. 2, v. 1 : *köüsin*) ; p. 62 (str. 2, v. 2 : *su qan bile*) ; p. 72 (str. 4, v. 2) ; p. 63 (str. 6, v. 1 : *terezü dek* ; v. 3 : *alay*) ; p. 72 (str. 7, v. 1 : *eynek umunčimız*) ; p. 59—60 (str. 7, v. 3) ; p. 62 (str. 8, v. 3) ; p. 67 (str. 8, v. 4 : *başlap yätkir*) ; p. 51 (str. 8, v. 4 : *meñulukke*, pour *meñülökkä*).

Çagatay, *Örnekler* ², pp. 125—126 (transcription phonétique et notes).

v. Gabain, *Kom. Lit.*, p. 249—250 (transcription phonétique, considérations sur la versification, notes).

XXVI. Le Credo

(f. 74^v 1—19)

A

(1) ¹ İnanır-men barēa²ya erkli bir ata Tegrigā, kökni yern(i), (2) barēa körünür körünmezni yarattı ¹ dey.

² Dayi bir beyimi(z) (3) Yesus Kristus³ya ², Tegrini³ yalyuz tūyan ³ owl dep, kim barēa za(ma)- (4) nalardan burun atadan tuwup-turur: Tegli Tegridān, yari⁴χ yar(i⁴χ)- (5) tan ⁴, ċin Tegli ċin Tegridān; ³ etilmey ataya tözdeş tuwup-tu(rur), (6) andan ulam bar barēa bol⁴yan-turur. ⁴ Kim biz azamlar ⁵ üč(ün) (7) dayin ⁶ bizim ⁷ oğimız üčün kökdān enip ari tından ⁸ ula(m) (8) erdeg ana Mariamdan ⁹ ten alip kişi bolup-turur. ⁵ Pont Pil(at) (9) yar⁴ulap xaēqa ¹⁰ kerilmiş ¹¹ qin körüp kömülüp-turur. (10) ⁶ Basa ¹² üčünči kündä ölüm¹³dān qopti bitüw¹³lār ¹³ ay¹⁴yanēa ¹⁴, k(ök)- (11) gā ayinmiş atan¹⁵ oğinda ¹⁵ olturup-turur. ⁷ Yenā haybat bil(ä) (12) kelmek-turur tirilerni ölülerni yar⁴ulama; ⁸ xanli¹⁶χin(i¹⁶χ) (13) uçu bolmayay ¹⁶.

⁹ Basa ¹⁷ inanır-men tirgizgiči bey ari tın¹⁸ya ¹⁸, (14) kim ata owl-dan ¹⁹ önä-durur; ¹⁰ a¹⁹gar ata owl bilä bir me²⁰güde(ş) (15) Tegli dep (öwünçlü ~) öwünçli ²⁰ tabunmaqimız ²¹ kerek-turur ²²: ¹¹ bügülü(r)- (16) den ulam ol sözlep-turur ²³.

¹ Ms: jarati.

² Ms: xegæ.

³ Ms: tugañ.

⁴ Ms: ja(rih)tæn.

⁵ Ms: azamlar.

⁶ Ms: dağn.

⁷ Ms: bezim.

⁸ Ms: tindañ.

⁹ Ms: ma'iamdæ.

¹⁰ Ms: Hačkæ.

¹¹ Ms: écrit d'abord kerilip, puis les lettres ip ont été ¹¹exponctuées et remplacées par mis.

¹² Ms: baffa.

¹³ Ms: bitvlar; autre transcription possible: bitulār.

¹⁴ Ms: aytganæ; autre transcription possible: aytyanēa.

¹⁵ Ms: oğinda.

¹⁶ Ms: bolmagay.

¹⁷ Ms: baffa.

¹⁸ Ms: arilingæ, corrigé de aringæ par superscription de tin.

¹⁹ Ms: ouldæ.

²⁰ Ms: o'vñeli (le o ressemblant à e), avec le i final corrigé d'un u par exponctuation du dernier trait de celui-ci.

²¹ Ms: tabunmakimif.

²² Ms: kerek'turur.

²³ Ms: fozlepturur.

¹² *Basa* ²⁴ *inanîr-men bir, arî* ²⁵, *katolik dayî* (17) *apostolik kliseägä* ²⁶.

¹³ *Küner-men bir baptisma* ²⁷ *dep yazıql(ar)-* (18) *nîğ boşatmayına* ²⁸.

¹⁴ *Küyüp* ²⁹ *turup-tîr-men ölülernîğ qopm(aq)-* (19) *(lîğîn ~) lîğîn* ³⁰
dayî meğü tirilikni ³¹. *Amin!*

B

¹ Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a créé le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles.

² Et en un seul Seigneur à nous, Jésus-Christ, Fils uniquement né de Dieu, qui est né du Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; ³ (qui,) n'étant pas fait, est né consubstantiel au Père, (et) par lui toutes choses ont été faites. ⁴ Qui est descendu du ciel pour nous les hommes et pour notre salut, et par l'œuvre du Saint-Esprit a pris chair de la vierge Mère Marie et s'est fait homme. ⁵ Ponce Pilate le jugeant, il a subi le supplice de la croix (*litt.* étant étendu sur la croix), et a été enterré. ⁶ Et le troisième jour il est ressuscité (*litt.* il s'est levé de la mort), selon que les Écritures le disent, et, s'étant élevé au ciel, il s'est assis à la droite du Père. ⁷ Il viendra de nouveau, avec gloire, juger les vivants et les morts, ⁸(et) son règne n'aura pas de fin.

⁹ Et je crois encore au Saint-Esprit, Seigneur qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils ; ¹⁰ c'est à lui, comme à un seul Dieu co-éternel au Père et au Fils, qu'est due notre adoration pleine de louanges ; ¹¹ c'est lui qui a parlé par les Prophètes.

¹² Et je crois en une, sainte, catholique et apostolique Église.

¹³ Je confesse un baptême pour la rémission des péchés.

¹⁴ J'attends la résurrection des morts et la vie éternelle. Amen !

²⁴ Ms : baſſa.

²⁵ Ms : are. ajouté ultérieurement.

²⁶ Ms : kliseage : autres transcriptions possibles : kliseyägä ou klisyägä.

²⁷ Ms : baptiſmae.

²⁸ Ms : bossakmaginæ.

²⁹ Ms : il était écrit d'abord kuup, puis le scribe (ou un de ses correcteurs) a exponctué les deux u, en écrivant au-dessus d'eux vv (ou vy ? dans ce cas, la graphie devrait être interprétée küyip).

³⁰ Ms : kop(mak)likin, avec le k écrit au-dessus d'un g exponctué.

³¹ Ms : tirelikni.

C

Le texte coman traduit (comme l'a déjà dit M. Nicholas Poppe, *A Middle Turkic Text of the Apostles' Creed*, dans « Monumenta Serica », XXIV, 1965, p. 302, note 102) le « Symbolum Nicaeno-Constantinopolitanum », que nous reproduisons ci-dessous d'après Henr. Denzinger et Clem. Banwart S. J., *Enchiridion Symbolorum, definitionum et declarationum de rebus fidei et morum*. Editio decima sexta et septima quam paravit Ioannes Bapt. Umberg S. J. Friburgi Brisgoviae, MCMXXVIII, pp. 37—38* :

¹ Credimus [Credo] in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium.

² Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei, natum ex Patre [Filius Dei unigenitus. Et ex Patre natus] ante omnia saecula. [Deum de Deo, lumen de lumine] Deum verum de Deo vero. ³ Natum [Genitum], non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. ⁴ Qui propter nos homines et salutem nostram [et propter nostram salutem] descendit de caelis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et humanatus [homo factus] est. ⁵ Et crucifixus est [Crucifixus etiam] pro nobis sub Pontio Pilato, [passus] et sepultus est. ⁶ Et resurrexit tertia die, [secundum Scripturas. Et] ascendit in caelum, sedet ad dexteram Patris, ⁷ [et] iterum venturus [est] cum gloria iudicare vivos et mortuos : ⁸ cuius regni non erit finis.

⁹ Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem, ex Patre procedentem [qui ex Patre Filioque procedit, ¹⁰ qui] cum Patre et Filio adorandum [simul adoratur] et conglorificandum [conglorificatur], ¹¹ qui locutus est per sanctos Prophetas [per Prophetas].

¹² Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam.

¹³ Confitemur [Confiteor] unum baptisma in remissionem peccatorum.

¹⁴ Expectamus [Et exspecto] resurrectionem mortuorum, et vitam futuri [venturi] saeculi. Amen.

* « Quae uncis inclusa sunt, textum liturgicum exhibent » (p. 37, note).

Afin de faciliter la comparaison du texte coman avec le texte latin, nous établissons la correspondance, au moyen de la même numérotation, entre les phrases de celui-là et les passages respectifs de celui-ci.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 211—212 (translittération et notes).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, pp. 108—109 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Teza, *Gli inni*, pp. 594—595 (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Versuch*, IV, 880 s.v. *zamana* (l. 3—4 : *kim... tuwup-turur*) ; I, 842—843 s.v. *ätıl* (l. 5 : *etilmey... tuwup-turur*) ; I, 1688 s.v. *ulam* (l. 6 : *andan... bolıyan-turur* ; l. 6—8 : *biz... bolup-turur*) ; III, 139 s.v. *jaryula-* (l. 8—9 : *Pont Pilat jaryulap*) ; II, 1322 s.v. *kömül* (l. 9 : *qın... -turur*) ; II, 1741 s.v. *haibat* (l. 11—12 : *Yenä... kelmek-turur*) ; I, 1249 s.v. *ölü* et III, 139—140 s.v. *jaryula-* (l. 12 : *tirilerni... jaryulama*) ; I, 1740 s.v. *uc* (l. 12—13 : *ıanlı-xınığ ucu bolmayay*) ; III, 1375 s.v. *tirgizgici* (l. 13 : *Basa... lınya*) ; IV, 2082 s.v. *mägüdeş* (l. 14 : *ata... meğüdeş*) ; I, 1688 s.v. *ulam* (l. 15—16 : *bügülürden... -turur*) ; II, 651 s.v. *qop-* (l. 18—19 : *ölülerniğ qopmaqlıqın*) ; III, 1371 s.v. *tirilik* (l. 19 : *dayı... tirilikni*).

Bang, *Beiträge*, p. 18 (l. 16 : la leçon *arı* de la graphie *are*, contre la leçon *ave* de Radloff).

Grönbech, *Kom. Wb.*, p. 82 sv. *de-* (l. 1—3 : *İnanır-men... dep* ; cf. aussi pp. 58 s.v. *bır*, 50 et 51 s.v. *barča*, 155 s.v. *körün-* et 111 s.v. *jalyuz*) ; p. 69 s.v. *burun* (l. 3—4 : *barča... burun*) ; p. 247 s.v. *loy-* (l. 4 : *atadan tuwup-turur*) ; p. 78 s.v. *ëyn* (l. 5 : *ëin Tegri*) ; pp. 64 s.v. *bol-*, 256 s.v. *tur-* et 265 s.v. *ulam* (l. 6 : *andan... bolıyan-turur*) ; p. 269 s.v. *üçün* (l. 6—7 : *biz... üçün*) ; p. 88 s.v. *en-* (l. 7 : *kökdan enip*) ; p. 265 s.v. *ulam* (l. 7—8 : *arı... bolup-turur* ; cf. aussi pp. 91 s.v. *erdeğ*, 240 s.v. *ten* et 63 s.v. *bol-*) ; p. 139 s.v. *keril-* (l. 9 : *ıaıca kerilmış*) ; pp. 154 s.v. *kör-* et 206 s.v. *qyn* (l. 9 : *qın kör-*) ; p. 200 s.v. *qop-* (l. 10 : *ölümdän qoptı*) ; p. 61 s.v. *bitiv* (l. 10 : *bitüwlar aytıanča* ; cf. aussi p. 32 s.v. *ajt-*) ; p. 29 s.v. *ayyn-* (l. 10—11 : *kökgü ayınmış*) ; pp. 177 s.v. *oğ* et 255 s.v. *tur-* (*atanığ... -turur*) ; pp. 60 s.v. *birle*, 122 s.v. *jene* et 255 s.v. *tur-* (l. 11—12 : *Yenä... -turur*) ; p. 115 s.v. *jaryula-* (l. 12 : *tirilerni... jaryulama*) ; pp. 64 s.v. *bol-* et 263 s.v. *uç* (l. 12—13 : *ıanlıxınığ ucu bolmayay*) ; p. 183 s.v. *ön-* (l. 14 : *kim... önä-durur*) ; p. 82 s.v. *de-* (l. 14—15 : *agar... kerek-turur* ; cf. aussi pp. 164 s.v. *meğüdeş*, 139 s.v. *kerek*, 185 s.v. *öwınçılı* et 256 s.v. *tur-*) ; pp. 224 s.v. *sözle-* et 265 s.v. *ulam* (l. 15—16 : *bügülürden... -turur*) ; p. 41 s.v. *ary* (l. 16—17 : *bır... kliseägü* ; cf. aussi p. 39 s.v. *apostolik*) ; p. 159 s.v. *kün-* (l. 17 : *Küner-men bir baptisma*) ; p. 157 s.v. *küj-* (l. 18—19 : *Küyüp... qopmaqlıqın* ; cf. aussi p. 256 s.v. *tur-*) ; p. 66 s.v. *boşat-* (l. 19 : *yaıqlarınığ boşatmayı*).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 58—59 (l. 2 : *körünür... yaıatdı*) ; p. 60 (l. 4—5 : *yarıxtan*) ; p. 63 (l. 6 : *andan ulam*) ; p. 71 (l. 6—7 : *biz... oğımı üçün*) ; p. 64 (l. 8—9 : *Pon-lıus... -turur*) ; p. 71 (l. 10 : *Basa... qoptı* ; cf. aussi p. 60) ; pp. 16 et 66 (l. 10 : *bitüler aytıanča*) ; p. 64 (l. 10—11 : *kökge... olturup*) ; p. 69 (l. 11—12 : *yine... -turur*) ; p. 69 (l. 14 : *kim... -durur*) ; p. 63 (l. 15—16 : *bügülerden... -turur*) ; p. 70 (l. 18—19 : *küüp... qopmaqlıqın*) ; p. 52 (l. 19 : *tirelik*).

XXVII. Reminiscens beati sanguinis

(f. 75^{r-v})

A

1

75^r

(1) *Sayinsa-men bahasiz qanini*
kim Xristoz toktu sowup qulunı
(2) *tıyalman yařimni.*

*Kim unutay munca iygilikni*¹
kim içip (3) *tattli*² *çograq suwunı*
toydirdi ğanini?

2

*Yezuz tattli*³, *äç yaman-* (4) *siz ägäç*
nä qıynar-sen äç yazıqsız ägäç
öz näzik boyuynı?

(5) *Män qaraqçı, sän kök xanı ägäç,*
män yamanlı, sän ayipsız (6) *ägäç*
ältir-sän xaçimni!

3

Äç bolmaçı nämägä näk berçis
(7) *munca utu baha, näk tölädiç,*
ä ğömärt xanınam?

An- (8) *ça mı köp söwmäkdän üsirdiç*
kim xaçqa minmägä uyalmađıç,||

75^v

(1) *ä tattli*⁴ *beyginäm?*

¹ Ms : yigilikni.

² Ms : tattli.

³ Ms : tattli.

⁴ Ms : tattli.

4

*Mindiy xaça kim biz dā minālī,
sōwdüy⁵ (2) bizni kim sāni sōwālī⁶
dūnyāni unutup;
qanüy töktüy kim (3) biz yuucunālī,
āmgāk tarttüy⁷ kim bizlār⁸ arīnalī
yazıqlar- (4) nī qoyup.*

5

*Yürüp yügrüp armayın⁹ yātmägä
uçmaqlayī (5) ālbāk mägü¹⁰ toyğa¹¹
boluŝ kim barālī! Amen!*

B

1

Quand je pense à son sang sans prix, que le Christ a versé en aimant
ses esclaves, je ne puis retenir mes larmes. Qui, en buvant la douce eau
de source, oubliera une telle bonté qui a rassasié son âme? 75^r

2

Doux Jésus, pourquoi tourmentes-tu ton propre corps délicat,
bien que tu sois complètement innocent, bien que tu sois tout à fait sans
péchés? Quoique je sois un brigand et toi le Roi du ciel, quoique je sois
méchant et toi sans défauts, tu portes ma croix!

3

Pourquoi as-tu donné, pourquoi as-tu payé un prix si grand pour
une chose de rien du tout, ô mon Roi magnanime? Est-ce que tu as
été tellement enivré d'amour que tu n'as pas eu honte de monter sur la
croix, // ô mon doux Seigneur? 75^v

⁵ Ms : fowdvñ, avec le second v très déteint (peut-être i ?).

⁶ Ms : foæli.

⁷ Ms : tartıg.

⁸ Peut-être faussement employé au lieu de biz.

⁹ Ms : arma in.

¹⁰ Ms : mæggv; autre transcription possible : mæggü.

¹¹ Ms : toyge.

4

Tu es monté sur la croix afin que nous (y) montions nous aussi, tu nous as aimés afin que, oubliant le monde, nous t'aimions (nous aussi); tu as versé ton sang pour que nous nous lavions (avec lui), tu as subi le supplice afin que nous nous purifions, tout en reniant les (= nos) péchés.

5

Aide-nous à nous porter, en marchant et en courant infatigablement, pour arriver à l'abondant et éternel festin du paradis ! Amen !

C

1

Reminiscens beati sanguinis,
quem profudit amator hominis,
profundo lacrimas;
non est locus ingratitudinis,
ubi torrens tantae dulcedinis
attingit animas.

2

Dulcis Iesu, cur tanta pateris,
cum peccati nihil commiseris,
flos innocentiae?
Ego latro, tu cruce moreris,
ego reus, tu poena plecteris
nostrae nequitiae.

3

Pro re vili cur tantum pretium,
quid lucraris per hoc supplicium,
dives in gloria?
An te fecit sic amor ebrium,
ut nec crucem putes opprobrium
amoris gratia?

(Reproduit d'après l'étude citée ci-dessous de C. Salemann, p. 946; pour les strophes suivantes de l'hymne latin, Salemann dit ce qui suit : „Die folgenden Verse 4—8 sind sowohl metrisch wie inhaltlich durchaus verschieden vom türkischen Texte“.)

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 213—214 (translittération et notes; voir aussi *Errata*, p. 391. L'éditeur considère le texte du f. 75^v comme un hymne différent ¹).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 109 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Teza, *Gli inni*, p. 593, note (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Versuch*, III, 242 s.v. *jaš* (str. I, v. 3 : *liyalman yašinnī*) ; II, 696 s.v. *qīna-* (str. 2, v. 2) ; III, 686 s.v. *nāzik* (str. 2, v. 3) ; III, 303 s.v. *jamanli* (str. 2, v. 4; cf. aussi I, 60 s.v. *aipsiz*) ; I, 824 s.v. *ält-* (str. 2, v. 5—6 : *sün... začimnū* [lu *hatamnū* — n.n.]) ; III, 670—671 s.v. *nāk* (str. 3, v. 1 et 2) ; I, 878 s.v. *āsirt-* (str. 3, v. 4 — faussement transcrit) ; IV, 2152 s.v. *min-* (str. 3, v. 5) ; II, 344 s.v. *qac* (str. 3, v. 6 — str. 4, v. 1 : *tallī biginām mindiḡ qacqa!* [sic—n.n.]) ; I, 961 s.v. *āmḡāk* (str. 4, v. 5) ; III, 603 s.v. *jürü-* (str. 5, v. 1).

W. Bang, *Über einen komanischen Kommunionshymnus*, dans *Bull. Acad. Belg.*, 1910, N° 5, pp. 230—239 (translittération, la transcription de Radloff, traduction suivie de la traduction de Radloff, notes, remarques sur certaines correspondances dans l'hymnologie latine médiévale, fac-similé).

Salemman, *Kritik des Cod. Com.*, pp. 944, note 5, et 945—947 (l'original latin de l'hymne ; observations critiques sur certaines leçons et traductions de Bang).

Gronbech, *Kom. Wb.*, p. 211 s.v. *saḡyn-* (str. I, v. 1) ; pp. 34 s.v. *al-* et 261 s.v. *tyj-* (str. I, v. 3) ; p. 114 s.v. *kim* (str. I, v. 4—6 ; cf. aussi pp. 143 s.v. *kim* et 165 s.v. *munča* : v. 4, p. 248 s.v. *tojdyr-* : v. 6) ; p. 168 s.v. *ne* (str. 2, v. 2—3 ; cf. aussi pp. 205—206 s.v. *qyḡna-*, 102 s.v. *heč* et 186 s.v. *öz*) ; p. 90 s.v. *egeč* (str. 2, v. 5—6 ; cf. aussi p. 87 s.v. *ell-* : v. 6) ; p. 171 s.v. *nek* (str. 3, v. 1—2 ; cf. aussi pp. 64 s.v. *bolmačy* et 171 s.v. *neme*, pp. 165 s.v. *munča* et 250 s.v. *töle-*) ; p. 192 s.v. *qan* (str. 3, v. 3) ; p. 147 s.v. *kim* (str. 3, v. 4—5 ; cf. aussi pp. 37 s.v. *anča* et 153 s.v. *köp* : v. 4, p. 264 s.v. *ujal-* : v. 5) ; p. 54 s.v. *bejgine* (str. 3, v. 6) ; p. 79 s.v. *-da, -de* (str. 4, v. 1) ; p. 147 s.v. *kim* (str. 4, v. 2) ; p. 266 s.v. *unut-* (str. 4, v. 3) ; p. 250 s.v. *tök-* (str. 4, v. 4 : *qanḡy töktüḡ*) ; p. 198 s.v. *qoj-* (str. 4, v. 6) ; p. 39 s.v. *ar-* (str. 5, v. 1—3 ; cf. aussi pp. 65 s.v. *boluš-* et 146 s.v. *kim* : v. 3, — de même que pp. 86 s.v. *elbek* et 123 s.v. *jet-*).

Çağatay, *Örnekler*¹, pp. 119—120 (transcription et notes).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, pp. 72—73 (translittération, transcription phonétique et traduction), — de même que divers fragments : p. 67 (str. I, v. 1 : *saḡinsa-men*) ; p. 52 (str. I, v. 2 : *töktü*) ; p. 68 (str. I, v. 4) ; p. 66 (str. 2 toute entière ; cf. aussi p. 72 *heč yamansiz*, et p. 68 : v. 2—3, fragmentaire) ; p. 66 (str. 3, v. 1—2 ; cf. aussi p. 72 : *nek*) ; p. 72 (str. 3, v. 3 : *ḡanyḡnam*) ; p. 71 (str. 3, v. 4 ; cf. aussi p. 61 : *söümekdin esirdiḡ*) ; p. 72 (str. 3, v. 6) ; p. 72 (str. 4, v. 1 : *biz de*) ; p. 67 (str. 4, v. 2 : *söeli*, pour *söwäli*) ; p. 60 (str. 4, v. 5 : *bizler*) ; p. 66 (str. 5, v. 1—3 ; cf. aussi p. 51 : „*yätmäḡä* ‘um zu erreichen’ rient mit *toḡḡ* ‘zum Gastmahl’ ”).

Çağatay, *Örnekler*², p. 127 (transcription et notes).

v. Gabain, *Kom. Lit.*, p. 248—249 (transcription phonétique, remarques sur la versification et sur la traduction de quelques expressions).

¹ Cf. *op. cit.*, p. CXXXIV : « XXIX. Hymnus aller de passione, pag. 150 ».

XXVIII. A solis ortus cardine

(f. 76^r 1—20 d.)

A

1

(1) *Kün tuwušnīg bučyaqāndan* ¹
batīšdayi ² *kriwǵā deyin* ³
erkli Kristusni öwāli
 (2) *qız anadan* ⁴ *dep törädi.*

2

Gabriel frištā idirdi ⁵,
Mariamya söwünclädi :
 (3) « *Tegri seni soyuryadi*
„Owluma ⁶ *bol — dep — anası” ».*

3

Megü Tegrinīg öz sözi
 (4) *keydi qulunīg tenini*
ten ten bile qutgaruwsap,
illänmišläрни tabu- (5) *wsap.*

4

Tuwurdači qız köksünä
köknīg čiyi tüšüp kirä
tuwurmayanni (6) *tuwurdı,*
bilinmägänni bildirdi.

5

Sili ⁷ *oylannīg köwüsi*
boldi Tegrinīg qonuši ⁸ :
 (7) *ernīg yüzün heč körmägän*
aylı boldi yalay sözdän.

6

Anasinda ⁹ *baqlı* (8) *Yohan*
ulu söwünč alıp andan
eki qarın öte kördi
megü yarıxlıq Tegrini.

7

(9) *Utru beyinip tabunmiš* ;
andan Elizabet aytmiš :
 « *Köp egilik maa teymiš,*
owlum (10) *beyini tanımıš ».*

8

Yüsüp ¹⁰ *qızniğ bollašmıši* ¹¹
sezdi äsä saarya tüšti,
almaz- (11) *liqya* ¹² *sayış etti.*
Andan kelip frištā ¹³ *aytti* ¹⁴ :

¹ Ms : bučgakindæn.

² Ms : batışdægı.

³ Ms : deın.

⁴ Ms : anadæn.

⁵ Ms : jdırdı.

⁶ Ms : øvluma.

⁷ Ms : Sili, corrigé d'un autre mot, illisible.

⁸ Ms : kənuši.

⁹ Ms : Anaşında.

¹⁰ Ms : Jvşvp.

¹¹ Ms : (bo?)lasmısı (les deux premières lettres sont presque illisibles).

¹² Ms : alməzlikga.

¹³ Ms : frıştə (les deux premières lettres sont presque illisibles).

¹⁴ Ms : ayti.

9

« Qorqmayıl, Daud uruyı!
arî tîn- (12) dan ¹⁵ aylı boldı
profet ¹⁶ ayty(an)ça ¹⁷: „Kötürdi
qız, qız ağaç, Emanuelni” ».

10

(13) Munıydey tayış kim kördi?
quru çibuş yemiş berdi:
qızdan ¹⁸ atası (14) törädi,
törättäci ¹⁹ yağla ²⁰ tuwdı.

11

Kökniş nurı etiz keydi,
kir yuqtur-(15) may ²¹ sazıya tüşti,
biz çıyardı sasılarnı ²²,
öz yarqın ²³ eksitmädi.

12

Kertek (16) açmay ²⁴ eşikini
küyöw çıqtı; söwünäli,
biz barçaların ündetti
toyğa yürüp (17) yügüräli ²⁵.

13

Tuwurur ataya ögünç,
tūyan ²⁶ owuluna ²⁷ beyenç,
arî tinya ²⁸ (19 d.) söwünç bolsun,
teş tabuş üe teşdäşgä (20 d.) teysin!

14

(18) Kristus bizni alyışlasın,
töräsina bütün etsin,
köp egilikdä yaşatsın ²⁹,
hörmät ³⁰, (19) duwlat ³¹ dayın ³²
baxt bersin!

Amen!

¹⁵ Ms : tındæn.

¹⁶ La première syllabe est rendue par une ligature, la seconde est écrite phet.

¹⁷ Ms : ayty(an)çi; autre transcription possible : aytyançâ.

¹⁸ Ms : kizdæn.

¹⁹ Ms : törætæci.

²⁰ Ms : jægłæ; autres transcriptions possibles : yâğla, yâğlâ.

²¹ Ms : jukturmey; autres transcriptions possibles : yuqturnây ou yuqturney.

²² Ms : faşılarnı.

²³ Ms : jærkinin; autre transcription possible : yârqınin.

²⁴ Ms : açmey; autres transcriptions possibles : açmây ou açmey.

²⁵ Ms : urguralı; autre transcription possible : yürgüräli.

²⁶ Ms : tujan.

²⁷ Ms : ovlunæ.

²⁸ Ms : tingæ; après ce mot a été écrit d'abord teysin, qui a été ensuite raturé; par le signe x on renvoie aux lignes 19—20 de la marge droite de la page, où le scribe complète les vers 3—4 de la strophe.

²⁹ Ms : jæsætşin; autres transcriptions possibles : yâşatsın, yâşâtsın.

³⁰ Ms : Hormat (ou Hørmät); autre transcription possible : hormat.

³¹ Ms : duvlak, avec le k corrigé en t.

³² Ms : dagn.

B

1

Du coin où le soleil se lève (*litt.* du lever du soleil) jusqu'à (son) coucher à l'occident, glorifions le Christ tout-puissant, car il est né d'une mère vierge.

2

L'ange Gabriel a été envoyé, il a apporté à Marie l'heureux message : « Dieu t'a rendu grâce en te disant : „Sois mère de (*litt.* à) mon Fils !' ».

3

La parole même de Dieu l'éternel s'est revêtue du corps de son esclave, en voulant sauver le corps par le corps et en voulant retrouver ceux qui s'étaient perdus.

4

La rosée du ciel descendant dans le sein de la Vierge génitrice, (celle-ci) a enfanté celui qui n'avait été enfanté (par personne auparavant) et a fait connaître ce qui était inconnu.

5

Le sein de la Vierge immaculée est devenu la demeure de Dieu : celle qui n'a point (*ou* jamais) regardé un visage d'homme est devenue enceinte par la simple parole.

6

Dans sa mère (= se trouvant dans le sein de sa mère), Saint Jean a aperçu à travers deux ventres le Dieu de la lumière éternelle, en éprouvant (*litt.* prenant) une grande joie.

7

Bondissant (dans le ventre de sa mère) devant lui (= devant Jésus), il l'a adoré ; alors Élisabeth a dit : « J'ai eu part de beaucoup de grâce, (car) mon fils a reconnu son Seigneur. »

8

Dès que Joseph eut appris la grossesse de la Vierge, il fut saisi de honte (*litt.* il tomba dans la honte) et se résolut de ne pas l'épouser. Alors l'ange vint et (lui) dit :

9

« N'aie pas peur, rejeton de David ! elle est devenue enceinte du Saint-Esprit, selon que le prophète l'a dit : „ La Vierge a porté, quoique vierge, Emmanuel. ” »

10

Qui a (jamais) vu un tel miracle ? la pousse desséchée a donné des fruits : de la fille a été engendré son (propre) père, et le père (*litt.* le procréateur) est né de nouveau.

11

La lumière du ciel s'est incarnée (*litt.* s'est revêtue de corps) et, sans laisser la saleté se coller (à lui), il est descendu dans le bournier (de l'enfer), nous en a tirés, nous les puants, et (cela) n'a pas amoindri sa propre splendeur.

12

Le marié sortit sans ouvrir la porte de la chambre nuptiale ; réjouissons-nous, (car) il nous a tous mandés de courir au festin.

13

Louange au Père procréateur, joie à son Fils enfanté, joie au Saint-Esprit ! Que la même adoration revienne à la Trinité (*litt.* aux trois égaux) !

14

Que le Christ nous bénisse et nous perfectionne pour sa Loi (= doctrine), qu'il nous fasse vivre en beaucoup de grâce et qu'il nous donne honneur, salut et bonheur ! Amen !

C

L'original latin, connu uniquement par la variante abrégée ou incomplète qui suit (correspondant aux strophes 1 et 3—6 de la version comane), nous le reproduisons d'après W. Bang, *op. cit.* ci-dessous.

1

A solis ortus cardine
ad usque terrae limitem
Christum canamus principem
natum Maria virgine.

2

Beatus auctor saeculi
servile corpus induit
Ut carne carnem liberans
ne perderet quos condidit.

3

Castae parentis viscera
caelestis intrat gratia
Venter puellae baiulat
secreta quae non noverat.

4

Domus pudici pectoris
templum repente fit Dei,
Intacta nesciens virum
verbo concepit filium.

5

Enixa est puerpera
quem Gabriel praedixerat,
Quem matris alvo gestiens
clausus Iohannes senserat.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 215—217 (translittération et notes ; voir aussi *Errata*, p. 391).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, pp. 110—111 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Teza, *Gli inni*, p. 593, note (quelques corrections à la translittération de Kuun).

Radloff, *Versuch*, IV, 1864 s.c. *bucqaq* (str. 1, v. 1) ; III, 1251 s.v. *tōrā-* (str. 1, v. 4) ; I, 1509 s.v. *īdir-* (str. 2, v. 1) ; IV, 536 s.v. *sojrya-* (str. 2, v. 3—4) ; II, 967 s.v. *qul* (str. 3, v. 2) ; I, 1505 s.v. *illān-* et III, 979 s.v. *labūsa-* (str. 3, v. 4) ; I, 41 s.v. *aill* (str. 5, v. 3—4) ; cf. aussi III, 158 s.v. *jalaq* : v. 4) ; I, 659 s.v. *āgilik* (str. 7, v. 3) ; III, 807 s.v. *tağış* (str. 10, v. 1) ; II, 927 s.v. *quru* (str. 10, v. 2) ; IV, 2158 s.v. *mir* (str. 11, v. 1 : *kōknig miri*, pour *kōknig nuri*) ; II, 1349 s.v. *kir* et III, 540 s.v. *juqlūr-* (str. 11, v. 2) ; I, 689 s.v. *āksil-* et III, 136 s.v. *jarqin* (str. 11, v. 4) ; IV, 1898 s.v. *bütin* (str. 14, v. 2).

Salemann, *Kritik des Cod. Com.*, p. 944 (attire l'attention sur l'original latin de l'hymne).

W. Bang, *Die komanische Bearbeitung des Hymnus 'A solis ortus cardine'*, dans *Festschrift Vilhelm Thomsen*, Leipzig, 1912, pp. 39—43 (translittération, traduction, l'original latin, fac-similé et notes).

Grønbech, *Kom. Wb.*, p. 67 s.v. *bučyaq* (str. 1, v. 1)* p. 82 s.v. *dejīn* (str. 1, v. 2 ; cf. aussi p. 53 s.v. *batyš*) ; p. 82 s.v. *de-* (str. 1, v. 3—4) ; cf. aussi pp. 208 s.v. *qyz* et 251 s.v. *tōre-*) ; p. 224 s.v. *sōwūnēle-* (str. 2, v. 2) ; p. 82 s.v. *de-* (str. 2, v. 3—4) ; cf. aussi p. 221 s.v. *sojrya-* : v. 3) ; p. 240 s.v. *ten* (str. 3, v. 1—3) ; pp. 108 s.v. *illen-* et 232 s.v. *labuusa-* (str. 3, v. 4) ; p. 148 s.v. *kir-* (str. 4, v. 1—3) ; cf. aussi p. 248 s.v. *toyr-* : v. 3) ; p. 58 s.v. *bildir-* (str. 4, v. 4) ; p. 173 s.v. *oylan* (str. 5, v. 1 : *sili oylan*) ; p. 110 s.v. *jalaq* (str. 5, v. 4) ; p. 49 s.v. *baqlı* (str. 6, v. 1 : *baqlı Yohan*) ; p. 223 s.v. *sōwūnē* (str. 6, v. 2 ; cf. aussi p. 33 s.v. *al-*) ; p. 184 s.v. *ōle* (str. 6, v. 3—4) ; p. 267 s.v. *utru* (str. 7, v. 1 : *utru beyin-*) ; p. 234 s.v. *tany-* (str. 7, v. 4) ; p. 91 s.v. *er-* (str. 8, v. 1—2) ; cf. aussi pp. 219 s.v. *sez-* et 210 s.v. *saar*) ; pp. 34 s.v. *al-* et 212 s.v. *sayyş* (str. 8, v. 3) ; p. 266 s.v. *uruq* (str. 9, v. 1 : *Daud uruyı !*) ; p. 31 s.v. *ajly* (str. 9, v. 2) ; p. 90 s.v. *egeč* (str. 9, v. 3—4 : *Kōltürdi... Emanuelni* ; cf. aussi p. 156 s.v. *kōltür-*) ; p. 143 s.v. *kim* (str. 10, v. 1 ; cf. aussi p. 82 s.v. *dej*) ; p. 121 s.v. *jemiş* (str. 10, v. 2) ; p. 113 s.v. *jāgla* (str. 10, v. 4) ; p. 136 s.v. *kij-* (str. 11, v. 1 : *etiz keydi*) ; p. 129 s.v. *juqlur-* (str. 11, v. 2) ; *kir yuqlurtmay*) ; p. 260 s.v. *tüş-* (str. 11, v. 2 : *sazyā tüşti*) ;

p. 86 s.v. *eksil-* (str. 11, v. 4); p. 27 s.v. *ač-* (str. 12, v. 1); p. 270 s.v. *ündet-* (str. 12, v. 3); p. 131 s.v. *jür-* (str. 12, v. 4); p. 248 s.v. *toyrur-* (str. 13, v. 1 : *tuwurur ata*); p. 182 s.v. *ögünč* (str. 13, v. 1 : *ataya ögünč*); p. 241 s.v. *teğ* (str. 13, v. 4 : *teğ tabuğ*); p. 241 s.v. *teğdeš* (str. 13, v. 4 : *üč teğdeš*); p. 35 s.v. *alyğšla-* (str. 14, v. 1); pp. 71 s.v. *bütün* et 251 s.v. *töre* (str. 14, v. 2); p. 117 s.v. *jášat-* (str. 18, v. 3); p. 81 s.v. *dayyn* (str. 18, v. 4).

Çagatay, *Örnekler*¹, pp. 121—122 (transcription et notes).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 66 (str. 1, v. 2 : *krivge dein*); p. 67 (str. 1, v. 3—4); p. 67 (str. 2, v. 3—4); p. 59 (str. 3, v. 4 : *illenmişler*); p. 52 (str. 5, v. 2 : *qönuš* „graphisches Schwanken, bzw. Schreibfehler (?)“); p. 61 (str. 5, v. 3 : *yüziin*); p. 65 (str. 6, v. 3 : *öle kör-*); p. 65 (str. 7, v. 1—4; cf. aussi p. 61 : v. 2); p. 69 (str. 8, v. 1—2); p. 66 (str. 9, v. 3—4 : *Kötlürdi... Emanuelni*); p. 63 (str. 10 : *munıy dey tağış*); p. 65 (str. 10, v. 4 : *yeğle*, pour *yağla*); p. 65 (str. 11, v. 2 : *yuqturmey*); p. 61 (str. 11, v. 4 : *yarqınin*); p. 65 (str. 12, v. 1 : *ačmey*); p. 67 (str. 12, v. 2 : *söüneli*); p. 58 (str. 13 : *tuwurur ata*); p. 58 (str. 13, v. 2 : *luyan ovluna*).

Çagatay, *Örnekler*², pp. 128—129 (transcription et notes).

v. Gabain, *Kom. Lit.*, p. 246 (transcription, avec l'original latin en regard).

XXIX. Sur l'incarnation, la mort et la montée au ciel de Jésus-Christ

(f. 80^v 1—9)

A

(1) ¹ Bir erkli yarlıyanêlî ¹ Teyri (...) ² (2) ² biz miskin azam üçün
öz arî tîn erkinden ulam arî qız (3) Mariamdan boy yaratup kensinâ azam
boldî, ³ âmgâk ö- (4) lümgâ azam yolunêa tilep kirdî. ⁴ Ölümden yana erkli
êî- (5) yûp kökkâ bardî. ⁵ Soğra kelip inanmayanlar ³ örtli tamux- (6)(qa)
tüşürgeygeç ⁴, inananlar ⁵ alıaç meğü ⁶ uçmaqnıy tînç(î)- (7) (n)a ⁷ yana
qaytğay ⁸. ⁶ Yesus Kristus ên Teyri, meğü ⁹ biziğ qutqarda- (8) êî. ⁷ Alley-
ox ¹⁰ Teyrigâ inanğanîmîz, kim kensî ên Teyri biznî ü- (9 d.) retti ¹¹.
Amen!

B

¹ Dieu unique, tout-puissant et miséricordieux (...) ² pour nous,
pauvres hommes, s'est incarné (*litt.* en se créant à soi-même un corps)
de la Sainte Vierge Marie, par la puissance du Saint-Esprit, et s'est fait
homme; ³ (ensuite) il est entré de bon gré, comme un homme (*litt.* par
voie humaine), dans la mort cruelle. ⁴ Sortant à nouveau puissant de la
mort, il est allé au ciel. ⁵ Ensuite il viendra (de nouveau) et, précipitant
les infidèles dans l'enfer de feu et emportant (*litt.* prenant) les fidèles,
il rentrera de nouveau dans la paix du paradis éternel. ⁶ Jésus-Christ
est le vrai Dieu, notre Sauveur éternel. ⁷ Ainsi est-elle exactement notre
croyance en Dieu, car c'est le vrai Dieu lui-même qui nous l'a
enseignée. Amen!

¹ Ms : iarlğanêlî.

² Kuun, *Cod. Cum.*, p. 219, lit : (? aip)sis (voir aussi loc. cit., note 6, et Radloff, *Versuch*, I, 782 s.v. ârkli).

³ Ms : inanmaganlar.

⁴ Ms : tusurgergeç.

⁵ Ms : inanganler.

⁶ Ms : mengv; autre transcription possible : meğgü.

⁷ Ms : tînç(in)æ.

⁸ Ms : kaytgey.

⁹ Ms : mengv; autre transcription possible : meğgü.

¹⁰ Ms : alleyoH.

¹¹ Ms : vretti.

Bibliographie du texte :

Kuun, *Cod. Cum.*, pp. 219—220 (translittération et notes; voir aussi *Errata*, p. 391).

Radloff, *Türk. Sprachmat.*, p. 111 (la translittération de Kuun, transcription phonétique et traduction).

Radloff, *Versuch*, I, 782 s.v. *ärkli* (l. 1); II, 1082—1083 s.v. *känsi* (l. 2—3 : *arī qīr...* *boldī*); I, 961 s.v. *ämğäk* (l. 3—4 : *ämğäk... kirdi*); I, 782 s.v. *ärkli* et III, 81 s.v. *jana* (l. 4—5 : *Olümden... bardī*); I, 1361—1362 s.v. *inan-* (l. 5—6 : *İnanmayanlar... alyač*).

Grønbech, *Kom. Wb.*, p. 62 s.v. *biz* (l. 2 : *biz... üčün*); p. 265 s.v. *ulam* (l. 2—3 : *öz... kensinā*; cf. aussi p. 138 s.v. *kensi*); p. 244 s.v. *lile-* (l. 3—4 : *ämğäk... kirdi*; cf. aussi pp. 88 s.v. *emgek* et 125 s.v. *jol*); p. 222 s.v. *sogra-* (l. 5 : *kökkä... kelip*); p. 261 s.v. *tüşür-* (l. 5—6 : *İnanmayanlar... lüşürgeygeč*); p. 190 s.v. *qajl-* (l. 6—7 : *İnanyanlar... qaytyay*); cf. aussi p. 262 s.v. *tyñč*); p. 205 s.v. *qulqar-* (l. 7—8 : *biziñ qulqardačī*); p. 35 s.v. *allejoç* (l. 8 : *Alley-oç*); p. 273 s.v. *yñan-* (l. 8 : *Teyrigä İnanyanımız*); p. 138 s.v. *kensi* (l. 8—9 : *kim... üretti*; cf. aussi p. 185 s.v. *öpret*).

v. Gabain, *Sprache des Cod. Cum.*, p. 63 (l. 2 : *erkinden ulam*); p. 64 (l. 3 : *kensine*); p. 61 (l. 4 : *azam yolunča*); p. 66 (l. 5—7 : *İnanmayanlar... qaytyay*); p. 65 (l. 8—9 : *Alley-oç... üretti*).

Drimba, *Miscell. Cum.* II, pp. 579—582 (l. 8—9 : notes de critique textuelle concernant *alley-oç* et *İnanyanımız*).

TABLE DES MATIÈRES

<i>Avant-propos</i>	3

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

TYPES DE PROPOSITIONS (§ 1)	7

Types sémantiques de propositions (§ 2)	7

Propositions énonciatives :

Proposition énonciative réelle (§ 3)	8
Proposition optative (§ 4)	9
Proposition impérative (§ 7)	11
Proposition conditionnelle (§ 8)	12
Proposition nécessitative (§ 9)	12

Propositions interrogatives :

Proposition interrogative directe (§ 10)	12
Proposition interrogative indirecte (§ 11)	14
Propositions exclamatives (§ 12)	14

Types structuraux de propositions (§ 13)	16

Propositions verbales :

Proposition verbale bimembre simple (§ 14)	16
Proposition verbale bimembre développée (§ 15)	17
Proposition verbale monomembre simple (§ 16)	20
Proposition verbale monomembre développée (§ 17)	21

Propositions nominales :

Proposition nominale monomembre simple (§ 18)	22
Proposition nominale monomembre développée (§ 19)	22
Proposition nominale bimembre simple (§ 20)	23
Proposition nominale bimembre développée (§ 21)	23

Propositions incidentes (§ 22)	23

Propositions incidentes verbales :

Proposition incidente verbale simple (§ 23)	24
Proposition incidente verbale développée (§ 24)	24

Propositions incidentes nominales :

Proposition incidente nominale simple (§ 25)	24
Proposition incidente nominale développée (§ 26)	24

TERMES DE LA PROPOSITION (§ 28)	27

Sujet : Sujet simple (§ 30). Sujet multiple (§ 31). Reprise du sujet (§ 32). Sujet inclus (§ 33). Sujet sous-entendu (§ 34). Sujet indéterminé (§ 35). Absence du sujet (§ 36). Sujet complexe (§ 37). Sujet des termes complexes de la proposition (§ 38)	38

Prédicat :

Prédicat verbal (§ 39)	39
Prédicat nominal :	41
La copule (§ 42)	41
Le nom prédicatif : Le nom prédicatif simple (§ 45). Le nom prédi- catif complexe (§ 48). Le nom prédicatif des termes complexes de la proposition (§ 49)	45

Accord du prédicat avec le sujet :

L'accord en personne (§ 50)	50
L'accord en nombre (§ 51)	51

Attribut (§ 52)	52

Attribut adjectival : Attribut adjectival simple (§ 53). Attribut adjectival complexe (§ 58)	53

Attribut substantival :

Izafet I (§ 62)	62
Izafet II (§ 65)	64
Izafet III : Attribut simple (§ 69). Attribut complexe (§ 72).	66

Attributs adjectival et substantival en izafet persan (§ 73)	68

Attribut pronominal (§ 74)	70

Attribut relatif (§ 79)	73

Attribut circonstanciel (§ 80)	73

Attribut prédicatif (§ 81). Attribut prédicatif simple (§ 82). Attribut prédicatif complexe (§ 83). Attribut prédicatif des termes complexes de la proposition (§ 84)	74

Apposition (§ 85)	76

Apposition substantivale (§ 86)	76

Apposition pronominale (§ 91)	80

Complément d'objet direct : Complément d'objet direct simple (§ 92). Complé- ment d'objet direct complexe (§ 100). Complément d'objet direct des termes complexes de la proposition (§ 101)	81

Complément d'objet indirect (§ 102)	91

Complément d'objet indirect casuel : Complément d'objet indirect simple (§ 103). Complément d'objet indirect complexe (§ 109). Complément d'objet indirect des termes complexes de la proposition (§ 110)	91

Complément d'objet indirect postpositionnel (complément relatif) (§ 111)	98

Compléments circonstanciels de manière (§ 112)	99
Complément circonstanciel de manière proprement-dit : Complément simple de manière (§ 113). Complément complexe de manière (§ 120)	99
Complément circonstanciel comparatif : Complément comparatif simple (§ 121). Complément comparatif complexe (§ 125)	106
Complément circonstanciel de mesure (§ 126)	109
Complément circonstanciel consécutif (§ 129)	110
Complément circonstanciel de lieu : Complément simple de lieu (§ 130). Complément complexe de lieu (§ 135). Complément de lieu des termes complexes de la proposition (§ 136)	110
Complément circonstanciel de temps : Complément simple de temps (§ 137). Complément complexe de temps (§ 141). Complément de temps des termes complexes de la proposition (§ 142)	116
Complément circonstanciel de cause : Complément simple de cause (§ 143). Complément complexe de cause (§ 147)	119
Complément circonstanciel de but : Complément simple de but (§ 148). Complément complexe de but (§ 149)	121
Complément circonstanciel d'instrument (§ 150)	122
Complément circonstanciel sociatif (§ 151)	123
Complément circonstanciel d'exception : Complément simple d'exception (§ 152). Complément complexe d'exception (§ 153)	123
Complément circonstanciel conditionnel (§ 154)	124
Complément circonstanciel concessif (§ 155)	125
COORDINATION DES TERMES DE LA PROPOSITION (§ 156)	127
Coordination copulative (§ 157)	127
Coordination adversative (§ 161)	130
ORDRE DES TERMES DE LA PROPOSITION (§ 162)	131
Sujet (§ 163)	133
Prédicat (§ 164)	134
Attribut (§ 168)	138
Complément d'objet direct (§ 171)	140
Complément d'objet indirect (§ 172)	141
Complément circonstanciel (§ 173)	141

SYNTAXE DE LA PHRASE

COORDINATION (§ 174)	145
Coordination copulative (§ 175). Coordination des propositions principales (§ 176). Coordination des propositions subordonnées (§ 177)	145
Coordination disjonctive (§ 178)	148
Coordination adversative (§ 179)	149
Coordination conclusive (§ 180)	150

SUBORDINATION (§ 181)	151
Proposition subjective (§ 182)	152
Proposition prédicative (§ 184)	154
Proposition relative (§ 185)	154
Proposition appositive (§ 191)	158
Proposition complétive directe (§ 192)	159
Proposition complétive indirecte (§ 194)	160
Propositions circonstanciellles de manière (§ 195)	160
Proposition de manière proprement-dite (§ 196)	161
Proposition comparative (§ 197)	161
Proposition de mesure (§ 199)	162
Proposition consécutive (§ 200)	163
Proposition circonstancielle locale (§ 201)	164
Proposition circonstancielle temporelle (§ 202)	164
Proposition circonstancielle causale (§ 204)	165
Proposition circonstancielle finale (§ 207)	167
Proposition circonstancielle d'instrument (§ 209)	169
Proposition circonstancielle conditionnelle (§ 210)	169
Proposition circonstancielle concessive (§ 213)	170
DISCOURS DIRECT ET INDIRECT (§ 214)	172
Discours direct (§ 215)	172
Discours indirect (§ 219)	175
CONSTRUCTIONS ERRONÉES DE LA PHRASE (§ 220)	176
Prédicats erronés des propositions subordonnées (§ 221)	176
Anacoluthes (§ 222)	177
 CONCLUSIONS GÉNÉRALES (§ 223)	 181
 Annexe. TEXTES	 189
I. Phrase (f. 11 ^r 13—14)	195
II. Fragment de la condamnation d'Adam (f. 57 ^r 22—23)	196
III. Sermon en vers (f. 59 ^r 8—12)	197
IV. Fragment (f. 59 ^r 26 d.—28. d.)	200
V. Devinettes (f. 60 ^{r-v})	201
VI. Confession des péchés (f. 61 ^r 1—10)	220
VII. Enseignements pour obtenir des indulgences (f. 61 ^r 11—28)	222
VIII. L'Évangile de Noël (f. 61 ^v 1—11)	225
IX. De la mort de saint Étienne (f. 61 ^v 12—21)	228
X. Sermon à la fête de la circoncision (f. 61 ^v 22—30)	231
XI. Évangile du jour de l'Épiphanie (ff. 61 ^v 31—62 ^r 12)	233

XII. Préceptes de l'amour envers Dieu (f. 62 ^r 13—29)	237
XIII. Sur le martyre (f. 62 ^r 30—37)	241
XIV. La parabole du lépreux (f. 62 ^v 1—24)	243
XV. Sur la confession des péchés (ff. 62 ^v 25 — 63 ^r 25)	247
XVI. Sur la communion (f. 63 ^r 26—35)	253
XVII. Sermon du Vendredi saint (ff. 63 ^r 36 — 63 ^v 26)	255
XVIII. L'Oraison dominicale (f. 63 ^v 27—32)	259
XIX. Ave Maria (f. 63 ^v 33—35)	261
XX. Les dix commandements (f. 66 ^v 1 g.—10 g.)	262
XXI. Ave porta paradisi (ff. 69 ^r 1 — 72 ^v 10)	265
XXII. Iesu, nostra redemptio (ff. 72 ^v 11 — 73 ^r 5)	300
XXIII. Verbum caro factum est (f. 73 ^r 6—19)	304
XXIV. Strophe d'un hymne (f. 73 ^v 1—2)	308
XXV. Vexilla regis prodeunt (f. 74 ^r 1—16)	309
XXVI. Le Credo (f. 74 ^v 1—19)	314
XXVII. Reminiscens beati sanguinis (f. 75 ^{r-v})	318
XXVIII. A solis ortus cardine (f. 76 ^r 1—20 d.)	322
XXIX. Sur l'incarnation, la mort et la montée au ciel de Jésus-Christ (f. 80 ^r 1—9)	328